Glossaire de la langue d'oïl, (XIe-XIVe siècles), contenant les mots vieux-Français hors d ...

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

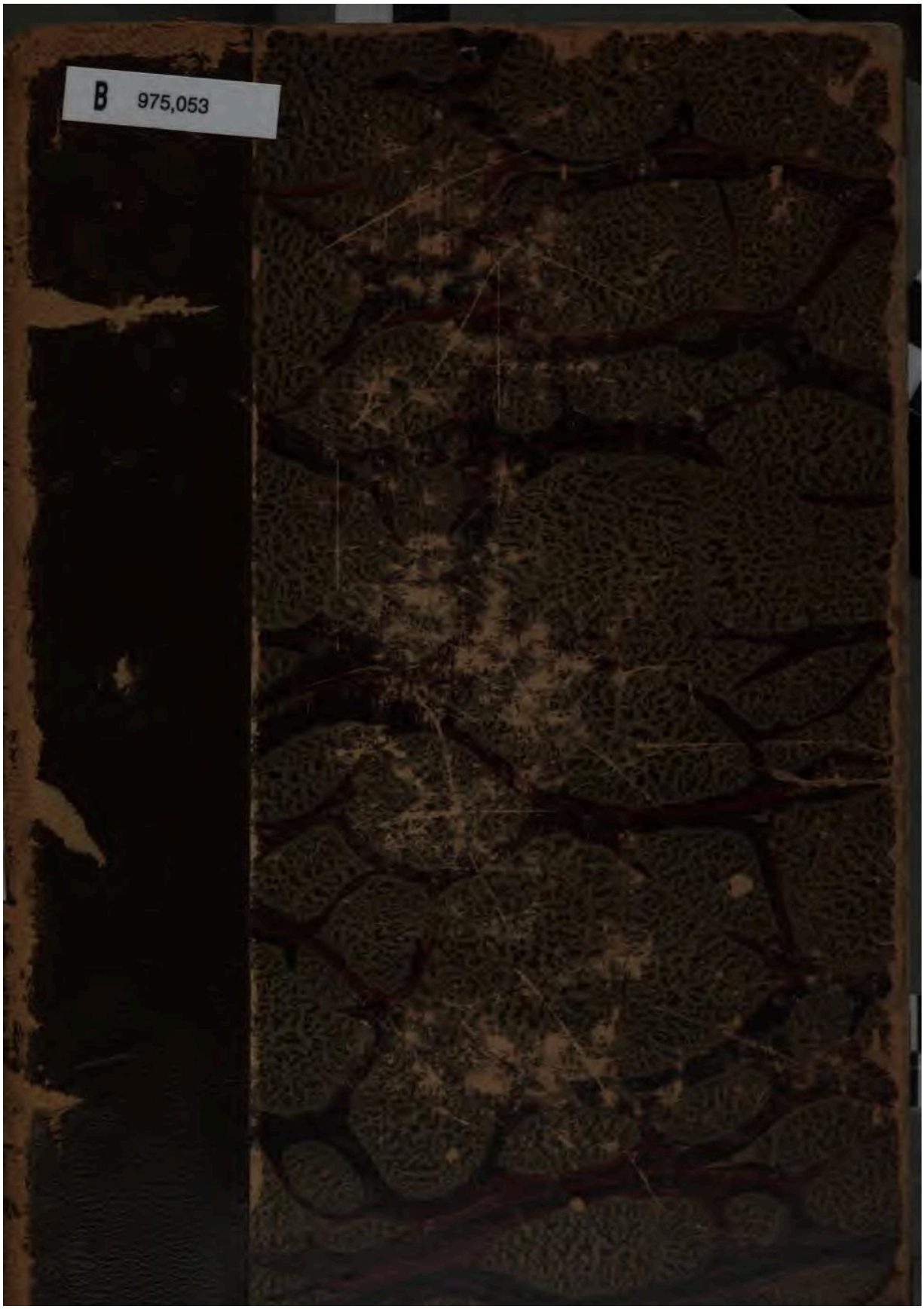
Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book thaï was prcscrvod for générations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's bocks discoverablc online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose légal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other maiginalia présent in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journcy from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we hâve taken steps to prcvcnt abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automatcd qucrying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use thèse files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain fivm automated querying Do nol send aulomated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character récognition or other areas where access to a laige amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for thèse purposes and may be able to help. + Maintain attributionTht GoogX'S "watermark" you see on each file is essential for informingpcoplcabout this project andhelping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep il légal Whatever your use, remember that you are lesponsible for ensuring that what you are doing is légal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can'l offer guidance on whether any spécifie use of any spécifie book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search mcans it can bc used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liabili^ can be quite seveie. About Google

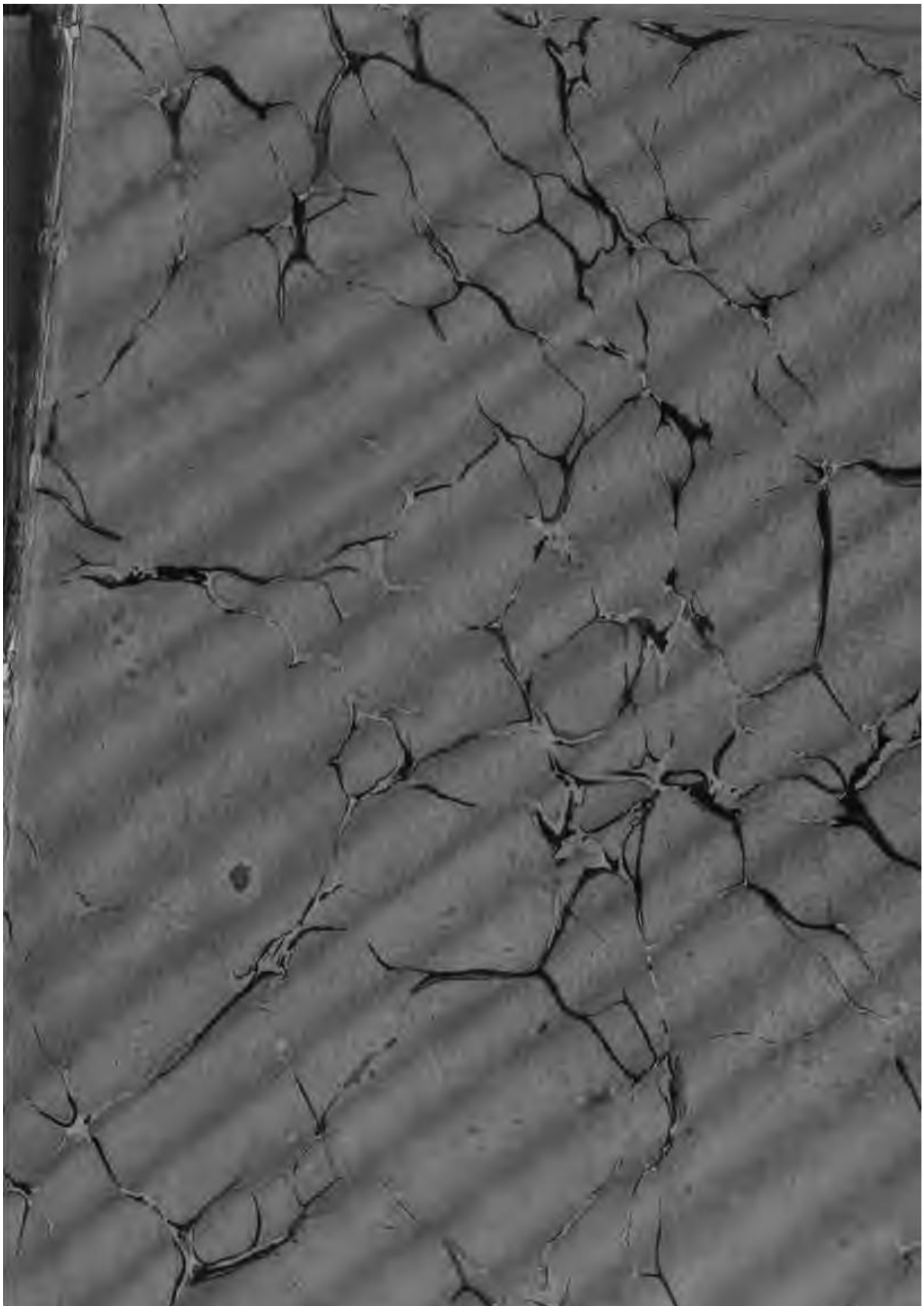
Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps rcaders discover the world's books while hclping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full icxi of ihis book on the web at|http : //books . google . com/|

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en maige du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages apparienani au domaine public cl de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adressefhttp: //books .google. com|


B 975,053

EDWARD LORRAINE WALGER
ΠΑΝΤΑ ῬΕΙ



The text on this page is estimated to be only 16.20% accurate

GLOSSAIRE DE LA LANGUE D'OIL

The text on this page is estimated to be only 3.00% accurate

CHAI,C)N-SUK-SAONE

The text on this page is estimated to be only 16.07% accurate

GLOSSAIRE LANGUE D'OÏL (X1b-XIV= SIECLES) MOTS VIEUX-FRANÇAIS HORS -d'DSAGE, l EXPLICATION, LEUR ÉXÏMOUKilE ET LEUR concordance: AVEC LE PROVENÇAL KT l'iTALIEN Ouvrage à l'usage des classes d'humanités et des étudiants Le D" a. BOS PARIS J. MAISONNEUVE, LIBRAIRE-ÉDITEUR 25, QL'AI VOLTAIRE. 25

PRÉFACE Si, en France comme ailleurs, le Grec et le Latin font partie des humanités, la connaissance de la langue nationale ne doit-elle pas, à plus forte raison , figurer et môme primer dans l'enseignement littéraire donné aux jeunes Français? Cette opinion semble si naturelle que dès le xvi^ siècle, en plein enthousiasme pour les langues classiques, Ronsard, que l'on a pourtant accusé de parler grec et latin en français, disait dans sa préface de la Franciade : « Vaudrait mieux, comme un bon bourgeois ou citoyen rechercher et faire » un lexicon des vieils mots d'Artus, Lancelot et Gauvain, ou commenter » le Romant de la Rose, que s'amuser k je ne sçay quelle grammaire latine » qui a passé son temps. » Et pourtant, il n'y a pas bien longtemps, il était encore admis, sur la foi de Boileau, qu'avant le xyii® siècle (à peine remontait-on au xv®, comme à une époque reculée), le Français n'était qu'un informe et grossier langage, sans règles ni propriété, n'ayant rien produit de notable, et indigne d'attirer l'attention, comme si une langue apparaissait subitement, sortant toute faite du cerveau de quelques écrivains de génie. Le Français serait resté huit siècles à l'état d'avorton, attendant ce prétendu réformateur, Malherbe, qui serait enfin venu. Enfin Malherbe vint, et le premier en France Fit sentir dans les vers une juste cadence, etc. Ainsi donc, tout- à -coup, comme par enchantement, sous la baguette magique des écrivains du xvii® siècle, ce baragouin, de grossier, obscur, informe qu'il était, serait devenu une langue policée, claire, parfaite.

VI PREFACK Cette légende ne pouvait longtemps résister à l'examen. Il s'est trouvé que cette jeune langue française «appelons la vieille pour nous conformer à l'usage) était plus pure, plus régulière que celle du xvn^ siècle; que de toutes les langues issues du latin, elle possédait les documents les plus anciens: que ces Français qui n'avaient pas » la tète épique », avaient créé une vaste épopée que l'Europe entière avait copiée ou imitée, enfin qu'il existait toute une littérature où l'on comptait beaucoup plus d'œuvres inspirées que les odes de M. de Malherbe, et au moins autant de fine satire que dans Boileau. En dehors de Tattrait que présente notre littérature^ des xi*^. xn^ et xiii« siècles, étudiée pour ce fait par beaucoup d'étrangers, nos jeunes humanistes ont le devoir de connaître la langue de leurs pères, et il n'est pas convenable qu'un Français lettré, comprenant Homère et Virgile, ne sache pas lire la Chanson de Roland et Joinville. Cette ignorance est d'autant plus choquante que la connaissance du vieux français lui est plus facile qu'à tout autre, lui qui parle une langue qui est la continuation ininterrompue de celle que l'on parlait du temps de Philippe Auguste et de Saint Louis. D'ailleurs, on ne connaît bien une langue, une littérature, comme une plante, un animal, que lorsqu'on en a étudié le développement de la naissance au complet épanouissement, du gland au chêne, de Tœuf à l'organisme adulte, de la Chanson de Roland à Victor Hugo. Le Français né du latin, en a gardé, pendant sa jeunesse du xi^ au XI v^ siècle, une déclinaison à deux cas, sujet et régime, qui est sa principale différence d'avec le français d'aujourd'hui, et que quelques règles assez simples, découlant de la grammaire latine, font facilement comprendre. Ce Français demi synthétique prit au xiv*" siècle la forme analytique qu'il a gardée depuis. Coite période (xie-xiv^ siècle) est donc naturelle. Elle a pour caractère prédominant la déclinaison à deux cas. On l'appelle ordinairement langue d'oïl (1). Ce n'en est pas moins du Français et du bon Français; et il ne faut voir sous cette différence de nom qu'une simple désignation des divers âges de la même langue. C'est toujours la même personne; elle était jeune alors, elle est mûre maintenant. Restent les mots qui sont morts. Ils sont très nombreux; car de toutes les langues néo-latines, le Français est celle qui a fait les plus grandes pertes. C'est là la principale difficulté qui arrête le lecteur des ouvrages écrits au moyen âge. Ce petit glossaire a pour but de lui en faciliter la lecture. (1) Langue d'or/, comme on nomme lé Provenr;al langue d'oc l'Italien langue de s/, tous mois signifiant oui. iL

PREFACE VII Un dictionnaire de la langue d'oïl devrait contenir tous les mots en usage à cette époque, aussi bien ceux qui vivent encore aujourd'hui que ceux qui ne sont plus. Mais les plus vastes recueils eux-mêmes n'enregistrent^que les mots ou les sens hors d'usage, obligés de restreindre un champ par trop vaste, de désunir par ce morcellement les familles naturelles de mots et d'en interrompre la filiation. D'ailleurs notre but est beaucoup plus modeste ; loin de vouloir faire un inventaire complet de la langue d'oïl, nous avons eu simplement rintention de donner les mots qui sont tombés en désuétude et qui arrêtent à chaque instant le lecteur des anciens textes. A quoi bon citer pain et vin qui étaient aussi bien français au xiii^ siècle qu'aujourd'hui, mais que tout le monde comprend parce qu'ils sont encore en pleine vie. Notre glossaire n'est donc qu'un catalogue nécrologique en commémoration des mots trépassés. Il est une autre catégorie de mots, qui tout en continuant à vivre dans la langue, ont perdu les acceptions qu'ils avaient alors, n'en ont plus conservé que quelques-unes ou en ont acquis de nouvelles. Ainsi acalevqm signifiait descendre, comme l'indique son étymologie ad ralleni, a perdu ce sens primitif pour ne garder que celui de manger gloutonnement, c'est-à-dire faire descendre dans l'estomac. Clioifiir, de l'ancien Allemand kausjan, signifie en vieux français voir, et par suite regarder avec attention, faire un choix. Il n'a plus que ce dernier sens. Les mots de cet ordre sont fort nombreux : Navrer, blesser; labourer ^ travailler; trespasser, traverser; ajourner, faire jour; tuen, chose; pis, poitrine; broche, éperon; ajffiche, clou, agrafe; besoigne, affaire; serf, serviteur; mandement, ordre; etc., etc. A notre grand regret, nous avons dû éliminer la plupart de ces mots, pour ne point grossir outre mesure notre glossaire auquel nous avions fixé les limites d'un volume portatif. Le plus souvent le lecteur remontera du sens actuel au sens perdu. Nous n'avons fait que quelques exceptions, que nous aurions voulu plus fréquentes, en faveur de mots qui reviennent souvent dans les auteurs. Comment ne pas inscrire, par excîmple, talent et me^/e/*qui, outre le sens actuel, signifiaient aussi, le premier ro/on^(^, désir; le second besoin, nécessité, et qui ont conservé toutes leurs significations passées et présentes dans l'italien : talento et mestierc. A part donc quelques rares exceptions, notre glossaire ne contient que les mots complètement morts; et encore parmi ces derniers avons -nous été obligé de faire un choix. Nous laissons de côté les mots techniques qui n'étaient point entrés dans l'usage commun. Leur enregistrement aurait

grossi, outre mesure, notre recueil, sans utilité pour la connaissance de la langue usuelle.

^*'ïl PRÉFACF Les mots savants II), eVst-à-dire ceux qui om éiè créés sur le latin avec les yeux par les lettrés, et non avec loreille par le peuple, ont été rejetés pour la plupart. Ce sont là des mots artificiels qui ne font point punie du fonds naturel de la langue. Hâtons-nous de dire que ces mots, si fréquente dans le Français actuel, étaient très rares dans la langue d oïl et qu'en général ils peuvent être omis sans inconvénient (2). Inutile de dire que nous n'avons pas exclu les mots savants créés aux premiers temps de la langue et qui avaient besoin d une explication, comme apostoile, pape; paterne. Dieu, etr. Nous avons dû fermer la porte à beaucoup d'autres mots dont la naissance était fort légitime, mais qui pouvaient être omis sans difficulté pour le lecteur des anciens textes. Nous ne donnons point, par exemple, les adverbes en ment. Ces adverbes résultent d'un adjectif ou d'un participe passé ou présent auquel s'ajoute le suffixe ment, du latin mente. L'adjectif ou le verbe étant inscrits dans notre glossaire, il était inutile d'y ajouter (1) Exemple : Du latin cipera, proparoxyton, où l'accent tonique est sur la première syllabe, le peuple avait fait avec l'oreille ciere, et sous l'influence germanique tclcrCy guicre ; les savants ont refait ensuite avec les yeux riperez qui, bien que ne différant que d'une lettre avec le latin, en est beaucoup plus éloigné que ne l'était cœre, fclcre, guicre, véritable traduction phonéticjue de vipera, tandis que vipère n'en est qu'une grossière transcription. (2) Dans la langue d'oïl les mots savants ont été créés ordinairement par les gens d'église : calice au lieu de chais de ràlicem ; dalmatique au lieu de daltnage de fJalmàtica. Ce n'est guère qu'au xiv^ siècle que ces mots ont commencé à entrer dans la langue en plus grand nombre ; c'est alors que l'on vit des mots comme rompugner, compug natif, coinpug nation, dedicion, etc. Beaucoup ont disparu ; d'autres sont restés ; leur sens est facîile à saisir, ce sont des calques latins. Ces intrus ont été faits alors, surtout par les traducteurs (Oresme, Bersuire, etc.). Les traducteurs ne sont pas seulement des tradiUni. en trahissant les textes qu'ils veulent vendre ; ils ont aussi la tfuidance à trahir la langue qu'ils emploient, surtout quand ils s'imaginent l'annoblir, cr)mme c'était le cas pour les traducteurs du xiv^ siècle qui croyaient faire beaucoup d'honneur à ce Français vulgaire, en le surchargeant de vocables latins. Déjà les premiers traducteurs de la bible avaient forgé bon nombre de mots savants. Au xv« siècle les beaux esprits renchérissent sur les traducteurs du siècle précédent. L'afflux des mots savants est déjà considérable. A la renaissance des lettres

grecques et latines, c'est un torrent impétueux contre lequel réagit le xvir siècle. Le xvnr reste stationnaire. Au xix* la crue recommence. La politique s'en mêle. Mais ce sont surtout les savants qui aujourd'hui font monter chaque jour cette inondation de mots, à tel point qu'ils dépassent maintenant le contingent des vrais mots français. Ce néologisme est légitime quand il représente des idées nouvelles ou des découvertes scientifiques; il ne sert à rien quand le mot nouveau représente une idée déjà vieille. Télégramme^ photographie sont de la première espèce ; percuter pour frapper de la seconde. 4

 l'adverbe. Ex. de Fadjectif hald, hardi, Tadverbe haldement, hardiment ; de ce/(^ participe passé de celer, cacher, Tadverbe celeement, en cachette,' e^c. Nous avons cru également inutile de noter à part lo participe passé ou présent d'un verbe déjà cité. Même remarque pour les infinitifs pris substantivement : cuidier, penser; le cuidier, la pensée. Nous avons dû retrancher la plupart des diminutifs qui auraient grossi démesurément le volume. Car la langue d'oïl est très riche en diminutifs. Par ex. : de clerc elle a fait clerjon, clerçon, petit clerc, d'oii elle a tiré les diminutifs de diminutifs clerjoncel., clerçonet, tout petit clerc; de bos, bois, boschel, bosquet, et de celui-ci boschelet, petit bosquet; de bourse, borsette, borsillon, borselet, borselot; de chambre j chambrelle, chambrillon, chambrelette; de chien, chienon, chiençon, chienetel; de demoiselle, danzelle qui était déjà un diminutif, ^dominicélla de domina, dame, damoiselette, danzeletiCy damoiseline; et ainsi de suite. Il sera toujours facile de remonter au primitif qui a formé ces diminutifs, même quand ce mot n'existe plus dans la langue actuelle, comme botel, boterel, boteron de bot, crapaud, parce que les désinences bien connues des diminutifs el, et, ot, in, cel, etc., conduiront à chercher le radical. . Un grand nombre de mots français et vieux français, résultent d'une préposition a, con, de, es, re, etc., et d'un autre mot, verbe ou substantif. La plupart du temps, la préposition ne modifie pas sensiblement le sens du mot : Afuir, aamer, aorner^ aceindre, acerner, aemplir, apreuve, concreer, concueillir, combrisier, conchange, dejluer, defraindre, decasser, defoler, defin, decheilte, debriseilre, etc, ont le même sens que les simples /air^ aimer, orner, ceindre, emplir, preuve, créer, cueillir, brisier, change, fouler, fin, chute, etc. Ces mots se comprennent d'eux-mêmes; il était inutile de les inscrire dans un glossaire qui a pour but Texplication des mots difficiles. Quant aux composés d'une préposition et d'un autre mot que la langue a perdu, il suffira de se reporter au simple. Exemples : A/rener, ahontagier, abriver, abrochier, acointier, acener, aesmance, acomparagier , concriembrCy compreindre, commenuisier, defroër, degaber, deferir, debechier, debateïSj debrisets, etc., doivent être cherchés à frener, hontagier, briver, brochier, cointier, cener, esmance, froër, gober, ferir, bate'is, brisets, etc. Nous n'avons fait d'exceptions que pour quelques composés très usités, ou dont le sens s'éloignait du simple. Enfin, il est des séries de mots de même nature qui ont le même sens et qui ne diffèrent que par la terminaison. Quel besoin de consacrer des articles à part

à aatie, aatine, aatison, aatisement qui tous signifient défi et viennent du verbe aatirf Les grouper en un seul article, c'est non seule

X PKÉFACK ment gagner de lespace, mais donner aussi une idée de la richesse de formation de la langue. Nous avons donné très succinctement les principaux sens d'un mot, autant que possible dans un ordre logique. Nous ne pouvions citer des exemples à l'appui, la place nous manquait; mais on voudra bien croire que nous n'avons rien inventé. Ce genre de travail est sujet aux omissions et aux erreurs, et nous devons en avoir commis de nombreuses. Notre reconnaissance est acquise d'avance à ceux qui auront l'obligeance de nous les signaler. Notre recueil aurait été encore plus imparfait, si nous n'avions eu pour guides les travaux de nos prédécesseurs, et spécialement le vaste dictionnaire de M. Godefroy (1) que nous n'avons pu malheureusement consulter que pour une partie de notre glossaire. C'est là une mine inépuisable qui a considérablement facilité notre triage. De ce triage devaient être naturellement rejetés, pour nous conformer à la règle établie, tous les mots qui vivent encore, mais sous une autre forme légèrement modifiée, ordinairement abrégé(i. Chaëne, chaëre, raënçon , f/aaignier, serement, verai\ rerté, seiirté, paàr ou peôr, oïl, etc., sont les mômes mots que chaîne, chaire, rançon, gagner, etc. Les uns ont changé de graphie ou à peine de physionomie ; d'autres ont été refaits : ainsné, aîné; danter, dompter; y^/rm/, géant; donr/ier, danger; damar/e, dommage; /ew, loup; iglise, église; arme, aime, âme; anémia ennemi; berbiz, brebis; prameire, promettre; prt/a.</i, palatin ; manacier, menacer; volenté, volonté; avueley aveugle ; acer, avare ; unie, humble ; aller, hurler ; faiture, facture ; oêeurté, obscurité; envoluper, envelopper; ireta(/e, héritage, etc., etc. La plupart de ces mots, sauf de rares exceptions, ont été omis avec intention. Nous avons été également obligé d^adopter une graphie à peu près uniforme, autant que faire se pouvait. Avant que l'usage de plus en plus répandu de l'imprimerie n'eût fixé Torthographe du Français, les variations graphiques étaient fort nombreuses, et l'on trouve souvent le même mot écrit de plusieurs façons à quelques lignes de distance et parfois dans la même phrase ou le même vers. Le pronom ye n'est-il pas tantôt go, jo, joe, geu, gie, etc. ; cœur, co/*, coer, cuei\ cuir, quer, keur, etc/i Ces différences proviennent soit des changements qu'un son a subi dans la suite des temps : or, our, eur ; oh, ous, eux; soit des diverses notations adoptées pour représenter le même son : ue^ oe, e, eu; soit des usages provinciaux : ou eu Normand représenté par u : amur pour amour ^ etc., etc. (1) FuÉi). GoDKFUOY, Dictionilui re de Vaiirieiinv latujuc française et de uki.< .<

PREFACE XI Il était naturellement impossible de donner toutes ces variations. Nous nous sommes contenté d'inscrire le mot avec la graphie la plus simple, la plus usuelle, et se rapprochant le plus de son origine, le latin, en le faisant suivre des principales variations phonétiques et graphiques. Ces dernières sont encore bien trop nombreuses et encombrent souvent inutilement les textes et par conséquent les lexiques de l'ancien français. Nous avons dû en faire un choix restreint, et de nombreux renvois indiquent où il faut chercher l'explication du mot. En général, les sons latins ont eu une tendance à s'obscurcir en Français : ainsi les noms en or comme honàrem, seniôrem^ en vieux français, enor, seignor, ont successivement passé à la forme our et eur. On trouvera tous ces mots avec la terminaison or^ de même que les adjectifs en ôsum avec la terminaison os et non ous ou eus qu'ils ont maintenant. Iros (*irôsum) et non iy^eus. Non que ces terminaisons ne soient pas légitimes, mais les citer aurait fait double emploi. On sait que les sons al, el, ily ol, suivis d'une consonne, se sont changés en au, eau, ieu, ou : albe, aube; pel, peau; vieil, vieux; col, cou. Il est probable que ce changement a eu lieu au plus tard vers le xii® siècle, mais les deux notations (al ou au, ol ou ou, etc.) figuraient contemporairement dans l'écriture, si non dans la prononciation. Palme et paume, chalme et chaume sont équivalents en ancien français. J'ai conservé la graphie primitive al au lieu de au, etc., d'autant plus que cette règle de l'aplatissement de l en u devant une consonne et de sa con^rvation devant une voyelle n'est pas tout à fait éteinte, et que l'on voit aujourd'hui côte à côte bel et beau, vieil et vieux, col et cou. Des renvois dans le corps du dictionnaire faciliteront les recherches : AU cherchez a AL Ex. aube; aune à albe; ALNE, elc, etc. On trouvera les noms déclinables au régime singulier, qui est le cas qui a subsisté le plus généralement. Il faut donc chercher mul (mûlum) et non muls (mûlus), traïtor et non traître'^ (juilëor et non guilére; larron et non lére; bricon et non bris] baron et non ber, elc. Nous ne donnons le sujet à côté du régime, que lorsqu'il diffère par le déplacement de l'accent comme dans les exemples précédents, ou par une particularité autre que l'^ du sujet : régime home, ome; su/et hom, om, on; mais non flLum, su/, flums ; dan, suj, danz. Nous citons cependant à leur ordre alphabétique quelques sujets qui ont disparu delà langue et qui pourraient embarrasser les commençants, comme lér^de larron, glous de glouton, ber de baron. Si la brièveté que nous nous sommes imposée, ne s'y était

opposée, nous aurions préféré donner les temps des verbes irréguliers. C'est là une lacune que nous regrettons, mais à laquelle pourra suppléer une petite grammaire.

XII PREFACE D'ailleurs ces prétendus verbes irréguliers sont, en général, aussi réguliers que les autres, et suivent fidèlement le latin : tors et tort p, pas. de tordre, torsum et tôrtum; ière imparfait d'être, érarn, etc. Nous avons distingué, par l'accent aigu aux deux dernières syllabes, Vé fermé ou ouvert de Ve muet, toutes les fois qu'une consonne, autre que l's, n'indiquait pas la valeur de cet e. Ex. celé, celée cèle, mais celer. Comment en effet distinguer arme alarmé; armes d'armés, si l'un et l'autre sont écrits arme, armes*? Nous distinguons par un tréma (••) toute voyelle qui compte pour une syllabe, afin qu'on ne la confonde point avec sa voisine pour en faire une dipthtongue. Rien n'est plus fréquent que de rencontrer deux voyelles qui formaient deux sons distincts et qui se sont confondues avec le temps pour n'en faire plus entendre qu'un seul : eu que nous prononçons maintenant u était alors eu d'habiitum; mùr, metir de matùrum; veau, veè'l de vitéllum ; sceau, seël de sigillum; chaire, chaëre de cathedra; chaîne, chaëne de caténa; train, train de trahimen, etc., etc. Nous avons donc soigneusement indiqué cette prononciation distincte en deux syllabes^ si nécessaire pour comprendre l'étymologie des mots et la mesure des vers et pour ne pas confondre des mots différents, comme par exemple : reïne, regina et reine, rànа, s'écrivant de même, mais dont l'un a trois syllabes tandis que l'autre n'en a que deux. Au lieu du tréma, j'aurais pu employer la lettre h pour séparer ces voyelles, comme les anciens le faisaient quelquefois : crehu pour creux, ehu pour eu, etc., et comme il en reste encore quelques traces : trahir, envahir, mais craignant que cette manière d'écrire ne déroutât au premier abord, je n'ai conservé Vh que là ou les anciens l'écrivaient habituellement, comme lans behorde, rehuser, etc. Les deux i que nous notons maintenant par j/, ont été ordinairement marqués également par un tréma : envoyer, envoler, etc. Je me sers également du v et d\ij, quoique nouveaux venus, pour distinguer Vu consonne (v) de Vu voyelle^ et l'i consonne (j) de Vi voyelle. Sans cette précieuse acquisition, comment distinguer ève, eau, de ei'ie p. pas. féminin d'avoir, si tous les deux sont écrits euef saluer représente aussi bien saluer de salutâre que salver de salvâre. Ces accents, ces trémas, ces lettres n'existaient point dans l'écriture au moyen âge, mais l'imprimerie non plus ; et les fanatiques de la fidélité quand même aux manuscrits ne devraient pas imprimer, mais se contenter de photographier. Comme notre but est de faciliter la lecture et

l'intelligence du vieux français, personne ne se plaindra, je pense, de ces accents et de ces trémas. Ai

PREFACE XIII Ce n'est donc que ^âce aux moyens sus-indiqués ainsi qu'à la suppression des mots actuellement vivants, de ceux qui vivent encore mais avec un autre sens que jadis, des mots techniques, des mots savants, des adverbes en ment y des participes passés et présents, des infinitifs substantifs, des diminutifs, des mots composés avec les préfixes «, de, en, es, etc., des mots ne différant que par l'orthographe ou la contraction, que nous sommes parvenu à présenter au public un dictionnaire de l'ancien français en un seul volume commode à manier. Tout en permettant de condenser en un in-S*" la matière de dix m-A^ et plus, ces suppressions n'ont aucun inconvénient; car de nombreux renvois et avertissements préviennent et guident facilement le travailleur. On se ferait une idée fausse de la langue d'oïl, si on se la représentait avec le caractère d'unité qu'a le Français actuel. La langue française au moyen âge était divisée en plusieurs dialectes qui vivaient sur le môme pied d'égalité et se parlaient dans les diverses provinces, sans que l'un eût plus de droit que l'autre de se dire le Français. Les principaux étaient le Normand, le Picard, le Bourguignon, et le dialecte de l'Ile-de-France (1), tout comme en Grèce existaient côte-à-côte le Dorien, l'Éolien et l'Ionien ; et de même que TAthénien, sous-dialecte ionien, a fini par devenir la langue grecque, grâce à la prépondérance littéraire d'Athènes, de même le français de l'Ile-de-France est devenu le Français tout court, grâce à l'influence politique des ducs de France, devenus rois. Il a grandi avec la monarchie française, mais au moyen âge il n'était pas plus que le Normand, le Picard, le Bourguignon, etc. Est-ce à dire qu'il faille inscrire dans un dictionnaire de la langue d'oïl le Picard, le Normand, le Bourguignon à côté du dialecte de l'Ile-de-France.^ Ce ne serait pas un dictionnaire, mais quatre qu'il faudrait dresser. D'ailleurs ce travail est inutile pour notre petit glossaire, parce que les divers dialectes de la langue d'oïl ne se distinguent pas par les mots qui sont au fond les mêmes, mais simplement par quelques différences dans la manière de traiter les sons latins. Par exemple, là où le Français de l'Ile-de-France rendait chuintant le c latin, le Français de Picardie et d'une partie de la Normandie lui conservait le son dur, ainsi cànem, *cabâllum devenaient chien, cheval dans l'Ile-de-France, et en Picardie kien, kecal ou ceval (peu importe la graphie). Par contre, là ou le Français adoucissait le c, le Picard le rendait chuintant en Français : chacier, chasser, de*capéiàre', chalce, chausse, ÙQ^càlcea ; en Picard cacAï'er, (1) « Nam et idiomate ejusdem

linguae variaiitur apud diverses, sicut pater de lirigua gaUicana quse apud Ganicos (Français de l'Ile-de-France) et Normannos et Picardos et Burgundos multiplici variatur idiomate », comme le remarque l'anglais Roger Bacon au xiii" siècle.

The text on this page is estimated to be only 29.86% accurate

XIV ï^ilKKVC r. calche\ mais clirval ou keval, chien ou kirn, chacicr ou ciU'hier, chalce ou calche sont los nièn‌ios uiols. C*csi plutôt à la granunairo et non au dictionnaire à indiquiu* ces différencias phonétiques, car il n'y a pas de mots picards, normands, bourguignons propremc^nt dits, il n'y a que des manières piciU'des, normandes, bourguignoimes d(î prononcer le même mot; et comme Ic^ dialecte de T Ile-de-France est celui qui a i)révalu et s est continué dans 1(» Franc^ais d'aujourd'hui, <*'est naturelh^nent c^^ui que nous choisiissons pour revêtir les mots de la forme sous laquelle nous les inscrivons. De simples renvois généraux permettront d(» trouver facilement dans notre glossaire les formes picardes, normand(*s, (4c. D'ailleurs, dès le xn'^ siècle le français de l'Ile -de -France prenait la prépondérance littéraire, et au xni* siècle tout écrivain, picard ou normand, s'efforçait d écrire comme» on parlait à Paris, à la cour du roi. Nous avons cru nécessaire» de domier l'étymologie d(»s mots qui en explique la structure et en (»st, pour ainsi dins l'acte de naissance. Par exemple, le sens et l'orthographe d<»s mots : roun^ participe» passé de courre; court aujourd'hui cour substantif; court adj(»ctif et coiivi troisième» [wrsonne singulier ind. prés<»nt de courre», ne s'(»xplie{ue»nt que par leur étymologie cùrsum ; curte»m, chorte.'m, yjtp'o^, enclos; cûrtum ; cûrrit. De» même que nous avons inscrit le» mot frane^'ais au régime? singulier, le mot coiTespondant latin est égaleme»nt au re'^gime singulier, mais nous nous sommes dispensés, la i)lupart du te»mps, de» note»r Vm finale qui ne comptait plus déjà dans la poésie littéraire e4 qui n'existait plus depuis longtemps dans le latin populaire», le père» natui*e»l du Frane^ais. En eiffet, si l'innnense majorité de»s mots français vient du latin, ce n'est pas de ce latin littéraire? que parlaient les pratici(»ns et qu'écrivaient César et Cicéron, mais du latin populaire parlé par les plébéiens et importé dans les provinces de? l'empii'e par les légions (»t les colonie»s romaines. Ce n'est pas d^équnni, mais du vulgaire, élu rustique» cabâllum que nous avons fait cheval ; non d'^hebdôrnadein, mais de ^Heptimana que nous avons fait semaine; non d'o,s*, mais de * hdccay bouche, eMc, etc. Nous avons marqué d'un astérique» * le^s mots du latin populaire, mais nous aurions pu nous e»n dispe^ns(»r, e;ar si des mots de la langue littéraire ont contribué à forme»r des mots frane^-ais, ils l'ojit fait parce qu'ils étaient dans la bouche du peuple e»t non pas seulement dans les livres; ils n'ont passé dans le

Français que» paren» qu'ils eHaient tombés en roture. Évide'uiment, ce»s mots populaire»s ou bas-latins ne fourniront pas beaucoup d'exemples aux élèves pour leurs cahiers d'élégances latines, si toutefois on (Ml fait e'ne'ori' : mais ils donneront la preuve évidente que notre langue provient non pas de» ce latin que l'on étudie pour en connaître la

 littérature, mais de celui qui n'a rien laissé d'écrit, et qui pourtant vit encore dans les langues néo-latines, ses filles légitimes. Nous devons insister ici sur la puissance de l'accent tonique qui est, suivant une heureuse expression, Tâme du mot. Sans la connaissance de l'accent tonique, il n'y a pas d'étymologie possible, et tant qu'on s'obstinera à ne pas le faire sentir dans la prononciation du latin, quelle qu'elle soit, on ne comprendra pas bien cette loi fondamentale de la formation des mots en français ; àncora avec l'accent tonique sur la première syllabe a donné ancre j en Italien àncora ; hanc hôram avec l'accent sur o a donné encore, en Italien ancàra; pôrticum a donné porche; fâbrica, forge ;/rigidum, froid; portique, fabrique, frigide ne sont que des mots artificiellement fabriqués et grossièrement calqués sur l'écriture, et non sur la parole vivante. Nous avons eu soin de marquer constamment l'accent tonique des mots latins pour guider dans leur prononciation, et partant pour expliquer la formation des mots français qui en dérivent. Pour expliquer par les yeux le passage du latin au français, nous avons mis en italiques les lettres qui dans le mot latin sont tombées pour devenir le mot français. Ex. plenté de plenitiiem, leûn de legûmen, mairrien de ma^eriâmen, etc. Après le latin et le français qui lui-même a contribué à enrichir son propre vocabulaire, vient l'Allemand qui, par seîs divers dialectes, Gothique, ancien haut allemand. Norois ou Scandinave, Saxon, etc., a fourni environ un millier de racines. Nous les avons notées, en général, sous la dénomination générique de Germanique, parce que pour le commençant il importe peu qu'une racine soit de l'ancien haut Allemand ou du moyen haut Allemand, l'essentiel est qu'elle ne soit ni latine ni celtique, mais germanique. Dans la fixation des étymologies notre guide principal a été le dictionnaire étymologique des langues romanes de Diez, l'autorité la plus considérable en cette matière, le fondateur de la philologie comparée des langues néo-latines. Il ne suflSt pas de marquer l'origine, la filiation des mots français ; leur parenté collatérale n'est pas non plus à dédaigner. Car le Français n'est pas une langue isolée, sans attaches et sans sœurs. Il fait partie de la famille néo-latin(î avec l'Italien, l'Esp^ignol, le Portugais, le Provençal, le Roumain, le Ladin du pays des Grisons, etc., tous descendants directs du latin; et à côté du mot français il y a intérêt à donner les mots néo-latins correspondants, conmie l'a fait Littré dans son dictionnaire, glorieux monument de la philologie française.
Malheureusement les bornes que nous nous étions imposées nous forçaient

à nous restreindre. Le Provençal devait être le premier choisi. Car si, dans la famille néo

XVI PREFACE latine, toutes les langues que nous venons d{} citer sont sœurs, les langues d'oïl et d'oc sont jumelles. Seules, elles ont eu une jeunesse marquée par la forme demi-synthétique de la déclinaison à deux cas, et elles se sont développées dans des conditions similaires de sol, de climat, de race. Nous avons choisi ensuite l'Italien, parce que, de toutes les filles du latin, c'est celle qui ressemble le plus à sa mère ; elle sert pour ainsi dire de traitd'union entre le Français, le Provençal et le Latin. Ainsi du mot latin opus on a la série ascendante suivante : Français oes, ues, Provençal obs. Italien uôpo, qui sont tous masculin (ce genre ayant remplacé le neutre latin), et qui tous signifient besoin, service. Du même mot au pluriel ôpera : Fr. œvre, uevre, Prov. ôbra, It. ôpra et sans contraction ôpera qui est le même mot que le latin. Tous ces mots ont la môme signification ouvrage et tous sont féminins (les pluriels neutres ayant été souvent traités comme des singuliers féminins : ôpera, œuvre y tempo ra, tempe; calceaménta, vieux fr. chalcemente .v./.; vestiménta, deux fr. vestemente s. /., comme rôsa, la rose. Dans notre cas Titalien présente un autre avantage. Il a conservé encore aujourd'hui avec le sens qu'ils avaient en vieux français la plupart des mots qui ont disparu depuis longtemps de notre langue, en sorte que le plus souvent le mot italien moderne, correspondant au mot vieux français, en est la meilleure explication et le meilleur commentaire. Nous avons déjà cité les significations de talent et métier perdues en français, encore vivantes en italien. Ce n'est pas là un fait exceptionnel, mais général : FRANÇAIS Damnedeu, Brant, Enganer, Gaber, Estivel, Bricon, Chartre, Cener, Cener, Cep, Amb(;doi , Chancel, Chanceler, Contrester, etc., etc., etc. Il faudrait citer à peu seigneur Dieu, épée, tromper, plaisanter, botte, fou, coquin, prison, faire signe, souper, souche, tronc d'arbre, tous les deux, grille, barrer, effacer, combattre, près tout le vocabulaire. ITALIEN Domeneddio. brândo. ingannâre. gabbâre. stivàle. briccone. càrcere. cennàre. cenàre. céppo. ambidûe. cancéllo. cancellâre. contrastâre,

PREFACE XVII De même que pour les mots latins, nous avons noté l'accent tonique des mots italiens et provençaux, comme preuve de son invariable fixité^ et comme guide pour la prononciation. L'Anglais, qui dans son vocabulaire a subi une si grande influence du Français, a conservé bon nombre de mots qui, depuis longtemps, sont morts dans notre langue. Il y avait intérêt à les signaler. Aussi, avons-nous noté, à côté de bague, sac ; chalengier, provoquer ; chadel, capital ; graanter, accorder; plenté, abondance, etc., etc., tous morts chez nous, les mots correspondants en pleine vie chez nos voisins : bag, to challenge, chattels, cattels, to grant, plenty, etc., etc. En résumé, tout en offrant aux commençants un guide qui leur permît de comprendre le vieux français et de lire notre ancienne littérature, nous avons voulu en même temps leur montrer indirectement l'origine de la langue française et la place qu'elle occupe dans la famille des langues néolatines. Inutile de dire, en terminant, que tous les mots qui pouvaient, même de loin, offenser la pudeur, ont été rigoureusement exclus, puisque ce livre doit être mis entre les mains des jeunes gens. S'il contribue à répandre parmi eux la connaissance de notre vieille langue et le goût de notre ancienne littérature, nous aurons la satisfaction d^avoir été utile à l'instruction de la jeunesse française. Marseille, 1891. A. BOS.

ABRÉVIATIONS a. actif. Flam. Flamand. ace. accusatif. Flot'. Florentin. adj. adjectif. Fr.fr. Français. ado. adverbe, adverbial. Jréq. fréquentatif. Ahall. ancien haut allemand. Gard. Gaélique. AU. Allemand. g en. général. anc. ancien. Germ. Germanique. Angl. Anglais. Goth. Gothique. Angl. Saœ, . Anglo-Saxon. Holl. Hollandais. ap. appui. Id. idem, même sens. Ar. Arabe. imp. imparfait. art. article. impér. impératif. augm. augmentatif. ind. indicatif. auj. aujourd'hui. interj. interjection. bas lat. bas latin. inr. invariable. Bret. Breton. Irl. Irland . Irlandais. r.-à-d. c'est-à-dire. Jsl. Islandais. Cat. Catalan. It. Italien. Celt. Celtique. Lat. Lai. Cf. Conférez, comparez. loc. locution. colleet. collectif. Lo/nb. Lombard. comp. comparatif. m. masculin. conj. conjonction. mar. marine. contr. contraction. M hall. moyen haut allemand. démonst. démonstratif. Milan. Milanais. dlm. diminutif. nxod. moderne. diss.dissyll.dissyWsihey dissyllabique. monosyll. monosyllabe,monosyllabique. Épitli.épith . Épithète. moy. moyen. Esp. Espagnol. n. neutre. etc. et cœtera. Nap. Napolitain. Et. Étymologie. " N. B. nota bene. euphon. euphonique. Néerl. Néerlandais. Eœ. Exemple. nom. nominatif. eœt. extension. Nor. Norois, ancien Scandinave. f'Jém. féminin. Norni. Normand. Mfiguré. ord. ordln. ordinairement.

XX SIGNES pparticipe. pas. passé. p. ê. peut-être. péj. péjor. péjoratif. pers. personne. Pic. Picard. Fié m. Piémontais. pi. plur. pluriel. poppopulaire. Port. Portugais. pr. présent. préf. préfixe. prép. préposition, prépositionnel. prés. présent. prob. probablement. pron. pronom. prop. propre. ProD. Provençal. qqfois. quelquefois. r. régime. réfl. réfléchi. rég. régime. s. régime, substantif. 8. (après XI* xii% etc). siècle ' sac. savant. Saœ. Saxon. Scand. Scandinave. sg. singulier. sJ. sujet. s/)éc.s/)éctaZ. spécialement. Suéd. Suédois. suff. suffixe. super t. syll. ter m. superlatif. syllabe. terminaison. trissyll. c. trissyllabe, trissyllabique verbe. cerb. verbal. Voy. coy. culg. ■ vovez. vulgaire. ex. vieux. Wall. Wallon. SIGNES + égale, est équivalent à. plus. mis devant les mots du latin populaire ou de la basse latinité, remplace la partie du mot précédent. Eœ. ABITAGE; — tail; — te.ment, c'est-à-dire, abitail ; abitement. ABITACLE, hab - c'est-à-dire habitacle. ABRIVÉ, — e c'est-à-dire abrivée. inconnu ou douteux, incertain. Dans l'étymologie, les lettres italiques des mots latins sont celles qui sont tombées dans leurs dérivés français. Ex. poëstéif Et. * po^esta^ivam.

GLOSSAIRE DE LA LANGUE D'OÏL N. B. — La plupart des mots composés de la prép. A. Et. a,d et d'un autre mot, doivent être cherchés à ce dernier. Ex : aaisier à aisier, aairier à airier, abaater à baater, abeer à béer, abaldir à baldir, ablandir à blandir, aeschier à eschier, atoschement à toschement, ahoc à hoc,i etc., etc. 1. A, prép., ad (XP s. devant une voyelle). Prov. et It. a. Et. ar/. En composition la prép. a indique la tendance, la direction. Ex : aborder, aller au bord; arriver, aller jusqu'à la rive ; aboutir^ aller jusqu'au bout. Mais bien souvent a n'ajoute rien au sens du mot. Cherchez aux mots simples ceux qu'on ne trouvera pas ici. Ex : aesmer à esmer, etc. 2. A, ab, av prâp. avec. — Atotloc. prép. avec. Prov. ab. Et. a6 f ayant quelquefois le sens d'a,vec. Certe scio me ab singulari amore benevolentiaque tibi scribere. Ciceron. Epist. ad Atticum, IX. A, ad, et a, ab, semblent avoir été confondus. Cf. ot. AAGE s.f. agace, pie. Prov. agâssa, gâcha. It. gâzza. Et. 'a^âzia du Gcrm. agalstra. 1. AAGIER V. n. crier comme une agace, jeter les hauts cris. Et. aace. 2. AAGIER V. a. agacer, irriter. It. agazzàre. Et.f3i,et Gerni.haLzi8in,exciter? A AN voy. ahan. AASTIE ;|aastir corn. aatie,aatir. AATE adj. des deux genres, agile, rapide. Prov. azâut. Et. a, ate 1. AATIE; aatine; aatise; — tison s.f. aatisement s. m. colère, haine, défi, bataille; impétuosité. Et. aatir. AATIR, aastir v. a. défier, irriter, combattre. — réjl. se faire fort de. Prov. adaptlr?£'^. a^, ^oXtire du Germ: Goth. hatjan, exciter au combat, ou haifstjan, mettre la discorde ff Cf. atel . AB voy. a 2. ABABIR voy. Abalbir. ABAC s. m. abaque; arithmétique. Prov. abâc. It. âbbaco. Et. mot sav. abâca au lieu (i'âbacus, ajSaÇ, table. ABAKNCE voy. Ahél. ABAIËOR, sj. — iére s. m. abaieréce, — sse s. f. convoiteux. Et. abaier, désirer. 1. ABAIÉTE s. f. vedette. Et. B,d, *baiéta, petite bée, de baier, veiller. 2. ABAIÉTE s. /. dim. cZ'abbaye. ABALBIR, ababir v. a. rendre bègue, muet, ébaubi; étonner, stupéfier. Ane. It. abbabâre. Et. B.d, •balblrc de bâlbum, bègue. 1. ABÉ s. m. abeance s. f. vif désir. Et abeer. Resté en angL abeyance, attente. 2. ABÉ voy. abet. ABEENGUE, abengue s. f. petite pièce de monnaie. Et. ? ABELIR V. a. et n. embellir; plaire. Prov. abellr. It. abbelllre. Et. ad 'bel\um, beau + Irc. ABELOÏER v.n. et rèJl. prendre son plaisir. It. abbelleggidre. Et.fr. ei^'abelir. ABENGUE, — ghe, — ge, Voy. abeengue. 1

The text on this page is estimated to be only 26.69% accurate

ABRIGONER 1. ABES .i, âbies. ABIS, abi s. ta. abime, gouffre; enfer. Proc. abls. It. ablsso. Et. 'abiss?/ dS'j7(Toq. Reste en anr/l. abyss, même .

ABRIÈR - 3 AGLIN ABRIER c. a. auj. abriter; couvrir. Pvov. abricAr, abriàr. Et. abri. ARRIVÉ, — e, alnnevè aclj. rapide. Eplth, banale de cheval. Et. p. pas. c/'abriver. ARRIVER c. a. courir sus ; exciter, entraîner. Proo. abrivàr. It. anc. abbrivàre. Et. a, briver. ARUISSAIL; abuissement s. m. coup, achoppement. Et. abuissier. ARUISSIER v.n. heurter, chopper ; trébucher. Et. a,, huissier. Cf. buschier 4. ARUSION s. f. abus, tromperie, erreur. Proo. abuziô. Et. abusiônem r/'abùsus rf'abùti, abuser. AGA.... Cherchez à AGHA.... toutes les formes picardes qui n'ont pas été mises ici. Ex : acaitiver; acanter à achaitiver; achanter, etc AGATONER votj. aquastroner. AGGIDE 8. /. paresse; tristesse. Proi'. It. ci Et. •accldia])OHr acédia, AGGIDOS, — e adj. paresseux. Et. accide. ÂGÉE s. f. bécasse. It. accéggia. Et. *accéia, *accla, oiseau au bec pointu, ^/'àcies, pointe ? AGEMER, acchnier, et .

AGOILLIA - \ AD AGOILLIR c. a, ramasser, recueillir, rassembler, saisir, assaillir. — Acoillir sa voicj son oirre, se mettre en route. Prov. acuelhlr. Et. Sid, *collirc; coUlgere aurait donné acoillire comme légère, lire. Cf. convertir, envahir, etc. Cf. acuedre. AGOINT ; — texnent s. m. — tance ; — tise s. f. fréquentation, bonne relation, liaison, accueil ; entrevue, réunion. Prov. acointamèn, acoindânsa. Et. acointier. Resté en angl. acquaintance, connaissance. AG OINTE adj. des deux genres ami ; familier. Et. a, cointe. AGOINTIER, acuintier; — tir V. a. n. et réfl. faire connaissance, connaître, aborder, se rencontrer, arranger ensemble ; se faire connaître. Piov. acoindâr. Et. ac^, •cognitâre de côgnitum, cointe. Resté en angl. to acquaint acec tous les sens cZ'acointier. AGOISON ; — ner comme Ochoison, etc. AGONTAGE ; acont, — te s. m. récit. Et. aconter. Resté en angl. account, compte et conte, AGORGIER,Pîc.Acorc/u'er;acorter; — tir v. a, et n. accourcir, raccourcir, abréger. Prov. acorchâr^ — sâr, — târ. It. accorciâre. Et. *acZcurtiâre, adcurtâre de curtus. AGORDE ; — doison ; — dance s.f — dément s. m. accord. Prov. acordânsa. Et. acorder. Accordance, accordement sont restés en angl. AGORE, — e adJ. qui a du cœur. Et. p. pas. c^'acorer. AGORER-r?. a. arracher le cœur, tuer, percer le cœur, au propre et aujig. — réfl. se tuer ; se désespérer. — n. mourir. It. accorâre, accorârsi. Et. a de ab plutôt que de ad, cor, cœur. AGORNETER o. a. faire boire au biberon. Et. a, cornet, biberon. AGORS s. m. mr. concours ; terme de chasse courre. Et. accùrs«m. AGORSER €. a. et n. précipiter. Et. a, course. AGORT 8. m. pendants du manteau. Et. ^SLCCôrdium ? AGORTER vog. acorcier. AGOST ^^ m. approche, accueil. Et. acoster. AGOU... Gherchez à AGO... Ex. : Acourcier à Acorcier, etc. AGOVETER o. a. couvrir, accabler, étouffer^ écraser. Et. a, coveter. AGQU... Gherchez à AQU... Ex. : Acquerre à Aquerre, etc. AGRAMPELIR v. a. donner la crampe, rabougrir. Et. a, crampelir de crampel dirii. de crampe du Gcrm. cramp, croc. ACRAVENTEMENT s. m. écrasement. Et. acraventer. ACRA VENTER, — vanter comme cravanter. AGREIRE, — oire v. a. croire, donner et prendre à crédit sur parole. Prov. acréire. It. et Et. *accrédcre + e d'appui. ACRËOR, sj. — acréres. m. créancier, prêteur. Et. acroire, prêter. AGROMBI, — e adj. courbé, accroupi. Et. p. pas. rf^acrombir, accroupir. ACROPIE s.f. génuflexion. Et. p. pas. f^acropir. AGROS^ — e adJ. horrible Et"^ acriôsum ? ACRUIR V. a. et n. endurcir et devenir cruel. Et. ad, *crucZlre de crùdus. AGU... cherchez à AGO... les mots que vous ne

trouverez pas ici. Ex : acurcier à acorcier, etc. AGUEDRE V. a. comme acoillir. It. accôgliere, accôrre. Et. ar/, *côlgere pour coUlgere. AGUERER vog. acorer. AGULVERTIR v. a. asservir. Et. a, cul vert. AD Vog. a 1.

ADAIER — o ADONT ADAÏER c. a. harceler, irriter Et. f ADAMANT s, m. diamant. Proc. adamàs. Ane. II. adamânte. Et, adainàntc/>i aimant et diamant. 1. ADAMERr. a. dominer; vaincre. Et. acMommâre de dôminum, dant. 2. ADAMER v. a. damner; détruire Et. *ac?damnâr6' de dâmnum, dam. AD AN... cherchez à ADEN... Ex : Adanter ; Adanz à Adenter ; adenz, etc. ADELGIER o. a. amincir. Et. a, delgier. ADÉMETRE v. a. renoncer. — n. et rùfi. se précipiter d'une course rapide, charger. Et. ac/, dimlttcrc + e d'appui. ADEMISE s. /. temps de galop, course; charge, combat. Et. p. pas. f/'ademetre. ADENS Vorj. Adenz. ADENTÉE s.f. chute sur les dents, à plat ventre, chute ; coup de poing sur les dents. Et. p. pas. d'adenter. ADENTER t?. a. et rèft. renverser sur les dents, abattre ; se coucher à plat ventre ; mordre, saisir avec les dents ; accrocher, s'acharner contre ; planter, enchâsser. It. addentâre. Et. arf, Mentàre de déntem, dent. ADENZ, adens ado. sur les dents, la face contre terre, par terre. Proo. adéns. Et. ac/, déntcs. ADÉS, ade;5 ado. aussitôt, maintenant, toujours. Adès... ac^és..., tantôt... tantôt. Pvov). adés. It. adésso. Et. Sid de Ipsa/n ? ADESER V. a. toucher, saisir, adhérer. Prov. adesàr. Et. ? •adhsesârc c^'adhaesus p. pas. rZ'adhaerere, aurait donné aeser, à moins que l'on ne l'eût décomposé en a — daesàre. On rattache aussi adeser à adde^isàrc? Cf. aerdre. ADESSEEMENT ado. toujours, entièrement. Et. ? ar/, de, ipsissima^ mente ?? Cf. Adés. ADESTRER v. a. marcher à droite, donner la main, conduire, guider, instruire. It. addestrâre. Et. *addextrârc de déxtera, destre, droite. ADETIR, adentir? o. réfl. s'adonner, se dévouer. Et. 9 Cf. daintié? ADEUGIER 001J. adelgier. ADEZ 001J. adés. ADF... graphie sac. pour AF... Cherchez à AF... Ex. : Adfaitier à Aiaitier, etc. ADIRER 0. a. perdre, égarer. Et. f ADIT, — e adj. bouleversé. Et. f ADITER r. a. ajouter, annexer. It. addettare. Et. addictus?? ADM... graphie sac. pour AM... Cherchez à AM... Ex : Admonestexnent à Axnonestement, etc. ADOB, adoub, adub s. m. équipement ; armure ; vêtement ; défense. Proo. adôp. It. addôbbo. Et. s. ocrbal d'aidober. ADOBÉ s. />i. chevalier. Et. p. pas. d'a.dohev. ADOBEMENT, adoub — s. m. cérémonie pour armer chevalier ; ornement. Proo. adobamén. It. addobbaménto. Et. adober. ADOBER, adouber, aduber o. a. armer chevalier; sacrer évoque; équiper, arranger ; parer, orner. Proo. adobâr. It. addobbàre. Et. *adobàrc du Germ. à\ihha.n, frapper, à cause de l'accolade donnée au nouveau checalier. ADOLER ; — lir ; adoloser ; — sir 0. a. causer de la douleur, attrister, se désoler. It.

addogliare. Et. a, doler; doloser. ADONC, aduncj adonques, adonkes conj. et adc. alors, donc. Des adoncque, jusqu'à ce que; de si adonques que, depuis que, dès que. Proo. adônc, adôncas. It. adùnque. Et. ac/, tune? ADONT, adunt conj. dont, d'où, c'est pourquoi, donc. It. dônde. Et. ab de ùnde. Adonc et adont ont été confondus de bonne heure.

 ADOS s, m. inv), soutien, appui. E(. s, verbal rf'adosser. ADOSSER 0. a. mettre^ appuyer sur le dos; abattre, appliquer sur le dos, adosser; tourner le dos à, oublier, abandonner. It. addossâre. Et. a, dos de •dôssum pour dôrsum. ADOU... cherchez à ADO... Ex; adoub ; adouber à adob ; adober, etc. ADOUER V. a. accoupler. Et.f àà, duos?? ADRÉGE, — sec s. f. adreçail; — çoir s. m. chemin de traverse^ raccourci. Et. adrecier, adresser. ADRECEMENT, — sccmcnt, Pic, — chement s. m. action de dresser, diriger ; réparation ; direction ; chemin de traverse. It. addrizzamônto. Et. adrecier, adresser. ADU.... cherchez à ADO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex : Adunc à adonc, etc. ADUIN, — e adj. doux Et. ? ADUIRE r. a. conduire, amener. Prot. adûcer, adulre, It. addùrre. Et. addùccr^ H- e d'appui. ADUNANGE; aduner, forme a/itérteure(xV s.)etpostèrieure (savante XV* s.) à aùnance, etc. ADURER V. a. rendre dur, endurer, endurcir, aguerrir; — n. durer. Pj^ov. abduràr. It. addurâre. Et. a^, durârc. ADV... graphie sav, pour AV... cherchez à AV... Ex : adversier à aversier, etc. AÉ voy. eé. AENGIER comme engier 2. AERDRE ; aerder v. n. et a. s'attacher, adhérer, appuyer, attaquer, accrocher, empoigner.— jo.jo as aers, — e. Proo. adérdre. It. aderlre. Et. ac/hœrére, *af/hoércre H- e d'ap, et d euphonique. AERDRESSE s. f. acceptation. Et. aerdre. AËRËOR s./.? exhalaison. Et. aer? AERMIR r. a. rendre désert Prov. azermàr. Et. a, erme. AESGHEMENT s. m. amorce. Proc. adescamén. It. adescaménto. Et. aeschier. AESGHERI, — e adj. peu nombreux, isolé, dénué de. Et. a, escheri. AESCHIER; AESMER comme eschier; esmer. AESMILLIER, acesm-, assesnic. a. piquer, travailler la pierre avec la smille; achever. Et. a, esmille. La forme acesmillier, assesm- tend à indiquer une provenance provençale azesmilhcir. AEVE Votj. AIVE 2. AFAITE s. f. entrefaite. Et. hd, fâcta. AFAITEMENT s. m. —toison >. /. façon, arrangement ; éducation , apprivoisement ; parure ; assaisonnement ; belles manières. Prov. afaitamén. Et. afaitier. AFAITIÉ^ — e, afet — adj. bien fait, beau ; apprivoisé ; instruit. Et. p. pas. f^afaitier. AFAITIER, afet — p. a. façonner^ arranger, dresser, panser^ parer, préparer, instruire. Pror. afaitâr. /^affettére. Et. a, faitier. AFAITURER v. n. feindre. It. affatturâre. Et. ao?, *facturârc, faiturery auj. facturer. AFAMER V01J. afemxner. AFANËOR voy. Ahenëor. AFAROS, — e adj. effrayant. Et, afaros, chef de Sarrasins ? AFAUTRER voy. Aieltrer. AFEBLER, ajleh — v>. n. s'affaiblir. Prov. afleblr, afrevolâr. It. affievolâre, — lire. Et. a, foible. AFEBLOIEMENT s.

m. affaiblissement. It. affievoliménto. Et. afeb loier frèq . c^af ebler.
AFELONIR V. rèfl. et n. devenir méchant. Prov. csfelnlr. Et. a.j félon.

AFELTRER — 7 — AFOU AFELTRER v. a. feutrer, rembourrer ; mettre le feutre, la couverture sous la selle du cheval, seller, harnacher, équiper ; monter en selle, combattre — Afeltrer l'espiet, mettre la lance en arrêt, en Tappuyant sur Vafeltreàrc de la selle. Proo. afeltrâr. Et. a, feltrer. AFELTREÙRE s. f. couverture, feutre ; partie rembourrée de la selle et du vêtement. Et» afeltrer. AFEMMER, afumcr v. a. efféminer. Et. a, femme. AFERIR r. n. convenir, appartenir. Proc. afferir. It, âSerire. Et. ac/,*ferire. AFERISSANT culj. afférent, convenable. Et. aferir. AFERUE.s./. quote-part. Et. aferir. AFETIER, et ses dèrirès, cor/, afaitier. AFEU... Cherchez à AFEL... Ex. : Afeutrer à Afeltrer, etc. AFEUR cor/. Afuer. AFEURER corj. aforer. AFF... Cherchez à AF... Ex. : Affier à afier, etc. 1. AFI, afît; afiexnent s. ni. afiance s. /. foi, confiance ; assurance, garantie^ promesse; fiançailles. Prov. afizamén, — zânsa. It. affidaménto, — dânza. Et. afier. Affiance, confiance et fiançailles, est resté en angl. 2. AFI cor/. AFIT 1. AFIAILLES s. /. pL fiançailles. Et. afier. AFIBLER toy, afubler. AFICHE, Pic. afiqites.f. — chail s. m. ce qui sert à ficher, fixer : piquet, clou, agrafe, fermail, bijou^ afflquet. Proo. afica. Et. s. verbal r/'afichier. AFICHIER, Pic. afiquier v. a. ficher, enfoncer, fixer, attacher, afficher, s'appuyer, s'affermir ; affirmer, s'obstiner, s'efforcer. Proc. aficàr. It. afficcàre. Et. a, fichier. AFIER c. a. donner sa foi, promettre; publier; se fier. Prov. afiâr, aflzdr, afidâr. It. affidâre. Et. 'affi^/ârc de fldes. AFILÉ, — e adj. rapide. Et. afiler. AFILER c. n. couler en filet. Prov. afilâr. Et. a, fil. AFIN adj. des 2 genres semblable, allié, parent. It. affine. Et. afflnem. AFIQUE; -quier Voy. afiche; -chier. 1. AFIT, afi s. m. défi, bravade, injure, insulte. Et. s. verbal ind. pr. f/'afiter. 2. AFIT voff. afi 1. AFITER V. a. défier, insulter. Et. affectàrc f AFITOS, — e adj. insolent. Et. afit 1. AFLEBLER, -ber Vorj. afebler. AFLIRE r. a. abattre, ravager, massacrer, tourmenter; infliger, affliger. P. pas. afiit. It. et Et. *afflig(?rf? -f e d'ap. AFLORÉ, — e adj. orné de dessins de fleurs. It. afflorâto. Et. a, flore. AFOER Voy. afuer. AFOËR V. a. allumer. It. et Et. *affocârc de fôcum, feu. AFOERER voy. aforer. AFOIBLER Voy. afebler. AFOLER V. a. meurtrir, fouler, blesser, mutiler, tuer ; nuire ; réunir en foule. Proc. afolâr It. affoUdre. Et. a. folerl. Ne pas confondis avec affoler de fol, fou. AFOLETIRo. a. rendre fou. Proc. afolezir. Et. a, folet dim. d:e fou. AFORËOR, sj. — rére s. m. officier chargé de fixer le prix des denrées au marché. Et. aforer 3. Resté en anyl. affeeror. 1. AFORER c. a. donner du fourrage ; nourrir. Et. a, forer 1. 2. AFORER V. a. percer avec un foret,

mettre en perce. Et. a, forer 2. 3. AFORER, afuerer v. a. fixer le prix, taxer, estimer, évaluer. Prov, aforâr. Et. *affordrc de forum, /wer. AFOU... Cherchez à AFO... Ex: Afouler à Afoler, etc.

AFRE 8 AGRUM AFRE s. f. effroi, épouvante^ terreur. It» âfro. Et. Gcrni. eiver, âcrcy âpre, AFRERIR V, a. associer comme frère. Et. a, frère. AFRINGOTER v. a. parer. Et. a, fringoter. AFRUITIER c. a. mettre en fruit, cultiver ; n. servir. Prov. afruchâr. It. affruttâre. Et. a, fruit. AFU... Cherchez à AFO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex : Afuler à Aioler, etc, AFUBLAIL s. m. — bleûre s. f. ce qui s'agrafe : vêtement, manteau, coiffure. Proc. afublallh, collier. It. afiQbbiatùra, agrafe. Et. afubler. AFUBLER, ajib — v, a. agrafer; vôtir. Prov. afubldr. It. affibbiâre. Et. *affîb«lâre de flbula, agrafe. AFUER s. cerb. cVaiorer 3. AFUSGIR V. n. noircir. Et. ad, fùscum, bran, noirâtre. AFUSELER v). a. rendre pointu comme un fuseau. It. affusellâre. Et. a, fusel. AFU S TÉ, — e adj. appuyé sur un bâton. Et. a, fust. AGAGIN s. m. cor aux pieds, œil d'agasse, comme nous disons œil de perdrix. Prov. agassln. Et. diminutif rf^agasse. Cf. aace A G A I T , Agaitëor , Agaitier comme guait, guet ; guaitier , guetter ; guaitëor, guetteur. AGAPIR r^oy. Aguapir. AGARER tiog. Aguarer. AGENGIR, — tirv. a. rendre gentil, parer, embellir ; agencer, ajuster. Proo. agensâr. Ane. It. agenzâre. Et. a, gent adJ. sj. gens. AGIET, algier, algeir s. m. arme de trait: javelot, pique. Et. Germ. azger, javelot. AGIRE c. n. accoucher. Prov. ajaj^re. Et. *ad'jicere -f e d'ap, pour adj acéré. AGLAND s. m. gland. Proc. aglàn. Et. glânde/?i influencé par le Goih. Akran, trf.? AGOINE, aigoinc s. /. combat, terreur, angoisse, détresse. Et. *ag6nia ? AGOLÉ comme engolé. AGONIR r. n. être à l'agonie. Et. agoine ? AGRAI tog. agrei. AGRAMIR, agremir comn^te grramir. AGRANGIER v. a. agrandir. Et. a, grant sJ. grans. AGRAFER comme graper. AGRÉE s.f. faveur. Et. agréer. AGREGIER, — évier, agrever comme grever 1. AGREI, agirai, agroi s. m. préparation ; préparatifs ; gréement. Et. a, Germ. gerei, id. AGREIER V. a. préparer, disposer, gréer. Et. agrei. AGRESLIR; — loïer v. a. et n. rendre et devenir grêle, mince. It. ingracilire. Et. a, gresle de grâcêlem. AGRESSE s. f. dureté, aspérité; gravité. It. agrézza. Et. kcrem, aigre. 1. AGRESSER v. n. durcir, endurcir. Et. agresse. 2. AGRESSER v. a. attaquer. Et. *aggressârc frêq. fZ'aggrédi, id. Resté en angl. to aggress, être l'agresseur, AGRET — e, aig — adj. et s. m. triste, fâcheux ; — aigret, verjus. Prov, agràs. It. agrétto ; agrès to. Et. dim. craigre. AGRIER, — oier v. a. piquer, stimuler, presser, harceler. Et. aigre. 1. AGROI s. m. hardiesse. Et. aigre. 2. AGROI comme arroi. 3. AGROI Voy. agrei. AGRUM, aigrun s.

m. qualité de ce qui est ûcre, aigre ; légumes à saveur acre : oignons, aulx. It. agrume, — mi, citrons. Et. *agriimc/i, *ac — r^âcre, aigre^ acre.

AGRUMER 9 AIGOINE AGRUMER V. a. amonceler, entasser, lé. aggrumâre. Et. a, grume, grain de grùmus. AGU... cherchez à AGO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex : agulé à agolé, etc. AGU AIT; aguaitëor; aguaitier comme guait, guet; guaitëor, guetteur; guaitier, guetter. AGUAPIR, awa — , aga — v. a. et n. gâter, corrompre ; se gâter, perdre son goût. Et. f vâpidum, gàtè^ corrompu, influencé par le Germ. hwap ? AGUARER, awar-j aga- v.a. faire attention à, regarder — impér. awar ! agar ! gare I prends garde. — Prots. agarâr. Et. ^^ garer. AGUËGE, Pic. — èche; aguëté s. f. acuité, finesse ; âcreté. Prois. agudéza, acuitât. It. acutézza^ acuità. Et. agu, aigu. AGUER c. a. aiguiser. Et. *acutoe cracùtum, agu, aigu. AGUIGHIER t>. a. mettre la guiche à l'écu ; passer l'écu au cou. Et. a, guiche. 1. AGUILLIER 0. a. coudre; piquer; effiler. Et. *acucalâre cZ'*acùcula, aiguille. 2. AGUILLIER, — q s. m. et f. mercier, — re. Et. aguille, aiguille. AGUN s. m. pointe, tranchant. H. acùme.'i?^. acùme^i. AGUT s. m. cimier, pointe du casque. Et. *Sicqû.tum pour acùtum. AH AIT ; ahaitier comme hait ; haitier. AHAN, aan s. m. essoufflement, effort, fatigue, peine, souffrance ; travail pénible ; terre de labour ; récolte. Proo. afân. It. affânno. Et. a, han onomatopée exprimant ^expiration bruyante de qui fatigue en fendant du bois, etc.j *affânnum. AHANER voy. ahener. AHASTIR voy. aatir. AHEIT ; aheitier Voy. ahait. AHENABLE adj. cultivable. Et. aherier. AHENAGE, ahan- comme ahan. AHENEOR^ afanëor, sj. ahenére, s. m. homme de peine^ laboureur Proc. afanadôr, sJ. -nâire. Et. *affanatôrem, — nâtor. AHENER, aha- c. n. et a. fatiguer, essouffler, travailler, labourer, cultiver. Proo. afanâr. It. et Et. *affannâre de •affânnum, ahan. AHENIER comme Ahenëor. Et. *ahannâriwm f^"*ahanâre, ahener. AHIE voy. aïe. AHOGE adj. des deux genres énorme. Et. a, hoge. AHORS interj. cri d'alarme. Et. ah, hors. AHUR voy. eûr. AID AGE ; aidexnent s. m. aidance s. f. aide, secours. It. anc. aitaménto^ mod. aiutaménto. Et. aidier. AÏDIER; aiùer (3 syll.)j aidier = aider : secourir. — Diex aïe ! Si m'ait Diex, Semi-Dieux, Midieux exclamations, serment Que Dieu m'aide ! Par Dieu ! Prov. adjudâr. It. aiutâre^ anc. aitâre. Et. *adjutârc, *aitârc c/'adjùtum supin f/'adjuvâre. AIDIF, — ve adj. qui aide, secourable. Et. aide. AÏE, ahie, aide xi' s., aiûe, aûe, aiûde xi® s., s. f. aide, secours. Prov. ajùda, ahla. H. anc. alta, mod. aiùto. Et. "adjùta, *alta c^'adjùtum. Cf. aïdier. AI GAGE adj. des deux genres aqueux ; riverain. Proo. aquâtic It. acquâtico,,/'. — âtica. Et, *acquâticum, *acquâti -|-e f/'a/)/> ?«',/.

*acquâticam, *acquâtja rf'*{\cqua, aiguë. Cf. evage. AIGLANT s. m. églantier, buisson d'épines. Prov. aguilân. Et. *acwcwléntum (:/'*acùcula, aiguille, épine. AIGNE s. m. mot sav., agneau, mouton. Et. âgnum. AIGOINE voy. agoine.

AIGOS - 10 AISIER AIGOS, — e adj, aqueux. Proc, aigôs. It. acquôso. Et. *acquôsw/n, — ôsa/n fr*àcqua, aiguë. Cf. evos. AIGRE adj. des deux genres aigre, acre ; vaillant, terrible, violent. Prov, âgre. It. âgro, acre. Et. âcrem, *âcrum. AIGRUN, aigret vog. agrum, agret. 1. AIGUË s. f. eau. Proc. algua. It. et Et. *âcqua. Aqua a donné aive, éve. « Aqua, non acqua ». Appendix Probi. 2. AIGUË vog. iéque. 1. AIGUIER, aiguer c. a. arroser, tremper. Prov, ac/aigâr. It. maquâre. Et. *acquâre (Z'*âcqua, aiguë. Cf. ever. 2. AIGUIER s. m. égout; aiguière. It. acquàio. Et. *acquâriw7?i. Cf. évier. AILLE /orme f/'aigle. Et. àq«r'la. AILEVIN Vog. alevin. AILLIÉE s. f. sauce à Taïl. Prov. alhâda. /i^.agliâta. £'^.*alliâ^a rf'âllium, ail. 1. AIM, ain s. m. hameçon — En Vaim de, sur le point de. Prov. an, /âma. It. âmo. Et. htivaum. 2. AIM V pers. sg. ind.pr. cZ^amer, ai(j. aimer. AIMI interj. hélas. It. aimé. Et. hai mlhi. AIN G, qqfois ainSy ainques adv. jamais. Proo. anc. Et. ùnquam? parfois confondu avec ainz. AINGEIS, — çois comme ainz. Prov. ancels. AINS vog. Ainz. AINSE s.f anxiété. It. ânsia. Et. ânxia. AINSJORNÉE s.f aube, point du jour. Et. ains, jornée. AINSNEAGE s. m. ainsneeté s. /. droit d'aînesse. Et. ains né^ aîné. AINTEL vog. itel. AINZ, ein^y ains, ans prèp. adc. et conj. avant, auparavant, mais, au contraire, plutôt — ain^ que, avant que ; al ain^ que, aussitôt que, le mieux que ; ain^ ains, à Tenvi ; aina mais, jamais plus. Prov. ans. It. ânzi. Et. *àntius rf^ânte. AIOL s. m. espèce de serpent ou d'oiseau. E"^. anguiculum owaviculum? AIR ; aïrement s. m. aïrée ; aïroison s. f colère, fureur, ardeur, impétuosité, élan. Prov. azlr, aziramén, azirâda. It. adiraménto. Et. aïrier. AIRABLE adj. qui s'emporte facilement. Et. aïrier. 1. AIRE s. m. et f lieu, emplacement, aire, nid, salle, champ; lieu d'origine, race, famille; qualités, disposition ; apparence extérieure, air. Prov. aire. It. âria, ârea. Et. Pârea/. aire f ? âgrum m. champ ? *àrum, ferme, maison, famille ? Ce mot a été aussi confondu avec air m. âer, le pi. n. âera, *âria agant été traité comme f. sg. 2. AIRE, are adj. des 2 genres aride qui en est la forme sav. sec. Provârre. It. ârido, /. ârida. Et. kvidum H- e d' appui j éiTidsLm. 3. AIRE /o/*me de aigre. 4. AIRE vog. Erre. AÏREMENT vog. arement. AIRIEE, aiiHC s. f. quantité de blé que l'on peut battre en une fois en l'aire. Et. aire. aïrier V. n. et rèjl. nicher, loger, percher, habiter. Et. aire 1. AÏRIER, aïrer v. a. et n. mettre et se mettre en colère. Prov. azirâr,.ahirâr. It. et Et. *acZirarc. AÏROS comme iros. Prov. azirôs. It. adirôso. Et. *àdiv6sum. Aïs vog. es 2. AISEMENT s. m. aisine; aisure s./, aise, aisance, usage, commodité; lieu commode ;

ustensiles à usage. Prov. aizimén, aislna. It. agiaménto. Et. aisier. AISIER, asier v. a. mettre à l'aise, bien traiter, faciliter, fournir. Prov. aisàr. It. agiâre. Et. aise.

AISIF 11 — ALBEROI AISIF, — ve; aisible adj. aisé, facile, commode. Et, aise. AISIL, eisil, aissil, essil s, m. vinaigre. It. acéto. Et. *acétulum dim. rf^acétum, vinaigre*8iCét\Uf *acéclw = aisil comme v6tulum,*vétlu,*véclu= vieil. AISNE s. m. pépins; marc de raisin. It. dcino. Et. û.cinu + e d^appuL AISSE, «xre s.f. hache. Prov>. aissa. It. âscia. Et. âscia, doloire. Resté en angl. adze, lier minette; axe, hache. Hache (h aspirée) Proc. âpcha. Esp. hacha. Port, fâcha (ipour h). It. âccla, cient du Germ. hapia. Hâpja = hache; âscia = aisse, 1. AISSIL, es — s. m. assielle, aisseaule, aissaule, aisseaune, aissaunc, aissoney css — s.f. petit ais, aisseau, planchette, latte, bardeau. It. assicéllo, — célla, — cina. Et. diin. ^/'ais, âxis : *axllb//?i, *axic

ALBOR 12 — ALPIN 1. ALBOR s. f. aube. Proc. albôr. It. al bore. Et. albôrem. 2. ALBOR, auhouv s. m. aubier. ProD. albôrn. It. albùrno. Et. albùrniim. ALBORNE adj. des deux gemmes, mot sac. blond. Et. *alburnu, — na. ALBUM, albufiy aub — s. m. blanc d'œuf. It. albùme. Et. albùme^^ id. ALÇAGE, hais — s. m. hauteur, arrogance, oppression. Et. als sj. r/'alt. ALGERÉE, hais — s.f. chaussée, chemin de halage. Et. alcier, hausser. ALÇOÏER, hais — fréq. de hausser. ALÇOR, alsor comp. df'alt, haut. Prov. ausôr. Et. aMiàrem. ALGUBE, au — s. m. lit de camp, petite tente. Et. Ar. al, gobbah, tente. Nous est revenu d'Espagne sous la forme alcôve. ALGUNUI pron. rg. df'alcun : aucun, quelqu'un. ALE s.f. cour; foule. Et. mauvaise graphie de halle. Germ. halla, temple, mod. halle, salle. ALEALTER v. a. légitimer, justifier. Et. a, lealté, \ega\itàtem. ALEGERIR v. a. soulager. H. allegerire. Et. a, legier. ALEGIER, alevier ; — gir v. a. rendre plus léger, soulager, alléger, diminuer. Pi^ov. aleviâr. It. alleviâre, alleggiâre. Et. *alleviâre de lévis. ALEGNIER^ aleig—,alaig — va. faire du bois, ébrancher. Et. a, leing, lignum. ALEGRANGE ; — grie ; - greté s. f. allégresse. Prov. alegrânsa, — gretât. It. alacrità, allegria. Et. alegrer. ALEGRER v. a. réjouir. Prov. alegràr. It. allegràre. Et. alegre. ALEI... Gherchezà ALOI... Ex : Aleïer à Aloïer, etc. ALEMANDRE, — de s. f. amande. Prov. amândola, aménla, mélla. It. mândorla. Et. am^^gdala, àii^ydàh}. La forme alemandre vient p. â. de VAr. Resté en angl. almond. ALEMÉLE = alumelle : lame d'épée, de dague, de lance, etc. Et. a, lamelle, ou la lemelle. Cf. leméle. ALEMENT s. m. marche, course. It. andaménto. Et. aler. ALENAZ voy. alesnaz. ALENÉE graphie rf'halenée : haleine, souffle, voix, effort. Prov. alenâda. Et, halener. ALENTER ; — tir c. a. ralentir, retarder. Prov. alentâr. It. allentâre. Et. a, lent. ALËOIR, aloir s. m. allée, passage, corridor. Et. aler. ALËOR, sj. — 1ère s. m. marcheur ; piéton. Prov. anadôr, sJ. anâire. It. andatôre. Et. aUr. ALEPRER V. n. être couvert de lèpre. Et. a, lèpre. ALESNAZ, alen— s.m. poignard ; alêne. Et. augm. d'alêne, ALEVIER voy. alegier. ALEVIN^ aily — ail, — c/, — tain s. m, nourrisson ; enfant trouvé. Et. dim. d'élève, ou *allevâmen r/'allevâre, élever, nourrir y comme nourrisson de nutritiônem. ALPAGE ; alfaigne, alfaine adj. et s. fougueux, noble. — Epith. de cheval. — Sarrasin, seigneur sarrasin. Et. Ar, al, le, faras, cheval. Cf. alferant. ALPERANT, auf— adj. et s. gris de fer, de couleur gris clair ; bouillant, impétueux. — Epith. banale de cheval. — Le cheval lui-même, et surtout coursier, cheval de bataille.

Prov. alferân. Et. f On a proposé album feréntem. Alferant vient probablement de VAr. Al faras, le cheval. Esp. alfaraz, cheval de la cavalerie maure, cheval de race. Cf. ferant. ALPIN, aujin s. m. le fou aux échecs. Ane. It. alfldo. Et. Persan fil, éléphant et l'art. Ar. al, le.

The text on this page is estimated to be only 29.94% accurate

ALÔALIFE - 13 ALOËR ALGALIFE s. m, calife. It. alcallffo. Et. Ai\ al, khalife. ALGEIR, algier voy. agiet. AL GEL ; — et s. m. corbeille, berceau ; lit de la mer. Et. dim. c^^auge. ALGORISME s. m. arithmétique. Prots. algorlsme. It. algorlsmo. Et. Ar. al korismi, célèbre mathématicien arabe. ALIANGIER c. a. allier. Et. aliance. ALIE = alise. Et. Germ. eliza. ALIEMENT s. m. alliage; alliance. Proc. aliamén. Et. alier. ALIEN, — e adj. étranger; éloigné. It. aliéno. Et. aliénw^ — éna. Resté en Angl. ALIER = alisier. Et. *aliériw/?i c^^alie. ALIGNIÉ, — e adj. bien fait. Proc. alinhâd. Et. *Sidlineù.tum. 1. ALIS, — e adj. lisse; poli; sans pores, compact. Et. ac/, llsciwm? 2. ALIS, — e adj. choisi. Et. 2^, léctum ? ALK... cherchez à ALQ... ALKES à alques, etc. ALL... Voy. al... ALMAÇOR, amaçor, — sor, etc. s. m. émir, général. Prov. almassùr. Et. Ar. al mansour, le victorieux. ALMAILLE, arm — s. f. animal, spéc. bétail, bêtes à cornes. Et. animâlia pi. n. pris pour sg. f. ALMAILLIER s. m. bouvier. Et. •antmaliâriw/îi. ALBiAIRE, au m — , armarie (trissgll.J = armoire : meuble, bibliothèque, tapisserie. Proc. armâri. I(. armârio, armâdio. Et. armâria pi. n. pris pour sg. /. ALME toy. Aneme. ALMELIN, arrnelin, — e adj. qualifiant les bêtes à cornes. Et. •anc'mac linw, — ina. ALIURAIL, amiral; amirant; emiré; amirafle, amuafle; amiragon s. m. émir, commandant, chef, général. Proc. amirân, amirâlh, amirâs. It. almirânte, almiràglio, ami. — Et. Ar. amir, commandant, cliej. ALMOSNEMENT s. m. don. Et. almosner. ALMOSNËOR, sj. — nére s. m. — neresse s. f. celui, celle qui fait Taumône, un don. Et. almosner. ALMOSNER^ a/mots/ier^ almoner, aum — V. a. donner en aumône, à titre gratuit. Proc. almornâr. It. limosinâre. Et. eleemosinârc. ALMOSNERIE ; almosnie s. f. hôpital religieux. Proo. almonarla. It. mod. limosineria. anc. almosnaria. Et. almosner. ALMOSNIER, — e, almoisn — adj. celui qui donne et celui qui reçoit Taumône : charitable; mendiant. Prov. almorniér. It. limosiniére. Et. *elc'cmosynàrium. ALMOSNOS, — e adj. charitable. Et. almoisne, aumône. ALMUGÉ, — e adj. encapuchonné, couvert d'une aumusse. Et. almuce, •almùcia, de Uart. Ar. al, et du Germ. miizze, bonnets ALNOI s. m aunaie. It. alnéto. Et. alnétum. ALOE^ aloue «. /. alouette. Proc. alâuza. It. lùdola, Mo. — Et, alâuda du celt. al, excellent et awd, citant, ou alchweder, qui s'élève en chantant. Alâuda a remplacé en latin galeHta depuis César qui ramena des Gaules la légion « alâuda »^ formée de Gaulois portant une

alouette sur le casque. 1. ALOER c. a. placer, mettre, allouer, louer, employer. Prov. alogàr. It. allogére. Et. âd, locûre. _ m m 2. ALOER c. a. conseiller; approuver. Prov. aLauzâr. I(. lodâre. E(. a/i, l^udàre. Laudâre et locûre ayant donné également loér, louer, les deux verbes se sont confondus.

ALOIANCE — 14 — ALUMAILL.E ALOIANCE s. f. lien ; engagement. It. allegclnza. Et. a, loier, lier. ALOIDE rot/, esluide. 1. ALOÏER 0. a. mettre Tal liage légal, aloyer. lù. aloi. 2. ALOIER, ale'icr r. a. gouverner suivant la loi, prêter serment suivant la loi, alléguer. Proo. aleyàr. It. allegâre. Et. a, 'le^àrc de légem. ALOIERE s. /. poche, bourse, porte-monnaie, portefeuille. Et. aloier, lier. 1. AL OIGNE, alonge s. f. retard. Et. aloignier, alongier. 2. ALOIGNE, alogne = aluine : absinthe. Et. aloës ? ALOIR voi/. aleoir. ALONDRE vofj. aronde. ALON GANGE; — genre s. /. allongement. Prov. allongânsa. /^. allungatùra. Et. alongier. ALORDER, alourder c. a. rendre stupide ; abuser, tromper. Et. a, lorder. ALOSER V. a. louer, vanter, honorer ; conseiller. Proo. alauzàr. Et. a, los. ALOU... Cherchez à ALO... Ex. : Aloue ; Alouer à aloë ; aloër, etc. ALOUVI, — e adj. affamé comme un loup. It. alluplto. Et. arf, lùpum. ALPATRIS, au — s. m. dignité chez les Sarrasins. Et. Ar. ? ALQUANT, — e adj.^ pron. s. et adc. quelque, combien, quelques-uns, un peu. Proo. alquânt. It. alquanti, alquànto. Et. ùliuni quântwm. ALQUES adc. un peu, assez, presque. Pron. âlques. Et. âk'quas ? ALQUÉTES dimin. cZ'alques. ALQUETON, atiq- = hoqueton : vêtement de dessous, veste, jaquette ouatée, piquée. Proo. alco té. Et.Esp.algodon de l'Ar. al, qutun, coton. ALSAGE; alserée ; alsoïer ooy. alçage ; alcerée ; alçoïer. ALSIMENT ado. aussi, également. Et. alsi, aussi, âliud sic, et suff» ment. ALSOR ooy. alçor. ALTAGE, haut — adj et s. haut ; hauteur. Et. 'altàticum c/'àltum, haut. AL TAIN coy. altif. ALTEGE, hautcsse s. f. hauteur, grandeur, dignité, gloire. Proo. autéza. It. altézza. Et. ait, haut. Le mod. altesse oient directement de Vit. 1. AL TEL, autel adj. des deux genres tel, pareil. Et. ùlium tàlem. 2. ALTEL, haut — dini. de haut. ALTIF, — ve; altain, — gne, haut — adj. haut, élevé ; profond ; hautain. Proo. altiu. Et. *altlv(^/>?, — tivam; *altân«m, — tânam c/'âltum. ALTIOR, — tor ooy. alçor. ALTISME, haut — superl. de haut. Proc. altisme, /. altisma. It. altlssimo, f. — tissima. Et. altlsstmwm H- e d'appui ; altlssfmam. ALTRESI; altresiment arfo. aussi, ainsi, de même. Proc. et It. altresl. Et. MXevuni, sic. ALTRETANT, — e adj. et adv. autant. Proc. altretànt. It. altrettànto. Et. ùlteruni tàntuui. ALTRETEL adj. des deux genres tel, pareil. — ado. autant, aussi. Proo. altretâl. It, altretiile. Et. MevuniitiXem. AL TRIER adc. et s. m. avant-hier; l'autre jour. Proc. autriér. It. Taltriéri. Et. àltf'ram, /<ér/. ALU... Cherchez à ALO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, : Alue, Aluer à Aloë,Aloër, etc. ALUCHIER, Pic.

— quier c. a. reluquer, couver des yeux ; cultiver ; nourrir, entretenir ; séduire. Proo. aluchAr, — car ? Et. a, luchier. ALUEG; alueques ado. ici, ici môn^e, alors. Proo. allée. Et. ad lllum hôc, hécce ou ad locum hôc, hôcce. Cf. iluec. ALUMAILLE^ — nièle s. f. ce qui sert à allumer : allumettes. Et. alumer.

The text on this page is estimated to be only 20.06% accurate

AtUMEHENT ALUHEHEHT s. m. - moison s. f. action d'allumer, d'enflammer; clarté. Proc. alumnamén. Et. alumer. ALUQUER coy. aluchler. ALUTEL s. m, vase que l'on lute pour sublmiQi'. Ei. t a, luterî ALVE s. f. auge ; auve de la selle, l'arçon de devant et celui de derrière formant une espèce d'auge. Et, àlvea. *alvja = auge. AM... toy. em... Ex. : ambriver, àmpoindre, etc. Cherches à embri^et empoindre, etc. AM coy anlbeB. AMACOR roij almaçor. AMAIANCE, amaier comme esAMAIGREIER,— jroïer, amcg — 0. a. et n. amaigrir, maigrir. Proo. amagreî;ir. Et. a, maîgreier fi^q. de maigrir. AMAISIER ; antesir c. a. pacifier, concilier. Et. a, mais, mes, maison. Cf- amaisnier et amaser. AMAISNANCE s. /. — nement s. m. accord. Et. amaisnierAMAISNIER; — nir r<. a. admettre diiiis lu famille; réunir, recruter, rassembler une troupe ; accorder. Et. a, AHAISTRGlER, — troïer o. a. maîtriser /(. maestreggiâre. Et.fréq. rf'amaistrer. AMAISTREMENT s. m. enseignement. Proo. amajiïsttamén. /(. ammaestraménto, El. amaistrer. AMAISTRER p. a. enseigner. Pron. amajestrar /(, ammaestrâre. Et. a, maistrer. AMALADIR comme enroaladir. AHAIiER comme emnaler. AMAN s. m. !

 chance. Et. ambes, as. Resté en Angl, arabsace^ ambesas, AMBESDOUS, ammedos,sJ. ambedoi, — cltii ; andous, sj. andoi adj. tous les deux. Prov, ambedôs, amdôs, abdôs, sg. abdui. It. ambidùe, ammendùe. Et. âmbos dùos^ âmbo dùo. AMBLEÔR, SJ. — bière adj. et s. m. qui va l'amble; marcheur. Pror^. ambladôr, sj. — blaire. Et. ambler. Ne pas confondre avec emblëor, voleur. 1. AMBLER c. n. marcher, spécial^ en parlant du cheval, aller Tamble. Prov. amblâr. It. ambiâre. Et. ambalâre pour — âri. Ne pas confondre avec embler, voler» 2. AMBLER coy exnbler. AMBLEÙRE s./ marche; amble; chevauchée. Prov. ambladùra. It. ambiatùra. Et. *ambï^la^ùra. AMBURE adv. tous les deux ; à la fois, ensemble ; des deux manières. Et. ambo, ûtrum. AME... Cherchez à AMAI... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. : amesier ; amesnier à amaisier ; amaisnier, etc. AMENDANGE ; —dise s.f. réparation, amende, amendement. Et. •amenditia, amender. AMENÉE s. f. coup assené. Et. amener. AMENROÏER; — rir v. a. amoindrir. Et. ac/ *minoricare de minor, menre, moindre. AMENTEVANGE ;— taision s.f. souvenir; récit. Et. amentoivre, — tevoir. AMENTEVOIR;— toivreu.a. rappeler, se souvenir ; nommer; recommander. Prov. amentavér. Et. a, mentevoir. AMENUÏR V. a. et n. diminuer. Et. a, menu. AMENUISANGE s. /. — sèment s. m. diminution. Et. amenuisier. AMEOR, sj. amére s. m. — resse s. f. amant, — e. Prov. amadôr, sj. amâire ; amairitz. It. amatôre, — triée. Et. amsitàrem, amâtor, amatrlcem. AMERGIEMENT s. m. amende, rançon. Et. amercier. AMERGIER v. a. condamner à l'amende, mettre à rançon. Et. a, merci. 1. AMERIR V. a. récompenser. Et. a, merir. 2. AMERIR V. n. devenir amer. Prov. amarzlr. Et. amer. AMERMER comme mermer. AMERTÉ ; — tor s. /. amertume.' Prov. amartât, amargôr. Et. amaritâtem. AMESIR, — ssir voij. amaisier. AMET s: m. piège. Et. dim. de aim 1. 1. AMETER V. a. borner. Et. a, méte. 2. AMETER voy. amater 1. AMIELDRIR comme mieldrir. Voy. meldrer. AMI G ALT s. m. ouverture de vêtement ; crevé. Et. f AMIGNOTER p. a. parer; pinchonner. Et. a, mignoter. AMIN = ami. AMINE voy. emine. AMIRAFLE; amirant; amiragon voy. almirail. AMISTABLE adj. amical. Et. amisté. AMISTAGE s. m. — tance; amistié, — tè s. f amitié. Prov. amistânsa, amistât. ît. amistà. Et. *amicttàticum, *amicttântia, *amic£tâtcm d'ar mlcus. AMMEDOS Voy. ambesdous. AMOIER V. a. diviser par le milieu, en deux moitiés; briser; viser au milieu, viser, ajuster, arranger. It. amezzâre. Et» a, moier 1 . AMOISTIR V.

a. et n. rendre et devenir moite; mouiller. Et. a, moist. AMONGIER V. a. amonceler. Et. a, monz, mons sj. de mont, môntem.

AMONESTEMENT s. m. aver< tissement; conseil. Proo. amonestamén. It. ainmonestaraénto. Et. amonester. AMONT prèp. et ado. en haut, contremont. Proo amôn. It. a monte. Et. did raôntc/?i. AMORDEMENT s. m. amorce. Et. amordre. AMORE, amure s. f. pointe, fil de l'épée; fer de lance. It. amùra. Et.? AMORÉ, — e, amure adj. affile!', aiguisé, aigu, pointu. Et. amore. AMORER 0. a. aimer, s'amouracher de. Proo, amorâr. It. m/iamorâre. Et. amor. AMORNER;-— nir o. a. et a. devenir morne, se mortifier, s'attrister ; attrister. Et. a, mornir. AMORTER 0. a. mettre à mort; mener à fin, terminer ; amortir. Proo. amortâr, — sâr. It. ammortâre. Et. a, mort. AMOU... Cherchez à AMO... Ex. : amoure ; amourner à amore ; amorner, etc. AMPARS ado. des deux parts. Et. é.mbas partes. AMP A S ooy. exnpas. AMPLÉGE, — sse; ampleté s.f. ampleur, grandeur. Proo. ampléssa. It. ampiézza. Et. amplir. AMPLEIS, amples ado. davantage, plus avant, en outre. Et. ? âmplius avec déplacement de l'accent, ou ample ipsum? AMPLÏER ; — plir o. a. augmenter, dilater, agrandir. Proo. ampliâr. Et. 'ampliâre f/'âmplum. AMS ootj, axnbes. AMU... Cherchez à AMO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. amunt à amont ; amure à amore, etc. AMUÏR comme muïr 1 . 1. AMULAINE, mulaine s. m. seigneur. Et. '^ Ar. "^ 2. AMULAINE s. m. ouf. f monture de prix. Et. f AMURAFLE ooij. amirafle. AMUSTANT s. m. gouverneur. Et. f Ar. ? AN pour en. AN... Cherchez à EN... Ex.: Anasprir, anchoser, anferté, etc. à enasprir, enchoser, enferté, etc. ANAGIER 0. a. conduire par eau î conduire. Et. a, nagier. ANANIR 0. réjl. se faire nain, petit. Et. a, nain. ANAP ooy. hanap. ANATEMER o. a. anathématiser. Et. anathème. ANB... Cherchez à AMB... Ex. : anbler à ambler, etc. ANC 00 fj. aine. ANCEIS oot/. ainceis. ANCEL s. m. bénitier. Et. f dim. f^anse ? ANCÉLE, Pic. — chèle s. f. servante- Proo. et It. ancélla. Et. anclUa. ANCESSERIE, — eserie, ancis-. Pic. anches — s. f. suite des ancêtres, ascendance, origine ancienne. Et. 'an^ecessorla rf^antecessôrem. ANGE S S OR, — cesor, — cissor, Pic. anch — , sj. ancestre. Proo. ancessôr. It. antecessôre. Et. an^ccessôrcm, sj. an^ecessor 4-e d'ap. et t euphonique. ANCESSORIEMENT ado. depuis les ancêtres. Et. ancessor. ANCHEIS, — chois ooy. ainceis. ANCIEN OR adj. ino. ancien, des anciens. Proo. ancianôr. Et. 'antianàvum f/'*antiânum, ancien. ANCISSERIE ooy. ancesserie. ANCOI ooy. encui 1. ANÇOIS ooy. ainceis.

ANCRESON, — croison s. f. ancrage. Et. ancrer. ANCUI ooy. encui 1. ANDA ooy. enda.

 ANDAIN s. m, enjambée; pas que fait le faucheur; fauchée. Piéni. andâna, allure, fauchée. Et. *andamiwm, passage, fZ'*andâre, aller. ANDAINE s. f. sorte d'acier ou d'instrument d'acier, landier. Et.'^ andena est instrumentum ferreum foci. (Papias.) ANDIER = landier : chenet. Et. •andériamî rf'âmitem, levier'^ ANDOUS, sj. andui, voy. arabesdous. ANE s. /. canne. It. ânatra. Et. ànsiteni ANELER r. n. halener, aspirer, souffler. Prov. alenâr. It. anelâre. Et. an/ielâre. ANELIF, — ve adj. au souffle puissant. Et. aneler. ANEMARGHE, alem — s. m. bois de Danemark, sapin ? Et. Danemarche acec la chute du d traité comme si c'était la prép. de. ANEME (dissijll.) anrme, arme, aime graphies d'àme. Prov. ânma, arma. It. anima, âlrna. Et. ânrma. ANET s. m. anéte s. f. caneton, canette. Proo. anét. Et. dim. rf'ane. ANFIBOLIE s. f. amphibologie. Proc. amphibolla. Et. sav. ofjM^t]So>oç, ambigu. ANGARDE, ansg — s. f. avantgarde, avant-poste ; éminence d'où l'on surveille; éclaireur. Proc. angârda. Et. ânte, ains, *guârdia du Germ. Goth. vardja, garde, veilleur. ANGELE (dissylL), angle, anjle, angre graphies d'anige, mot d'église. Prot. àngel. It. ângelo. Et. éingehim -f e d'ap. ANGELIEL adj\ des deux genres angélique. Prov. angelicâl. Et. *angelicâle cZ'angélicum. ANGELOR adj. inc. des anges, angélique. Et. Singelôr um. ANGLE, — e adj. angulaire. It. angolàto. Et. angrdâ^w, angr/lâï'a. ANGLEÇON dim. e^'angle, ângulum, et d'ange, ângelum. ANGLIER ; — gler s. m. et adj. angle, recoin; angulaire, qui se cache dans un coin. Proc. angulàr. It. angolârio et angolâre. Et. anguléinum, angwlâre. ANGOISSABLE ; — goissos, — e, anguis — adj. plein d'angoisse ; étroit, périlleux. Proc. angoissôs. It. angosciâbile, angosciôso. Et. *angustiabile, 'angustiost/, — osa ei^'angûstia, angoisse. ANGOISSE; — sserie s.f. — ssement, anguis — s. m. étroitesse, défilé; rigueur; vexation, cruauté, tourment; angoisse. Pï^oc. angoissa, engueissamén. It. angôscia, anc. angoscerla. Et. angùstia ; angoissier. ANGOISSIER, angui— c. a. et n. étreindre; tourmenter, angoisser, souffrir et faire souffrir. Proc. angoissâr. It. angosciâre. Et. *angustiâre rf'angùstia. ANGOR s. /. tristesse, angoisse. Et. angôrcm. ANGOSTE, angouste s. f. sauterelle. It. aligûsta, langouste. Et. locùsta ? Cf aoste et laoste. ANGRE cog. angele. ANGU... Cherchez à ANGO... Ex : anguisse à angoisse, etc. ANIGHILER, — lier = annihiler : annuler. It. et Et. *annichilâre de *nlchil constant au moyen âge pour nlhil. ANILLE = annille, terme de blason : béquille; potence. Et. ? ANIME s. /.

cuirasse en acier. Et» ? ANIME (dissyll.) coy. aneme. ANITE 5. /. révolution annuelle. Et. an ? ANME coy, aneme. ANNE, — e ; annel adj. annuel. — s. annales. Proc. annal. It. annale. Et. *a.nnéLtu, — nàta; annale rf'ânnum, an. ANOIT ; anoitier, etc. Voy anuit; anuitier, etc.

 ANONGION s./, nouvelle; annonciation. Et. anoncier. ANONE s. f, vivres, provisions. Proc. anôna. It, et Et. annôna. ANONÉE s./, saoulée. Et. anone. ANOR voy. enor. ANP... Cherchez à AMP... Ex : anpleis à axnpleis, etc. ANQUENUIT, enq- adt. cette nuit, de nuit. Prov. anca nuéch. Et. ? hancce nôctem ? ou in qua nôcte ? AN QUI v>oy. enqui et encui. ANRENUEF s. m. jour de l'an. Et. an renuef, renôvum. ANRME = âme. 1. ANS voy. ainz. 2. ANS voy. ens. 3. ANS v)oy. aine. 4. ANS voy. axnbes. ANSDOUS voy. ambesdous. ANSGARDE voy. angarde. ANSTE voy. hanste. ANTAIN, sj. ante s.f. tante. Prov. âmda, amdân. Et. âmita. Antain r. à désinence germ. comme Evain, taiain, etc. Resté en Anyl. aunt. ANTAN adv. l'an passé ; autrefois. Prov. antàn. Et. antc knnum. 1. ANTE sj. o?'antain. 2. ANTE voy. hanste. ANTEIFE, antiévre s.f. antienne. Prov, It. et J?^. antlfona c/'àvrt^wvîî. ANTENOIS adj. et s. m. ancien ; — animal d'un an ; niais. Et. ante 2inntun lpst//n. P ANTEQUANT,— e adj. autant que devant, égal. Et. ante quanta, — quanta. ANTIÉVRE voy. anteife. ANTIF, — tiu, — ve; antl, — e adj. antique, ancien, âgé. Prov. antic. It. antico. Et. *BXiiiq\xu, *anti7ua pour antlquum. ANUBLE ; — blé, — e adj. nuageux; triste. It. nùvolo, annuvolâto. Et. *didïï\xhi\éitum, — lâ^a/n; a(]?nùbïlua/?i -f e d* appui, — nûbilam de nùbem, nuage. ANUBLIR comme nublir. ANUIT, anoit, enuit, enoit adv. cette nuit; aujourd'hui. Les Germains avaient l'habitude décompter par nuits. Et. did nôcte/n, ou hac nôcte, ou in nôcte. ANUITEMENT s. m. anuijbée s. f. tombée de la nuit ; durée de la nuit. It. annottaménto. Et. anuitier. ANUITIER; — tir, anoit — v. n. se faire nuit; être nuit. Prov. anoitâr. It. annottâre. Et. acZ, *noctâre de nôctem. ANVEL adj. des 2 genres annuel. Et. *anvâle/n pour annuâlem. ANZ voy. ainz. ANZGARDE voy. angarde. AOEILLIER, aoillier, auei — v. a. et n. jouer de la prunelle, jeter les yeux sur, reluquer ; éblouir les yeux ; se parer; remplir un tonneau jusqu'à la bonde, jusqu'à l'œil. It. adocchiâre. Et. a, oeillier. AOI exclamation terminant chaque laisse (suite de vers ayant la même assonance) de la chanson de Rolant. Et. ? Cf. avoi. AOILLIER voy. aoeillier. AOINE adj. des 2 genres convenable, propre. Et. *ià6mum pour idôneum. Cf. idoine. AOIRE; aoisier, — tier v. a. accroître, augmenter. — p. pas. aoit, — e. Et. 'acZâugere -»- e d*ap. au lieu de adaugére; ac/, *auctiâre cZ'âuctum. AOISEMENT s. m. aoite s. f. accroissement; profit. Et. aoisier, aoire. AOISIER, — - tier voy. aoire. AOLTRE voy. avoltre.

AOMBRANGE; ~ brison s. f — brement s. m. action d'ombrager, de couvrir, protéger ; incarnation de J. C. Prov. adumbramén. It. adombraménto. Et. aombrer. AOMBRER; — brir r. a. couvrir de son ombre, obscurcir, cacher, protéger, envelopper. — réfl. se mettre à

AOR — 2(1 APAUTCR Tombi'e, se cacher, s'incarner dans le sein de la Vierge. Prot, azombrâr. h. adombrâre. Et. •a^umbrâre. AOR, aores, a ore aclc. maintenant, alors. Proc. et h. adora. Et. ar/ /iôra. Cf. ore 3. AOREOR, sj. aorére s. m. aoreresse s. f. adorateur ; celle qui prie et que l'on prie, médiatrice. It. adoratôre ; — trice. Et. aorer 1 . 1. AORER r. a. prier, adorer. Proc. azorâr. It. et Et. ac/orâre. 2. AORER, a heure/' c. a. fixer l'heure, ajourner. Proc. aorâr. Et. a ore, heure. AORSER, aorger"^ c. rèjl. s'acharner avec la furie d'un ours; s'attacher, se cramponner; s'unir; attaquer. Proc. aorsâr, — sér. Et. a, ours. AOSTE, aouste; aosteréle s. f. sauterelle. Et. f Aoste vient p. ô. c/'aoster, sauterelle qui apparaît en août, pendant la moisson. Cf. Angoste et laoste. AOSTËOR; aostos s. m. moissonneur. Et. aoster. AOSTER, aouster c. a. moissonner. Et. *a^ustâre, parce qu'on moissonne en août, augùstura. Aoust signiJie aussi moisson, récolte. AOU... cherchez à AO... Ex : Aour; aourer, etc. à aor; aorer, etc. AOUTRE voff. avoltre. APAIE s. f. accord, paix. Et. apaïer. APAIER V. a. apaiser, réconcilier ; payer. Proc. apagâr, apaiâr. It. appagâre. Et. 'apacâre de pâcera, pais, paix. APAINT comme empaint. APAISANTER c. a. apaiser, pacifier. Et. p. prés, c^'apaisier. APAISËOR, SJ. — siére s. m. — seresse s.f. pacificateur; pacificatrice. Et. apaisier. APALTER c. a. louer, hypothéquer. It. appaltâre. Et. ? APANER r. a. nourrir; entretenir, pourvoir, fournir; apanager. Proc. apanâr. Et. *apanâre de pânem. APARAGIER comme paragier. APARÇOIVRE cotj. aperçoivre. APARÇONER comme parçoner. APAREGIR, — ssir;— cier r. w. devenir paresseux. £"^ a, paréce. APARENT s. m. pays autour d'an autre, banlieue, — adc. visiblement. Et. p. pr. ^'a parer 1 . 1. APARER, — reir, — roir, — rir c. n. paraître, apparaître. Proc. aparér. I(. apparére, — rire. Et. apparérc. 2. APAREIR c. a. accoupler, apparier ; comparer. Proc. apariâr. It. appajâre. Et. ac/, pârem, per, pair. 3. APARER c. a. préparer. Ane. It. apparâre. Et. B.d, parâre. APARFONGIER c. a. approfondir. Et. a, parfont, profond. APARISSANCE] — roison s.f. — ssement s. m. apparence; apparition, présage. It. appariscénza. Et. aparir, aparoir. APARMAIN ado. maintenant, de suite, sous peu. Et. ad per méiïkum ou mâne. APARMEESMES, — meïsmeSy-— mesmes adc. aussitôt, en même temps. Et. Sid per metipssimum -f e d'ap. APARMI adc. exactement. Et. ad per médium. APAROIR coy. aparer 1. APARSONER cog. aparçoner. APARTENANT s. m. parent, proche. Et. p. pr. rf'apartenir.

APAT s. m. contribution. Et. apatir. APATIR c. a. mettre à contribution, rançonner, livrer à discrétion. Et. a, pacte. APAUTER cog» apalter.

The text on this page is estimated to be only 21.99% accurate

APELAISOH APELAISONs./. -lements. m. appellation. Pron. apelaciô. It- appelJaziùne. EL appellation cm. APENDRE r. n. pendre, dépendre, appartenir, concerner. Proc. apéndre. II. appéndere. Et. arf, péndere + e d'ap. 1. APENSER V. a. penser, réfléchir- Pi-OB. apensàr. !t. appensâre. Et. a, penser. 2. APENSER 0. a. appendre, attacher. Et. apens p. pas. ôt'apendre. APERCEIVRE po//. aperçoivre. APERCEÛ, — e ; — oevant comme parce vant. APERCION s./, ouverture ; fente. Proc. apercid. Et. 'apertiônem rf'apértum. APERÇOIVRE, aparceicre c. a. apercevoir. Proo. apercépre. Et. ad, perclpere + e d'ap. APERNEMENT coj. aprendement. 1. APERT, — e arf/'. ouvert, manifeste. — En apert loc. ade. ouvertement. Proù. apért. It- apérto. Et. mot sac. A'çértam. La forme pop. es i ouvert. 2. APERTttrfy./)oi(/-espert: habile, expert, doué de bonnes qualités. Et. expérte/ii. APERTÉ; — teté; — «se s./, habileté, vaillance, exploit, tour de force. Et. apert 2. APERTIR r. a. rendre habile. Et. apert 2. APERTURE s./, ouverture; intelligence. It. apertûra. Et. apert 1. APESART s. m. fardeau; incube. Et. apeser et &ujf. péjoratif. APETICIER, —sicr r. n. rendre plus petit, diminuer. Et. a, petit. APIECER c. a. coudre une pièce; joindre. Et. a, pièce. APIPODER 0. a. parer avec recherche. Et. ? APITER r. a. picoter, pincer, saisir du bout des doigts, éplucher. Proc. pitàr, becqueter. Et. a, pite,por"H(c. - 2] — AP05T0LAOE APITIER c. a. et n. B-apitoyei. Et. a, pitié. APLOIT s. m. engin, grément, harnais. Et. aploîtier. APLOITIER c. a. achever, terminer; équiper, gréer. Et. ad, ■plîcitâre fréq. de plicâre. Cf. esploitier. APLOSmER c. a. et n. assommer ; plomber; être lourd comme plomb ; être profondément endormi. Proe. aplombâr. It. appiombâie. Et. 'aryplumùâre de plilmbum. APOËSTIR c. a. mettre en la puissance, remettre aux mains du jugS. Et. a, poêstir. APOIAIL, —iel s. m. et adj. apoiéle s. /. appui, soutien, balcon, accoudoir, garde-fou où l'on s'appuie. It. poggiélla. Et. 'appoi^iâle de podium, lieu éleoé, paL APOINTEMENT s. m. ordre, arrangement, rendez-vous. Proe. apontamén. II. appuotaménto. Et. apolntier 2. i. APOINTIER c. a. piquer, enfoncer. Et. a, pointe, pdncta. 2. APOINTIER r. a. mettre à point, disposer, dresser, accommoder, armer, commander. Et. a, point, pûncAPOINTON s. m. arme pointue, dague. Et. a, pointe. APOLICE s. m. registre. El. a, police, registre. APOLIN s. m. le dieu des musulmans avecMahon. Et. "apollinfH. APORVENDER roij. aprovender. APOSTOILE, — (otVe, —tolie {XI' s.) s.

m. le pape. Proo. apostùli. /(. apostôlico, adj. Et. mot demi-sarant
■apost61icum, "apostdliHm

APOSTOLIEL 22 — ARAISNEOR APOSTOLIEL, —al adj. des deux genres apostolique. Proc. apostolicâl. Et, 'apostolicâle rf'*apostôlium, apostoile» APOSTORIE coy. apostoile. APP... Cherchez à AP... APRENDEMENT, apernement s. m, — deûre s. /. connaissance ; enseignement. It, aprendiménto, — ditùra. Et, aprendre. APRENDËOR, sj. —dére s. m. celui qui enseigne. Et, aprendre. 1. APRESSER c. a, presser, accabler. Et. a, presser. 2. APRESSER c. a. et n. approcher. Et, a, près. APRESTE ; —lise s./. — tement s. m, apprêt, préparatif. Et. aprester. APRISE ; -— rison ; — risure^ apresure s.f. aprisage s, m, apprentissage, instruction ; connaissance, science. It, apprenditùra. Et, apris p, pas. c^'aprendre. APRISMEMENT; aprismer voy. aproismement ; aproismer. APRIVER; —voler v, a. apprivoiser, dompter. Prov. aprivadâr. Et. adj *privâre. APROËMENT s. nu profit. Et, aproér. APROËR c. a. faire profit de. Et. a, preu. APROF, apruefy — œfprèp, et adv, proche, après, près, ensuite. Prov. aprôp. Et. Sid prôpe. APROISMEMENT, aprism— s. m, approche. Et. aproismer. APROISMER, aprismer, — mier V, a. et n, approcher. Prov, aprosmâr. It. approssimâre. Et, *approxtmârc de prôximum, proisme. APROVENDER,— a/ic/er, aporo— V, a. approvisionner, nourrir. Et. a, provende. APROVOÏER 0. a. maltraiter. Et."^ ad, provocâre? APRUEF coy. aprof. APRUISMER toy, aproismer. AP UI Cherchez à APOI.... Ex. : apuiail à apoiail, etc. 1. AQUAIRE s, m, verseau. Proc. aquâri. It, acquârio. Et. mot sav. •acquârium avait donné aiguier et aquarium, évier. 2. AQUAIRE s, m, archal. Et. ? AQUASTRQNER, acatoner c. n, s'abattre. Et. ? AQUERRE; aquester r. a, chercher, procurer, acquérir. Proc, acquérer, acquistâr. It. acquistâre. Et, acqulrere ; ad, quisitâre de *quisitum, quis, AQUESTE s. /. acquêt, profit. Et. aquester. AQUESTËOR, sj. —tèrc s, m. — teréce, — sse s. f. celui, celle qui acquiert. Et. aquester. ARABI ; — biant s. et adj. arabe ; rapide. Proc, arabl. Et, Ar. arab. ARABLER r. a, ravir, rapiner, rafler. It. arraffâre, — fiQâre. Et, a, rabler. ARAGE s, m, terre labourable. Et. *arâticum, *arâtj -f e d'ap, c?'arâre, arer^ labourer, ARAÏER coy, areer. ARAIGNE, — agne, ir — s, f. araignée ; étoffe ressemblant à une toile d'araignée. Proc. arânha. It. a/ic. arâgna, auj. râgno. Et. arâcnea. Araignée en anc. fr, signifie régulièrement toile d'araignée, *aracnéa^a. ARAIN, — e adj, et s. d'airain ; — airain; trompette d'airain. Prov. arâm, cuicre. It, rame, id. i râmi, les cuivres d*un orchestre. Et, aerâmc/i, airain. ARAINE voy. arène. ARAIRE coy. arére.

ARAISNE ; —nison s, f. araisnement, aresn — s. m, comme raisne.
ARAISNEOR, sj. — nièrCy aresn — 1 comme raisnëor.

 ARAISNIÉ^ — e, enr — , enresnié» adj, beau parleur, disert. Et, p. pas» c^'araisnier. ARAISNIER, aresn — , aregniery araisoner comme raisnier. Resté en Angl. to arraign, accuser, ARAISNISON my, araisne. ARAMI, — e, arr — adj, et p. pas. f/'aramir : violent, impétueux, sauvage. ARAMIE, arr — s. /. serment, promesse; bataille jurée, combat à outrance; furie, impétuosité. Et, aramir. ARAMIR, arr — o, a, et n, afiûrmer, jurer, promettre par serment, déclarer solennellement, fixer le combat, provoquer, combattre ; être en fureur. Prov, aramir. Et, *arramlre, *adrhamlre du Germ, Got. hramjan, planter sur la croix, fixer) cols in de ramen, se disputer, ARANTÉLE s. f. toile d'araignée. It, ragnatélo. Et, arâcneop téla. ARBALESTÉE, — trèes.f. portée d'arbalète; coup d'arbalète. Proc, arbalestâda. It, balestrâta. Et. arbaleste, — tre. ARBALESTIÉRE s, f. meurtrière; lucarne. Et, arbaleste. ARBAN coij, herban. ARBRAGE ; arbril; — broi s, m. arbreie; — broicy — brie s, f. lieu planté d'arbres. It. alberéto. Et, *arborâticum, *arbrâtj -f e d*ap,, *a.rhovétumf *— étsi, ARBRER V, n, et a. devenir arbre ; planter des arbres; arborer /or/ne sac; se cabrer. Proo, e/iarbrâr. It, malberârsi. Et. arbre. ARBRIER; arbrin s, m, manche, crosse, arbre d'une arbalète, d'un pressoir. Prov. arbriér. Et. arbre. ARC AGE s, m, courbure en arceau. Et. *arcuâticum o^'ârcum, *arcuâtj -f e d'ap. ARGE voy. arche. ARGELER o. a, courber en arc; canneler; jouer de l'archet. Proe, arcelâr. Et, arcel dim, d*a,vc, ARGHANT s, m. champ de bataille ; cimetière. Et. ? âridum câmpum ? 1. ARGHE; archiére s. f, arc, arche, arcade, voûte, meurtrière, lucarne. Prov. arquiéra. Et. *ârca cZ'ârcum, arc, 2. ARGHE ; archiére s, f, coffre, trésor, archives. Proo. ârcha. It. et Et, ârca, coffre, 3. ARGHE... arce,.. en composition = archi. Et, cu^yi. Ex : archeprovoire, archiprôtre; arcediacne, archidiacre, etc, ARGHEGAIE s,f, flèche, trait d'arhalète ; javelot. Et, ? arche 1 -f- Germ, Nor. gefza ou Celt, Irlandais gahbla, lance j gaffe ? ARGHEÏER, archoïer v, n, tirer de l'arc ; se courber en arc, se plier ; se cabrer. It. archeggiâre. Et. frèq. d'aiTchier. ARGHERIE s, f, art de tirer de l'arc ; tir à l'arc. Et. archier. Resté en Angl. archer y. ARGHEÙRE s. /. courbure. It. arcatùra. Et. archier. ARGHIÉE, -— chic s, f, portée de l'arc ; distance parcourue par une flèche. Et, arche 1 . ARGHIER 0. n, tirer de l'arc; se courber en arc ; s'arquer. It, arcâre. Et, arche 1. ARGHIERE voy. arche. ARGHIF s. m. chartrier; archives. It. archlvio. Et, airchivium d*àp) (shvy demeure des magistrats. ARCHOÏER voy. archeïer. ARGIEN t)oy.

artien. ARGIN voy, arseïs. ARÇONER r. n. s'arquer, se courber, ployer. Et, arçon dim.^ d'àTC. Cf, arceler, archier, archeïer. ARDEIR voy, ardoir. ARDEÏS; ardement s, m. ardence; ardure s, f. incendie, brù

ARDEMENT - 24 — lure; ardeur, désir ardent. Proc. ardùra. It. ardénza. Et. ardoir, ardre. Cf. arseïs. 1. ARDEMENT ro//. ardeïs. 2. ARDEMENT ro//. hardement. ARDENOIS adj. des Ardennes; d'ardoise. Et. •ardenné/isc». ARDEÔR, sj, — dère s. m. arderesse s./, incendiaire; rôtisseur. Et, ardeir. ARDOIR, — deir, arder; ardre 0. a. et n. brûler au propre et aufig, — p. pas. ars, — e. Pror. ardre. It, ardére, ârdere. Et. ardér^, 'àrdcr^^ + e d'ap, ARE coij, aire 2. AREANGE s: f. aroiement d\ m, arrangement, préparatif. Et. areer, aroïer. Cf. aroi. AREGIER, — ssicr c. a. et n. dresser; se dresser. Proo. aresâr. It, arrizzâre. Et. a,d, 'rectiâr^î de rectum, ro^V, droit. ARÉE s. /. terre labourée. Proc, arâda. Et, p, pas. c^'arer. 1. AREER, areïcr, araïer, aroïer V, a, régler, ordonner, arranger; ranger en bataille; gouverner; équiper, nipper, fournir. Proc, aredâr^ arezâr. It. arredâre. Ei; *arraiâre du Gerni, raidjan, ordonner, Cf, aroi. Reste en Angl. to array. 2. AREER, araïer, areïcr, aroïer 0. a. rayer, régler. Et. a, raïer. AREGNIER vof/. araisnier et aresnier. AREI, arr — cor/, aroi. AREINE coïj. arène. AREISNIER ro//. araisnier. AREL, airel, erel s. m. petite aire, cour, emplacement, pièce de terre. Et, dim. d^diiTe 1. AREMENT, arr — s. m, encre. Proc. atramén. Et, ateméntw/??. ARÈNE, araine, arcine s. f et m. sable; maçonnerie de sable. It. réna. Proo, et Et. aréna. ARENS 8. m. inc. càbld dit araignée. Et, ? ARE OR, SJ, arére s. m, laboureur. Proc. aradôr, sj. araire. It. aratôre. Et, ara^ôre//i, aràtor. ARER r. a. labourer. Proo. aràr. It, et Et. aràre. ARÉRE, araire s. m. charrue. Proc. araire. It. aràtro. Et. aivàtrum - f e d'appui. 1. ARESNIER, aresnery aregnier, areiner c. a, attacher par les rênes ; conduire par la bride; guider. Proc, \ aregnâr. Et. 'ac/regniâre, a, regnier 2 I de *retinâre de *rétina, rêney régne 1. j 2. ARESNIER, et ses dèricès, noy. I araisnier. ARESSIER cofj. arecier. ARESTAGE; — tal; — tement 8. m. arestance; —-te; — tée; — teûe; — toison; — tison s.f. halte, arrêt, retard. Proc. arestâda, arestazô. Et. arester. ARESTE = arête : épi de blé, barbe d'épi de blé ; arête, tranchant d'une pierre. Proc. arésta. It. resta. Et. arista. ARESTOS, — e adj. hérissé de barbes d'épis ; hérissé de difiQcultés. Et. aristôstf//?, — tôsam rZ' arista, areste. ARESTUEL, — toil s. m. poignée de la lance. Proc. arestôl. Et. arest, arrêt. AREÙRE s. f. labourage. Proc. aradiïra. It. et Et. ara^ùra c^'arâre, arer. ARGAISE s.f broussailles ? Et. ? ARGU s. m. argûance; arguée s.f pensée, raison, argument; chicane, difificulté, lutte. It. argûzia. Et. arguer, *argùtia. ARGUER, — guder xf s. c. a. exciter, presser, hâter ; attaquer ; tourmenter;

accuser, arguer. Et. *2iTg\itéLvefrèq. rf'argùere. ARIDE interj. cri de victoire des Sarrasins. Et. Ar. al arîr, cri de guerre.

ARIERAJN — 25 arseXs ARIERAIN voy. ariererain. ARIERANGE, arr — s. f. refus. Et, arrière. ARIEREM AIN ; —- poing, arr — ach. par derrière; après coup. ARIERERAIN, — e, arr — adj. reculé. Et, arrière. ARIVAISON s./. — vement s. m. arrivage; abordage; atterrissage; arrivée. Pro^, aribamén. It, arripaménto. Et, ariver. ARIVER= arriver : mener à la rive, aborder. Proc, aribâr, ribâr. It, arrivâre. Et, *adripâre, *arrivâre de ripa, rwe, ARLOT my. hérlot. ARMAILLE toy. almaille. ARME i^oy. anexne. ARMEÏER ooy. armoïer. ARMELIN my, almelin. ARMENT s. m. troupeau de bétail ; gros bétail ; bœuf. It. arménto. Et, arARMEOR, sj, — mère s. ni. armurier. Et, armer. ARMERANGE ; armeret, — e adj. qui a la passion des armes. Et, armer. . ARMILLE s. f, bracelet. Proc. It, et Et, armlUa. ARMOÏEMENT s. ni, armoiries. Et. armoïer. ARMOIËOR, sj. — - moiére; armoïer, — mler s, ni. fabricant d'armes et d'armoiries. Et, armoïer; *armâri?f/». armoïer, — nicïcr c. n. porter les armes, faire la guerre; — a. armorier. It. armeggiâre. Et. *arm[càrcfrèr/. r/'armàre, armer. ARNER rsoy. esrener. AROGHIER c a. lancer des pierres sur, lapider; atteindre en lançant; assaillir ; saupoudrer. Et. a, rochier. 1. AROER c. n. tournoyer. It. arrotâre^ aiguiser sur une roue. Et. ad, rotoe. 2. AROËR voy. aroter 2. AROI, areij arroi, erroi s. m, arrangement, ordre ; ordonnance de bataille; équipage de guerre ; équipement, vêtement ; en gén. préparatifs ; manière, façon. Prov.SLVTéi,It. ârréào. Et. a, roi. Resté en Angl. array. AROIEMENT, areie —, arr — s. m. arrangement; préparatif. Et. aroïer. AROIER, arr — voy. areer. AROMANGIER, — sier v. n. parler en langue vulgaire, en français ; parler^ parler éloquemment. — P,pas. aromanciè, beau parleur, éloquent. Prot). aromansâr. Et, a^ romancier. AROMENT ; aromatisement s, m. parfum. Et. arôme, aromatiser. ARONDE alondres.f. hirondelle. Proo. irônda. It. rôndine. Et. Airùnàineni -f e d'appui, ARONS, aronç s, m. ronce, épine. Et. ad, rùmtcem. 1. AROTER, arouter c. a, et n. mettre et se mettre en troupe, en route ; arranger; marcher. — Aroter sa voie^ se mettre en route. Proc. arotâr. Et. a, route, *rùpta, signifiant route, déroute et troupe, 2. AROTER, aroër v. a. faire rouir. Et. aroter plus voisin que rouir du Germ. ahall. rozzen. Holl. roiien, pourrir, faire pourrir, AROU... Gherchez à ARO... Ex: arouër ; arouter à aroër ; aroter, etc. ARR... Gherchez à AR... Ex : arramir ; arrement ; arroi à aramir ; arement ; aroi, etc. 1. ARS, a/v s. m.pL naissance des jambes du cheval, membres antérieurs du cheval ; poitrail ;

jambes, pattes. £,7.? artus. Die.^ donne ârmus, et Littrè ârcus ? 2. ARS comme arseïs. 3. ARS p. pas, c^ardoir. ARSEÏS, ars (S ;arsin, — cins. m. arson, arsion; arsure s./, incendie,

 ASGONDRE lieu incendié; chaleur brûlante; cuison, démangeaison, teigne. Proc. arciô, arsûra. It, arslccio, arsiône, arsùra. Et. ars/). pas. e/'ardre. Cf. ardeïs. Resté en angl. arson. ARSER r. a, incendier. Et. ars p. pas. rf'ardre. Cf. ardoir. ARSOINE s. m. arsenic. Proe. arsenic. It. arsénico. Et. arsénicr/m + e d'appui. ARSOIR f:oy. ersoir. ARTE voy. artre. ARTEFIËOR, sj. — fiére; arteficien s. m. ouvrier, artisan. It. artefattôre. Et. artefier? fabriquer ^ dont on ne trouée pa^ d'exemple; artefice, métier. ARTEIL toy. artil 2. ARTI, — e adj. habile. Et. 'artitus, bonis instructus artibus. Festus. ARTIEN, — e, arcien adj. et s. savant ; — écolier membre de la faculté des arts dans l'Université. Et. 'artiânum d'àrtem. ARTIER, — e adj. et s. habile, savant; — ouvrier. Et. *artiâriwm, — âriam. 1. ARTIL; artillement s. m. engin, machine quelconque, machine ingénieuse; arme, machine de guerre, artillerie; équipement, grément, attirail. Proc. artllha. Et. *artlll«m, enginy d'éLTiem. Confondu quelquefois acec atil. 2. ARTIL, — teils. m. griffe; jointure, articulation; orteil. Proc. artélh. It. artlglio. Et. Sirticulum dim. c/'àrtura, membre. Orteil cient prob. du Celt. ordigas, Glosses de Cassel 35. 1. ARTILLIER v. a. munir d'engins, de machines de guerre, d'artillerie; armer, fortifier. Et. artil 1. Confondu quelquefois acec atillier. 2. ARTILLIER s. m. fabriquant d'engins, et spécial, d'armes de trait. Et. artil 1. ARTILLOS, — e adj. habile, rasé. Et. artil 1. ARTIMAGE; — mal; — mai; — ment s. m. artiinaire s.f. magie. Et. artem màgicam, ârtem mâlam? ARTOS, — e adj. savant; honnête. Et. art. ARTRE, — te s. m. et f. artison, insecte rongeur du bois, etc. Et. ? ARU.... Cherchez à ARO.... les mots (pie vous ne trouverez pas ici. Ex : aruter à aroter, etc. ARUDIR comme enrudir. ARUTELER c. n. hennir. Et.f a, rutel dim. de ruit, rut, rùgitum, rugissement, hennissement^ ARVEIRE, — xsaire, — voire, — ciére = arbitre sac. : hésitation, indécision; illusion, trouble. Prov. albiri, arblr, arbitre. It. arbltrio. Et. arbl^nam -f e d'ap. ARVOLT s. m. arcade, voûte, cintre, caveau, galerie voûtée. Prov. arc vôut. It. ârco vôlto. Et. ^tcurn vàliutn. ARZ toy. ars. 1. AS toy. es 2. 2. AS pour als, aux. AS.... Cherchez à ASS.... ASA.... Cherchez à ASSA.... Ex : asalder, asalter, etc. à assalder; assalter, etc. ' ASCENDRE o. n. monter. — - P. pas. ascens^ — e. Proc. ascéndre. It. et Et. ascéndere -f- e d'appui. ASCENS s. m. inc. montée. Et. p. pas. f/'ascendre. ASCOLTER 0. a. écouter. Prov. escoutâr. It. et Et. *ascoltâre pour auscultâre, comme *agiistura pour Augùstum. Les savants ont créé ausculter sur le classique auscultâre. ASCONDRE; asconser c. a. et

règl. cacher; se cacher. — P. pas. ascons et ascondu. Proo. escôndre. It. ascôndere. Et. abscôndere, ascons. Cf. escôndre.

ASGRIVRE 27 — ASSENER ASGRIVRE, — ire v. a. inscrire, mettre au nombre de, attribuer. It, ascrlvere. Et. arfscribcre + e d'appui. ASE.... Cherchez à ASSE.... E'^r; asen à assen, etc. y etc. ASESMER t>oy. acesmer. ASI.... Cherchez à ASSI.... £'.r ; asire à assire, etc., etc. ASIER tsoy. aisier. ASMER isoy. esxner. ASNEL s. m. asnéle s. /. ânon; ânesse. It, asinéllo, — nélla. Et. dim, r/*asne. ASNERIE; asniére s. f. étable à ânes. Et. asne. ASNIN, — e adj. d'ène. Proo. azenin. It. asinino Et. •asinlnw, — Ina d'éisinum, asne. ASO.... Cherchez à ASSO.... Ex : asoagier; asoxner, etc. à assoagier; assoxner, etc., etc. ASOU... Cherchez à ASSOIT... Ex : asoutillier à assoutillier, etc. ASOV.... Cherchez à ASSOV.... Ex : asoviner à assoviner, etc. ASPE s. /. aspic, serpent. Prots. aspic. It. âspide. Et. &sT^idem -f e d'appui. ASPERDRE V. a. asperger, arroser — p. pas. aspers, — e. It. aspérgere. Et. aspér<7crc -f e d'à/), et àeuphon. ASPIREMENT s. m. aspiration; respiration, souffle; inspiration. Prov). asplramén. It. aspiraménto. Et. aspirer. ASPRÉCE, — sse; aspror s. f. âpreté; rigueur; douleur; ardeur, fougue. Proc. aspréza. It. asprézza. Et. aspre. ASPREÏER, — proïer c. a. et n. rudoyer, maltraiter, tourmenter, harceler, faire violence. It. aspreggiâre. Et. •aspericàrc r/'âsper, âpre. ASPRÉLE = prêle. It. asprélla. Et. dim. craspre. ASPROÏER ror/. aspreïer. ASSAILLE; — lie; — leûre s.f. — Uexnent, asail — s. m. assaut, attaque. Et. assaillir. ASSAILLËOR, sj. - liére ; assaltëor, sj. — tére, asa — s. m. assaillant. Proti. asalhadôr, asaltadôr. It. assalitôre. Et. assaillir, assalter. ASSALDER, asa — i;. a. et n. consolider et être consolidé. It. assaldâre. Et. a, salder. ASSALTER, asa v. a. assaillir, attaquer. Proo. assautâr. It. assaltâre. Et. *a.S9alt&re fréq . rf'assallre. Resté en Angl. to assault. ASSANER voy. assener 3. ASSEFIR voy. assovir. ASSEMBLANCE; — blaille; — blée; — bloison ,s. /. — blement; — bleïs, asemh — , asam — s. m. assemblée, union, mariage; assemblage, rassemblage ; rassemblement ; mêlée, combat. Proo, assemblânsa. It. assembrânza, — braménto. Et. assembler, unir. AS SEMBLËOR, sy.— blére, ase—, asa — s. m. celui qui assemble : compilateur, collectionneur. It. assembrat<5re. Et. assembler. ASSEMPLI, — e, ase — adj. simple, hébété; triste, abattu. It. ascemplto. JÇ*^.? ady •sempllta/?i?f/esimplex, simple. ASSEN, asen; assenai; — nement s. m. assène; asenance, asen — s. f. objet qui indique, qui assigne : signe, marque, borne, chemin ; assignation, indication ; chose assignée: lot, partage, douaire , rente préfixe, rendezvous. Proc. assenhâl, assignamôn. It,

asségno, assegnaménto. Et. assener 1. Ne pas confondre avec acen, acénement c^'acener. 1. ASSENER, ase — v. a. et n. assigner et asséner ; indiquer, diriger ; nantir, lotir, destiner, fixer, viser ; atteindre, asséner, frapper ; se diriger vers, tendre à, parvenir. Prov. assi

ASSENER 28 gnâr. It. assegnârc. Et. ar/signâw. Se pas confondre acec acener. 2. ASSENER, asener en. recouvrer la raison, le sen, devenir sain d'esprit ; assagir. Proc. assenâr. It. assennâre. Et. a, sener 1. 3. ASSENEIR, asaner c. a. et n. guérir. Et. a, sener 2, sanâre. i. ASSENS; — sèment, use — s. ni. assentiment, consentement. It. assénso. Et. assenser 1. 2. ASSENS, asens s. m. avis, indication ; intelligences chez Tennemi. Et. assenser 2. ASSENSËOR, sj. — sére s. m. délateur. Et, assenser. 2. 1. ASSENSER r. a. consentir, assentir. Et. forme de assenter 1. 2. ASSENSER o. a. ramener à la raison ; instruire, renseigner, expliquer. Et, ad, sénsus. 1. ASSENT graphie r/'accent. 2. ASSENT ; — tement s. m, assentaison ; assente, ase — , asa — s, f. consentement ; accord. It. assénto. Et. assenter 1. 1. ASSENTER, asenter comme assentir 1 . 2. ASSENTER, asenter graphie fZ'absenter, à l'actif éloigner. Prov. absentâr. It. assentâre. Et. *absentàre f^abséntem. 3. ASSENTER, ase — c. a. placer, poser, établir, fixer. Prot^. asentâr. Et. ar/, *fiGntùrefrôq. de sedére ? 1. ASSENTIR, ase — v. n. et rdfl, consentir. Proo. asentlr. It. et Et. assentlrf. 2. ASSENTIR, ase — c. n. et a. flairer, sentir ; éprouver ; pressentir. Et. a, sentir. ASSEOIR, ase — (trissyll.) c. a. assiéger. Pror. assezôr. It. assedére. Et. assic/érc'. ASSERANT ; asseriement , 4 aser — s. m. soir. Et. p, pr. r/'asserer ; asserier. ASSERER ; — rir, aaer — p. n. se faire soir, nuit. Et. a, soir. ASSERGENTIR, aser — c. a. asservir. Et, a, sergent, serviteur. ASSERIER; — risier, aser — r. n. isQ rassséréner, se calmer ; se faire nuit. Et. a, seri, seris. ASSESMEIR tôt/, acesmer. ASSESMILLIER, oses — coy, aesmillier. ASSEULER, as — coy. assoler. ASSEVIR, ase — toy, assovir. ASSEZ, ases : beaucoup. Prov, assâtz. It. assâi. Et, 2Ld, sàtcs. ASSIDUOS, - e, ost — ad/, assidu. Proc. assidues. Et, assidu. ASSIÉLE toy. aissil i. ASSIEMENT ; assiegement , asi — s. m. action d'asseoir et d'assiéger : siège ; séance. Prov, assetjamén. It. assediaménto. Et. asseoir; assiéger. A S SIRE, asirre t. a. asseoir, placer. Proc. asslre. Et, *assidere -f- e d'ap. pour assidére. ASSOAGIER, asoagier comme soagier. Resté en Angl, to assuage, soulager, apaiser, ASSOIUNANTER, asoi — c. a. faire sa concubine de. Et, a, soignantASS OIGNE , asoine voy, essoigne. ASSOIR, asoir coy. arsoir. ASSOLER, asseuler, aso — o. a. laisser seul, isoler ; — renverser sur le sol. Et. ad, solum, seul et sol, ASSOLU, — e, aso — = absolu sac. : franc, libre, saint. Proc, absolût. It. assolùto. Et, SibsoUitum, — lù^am. ASSOM, asom coy. asson. 1. ASSOMEMENT, aso — s, m. achèvement, somme. Et.

assomer. 1. 2. ASSOMEMENT, aso — s. m, sommeil lourd. It. assonnaménto. Et, assomer 2. 1. ASSOMER, asommer v, a, achever, faire la somme; estimer. Prov,

AÔSOMER 29 — AâTU asomâr. It. assommàre. Et, ad, sùmma; somme. 2. ASSOMER, asommer, — onner c. a. endormir. Prov. asonâr. It, assonnâre. Et. ad, sômnum, somme y sommeil. 3. ASSOMER, asommer v. a. charger une bête de somme ; surcharger, assommer. Prov. asomâr. Ane. It. assomâre. Et. ad, ordyjùta, *sâlma, somme^ fardeau. 4. ASSOMER, asommer, asonner^ c. n. et a. être au faîte; monter; apporter; apparaître. Proc. asonAr. Et. ad, summum, som, sommet, AS SON, ason, assom, asom prèp. en haut de, au bout de. Prov. asôn. Et. a, son^ som, arf summum. ASSONNER voy. assomer 2 et 4. ASSOPLI = assoupli : abattu, consterné. ASSORBER, asor — comme essorber. ASSOTEMENT, asot — s. m. hébétement, idiotisme. Et. assoter. ASSOTER; — tir, aso — v. n. et a. devenir sot, se crétiniser; dire des sottises, des injures. Et. a, sot. ASSOIT... cherchez à ASSO... tous les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex : assouagier à assoagier, etc. ASSOUBITER, — viier ?, asou — V. a. enlever par une mort subite. Et. Sidf *subitârc de sùbitum, mot sav. ASSOUGIR, asou — v. a. assujettir, soumettre. Et. ac/, sùbditum, sujet. ASSOUTENER, asout — v. a. accabler soudainement. Et. ar/, *subitaneârc de subitâneum, soudain, ASSOUTIILLIER, asout—, asot — p. a. rendre subtil, fin, ingénieux; affaiblir; subtiliser. Proc. asubtilhàr. It. assottigliâre. Et. a, soutillier. ASSOVINER, asoc --yasouc — c. a, renverser par terre, le ventre en Tair. Et. a, soviner. ASSOVIR, asscvir ; — fir =asssouvir et assoupir, et p, ê, sufl3re. ASSIT... Cherchez à ASSO... Ex : assuagier à assoagier, etc. ASTE voy, hanste et haste 1. Aste représente haste, hampe, mot d'origine germ, et aste, hàsta, broche. ASTÉLE, estàle s.f. éclat, coupeau, latte, morceau de bois ; attelle, éclisse. Prov. astéla. Et. '/iastélla dim. de hâsta, bâton. ASTELER c. a. briser en éclats; garnir d'attelles ; atteler, attacher, fixer. Prov. astelâr. Et. 'astellâre rZ'*astélla, astèle. Cf. esteler avec lequel il a été confondu. ASTELET s. m. — léte, hast — s. f. brochette : petite broche et viande rôtie, hâtelettes. Et. dim. de astel dim, de aste, haste 1. ASTELIER comme astier. ASTËOR = hâteur : officier de la cuisine chargé des rôts; rôtisseur. Et. aster 2. 1 . ASTER V. n, rester debout, auprès de, assister. It. astâre. Et. âdstéire. Cf. ester. 2. ASTEIR, haster v. a. et n. mettre à la broche et mettre la broche. Et, aste, broche. 1. ASTEREL, atrel, hast — s. m. petite broche, brochette; hâtereau, rôti, grillade. Et. dim de aste, haste 1. 2. ASTEREL vorj. hasterel. ASTIER, hast — = hâtier : grand chenet de cuisine pour appuyer les broches ; broche ; rôt ; pièce de viande rôtie. Et.

*hastâriw/?i cZ'hasta, aste, haste 1. ASTIS, hastis s. m. rôt. Et. aste, haste 1. ASTRENOMIEN s. m. astrologue. Et. *astronomiân«m crastronomla. AS TU, — e adj. astucieux. It. astùto. Et. astù^w, — tù^a.

The text on this page is estimated to be only 21.01% accurate

A8U — ASU.... Cherchâz à ASSO.... Ex : asuagier à assoagler, cli-. ASWAGIEB COI/, assoagier. ATAGHAIL, Pla. — cail s. m. attache, lacet. Et. atacliier. ATAlNE comme atine. ATAÏNER 0. a. quereller; lâcher; harceler, irriter. Pror. atahinàr. Et. ataïne. Cf. atîner. ATAÏNOS, — e adj. querelleur; acharné ; désagréable , néfaste. Et. ataïne. ATALEHTER; — tir comme talenter. ATANT ; aïtant ode. alors, cependant; néanmoins. Proc. aitànt. It. intânto. Et. ad tântu/n; ad \d tântcni. ATARGE , — de; atargerie ; — geiire ; — glson ; atardance comme targe !. ATARGIER, atardier comme targîer 1. ATAVERNER t. a. fixer le prix de vente au détail, à la taverne; mettre à prix. Et. a, taverne. Cf. aforer 3. 1. ATE adj. des dmtx genres impétueux, rapide ; ardent, violent; téméraire. Et. Germ. Nor. at, excitation au combat; att, excité au combat. 2. ATE adJ. des deux genres bien adapté, qui va bien, convenable, bien serré. Proe. apte, /. âpta. /(. âtto, / àtta. Et. kàbiUim + e d'apptd: Mhitam. ATENDANCE ; — dison ; - due s.f. atent s. m. attente; retard; espoir. Prot. atendénsa ; — dezé ; — dùda ; atén. It. atténto. Et. atendre. ATENEBRER; - brlr c. a. et n. couvrir et se couvrir de ténèbres; obscurcir. Proc. obtenebrùr. /(. attenebrâre. Et. àd, 'tenebrâre de lenebrae, ténèbres. ATENIR B. a. et n. tenir, posséder; appartenir; être lié, parent, obligé; convenir. Proc. atenér, — nlr. /(. attenére. Et. a ,t«nir. 0 - ATQtEB ATEREL voy. astarel et hasterel. ATERMER, aterminer eae. c. a. mettre un terme, une borne, un mur; — fixer un terme, déterminer ; terminer. Proc. atermenâr. Et. &d, terminàri?. ATESER 0. a. et n. tendre ; se tendre jusqu'à rompre. Et. a, léser. ATEVRERc. a. outiller; munir ^ équiper. Et. atoivrel. ATIE ; atiue ; ataïne s. /. querelle, bataille; colère, haine mortelle. Et. *atia du Gei-m. Nor. at, ate, excitation au combat. C/1 ate 1. ATIL s. m. ornement ; parure ; attirail, bagage. Proc. atilh. Et. atillier. Confondu quelquefois acec artil i. ATILLIEïR o. a. orner avec boId, parer, attifer ; arranger, préparer. Proc. ati\hàr.It.AtliUàTe.Et.'3ittitalHe,nepa8 oublier un seul titulum (point sur un i), et par suite mettre le plus grand eoin à sa toilette, orner. Confondu quelquefois acec artillier. — 'titulâre, 'titlàre, 'ticliro (tl= cl = il) >= tillier, comme vétulum, 'vétlum, *véclum = vieil ; 'titulâre a donné ègalenient les formes sac. titler, titrer, tituler, fuleler, intituler. ATINE rof/. atie. ATINER r. a. irriter, taquiner; faire du mal, nuire. Et. atine. Cf. atainer. ATINTELER p. a, parer, équiper. Et.fréq. rf'atinter. ATINTEMENT s. m. atintura s.f. parure. Et. atinter. ATINTER c. a. ajuster,

parer, attifer; équiper, armer. El.'i Atinter clendrait-il de tinctum p. pas. de tingere, teindre, colorer, émaitlerf? ATIQUET pour estiquet. ATIR; atirement s. m. — rance 5./. attirail, attrait, équipement ; ordonnance, arrangement. Et. atirer. ATIRER = attirer i tirer vers; arranger, diaposer ; équiper, armer ; se

ATISONER — 31 — AUELINER préparer à. Proc. atirâr. It. attirâre. Et. a, tirer. UAngl. a conservé les sens anciens cZ'attirer. ATISONER 0. a. exciter. Et. a, tisoner. ATIVÉLE s.f. outil; attirail. EtJ 1. ATOIVRE s. m. appareil; eagin; grément; façon. Et.'^ a, + Germ. Anglo-sax. timber, hois de charpente, charpente^ 2. ATOIVRE s. m. bétail, bœufs. Et. 2i, toivre 1. 3. ATOIVRE adj. des detue genres laborieux, apte an travail. Et,f ad ôpera?? ATOR, atoury atorn ; atornement s. m, préparatifs, arrangement; procuration; ordonnance; parure; engin de guerre. Et. atorner. ATORNER = atourner : tourner; appartenir, attribuer; arranger; équiper; parer, habiller; disposer, fixer, assigner; entortiller. Proo. atornâr. ATORNERÉGE, — sse s.f. coiffeuse. Et. atorner. ATOT, atout voy. a 2. ATOU.... Cherchez à ATO... Ex : atour à ator, etc. ATRAIANGE s. /. atraiement s. m. ce qui attire, entraîne : attrait, séduction. Et. atraire. ATRAIËOR, sj. atraiére s. m. atraieréce, — sse s. f. celui^ celle qui attire : séducteur, — trice. Et. atraire. ATRAIT s. m. atraite s. f. tout ce qu'on peut amener : attirail ; matériaux, tas, déblais; provisions; attraits. Prov. atrâg. It. attrâtto. Et. p. pas. rZ'atralre. ATRAVER voy. atrever. ATREL voy. asterel. ATREÛER, atrûer comme treûer. 1. ATREVER, atraoer v. a. couvrir de constructions ; bâtir. Et. a, trever de trâbem, poutre, trefl. 2. ATREVER, atraver v. a. et n. planter ses tentes ; loger sous la tente. faire camper ; camper, bivouaquer^ loger. Et. a, tref 2 du germ. troef, tente. 3. ATREVER v. a faire une trêve ; apaiser par une trêve. Et. a, triéve. ATRIQUIER V. a. arranger. Et. a, triquier, triquer, terme de mar., disposer les triques, poutres, pièces de bois. ATROGHIER, Pic. atrokier v. rèfl. se rassembler. Et. a, troehier. Cf. torsier. ATROPELER comme tropeler. ATRUËR t)oy. atreûer. ATRUPE; — perie s.f. tromperie. Et. atruper. ATRUPER r. a. tromper. Et. ? a, tromper, aeec la chute de ra'^ ou trufer, atec le changement det cai p?? ATT... Cherchez à AT... Ex : attachail à atachail, etc. ATUTELEMENT s. m. intitulation^ titre. Et. a, tuteler. Cf. atillier. 1. AU... Et. al... Cherchez à AL... Ex.: aucube; auferant; aumaille ; auques ; autresi ; etc. Cherche;^ à alcube ; alf erant ; almaille ; alques; altresi, etc., etc. Al... latin et môme arabe, a d'abord donné al, puis au (prononces âou), réduit à ô. 2. AU... Et. au... Cherchez à O... Ex. : aure ; auré ; aurin, etc. Cherches à ore ; oré, orin, etc., etc. La diphtongue classique latine au (prononcez âou) s'était de bonne heure réduite au son simple ô. Aùrum était en latin vulg. ôvu. « Aurum, quod rustici orum dicebant. » Pompon. Festus. It. Esp. ôro. Fr, or. AUB...

Cherchez à ALB... Ex.: aubain à albain^ etc. AUC... Cherchez à ALC... Ex.: aucube à alcube, etc. AÙE voy. aïe. AUEILLIER voy. aoeillier. AUELINER V. a. égaler, comparer. Et. 3Ld, *e7ualinâre rf'sequâlem, uël, égal.

The text on this page is estimated to be only 28.28% accurate

AUF - :i2 AUF... Cherchez à ALF... Kx- : aufin à alfin, cvr. AU G... Cherchez à ALG... Ej : aiigel à algel, t-tc. AULE rtjij, able. AUM... Cherchez à ALM... Ex: aumaille à almaille, ptr, AÛM... Cherchez à AOM... Ex : aûmbrer à aombrer, etc. 1. AÛN adr. en commun, ensemble. Ji. ad ûno. Ei, ad ùnurn. 2. AÛN; aûnement><. m. aûnée; aûnance ;$./. réunion, asj*embl<"e; bataille. Proc. àiiiU'Z'd. If. aduniita, adunânza. Et aiiner. AÛNEOR, aj. — nére s. m. assf^mbleur, ajusteur. Et. aiiner. AÛNER; — nir, adun — Xr s. n. a. réunir, unir, marier; rassembler. Pron. aùnâr. It. et Et. a^^Zunârc' de ùnum. AUQ... Cherchez à ALQ... Ex : auques à alques, etc. AÛR... Cherchez à AOR... Ex : aûrer à aorer, etc. AÛR, aùrer co//. eûr ; eûrer. AUS... Cherchez à ALS... Ex: ausiment à alsixnent, etc. AUT... Cherchez à ALT... Ex: autel à altel, etc. AUV... Cherchez à ALV... Ex: auve à alve. AV cof/. a 2. AVABLE adj. habile, propre à, convenable. Et. ac/, habile + e d'ap.; \ pour Hcparer les deux cot/elles comme r/an.H avoltrc. AVAIL H. m. availle s. f. avantage, utilité. /i7. avaloir. ReM en Anfjl. avail. AVAL prèp. ei ado. en bas; le long de ; parmi. Proc, aval. Et. ac/ vàllem^ a cal, AVALA GE; — lement s, m. avalaiscn; — lée s. f. descente; torrent impétueux, chute d'eau, cascade; avalanche. Er. avaler. AVALER en. et n. descendre, faire descendre, dévaler, tomber. Proc, avalâr. It. avvallAre. Et. aval. AVALOIS adj. et s. habitant de la plaine, et .

illo. Et. laplle/m dim.de. lapis, petite pierre. L, prise pour l'article, a disparu. Cf. aviel de labéllum. 2. AVEL s. m. caprice, désir, souhait, volonté. Et.^ Peut-être est-ce le même mot que le précédent qui, du sens de bijou, a passé à celui de caprice. 3. AVEL rojj. aviel. AVELAINEs./. noisette, aveline. Prot. avelâna. It. et Et. avellâna. AVELET.S. m. — léte s./, petitfils; petite-fille. Et. dim. cZ'aive 1. AVEN ABLE adj. des deux genres convenable, bon à; qui va bien, avenant, joli. Et. avenir. AVENABLER; — nanter r. a. estimer le prix de. Et, avenable; — nant. AVENABLETÉ s. /. convenance. Et. avenable. AVENAIRE cofj. avenier 2. AVEN ANCE ; — nancie ; — nanlise s. f. arrivée; convenance; gracieuseté; redevance. Proc. avinénsa. It. avvenénza. Et. avenant. AVENE (2 Sj/IL) cor/, havene. 1. AVENIER, — e adj. et s. m. d'avoine ; — marchand d'avoine. Et. *avenâria^ — nâria «^/'avéna, acoine. 2. AVENIER, — narre sac. s. m. étranger. Et. *8Ldyenùnu f/'advéna, êtranr/er.

 AVENIMEMENT s. m. empoisonnement. It. avvelenamônto. Et. avenimer. AVENIMER V. a. empoisonner. Prov. averenâr. It. avvelencVre. Et. a, venin. 1. AVENTER V. n. arriver. Et. advéntum, arrivée, r/'advenire. 2. AVENTER comme venter de vent. AVENTIS, — ce; aventif, — ve acij. qui ^survient; passager, étranger. It. avventlzio. Et. ^aclvcnticiuj — tlcia; *afZventivri, — tiva r/'advéntum^ aiTivèe. AVER, — e = avare sav. : cupide ; lâche. Prov. avî\r. //. avàro. Et. avihv/, avâra. AVERAIS s. m. pi. butin. Et.f AVERBIÉ, — ècy — bè adj. bavard. Et. p. pas. f/'averbier. AVEREMENT ^\ m. vérification, confirmation, preuve. It. avveraménto. Et. avérer. AVERIR V. n, s'avérer, devenir vrai. Et. a, veir, voir, rèrum . 1. AVEROS, — e adJ. qui a de l'avoir, de l'argent : riche. Et. avoir, avoir, habère. 2. AVEROS, — e, avar — adj\ avare, avaricieux, chiche. Et. aver, avàrum, 1. AVERS, — e adj, détourné ; ennemi, adversaire ; adverse, contraire; étrange. Prov. avers. It. avvérso. Et. àdwérsuj acZvérsa adJ. 2. AVERS prâp. en comparaison de. Prov. avers. It. avvérso. Et. âdvérsws prâp, AVERSERIE s. f. diablerie; méchanceté. Et. aversier. AVERSIER s. m. et adj. adversaire, ennemi ; — le grand ennemi, le diable, démon ; — infernal. Prov. adversâri, — siôr. It. anc. avversiére, mod. avversârio. Et. àdvevsàrium. AVERTANGE ; — tison s. f. attention, soin; avertissement. It. avvertônza. Et. avertir. AVERTÉ s. f. avarice; lâcheté. Prov. avaretàt. Et, *avaritâï!e/?i c/'avârum, aver. AVESPRER ; — prir v. n. commencer à se faire nuit. Prov. avesprâr, — prlr. Et. *arfvesperdrc, — Irc. AVÉTE, avettc = apette : abeille. Et. dim. d'éve, *apa, *aba poar âpem qui a donné ef, é. On ne trouve pas d'exemple r/'éve, abeille, parce que ce mot a dâ promptement être exclu par éve, eau ; il est resté sous la forme ée. Vorj, ce mot. AVEVER; — vir comme vever. AVIEL, «ce/ s. m. bahut; caisse. It. avéllo, cercueil, qui peut se rapporter aussi à avel 1 de laplllum. Et. /abélh^m, vase. L, prise pour Varticle, a disparu. Cf. avel 1. 1. AVIËR V. a. faire vivre ; aviver, allumer. Prov, avidàr. Et. a, vie, cita. Aviver, Proc, avivûr. It. avvivAre, viennent de vif, vicum. 2. AVIËR voy. avoïer 1. AVIEUTER voy. avUter. AVIGORER; — rir r. a. et n, rendre fort, vigoureux, donner de la vigueur ; renforcer ; — devenir vigoureux ; se renforcer. Prov. avigoràr. It, avvigorâre. Et. a, vigor. AVILANCE ; aviltance s. /. avilexnent s. m. lâcheté ; avilissement. Prov. avilamén. It, avviliménto. Et. aviler; avilter. AVILENER ; — nir comme vilener. AVILER; — lier; avilter; — tir c>. a. avilir, mépriser ; outrager, honnir. Prov. avilâr. Et.

*avilâre de vilem, vil\ a, vilté. AVILONER comme avilenep. AVINDRE r. a. atteindre. Et. ar/, * vénère 4- e d'ap. et d euphon. pour ventre.

AVIRONÉE — 34 AVRII4I4OS AVIRONÉE s. /. — nement s. m. action d'environner, entourer : blocus ; circonférence. Et. avironer i. 1. AVIRONER 0. a. entourer; aller autour; bloquer. Prov. avironûr. Et. aviron, cnciron. 2. AVIRONER c. n. ramer. Et. aviron, rame. AVISANGK ; — son s. f. — sèment s. m. action de regarder, d'aviser : vue; avis; apparence; finesse. P/'ov. avizamén. It» avvisaménto. Et, aviser. AVISE s. f. jugement ; garde qui voit et avise. Et, ac/, visa/), pas f, de vidére, cëoii\ voir. AVISÉE s. f. vision ; jugement. Et. p. pas. f. (/'aviser. AVISONG, acisotujfies, — sftni f AVISONER V. a. rêver. Ef. avison. AVISTE, aclstre adj. des deux ijetires alerte; courageux. Et. a, viste, vite adj. AVLE toy. abie. AVOAISON ; avoance ; avoërie s. f. avoëment s. m. aveu; déclaration; protection, influence; puissance, juridiction, patronage; otlice d'avoué. Pror. avocatiô. Et, ViYOQpf aconer, protègefy dèfettdre. AVOGHIER coin Die vochier. AVOELE; avoeler, etc. cotj. avuele ; avueler, etc. AVOËMENT coij. avoaiscn. AVOEOR, sj. avoére .>•. /n.avoëréce^ — sse s. f. défenseur, avoué ; protecteur ; protectrice. Et. avoër, protéger. AVOI interj. exprimant l\idmiration, la surprise, le regret, le dépit, etc. Et. ah voi, ah vide. « Avoy, papse, interjectio admirantis » dans un glos!^aire Jr.-l(U. du XV'^ siècle, AVOIEMENT, areie— s. nt. action de mettre dans le chemin : guide ; indication. //. avviaménto. Et. avoïer I. • ■ AVOIEOR, SJ. avoiéres. m. avoieréce, — sse s. f. celui, celle qui met dans le chemin, guide. Et. avoïer 1. 1. avoïer, aceïer, amer r. a, mettre dans la voie, guider, diriger. — rùJL se mettre en route. Prov. aviâr. It. avviàre. Et. ar/, *wia.Te, faire route, voyager, de via,, voie. 2. avoïer coy. avuïer. AVOLÉ, — e adj. venu du dehors, étranger ; payen, mécréant. Et. *arfvoVlitam ; — àfa/yi, id. AVOLENTER r. réfl, se déterminer, mettre sa volonté à. Et. a, volenté AVOLTRE, acoutre, aoltre, aoutre, — ultre, — uiltre s. m, avolteréce, — tresse s. f. bâtard, adultérin ; adultère. Prov. avôutre, adùltre. It, avôltero, adiiltero. Et. *abùltrM/>i -f- e d/ap, pour adùlter. AVOLTRER, acolterer; — trir, acou — , aolt — , août — , — ultrer o. a, et n. commettre l'adultère; rendre bâtard; adultérer, altérer, falsifier. Prov. avoutràr, adulterdr. It, adulterâre. Et, 'abultràrc pour adulterâre. AVOLTRIE, acolterie-, ~ trise s. /'. avoltire — tierge, avou — , aou — 5 ai'dt — 8. />t. adultère. Prov, adultéri. It. adultcrio. Et. avoltrir, *abult6rium pour adultéri um. AVOLTROÏER r. n. commettre habituellement l'adultère. Et, fréq. ^ravoltrer. AVOOISON coy. avoaison. AVORIR V. a. abhoiTer, avoir en horreur. Prov. aorrlr. It. aborrire.

Et, •ab/iorrirc' pour abhorrére. AVORISSEMENT s. m. horreur. It, aborriménto. Et. avorir. AVOU... Gherchez à AVOL... Ex : avoutre à avoltre, etc. AVRET (X** s.) habuerat. AVRILLIER V. n. faire le temps d'avril, faire beau temps. Et, avril. AVRILLOS, — e adj. d'avril, du printemps, jeune. Et. avril.

AVU — 35 BACON AVU... Cherchez à AVO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Exemple : avuchier à avochier, etc. AVUELE, acoele = aveugle. It. anc. avôcolo. Et. *a.h6cu\um de ab, sans, ôculo, œil. AVUELER, atsocler = aveugler. Prov. avogolâr. It. anc. avoeolâre. Et. avuele. AVUELERIE ; — lesse, — lèce ; — leté ; — leùre, ac>oel — s,/, cécité ; aveuglement. Et. avueler. AVUIER, avoïer t. a. vider. Proc. avoiâr, avuiâr. Et. slcI, vic^uâre. AVUILTRE voy. avoltre. AWA... Cherchez à AGUA... Ex : A-wapir à aguapir, etc. AWAN t)Oy. oan AY... Cherchez à Ai... Ex : Aye à aïe, etc. . AZE roy. aisse. B BAAIL s. ni. bâillement. Prov. badâlh. It. sbadlglio. Et. *badàCMlwm, de *badaculâre, baaillier. Prov. badaIhâr. It. sbadigliâre et badigliâre//'ê^. de *badâre, baër, c'est-à-dire oucrir fréquemment la bouche^ bailler. BAANCE voy. Bëance. BAATE s. f. guérite, barbacane d'où Ton baate ; sentinelle. Et. baater. BAATER, beiter v. n, faire sentinelle, guetter, épier. Et. *baatâre, *baitâre de môme origine que baër, *badâre ? BABEL, balbel, baubel s. m. petit joyau, babiole, colifichet. Et. "^ probablement d'une racine bab que l'on retrouve dans *bâbulus, (Apulée) sot, niais. It. babbéo, id. Prov. babâu, id. Anglais babe. Français babiole. Baubel est resté en anglais sous la forme bauble, bawble. BABELET, balb—, baub—, s. m. petit bijou, jouet, bagatelle, babiole. Et. dim. de babel. BABEQUIN, — kin s. m. petit soufflet, soufflet. Et. ? lié à babine du Germ. bappe, bouche ; coup sicr la bouche^ Cf. baffe et béfe. BABOË; babuse s. f. grimace; croquemitaine ; babiole, bagatelle; moquerie, fable. It. babâu. Et. ? Germ. bappe, bouche, mufle, d'oie babine^ etc.^ Cf. baffe, béfe, babequin. B A CELER, et se.< dèricès, coy. bacheler. BACHACE, — sse; bachiére; bachôe^ baccoghe'^ s. f bac, bateau, baquet, baille, hotte, auge, bâche, bassin. Et. bac, *bâccum du celt. bac, caoité, creux, en bas-breton auj. bateau. Isidore donne dans son glossaire *bâcca (bâche) vas aquarium, et Grégoire de Tours : pateris ligneis quas vulgo bachinon (bassin) vocant. BACHELAGE, bacel — s. m. apprentissage de la chevalerie, d'un métier. £'^. bacheler. BAGHÉLE, bacéle, baisèle, baissiéle s.f. jeune fille, servante. Et. Celt. bachga, jeune fille, de bach, petit. Cf. baéce. BACHELER ; bachelier, — e, bacel — s. et adj, jeune homme noble qui n'est pas encore chevalier : écuyer ; jeune fille qui n'est p as encore mariée ; garçon, fille; jeune et vaillant; jeune et jolie. Proc. bacalâr. anc. It. baccalâre. Et. *baccalâr(?/7i ; *baccalâriMm du Celt. \>QiCh, petit', bachgen, garçon) bachga. Jeune fille'^ Resté en Angl. avec le sens ancien :

bachelor, garçon, célibataire. BACHELERIE s.f. état, qualités, vertus de bachelier; jeunesse dorée. Et. bacheler. BACON s. m. lard; jambon; porc

BAGONER 'M\ — BAILLIE salé. Pror. I)acôii. Ef. Gma. baclio, ffoSj t'r/ttnr. BAGONER r. fi. (it'jxVer un porc, c'IiarciittM-; bacoiiner. K(. baooii. BADE s. /'. futilité; plaisanterie. Pror. et II. bAda. Et. i 'badi^re, bftcrf BADELAIRE cotj. base. BAÉGE, baëssc, haimitir s. f. servante, chambrière. Pror. bagi\ssa. It. bagâscia. Et. f Cclt. hdiQh^K, jetinc fdle, de bach, petit f Cf. bachéle. BAÉE, beée s. f. ouverture, regard ; bouche béante; désir, attente dé(,*ue. Et. p. pas./, de baër. BAER, beër baier, p. a. et n. bayer, avoir la bouche bée, ouverte; ouvrir; regarder la bouche ouverte, tlâner, attendre ; aspirer à, convoiter, désirer ardemment. Proc. badàr. It. et Et. *hcidà.vey dont l'origine est incertaine. Die.j propose V onomatopée ba, exprimant Voucerture de la bouche"^ BAERIE s.f. étonnement en restant bouche béaiite ; espérance, désir, ambition. It. baderia. Et. baér. BAËSSE coy. haéce. BAFFE s.f. giffle, claque. It. bàffo, nioastache^ On dit encore moustaclion pour giffle. Et. ? Germ. bappe, bouche, d'un radical bab, bap, lècre, d'oie babine, babequin, bafouer ? Cf. béfe et bufe. BAGUE 8./. paquet, ballot, bagage. Proc. bagua. It. Lomb. bc^ga, outre à cin. Et. Celt. bag, sac, paquet. Resté en Ancjl. bag^ sac. Ne pas confondre avec bague, bijou, de bâcca, baie, perle. BAGUER, baguier c. a. emballer, corder, trousser, lier. Et. bague. BAI, — e; baïf, — ve adj. ébahi. Prov. eèbahlt. It. a ne. balte. Et. ? Die^ propose l'exclamation bah? Cf. baër. BAIART, — de; baille adj. et s. m. de couleur baie; cheval bai. It. baiânlo. Et. 'baiârdM, — arda fie bidium, bui, -\- stijf. — art. BAIASSE ror/. baéce. BAIEN, — e adj. entre-ouvert; cre\ é en parlant de pois et de fèves. Et. baër. 1. BAIER r. n. aboyer. Jt, bajâre. Et. f 'baubàre pour — bâri f ou mieux onomatopée. 2. BAIER cojj. baër.. BAÏF cog. baï. BAIGNOIR, — e atlj, pi-opre au bain. Et. baignier. BAIGNOIRIE; — gnerie s.f baignoire; action de se baigner. Et. baignier. 1. BAIL s. m. baille, baile s.f. pieu, traverse ; palissade, herse ; enceinte. Et. hûGulum, bâton. -2. BAIL, bal s. m. baille s. f. gardien, tuteur; gouverneur, seigneur; régent, bailli; — gardienne; sagefemme, nourrice. Prov. bail, bâila. It. bâilo, bàlio ; bâlia. Et. •bàllu, 'baila, *bAjula de bàjulum, porteur. 3. BAIL s. m. tutelle, administration, protection; pouvoir; livraison, action de délivrer^ bailler. Et. s, verbal de baillier 1. BAILER tog. baillier. BAILLANGE; bailliée^ -- llie; baille ; bailliéte s. f bâillement s. /». action de bailler: bail, livraison. Et. baillier 1. 1. BAILLE ro//. bail 1. 2. BAILLE vog. bail 2. 3. BAILLE cog. baillance. 4. BAILLE tog. baiart. BAILLERÉCE, — sce, — sse adj. f. qui est en pouvoir, en baillie ; non

munie d'une charte d'affranchissement. Et. baillier 1. BAILLIE s.f. tutelle, pouvoir, possession, commandement, domination, puissance ; juridiction, bailliage ; manière. Proo. bailla. It. balia. Et. •bajwlia de bâjulum, porteur. Cf. bail 2.

BAILLIER - 37 BALESTRÉE 1. BAILLIER, bailer; baillirtj.a. porter, supporter ; garder,^ protéger ; prendre soin, gouverner; manier, saisir; recevoir ; traiter ; donner à bail. Prot, bailâr, — llr. It. ballre. Et, *bajwlâre de bâjulum, bail 2. 2. BAILLIER p. a. fermer. Et, bail 1. BAILLISTRE s. m. tuteur, gouverneur, bailli. Et, bail 2. BAION s. m. trait d'arbalète. Et. ? bail 1 ? BAISÉLE, 6atssté/e v}oy. bachéle. 1. BAL cor/, baie. 2. BAL t)otj. bail 2. BALAÏER Doy. baloïer. BAL AIN s. m. fouets houssine, verge, baguette. Prors, balai, id. Et. Celt. balan, pousse, rejeton, genêt, d'où balai. BALBE, baube, bobe adj. bègue. It. bâlbo. Et. héilhum -f e d'appui, mot sav. BALBEL my. babel. BALBELET voy. babelet. x BALBETER; balboïer t*. n. bégayer, balbutier, bredouiller. It, balbettâre. Et. bâlbe. BALG, bal, bau s. m. balcane s.f. poutre, solive, poutrelle; tronc d'arbre. It. bâlco, pâlco. Et. Germ. balko, balcho, palcho, poutre. Ce mot s'est conservé dans la marine: maître-bau, etc. BALÇANT, bauçant, — cent adj. balzan, tacheté, rayé de blanc et de noir, pie. Epith. banale de cheval. Proo. *bausân. It. balzâno. Et. *ha\zé.num de bâlteus, *bâltius, bordure, dont la couleur ressort comme celle d'une ceinture. BALGHE, bauche ; bauge s.f. hutte en bois, cabane ; lit ; bauge ; atelier ; plâtrage, crépis, mortier. Et, baie. Pour expliquer les derniers sens on a eu recours au Celt. : baie, croûte de terre, et au Germ. balkr, cloison f Cf. holge. BALD, — e ; balt, baut ; baldos, — ^adj, hardi ; joyeux. Prot). bâut, baudôs. It. bâldo. Et. Germ, bald, franc, hardi. BALDÉGE, — esse; balderie; baldise ; baldor ; baldie ; baldoire s, f. baldé, — et; baldel, baud — .s*, m. hardiesse, ardeur, courage ; joie, allégresse, divertissement. Prov>, baudôr, bauziâ. It, baldôre, balderla, baldôria. Et. bald. BALDIR V), a. enhardir ; réjouir. Et. bald. BALDOR i5oy, baldéce. BALDRE^ baudre v, a. mettre, assigner. Et. ? BALDREI, — droi, — dré, — dret s. m. baudrier ; ceinture, taille. Prov. baudrât. Et. Germ. balderich, id, BALDROIER s. m. fabriquant de baudriers ; corroyeur. Et, baldroi. BALEGEL s. m. rubis. Et. dim. de balais. BALEÏER v)oy. baloïer. SALEMENT s. m. balerie s. f danse. It. ballaménto. Et. baler. BALËOR, sj, — 1ère s. m. — leréce, — sse s.f danseur, danseuse. It. ballatôre, — trlce. Et. baler 1. \. BALER v>. n, danser. Proc. balâr. It. ballâre. Et. *balâre, *ballâre, id. de ? 2. BALER V. n. vanner. Et. ball^ dans balle d'avoine, que l'on rattache au Celt. ballan, peau, pelure, gousse. 1. BALESTEL s. m. petite arbalète. Et. dim. de balestre. 2. BALESTEL semble avoir le môme sens que bastel. BALESTRE, -—te^

baliste sav. : machine de guerre pour lancer des projectiles; arbalète. It. baléstra, balista. Et. balista; *ballstMla. BALESTRÉE s. f. portée, coup de baliste et d'arbalète It, balestrâta. EL balestre.

BALET — 38 — BANIER BALET s. m, galerie couverte par une charpente, un toit, balcon, auvent, abat-jour. Et. ? baie, bal ? BALGE, bauge coy. balche. BALIGOT s. m» découpure qui traine, frange. Et. ? baler 1 ? BALINE, hall — s. f. petit matelas fait de balle. Et. balle. Cf. baler 2. BALINÉE, hall — s. /. charge de paille, de balle. Et. balle. Cf. baler 2. BALINGE s.f bouée, balise. Et. ? baler 1 parce que les bouées dansent f ? BALINGIER, — ger v. a. baliser. Et. balinge. BALL... Cherchez à BAL... BALME, barme s.f. caverne, grotte, cave, cavité, sein. Prov. hAamSi. Milan, et Et. *bàlma du Rhètique ? BALOGHIER c. n. balancer, se dandiner. It. baloceâre, yowc/*. Et. ? BALOFFE s. f paille d'avoino, paillasse. Et. balle. Cf. baler 2. BALOIER, — eïer, — aier c. n. aller çà et là : ballotter, flotter, voltiger. It. balleggiàre. Et.frèq. de baler 1. BALOIS s. 7)1. criblure d'avoine, de blé. Et. balle. Cf. baler 2. BALS, baus s. m saut, bond, élan. It. hàlzo. Et. ? Suleant Dte^, le mot servait italien ; de balza, falaise^ d*où balz{\re, rebondir. BALSANT cog. balçant. BALSEMER, — amer cog. basmer. BALT cog. bald. 1. BAN s. m. bannière, étendard, enseigne. Prov, ban. Et. Germ. *band\im{i'excllum quod bandum appellant. P. Diacre). Goth. bandva, id. AU. mod. band, bande dans les deux sens. 2. BAN s. m. proclamation, ban, défense, édit. Proc. ban. It. bdndo. Et. *bannuni, ban^ du Germ. banvjan, proclame^ èdicter. BANABLE; banier, — e adj. soumis à la banalité, banal. Ei. ban 2. BANAGE 8. m. banée, hanie s.f. proclamation, convocation; armée; redevance, droit de ban. It. anc. banâtico, bannâggio. Et. ban 2. BANASTRE s. f. capote de voiture; corbeille. Proc. banâsta. Et. augm. de bane 3. BAN CHAR, h anc art s. m. banc de chariot, char à banc. Et. banc, char. BANGHIER ; banquâl s. m. housse de banc. Et. banc. BANGLOGHE s.f cloche du ban, principale cloche du beffroi de la commune. Et. ban 2, cloche. BANDELER v. a. lier, garrotter ; envelopper de bandes, panser. Et. bandel dim. de bande. BANDEÙRE s. f bandage. Eé. bander. BANDIÉRE = bannière : compagnie marchant sous la même bannière ; bande, troupe. Prov. et It. bandiéra. Etgmologie autre forme de bannière de ban 1. BANDON s. m. volonté, gré, licence, abandon ; pouvoir, ban ; force, violence. — A bandon loc. adc. librement, sans réservé ; impétueusement. Mètre a bandon, livrer, abandonner. Et. Germ. hsindY]a.nf publier. Cf. ban 2. 1. BANE s. /. corne. Proo. bâna. Et. Celt. bân, corne de cerf. 2. BANE s. f. bannière. Et. ban 1. 3. BANE, bènc = banne et benne : voiture ; corbeille, bâche. It. et Et» *bénna,

coiturc et case, du Celt. ben^ coituro. Benna lingua gallica genus vehiculi appellatur (Festus). BANÉE cog. banale. BANËOR, sj. banére s. m. banneret, porte-bannière. Et. ban 1. BANERIE s. /. juridiction de ban ; réunion de banuerets. Et. ban 1 et 2. BAN GARDE s. m. et f. le, la garde du ban. Et. garde, ban 1. 1 . BANIER ; banissëor, sj.— ssiére

BANIER 39 — BAHBETER «. m. crieur de bans, trompette, héraut. Et, ban 2, banir. .1 Kl 2. BANIER roT/. banable. B ANIMENT ; banon s, m. baniçon, — sson; banissure s. /. proclamation de ban; bannissement. It. bandiménto, bandiziône, banditùra. Et, ban 2. BANIR 0. a. proclamer, convoquer par ban ; mettre au ban. Proc. bandlr. It, bandire. Et. 'bannire du Gerni. banvjan, proclamer. Cf. ban 2. " BANN Cherchez à BAN BANOÏER c. 11. flotter comme une bannière ; aller çà et là, errer. Proc. ' baneiàr. Et. *banicâre de *bândum, •bânnum, ban 1. BANON toij. baniment. BANONIER, — e adj, banal. Et, banon. BANQUEMENT s. m. opération de banque. Et. banc. BANQUERIE s. f. étal, boucherie. Et. banc. BANQUIER v)oij. banchier. BANSEINy — eing s, m. son de la cloche banale ; cloche banale; émeute de la commune. Et. ban 2, sein, *signuin, cloche. BANVOLE s. /. banderole; girouette. Et. ban 1 qui vole. BAOTIÉRE 5. /. lucarne. Et. ? baater ? BAPTESTIRE toij. bautestire. BARAIN, — gne toy. brehaing. BARAL v>otj. barel. BARAT ; — - tement s. m. barate ; . — terie s. /. tromperie, fraude ; confusion , désordre , tapage , embarras ; ostentation ; baratte. Proo. bardt, barâta. It, barâtto, — ttaménto, baratta, — tteria. Et, incertaine ? Germ, : Nor. baratta, bataille, mêlée. Celt, bar, confusiony bagarre. Grec : npoiTTstv, agir, faire des affaires, d'où le serbe barâ. tati,/atre des affaires, échanger, L* origine celtique est la plus probable. BARATËOR, s/, tére s.m.— teréce, — sse s. f, trompeur, fripon ; trompeuse, friponne. It. barattatôre, — attatrlce. Et. barater. BARATER^ bare — t. a. tromper^ frauder, friponner, troquer; agiter, faire le beurre, baratter. Proc. baratàr. It. barattâre. Et. barat. Resté en Angl. to barter, échanger, troquer, BARATÉRE s, m, pignate, pot de terre. Et. baratter. BARATOS, — e adj. trompeur, frauduleux. Et. barat. BARATRON s. m. gouffre, enfer; dieu de l'enfer. It, barâtro. Et. mot sac. baràtrum, ^àpaOpov. BARBAGANER v. a. garnir de barbacanes, fortifier. Et. barbacane. BARBÉ, — e adj. barbu, viril ; barbelé. Prov. barbât. It. barbâto. Et. barbât w de bàrba. BARBEL s. m, barbeleùre s.f. barbillon; pointe, dents de la flèche. Et. dim. de barbe; barbeler. BARBELIER, — e adj. armé de flèches barbelées. Et. barbel. BARBELOTE s. f. crapaud, grenouille. Et. barbeloter. BARBELOTER v, a. et n. marmotter dans sa barbe, bredouiller; barbotter. Et. barbel. Le radical bar confondu avec bor. Cf. barbeter et borbeter. BARBËOIRE cog. barboire. B ARBËOR, sj. — bére ; barbiëor s. m. barbe réce, — sse s. f. barbier. Et. barber, barboïer.

BARBERAIN, — e; — berin, ~ beri adj. barbare. It. barberlho. Et. *barbarî\n?^ — ri\na; — Inu, — Ina de bârbarus, ^àp^Kpoç. BARBERIE s.f. métier de barbier. It. barberla. Et. barber? Cf. barboïer. BARBETER v. n. marmotter dans sa barbe, bredouiller; balbutier; barboter. Et. barbéte dim. de barbe. Cf. barbeloter, balbeter, borbeter et grenoner.

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

BAHBÏER - io BARMACS BARBÏER r,nj, barboïer.
BARRIÈRE; barbute s. /. iikmitonni«"i<*

 , baron — s. /. armée, assemblée de guerriers; baronnage, noblesse; suite, train d'un roi, d'un prince; qualités, puissance, vaillance de baron ; courage^ exploit^ prouesse, action d'éclat; aventures de guerre, chevalerie. Prov. barnâtge. It. baronâggio, — nâto, — nia. Et. *baronâticum, * — nâtum, *baronla de barônem^ baron. BARNÉGE, — .ssc s. f. femme de qualité ; maîtresse de maison ; matrone ; mégère. It. baronéssa. Et. •baronissa. BARNIER, bernier comme baron. Et. *baronâriw/«. BARNIL acij. viril, puissant. It. baronlle. Et. *baronllc/?2 de *barônem. 1. BAROIER 0. îi. opposer en justice des exceptions dilatoires, des barres. Et. *barricâre/ré^. de *barrâre, barrer. 2 BAROÏER 0. a. piller. Et. ? BARON, sj. ber s. m. mari ; homme brave, guerrier, noble, baron ; homme illustre, par ex : un saint. Prov. barô, sJ. bar. It. barône. Et. *barônem, *bâro. Bâro se trouve en latin avec le sens de niais, lourdaud, goujat, sérvus mllitum, mercenaire, homme de peine, et est donné comme d'origine gauloise. On trouve dans le celtique : bar, héros, et fear, homme, vir, qtd a pu donner vàro, farônes, se trouvant à côté de varônes. Mais comme les mots à déclinaison en 0, -ônem viennent du latin ou du Germ., on a rattaché ber, baron à bairan, hevsin, porter, d^oic bero, ace. beron, portefaix, en ancien haut Allemand, et bern, enfant, être humain, en Frison, et beorn, homme, en AngloSaxon; en sorte que baron aurait sign ijié d'abord homme fort, robuste, ou simplement homme, Lat. vir. Goth. vair. Angl. Sax. weer. Celt. fear. Sanscrit vira. S'il est certain que ber, baron vient de *bàro, *barônem, on manque de preuves suffisantes pour rattacher ce dernier au Germ. plutôt qu'au Celtique. BARR... Cherchez à BAR... Ex : Barrain ; barré, etc. à barain ; baré, etc. BASE s. f. baselaire, badel — s. m. coutelas; sabre. Et. ? on trouve *badelàrem et baselârdum ? ? BASILE = basilic sav. : serpent et herbe. It. basUico. Et. *basllicum, /SaortBAS IN vog. boxnbasin. BASMER, balsemer, — samer sav. V. a. parfumer ; embaumer ; épicer, poivrer. It. i/Mbalsamâre. Et. *ba/samâre de bâlsamum, basme, baume. BASOGHE, — soge, — seiche = basilique sav. : église; palais. It. et Et. basUica ; *basélca, *basalca ? poLiàiycn de Pa(Tt).£uç, roi. BASQUINER r. a. ensorceler, charmer. Et. ? ^oL(j-m.'vvzu ? ? BAST s. m. bâtardise. Et. prob. le même mot que bât : fils de bast, engendré sur un bât, bâtarde D'autres dérivent bast du Celt. baos, luxure '^'^ BASTE s. f. couture. It. bâsta Et. Germ. bast, raccommodage. BAS TEL s. m. baguette magique, gobelets d'escamoteurs, de bateleurs. Et. P *bastélh

The text on this page is estimated to be only 18.15% accurate

BASTT^ÉE — 4 BASTONÉE s. f. bastonnade ; longueur de bâton. /(. et Et. 'bastonAta de baston. BASTONIÉRE s.f. grtle de coups de bâtoDs mauvais pas. Et. baston, BASTRE ac/J. bâtard. Et. bast. BAT s. m. bateau. It. anc. batte. Et. 'bâtHoi du Gcrm. AngloSaxon bât, id. ou du Coït, bad, id. îî BATAIL; batel s. m. battant de cloche. P/-OP. batâlh. It. battâglio. Et. BATAILLEÏS ; — Uement s. m. mfilée, bataille. Et. batailler. BATAILIjIER ;— Uos ;— Héros, — e adj. belliqueux, guerrier. Et. bataille. BATE, batte s. f. ateréce, — ssc s. f. celui, celle qui bat ; vanneur de blé. It. baltitôre. El. batre. BATE5TAL s. m. bruit, clameur, spécial, au milieu d'un combat. Et. ? batre, estai? BATIËRE g.f. partie de la masse d'arme, du fléau qui pend à la chaîne, â la corde, et qui sert à battre, frapper. Et. batre. BATIFOL s. m. moulin. i'(. 'bâtifôUum, id. de? BATT... Cherchez à BAT... Ex: batte à bâte, etc. BAU... Cherchez à BAL... Ea;: bauche à balcbe ; baud à bald, etc. BAUBEL, baubeLet coi/, babel, babelet. BAUBIB toij. bobir. BAUTESTiBE ; — tisement ; ! -- BfiFB — tismement ; — tlasolr; — toiement, bapt -, baet —, bat — s. m. baplfiiiip ■ hapti^^taire, It. battisl^rio. Ei. 'baptislprium, bautisler, hautes Ole, bautoïer de pceni^ca, plonger. BAUTOÏER p. a. baptiser. Proe. batejâr, /(. batteggiâre. Et. 'bapt«zicArefréi/. de 'baptizare, BA VERIE.S../: bavardage. £■(. baver, bavarder, de bave, langage puéril et hacardage. BAVIÈRE s. /. bavette ; menton ; mentonnière, hausse-col; collerette. Et. baver. BAVOIRS, m. parloir. ^(. baver. BÉ pour dé dans les jurons. Por le cors bé, corbteu. BËANCE s. f. chose après laquelle on bèe ; désir, espoir. Et. beerBECART coij. begart 2. BECHERÉLE s. f. coup de bec, brocard. Et. dim. de bêche. BECHIEH e. a. becqueter. Pron. bechâr. /(. beccâre. Et. bec; le même que bêcher. BECU, — e adj. pointu, en forme . de bec, aquiliu. /(. becoùto. Et. bec. 1. BEDEL, liidel s. m. sergent de justice, recors, huissier ; bedeau ; fantassin. Prot. bedél. /(. bîdéllo. Et. bedel\um du Germ. Anc. haut AU. putil, petil, butil, Angl.-Sax. bydel, crieur publie. AU. Diod, biittel, archer, sergent de cille. 2. BEDEL coij. pital. BEDIER,— e adj. dYine; ignorant. Et. ? bidet ï BEDONELs./ii. blaireau. Et. qui a un bedon. BEER, et ses dérivés, eoy. baër. BÉFE, beff'e; beferie s. f. plaisanterie, raillerie, moquerie ; tromperie, mensonge. Prot. bAta. It. béSa. Et. Germ. d'un radical bap ou bav, lèere, qui a donné en Tkuringien bappe, bouche, moue? Cf. bafie.

BEFER 43 — BETiTi.». m BEFER, bej'lcr v.a. bafouer, railler, se moquer de ; tromper. It, beffâre. Et. . béfe. t BUGAliTj bcgaut;hequin corn me begart 1. 1. BEGART, —de adj. hérétique; stupide, sot ; fainéant ; hypocrite. Les bégards, begauts étaient de pauvres hèrètiqueSy croyant acoir atteint la perfection. Et. *beggardw/?i du Germ. : flamand beggen, demander, mendier, ou peut-être begard n'est que le péjoratif de bègue, dont V origine est inconnue ? 2. BEGART, hecart s, m. mouton. Et.f La racine bec se trouve dans It. bécco, bouc, Fr. bique, chèvre, Serbe bekawitza, mouton de beknuti, bêler. La for me hQg2iïi n'est peut-être que le même mot que le précèdent. BEGUDE s. /. cabaret, bouchon, buvette, taverne. Et. Prov. p. pas. de béure, boire. BEGUER V. n. bégayer. Et. bègue. BEGUIN comme begart 1. BEHORDE, boh—, bourde ; behordor; — derie, bourdour, bourderie s.f behordeïs s. m. choc de lances, combat à la lance, combat, tournoi, béhourdis; jeu, amusement; plaisanterie, bourde, mensonge, tromperie. Prov. b6rda. Et. behort. Bourde n'est probablement pas la contr. de behorde, mais vient p.-ê. directement du moy. Ho II. boerde, grosse plaisanterie. BEHORDEÔR, sj. dore s. m.—deréce, — sse s. f. jouteur à la lance ; donneur de bourdes, bourdeur. Et. behorder. BEHORDER , boh— , bourder ; — dir V. n. jouter à la lance, au bâton; combattre dans un tournoi, rompre des lances; combattre; jouer, s'ébattre; plaisanter, duper, bourder. Prov. beordâr. It. bagordâre. Et. behort. BEHORT, bohort s. m. jeu militaire de la quintaine, tournoi, jeux publics; lance courtoise, lance; choc de lances. Prov, beôrt, bort. It. bagôrdo, bi — . Et. *h\iîmdium du Germ. bùhurt, joute, combat, coup, de bôzen, bouter, frapper, et hurt, èchaffaudage, c'est-àdire, lice, barraque élevée pour jouter. BEHUT = bahut : malle, coffre. Prov. baùc. It. baùle? Et. *behùdum du Germ. behut, magasin, de behuten, co/iserver. BEITER voy. baater. BELAIS comp. n. de bel. Et. *bellàtius. BELANTE, bell— s. f. tante. Et. belle, ante. 1 . BÊLE, belle, besle = berle : véronique. Et. *bér?^la. 2. BÊLE s. /. belette. Et."^ Celt. bêle, putois, ou haut AU. bille, martre ; ou plutôt *bélla, belle. BELE, — e adj. beau. Et. *bella^« — î\^a de *béllum^ bel. BELÊGE, belesse s.f beauté. It. bellézza. Et. *bellltia de *béllum, bel. BELESOR, belisor, belle^or, — sour, — :^our, adj. plus beau. Prov. belazôr, sj. bellâire. Et. *bellatiôrem comp. de *bellatum, belè. BELET s. m. objet précieux, bijou ; joujou. Et. dim. de bel. BELEZOR voy. belesor. BELIER, bell—v. n. combattre. Et. *belllcâre, id. de Vadj. béllicum, qui appartient à la guerre. 1. BELIN, belif voy. beslin. 2.

BELIN, — e adj. et s. m. de mouton, moutonnier; bélier, mouton, agneau. Et. Germ. bel, cloche. Resté co/nme terme de marine sous la forme blin, bélier. BELINE 8. /'. fourrure d'agneau. Et. belin 2. BELIR V. n. plaire. Et. bel. BELISOR, —^or voy. belesor. BELL.... Cherchez à BEL.... £'â:> : bellante ; belle ; bellezor à bêlante; bêle; belezor, etc.

The text on this page is estimated to be only 12.13% accurate

BELOI I BELOI to;/. bealoi. BELOIL ". f". beloile .'. /: l>is,ii<-iil oufiranil-onele; l.isaieiilcoii^'raiurtaiitt.'. lù. bel, oil. oil.' .■•"""■. ./■;iL,.iil. aïoiik'f BELOR; beltor; — ture ^. ,/: IjnauW. Kr. bel. 1. BELUE, l.<'U-».j; Wte f,-rocp; nionMi<>. /'. Wlva. Kl.uiiUsnr. hi'>lliia, Ix'lua. 2. BELUE, hviuriiw, bi-ll- = linlup : iShlonissement; tromperie; Wlisi-s. Pror. belflga. /(. barldine. Kl. bew, bei-, "lûcft t'cliicem, liiiniér<\ BELUBH, h<'ll- '■- ((. li-omi)c-i'. Proc. 'beUucrtr. Et. beluc 2. BEMU,— u.t.'s;»— ii-lj. niais, /-.'/.f liée mil, '/in' n'oiirrr /iiiii Ir l/ec, ne fi'l rini ilirr i BEN.... Cherchez à BAN.... les mota que vous ne trouverez pas ici. /■> : bendeler, etc. à bandeler, BENASTBU, — c "fij. heureux, (jui a de la chance. Prorr. benastrt'ie. £■(. î b^ne, àstrum, 'lcs/!i,, rhniin: BenaHttu le contraire île malotru. BÉNE eo;/. bane 3. BENEÏÇON, Pk: —rhon, aaxi' ,«. bfncdiçon. s. /■ bénMiction. IL benediziùne. Et. bene"icti<^D chi. BENEÏSTBE; beneesquir r. a. bénir. AV. bcnei/icere ; iieBooaqixi pcirf. fie béneir. BEHESTANCE s. f. Uien-T^tre, bonheur. El. bien, estanee. BENEtÏRÉ, — e rt/'y bien]ieureu\, b6ni. Proc. benahuiftt It benaguruto Et. bene àugae-.Uuii', — piiii BENEtÏRER r a bien auguier de, favoriser. Proc benahui Ir It bcnagurâre. Et. béne, auRurlie, hteii luin BENEÛRTÉ ■, / honlieur / t BENIGNANCB » ./ bemgnik ht bi'>nin. BENISME"f'y.c(«"c. irùsbien. //, ^>eiiiN"imo. El. benisnimc euperl. è' BENNE rotj. Bane 3. BENU8 ». m . ébène. Et. f ébenost BËORDER cot/. liehorder. BEQUIER Pie. = bêcher. 1. BER.... prèJLcG péjorattce mj. Bes... 2. BER a. m. pointe de dard. Et.} 3. BER »j. lie baron. BER.... Cherohes A BRE.... les mots que vous ne trouverez pu ici. E.IJ : bertesche à bretesche, •■fc. BERBIAIL i. m. — aille, brelif. /: troupeau de brebis. Et. berbii, bri-lHH. BERCER, et ses dèrioéa, eoij. berser, flv. BERCIL, —sil. Pic. —c/til a. m. bereail, bergerie. El. •verrecile de vervfcem, bcrliis, brebis. BERËLE8./. tumulte, bagarre, dispuli-, embarras, mauvais cas ; jeu de la guerre, jeu. Proc. barAlha. Et.f Ceit. bar, biii/arre^ BERGE roi/, bai^e. BERICLE s. m. H f. béryl, émeraudo et besicles. Proe. berlcle. /(. bériUo. Et. 'berycala, — yculus dim. de •beryllus, ^f'Sù.-.i, luiielles. BERLONO, bel— = barloDg : vêtement tl'in("gale longueur. £(. besiono. BERNAGE i-mj. Baruage. BERNAGOË s. j: espèce de trépan. É'f.î BERNART, —de (idj. nlaia. Et. nom {II- l'âne dans le liomiin de Renart. BERNE, bernie s. f. gros dtap, bure ; manteau, «aïon. It. bérnia. Et. Hibérnia, Irlande, où se

fabriquait la htirei 1. BERNIER ro;/. brenier. 2. EERNIER ro'/. bamîer.
BERRIE = brio : pays plat, plaine. désert. BERROIL s. «1. outre. /•;(. .'

The text on this page is estimated to be only 24.62% accurate

BERRUIER - 45 — BESLE BERRUIER H. m. borrichon ; bon guerrier. I*nw. borroviér. II. anr> berroviére, ro/niir de. (p'and r/ip/nin, ojjiricr (Im police. Et. Horri. BERS, ho.v^y hier A h. m. inr. hurvfiiiu. Pt'on. borH. Et.'^ •bi'THa, claie, d'onicf'^ Dioz rattache bors, berceau, berctîr et berner â b(îrb(^ceni, b/dier pour enfoncer Ica pllotin, trabn f(îrrata quaiu bercellurn appollabant, à caune du balancement et de.H coapH du bélier ? HorH ent retitéf comme ter/ne de marine : ber^ charpente en- berceau supportant le nanire en cotiatruction. BERSAIL ; bersalt ; bersage , hcrnaire h. m. cible, tir. //. berHAglio. Et. berser. BERS ALDER r.(t. cri bl<>r d(; cou pH deflècheH; harceler. Et. f)erHaii. BERSEILLER; bersoiier o. n. et a. tirer de l'arc, chasser; frapper, poursuivre. Jt. borsagliàre. Et. borsail; frèf/. de berser. BERSËOR, «/. — ère «. ///. archer, chasseur. Et. berser. BERSER, bercer, bier — r. n. et a. tirer de l'arc; percer de flèches; chass(^r. Et. b(5rs. BERSÉRE, — câre ; ^x5rs(;r('îC(j, — «H^', berc — H. f. berceuse ; nourrice}. Et. f)ers, berser. BERSERET, — e adj. et s. m. propre à chasser ; — chion de chasse. Et, berser. BERSERIE M. / tir à l'arc ; ce

The text on this page is estimated to be only 15.32% accurate

BESLIN 4li — BiGoam BESLIN, hrhn: beslif. /i.-/// (.le un *\\\ hif. tiih . i'ii lii;ii^, ih* t r;iv«'l's, i'ii (li.'iL'oiialt'. I.f. f»»'^. lin / ft-ifif. BESLIVER '. /'. .ill*'!- il*' Main. AV. ln'slif. BESLOI, /un. /'J. l»i^, tinif: \>"iz*'U\, /•'/. BESLONG , iiiu- . />/7'- tf'fj. tt\Attniz ; irin»'i:al«' loiiu'UiMir. If.)il^ h'm.i^o. /:V. I)is, lôii^://. Imitra. BESMU rn//. bemu. BESOIGNABLE fnf/. .{..m on a iH'^oiii, ulil»'". i|iii a l><«'^niii, ii«"eizen, Hre piquant, mv^ dttfi(, (dtfrc € BETIS, — ** acfj. comme beté. % Ix'ler 2. BETRESGHISSR e. a. mettre ea ordre, arranger. Et.f BETUMÉE ; — miére «. /. betiir ment; — mier s. m. fange; fondrière. AV. bel un, hctumyfangc, BETUMOS, -e adj\ fangeux. El betuju. BEUBANGE cor/, bobanoe. BEUSE ; Beuserie s. f. méchancet(*î ; bêtise. Et. AIL bôse, méchant BEVÉE .s. /. coup à boire, canon. Et. boivre, boire. BEVERIE s./, excès de vin, ivrognerie. Et. boivre, boire, BEZLIG s. m. le roi, aux échecs. EL? Ar. ? BIBET coy. guibet. BIBLE s. f. machine de guerre pour lancer des projectiles. ELf BIGE ; BIÇAILLE voij, bisse ; bissaille. BIGHIER ro/y. pichier. BIGOQUET s. m. casque en forme pointue; chaperon. Et.? dini. de bicoque^ tour pour faire le guet. Pièni. bicochin, cape de prêtre. Esp. bicoquête, bonnet.

'I i a BIDEL, — clal ooy, bedel et pital. t» BIDER t?. n. trotter comme un bi^7 det. Et, bidet. Celt. bidein, faible I-créature. 1 BIED, blet = bief, biez : lit de rif vière, de ruisseau ; canal ; fossé. Et. ^heduni du Gerni. bed, lit. BIENVIGNIER, — - ceignicr d. a. accueillir amicalement, souhaiter la bienvenue à. Et. ? *Beneveniâre ? r^e vénia, condescendance. BIÈRE s.f. civière, brancard pour porter les blessés, les malades et les morts, bière. Prov. béra. //. bâra. Et. Germ, bara, id. BIERS i^oy. bers. BIET my, bied. BIEU pour Dieu dans les jurons. BIF AGE s. ni. étoffe sans envers ? BJt. ? bis, fâciem ?? BIF AIRE adj. à double face. Et.f BIFE, biffe s.f. sorte d'étoffe rayée. Et. *blffa, id. probablement de biffer, dont l'origine est incertaine. BIGARDIE s. f hyprocrisie. Et, begart 1 . BIGNIER V. réfl. s'esquiver, s'esbigner. Prov. esbinhâr? It. svignarsi? Et.'^ BIGOTE; —télé; —terre s. /. bourse pendue à la ceinture. Et. bigot? BIGOTER V, a. provoquer. It. sbigottire, effrayery enlever le courage. Et. bigot? 1. BILLE s./, billot, bâton, quille — belle bille , grande quantité. Et. Germ. bille, tronc d'arbre. 2. BILLE s.f billet, cédule, ordonnance, bill. Et. buUa. Cf. bule et bole. BILLIER V. n, jouer aux billes, aux boules, aux quilles; jouer des jambes, s'enfuir; — a. garrotter à un billot. Et, bille 1. BIN, — e adj. deux à deux. Et. bina, bina de bis. BINART, —de adj. benêt. Et.^, BIQUETER V. a. peser au biquet, sorte de trébuchet pour peser les monnaies. Et. biquet. BIS.... en composition. Voy. bes.... BIS, — e adj. gris, foncé. Proc. bis. It. bigio. Et,"^ *blsium de bysseum, couleur de coton ? BISOR s.f couleur bise, grise. Et. bis. BISSAILLE s. f. troupeau de biches. Et. bisse 1. . 1. BISSE graphie de biche. 2. BISSE s.f serpent. It. blscia. Et. Germ. biza, animal qui pique. Cf. beser. 3. BISSE = bysse : lin, le plus fin de couleur jaune. Et. /Sùo-aoç. BISSESTRE voy, besistre. BISSIER s. m, limier propre à chasser la biche. Et. bisse 1. BISSIN, — e adj, de lin ; fin comme du lin. Et. bisse 3. BISTARDE s. f. outarde. Port betârda. Et. avis tarda? BLAFARDER v. a. rendre blafard ; injurier. Et. blafard. BLAIE voy. blée. BLAIER, blaery bleër v. a. emblaver, cultiver en blé. Et. *blac/ârc de *blâdum, *blâtum, blé. BLAIERIE, blavericj blaterie, Mairie s. f champ de blé ; moisson, récolte ; fermage, redevance. Prov, bladarla. It. biaderla. Et, *blac?arla de *bladâre , blaier. BLANG voy. bland. BLANGHART, — de. Pic. -cart; blanchet, — e, Pic. — quet adj. et s. m. tirant sur le blanc ; — cheval blanc Et. augm. et dlm. de blanc. BLANGHEÏER, —choïer, Pic. — coïer = blanchoyer : blanchir. Prov, blanquejàr. It. biancheggiare. Et, fréq.

de blancher, blanchir. BLAND, — e, blant) blanc, — ge, —chcy — ce adj. caressant, flatteur;

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

BLANDE \H BLËE troaipeiir. If. hiîUido, hlihulo. K(. blAndi(, blîiiida; M)hhidicu, 'hlandica. BLANDE , hla/if/c ; blanderie . —(/cnc\ blandice; —dissure s. /". nattorio, caresse; ti'oini)erie. AV. 'l)!;'!»(la, 'hlAndica (fe blundiis ; hlaiuler^ blangier, blandltia, blaiidir. BLANDËOR, sj\ — dére ; blangëor, sj. — giére ; blandissëor, sj. — sséro *-. m. tlatteur. AV. I)lander, blangier, blaiidir. BL ANDER ; — dir ; blangier ; — gir; blandiver r. <(. flatter, caresser. It. blandire. AV. 'blandârc, •blandlrc, •blandicàr^», blandif (fr blandlri, cciî'OSficr', BLANDIF, — ve ; blandis, — ce aJJ. tlatteur, caressant. A/, "blandivf^, — diva ; *blandici;/, — dicia c/e bMndum, bla/iff. BLANDUREL s. m. calville blanc, pomme. Et. blanc, durel (h'/n. de dur. BLANGE ; — gier, etc. Voij, Blande ; — der, etc. BLANT to/y. bland. BLARIE roij. blaierie. BLASFENGE ; blastenge, hlastème s. f. blâme, outrage, blasphème. Proc. blasphème. It. bestémmia. Et. blasphémia, * blastémia de blasphemi\re, hlasmer, BLASFENGËOR, s/. — giére; blastengëor, sj. — giére ; blastemëor s/. — mère s. m. blasphémateur. It. bestemmiatôre. Et. blasfengier, blastengier, blastemer. BLASFENGIER ; blastengier, blastemer v. a. blâmer^ outrager, blasphémer. Proc. blastemàr, — femûr. It. bestemmidre. Et. blasfenge, blastenge. BLASMANGE s. f. — mement s. m. blâme, reproche. It. biasimânza. Et. blasmer. BLASMËOR, sj\ blasmére s. m. — meréce s.f. celui, celle qui blâme, blasphémateur. It. biasimatôre. Et. blasmer. BLASON, — jon s. m. écu colorié, éc'u, bouclier, écusson, cotte d'armes, . armoiries ; l'enom, gloire, lustre; dis■ cours, bagou, racontar. Proc, blezô. It. blasôue. Et. Germ : Ang!. — Sax. hUviiQyJla/nhcau , de hlœsen fjlanibloi/er; j Ane. haut AH. blasa, trompette ; HoU.])lazen, rautor. BLASONER r. a. et n. briller. céh'bror; blaguer, critiquer. Prov. blazonî^r. It. blasonâre. Et. blason. BLASTÉME; blastemëor; blastemer rof/. blasfenge ; — gêor; — f engier. BLASTENGE; — tengëor; — tengier rot/, blasfenge ; — fengëor ; — f engier. PLATERIE toy. blaierie. 1. BLAVE, hlasve, comme bloi dont il n'eut probablement que le fètninin. 2. BLAVE, blèce s.f. blé, grain en général. Et. *blâva de *blavâre, blaver. Cf. blée et ablée. BLAVÉE ,s./: farine. Et. blave2. BLAVER r. n. et a, semer du blé ; emblaver; ensemencer. Et, *blavâre de *blâvum, bleif blè. BLAVERIE comme blaierie. Et. blaver. BLAVOÏER c. n. verdoyer. Et. frèq. de blaver. BLAZON, etc. toy. blason. 1. BLEGIER, —tier 'c. a. et n. blettir; rendre blet, amollir en frappant. Pièni.

biet, blet. Et. Germ. A ha II. bleizza, blette meurtrissure ; Nor. bleytan, amollir. 2. BLEGIER, ^ssier = blesser : déchirer; blesser; injurier. Et. Germ. bletzen, rapiécer; pletz, morceau de cuir, d'oii le sens de couper, tailler, blesser ? BLÉE, blaie .s. ./'. moisson, champ de blé; blé, grain en général; récolte. It. biâda. Et. 'ablâta, *blâ^a de ablàtum. Cf. blave et ablée.

 ro//. blaier. 1. BLEF v}oy. bloi. 2. BLEF, hleif^ blé. BLEMER, hlesmer; — ir c>. a. e^/^. faire des bleus, contusionner, meurtrir, blesser, battre, détériorer, léser; rendre blême, blêmir. Prov» blesmâr. Et. Germ. Scand. blâmi, couleur bleue, de blâ, bleu. Cf. bloi. BLEMISSEMENT, blesm— s. m. blemure, blesm— s. f. bleu, contusion^ blessure; offense, tache. Et. blemer, — ir. BLESSIER, bletier coy. blecier. BLESTE cojj. bloste. BLÉVE voy. blave 2. BLIALT, blidalt xi' s., bliaU bliaUy bli^auty bleau s. m. robe longue, tunique, manteau de soie ou d'autre riche étoffe porté, comme nos pardessus, par les deux sexes. Proo, blizâut, blezô, bliâut. Fr. mod. blouse. Patois blaude, bleude. Et. *h\ià\duni prob. du Germ. blialt, ètojffe de soie. Le mot allemand serait d*origiiie orientale. Persan : baljad, vêtement complet y de VAr. balâ, porter un vêtement ? BLOI, — e et probablement blave adj. blême, pâle, verdâtre ; bleu, bleuâtre ; blond ; clair. N* exprime pas une couleur bien décise. Proo. blâu,/. blâva. It. anc. biâvo; mod. blù. Et. *blâvw, •blâva du Germ. : AU. blao, blaw, Jïavus et cœruleus ; Danois blod, blond. BLOIS, — e; bloisos , — e adj. blèse; bègue. Proc. blés. It. bléso. Et. blôesa, blôesa. BLOISIER; —sir o. n. bléser; bégayer. Et. blois. BLOS, — e adj. et adv. dénué, privé de; — seulement. Proc. blos. It. anc. biôtto, pauvre. Et. Germ. bloz, vide, nUy de blutten, *blutâre, vider, BLOSTE, — tre, bleste s.f. monticule, motte de terre; bouton, clou. Sert à renforcer la négation. Et. •blista du Germ. bluyster, ampoule, cloche. BLOSTROS, — e, blest — adj. couvert de boutons. Et. blostre. BLOU voy. bloi. BO... Les sons o et ou (en Latin u) ont été généralement représentés au moyen âge par o. Nous avons placé ici la plupart des mots écrits quelquefois par ou et u, mais ordinairement par o. Ex : Boule et bule à bole ; Boute et bute à bote, etc. BOBANGE, Pic. — che; bobancerie, bueb — , boeb — , beub — , bub — s.f. bobans s. m. orgueil, arrogance; faste, grand train ; bombance, débauche ; joie, fête. Proc. bobânsa, bobâns. Et. bobancier. BOBANGËOR, s/.— ciére ; — ços, — e; — cier, — es. et adj. orgueilleux, hautain, fastueux; luxurieux. Jî^ bobancier. BOBANCIER v. n. étaler du faste ; vivre luxueusement, dans la débauche. Et. bobant. BOBANT, boub—j bueb—, boeb—, beub — , bomb — , s. m. orgueil, vanité; faste, luxe; débauche. Proc. bobân. Et. ? de *bombum, bruit, bourdonnement, remue-ménage. 'Bômbicus, turbulent, fanfaron. Proc. bomba, orgueil ? 1. BOBE s. f moue; tromperie. Et. ? Germ. bâppe, bouche f Languedocien bébo, lèvre ? Cf. béfe. "2. BOBE voy. balbe.

BOBELIN s. m. chaussure en cuir de bœuf; savetier; coup de pied. Et. ? dim. rfe bovel, *bovâle de bôvem, bœuf^'^ BOBER; — ir v. ce. faire la moue à; se moquer de, railler; tromper. Et. bobe 1. BOBIERT, — de; bobu, — e adj. niais, nigaud, sot, imbécile, présomptueux. Et. ? bobe ? ou bâlbus, balbe, baube, bobe ? L^ Espagnol et le Portu4

BOBOIS - 50 BODNE (jais ont bôbo, niais; l'idée de bégaiement conduisant à celle de sottise, BOBOIS s. m. ino. tapage. Et. *homhéniie de •bômbus, bruit. Cf. bobant. BOBU coy. bobiert. BOGE, bosse, s, f. proéminence, boule, bosse, tumeur, bouton, clou de la peau, tumeur pestilentielle, ulcère. Proo, bôssa. It. bôzza,* bôccia. Et. "bôcia du Gevni, butze, toute éminence tronquée, énioussèe, de bozen, proèminer; Flamand butze, bosse, ou du Celt. bos, both, tumeur'^ 1. BOGEL, mieux bochel, -— iel s. m. bocal, flacon, bouteille, cruche. It. boccâle. Et. ? 'baucàle du Grec ^cf.'jTLol'kLoy, case f 2. BOGEL, mieux bochel, — chiel s. m. — éle s. f. petite bouche ; bouchée ; petit morceau d'aliments ; embouchure; lucarne; vanne d'écluse. Et.dini. de bouche, •bùcca, et 'bucceàle, muselière. 3. BOGEL, — sel. Pic. — chely — iel s. m. barillet; mesure pour les liquides. Proo. bossôl. It. botticôllo. Et. *buticélla dim. de 'butta, bote 3. 4. BOGEL, boissel, mieux hoistél^ — iel s, m. petite boîte ; boisseau, mesure pour les solides. Et. •bustella dim. de •bùstia, *bùxdia, boite^ qui aient de l'ace. TTvÇt^a, p5^xida, bùxida, nom. TTvÇtç, 'bùxis, de ttiIÇoç, buis. Bocel, barillet \ bocel, petite boite; et bocel, flacon f ont été confondus. BOGER V. a. et n. bosseler, former une bosse. Et. boce. BOGERÉ ; boceros,--e adj. bossu, noueux ; couvert de boutons. Et. boce. BOGHEÏER 00//. bochoïer. BOGHEL vot/. bocel. BOGHET, bouchet s. m. breuvage fait de miel. Et. f dim. de bouche? BOGHETER, bouch — o. a. émou.cher^ injurier, maltraiter. Et. bouchéte dim. de bouche. Cf. l'It. menar per bocca, dire du mal. BOGHETONS (a), comme bûchons. BOGHIEL vorj. bocel. BOGHIÉRE, bouch — s. f éruption de boutons autour de la bouche, hydroa. Et. bouche. BOGHIN, bou — , boussin, Pic. — quiny — kin, — cin s. m. petite bouche ; bouchée ; morceau d'aliments. It. bocchino. Et. dim. de bouche. Cf. bocel 2. BOGHOÏER, bouch — v. n. ouvrir la bouche plusieurs fois ; expirer. It. boccheggiâre. Et. boche. BOGHONS (a), bouch —, Pic. boucons loc. ado. la bouche contre terre, à plat ventre. It. boccôni. Et. augm. de bouche 4- s pi. ou ado, BOGIEL oofj. bocel. BOGLAL, — ciel; boclé, — e; boclier, — e ; bou — , bor — adJ. et s. m. muni d'une boucle ; bombé. Epith. banale de bouclier; — bouclier, écu. Proo. bloquiér. Et. *buccwlâriw de *bùccula, petite bouche, boucle, de •bùcca, bouche. BOÇOÏER, boss — 0. a. faire des bosses; rouer de coups. Et. fréq. de bocer. BOGRAS, boucras s. m. liqueur aromatisée ou sorte de vin. Et. ? corruption fZ'hypocras ?? BODE, boude ; bodie ; bodine, boud — s. f. ventre,

bedaine^ tripe, nombril. Et- ? d'une racine bod, comme boudin . Germ . butze , bloc , bout émoussé, qui se trouoe dans d'autres langues, exprimant une protubérance, quelque chose de proéminent, d'où bouder, aoancer les lèores ; *bôdina, borne ; butte, bout, bouton, etc. Cf. bot 3. BODINIER, — e, boud— adj, et s. qui fait des boudins ; qui a une grosse bedaine. Et. boudin; bodine. BQDNE ooy. bone.

BÛDHE - 51 BODRE, houdre v. n. bouillir, p. pas. bolu. Ei,'^ même racine que bode : bod, proéminencey d'où Flam. butse, halle, bouillon ? 1. BOË V)oy. bove. 2. BOË v)oy, buie. BOEBANGE ; — cier, etc, t>oy, bobance, etc. m 1. BOËL, hoiel s. m. boéle, boiéle s.f. boyau, entrailles. Prov, budél. It. budéllo, budella (plur.). Et. *bo^éllwm, saucisse ou petit boudin (Martial) *botelli, boyaux, dim. de *bôtulus, boudin (Aulu-Gelle). Boéle ment probablement dJun plur. n. *botélla, traité comme 2. BOËL, bouel ; bouet, buël'^ s. m. petit trou ; petite ouverture. Et. ? dim, de bu ou de buie 2'^ Cf. buhot. BOËLÉE, boie — s. f, boyau, entrailles. Jt. budellâta. Et. boôl 1 . BOELER, boieler, buieler v. a. éventrer, étripper, faire sortir les entrailles, la cervelle. It. sbudellâre. Et. boël 1. BOER voy. bor 1. BOËT voy. boël 2. BOFE, bofer, bofet, bofoi voy. bufe, bufer, bufet, buf oi. BOPU s. m. sorte d'étoffe. Et. f étoffe qui bouffe ? BOGE voy. bolge. BOHORT, etc. voy. behort, etc. BOIE oç, motte de terre ? BOLASTRE; bolengeïs, — ce; bolengier, — e adJ, trompeur; rusé. Et, boler ? BOLDEQUIN^ bou — s. m, riche étoffe brodée pour chapes, palliums, manteaux; dais, baldaquin. Et. même mot que baldaquin de Vit. baldâcco^ nom altéré de Bagdad. 1. BOLE, boule; bolerie; bolengerie; bolie s.f. hâblerie; tromperie,

 fraude; ruse. Prot, bôla. H. bôlla. Et. probablement même mot que boule, bulle, de bùlla, bulle d'air, cessiey balle, boule, bulle (sceau rond), boulange ? (pain rond), d^oà sont sortis les divers sens de boule, hole, bulle, boulanger, etc. ? Cf. bule. 2. BOLE toy. bol 2. BOLËOR, sj. — 1ère s. m. trompeur. Et, boler. BOLER, bouler v. a. et n. rouler; gonfler; bouler; satisfaire pleinement; jouer à la boule; rouler, tromper. Proz). bolâr. Et. bole, boule, Cf, buler. BOLERIE; boloire, boul — s. f, jeu de boules. Et. boler. BOLGE, bouge, boge s. /. cavité, creux, caverne; cuisine, bouge; petit coffre, sac de cuir, valise, bourse. It. bôlgia. Et, *bulga (Lucilius, Festus), matrice, bourse de cuir, havresac, du Celt. bolc, tj^ou ? BOLGÉTE, bou — s. f, valise, sac, bourse de voyage. Et. dim. de bolge. Retenu sous la forme anglaise de budget. BOLIE my. bole. BOLISME s. f boulimie. It. bullmia, bullmo. Et. j6ou>fcpç. BOLJON, bojon, boujon, bougon, bolson, bou:son =^ho\ji]oïi : grosse flèche, trait, carreau d'arbalète ; bélier ; barre de fer, verrou, chaînon. Prov. bossô. It, bolzône. Et. Germ. bolzen, trait, flèche', ou bùlla, grosse tête de clou, d'oii boulon, qui a le même sens que bolzon, et le suffixe cion ? BOLJONÉ, — e adj. garni de bou]oxï%.' Et, boljon. 1. BOLOIE, tow/ — s./, lieu planté de bouleaux. Et, bol. 2. 2. BOLOIE, boul — s. /. boule ; massue. Et. boule, massue. BOLOIRE t^oy. bolerie. BOLZON V)oy. boljon. BOMAGE ro//. bonage. BOMBAGE s./, coton. It. bambâgia. Et. 'bambâcia de]Sdu]SuÇ, soie, coton. BOMBANT ; bombance^ etc. voy. bobant^ etc. BOMBASIN, — e adJ. de coton. It. bambaglno. A'^.bombyclnum de p6[jLp\j^. BONAGE = bornage : droit de bornage. Et. 'bod/nâticu de *bôdina, bone, borne, BONDAIL s, m, bonde, robinet, écluse. Et, bonde. BONDER ; — dir y. n, et a. faire du bruit, retentir ; faire retentir. Protj, bondâr, — Ir. Et. hom.biie.ve, — *tlre. BONDIE ; bondison s. f. retentissement, bruit éclatant ; fracas — tôt a une bondie, d'une voix, ensemble. Et. bondir. BONDIN s. m. cor. Et. bondir. BONDONER comme bonder. BONE, bonne, bonne, bousne, bodne graphies de borne. Et, *bôdma, *bônna. BONER, bonner = borner. Et, *bodtnâre de bôdina, borne, BONEURE, — e adj, bienheureux. Et. hônum auguTéitum de augurium. Cf, beneuré. BONEÙRTÉ s. f, bonheur. Et. bôna/?i *a.uguritàtem c^^augùrium, ëur. BONIER s. m. boniére s. f. champ limité par des bornes ; mesure agraire beaucoup plus grande que Tarpent. Et. bone. BONISME superl. de bon. It. bonlssimo. Et. bon. BONNENC, boun — s. m. estomac. Et. ? BONTABLE; - tif, - ve adj.

plein de bonté. Et. bonté, et les term : àb/lem, Ivum. BOOIT ? s. m. repaire. Et. ? BOORT, etc. voy. behort, etc. 1. BOR, boer, buer adc. bien; heureusement ; le contraire de mar —

BOR -53 BORNEMENT Buerné ! interj. courage ! Et. f contr. de bôna hôra, bone, uere, buer. 2. BOR| hour s. m. boure s. f. canard ; cane. Et, f On trouve le dini. •bouréta dont Vorlgine est inconnue. BORAT t)oij, burat. BORBER^ hourhev v. n. barboter, patauger, farfouiller ; bégayer. Et. bourbe. BORBETER, hourb — c. n. murmurer, bredouiller, balbutier ; barboter. It. borbottâre. Et. borbéte diniin. de bourbe, ou Celt. borban, murmure. Borbeter (bourbe), barboter (barbe) et balbeter (bâlbum) ont confondu leurs sens. BORGLAL ; borclé cot/. boclal. BORD toy. borde \ . BORDAGE s. m. bord ; métairie ; fermage. Et. borde 2. BORDASAGE, hourd — .s. m. tenure féodale. Et. borde ^2. 1. BORDE et bord, hourd s. m. bâtard. Prov. bort. Et. bùrdo, mulet. Cf. bordon 1 . 2. BORDE s. f. poutre, bûche, brandon, béquille ; hutte en bois, chaumière. cabane ; petite métairie ; bord, bordure, côté. Proo. et It, bérda. Et. même origine que bord du Gerni. baurd, bord, planche. 3. BORDE ro//. bourde. BORDEÏS, — ce adj. bordé, brodé. Et, border. BORDËOR = bourdeur : donneur de bourdes. 1. BORDER = bourder. 2. BORDER = border. BORDIER s. m. métavor. Et. borde 2. i. BORDON = bourdon : mulot; bâton de pèlerin qui lui sert d(3 mulet pour le voyage. Proc. bordon. //. bordône. Et. •burdénc. Burdonem pioducit equus conjunctus aseUîc. 2, BORDON = bourdon : instrument de musique; joueur de bourdon, sorte d'instrument grave, le serpent d'église, en forme de hourdon^ bâton ; longue trompette ; tuyau d'orgue? Proc, bordén. It. bordône. Et.? bordon 1, bâton y ou Celt. burdan, bourdonnement f BORE, boure, bourre coy. bor 2. BOREL, bourel s. m. bourrelet du casque, ou de la coiflfe ; collier rembourré de la bête de somme. Et. bourre. BORGAGE s. m. — gerie s. fdroit de bourgeoisie ; bourgade. Et. bore, bourg. BORGÉ s. /. étoffe moitié toile, moitié laine ? Et. f BORGERASTRE s. m.? boisson aromatique; rafraîchissement. Et.'^ BORGNÉTE s. f. chassie. Et. f. de borgnet dlni. de borgne, qui louchcy qui a mal aur yeux. BORGNOÏER o. n. loucher; être borgne. Et. borgne, louche et bor g /te, BORLE, bourle s. f. moquerie, raillerie, attrape, tromperie. Proc. et It. bùrla. Et. 'bùrrwla dim. de *bùrra, d'où bourre. Ausonc donne le pluriel bùrrae = quisquiliie^ inéptiae. BORLËOR, .y, — 1ère, bour — s. m. farceur, moqueur. Proc. burladôr, sj. — liïire. It. burlatôre. Et. borler 1. 1. BORLER, bourler c. a. plaisanter, railler. Proc. burlàr. It. burlârc. Et. borle. 2. BORLER, bourler c. a. garnir d'un bourrelet, ourler, border. Et. contr. de bourreler de borel , botirrelet. BORNAL ; bornois, bonrn — s. m. rayon de

miel; terre glaise percée de trous. Et ? BORNALIER, — e, — riier adj. penré de trous comme un bornai. i BORNEMENT .^. m. — neûre, ; iKnirn — -«•. /'. bornage. Et. borner.

 BORNION, boum — s. m. essaim d'abeilles. Et. ? Cf. bornai. BORNIR c. n. atteindre. Et,f borne?? BORNU, — e arlj. creux. Et ? Cf. bornai. BOROFLEMENT s. m. querelle, mêlée. It. baruffaménto. Et. borofler. BOROFLER v, n, se quereller; se battre. It. baruffâre. Et Germ. biroufan, tirer les checeux. BOROT, bourot s. m, caneton. Et. clim. de bor 2. BORSÉE s. f quantité d'argent remplissant une bourse. Et, bourse. BORSER, bojirser v. n. et a. grossir sa bourse ; enfler, boursoufler ; bourcer. Et. bourse. 1. BOS = bois: coups de bâton. Proc. bosc. It. bôsco. Et. *hoscum, *bùscum qui viendrait du Germ. buisc, matériaux de construction, bois, de bauen, construire ? 2. BOS, bo^ sj. de bot. BOSGHAGE ; — geos, — e ; boschain, — e, Pic. bosca — adj. boisé, agreste. It. boscâtico. Et. *boscâticum de *bôscum, bois. BOSGHAILLE, Pic. boscaille s.f. bois taillis; pièce de bois. /^. boscâglia. Et. *boscâlia pi. n. pris pour sg.f de *bôscum^ bois. BOSGHEL; — chet s. m. buisson ; bosquet. Et. dim. de bos, %oscum. BOSGHIER voij. buschier 2. BOSGHOÏER, — eier; bosche1er, Pic. bosk — v>. n. faire, couper du bois; chasser dans les bois; folâtrer dans les bois. Et. frèq. f/eboschier; boschel. Cf. buschier 2 et 3. BOSGHOIS, Pic. bosquois s. m. ùw. habitant des bois; bosquet. Et. *bosché/ise de *bôscum, bois. BOSEL v)oy. bocel. BOSER, bouserv. a. piquer. E"^? Est-ce une corruption pour beser?? BOSERER, bous — o. rejl. se salir. Et. bouse. BOSNE = borne. Votj. bone. BOSQUIER voy. buschier. BOSSE voy. boce. BOSSIER voy. buschier. BOSSIN voy. bochin. BOSVE voy. bove. 1 "BOT, boit, boz s. m. crapaud. Et. Germ. botzen, chasser, rejeter^ ce qui est rejeté, mis à part, d*oû aussi botte, tas mis à part, dans Vexpression : botte de paille. 2. BOTj bout s. m. coup, botte, poussée, heurt; et tous les sens de bout — De bot loc. adv. de suite. It. bétto. Et. s. verbal de boter, bouter du Germ. hàzen, frapper. 3. BOT, bout s. f. et m, outre^ tonneau. It. botte. Et. mot commun à plusieurs langues. Germ. butte, muid, vase. Grec /SvVtç, flacon. Celt. bot, coffre. Botte^ chaussure, et botte, tonneau^ sont le même mot. BOTAGE s. m. droit sur les vins en tonneaux. Et. *botâticum de 'botta, *bùtta, bote 3, tonneau. 1. BOTE, botte s. f crapaud. It. botta. Et. bot 1. 2. BOTE, boute sf. coup, botte. It. botta. Et. bot 2. 3. BOTE, botte s. f. outre> tonneau, barrique, baquet. Prov, bôta. It. botte. Et. bot 3. BOTÉE ; — terie ; — teûre, bout — s.f. boteïs; — tement, bout— s. m. choc, poussée, coup ; charge, combat ; expulsion. Et. boter, bouter. Cf. bote 2. BOTELER, bouteler v. n. pousser,

germer. Et. botel dim. de bout, bot 2, d*oti également bouton. Cf. boter.
BOTEOR, boutëor, sj, — tére s. m. celui qui frappe, pousse. Et. boter.
BOTEQUIN s. m. petit bateau. Esp. botequln. Et. Germ. Holl. botkin, etc. \.

BOTER o5 — BRAGE 1. BOTER = bouter r. a. et n. frapper, pousser, jeter, expulser; mettre. Pron, botâr. IL buttâre. Et, Germ. bôzen, frapper. Cf. bot 2 et bote 2. 2. BOTER = botter. 3. BOTER 0. a. mettre en bottes, en fagots, paquets. Cf. bot 1. 4. BOTER vorj. beter 2. 1. BOTERET, — e — houteret adj. qui bat, boutant. Et. boter 1. 2. BOTERET dim, de bot 1. BOTERIL, bout — s. m. nombril; bouton. Et. ? bouter, pousser, ou dim. de bote 3, baril, ou d'une racine bod qui a donné une nombreuse famille de mots. Cf. bode et bot 3. BOTILLIER, bout —s. m. sommelier, échanson. Et. bouteille. BOTISÉLE, bout — s. f. petit tonneau. It. botticélla. Et. *buticélla dim. de *bùtta, bote 3. Cf. bocel 3. BOTOÏER 0. n. chausser ses bottes ; jouer des jambes. Et.frèq. de botter. BOTT... Cherchez à BOT... Ex. : botte à bote, etc. i. BOU... Et. ho... ou bu... Cherchez à BO... Ex. : bouchel; boude ; bouel ; bouler ; bourler, etc. à bochel ; bode ; boël ; boler ; borler, etc., etc. 2. BOU... Et. bol... Cherchez à BOL Ex. : boujon à boljon ; bouge à belge, etc., etc. BOU s. m. et f bracelet. Prot). bauc. Et. Germ. baug, boug, anneau. BOUE, — e adj. taillé en rond. Et. bou. BOUFE, bouffe cherches à bufe. De même pour tous les dérivés de boufe, comme boufart, boufel, bouiement, bouifeter etc. y etc. Voy. bufart, bufel, etc., etc. 1. BOUGE isoy. belge. 2. BOUGE s. /. fagot, paquet. Et. ? Serait-ce le même que le précèdent f ou viendrait-il du Germ. butze, monceau, tas ; bozo, faisceau, fagot ?? 3. BOUGE s. m. terrain inculte. Et.1 4. BOUGE s. m. hache. Et. ? bouge pour vouge ? BOUGERENC, — che adj. de bougran. Et. bougeran, bougran. BOUGLE v>oy. bugle. BOUGON i:oy. boljon. BOUHOURT, etc. Voy. behort, etc. BOUJON t)oy. boljon, BOUL r^oy. bol. BOULE ; bouler t>oy. bole ; boler. BOUR cor/, bor 2. BOURD coy. borde 1. BOURDE ; — derie ; — dor ; bourder voy. behorde; behorder, etc. BOURLE; bourler toy. borle; borler. BOUT; boute; bouter, etc. Voy. bot ; bote ; boter, etc. BOU Y... Cherchez à BOI... Ex : bouyel ; bouyer à boïei ; boier , etc. BOUZON voy. boljon. BOVE, bosve, boc s. f grotte, caverne, cave. H. bùca. Et. ? *bùca^ trou, creux. BOVÉE s. f espace de terre labourable en un jour par une paire de bœufs. Et. *bova^a de bôvem, bœuf. BOVER V. a. creuser. It. bucâre. Et. bove. BOY... Cherchez à BOI... BOZ voy. bot 1. BOZON voy. boljon. BRAAIL s. m. — aille s. f. cri; bramement. Et. braaillier. 1. BRAC sj. de bracon 2. 2. BRAC graphie de bras, brâchium. 1. BRACE, — sse. Pic. —che = brasse : brassée, embrassée, bras, carrure,

force ; bruche, sauterelle, à cause de ses longues pattes ? — Brace a brace, à bras le corps. Prov. brdssa. It. bràccia. Et. brâchia pi. n. traité comme sy.f. ^

BRAGE — 56 BRAIDEIS 2. BRAGE, -- sse s. f. orge fermentée pour faire la bière ; bièrre ; brasserie. Et, Celt. comme bras, malt, Cf, bras 1 . BRAGEÏER toy, braçoïer. 1. BRAGEMENT,- ssemcn^s. /;?. action de remuer les bras ; brassée ; embrassement. Et, brader 1. CJ, brace 1. 2. BRAGEMENT,— sscme/t^s. m. action de brasser ; fabrication de la bière ; la bière elle-même. Et,, brader 2. Cf, bras 1 et brace 2. 1. BRAGËOR, sj, — ciére, hvass — s. m. braceréce, — sse s. f, celui, celle qui travaille des bras : ouvrier, ouvrière. Et. brader 1. 2. BRAGËOR = brasseur. Et. brader 2. BRAGEROLE, brass — s. f. camisole de nuit. Et. bras 2? BRAGHET, Pic. braket, — quet, bracet s. m. Et. dùn, de brac, braque. Cf. bracon 2. BRAGIÉE, brade. Pic. — chicc, brass — = brassée : longueur des bras ; embrassade./^, bracciâta. Et. p. pas. f. de brader 1 . 1. BRAGIER, brasser c. a, et n. mouvoir les bras ; travailler des bras ; lutter ; brasser ; embrasser. Et. bras, bràchiiim,. 2. BRAGIER, bracer^ brasser v>. a. et n. brasser^ faire, fabriquer la bière, remuer, agiter. Et. *braxâre, *brassàre du Celt. brag, brace 2, orge gcrmèe, malt. Cf, brace 2 et bras 1. Ces deux verbes ont été confondus, BRAGIN s. m. bracine, — ssine s. J, fabrication de la bière ; brassin, brasserie ; manipulation, machination. Et, dim. de bras 1 et de brace 2. \. BRAÇOÏER, — c'iery brass o. n. et a. agiter les bras ; mesurer avec les bras ; embrasser. Et. fréq. de brader 1. 2. BRAÇOÏER, — ceïer t>. a. façonner, pétrir, mouler. Et, fréq. de brader 2. BRAGOLE s. f, gâteau. Ei, ? 1. BRACON s. m. poutre, support, traverse de bois. Et. ? augm, rfcbracel ? 2. BRAGON, sj. brac s. m. chien braque. Prov. bracôn, sj, brac. It. brâcco. Et, Germ, braccho, chien de chasse. BRACONIER s. m. valet de chiens braques, veneur. Et. bracon 2. BRAÇONIÉRE s. /. braçuel, braceul, brass — s, m, brassard. Et. bras. BRADËOR, sj. dére s. m. rôtisseur. Et. brader. BRADER c. a. rôtir ; revendre. Et. f brader, rôtir, est-il pour brander ou braser? mais brader, revendre ? Estil pour braidir, crier f ? BRAGART, — de adj, vantard, fanfaron. Et, brague. BRAGUEs./. divertissement ; vanterie, hâblerie. Et. Germ. Norois brack, tapage, ou Celt. brag, malt, bragiaw, brasser, gonfler'^ BRAHANT voy, brehant. BRAHON 00//. braon. 1. BRAI^ broi, brau s. m,, braie, broie s. f. boue, crotte^ fange, vase, brai. Prot. brac, boue et matériaux. It, brâgo. Et, *brâcum du Germ. Scandin. brâk, goudron, et par extension fange dans les langues nèo-laitnes. Cf. bruec. 2. BRAI . broi s, m. piège ; gluau, glu. Et. Ce mot est peut-être le même que le précédent ; du sens de corps gluant, poisseux, goudron en

Scandinave, boue en Français, brai 1, a pu passer à celui de glu et par suite gluau, et piège en général, 3. BRAI vorj. bras 1. 4. BRAI voy. brait. BRAIGEL, brecel s, m. engin, piège de chasse : gluau ou lacet. Et. dim de brai 2 ou de bret 1 BRAIDEÏS s. m. inc. — dison s.f hennissement. Et. braidir.

BRAIDIF — Oi BRAQUET BRAIDIF, — ve a(fj, hennissant; ardent, emporté. — Epith. banale de checaL EU brait. BRAIDIR, brediv ; braidoïer ; braidonier v. a. honnir ; chanter. Profs. braidlr. It, bradire. Et. brait. 1. BRAIE s. f, haut de chausse. Proc. brâya. It. et Et. brâca d*origine celtique. 2. BRAIE roij. brai 1. 1. BRAIER; braiel .s. //?. ceinture des braies; ceinture, attaches, taille; fabriquant de braies, tailleur. It. brachiôre, bandage herniaire, brajjer. Et, •bracâriwwi, *bra('âle de bràca, braie 1. 2. BRAIER; braions. m, bourbier. Et, brai 1. BRAIERIE ; braïson ; braiterie s, f, braiement .s. m. cri; tapage. It, dbraiteria. Et. braire. BRAIL, breil s. m. piège à oiseau, piège. Et. ? Brail, bril, brct sont probablement diverses formes du même mot qui se rattache an Germ. brittil, enlacer, contr, britl, lacet, d'oie bride, en It, brida et briglia, et à brettan, serrer y d*oii probablement bretelle. Cf. bril et bret. 1. BRAION totj. braon. 2. BRAION V01J. broion 1. 3. BRAION toy. braier 2. 4. BRAION 00//. brohon. BRAIOS, — e adj, boueux. Et. .brai 1. BRAIRE, brère c. n. crier, en parlant des hommes, des aniniaii.r, vt des choses inanimées; braire, brailler, chanter, etc. Proc. braire. Et, ? on a proposé *braglre, hennir, comme muire de mugire, bruire de *brugire. Braire serait pour raire, ruglre, *rag(re ? Les langues celtiques ont breas, cri\ bragan, breugi, bragal, brogain, crier y et braire tiicnt prob. du Celt, BRAIS t>oy, bras 1. BRAIT, bret, brai s, m. cri. Et. braire. 1. BRAN, bren s. m. son; rebut, ordure. Proc. bren. Génois brénno. Et. Celt. bran, son, 2. BRAN, branc, brand voy. brant. BRANGHOIE, Pic. — quoie s. f branchage. Et. branche. BRAND toy. brant. BRANDE s. f. flamme; agitation. Et. Germ. brant, tison, brandon. Cf. brant, brander. BRANDELER; brandeïer, — doïcr r. a, et n. branler, brandir ; s'agiter. Et. fréq. de brander. Branler = brandeïer. BRANDER c. n. et a. s'embraser, flamber; marquer au fer rouge ; s'agiter, vibrer; branler, brandir. Pror. brandir. Et. Gern\. brant, tison, brandon, et épèc, de bren non, brider. BRANDIÉLE s.f, position branlante. Et. brandir. BRAND ONÉ, — e adj, enflamme^ comme un brandon, un tison. Et. brandon. BRANGE .s. /: branchies. //. br.inchic. Et. 'bninca du Celt. brac, branc, bras. BRANLOÏER r. a. secouer. Et. fréq. de branler. Cf. brandeïer. BRANSQUETER r. a. ranr^onner. Et. AU. brandtschatzon, id. BRANT. brand, branc, brans, m. lame de Tépôe, (>p('*e; proue de navire. Pror. bran. It. brândo. Et. Gcrni. A ha II. brant, tison, brandon. \or. brandr, épcc. BRAON, braion s. m. morceau de viande, chair, muscle ; gras de la cuisse ; mollet. Pror. bradon. It.

brandone, contr. bràno. morceau de riande, de rctetncnt, etc. Et. Germ. bradho^ brato ace. braton, ntorceuu de riande, mollet. BRAQUET voy. brachet.

BRAS — 58 — BRETER 1. BRAS, brais, brès, brai s. m. orge germée pour faire la bière, malt. Et. *bracium, *brâce (Pline) du Cclt. brace, brag, bracha, braich, malt. 2. BRAS Et. brachium. BRASANGE s. f. embrasement. Et. braser. BR ASER = braser : embraser , flamber. Et. Germ. brasen, brûler, bras, /ce/; brasa, feu mf et soudure; brasian, souder^ parce qu'on soude au feu. BRASME s. m. sorte de pierre précieuse. Et. ? *prâsimum, prase ? BRASOÏER 0. a. rôtir, brûler. Et. frèq. de braser. BRASON s. m. flammèche. Et. augm. de braise. Germ. hvaiSSL,feuvif. BRASONÉ, — e adj\ embrasé. Et. brason. BRASSE, brasser, etc. voy. brace, brader, etc. BRAU t>oj/. brai. 1. BRE... Cherchez à BER... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex: brebiail; brecil; breser à berbiail ; bercil ; berser, etc. 2. BRE... vorj. BES... BREGEL vorj. BRAIGEL. BRED AILLE s. /. bedaine. Et.f mot Wallon. BREDAILLIER s. m. homme à grosse bedaine. Et. bredaille. BREDIR voy. BRAIDIR. BREHAIGNETÉ baraig — s.f stérilité. Et. brehaing. BREHAING, — gne, barain, brein adj. stérile. Et. ? Die:2 le dérive de bâro, homme f comme Esp. machérra, stèrilitèy de mâcho, homme; P/*oo.tauriga> id. de taur^ taureau ; Wedgwood du HolL braeck, stèriMf Resté en Angl. barren, stérile. BREHANT s. m. tente, pavillon. Et.'^ BREIL voy. brail. BREILLIER, brellier o. n. chasser au breil. BREIN coy. brehaing. BRELLE MESLE loc. adv, pêlemêle. Et. ? BREN voy, bran. BRENAGE s. m. brenerie s.f. droit sur le son. Et. bran. B RENIER, bernier s. m. valet de chiens, rabatteur. Et. ? Germ, brahne, buisson : qui bat les buissons. BRÉRE voy, braire. 1. BRÉS voy. bras 1. 2. BRÉS sj. de bret. BRESAGE s. m. droit sur la bière. Et. bras 1 . BRESGHE-s. /. rayon de miel. Prov. et patois It, brésca. Et. *brisca. Celt.'^ Diejs et Villemarquè donnent Mandais briosg; Breton, bresk, /ragile. Mahn le rapproche du Prov. brusc, *rùscus, ruche, du Celt, rhisg, rusk, écorce. Pott. le rattache à jS^tTTfitV? BRESGHOS, — cheus s. m, ruche. JS"^. bresche. 1. BRESIL, berj^il s, m. brésiU spécial, bois rouge pour la teinture. Prov. brezllh. It. brasile. Et. f braise à cause de la couleur rouget Le Brésil a été ainsi nommé à cause de la grande quantité de brésil qu'on y trouve. 2. BRESIL voy, bercil. BRESILLIER, bras — v. a. rôtir, braiser, embraser. Et. bresil dim. de braise. 1. BRET s. m. piège, lacet, nœud coulant. Prov. bret. Ane. It. bréte. Et. Germ. brettan, serrer ; bredan, enlacer, tromper, d'oie probablement bretelle, bride ; en It. brida et brlglia. Bret, bril et brail ont

probablement la même origine. 2. BRET voy. brait. BRETER 0. n. chasser au bret. Et. bret 1. Cf, breillier. L

 BRETESGHE, bertesche s, f. parapet crénelé, ouvrage de défense en saillie, ordinairement en bois, au haut des murailles et des tours ; balcon, tribune. Prot>, et It, bertésca. Et. *bretachiœ, *brittlsca, ouvrage employé chez les Bretons ? BRETESGHIER c. a. garnir de bretescheSf fortifier, emprisonner. Et. bretesche. ' BREU, brotc s. m. bouillon. Prov. bro. It, brôdo, broda. Et. *brôdium, •brôc^um du Celt. : IvL broth ; Gaël. brod, id. de brwt, chaud, ou du Germ . : Ane. haut AIL brod; Sax. brodh ; Angl. broth ; AU. mod. briihe, id. de briihen, verser de l'eau bouillante; èchaudcr. De breu, brou le dini. brouet. BREUIL ; breuille ; breulet ; breuillois, etc. voy. brueil, etc. BREZ sj. de bret. 1. BRI s. m. vivacité, esprit, courage. Prov. brlu. It. brio. Et. ? Celt. brig, force ? 2. BRI voy. brin â. BRIBAN s. m. mendiant, vagadond, fripon, voleur. It. birbânte. Et. bribe, briber, mendier. BRIBËOR, brimbëor, sj. — bore s. m. — beréce, — sse s. f. mendiant, — te. Et. briber. % BRIBER, brimber v. n. proprement ramasser les bribes de pain, c.-à-d. mendier. Et. bribe de ? BRIG s. m. piège. Et. ? Peut-être bric, briche, brèche, bricole, brigue, bricon remontent-ils à la même origine et viennent-ils d'une racine Germ. ou Celt. signifiant briser. Germ. brecha, brisure; breaker, qui brise, qui viole; Angl. to break, briser ; ou Celt. breg, rupture. BRIGART s. m. fou. Et. bricon. BRIGEL, —se/ = berceau. Et. *hericéUr^m, petit bers. BRIGHE s. f. V fragment, petit morceau^ miette; renforce la négation. 2° piège, engin de guerre, bricole ; sorte de jeu ; ruse. Prov. bérca. It. brlcia, brlccola, brlscola. Et. malgré les deux séries de sens : fragment et piège, que présente briche, c/est très probablement le même mot que brèche et brique, de la famille de bric (voy. ce mot), et remontant à unradical Germ. signifiant : briser, en Anglais to break. Anglo-Sax : brice, morceau , fragment. Ane. haut AU. brecha, bris, rupture. BRIGOIGNE; briconies./. folie; fourberie, filouterie, coquinerie. It. bricconâta. Et. bricon. BRIGON, sJ. bris,/, brice adj. et s. fou, écervelé; coquin, fripon. Prov. bricon, bric. It. briccône, sbricco. Et. Germ. brecho, violateur. Ou a proposé le Saxon wrekkio, vagabond "^ Cf. bric et briche. SUIE, brigue s.f rixe, querelle ; tumulte, bagarre; rivalité, brigue. Prov. bréga. It. brlga. Et. *brica. Diez rattache brigue, briguer, brigade, brigand à une racine brig, brak, que Von retrouve dans le latin brâchium, et l'Anglais to break, briser, signifiant action, mouvement ? Cf. bric, briche, bricon. BRIEGEL s. m. écrit, lettre, brevet. Et. *brec/céllw dim. de brève, brief BRIEF s. m. lettre, brevet,

patente, permis, charte. Prov. bréu. It. et Et. *bréve, brief bref. BRIFALDER r. a. et n. manger gloutonnement; festoyer. Et. brifalt. BRIFALT, brifaud s. m. glouton. It. briffàlda, coureuse, vagabonde. Et. brifer. BRIFER V. n. et a. être glouton, vorace, avide; manger gloutonnement. Et. brife, forme picarde pour bribe avec le sens de grosse bribe de pain ? BRIGOS, — e adj. querelleur. Et. brigue. BRIGUE voy. brie. BRIL fe". m. piège, lacet. Vainque Â. ■'.

BRILLET — ()() — BROÇONOS brégli. FA. Gcvtn. brittil, enlacer, britl, lacet, d'où Vit, brlglia. Cf. brail et bret. BRILLET; briolet ^'. m. piège, lacet à prendre les oiseaux. Et. dim, de bril. BRILLIER V. a. et n. chasser au bril; chasser. //. brigliîlre. Et. bril. Cf. breillier et breter. BRIMBER cor/, briber. 1. BRIN = brin : drap de brin, de fibre, trame fine; toile fine. Et.'? On rattache hvin, objet menu^ au Celt. bran, bren, son ? 2. BRIN, bri s. m. bruit, tumulte; bataille; force, puissance. — A un brin, d'un commun effort. Et. ? On a proposé le Gertn. Nor. brim, houle, mugissement de la mer. Cf. bri et bruin 1 qui sont probablement le même mot. 1. BRIS sj. de bricon. 2. BRIS sj. de bri. 3. BRIS s. cerbal de brisier. BRISEÏS s. m. briserie; briseréce s. /. brisement. Et. brisier. BRISEL totj, bricel. BRISËOR, sj. — siére s. m. celui qui rompt. Et. brisier. BRIVE, bruie'^ s. f. vivacité, impétuosité. Et. ? bri 1 ? BRI VER r. n. courir rapidement. Proc. brivAr. Et. brive? BRO AILLE , brouaille , brueille s.f entrailles, intestins, spécial, auj. des oiseaux et des poissons : brouailles, breuilles. Et. •burbâlia, intestins (dans le Glossaire d'Isidore), probablement du radical celt. boro, bouillonnement que l'on retrouve dans bourbe. BRO AS, brouas s. m. inv. brouée, brume, brouillard. Et. Die^ le rattache au Germ. : Angl.-Sax. brodh, Scand. broth, A//, mod. broden, vapeur chaude. Cf. breu, brou. BROC 6\ m. objet pointu : pointe, clou, broche, cheville, fourche; bourgeon, rejeton, pousse, nœud d^une tige, d'un bâton, etc. broc. It, brôcco. Et. hrôcchum, hrôccum (Plaute et Varron), dent pointue, d'où broche, etc. BROGE, brosse, broisse, brousse sf. broussaille, brosses, buisson, hallier, fouillis, bruyère; brosse. Prov. brossa. It. brôza. Et. 'brùstia du Germ. anc. haut AU. burst, brusta, poil, ce qui est hérissé, AH. mod. bùrste, brosse, d'oie rebours, rebrousser, etc. BROGÉLE ; brocie s. f. bois taillis. Et. dim. de broce. BROGHE, broce, brosse, broisse s.f. tout objet pointu : pointe, piquant, éperon, percerette, fausset, broche, croc, fourche, etc. Proc. brôca. It. brôcca. Et. 'brôcca de brôccum, broc. Broche est quelquefois écrit broce, brosse, et l'analogie du sens entre broche et broce a fait prendre parfois l'un pour l'autre. BROGHEREL, broisserel s. m. pointe, croc. Et. dim. de broche. BROGHERON ; brochon, broisson s. m. goulot, robinet; visière de casque. Et. dim. et augm. de broc, broche, objet pointu, d'où Vidée de bec, goulot, etc. BROGHIER, broissierv. a. piquer avec une pointe, une broche, une aiguille, un éperon : brocher, broder, coudre, éperonner. Proc. brocâr. It. anc. broccàre. Et. broche. B R O G H I N , broissin , brotcssin s. m.

chandelier, bougeoir. Et. dim. de broc, broche, à cause de la forme pointue des anciens chandeliers pour y planter la chandelle. BROGHON vorj. brocheron. BRO GIN, brocillon, bross- s. m. petit buisson, etc. Et. dim. de broce, brosse. BROÇONER c. n. bourgeonner, pousser des branches. Et. broçon augm, de broc. BROÇONOS, — e adj. bourgeonné, noueux. Et. broçon augm. de broc V

 1. BROËR, hrouer r. n, gronder. EL ? 2. BROËR, hrouer v. n. s'enfuir. EL ? BROGNE voy. broigne. BROHON, broion, braion s. m. ourson. Et, Celt. *brachiôn('/?i. « Brachio, quod eorum (Arvernorum) lingua interpretatur ursi catulus. »> Grècf. de Tours, Vitâe patrum, cap. i2. BROI 00//. brai. BROIGHIER {?o//. brochier. 1. BROIE s. /. instrument à broyer, pétrin ; pain de luxe ; travail, épreuve. Et broyer. 2. BROIE voy. brail. BROIER 0. a. marchander. Ei, ? BROIEÛRE s. /. broiement. Et. broyer. BROIGNE, hrongne, bru g ne, brunie dissylL(xV s.) s. f. cott« de mailles ; cuirasse. Froc, brônha. Et. *brùnia du Germ. brunja, cuirasse , de brinnan, . brûler, ètinceler. BROIGNÉE , brognèe , brongnèe s,f. coup sur la broigne ; coup. Et. broigne. BROIL toy. brueil. 1. BROILLAS, brouillas; — Uis 8. m. ino. brouillard. Et. ? broas ? Voy, ce mot, ou bien serait-ce le même mot que le suicant ? 2. BROILLAS, brouillas ; — llis s. m. ino, mélange, confusion, brouille, trouble, révolte. Et. brouiller, que Die:^ rattache à broil, brueil, bois, du Celt. brog, gonflement. Le sens de bouï'geonner, pousser, se troute dans le Proc, brolhàr, celui de brouiller, remuer, s'agiter, se récolter dans l'It. brogliâre, s. brôglio, récolte ; V Anglais broil, rixe, et VAll, brogen, se souteter, Cf, brueil. BROILLEMENT, brouill—s. m. soFcellerie. Et. brouiller, faire des sorcelleries. BROILLET ; broillot s. m, petit bois, bouquet d'arbres. Et. dim. de brueil. BROILLIS coy. broillas. BkOILLOIS, brueilloiss. m. bois. Et. brueil. BROÏN ; — ïne voy, Bruïn. BROINE coy. Broigne. 1. "BHOION, braion s. m, piège ^our prendre les oiseaux. Et. augm. de broi, brai 2. 2. BROION s. m. instrument à broyer : rouleau de boulanger; instrument de supplice. Et. broyer. 3. BROION voy. Brohon.. BROISSE coy. broce ci broche. BROISSEQUIN, brusseq — s. ni. sorte de drap. Et. f La terminaison quin semble indiquer un motflam. BROISSIER; Broissin; Broisson voy. Brochier; Brochin; Brochon. BROIZ toy. bruz. BRONGHE, Pic—que s./.tronc, souche, branche, branchage, buisson. Proc. bruc, tronc, .souche. Esp. brônca, branche. It, brônco, souche^ broncône, branche cassée; milanais brôcca, buisson. Et. ? Bronche a été rattaché à brôccus, dent pointue, d* oit broc, avec V insertion de n : brônchus, au Germ. Ane, haut AU, bruck, Flam.hrok, fragment, branche cassée, souche. 1. BRONGHIER r. n. broncher c'est se heurter contre une bronche, un tronc, une souche, embroncher, tomber; s'embusquer, se cacher. Prov. abron car. Et, bronche. 2. BRONGHIER; — chir, brun — V. n. être morne, sombre,

triste, soucieux ; baisser tristement la tête ; se baisser. It. far broncio. Et. Germ. brutschcn, être morne, BRONGHONOS, — e adj. plein de bronches, buissons ; où l'on bron" che; raboteux. Et. bronche. w4k:.'{^ x. ■■

BRONGNE - 62 BRUIN BRONGNE , bronge ; brônie XI* s. ; brongnée t)oij. broigne, etc. BRONQUE votj, bronche. BROON mij. brohon. BROS t>oy, brost 2. BROSSE; brossin, etc. Votj. broce ; brocin, etc. 1. BROST, hroust, brout, brot s. m. germe, bourgeon, bouton, pousse, brout, pâturage. Proc. brot, brôto. Et. Germ. anc. haut AU. broz, bourgeorij germe, brozzen, gerinei\ pour les formes sans s, et Sax. brustian, bourgeonner, pour les formes avec s. — De brout, brouter. Prov. brostâr. 2. BROST, broust, bros, bros s.m. feuilles mortes, litière. Et. ? Germ. burst, poil, brin. Cf. broce. Ce mot pourrait être tout aussi bien le môme que le précédent; le sens de bourgeon, brout menant à celui de paille, litière. BROSTELER, broust — o. n. brouter. Et. brostel dim, de brost. BROT vog. Brost 1. BROTEL s. m. taillis. Et. Brotel pour brocetel dim. de broce. BROU coy. breu. BROU... Cherchez à BRO... Ex. : Brouaille ; Brouce ; Broust à Broaille; Broce; Brost, etc., etc. BRO Y... Cherchez à BROI... Ex. Broyon à Broion, etc. BROZ vog. Brost 2. BRU... Cherchez à BRO... les mots que vous ne trouverez pas à BRU... Ex. : Bruigne; bruaille à Broigne ; Broaille, etc. 1. BRU s. m. tronc, taille, buste, Prov. brusc, bruc, brut. Et. f on a proposé l'Ail, brust^ poitrine, mais le changement de i en q fait obstacle. Dic^ propose Vanc. haut AU. bruch, bruht, /ra^me/i^. Cf. bu. 2. BRU, bruiy sj. brus s. m. bruyère. Prov. bruc? Patois It. Milan, brûg. Génois brùgo. Et. Celt. brwg, buisson^ d'où bruyère. BRUEC s. m. bourbier, marais, ruisseau. Et.'^ Bruec est peut-être le même mot que bral 1, ayant conservé le c que l'on retrouve en Prov. brac, et en It. brâgo. BRUECOS ou — chosy — e adj. bourbeux. Et. bruec. BRUEIL, breuil, bruel, broily bruil s. m. bois, petit bois, taillis, fouillis — brueil de lances, comme nous dirions : forêt de baïonnettes. Prov. bruelh, bruoil. anc. It. brôglio, bruôlo. Et. *hr6gi\um, •brôilwm, très probabl. du .Celt. brog, gonflement, élévation, petit bois, d*où le Germ. brogil, bruhl, lieu toiiff'u; V. brogen, se soulever. Cf. broillas 2. Uorigine de brueil^ bois, du Celt. brog, gonflement, est d'autant plus probable que brueil a quelquefois aussi le sens de renommée, bruit. 1. BRUEILLE,6me//e, 6rot7/es./. bois, forêt. Prov. bruélha. Et. brueil. 2. BRUEILLE voy. broaille. BRUEILLOIS ; brueillet, bruelet voy. broillet, etc. BRUGNE voy. Broigne. BRUGUER, burguer, burger v. a. saccager, piller; frapper, heurter. Et."^ brucâre de brùchus, ^pov^oç, chenille, qui signifie dépouiller les arbres de leurs feuilles, d'oit saccager? mais lu forme régulière serait bruïer, broër. BRUI voy. bru. BRUIANCE; bruior; bruisson

s. /. bruiement s. m. bruit. Et. bruïr2. BRUIANT s. m. torrent. Et.p. pr. de bruïr 2. BRUIE? voy. brive. BRUIER s. m. buse. Et. brul, qui habite la bruyère. Cf. bru 2. BRUIEROI, brueroi s. m. — roie s. f. terre, lande pleine de bruyères. Et. bruyère. Cf. bru 2. BRUIL voy. Brueil. 1. BRUIN s. m. — ne s. f bruit, force, effort, tumulte, querelle — A une

BRUÏN - 63 — BUEBANT bruine, d'un commun effort. Et. Bruïn est probablement le même mot que brin 2. Dies rapproche bruïn de bruire. 2. BRUÏN s. m. — ne s. /. brouillard, petite pluie fine, bruine. Proc. bruina. It. brlna? Et.'^ on a proposé prulnâ, gelée blanche; le Celt. bru, pluie, et la racine bru de brùma ? L'é. tymologie la plus satisfaisante est celle tirée du Germ. prod^ vapeur d*eau, auj. brtihe^ écume et bouillon d'où brouet. Cf. breu. Ces deux mots bruïn et bruine i et 2, sont généralement regardés comme n*en faisant qiCun. Néanmoins les sens sont trop différents pour ne voir là qu'une simple conformité de sons entre deux mots d'origine diverse comme par ex. brin 1 et brin 2. BRUIOR vog. bruiance. 1. BRUÏR, bvouirv.a. brûler. Proc brauzlr. Patois It. Piém. broè, brovè. Vénit. broàre. Mil. sbrojà. Et. Germ. moy, haut AU. briiejen. Flam. broeijen. AU, mod, brûhen, échauffer, enflammer, Cf breu. 2. BRUÏR r. n. faire du bruit. Proc. brugir. It. bruire. Et. *bru^lre. BRUIS, brus, brujs s. m. nodositcS broussin d'érable. Et.? Bruis^ etc., est probablement une autre graphie de broc, sj. bros, ou de biost sj. broz. Cf. broc et brost. BRUISIER, —ser graphie de briser. BRUN.... Cherchez à BRON.... Ex : Branche ; brunchier à bronche ; bronchier, etc. BRUNÉE s. f. crépuscule, petit jour. Et. brun. BRUNÉTE, burn- s. f. étoffe de luxe de couleur brune. Et. dim. de brun. BRUNIE coy. broigne. BRUNIER,— e adj. brun. Et. brun. BRUNOÏER, burn— en. paraître. devenir brun, sombre. It. bruneggiàre. Et. frèq. de brunir. BRUNOR s. f. couleur brune, sombre; obscurité. Fit. brun. BRUOR, — wr vog. bruiance. BRUTIP, —ve adj. bruUl. Et. brute. 1. BRUZ, broijs graphie de bru, belle-fille. Et. Germ. Gothique bruths, fiancée. 2. BRUZ vog. bruis. BU, bue s. m. tronc, corps, buste, torse; tronc. Proc. bue, tronc. It. bùco, trou. Et. Germ. buh, buch, bukr, bûk, ventre, tronc. BU.... GherchezàBO.... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex : buël ; buter ; buchei à boël ; boter ; bochel, etc., etc. BUAGE s. m. lessive, blanchissage. Et. "bucâticum, id. de 'bucâta, buée, de ? Cf buër. BUBE s. f. tumeur, bouton. Prov. bùba. Et. ? probablement d*un mot primitif perdu qui a donné |Soy,5wv, bùbo. BUBÉTE s. f. bubuis s. m. tumeur, petit bouton, pustule. Et. dim. de bube. BUG vog. bu. BUGE, busse, buse s. f. sorte de navire, barque; tonneau, barrique. Proc. bus. Esp. anc. biizo, mod. bùque, navire. It. ? bùzzo, ventrue. Et. •bùcia, bùza, bùssa du Germ. : butze, masse. Ang.Sax. butse. Flam. buyse. Nor. bussa, bateau de pèche. On peut rapprocher buce de bosse, boce, bot, bote, bu, bue, Germ. buh, buch, tronc; de •bùsca, bûche',

bùxus, buis', •bôscus, bois ', tous mots donnant l'idée de masse, bloc, tronc, etc. Cf. ces mots. BUGHEL, bucelf buquet s. m. petite cuve, vase, bénitier, coupe, plateau de balance, trébuchet. Et. ? dim. de bue, trou, cavité, ou de buce, tonneau, casel BUGHIER vog. buschier. BUEBANT ; buebancier, etc. vog. bobant, etc. *• • ■

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

BUEGLE BUEGLE co//. bugle. BUER co//. bor. BUËR r. II. et II. lessiver; dégager de la buée. Kt. bui^e, h-ssioe, du Celt. l>og, humiilu t BUËRÉCE, —Ksc s./, lessiveuse, blanchisseuse. Ei. buOr. BUËRIE s. ,/: buanderie. Et. buër. BUFAHT,— de, houfari adj. glouton. Et. bufer, bouffer. BUPE, buffe, bofe, bouffa s. f. souffle ; soufflet duna les deux sens : coup sur la joue, et instrument pour souffler le feu ; pièce du casque couvrant les joues. /(. bâSa. El. onomatopée. Proc. but. Fr. bouf, pouf. AU. but, puf, imitant le bruit d'un coup, surtout d'un coup sur la Joue gonflée, d'oii les sens de coup et de vent, que l'on retrouve dans soufflet, et dans les déridés rfe bufle. Cf. bouffer, souffler; bouffir, gonjlcr, et baiev,frapper. BUFÉE s. /. soufflet. El. p. pus. de BUFEL, bof—, boi{ffels. m. toufle, bouquet, branche servant d'enseigne de cabaret, d'un buffet, c'eat-à-dire d'une taverne où l'on boit du vin de buffet, du vin en pei'ce. Et. dim. do bute. Cf. bufft. BUFEMENT; bufeïB, bouf— s. III. souffle, vent violent. El. buter. BUFËOR, sj. — fére s. m. insolent. Et. buter. BUFER; buloïer, buff—, bof —, bouf— V. a. souffler; souffleter, frapper, maltraiter. It. buflftre. El. bute. BUFET, buf/'el, bo/H, bouf— s. m. soufflet, gîHe, coup sur la joue ; partie du casque couvrant les joues; soufflet pour allumer le feu ; trou dans la bai-rique, par oi'i entre l'air, pour mettre en perce le vin ; lieu où l'on vend du vin en perce, cabaret ; étagère où l'on tient, pour les détailler, les bouteilles de vin, le vin en perce, buffet ; par extension dressoir, armoire, bui-eau. - 64 BUIE /(. buffétto, petit coup et pain très lecé. El. dim. de bofe. BUPETEÏS s. m. volée de gifles. Et. bu fêter. BUFETER, boufeier, bouff— e. a. et n. souffler; souffleter; maltraiter, se heurter contre ; faire gonfler, bonfler ; laisser entrer de l'air dans le tonneau de vin; mettre en perce; troubler, faire aigrir le vin en le mettant en perce, par extension le gâter en l'additionnant d'eau; ciii btifeté, aigri ou étendu d'eau ; boire du vin en perce, boire à mfime au tonneau, comme font les voituricrs en perçant la barrique ; vendre du vin au détail. Et. bufet. BUFETERIE s.f. vinaigrerie. Et. buteter. Le cin do buffet étant ordinairement aigre. BUFETIER s. m. cabaretier ; sommelier ; vinaigrier. Et. *butetârium de bufet. BUFF... CberohezàBUF... £;r; Buffet ; Buffeter à Bulet ; Bufeter, etc. BUFIER s. m. coup ; buffet. Et. BUFOI btiffot, bofoi s. m. orgueil, fierté, arrogance, insulte ; combat, tumulte. Et.hafe,soiiffle,d'oàoent,oanité. BUFOÏER roi/, buler. BUGLE, buegle, boegle, beugle, bougie a. m. bœuf, buffle. Et. bùcalum,-t- e d'appui,

boucillon, dim. de boa. Resté en Angl. bugle, cor de chasse, gobelet e. BUGLEREL ; - reno ; — ret a^'. fait de corne de bœuf; dur. Et. 1 BUHE ; bubot coij. buie 2 ' buiot. ï. BUIE. boie s. f chaîne, lien, fers, entraves ; bouée, proprement pièce flottante retenue par une chaîne. Proc. anc. IL et Ei. béia (Plaute). 2. BUIE, buhe, hoé s.f cruche, aiguière, vase de terre. Et. f 'Bùcâ signifie trou, creux, mais de là à cm

BUILLOT — 65 — BURELURE cAe, vase, on ne voit guère le rapport ? C/. bu, buire et bove. BUILLOT s. m, panier. Et^ BUINART cor/, buisnart. BUIOT, huhot s. m. tuyau, conduit, goulot. Et. dim. de buie 2 ? 1. BUIRE, hure s. f. cruche, damejeanne, amphore, bouteille, burette. Et. ? serait-ce le môme mot que buie 2 ? 2. BUIRE, bu7'e adj. et s. d'un brun foncé ; bure, drap grossier de couleur sombre. It. bùjo. Et. *hûrium de bùrrus, roux (Festus) n\tpp6ç,feu. BUIRÉE s. /. contenance d'une cruche. Et. buire 1. BUIRIER V. a. verser. Et. buire 1. 1. BUIRON, buron s. m. cabane, chaumière. Et. Germ. bur^ maison. 2. BUIRON adj. ^t s. brun foncé, noir; drap grossier. Et. augm. de buire 2. BUISE V01J, buse. BUISINE s. f. trompette. Prov. bozina. Et, *bucclna au lieu de bùccina. BUISINEMENT s. m. — nerie s. /. action déjouer de la trompette; sonnerie de trompettes. Et. buisiner. BUISINËOR, s/.— nére s. m.— neréce, — sse s. /. joueur, joueuse de trompette. Et. buisiner. BUISINER V. n. sonner, jouer de la trompette. ït. ? bucinâre, répandre dans le public. Et. buccindrc de biïccina. BUISNARDIE s./, niaiserie, sottise. Et, buisnart. BUISNART, — de adj, niais, sot. Et^ BUISON ; buissot s. m. et adj. busard; — stupide. Proc, buzàc. It. anc. bozzâgo. Et, buse. BUISSIER v)oy, buschier. BUISSONAGE; — noi $. m. lieu couvert de buissons. Et. buisson. BUISSONER 0. n. battre les buissons, fouiller. Et. buisson. Cf, buschier 3. BULE, bulle, boule, bole s.f, bùlla, bulle d'air y a pris un nombre considérable de senSf tirant leur origine de la forme inonde : boule, bille (vog. ce mot), bulle, c'est-à-dire sceau rond, et la lettre scellée elle-même; vessie, ampoule ; bijou rond, collier ; gonflement, vanité (vog. bole); pain rond, d'où boulanger, etc. Proc, bùla, bôla. It. bôUa. Et. bùlla. BULER, buller, burler v, a, sceller; marquer d'une empreinte. Prov, bulâr. It. boUàre. Et. buie, sceau. BULÉTE, burl—, bol— = boulette : petite boule; bijou; petit sceau; billet, bulletin, passeport. Prov, buléta. It. bollétta. Et. dim. de buie. Cf. bille. BULETEL vog, buretel. BULETER V, a, sceller. Et. buléte. BUM.... Cherchez à BOM....£'x; bumbace ; bumbasin à bombace ; bombasin, etc. BUN.... Cherchez à BON.... Ex : bunder; bundin, etc., à bonder; bondin, etc, BUOIR, — 01% —ort = butor mot sav. Et, *h\it6vium de ? BUQUER vog. buschier 4. BUQUET vog. buchel. BURAT, borat s, m, et adj. bure; — de bure; étoffe grossière de laine sombre; tamis. It. burâtto. E"^. buire 2. 1. BURE s.f. feu de joie. Et,"^ du radical que Von trouve dans bùrere, brûler) n\jpp6ç, feu"^ Cf buire 2. 2. BURE vog. buire. BUREL adj.

et s. m. de couleur sombre, brun foncé; — bureau, drap grossier de la même couleur; manteau de laine. Prov. burél. Et. dim, de buire 2. BURELURE s.f. et adj. balivernes; — fou, turluberlu. Et.'^ :> i^-,? .

The text on this page is estimated to be only 12.32% accurate

— rjrt -^ BY... *?i:î«t5I. AJ . . . . ^« - • < ■.■.'■'.: "i /-, . bruguer. L' . •'-\;« -• ■« 1 ÏIV HISSANT • ■ . •■.:va-:l>jl:\. t':. I^VKISSEMENT <• - n. iLD^vcuo!^VHI.£R - /. buler. !^VHL£TE 1.7 buléte. l»VIlNOÏ£R, iv^ . ' ^'- brunoïer, biVHOJ^ •'/ buiron l. •. .-. ■»ii\ x't*:t." {\>ur Li forme, ... <.. « \iU\iU, c« doi(<}crc rat' . i '».!v\\ bii.NO, bi.tu\ui. Ihi^ a peut' ... .1 -.i/'/H'/v arec un nufical ... Ku ,... . ./».»;(■<■.• •biKva, 'buoi ■ . »' '•■< •tti: 'Xfuontcr nu ;>un6MV*^ M i. i I N. uivïiiiul. /*.';. buse f U V* ■"'* V* H ^ ■ »v '. "^ ■ ' ^ ■ . ^ '< « ^'c^t' » hoisc I • uv* ^vM^HV^ - • oiuiv^kH do Uns ; '1 . ' . . .%. . ' <■(et u» ... ,' :;•,■: .lu ^Vls . blWUcf, 'Hv\lnv'». ^: *basva. 2. BUSGHIER. b'ichier, Pic. bus';r/'*'r, — 7'/' 7-, tiiitux hoschieVj Pic. •...,s- ///>/• r.a. vt n. faire Ju bois ; fouiller le Kns à la cha<e cdi.-her dans les bois: dresser des em, "ûchr?>. d-es embuscades: s'embusquer. ; /*. "'. '^soàre, c.'ttrchcr: busca, recherche. E:. •busoum, 'b^^scum, bois. 3. BUSGHIER, buchier, mieux :\-6^-"y\ orjssier, busier^ r. a. et n. battre les buissons, chasser. Et. bùxum, : :.:"c?. bui^ion. 4. BUSGHIER, buchier, mieux b'.--6S-\'r, bussier^ busier c. a. frapper, Jxiure. It. b\i<^àte. frapper: bûssa, coup. Et. Gerrn. buchsen, Holl. buvsschen, rrapp':r. Xe pas confondre acec buquer /ui a le nièréie sens de frapper, et qui K-ient également du Hollandais beuken. Tous ces mots, quoique d'angine ffiverse, ont ètè confondus, et pris l'un pour rautrCy à cause^ sans doute y de Ut similitude entre leurs sens et leur tjraphie. 1. BUSE, buîses. f. tuyau, conduit. Et. bus 1. 2. BUSE coy. buce. BU SEL; buserel ;?. m. buséte; busine ô-. /. petit tuyau. Et. dini. de bus 1, buse 1. BUSER c. a. tromper. Et.i BUSIER COI/, buschier. 1. BUSINE, trompette. Vof/. buisine. 2. BUSINE, tuyau. Vojj. busel. BUSQUIER, —quer eoij. buschier. BUSSE my. buce. BUSSER v>. a. ravauder. Et. ? Estce le môme que buschier 1 ? BUSSIER coy. buschier. BY.... Gherchez à BI.... Ex : byed; bys à bied; bis, etc.

CAA... - 67 — ÇAIENZ N. B. — Cherchez à GH... les mots que vous ne trouverez pas à G... Ex. caable à chaable; carôle à charole ; cant à chant, etc. Cherchez à QU... les mots que vous ne trouverez pas à G... Ex. careignon à quareignon ; cas à quas; carel à quarel; coi, coïer, coisier à quoi, quoïer quoisier, etc. etc. CAA... cherchez à GHAA... les formes picardes et normandes. Ex. caafalt à chaafalt, etc. GAB... cherchez à GHAB... les formes pic. et norm. Ex. cabrot à chabrot. CABAS s. m. inc. 1° panier, cabas, voiture ; 2* fraude, escroquerie. Esp. oapiizo. Portugais cabâz. Et. 'cabaciMm, •cabâssio de ? Les uns le font cenir c/c câva, cave, cavité; ou rfc* *càppa, manteau; les autres le rattachent au Celt. cab, hutte, cVoù cabane ; cUautrcs enfin à Z'Ar.cafas, cage, panier, Câva et •câppa ont donne chave et chape; d'ailleurs toutes ces étj/niologies rendent raison de la première scrit des sens de cabas, non de la seconde. GABETENG — cafetan : robe d'honneur. Et. Turc kaftan. GABROI noy. chevroi. CABUSE; — série;— busion s. f. cabusement s. m. tromperie, imposture. Et. cabuser. GABUSËOR, sj. — sére s. m. trompeur, filou. Et. cabuser. CABUSER, c. a. tromper, cabasser. Et, ? Cf. cabas. GAG... cherchez à GHAG... les formes pic. et norm. Ex. cacevel à ohachevel^ etc, CACAB s. m. cri de la perdrix. Et. onomatopée. GAGHIN s, m. cachine s. f éclat de rire ; moquerie. Et. cachiner. GACHINER, t. n. rire aux éclats. Et.'^ GAGHINOS, — e adj. rieur, ricaneur. Et, cachin. GAGHOS — e adj. cachotier, trompeur. Et. cache. GAGOIGNE s. f. querelle, méchanceté. EL ? xaxoç ? ?. GAGOIGNËOR, sj. — gnére s. m. querelleur, trompeur. Et. cacoigne. CAD... cherchez à GHAD... les formes picardes et normandes. Ex. cadel ; cadeler à chadel ; chadeler, etc, CADHUN 00//. cheûn. GADRUVE vog, quadruve. GAE... cherchez à GHAE... les formes pic. et norm. Ex, caël à chaël, etc, ÇAENZ tog. çaienz. GAF... cherchez à GHAF... les formes pic. et norm. Ex. cafalt à chafalt, etc. GAFRAGE s. m. maladie de peau. Et. cafre. GAFRE adj. hideux f couvert de cafrage. Et. ? cafre en Esp, dur, cruel, de l'Arabe kafir, mécréant, d'oie cafard ? GAI... cherchez à CHAI... les formes pic. et norm. Ex. caiel à chaiel, etc. GAIAGE, quëage = quayage : droit de quai. GAIE, s. /. banc de sable, digue, barrage, quai. Et. Celt, cae, haie, enceinte, GAIELER tog. chadeler. GAIEMENT, — de, quaimant = quémand : mendiant, gueux. Et.*^ ÇAIENZ, çaicns, çaën;^ adc. ici

GAIL... - G8 — GANEQUIN dedans, ici môme. Proc. sains. Et. eccc hac lnt«s. GAIL... cherchez à GHAIL... les formes pic. et norm. Ex. : cail à chail, etc. 1. GAILLIER coij. quaillier. 2. GAILLIER s. m. pot à vin, bouteille. Et. 1 de cail^ caillou, silex, cerre f ? GAILLOTER r. a. cailler. Et. caillot. GAIMANDER, — entier = quémander : mendier. Et. caïement. GAIMANDISE ; — derie, quem — s. f. mendicité. Et. caimander. GAIN... cherchez à GHAIN... Ex. cainse à chainse, etc. GAÏR co//. chëoir. G AIRE x^oy, quare. GAIS CAIT cherchez à GHAIS. . CHAIT... G AIVE /orme de cage. Et. câvea. GAJOL, cageot s. m. piège à oiseau ; cajolerie. Et, cajoler, mettre en cage, attraper. G AL... cherchez à CHAL .. les formes pic. et norm. Ex. calabre à chalabre, etc. 1. GALANDE, —dre s. f. alouette, huppée. Proo. et It. calândra. Et."^ 2. GALANDE vorj. chalandre. GAM... Gherchez à GHAM... les formes pic. et normandes. Ex : cambel, etc. à chambel^ etc., etc. 1. GAMELIN coy, chamelin. 2. GAMELIN, — e adj. et s. sorte do sauce. Et. ? GAMOSGAS, hani — , quani — s. m. étoffe de soie. Et,'^ du même radical (/ue chamois ? CAMOSSER voy. chamoisier. G AN... Gherchez les formes picardes et normandes à GHAN... Ex : cancel ; cancéle, etc. à chancel ; chancelé, etc., etc. G AN s. m, bateau. Et. Germ. kahn, esquif. G AN ART, quenar, kenar s. m. espèce d'embarcation, de navire. Et. *canàTàum, id. du Germ. Angl. Sax. cnear de kahn, can. Cf, ce mot. GANCÉLE, mieux chancelé s. f. petit bâton, petite canne. It. et Et. *can/i/célla dim. de canna, cane 2. 1 . G ANE, kane, chane ?, quéne s.f. bateau, navire; cane, canard. Et, Can dont cane est la forme féminine. Cf. Can. 2. GANE, mieux chane s.f, roseau, canne, bâton ; mesure de longueur, canne; tuyau, cToù trachée artère (en /^. canna del côUo); colonne vertébrale, échine, dos. Pro€. câna. It. et Et. canna, id. 3. GANE, kane, chane s.f. cruche, broc, damejeanne ; mesure de liquides, d*oïc canette. Et. *cânna, *kânna, cruche, du Germ. kanne, pot. Angl. can, canette, pot, bidon. Cf. cane 1. 4. GANE s. m. règle, canon. It. cânone. Et, cànonem 4- e d*appui, de xavwv, règle. 5. GANE, quène s.f. dent, d*oii le dim. quenotte. Et. Germ. kenna, mâchoire. GANEBUSTIN s. m. flacon, étui. Et, ? cane 3, cruche, flacon, et •bùsta, coffre ? 1. GANÉE, quenèe, kenèes.f, coup sur la mâchoire, soufflet. Et, cane 5. 2. GANÉE, mieux chanée, chenée s.f. coup de canne, de bâton. Et, cane 2. 3. GANÉE, chanée s.f. contenance d'une cruche. Et. cane 3. GANEPIN s. m. bourse. It. canapino adJ. Et. *cannaplnam de cannabis, chanvre. E'orme sac. pour chenevin .

GANEQUIN s. m. gargamelle, estomac. Et. dim. Flamand de cane 3. Ces deux mots canepin et canequin ont été confondus.

CANET - 69 — GÉGNE 1. GANET s. ni, caneton. Et, diin. de cane 1. 2. GANET, chancts. m. petite cruche, canette. Et. dim, de cane 3. 3. GANET s, m. banc. Et. dim. de can, barque"^ GANIVET ; — vel ; — veçon, gan — , kenwet, quen — , quan — s, m. petit couteau, canif, lancette. Prov. canivét. Et. dim, de canif du Scand, knifre, couteau. GANQUE DO//, quanque. 1. GANT voy, chant. 2. GANT t)oy. quant. GAON voy. chaon. GAORSIN vioy, chaorsin. GAP... Gherchez à GHAP... GAQUEHAN, quaq —, tak — s. m, émeute populaire; coalition d'ouvriers. Et. mot Flam, ? CAR... Gherchez à GHAR... les formes pic. et norm. GARGAS v>oy. charcois. GARE toy. quare. GAREIGNON voy. quareignon. GAREL t>oy. quarel. GARESMEL voy. quaresmel. GARESMENTRANT voy, quaresmentrant. GARIGNON voy, quareignon. GARLET voy. quarlet. GARMELIN, — e adj, et s. à^ carme ; — carme, carmélite. Et. carmel. GARNE voy, charne. 1. GARNEL voy. charnel. 2. GARNEL, quernel, kernel = créneau. Prov, carnél. Et. crenel influencé par le Germ, karn^ entaille. Cf, cran 2, créne. GAROLE ; caroler, etc, voy, charole, etc, GARRE voy. quare. GARREL voy. quarel. G ARROGE ; carroi ; carronoo^. quaroge. GARRONER voy. quaroner. G ART AGE ; cartelage voy. quartage. 1. G ART AIN de quart voy. quartain. 2. GARTAIN de carte voy, chartain. G ART EL; — télé; cartonier voy. quartel. GARTELER voy. quarteler. G AS... Gherchez à GHAS... les formes pic. et norm. 1. G AS voy. quas. 2. G AS, chas? s. m. inv. chute^ accident, cas. Prov, cas. It. câso. Et. câst^. CASNARD s. m. flatteur. Et.'^ Celt. « casnar assectator e Gallia ductum est », Quintilien. G AS SAIN voy. chassain. G AS SE s.f. casserole. Prov. cassa It. câzza. Et. Germ. kezi, kessel, chaudron. G AT... cherchez à GHAT... GATAIGNE voy. chevetaigne. GATIR voy. quatir. G AU... cherchez à GHAL... GAURRE voy. chaire. GAUTÉLE, cauteler coy. chodèle, etc. GAV... cherchez à GHAV... G AT... cherchez à GAI... Ex. cayage à caiage, etc. CE... cherchez à GHE... lesfor^ mes picardes et normandes. Ex. cevance à chevance ; cever à chever, etc.f etc. GÉ voy. ciu. GEAULE voy. celle. GÉDE s. /. cédule. Prov, et It. cédula. Et. schéd;/7a, id. dim. de schéda, feuille, GÉGNE, sèynes.f. ceinture, cein,T^P f'i

The text on this page is estimated to be only 24.58% accurate

GEINGLE turon, baudrier ; enceinte. Pror. C'^afii II, Cigna. Ex. cingere, V■i^ne^?.';*^î>l^/^'^. GEINGLE ro//. cengle. GEINT, seint s. m. ceinte c. /'. c»^ ({ui sort à ceindre, entourer : lien, ♦>=::nture ; enceinte. It, cfnto. Pn>r. ^r /•. cinta. Et. cinrtM, cincta p. peu. ';>. cingero, ceindre. GEIRE, cevre^ cèse, sè^e s. r,>. poi'^ chiche. Prot>. cézer, mo»L ciêze. h. anc. c<^coro, moiL céce. £>. ciC'.Tf'm -h e d'appui, La forme cèse est pour c»^re cotnme chaise pour chain?. GEL ro//. icel. GÈLE rot/, celle. GELEBRANGE .^. /'. célèbre ment, Pie, ehel — ^^ m. célébration, commémoration. Ir. celebrânza, — braménto. E(. célébrer. GELÉE ; celaison, — oison s. f. celement, Pic. ehel — ;?. /«.action de cacher : mystère , cachette ; dissimulation. It. celâta, celaménto. Et. celer. GELEOR, sj. celére ^. m. celui qui cache, receleur. It. celat<^re. Et. celer. GELER, scier, Pic.chelerc.a. cacher — a celèj — éCj loc. adc. en cachette, en secret. Pror. celâr. It. et Et. celâr^. GELESTIEL ;— stïen,— e;— stios, — e ; — stin, — e adj, céleste. It. celestiâle, etc. Et. *celestiâle, etc. de coélum, ciel. Resté en Anrjl. celestial. GELLE, cièle, ceaule, ciatde, Pic. ch — s. /. cellule, hermitage, humble demeure, cabane. Proc. It. et Et. célla. Resté en Angl. cell, cellule, cabane. GELOR^ cil— , Pic. ch — pron. int. comme lor, leur, de ceux-ci ou de cellesci. It. colôro. Et. ecccj iWàrum. CEMBEL ;— hier, Pic. cheni—s. m . cloche pour appeler au tournoi; sifflet pour piper : jeu, joute, tournoi; provocation, combat, mêlée ; embuscade, piège, appeau. Proii. cembél. It. zimbéllo. Et. *cymbéllM/>i dini. de c^mbalum, cimble, auj. cymbale. *'. — 1ère #. fft. CEHSELER, 'vm-xV^irr^ Pic. chem — -.r... •.:.â:rr- rornharop*- Pr&r. œmbel.ir. Ir.rn.,:. .*l3i:«rLLif»*- rtK^yd. zimbelLlre. 6',"". £V. t^rdb**l. CEN, T'r'/i, Pi'.. oAp^:i:a » Glossaire ffn Vit s.) in \tiz. Mai. Classû:. auct. e Vatic. Codd. VI. .5.36. GENAIL .^. m. cenaille. Pie. chen — ^. /*. souper, salle à manger, /f. cenàcolo. Et. ojtnkculn de cœnAptj souper. Cénacle est (a forme sarante. GENDEL, — dal; — dé ro//. sendel. GENDRÉGE, Pic chen— adj. couleur de cendre, cendré, cendreux. It. ceneresco. Et. cendre. GENDRIER, Pic. chen— s. m. mar. chand de cendre ; linge à mettre les cendres ; cimetière. It. cenerâjo. Et. *cinerâriw de clnerem, cendre, GÈNE ror/. cine. GENÉLE s./, fruit de l'^antier, emploj/è dans les comparaisons comme objet de peu de valeur. Et. dim. de cine 1. 1. GENER, Pic. chenerv. a. faire signe, indiquer du geste, du doigt ; appeler par signes. It. cennâre. Et. •cinnâre, approuter d'un signe. Cf.

cen. 2. GENER en. souper. Prov. cenâr. //. et Et. cenâre de coéna, cène, souper. 1. GENGLE, ceingle, caingle, seing le, cingle graphies de sangle : ceinture; enceinte; arc-en-ciel; zona. Proc. slngla. It. clnghia. Et. clnge/la de cingere, ceindre. Cf. cégne. Cengle m. tient de cingulum + e d'appui, ou est le s. verbal de cengler.

GEN6LER — 71 — GERTIS GENGLER toy, cillier. * GENSE; censie s. /. — sèment s. m. cens; fermage ; ferme. Prov, sénsa. It. censiménto. Et. *cénsa, fermage , pour cénsus ; censir ; censer. GENSEL, — al ; censible ; — if, — ve adj, dû, sujet au cens. It. sensâle, courtier? Q&n^i\o. Et, cens. GENSER; — ir o. a. et n, payer sous forme de sens ; donner à cens ; — penser, estimer. Et. *censâre et censére, compter, réputer. GENTOIRE s. f. centaurée. It. et Et. centâurea. GEO i^oy. içо. GEOIGNOLE vorj. chaeignole. GËOINE = cigogne mi-savant. Prov. cicônha. It. cicôgna. Et. cicônia. GEP, Pic. chep s. m. tronc d'arbre, souche, cep; entraves de bois et par extension chaîne, lien, fers, menottes j piège. Prov. cep. It. céppo. Et. clppMm, tronc d' arbre jpalissade, retranchement fait avec des troncs d* arbre, que Von retrouve dans le Celtique ceap, tronc. GEPAGE s. m. geôlage, geôle. Et. cep. GEPÉE voy. sepée. GEPIER s. m. geôlier. Et. cep. GERGELÉE s. f. frisure. Et. p. pas.f. c^ecerceler. GERGELER, Pic. chercheler v. a. et n. cercler, entourer ; boucler, en parlant de la chevelure. Et. *circellâre de *circéllum dim. de clrculum, cercle. GERGELET s. m. petit cercle, petite couronne. Et. dim. de cercel, cerceau, petit cercle. 1. GERGHE s. m. etf cercle, rond, arc de cercle; abside, cintre; objet qui en entoure un autre : cercle du casque, bords d'un chapeau, d'une gaine, d'un écrin, etc. Et. clrcen ? clrcum, cercle. 2. GERGHE avj. cherche; cercherie 8.f. tournée, ronde, recherche, examen, enquête. It. cérca. Et. cerchier. Cerche i et2 ont été confondus. GERGHËOR, cherchëor, sj. — cbiére s. m, cercheréce, — sse s. f. celui, celle qui examine, recherche : scrutateur, veilleur, garde, inspecteur, contrôleur. It. cercatôre. Et. *circa^ôrc/?î, garde, de *circâre, cerchier. GERGHIER = chercher : aller en rond, à travers, entourer, roder, chercher, examiner, fouiller. Prov. cercâr. It. cercâre. Et. *circâre (Properce) de circus. La forme anc. est restée en Angl. to search. GERGIORER voy. certiorer. GERGLIER = circulaire sav. Prov. circulâr. It. circolâre. Et. *circwlâriw de circulâre de clrculum, cercle. GERGE voy. cierge. CERNE, Pic. cherne s. m. cercle, rond. It. cércine. Et. clrctne 4- e d'appui. GERNEL, Pic. chernel s. m. petite ouverture, petit trou par lequel on peut voir^ judas. Et. *circméllw dim. de clrcinem, cerne. GEROIGNE voy. ciroisne. GERRE voy. ceire GERT, — Q, Pic. chert adj. sûr, certain. It. cérto. Et. certes, cérta. GERTANGE ; certeé ; certeneté; certefiance, Pic. chert — s. f assurance, certitude. Anc. It. certânza, certità. Et. certer, Q^rXitùite, certain, certejBer. GERTANGIER ; certener v. a.

assurer, afiSrmer. Et. certance ; certain. GERTËOR, sj. certére s. m. celui qui afiSrme. Et. certer. GERTER,Ptcc/ierï!cri?. a. assurer, afiSrmer. Prov. certâr. It. accertâre. Et. certârc. CERTIORER, cerc — v. a. rendre plus certain, assurer ; renseigner, aviser. It. cerziorâre. Et. *certiorâr6' de certiôrem comparatif de cértum, cert. GERTIS, — e adj. certain. Et. *certitiw, — a de cértum, cert. l-r 1, J* ,

 GERTISE .s. f. certitude, h. certézza. Et, •certitia de cértum, vert, GERVAT; cervot; cervetel s. m. faon. It. cerbiàtto. Et. (Uni. deQ^ti. GERVELIER s. m. — liére s. ./. crâne, cervelle ; calotte de fer garantissant le crâne, casque. It. cervelliéra. Et. cervelle. GERVIS, Pic, cherviss. m. iuv. nuque, chignon du cou. It. cervlce, /. Et. cervlcem,/. GES ; cessement s. m, cesse, cessation, fin ; interdit ; cession. Et. cesser. GÉSE rot/, ceire. GESSER c. a. cesser, céder, concéder. Prov. cessâr. It. et Et. cessârc frèq, de cédere. GEST tofi. icest. GESTER c. n. trébucher. It. in — cespic{\re ? Et, 'ces/j/târe de céspitem, motte de terre. Cl^STO'R pron. pi . inr. ceux-ci. It. costôro. Et. ecce istôrr//??. GETI; ceton .. m, cétacé, baleine. Et. céte, f/ros poisson.-^. GEÛE= ciguë mi-savant. Et. cicû/a. GHAABLE, che —, Pir. caahle, cadahlo XP siècle s. m. cliablis, abatis de bois ; machine de guerre en bois pour lancer des pierres, perrière ; meurtrissure, contusion. Et. *cs.d(\hidti, — hida. xaraSo/ï;. AV pas confondre avec chable, cable. If. cAppio. Grec mod. TLOLnliov de*cùi)n\umffifnis a capiendoi Isidore). Cf. chaple. GHAABLER c. a. abattre du bois; abattre les noix. Et. chaa))le. GHAAFALDER, rhaf — c. a. échafauder. Et. chaafalt. CHAATAIaT y chaf—,Pic. caaf— .s. m. échafaud, estrade. P/*of. cadafâlc. It. catafâlco. A7.*catafAltr//» f/f;*catâre,ro//', et falc, pale, baie dn Germ. palko, balcho. Cf, baie. Catafalque en est la forme sac. GHAAIGNOLE cor/, chaeignole. GHAAIGNON coi/, chaeignon et chaon. GHABROT s. m, —tes./, chevrier; gardeuse de chèvres. Et. dim. fie chèvre, /)liis régulier chevrot. Le b indique une orif/ine pro€. GHAGEÏS ; chacexnent s. //i. chacerie, chasse— , Pic. cache — s.f. chasse, j)oursuite ; expulsion. It, cacciaménto. Et. chacier. GHAGËOR, sj, chaciére s, m, cheval de chasse, de course. Et, chacier. GHAGEÙRE ; chaçoire, chass — s. f. ficelle au bout du fouet pour chacier, conduire le cheval. Et. chacier. GHAGHEVEL s. m, erûne. Et. •cacabéllM/?i dim. de 'câcabus, xobtxajSoç, marmite en terre. Cf, test. 1. CHAClEHy Pic, cachicr graphie de chasser. It. cacciàre. Et, càptiàre. 2. GHAGIER c. n. être chassieux. Et. chassie. GHAÇOISON s. f. venaison, gibier. It. cacciagione. Et. chacier. GHADABLE roi/, chaable. GHADEL, chacdel, chaudcl, chatel y rhedely checel, chaèl ; chadeller, Pic. Norm. cad — adj, et s. m, capital, principal, supérieur; riche, opulent; — chef, capitaine, tuteur ; — puissance, opulence, abondance, capital, bien, patrimoine, gain, avoir, cheptel. Prov. cabdiU. It. capitc^le. Et. Gapitéle de Cî^put, c/nef. L'Angl. a conservé les deujr formes

norm. et fr. cattels, chattels, biens meubles, CHADELËOR, ched —, sj. — 1ère s. m. tuteur. Et, chadeler. GHADELER, chaeler, chaieler, Pic. Norm. cad — c, a. commander, conduire, protéger. Pror. capdelàr. Et. *cap/tellâre de Cî^put^, chief. GHAEIGNOLE, chaaig noie, chatgnole, chenolc, çoognolc, soognole, ceoignole, çognole, sognole, soignole.

 songnolCy Pic. caei — , etc. 6. f. petite chaîne, corde, corde du puits passant dans la poulie ; nœud coulant, piège ; cou. EU 'ca^eniôla dim. de caténa, cltaene, chaîne. Cf. chenole. GHAEIGNON, chaaùjnon, chnon, caon s. m. collier, chaîne, chaînon et chignon, nuque. Et. *ca^eniône de caténa, chaëne, chaîne. GHAEILLON dim, de chaël 1. 1. GHAËL, chaiel ; chaon^ Pic, ca — s, m. petit chien, et simplement chien; petit d*animal. Proc. cadél. It. a/ic. catéllo. Et. catéllw, id. 2. GHAËL toff. chadel. ' 1. GHAÉLE s. f. petite chienne, chienne. Et. ca/élla, id. 2. CHKtlà'B, chaules, kièles interj. ça donc î ma foi î Et.'^ 1. GHAËLER torj. chadeler. 2. GHAËLER v, n. et a. mettre bas. Et. chaéle 1. GHAÉLES toy. chaéle 2. GHAËMENT, cheë — s. m. chute ; déchéance. It. cadiménto. Et, chaoir. GHAËNABLE adj. enchaîntS tenu en laisse. Et. *ca^enàbA6' de caténa, chaîne, + e d'appui. GHAËNER, Pic. cnëner t. a. enchaîner. H. et Et. ca/endre de caténa, chaênCy chaîne. » GHAENZ toy. caienz. GHAÉRÉ, chaière = chairo, trône et chaise, siège. Proc. cadéira. It. cîUtedra. Et. ca^/iérfra, xaBsSpoL, et CîUhedra. L'Angl. a également les deuxfnj^mes : chair et chaise. GHAËREL ; chaëré, — e adJ. de chaise, de chaire ; assis sur une chaise, installé, intrôné. Proc. catedrAl. Et. *cs^thedréle, *C3ithedTù.tUy — Ata. de cathedra, chaére. Cathédrale est la forme sav, de chaêrel. GHAFALT ; — der coy. chaafalt, etc. CJIAFRESNER r. a. refréner ; dompter. Et, ? frenj^re ? Cha serait-il iciy comme dans chavirer/)ow/*chef, tête'^ GHAIEL toy. chaël. GHAIELER toy. chadeler. GHAÏER toy. chëoir. GHAIÉRE toy. chaére. GHAÏGNOLE toy. chaeignole. GHAIL s. m. chaille d-. /. caillou. Et. célcnlunf. CHAINES toy. chanes. GHAINSE s. m. toile ; chemif^ ; tunique de dessous ; long vêtement nrd. blanc, de lin ou de chanvre. It. câmice. Et. *cà.micem du Celt. cûimis, cams, chemise. GHAINSÉLË, chansèle, — celle s. f. trousseau de la mariée. Et. chainse. GHAINSIL, — chan — s. m. toile, linge ; linceuil ; langes ; voile ; étoffe blanche de lin ou de soie. Et. chainse. GHAÏR toy. chëoir. GHAISE toy. chaére et chése. GHAISON toy. choison. CHAITIF, — ve, chetif = chétiî : \ captif, prisonnier ; chétif, malheureux, ! misérable, pauvre; chétif, malade. Proc, caitiu. It. cattlvo, méchant. Et. ca/)tiv//, — tiva. L'Anyl. a conserré la for/ne norm. caitiff, misérable, félon. CHAITIVAGE ; — vier, chet — s. m. esclavage. Et. *capti\M]Uy *ca/)tivi\rir(de captlvum^ chétif. CHAITIV AILLE, chet — s. /. troupe de malheureux; canaille. Et. \ chaitif, chétif. CHAITIVAISON; chaitiveté , chet

— s.f captivité; malheur; misère; méchanceté. It. cattivitA. Et. *ca/;tivatiônf'; ca/)tivitii^r', dont captivité est la forme sac. GHAITIVEL, — e, chet — adj. et s. malheureux. It. cattivéllo. Et. dim, de chaitif.

The text on this page is estimated to be only 21.34% accurate

GHAITIVER 4 — CHK TiDRELIER GHAITIVER, chet — ' r. a. ft n. atîHUJottir; captiver; se désoler. E(. i:iipiï\'{ive de captivura, chètif. GHAITIVOS, — e, chet — adj. nialluniroux. Et. chaitif. GHALABRE, AV. caf — s, f. ma. rliiiin (le guerre; battant de porte. Proc. calàhn^ AV. comme chaable *caddbttla? GHALANDÉE, chaienée s. f. chargeniont d'un chaland. GHALANDISE c>. /: commerce; aKKOciation, entente, accointance. Et. chalaut, d\Hi aohalander. GHALANDRE>— (/t\ salandres.f. uaviro do charge» chaland. £*f. *zaldndi'ia, VhoL\ndiuni,cArt/(ï«r ; Grec mo<î. ^•'Aav(îiov de /Avcîoo;, tortue f CHALANGIER, et ses dèricés. loy. ohalongier. GHALANSIN »^ m, i>etit chaland. El. dim. de chalant. 1. GHALGEÏa ^^ m. chaussée. Et. l'haUûcr. 2. GHALGEÏa, — se; chalcin, — e adj\ à la chaux. Et. câlcem, ehals. GHALGEMENT s. m. chalcemente s. /. chaussure. It. calzaménto. Et-cakvaméntwm, — ta, pi. n, pris pour Si/,J\ GHALGËOR, sj.—ciéres. m. chaussetier, cordonnier. Et. chalcier. GHALCERIE s. /. chaussetterie, cordonnerie. Et. chalcier. GHALGHAIN, — chin s. m. talon. It. calci\gno. Et. •calcîineww. GHALGHIER, Pic. calkier c. a. fouler aux pieds, presser ; pressurer. It. et Et. calcAr^. Ne pas confondre acec chalcier, chausser, calceârec/c câlceum, soulier. Chalchier, chauquer, est le môme mot

 GHALDUMER toij. chaldoner. GHALDUN, — don s. m. tripes cuites. £^.? *caltdùme/i, comme leiin de légum^Ti. GHALÉFRE adj. stupide. Et. ? GHALEIL s. m. petite lampe munie d'an crochet pour être suspendue. EU GHALEIR V01J, chaloir. GHALEMÉLE; — mie s. /. roseau, canne; chalumeau, flûte; plume de roseau. Et»f, cZechalemel, chalumeau y •calaméllumrfi/??. de câlamum. GHALEMELËOR, 8/.— 1ère 8. /n. joueur de chalumeau. Et, chalemeler. GHALEMELER r. n. jouer du chalumeau; par ext. bavarder. Et. chalemel. GHALENÉE toy. chalendée. GHALENGE; chalengier, etc, toy, chalonge; chalongier, etc. GHALFÉTE; chalfoires./. bouilloire, réchaud. Et. chalfer. GHALIN s. m, clialeur; nuée de chaleur; brouillard, nuage, obscurité. Et, •callni* de calére, être chaud, GHALINE s. /. chaleur. Prov. câlina. Et, *callna de calére, être chaud, GHALMEL; — moi; — mois, cham,ois «.m.chalmoie,PïV. calm — s./, champ moissonné, où il ne reste plus que le chaume. Et. chalme, càlanium, GHALMIN, — e adj. de chaume. CHALOIR, — leir, Pic. cal — c. n. impersonnel importer, falloir; soucier, préoccuper. Proc. caler. It. et Et, calére, être chaud, désirer. CHALONGE, chalengcy — anges./. et m. chalenjage, — gage ;— gement. Pic. cal — s. m. calomnie; invective, défi; dispute^ débat, contestation, reproche; poursuite judiciaire; revendication. Prov. calônja. It, caliinnia. Et. *caltimnja pour calùmnia^ dont calomnie est la 'forme sacante. Resté en Angl. challenge^ cartel, protocation. iji. CHALONGËOR, chaleng—, sj.— giére, Pic cal — s, m. calomniateur; poursuivant en justice; provocateur au combat. It. calunniatôre. Et, chalongier. En Angl. challenger, id, CHALONGIER, chalengier,— angier, Pic, cal — r. a. calomnier, insulter ; attaquer, ravager ; disputer par les armes; appeler en duel, au combat judiciaire ; poursuivre en justice ; revendiquer. Prov. calonjâr. It. calunniiïre. Et. *calunjàrc pour calumnidre dont calomnier est la forme savante. Resté en Angl. to challenge, procoquer^ déJlor. CHALRE, rhaure. Pic. caurre s. m. c^ y. chaleur. isY. ? *Câlere /)or(r calére, être chaud ? GHALT PAS loc. ado. aussitôt. Et. câhdo pAss?^. CHALUNGE ; — gier voy, chalonge, etc, GHALVÉCE; chalveûre ; — veté s, f. calvitie. It. calvézza. Et. *calvltia pour calvities. 1. CHAMBEL 8. m. piège pour prendre les oiseaux. Et, ? Maucaise graphie de cerabel, Pic. chembel. 2. CHAMBEL s, m. voûte, cintre, plafond. Et. pour chambrel dlm. de chambre, cîlmera, coûte, CHAMBERLENG, Chamberlain, chambrel — , chambell — , Pic. camb —

s. m. chamberlaine s. f valet, femme de chambre, majordome, chambellan. Pror. camarlénc. //. caniarlingo. Et. Gf.'/7/^ chamarlinc, kammcrling, id. de kammor, qui cient de Ci'imera, chambre. CHAMBRÉ, — 0 adj. courbé, replié, voûté, Et. p. pas. (le chambrer, cambrer, camerî^re, router, cintrer, de cAmera, coûte. i.-f A. a

GHAMBRELAIN — /() — GHANGEL GHAMBRELAIN voij. chamberlenc. GHAMBRIL .. m. treillage, lambrissage. Et. chambre. GHAMBRILLIER c. a. plafonner, lambrisser. Et chambrll. GHAMELIN s. m. et adj. petit chameau, chameau ; — de poil de chameau ; camelot, étoffe de laine, de poil de chèvre. Et, •camellna de camélum, chameau. GHAMOIRE, chamovije .s. f. et adj. morve et morveux, en parlant des chevaux; couvert de plaies. It, camôrro? Et. ? Cf, cimoire. 1. GHAMOIS s. m. manche de la lance recouvert de peau ; coup porté avec le manche d% la lance; meurtrissure. Et. chamois. 2. GHAMOIS mij. chalmel. GHAMOISIER, camosser t. a. frapper du manche de la lance ; frapper^ meurtrir, couvrir de contusions, de plaies ; marteler. Et. chamois 1. GHAMPAIGNE, Champagne = campagne. It. campâgna. Et. *campânia (Grégoire de Tours) de câmpum, champ. Resté en Angl. champaign, pays plat. CHAMP AINE, Pic, campai ne s.f. cloche. Prov. It. et Et. *campâna de Campânia. Campana (balance à un plateau, romaine) regione Italiae nomen accepit (Isidore). Les premières cloches n'étaient qu'un plateau rond métallique , sur lequel on frappait, et ressemblaient tout à fait à un plateau de balance, d'oie probablement le passage du sens de plateau de balance à celai de cloche. GHAMPANIER, Pic. camp — s. m. clocher. It, campanâjo, sonneur de cloches. Et, champaine. GHAMPARTIR = champartïer: lever le droit de champart ; saccager, voler, chaparder. Et. champart, câmpi ptirtem. Chaparder n'en est peut-être qu'une corruption populaire ? GHAMPGHEÛ, — e adj, vaincu en champ de bataille, vaincu. Et. champ. ç\\(b\\p. pas. r/e chéoir. GHAMPEÏER totj. champoïer. 1. GHAMPEL, Pic, camp — s, m. petit champ; champ de bataille. It. camperéllo, campicéllo. Et, *campéllrt dim. de câmpum, champ. 1 GHAMPEL; — pé adj. de champ, de plaine : bataille champeU bataille rangée. It. campâle. Et, *campâlc de câmpum, champ. GHAMPELER, Ptc. camjo — o. a. tenir la campagne; camper; combattre, batailler ; fouler comme un champ. Et, champel 1. GHAMPIAGE s. m, combat en champ clos. Et. champir. GHAMPIGNOL, — gneul s, m, champignon. It. anc. campignuôlo. Et. *campiniôlu de câmpum, qui ment dans les champs. GHAMPIL; champis s, m. enfant trouvé dans les champs, bâtard. Et, *camplle, *campitiM c?c câmpum, c/ia/Tî/). GHAMPIR V, n. combattre en champ clos, combattre. Et, champ, champ et bataille. GHAMPOÏER, champïer. Pic. camp — V. n. aller à travers champs; parcourir un pays, Toccuper, dominer; combattre en champ

clos ; — pâturer à travers champs ; — porter de champ. It. campeggiâre. Et. frèq, de champer, camper, de câmpum. GHAMPOIS; champon s, m, champ, champ de bataille. Et. *camp6/isc; aug. de champ. GHANAP, etc. voy. hanap, etc, GHANGEL s. m, clôture formée de barreaux, treillis; balustrade, grille, chœur d'église, cancel. It, cancéllo. Et. cancéll?/, barreau, treillis, L'Angl, a conservé les deux formes : chancel, sanctuaire, et cancel, carton.

CHANCELE — i t CHAOIR 1. CHANCELE totj. cancéle. 2. CHANCELE v>otj. chainséle. CHANCELER, Pic. cancheler c. a. disposer en croix, en treillis; griller; faire une barre, biffer, effacer, canceler, annuler; chanceler. Prov. cancelâr. It, et Et. cancellàre, couvrir d'une barre, rayer, de cancéllum, barre, cliancel. CHANCELEÙRE s. f. barre tirée sur un acte, une ligne pour Tannuler, rayure, rature, annulation. It. cancellatûra. Et. chanceler. CHANCELLE voy. chancelé. CHANE voy. cane. CHANÉCE toy. chenéce. CHANÉE toy. canée. CHANES, chaines, Pic. ca - s.f. pi. cheveux blancs; vieillesse. Et. cânas de cânum, blanc. Les latins disaient aussi càni pour cheveux blancs (sous-entendu crlnes). CHANESTEL, Pic, can-— s. m. petite corbeille; petit gâteau. Et. *canistéila dim. de *canlstrum, chanestre. CHANESTRE, — te. Pic. can — s. m. panier, corbeille; gâteau en rond. Prov. mod. canésto. It. canes tro. Et. *canlstra 4- e d'ap., id. au lieu de canistra n. pi. CHANET voy. canet. GHANEVEL, chanevëor, etc. coy. chenevel, chêne vëor, etc. CHANFRAINT, — e, chanfreint adj. taillé en double biseau. Et. chanfrein qui signifie partie antérieure de la tète du cheval, et l'armure qui la recouvrait, et aussi en architecture une petite surface formée en enlevant une arête, a été rapporté à camus, frein, c'est-à-dire frein frein, mais comme chanfrein ne veut pas dire frein, mors, mais bien un objet dont les côtés ont été enlevés, il vaudrait peut-être mieux le dériver de *cdntum, côté, bord, et fxikïxcXxxm, brisé. Chanfrein ne serait que le p. pas. de chanfreindre qui signifie précisément enlever Tarôte d'une pierre, d'une pièce de bois. CHANIR coy. chenir. CHANOLE voy. chenole. CHANSÉLE voy. chainséle et chancelé. CHANSIL voy. chainsil. CHANT, Pic, caiit s. m. coin, angle, côté. Prov. cant. It. cânto. Et. *Gànthum. Le radical chant, cant, kant se trouve en Grec xavOo;, coin de l'œil et cercle de roue ; en Latin canthus, rebord de roue ; en Celt. cant, rebord ; en Germ. kant«, rebord, coin. Chant est le même mot que champ grossièrement défiguré dans la loc. de champ^ de côté. CHANTËIS; — tement. Pic. cant — *'. m. , chant ; enchantement. Et. chanter. CHANTEL s. m. — télé, Pic. cant — s. f. côté, coin, rebord, morceau, quartier^ chanteau ; bonde du tonneau. Prov. cantél. Et. *canthéllw dim. de cànthum, chant, coin. Resté en Angl. cantle, cantlet, fragment. CHANTELAGE, Pic. cant— s. m. droit d'enlever le chantel, la bonde des tonneaux, c'est-à-dire d'en vider la lie dans la rue. Et. chantel. " CHANTERIE ; chantrerie. Pic. cant — s. f chant, refrain, cantilène, chant

d'église ; réunion, office de chantre. It. canteria. Et. chant, chantre. CHANTISER, chantu — ; chanteïer. Pic. cant — v. n. chantonner, fredonner. It. canticchiâre, cantuc— . Et. *cantitiâre, *canticâre. CHANTON, Pic. cant — s. m. coin, angle, canton. Prov. canton. It. cantône. Et. augm. de chant, coin. CHANTUAIRE, Pic. cant — «. m. chant ; lutrin. Et. mot d'église •cantuàrium de cantùre, chanter. CHAOIR voy. chëoir. r»4

The text on this page is estimated to be only 20.34% accurate

GHAON — X GHAPLE 1. GHAON. Pi' . .-^/ô/f >. ' . rU.Jr. AV. 1 inritr. /"• rhaai.'ii-.'î: . 'i:iii::.L. chignon i 2. GHAON, Pir. rn.,H '//'/•■■ chat-hiiant. Kl. ini'nn^ nj^i'"! ■■■■ ■:. .r-. chofietir. Crrrni. chouh. «A-.""-, • :.^f^<. Chat-huant e(chouan, Bn '. k.uiL. ô'o^/^ prob. le Tui'in*.' mut. 3. GHAON ro^. chaël I. GHAORSERIE, Pu. » « — c. /. usure. Et. Vo;/. chaor^iu. GHAORSIN, Pir. '.'"jr-ii/t, '■■..7>'>i .s. fn. banquier, usurier. Pnjr. caorsin. cha — . I(. Corsini. rt-U'^'V:- tarat'^--*: *'•.' banq H iers q n i a 'Jon n ♦.'" p l'.i > i*.- u r.< p op'^> E(. Cadurcin ///, 'Caor>in '///«. Iiabit^nt lie Cahors^ ou dr Caûr>a ru P'rnvnti 1 (tii Da/tt*' pince le i^ièye fie rfisnre : E lM»r6 lo niinor giron suggella Del segno suo e Sodoma e Caorsa (Enfer, XI, 40». GHAPE, Pic. Xon/i, rope .?. f. manteau, chape, cai>e, couverture. Proc. càpa. It, càppa. Et. *càppa. « quia quasi totum capiat hominem * ^Isidore J. La forme Xovtn. e^t t'estèc en AufjL cape, collet de /nanteaa, e^cofXi, chape, chaperon. 1. GHAPÉ, — e adj. à grosse tête. Et. câput, chief. 2. GHAPÉ, — e adJ. couvert d'une chape, capuchon — tue chapèe, regard sous cape, en fronçant le sourcil. It, incappâto. Et. 'cappâtu de *Cîippa, chape. GHAPEFOL, capif— s. ///. jeu de colin-maillard. Et ? GHAPEIL toi/, chapel 2. GHAPEILLEMENT, — />i7/cmc/i^ ;?. m. lutte acharnée. Et. chapeillier. GHAPEILLIER, — pillier, Pic. cap— c. a. triturer; taillier en pièces. Et. •capellAre,*capillùr('/)or/r *capulâre, rhapler. 1. GHAPEL, Pic, capel s. m, j)etite chape, capuchon, chapeau, couronne, guirlande ; couvercle ; chapelle, réduit, pièce obscure ; honte. Prov, capél. It, cappéllo. Et. diin, de chape. ■ Lr S'fts de chapelle, etc. à cause de "::*• - ri:'.' produire parla chape, man• ■ . '■•:?, Uildaquin mis sur l'autel. 2. CHAPEL ; chapell, —pil. Pic. ' j — i. ^l- ahiatis ; hachis. Et. chaî-rlrr 2.— jicîllier. Cf. chaple. 1. GHAPELER r. a. coavrir la :•::-. i.■■:'J^::iner de fleurs. Et. chapel 1. 2. GHAPELER ro^. ohapler. CHAPELIER $. m. capachon du b au *.^rt, couvrant la léte sous le casque ; pr»>Trv qui porte la chape. Et. chapel 1. CHAPÉTE; Pic. cap— s, f. petit manît-au : petite enveloppe : péricarde; nom donné aux écoliers da collège de Moutaigu. à cause de leurs courts manteaux étriqués. Et. dim. de chape. GHAPETËOR, sj.— téres. m. voleur de chape : filou. Et. chapeter, cokr une chnpe. I CHAPILLIER toy. chapeillier. GHAPITLER, — trer, — Uiler, Pic. cap — r. a. et n. tenir chapitre; décider en chapitre ; convenir, capituler ; chapitrer, tancer un religieux en chajiitre; garnir un livre de signets ; récapituler ;

munir de chapiteaux. Prot. capitulâr. It. capitolâre. Et. *capitttlâre de capitulum, petite tète, chapitre. \ GHAPITOIRE, Pic. cap — s. m. ■ chapitre. Prot. capit<^l- It. capitélio» campid6glio. Et. 'capitôlia/n au sens de chapitre. CHAPLE ; chapl^is ; Chaplin;— pion ; — plement ; — ploi ; — ploiement ; — plot ;— ploteTs s. m. chapleréce ; — plerie ; — ploison, Pic, cap ^ s.f. coups dYpée, de sabre, coups, grC'le de coups ; hachis, chapelure; massacre, bataille, combat,, mêlée ; abatis^ coupe de bois ; décombres, gravois, détritus. Prot. châple, chapladis, etc. Et. cdpalwm + e d'appui, poignée d*épée, de càpere, saisir; chaple, chaploïer, — ploter. GHAPLEÏER toy. chaploïer.

CHAPLER — 79 GHARET CHAPLER chapclevy Pic. cap— r. n, et a. abattre ; battre ; — tailler en pièces ; — hacher^ chapeler ; aabrer, massacrer, combattre. Proc. chaplâr, capolâr. Et. 'capalârc*, battre, de càpulum. C/. chaple. GHAPLOÏER, chaplïcr ; — ploter o. /i. hacher, tailler en pièces, sabrer, massacrer, combattre. Et. frèq. de chapler; chaplot. GHAPUÏER, —poter coy. chapuisier. GHAPUIS s. m. — se ; — série, Pic, cap — s. /. charpentier ; bois de charpenterie, billot ; charpente, charpenterie. Et. *capùtia de *cdpuni ? taillé. Cf. câpum, capônem, chapon. GHAPUISËOR, .s/\ — siére. Pic. cap — s. m, charpentier, menuisier. Et, chapuisier. GHAPUISIER, chapuïer o, a, tailler du bois ; charpenter, équarrir, fendre ; frapper. Proc. capusàr. Et. *caputiâre de •capùtium, taillé, comme •minutiâre, menuisepy de *miuiitium, miDùtum, menu, . GHAPULAIRE, Pic. cap - s. m. froc sans manches, passé sur la cotte ; scapulaire. Et. chape. GELARAI, charoi, chavact s. m. charaie, charoie, — racte, Pic, car — s. /. caractère, marque, signe ; signe magique, sortilège, sorcellerie, charme, enchantement. It. caràttere. Et. charâcter ? GHARALD voy. charalt. GHARALDERÉGE s. f. sorcière. Et, charalt 2. GHARALDIE s. f. sorcellerie; art des sortilèges. Et. charalt 2. 1. GHARALT, mieux charal, — cl 8. m. cuve, chawr pour transporter le vin ; contenance de ce char. Et, ? char ? 2. GHARALT, chnraud, Pic. car — s. m. charalde, cf taraude s. f, sortilège, charme, talisman^ sorcellerie. Et. ? Ce mot serait-il le même que charai, charact, characte qui a le même sens "^ Il ne se rapporte pas à charade qui est nouceau dans la lanyue et que Dies rattache au Napolitain charâda It, ciarlâta, bac arda fj e ; ci Littré au languedocien charâdo, bacardar/e, du Proc. charràta, charretée, GHARBONGLE, charboucle. Pic. carb — s, m. charbon ; diamant^ rubis, escarboucle ; lumière ; lanterne, fanal. Proc. carbùncle. It. carbônehio. Et, carbuncwlw 4-e d* appui, dim. de carbônera, charbon. L'Anyl. a conservé la forme norm, carbùncle, escarboucle. GHARBONGLÉE, — bouclée, Pic. carb — s,f. tas de charbon. Et. charboncle. GHARBRET corruption pour escharberet dim. ^^'escharbot. GHARGLOIE, Pic. car — .s. /. machine de guerre dont le plancher était une claie montée sur trois roues. Et. char, claie. GHARGOIS, — quois. Pic. carcas s. m. ino. hune ; carquois ; carcasse, corps ; squelette extérieur des crustacés, coquille, écaille d'huître. Proc. carcàis. It. carcasse, — âssa. Et. carchésium, hune, et vase, d^oic co(Jre à mettre des flèches f carquois, et à contenir le corps de ranimai, carcasse. Cf. turcais.

GHARDEREUIL ; chardonel ; — nerel ; — nelet. Pic. card — s, m, chardonneret. It. cardelllno. Et, chardon. GHARE, Pic. car — s. f, char. It, le carra. Et, C3irraipl. n, pris pour sg. f. GHARÉE, cherée. Pic. car — s. f. charretée. Proc, et It. carra ta. £'^. char. GHAREÏS; charin; charoieïs s, m, charroi; train d'équipage. Et, char, charroi. 1. GHARET, cher — ; charetU s. m. petit char, charrette, chariot ; rouet. It. carrétto. Et. dim. de char. 2. GHARET, cher— s. m. charme. Et, mauvaise graphie de charai.

The text on this page is estimated to be only 4.96% accurate

-^ s.» GHAROLE ■ .'■«■»■--.. ■ ■■. ..> CHARGEOS gel .:.;:.: — geure >, geable i ■« CHJ CH chertel. . quarlet ERESCE CHARXEGXIER CHARMEXEXT i^n^ CHARXETE RESCE ■ s OHARXABVE O^ s\RN A » ^. O.hAX'X'iAlV.4* CH ARN V \ X V X V X X V. ORXRNV -i- r-r .::: casque. Prxtr. cÂrne. li, càr.iir.r. !•'-. •.-JiT '-ri; + e if 'appui. CHARNËGE. — ni«W s./, charnefîce. .■'■•'■* — .■*. m. carnage. I(. ..;::.•::.:.. E'. Varniria prs aii>e? en

GHAROLËOR — 81 * CHASE rond ; chaîne. Proe, corôla. It. carôla. Et, f Celt. Bret, koroUa, danser. Lai, chôrulus, corôlla^ etc, ? en Angl, carol, chant, noël. GHAROLËOR, Pic. car —, sj. — 1ère s. m. — leréce, — sse s,f, danseur, danseuse ; bon vivant. Et, charoler. GHAROLER, Ptc. car—, quer — o./i. danser en rond, danser; se divertir. Prov. corolâr. It. carolâre. Et. charole. GHAROLOÏER fréq. de charoler. GHARONER v. n. travailler en charronnage. Et. charon. GHAROTE s. /. petite charrette. Et, dim, de char. GHAROTËE; chario— ; charossée 8. f, charretée. It, carrozzâta. Et. charote, chariot, carrosse. CHARPENT ; — tage ; — teïs ; — texnent s. m. — toison. Pic. carp — 8. f. charpente ; charpenterie, action de charpenter ; coups de haches, d'épées ; massacre. Et. carpéntu, char, du Celt. C2Lvhh, planche, m ac?rfcr? charpenter. GHARPER; — ir; charpignier, cher — V, a. mettre en pièces ; écharper, déchirer; hacher; carder; faire de la charpie. Et. *carpérc pour cârpere, couper. . GHARPI 3. m. billot sur lequel on hache; charpie. Et. p. pas. de charpir. GHARPIGNEMENT s. m. écharpement. Et. charpignier. GHARPIGNIER comme charpir. GHARPIR voy, charper. GHARQUOIS voy. charcois. GHARRAI,— rot; charraie,— rote voy. charai. GHARTAIN, — e. Pic. cart — ac^\ de papier. Et. *cârta pour châRta, charte, papier, 1. GHARTRE; chartrerie s. f. prison. It. cârcere. Et. cârcerc + e d'appui et t euphon. ; chartrer 1. 2. GHARTRE s. f. papier, lettre ; charte. Proo. It. et Et. *cârtMla dim. de *cârta, châRta^ papier. Chartre de •cârtala, comme epistre rf'epistola. 1. GHARTRER v, a, mettre en chartre; emprisonner; garder. It, carcerâre. Et. chartre 1. 2. GHARTRER v. a. et n. donner une charte, faire une concession ; être en possession d'une charte, d'un privilège. Et. chartre 2. 1. GHARTRIER; — trerier, — terier; — trenier s. m. chartriére s.f. geôlier, — e, et prisonnier. It. carcerâjo, — riére. Et. *carcerâriw, — âria ; chartre i . 2. GHARTRIER; chartier s, m, gardien des chartes; chartrier. It. carto\à.]o, papetier. Et. *chartalâriw, *chartâritt, id, de châRta, papier, CHARTROSAIN; — in s. m. chartreux. It. certoslno. Et. *cartru sânw, — sinupour *cartusiensem. GHARTULÉTE s. f, morceau de papier, petite charte. Et. dim. de chàrtula dim. de châRta, papier. GHARUAGE s. m. charuée s.f, labourage; terre labourable; journée de labour. Et. charuer. GHARUER V, a. mener la charrue, labourer. Et. charue. CHARUIER, cher — s. m. laboureur. Et. *carrucâriw de carrùca, voiture. 1. GHAS s. m. maisonnette, case, cabane dépendant de la maison principale ; chaix ;

clôture, enclos. Prov. It. et Et. casa, avec cette singulière anomalie de la chute de l'a, que Von rencontre dans quelques mots : or. Et. ôra; sor, sur. Et. sùpra, qici ont également la forme régulière : chiése, ore, sore. Chas est resté comme substantif cha.ix et comme prép. chez.; /)ro!>. f/ecâsis. 2. GHAS ? voy. cas 2. GHASE voy. chése. 6

GHASÉ - 82 — GRAU... GHASÉ, — e adj, et s, = casé ; établi; vassal, tenancier. It. accasàto. Et. p. pas. de chaser. GHASEL; — éle voy. chesel. GHASEMENT, ches — s. m. bâtisse, propriété, possession, domaine, fief. It. casaménto. Et, chaser. GHASER, cheser = caser : mettre en possession d'une maison; établir, caser; saisir d'un fief; bâtir, fortifier. Prov. casâr. It. et Et. 'casârc de casa, cabane. GHASIER s. m. chasiére s. f. panier ou armoire à égoutter le fromage ; garde-manger, huche. It. caciâja. Et. *caseàriM, — âria de câseum, fromage. Casier, meuble à compartiments y vient de case. GHASS... toy. CHAG... Ex. chasseïs à chaceïs, etc. GHASSAIN, Pic. cassain s. m. bois de chêne; chêne. It. querclno, de chêne. £'^.? *câsnum qui a donné chêne, a donne *casnânum, chesnin et non *cassànum. GHASSEL ; —set s. m. chasséle ; chassole. Pic. cas— s. f. petite caisse, malle, coffre. It. cassétto, cassétta, cassicciuôla. Et. *capsélla dim. de câpsa, châsse et caisse. GHASSINE voy. chalcine. GHASTÉGE; chasteé, chaesté s. f. chasteté. Prov. castitàt. It. castità. Et. *castltia; casti^â^e. GHASTEÏER voy. chastoïer. GHASTELER, Pic cast— t. a. munir d'un château, fortification ; fortifier. Prov. castelâr. It. anc. castellâre. Et. chastel. GHASTELERIE, Pic. cast— s.f. châtellenie; les hommes d'armes d'une châtellenie; la juridiction du châtelet de Paris. Et. chastel. GHASTI;chastei, — toi; — toiexnent, Pic. cast — s. m. avertissement; enseignement; remontrance, réprimande; châtiment. Prov. castiamén. It. castlgo, castigaménto. Et. chastïer, — toïer. GHASTILLIER v. a. harceler. Et. frèq. de chastier. GHASTOÏER, --teïer, —tïer. Pic. cast— V. a. avertir, conseiller; enseigner, instruire; réprimander; châtier. Prov. castiâr. It. et Et. casti^âre. GHASTOIVRE^ —aire, chat — s. m. ruche d'abeilles. Et. ? GHASTRE s. m. château fort; camp. Et. câstrw + e d'appui. GHASTRIS s. m. inv. mouton. It. castrâto. Et. *castrltia au lieu de castra tum. GHAT, Pic. cat s. m. machine de guerre roulante, en bois, pour abriter les assaillants ; vaisseau muni de chat. — Chat chastel, chat défendu par un beffroi, des tourelles. Et. *câtta, chat, à cause des harpons, griffues que l'on lançait de cette machine de guerre. GHATAIGNE, châtaine voy. chevetaigne. GHATEL voy. chadel. CHATENER voy. chatoner. GHATEPELOSE, — re s.f. chenille; charançon. JE^.*catta pilôsa, chatte velue. Conservé en AngL sous la forme norm. Caterpillar, id. GHATIEN s. m. secours. Et. ? GHATOIVRE voy. chastoivre. GHATONER, chatener^Piccat— V. n. marcher comme un chat, â quatre pattes; ramper. Et. chaton, petit chat.

GHATONET, Pic. cat — s. m. le livre des distiques de Caton; livre de morale. Et. dim. de Chaton, Catônem. GHATONS (a) loc. adv. comme un chat, avec précaution . Et. chaton, dim. de chat. 1. GHAU...£'^. cal... Gherchez à GHAL... Ex. chauceïs ; chauchier; chaucirer, etc., à chalceïs; chalchier; chalcirer, etc.

CHAU. - 83 — GHENEVERIL 2. GHAU... Et, eau... Cherchez à GHO... Ex, chauser. Et. causare à choser, etc. 1. GHAUDEL t)Oij, chadel. 2. GHAUDEL oor/. chaldel. 3. GHAUDEL t>oy. chodéle. GHAURRE t)otj. chaire. GHAVDEL 00//. chadel. 1. GHAVE adj. /. creuse. Prov. câu, câva. It. câvo, câva. Et. câva. 2. GHAVE rsoy. choë. GHAVÉGE t5oy. chevéce. GHAVER ; chavaison, ctc, voy. chever, etc. GHAVON voy. chevon. GHAVROI toy. chevroi. 1. GHEABLE adj. sujet à choir, caduc. It. cadévole. Et. chëoir. 2. GHEABLE, — dable voy. chaable. GHEDEIR voy. chëoir. GHEDEL voy. chadel. GHEEMENT voy. chaëment. GHEFTAIN voy. chevetaigne. GHEÏR voy. chëoir. GHEL... Cherchez à GEL... les formes picardes et normandes. Éx. chel; cheler; chelor, etc. à cel; celer; celor, etc. y etc. GHELME s. m, perturbateur, brouillon, trouble-fôte. Et. Germ. schelm, fripon. CHEM... Cherchez à CEM... les formes picardes et normandes. Ex. chembel ; chembeler à cembel; cembeler, etc. GHEMINEL ; — non s. m. petite cheminée ; chenet. Et. dim. de cheminée. CHEMINEMENT s. m. — naison ; — née. Pic. kem —, quem — s.f. voie, trajet, voyage. /^. camminâta. Et. cheminer. GHEMINËOR, sj. — nére s. m. marcheur^ voyageur. It. camminatôre. Et. cheminer. GHEN... Cherchez à CEN... les formes picardes et normandes. Ex. chen ; chener ; chengle à cen ; cener ; cengle, etc. GHENAILLE; chenin voy. chienaille, etc. CHENAP, etc. voy. hanap, etc. CHENËCE ; chenissure ; chenure; — nueté, chan — , Pic. can — , ken — , quen — s. /. chevelure blanche, blancheur des cheveux, et par ext. vieillesse. It. canizie. Et. *canltia; chenir, chenu. 1. CHENEL, chanel = cheneau, chenal, canal. Prov. canal. It. canâle. Et. canâlc, tuyau. L'Angl. a également conservé les deux formes : channel et caftial, kennel. 2. CHENEL s. m. chenéle s. f. tuyau ; robinet ; cheneau, conduit. Prov. canél, — éla. It. cannelle, — élla. Et. *cannéllw dim de canna, roseau, chane. Cf. cane 2. Chenel de canâlis, et chenel de *cannéllus ont été confondus à cause de la similitude du sens. GHENEVACERIE, chan — s. f. lingerie. Et. chenevas. CHENEVACIER, chan — s. m. marchand, fabricant de toile. Et, chenevas. CHENEVAS ; — vot, chan —, Pic. can — , ken — , quen — s. m. toile de chanvre; canevas. Prov. canabâs. It. canovâccio, torchon de grosse toile. Et. *canevaciu de cânnabim^ chanvre. En Angl. canvas, toile et canevas. CHENE VEL, chan — s. m. botte de chanvre. Et *cannabélla de cànnabim, chanvre. CHENEVËOR, chan—, sj. — vére s. m. marchand de chanvre. Et. chanvre, cànnabim. GHENEVERIL,

— vril ; chenevier ; —vrai s. m. — vouse ; — vxiise, chan — s.f. chènevière. It. canapâjo. Et. *cannabâriw, *cannab6sa, etc. de cànnabim, chanvre. ^- i t^.

GHENIR - W — GHENIR ; cheniiïr, — uër, chan — , Pic. can — , hen — , qiwn — r. n. blanchir en parlant des cheveux ; chancir. Pro€. canuzir. It. iwcanutire. Et. •canirc pour canére, ou canéscere, être blanc, •canu^lrc de •canùtum, chenu. 1. GHENOLE, chan — s. f. tuyau, plus spécial, trachée artère ; gargamelie. It. cannicciuôla. Et. 'canniciôla dim. de canna, canne, chane. Cf. cane 2. 2. GHENOLE roy. chaeignole. Chenole 1 et chenoie 2, chaeignole ont été confondus. GHÉOIGNOLE toy. chaeignole. GHEOINE coy. cëoine. GHËOIR, chèeir, chedeir (AV« s.), cheir, cha — , Pic. ca — , kc — , que — = choir: tomber; échoir. P. pas. cheû, cheei, cheoi. It. et Et. *C3Ldére au lieu de câdere. GHEP... Gherchez à GEP... les formes picardes et norxn. Ex. chep à cep, etc. GHER... Gherchez à GER... les formes picardes et normandes. Ex. chercheler ; cherque ; chert à cerceler ; cerche ; cert, etc. CHER forme de char. GHERBOLE, cerb — s. f. sabot. Et.? GHERGHE voy. cerche. GHERËE coy. charée. GHERESGE; cherestie, chertie s.f. cherté, disette, famine. It. carézza; carestla. Et. cher. GHERET €oy charet. GHERISME adj. des deux genres, super l. très cher. It. carissimo. Et. carissimw + e d'appui ; carlssima. GHERNEL voy. cernel et charnel. GHEROLE; Gheroler, etc. Voy. Gharole; Gharoler, etc. GHERPAIGNE s. /. cherpain 6. m. manne en osier. Et. ? GHERPIGNIER voy. charpignier. GHERTË, chierté s. /. amitié, affection, tendresse; charité; cherté. Proc. cartàt. /r. caritâ. Et. csiritÂte, cherté et charité qui sont le même mot. Cf. eheresce. GHERTEL^ charit^l; chertos, — e adj. charitable; mendiant. Et. *car/tâlt' de caritâte, cherté. GHERUIER roy. chamier. GHES... Gherchez à GES... les formes picardes et normandes. Ex^ ches; chest; chestor à ces; cest; cestor, etc. GHESAL toy. chesel 2. GHÉSE coy. chiése. 1. GHESEL, chasel s. m. cheséle chaséle s. f. maisonnette, cabane. It. casélla. Et. dim. de chas 1 et de chiése. 2. GHESEL, chesal s. m. bûtisse, ferme, manoir, château, bourg. It. casâle. Et. 'casâle de casa, chiése, case. Ne pas confondre chesel 1, cabane, avec chesel 2, château. Le premier est un diminutif, le second vient directement d'un mot bas-latin qui a le sens de château. GHESER, et ses dérivés, voy. chaser, etc. GHESIER voy. chasier. GHESNIN, — e, chaisnin. Pic. caisnin adj. de chêne. Et. chesne. GHESNOI s. m. chesnotiére s. /. chênaie. It. quercéto. Et. chesne. GHETEL, — té voy. chadel. GHETIF; chetivaison, etc. voy. chaitif ; chaitivaison, etc. GHEUN, — e, cadhun (JX* s.) adj. chaque, chacun. Prov. cadùn. It. cadùno. Et. *C3itxmu, — ùna que Dies dérive de (us)que ad

ùnum ou (quis)que ad ùnum? GHEVAGE; chevetage s. m. capitation, impôts tribut. Et. chief, *capitâticum. GHEVAGIER s. m. celui qui paye le chevage ; vassal.

 GHEVAISON ; -vée ; -veûre ; — vine, chav — , Pic. cav — s. /. chevin s, m. creux^ cavité, caverne^ cave; fossé, chemin creux. It. mcavaziône, cavâta^ — tùra. Et, chever. GHEVALAGE s. m. droit sur les chevaux. Et* *cabaliâticM de *cabâllum^ chetal. GHEVALCHEÛRE ; — chérie s./, action de monter à cheval ; service militaire ; chevauchée, expédition ; troupe à cheval, cavalerie; monture. It, cavalcatùra. Et *caballrca^ùra de *caballicâre, chevalchier, de *cabâllum, cheval' GHEVALÉE s.f, charge d'un cheval. It. anc. cavallâta. Et. *caballâ^a de •cabâllum, chet>al, GHEVALEÏS s. m. int). chevauchée. Et. chevaler. GHEVALERo. a. monter à cheval; poursuivre. It. cavallâre. Et. *caballârc de •cabâllum, cheval. GHEVALEROS, — e adj. de chevalier ; vaillant, chevaleresque. Et. chevalier. GHEVANGE, Pic. kev —, quev s, f. terminaison heureuse, accomplissement ; profit, chevance ; subsistance ; provisions. It. anc, civânza, probablement tiré du Français. Et. chever 2 de chef y fin. La for me la plus ordinaire est chevir, qui a donné chevissance. GHÉVE=:chief : chef, tête; e Jlnal indique dans les manuscrits que la lettre précédente u est un y. . 1. GHEVÉ, — e ; chavé, Pic. cave, kevé adj. creux, creusé. It. cavâto. Et. p. pas. c?c chever 1. 2. GHEVÉ, — e adj. situé, bAti sur un pic, sur une hauteur, au sommet. Et. p. pas. de chever 2. GHEVEÇAILLE, Pic. kevechaille s. /. collet, têtière, bride, caveçon ; nuque. Et. chevéce. GHEVÉGE ;* Pïc. kecéche, queo—; oheveceûre s. f. tête, vêtement de tête, capuchon, chevôtre, licou, harnais de tête du cheval, têtière, pièce du casque couvrant la tête ; collet. Prov. cabeissa. It. cavézza. Et. *capitia pi. n. pris pour sg . f. tète, capuchon, collier j de caput, chef. GHEVEGEL,— pweZ, Pic. que—, kev—\ — cier s. m. — ciôre; — cines./. oreiller, chevet, traversin, collet, têtière. It. capezzâle. Et. dim. de chevéce. 1. GHEVÉL voy. chadel. 2. GHEVEL, cha — s. m. petite cave. Et. dim. de chave, cave. 3. GHEVEL = cheveu. GHEVELER, Pic. keveler, quev — V. a. et n. arracher les cheveux ; pousser des radicelles. Et. chevel. GHEVELIER s. m.— liére, chav — s.f. celui, celle qui tient la cave, sommelier. Et. chevel 2. GHEVELOS, — e adj. chevelu. £'^.*capillôsu, — ôsacZe capillum, cheveu. GHE VËOR, chav—, sj. — vére. Pic. kev — quev — s. m. mineur. Et. chever 1. 4. GHEVER, chaver, 'Pic. kev —, quav — V. a. creuser, miner, caver. Prov. cavâr. It. et Et. *cavâre de câvum. 2. GHEVER comme chevir. GHEVETAIGNE ; chevetain, cheftain, châtaigne. Pic. cat — s. m. et adj. chef, capitaine ; seigneur ; — principal. Prov.

capitâni. It. capitâno, anc. cattàgno. Et. *capitâncMm + e d* appui, *capitâna/?i de caput, chef. Resté en Angl. chieftain. GHEVETAINERIE = capitainerie. It. capitaneria. Et. chevetaigne. GHEVETER v. a. border. Et. chevet dim. de chef, tète^ extrémité. GHEVËURE toy. chevaison. GHEVILLËOR, sj. — lière s. m. mineur. Et. chevillierl. 1. GHEVILLIER p. a. creuser, miner. Et. fréq. de chever 1.

GHEVILLIER — 86 GHIFLER 2. GHEVILLIER r. a. garnir de chevilles. Prov. cavilhAr. Et, cheville, c/avicwla, petite clef. GHEVIN ; — ne tor/, chevaisonGHEVIR, Pic. quetir; —- ver r. a. et n. venir à bout, accomplir, finir, terminer, mener à fin ; en sortir ; nourrir, entretenir^ fournir. It. anc, civire, proh. du Français; mod. capit^re. Et. chief, chef y bout, extrémité, Jin. GHEVISSANGE s. /. chevissement, Pic. keo — , quec — s. m. expédient pour venir à bout ; accord ; entretien, nourriture ; biens. Et. chevir. Cf. chevance. Chevissance est resté en Angl. GHEVOÏER r. n. montrer, lever la tôto. Et.fréq. de chever 2. GHEVON, chavon s. m. bout, extrémité. It. capône. Et. augm . de chief. GHEVRELER v. n. imiter la voix du chevreau, chevroter. Et. chevrel. GHEVRER V. n. sauter comme une chèvre; s'impatienter. Et. chèvre. GHEVRÉTE ; chevrie s. f chevrette; musette; engin de guerre pour escalader les murs. Prov). cabréta. It. caprétta. Et. dini. de chèvre. GHEVRETËOR, sj. — tére s. m. joueur de chevrette, musette. Et. chevreter. GHEVRETER ; chevrïer p. n. et a. sautiller comme une chèvre ; jouer de la chevrette; s'impatienter. Et. chevréte; chevrie. GHEVRIE toy. chevréte. GHEVRIN, — e adj. de chèvre, caprin. It. caprine. Et. caprinu, — ina. GHEVROI, chatu—, Pic. cab— s. m. chevreau. Et. chèvre. GHEVRONËE s. /. l'espaco d'un chevron, poutre. GHI... Gherchez à GI... les formes picardes et normsoides. Ka\ chibole ; chierge à cibole ; olerge, ctc. 1. GHIEF, Pic. kief^ chef : tête; pièce; bout, fin, extrémité. — A chief; a chief de tor; a chief de pièce, à la fin. A chief de foiSy — de pièce, souvent. De chief en chief, de chief en tor, d'un bout à l'autre. Prov. cap. It, câpo. Et. •càpt/m pour câput. 2. GHIEF, -ve adj. principal. Et. chief 1. GHIEN AILLE, chen-',Pic.kien s.f. troupe de chiens; canaille. It. canâglia. Et. chien, cànem, -h la term. collect. etpéjor. aille. GHIENIN, — e, chen—. Pic, kien^ adj. de chien, canin; hargneux, méchant; caniculaire. Prov, canin. It. canlno. Et. canln;^, — Ina de cânem, chien, GHIÉRE, Pic. kiére = chère : visage, face, mine; bonnes grâces, accueil, hospitalité; festin, bonne chère. Prov. câra. It. céra prob. du fr. Et, *câra, face, mine, de xdpa, tête. L'AngL a conservé à cheer, outre les sens de chère, festin, ceux de gaieté, courage, GHIÉSE ; chése , chaise , chaise s,f, maison; usité surtout en composition : chiese-deu, église. Prov. It. et Et. casa. Cf. chas. 1. GHIFLE, chufle, cifle, sifle; chiflexnent; chiflois, chuf— s. m. sifflet; sifiQement; moquerie. Prov. chlfla, chùfla. It. ciiifolo, zûfolo. Et. chifler, chufler. 2. GHIFLE, chijfe voy. chipe. GHIFLËOR, sj. — flére s.

m. chifléce s. f. sifiQeur ; persifleur, moqueur. It. zufolatére. Et. chifler. GHIFLER, chufler , cif —, sif — V. a. et n. sifiQer ; persifler, railler. Prov. chiflar. It. zufolàre. Et. sifiQer vient de •sifilàre que Von trouve pour sibilâre qui a donné sibler. « Sifilàre quod nos, vilitatem verbi vitant«s, sibilâre dicimus. » Nonius, 531, 2. Chifler, chufler est probablement le résultat d'une t.

CHIFLOS — 87 GHUËR onomatopée influencée par *sifilâre et sufflâre. CHIFLOS, ciftos, sif—y chuf— s. m. persifleur. Et. chifle. GHIFONIE voy. sifonie. GHIFRER voy. chiper. GHINE voy. cine. GHIPE, chifle, chifre—chiQe : chiffon, guenille; lambeaux, rognures ; sorte de jeu ? Et» Germ. Saxon chipe, chiffe, lambeau. Angl. to shiver, briser en morceaux, GHIPER, chifrer v. a, et n. couper^ rogner ; dérober, chiper ; jouer à la chipe. Et. chipe. GHIPÔE s. /. grimace, moue, mine désagréable. Et. ? chipoe aurait-il quelque rapport avec chipie ? GHODËLE, — télé; chodelté, chodelité s,f. chodel, chot — , chaud — , caut — s. m. ruse, trame, machination; cautèle. Prov. It, et Et. cautéla ; *cau\/à\i\Mem ; chodeler. GHODELER, — teler, caut — t?. a, ruser, tromper. It. cautelâre. Et. chodéle. GHÔEy chave. Pic. kawe s./.chathuant, chouette. Provi. câu. Et. Germ. anc. haut AU. chouh, hibou. Flani. kanWy corbeau. Cf. chaon 2. GROËTER V. n. faire la chouette, minauder. It. civettâre. Et. chouette dim, de choê. GHOINE adj. et s. blanc, en parlant du pain ; de fleur de froment; pain blanc. Et. ? Celt. Bret. choanen, id. ? GROISËOR, sj. — siére s. m. spectateur. Et. choisir. CHOISIE s./, choix. Et. p. pas. de choisir. CHOISIR, Pic. coisir v. a. voir, apercevoir, distinguer nettement, regarder avec attention; choisir. Prov. causir. It, anc. ciauslro venant du Fr. Et. Germ, kausjan, éprouver. GHOISON, chaison aphérèse pour ochoison. It, cagiône. GHOISONER aphérèse pour ochoisoner. It. cagionâre. GHOLIËRE s. f. champ de choux. It. cavolâja, marchande de choux. Et. chol, càulem. CHOPE, sope, soupe s. f. bûche, souche, tronc ; gourdin ; coup de bâton ; poussée. Et. chopper, saper, du Germ. schupfen, schoppen, pousser, heurter, frapper, boiter. CHOPET; Chopin s. m. cou à faire chopper; croc en jambes; coup, heurt. Et. dim, de chope. CHOPINER (?. a. cogner, renverser, faire choper. Et. chopin. CHOQUE, coche, coiche s.f bûche, souche, tronc ; bâton. It. ciôcco, souche, ciôcca, touffe. Et. *côcha du Germ. schock, id., d*où choc, choquer. CHORON, cor — s. m. instrument de musique à cordes et à percussion. Et, augm. de choeur, chorum, CHOSEMENT s. m. remontrance, blâme. Et. choser 2. 1. CHOSER, Pic* coser v. n. et a. faire, causer une chose, agir. It. cosâre. Et. chose. 2. CHOSER, Pic. coser v. a. et n. porter une accusation, accuser ; injurier; disputer, contester; blâmer, réprimander, gronder. Prov. chausâr. It. anc. cusâre. Et. *causàre pour causâri. 3. CHOSER, coser v. n., causer, jaser, parler. Et. Germ. anc. chôson; mod. kosen, id. CHOTËLE; choteler voy. chodéle, etc. CHOU

Cherchez à CHO Ex. Choue à Choe, etc. CHR... Cherchez à CR... Ex. chrestiener à crestiener, etc. CHU... Cherchez à CHO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. chue à chôe, etc. CHÛELLE voy. ciûéle. CHUER, chouïer, suer = choyer : caresser^ flatter. It. anc, soiâre. Et. ? ?«i ■

GHUFFIN — sS — GINGE GHUFFIN 5. //». chouette, animal muni d'une aigrette, d'un toupet? £*:. ? Gcrm. zopf, mèche ifc chcccuar. Lorib. zufï. It, ciuffo, toupet f GHUFLE, chufler^ etc. roy, chifle, chifler. GHIJREL s, m. loques; ordure. EtJGerm. skërran, griffer, d'où cschircr, deschirer f GHURELURER r. a. essayer le vin; se rincer le bec. Et.f peut-être onomatopée* GI Voy. GIT. GIAULE Vor/. GELLE. GIBOLE = ciboule : oignon ; partie renflée de la massue; tête, objet rond. Proc. cebùla. It, cip^lla. Et. du Proc. •cepùlla dim. de cœpa, oignoriy aurait donné ci voie. GIBOLËE, ciborèe s. /. ragoût de ciboules. It. cipollâta. Et. cibole. GIGLATON, ci[/l —, sigl—, singl — , scnfjl — jcingl — , segl — , Pic. chi — 8. m. étoffe de soie; vêtement, manteau de soie. Proc. sisclatôn. Et.fprob. de c^'clas, c^^cladis (xvx)^, rond), qui dans Properce a le sens de robe traînante et arrondie par le bas, à l'usage des femmes. GIEF, et ses dérivés, coy. chief, etc. GIËLE Voy. ceUe. GIÉNE €oy. cine. GIERGE, cerge, cerce s. f. femelle du cerf, biche. It. cérvia et cérva. Et. •cérvea, *côrvia, *cércja, au lieu de cérva, comme céreum, *cérium, 'cérjum a donné cierge. GIEU voy. ciu. GIFLE ; — fler, etc. voy. chifle, etc. GIFONIE voy. sifonie. GIQIaATON voy. ciclaton. GIIa cy*. de cel. GILEG coy. icilec. l. GIIaUINGE s. /. clignement; W-fu' .w /i.i\<.\\%*kerie : action de siller Vvx^udw"^ le* veux. Ft. eillier 1. I 2. GILLANGE s./, action de cingler, fouettement; fouet, cravache. Et. eillier 2. GILLETER e. n., clignoter; sourciller. Et. cillet dim. de cil. 1. GILLIER, sillier c. a. et n. = ciller et siller : ciller, fermer et ouvrir les paupières, clignoter; siller, terme de fauconnerie, coudre les paupières d'un faucon, fermer les yeux. Et. cil, cilium. Resté en Angl. to seel, yêr/wcr les yeux à, arettgler. Décfller, dessiller, découdre les paupières, ouvrir les yeux. 2. GILLIER, sillier, singler, cingler r. a. cingler, sangler, cravacher, fouetter. It. cinghiâre. Et. cingalum, cingula, sangle (ccngle). Berrichon sillon, fouet, 3. GILLIER, sillier o. n. couper, diviser, faire un sillon, sillonner, d'où sillonner la mer, voguer, siller. Et. Germ. Nor. sila, couper, diviser. 4. GILLIEIR, sillier^ singler, sigler V. n. faire voile, cingler, voguer. Proc. singrâr. Et. Germ. anc. haut AU. segelen, Xorois sigla; AU. mod. segeln^ faire voile, de segel, voile. Cf. sigle. Tous ces mots ont été plus ou moins confondus. GILOR voy. celor. GIMBALER v. n. jouer de la cymbale ; résonner^ faire du bruit. Et, cymbale mot sav, GIMBLE, cimbe s. m. cymbale. It. cémbalo. Et. c^mbalw -f e d'appui. GIMERON s. m. petite cime; bout du nez. Et. dim de

cime. GIMOIRE s. m. morve, maladie du cheval et du chien. It. cimilrro. JE"^.? Cf. chamoire. GIMOIS s. m. inv. bandes à emmailloter ; lisières à tenir les enfants. Et.'i cime, extrémité'^ GINGE s./, haillon, guenille^ chiffon. It. céncio. Et. f

GINGÉLE « GINGÉLE, cincièle s. f. cousin, moustique, moucheron. It. zenzâra, zanzâra. Et. Germ. zinzila, zenzala. C'est probablement une onomatopée. GINGELIER^ cincer —, cincen — s. m. moustiquaire. It. zanzariére. Et. cincièle. GINGENÉLE, cincer— s.f. cousin. Et. dim, de cincièle. GINGIER s. m. fripier. It. cenciâjo. Et. cince. GINÇOS^ — e adj. en loques^ sale ; méprisable. It. cenciôso. Et. cince. i. GINE, chine, ciène s. f. cenelle^ fruit de l'aubépine, du houx. Et. *coccinea, écarlate, de coccum, kermès; comme cenelle de coccinélla. 2. GINE =s cène : souper, repas. Proi^. It. et Et. *céna pour côena. GINGLADOIR, singl— s. m. ceinture. Et. *cingwlatôriwm de cingula, cengle, sangle, par le Prov. 1. GINGLE vorj. cengle. 2. GINGLE voy. sigle. 3. GINGLE vojf. seinglel. GINGLER torj. sillier et sigler. GINQUIN s. m. fût, le cinquième du tonneau. It. cinqulno. Et. cinq, quinque, *cinque. GIRGON... Et. clrcum, autour de. Cette particule n'entre point dans la composition des mots populaires. Elle exprime en général l'idée d'être autour, en cercle, d'entourer. Ex. circonstance, ce qui est autour; particularité qui accompagne un fait; banlieue, barrière, etc. Il sera toujours facile d'interpréter le sens d'un mot sacant qui n'existerait plus dans la langue. Ex. circonvoïer^ concor/er, accompagner en restant autour, etc. GIROGRAFER, cgr— v. a. écrire un chirographe ; signer. Et. *chirographâre de ^(stpôypajfeiy. GIROISNE^ ceroigne s. m. onguent de cire et d'huile. Et. cire, oindre. — 89 — GITOLER GIRON s. m. gros cierge, torche. It. cerône. Et. augm. de céreum, cierge. GIRURGERIE ; - gienerie, sir— s. f chirurgie. Et. cirurgie, — gien. GIRURGIÉE, sir — s. f pansement. Et. p. pas. de cirurgïer. GIRURGÏER, sir— v. a. traiter, panser. Et. cirurgie, auj. chirurgie. GIS vog. cit. GISEMUS, cisa — s. m. sorte de rongeur : rat, marmotte, etc.] fourrure de cisemus. Et. *cisimus du Germ. zisimus, musaraigne. CISOIRES s. f. pi. ciseaux, cisailles. It. cesôje. Et. *cisôria (Vègèce), tranchants de côesum, comme rasoir de râsum. Resté en Angl. scissors, id. GIST sj. de cest. GISTE s. f. panier, coffre. It. césta. Et. clsta, cojjfrey xto-rij, corbeille. Resté en Angl, sous la forme norm. chest, coffre, caisse. Cf. queste 2. GIT, cis, ci s. f. sj. quelquefois r. cité, ville. Proc. clu. It. clvita dans civitavècchia. Et. clcitas? Civitas autait dû donner cite pour deux raisons et comme proparoxgton : rapidum, rade; et comme mot se terminant par un a atone toujours représenté par e muet. GIT O AL, citoual ou citoval, citouar s. m. sorte d'épice, zédoaire. Prov. zeduâri. It. zettovàrio. Et. Ar. zedwar, id.

GITOALET, citoualet ou citovalet s. m. boisson aromatisée avec le zédoaire. Et. dim. de citoal. GITOLE ; citoile, — re s.f instrument de musique à cordes pincées, espèce de guitare; cithare. Proc. citôla. Et. •cithôla, *cithôlia, *cithci,ra, mM^v., au lieu de cithara. Cf. citre 2 et guiterne. GITOLËOR, sj. — 1ère s. m. joueur de citolc. Et. citoler. GITOLER t. n. jouer de la citolc.

GITOUAL — 9iJ — GLARIR GITOUAL ou citoval; citoualet cor/, citoal, etc. 1. GITRE s. f. courge, citrouille. Et. 'citria, citrouilles dans Apicius, pi. n. pris pour sg.f, 2. GITRE s.f, instrument à cordes pincées, espèce de guitare, de cithare. Proc, cidra. It, cetera, cétra. Et. cithara. Cf. citole. CIU, — e, cieu, ce adj. et s. aveugle. Prov). clu, cec. It. ciéco. Et. coecu, cœca. GIÙËLE, Pic. et Norm. chûelle s.f. petite cigué. Et. *cicu^élla dini. de cicùta. GIVE = cive : oignon. Prov, céba. Et. cœpa. Resté en Angl. sous la forme norm. chives, ciboulettes, GIVÉE s, f. charge, charretée; civière. It. anc. civéo, civéa. Et.f On le tirCf comme cicière, de *cflenovéhum, charrette à fumier (câenum, fumier; véhere, porter), d*oii civière. CIVÉLE s.f sangle. Et.'^ Vient probablement de civée, courroie pour porter une civèe. GIVELER 0. a. sangler, harnacher. Et. civéle. GLAGELIER; claçonier s. m. claceliére; claçoniére s. f. porteclefs, portier, portière ; geôlier ; sommelier. Et, claciéle. GLAGIÉLE s. /. petite clef. It. chiavicélla. Et. *clae?icélla dim, de clâvera, clef, GLAIM, clain; clamoir s. m. olaime^ clame ; clamoison s. f cri, clameur; appel, plainte en justice, olain. Proo. clam, clama. It. rtchiàmo^ chiAma. Et. clamer. Claim, rèclamalion, c<>e resté en Anglais. GLAIRE, clére, clare, s. f, V clochotto. — *^* blanod'œufs^ glaire. Proc cU'u'a, içUva. It, chiàra. Et. clàra/. de cUuuui à cause du son clair et de la coi4,U'iir c^at/v, Cf glaire et glereûre. CUaAIRIN l'oy. olarin. GLAMEOR^ 8j, — mère s. m. clameréce s. f. plaignant, — te. Et, clamer. GLAMER r. a. crier; appeler ; nommer ; supplier, prier, réclamer, porter plainte; proclamer. Prov. clamâr. It. chiamâre. Et. clamâre. Resté en Angl. to claim, réclamer, revendiquer. GLAMIF, — ve adJ, et s, plaintif; celui qui se plaint, demandeur. Et. claim. 1. GLANGHE = clenche : clinche, loquet. Et, Germ. clinke, id, 2. GLANGHE=esclanche : gauche. Voy. esclenc. GLAPER r. n. frapper, battre avec bruit comme une porte, etc. It. chiappâre^ saisir. Et, Germ, klappen, id. qui est une onomatopée. Cf, cliquier. GLAPET s, m. -— péte s. /. crécelle, claquette, cliquette. Et, Germ. klappe, clapet. GLAPETER 0. n. faire du bruit; faire entendre le bruit d'une clapète; clapoter. Et. clapet. GLAPÏER V. a. amonceler, entasser. Et. Celt. clap, monceau, tas de pierres. GLAPOIRE s. /. clapier. Et. Celt. clap, tas de pierres, clapier, CLARE voy. claire. GLARÉ s. m. vin doux et aromatique ; clairet ; vin en général. Et, *claràtu p. pas. de clarâre, clarifier. Clairet. Prov. clarét. It, chiarétto, clarétto, est un dim, de clair, clârum. Resté en Ang. claret, vin de Bordeaux. GLARÉGE;

— sse s.f, clarté. It. chiarézza. Et, *claritia de clârum, comme paresse de pigrltia. GLARET cf. claré. GLARIN, clarain, clerin, clairin s. m. clochette, grelot, clarine ; clairon. It. chiarino. Et. dim. de clair. Cf. claire. GLARIR, clerir v. n, devenir clair. It, chiarlre. Et, •clarirc pour clarére de clârum.

briller ; s'éolaircir. It, chiareggiare. Et, *claricArefréq. de clarâre. GLAS = glas : son de cloche ou de trompette, signal ; bruit, retentissement, tumulte, tapage; tonnerre. Prov, clas. IL chiâsso. Et.? Dies le dérive de clâssicum, coup de trompette, de cloche ; mais clâssicum, proparoxyton, aurait donné clache comme pérsicum, pêche, Clas, glas n^est probablement qu'une onomatopée que l'on retrouve dans le Celt» glas, son^ plainte, et jusque dans le Sanscrit klas, retentir, GLAVAIL s. m, clavette. It, chiavâccio^ verrou. Et, *clavâcala de clâvem, clef. GLAVAINs. m. armure de mailles^ couvrant la tête et les épaules. Et, clâvum, clou, cette armure étant primitivement formée de rondelles ressemblant à des têtes de clous, GLAVE s, f. massue. Et. clâva, mot sav. GLAVEL s, m. petit clou, clou, piton, clavette; crochet^ hameçon ; boucle du haubert. Prov, clavél. It, chiodéllo, anc. chiavéllo. Et, *clav611a dim, de clâvum, clou. GLA VELER v. a. clouer. Et, clavél. GLAVELIER; clavier s, m, porte-clefs, portier, gardien. Et. *claviculârie^ de clavlcula^ petite clef ; •clavâria de clâvem, clef, GLAVER V. a. clouer. Prov. clavâr. It. chiavâre. Et. *clavârc de clâvum. Clouer. It. chiovâre, mchiodâre, vient directement de clou. It, chiôdo. 1. GLAVEÙRE s. /. serrure. Et, clâvem, clef 2. GLAVEÙRE s. f trou fait par un clou. Et. clâvum, clou. GLAVIËRE comme clavain. GLEIE; cleiel voy, cloie; cloiel. GLEIM; cleimer voy. claim; clamer. GLENGHE, Pic. clenque voy. clanche. GLÉRE voy. claire. GLERGE forme de clerc : clerc, savant, lettré. Prov. clôrge. It. chiérico. Et, •cléricum, *clérj + e d'appui. Cf, clergéce. CLERGEASTRE, — j astre adj, mauvais clerc ; ignorant. Et. péjoratif de cierge. GLERGÉGE, — sse s, f, femme lettrée^ savante, habile; religieuse. Et. fém, de cierge. GLERGEL, —al; — gil, —jil adj, de clerc, ecclésiastique. Prov. clerjâl. Et. *clericâle, *clerjâl ; *clericlle, •clerjll de *cléricum, cierge, clerc. GLERGEOIS, — jois s. m. langue savante: latin. Et. *clericénse, *clerjése de *cléricum, cierge, clerc. GLERGIE, — giée s. f. réunion, corporation des clercs, des savants; clergé; profession de clerc; instruction, savoir, science; droit payé à une église; greffe. Prov. clercla. Et, cierge. GLERGIER; — gir v. a. enseigner, endoctriner. Et. clergie. GLERIN voy. clarin. GLERIR voy. clarir. GLERJIL, clerjois, etc. voy. clergé!, clergeois^ etc. GLIGE, = clisse : éclisse, éclat de bois. Et. Germ. kliozan, faire voler en éclats. GLIGORGNE voy. clincorgne. GLIER voy. cloïel. GLIGNÉTES (a) loc. adv. en clignant

les yeux. Et. dim. de clin de cligner. GLIN, — e adj. et s. m, incliné, penché ; — pente, inclinaison, salut ; clin. It. chlno, — a, i/ichino. Et. Mina, cllna (Notes Tironiennes) pour clinâtum, incline. GLINGHÉTE s. f point sur Ti. Et, dim. de clinche, loquet.

GLINGORGNE <)0 GLOSURE GLINGORGNE, clicorgne adj. de travers. Et. ? GLINEÏS ; — nement s. m. salut. Et. cliner. GLINER r. a, et n. incliner, pencher, baisser, s'incliner, saluer; cligner. Proc. clinâr. It. chinâre. Et. clinâre. GLINGIER = cligner, cliner. GLIPÉE s. f. coupure, taillade; coup, blessure. Et.'^ clipée rient peutêtre du Germ. Angl. to clip, eouper, fendre, d'où clipper, Jin voilier qui fend les eaux'^ Serait-ce un mot mal lu pour cliquée ? Cf clique. GLIQUAILLE s.f cUquet; cUquart; cliquots. m. bruit, cliquetis; cliquet; cliquette, fouet, cravache; argent sonnant. Et. clique. CLIQUE s. f. claque, gifle; coup bruyant ; claquet de moulin ; battant de cloche; loquet; réunion bruyante, clique. Et. cliquier. GLIQUETEMENT s. m. — terie s.f. cliquetis. Et. cliqueter. GLIQUIER r. n. claquer, sonner, retentir, résonner; cliqueter, surtout en parlant des armes, d'où plus tard briller, étinceler. Et, onomatopée. Clic clac, d'oii cliquer et claquer. On retrouve la même onomatopée dans le Germ. klick, tic-tac; klack, bruit, klakken, claquer. Cf. claper. GLIVE; cliver /ormes de crible, cribler. GLIVIER s. m. pente. Et, *clivâriu de clivum, en pente, GLOGHETEÏS ; — tement s. m. bruit, volée de cloches. Et. clocheter. GLOGHETER, Pic. cloqueter r. n, faire sonner et branler une cloche, carillonner; se balancer. Et. clochette. GLOGHEÛRE; clocherie s. f. claudication. Et. clochier, botter. GLOËMENT s. m. fermeture. It, chiudimônto. Et. clore. GLOFERMER, clouf — comme clofîchier. Et. clou, former, arrêter. GLOFIGHEÛRE s.f. marque des clous. Et. clofichier. GLOFIGHIER r. a. clouer; crucifier. Et. clou, fichier, enfoncer, CLOFIRE comme clofichier. Et. clou, cl&cum, figere, enfoncer, GLOIE = claie : par ext, dos de la main, de Téchine. Prois, cléda. Et. •cll(/a, •clia du Celt. clwyd, claie. GLOÏEL; doîer, clîers. m. doïére s.f. claie; enclos, clôture. Et. *cletélla, •cli^élla dim. de *clida, claie. On trouve dans Cicèron et Phèdre clitéllae^ bât (fait d'osier, en claie). GLOP, — e adj. boiteux, estropié. Prov. clop. Et. *cloppa, •clôppa du Germ. kloppen, heurter. GLOPER r. n. boîter. Proiy. clopâr. Et. clop. GLOPETER; clopïer, — poïer V. n. boîter. Et. clopet dim. cteclop; frèq. de cloper. GLOQUETER toi/, clocheter. GLORE^ clorre v. a. fermer. Proi^', clâure. It. chiùdere. Et. clâudere •\- e d'appui. GLOSAGE; — sèment;— sier; clotis s. m. enclos, enceinte, closerie. Et. clos, clâusum, p. pas. de clore, clâudere. GLOSET, clotet) — tel s. m. petit clos, petit enclos ; petite pièce close, écartée; cabinet, alcôve, retraite. Et» dim. de clos. 1. GLOSIER s. m. gardien^ portier; jardinier; vigneron. Et.

clos. 2. GLOSIER, clousierv. a. clouter, clouer. Et. clos, clous, sj. sg, clâVMS ou r. pi. clâvos. GLOSIS, — ce adj. fermé, enclos. Et. *clausitiM, — sltia de clâusum, clos. GLOSURE ; cloûre s. f. ce qui clôt, enclôt : clôture, cloison, barrière, enceinte. It. chiusùra. Et. *clausùra, •clau^ùra de clâusum, clos.

GLOTET - 93 GOËR GLOTET votj, closet. GLOTOÏER V. a, boucher les trous. Et.frèq. Redouter. GLOU Cherchez à CLO Ex. cloufichier, etc. à clofîchier, etc. GLUPER V. n. glousser, closser. Et. ? On trouve cluser, exciter par des cris les chiens pour faire lever la perdrix; clucier, closser, glousser. Prov. cluclre. It. chiocciàre. Lat. glocire. Claper est p. ê. aussi une onomatopée. GLUSTE, clustre, dûtes, m. pièce, haillon, guenille. Et. cluster. . GLUSTEL, clustrel, dut— s. m. haillon, guenille; lange. Et. dim. de cluste. GLUSTER, dustrcr, dut— c. a. déchirer, mettre en pièces, déchiqueter ; couvrir de haillons ; estropier ; travailler en ouvrages déchiquetés. Et. *clustârc def GLUTE, cluter votj. cluste, cluster. GNIVET vorj. canivet. GO Cherchez à GHO les formes picardes. Ex. coisir à choisir, etc. y etc. ÇO coy. içe. GOADRISE voy. cocatris. GOARDANGE ; — die = couardise : làcheté.Pror. coardla. li. codardla. Et. coart, couard de caùda, coc, queue. G GARDER ; —dir, codarder A7* s. r. n. être, devenir lûche, couard ; fuir, l&cher pied, caner, lanterner. Et. coart, couard. GOBIR V. a. meurtrir. Et. ? Est-ce une corruption de colpir, coupir, copir, cobir? Cf. colper 1. GOBRER voy. covrer. 1. GOG = coq. Et. onomatopée. 2. GOG, coq s. m. cuisinier. Et. Germ, koch. Angl. cook de côquum, *côcum qui a donné cou, coeu, queux. Cf. coeu. GOGART toy. coquart. COCATRIS, corcoril, cocodrisoy coadrisCy cocadrile s. m. ou f."^ ichneumon et crocodile. Prov. calcatrlcs, cocodrilh, — drilhe. It. coccodrlllo. Et. crocodllwm, xpoxoSsàoç. Resté en Angl. cockatrice, basilic. 1. COCHE, k'oge. Pic. roque s./. coquille, conque, coque; coche, navire. Prov. cônca, côca. It. cônca, côcca. Et. cànchày coquille. 2. COCHE s. f entaille, encoche d'arbalète. Proo. coca. It. côcca. Et.f On suppose une onomatopée, cok, le bruit que fait une arbalète y en lançant la flèche'^ 3. COGHE.s./. femelle du cochon. Et.^ Celt. kwch, koch cochon'^ ou bien est-ce le même mot que coche 2, entaille, animal taillé, châtré ? 4. COCHE voy. choque. 1. COCHET, Pic. coquet s. m. jeune coq, coq; girouette; fanfaron, coquet. Et. dim. de coc, coq. 2. COCHET, Pic. coquet s. m. petit bateau, nacelle ; petit tonneau, caque. Et. dim. de coche 1, coque. COGODRISE voy. cocatris. COCON voy. cosson. COGUCE, —sscy Pic. —che s. /. capuchon ; tête. It. cocùzza. Et. "cocùtia, id. pi. n. pris pour sg. f mot d'église. GODAINE = couenne : peau. Prov. codéna. It. coténna. Et. du Prov. de 'cutânea, *cutânia de cùtem, peau. CODARDER voy. coarder. CODIÉRE, coud— s.f. accoudoir; ruban descendant des coudes. Et. coude. CODRE coy. coldre. 1.

GOË voy. choë. 2. GOË, couô, coude XP s. = q\ie\ie. Prov. et It. coda. Et. câuda. GOËR, quocr v. a. munir d'une queue. Prov. caudî\r. It. codAre. Et. •cauJârc de câuda, coe, queue.

GOËTER — 04 — GOISTRON GOËTER r. n, remuer la queue. Et. co'^te (Uni. de coe, f/iierti\, GO EU, keu, qncH, cou = queux : cuisinier, h. cuc»co. Et. côquum. Cf. coc. GOFEL ; cofîn s.m. i>etite corbeille, petit |ianier, i>etit coffre. Proc. cofin. h. cofanéllo, — étto, — nino. Et. dim. de coffre, cofre, cofe, couffe, côphiUM de xô-^'jrjoçj corbeille. GOFINÉE 5. /. le contenu d'un co^fln. GOFINEL ; — net c^. m. petit panier; hotte; tkîrin. Et. dlnt. du dim. cofin. GOGER f c. a. forcer, rendre nécessaire. Et. 'cogère pour cogère ? ÇOGNOLE coy. chaeignole. GOHUAGE s. m. droit de cohue, halle. GOHUE s.f. halle, marché, juridiction de la halle, tribunal ; assemblée tumultueuse, bruyante; cohue. Et. 'cohùa de co, cum, ensemble] huer, crier f GOI... Gherchez à GHOI... les formes picardes. Ex. coisir; coison à choisir; choison, etc. GOI ro/y. quoi. GOIGHE totj. choque. GOIGIER toy. coitier. GOIDIER, et ses déynvès, voy. cuidier, etc. 1. GOIER, quoier, quaier; coiel = cahier. Et. ^codicétrium de côdicem, codCy liore. 2. GOÏER toy. quoïer 1. GOIETÉ toy. quoieté. GOÏETER toy. quoïeter. GOIFÉTE ; coifiére s. f. calotte de fer mise sous le heaume. Et. dim. de coiffe. COIGNE s. /. cognée. Et. *cunia, 'cùnea de cùneum, coin. GOIGNEMENT s. m. coup de cognée ; heurt. Et. coignier 2. 1. GOIGNIER, conga —, cuig — c. a. mettre, reléguer dans on coin, acculer. Et. coin, cûneum. 2. GOIGNIER r. a. frapper, cogner ; battre la monnaie. /^ coniâre. Et. coin, cùneum, et coigne. cognée. 3. GOIGNIER ro^. cooignier. GOIGNOÏER r. a. fendre avec la cognée. Ei.frèq. de coignier 2. GOILVERT coy. colvert. GOINTE, étante, qtiointe adj. des deux yenres connu, familier; net, propre, élégant, coquet, joli; agréable, accompli, raffiné ; instruit, sage, habile, prudent, avisé; vaillant, brave. Proe. coinde,/. coinda. It. anc. cônto,/. c6nta; mod. côgnito, /. c6gnita. Et. côgaitu + e d'appui, cognita. GOINTEMENT; — tissement; cointoi; — toiement s. m. cointerie ; cointise ; — tie ; cointor, cuint— s. f. grâce, élégance, agrément, courtoisie; minauderie, affectation, coquetterie; parure, ornement; adresse, prudence, sagesse. Et. cointier, cointir, cointoïer. GOINTIER ; — tir ; — U&er, — teler, — tïer, quoint — , cuint — o. a. faii'e la connaissance, fréquenter; parer, orner; s'équiper; se pavaner, s'enorgueillir. P/'or. coindâr. Et. *cognttâre de côgnitum, cointe; frèq. de cointier. GOISEL, cho — s. m. tas, gerbe, botte, meule. Et. ? GOISIER toy. qucisier. GOISIR toy. choisir. GOISPEL, cospel s. m. épine, pointe, ardillon, et par ext. boucle, anneau pour suspendre à la ceinture le couteau, Tépée; boucle du ceinturon. Et. ?

probabl. *cuspïc?éllw dim. de cùspidem, pointe, broche. GOISPELER V. a. piquer. Et. coispel. GOISSIER toy. coitier. GOISTRON, quistr—, quaist^, sj. coistre, quaistre, questre =z cuistre :

 marmiton; bâtard. Prot, côguastrô. Et. *cocistrône/n, s/. *cocistro + e à* appuis esclave chargé de goûter les mets, de côquere, cuire, de côquum, *c6c\im, cuisinier. GOIT v)oy, quoi. 1. GOITE, cuite s. /. coitement s. m. pointe; piqûre; hâte; combat. — A coite d* espérons y en piquant des éperons; en hâte. Proo. coita. Et. coitier. 2. GOITE v)oy. coite. GOITIER, —cier, coissier; —tir 0. a. et n, piquer, brûler, cuire ; piquer, blesser au propre et aujig.\ absolument piquer des deux ; piquer, pousser, presser, hâter; poursuivre, harceler, aiguillonner; assaillir, combattre. Prov. cochâr, coitâr. Et. *coctîïare, *coctâre, *coctiâre/ré^. de coquere^ cuire. GOITISER V. a. piquer, aiguillonner. Et. coite 1. GOITOS, — e adj. rapide; ardent; pressant. Prov. coitôs. Et. coite 1. GOIVRE vorj. cuivre. GOK...GherchezàGOQU... Ex. cokenil à coquenil, etc. GOL... Gherchez à GHOL... les formes picardes. Ex. coliére à oholiére, etc. GOLAFISIER v. a. souffleter. Et. *colaphisâre de côlaphum, soufflet^ colp. GOLAISON, coul— s. f. coulage; sombrage. Et. couler. GOLDRE, colre, coure s. m. et f. coudre, coudrier, noisetier. It. côrilo. Et. *côlrum, *côldrum + e d'appui, de oôrylum, id. GOLDRIN, ■— e adj. de coudrier. Et. coldre. GOLDROI, courroi s. m. coldréte «./. coudraie. Et. corglétum. 1. GOLE, colre s. f. bile; crachat bilieux ; colère ; passion ; humeur ; caractère. Prov. côlra. It. collera. Et. choiera, bile. 2. GOLE, colle, coule, cooule s. f. scapulaire, capuchon de moine, couvrant la tôte et les épaules. It. cocôUa. Et. •cMCùUa au lieu de cucùllum, capuchon. Resté en Angl. cowl, id. GOLÉE s.f. coup sur le col; coup en gén.; chûtiment; accolade; charge portée sur le cou. Et. col. GOLEIS, — ce, coul — adj. et s. m. et f. coulant, glissant, coulis, à coulisses ; — action de couler, glisser ; coulis; coulisse, herse. Proo. coladltz. It. colaticcio. Et. *cola^lcia, — ^Icia de colâre. GOLER V. a. accoler, embrasser. Et. col. GOLIBERT voy. culvert. GOLIER s. m. celui qui porte sur son cou : porte-faix; cheval de trait. Et. *collâriM de côUum. GOLÏER voy. coloïer. 1. GOLIÉRE s. f. harnais de cou du cheval. Et. collier. 2. GOLIÉRE voy. choliére. GOLME s. m. sommet, faîte; hauteur. It. côlmo. Et. cùlmen -f e d*ap. GOLOBION s. m. tunique, long vêtement de dessus sans manches. Et. mot sav. colôbium xo>d]Siov id. de xoko^ôç, mutilé, tronqué. GOLOÏER, colïer v. n. et a. faire des mouvements avec le cou ; tourner la tête â droite et à gauche pour voir; s'agiter; tendre le cou, épier; s'appliquer avec ardeur ; — frapper sur le cou, battre; embrasser. Et. col, et fréq. de coler. GOLOMB voy. colon.

GOLOMBE s.f. colonnette, colonne; pilier, pieu. Et. *colûm;iMla, b euphonique, comme flambe de flàmmula. 1. GOLOMBEL s. /n. — bêle s.f. petit pigeon, petite colombe; barque. Et. dim. de colomb, — be. Cf. cane, bedeau et canard.

The text on this page is estimated to be only 22.69% accurate

GOLOMBEL — 96 GOLTRE 2. GOLOMBEL .^. m. — bêle .^. /. colonnette. E(. dim. du dini. colombe. GOLOMBER ; colonner c.a. soutenir de colonnes. K(. colombe, colonne. GOLON, colomh fX* s.j, coul — **. ///. pigeon. Pro^. colômb. lu Colombo. Et. colùmb«m. GOLONGE s, f. tenui-e d'un colon, métairie. Et. colon ica, "colunja, id. de co lôu um , pQjjs a n . GOLONGËOR, sj. — giére s. m. celui qui tient une colofujc : colon, fermier. GOLORIR r. u. et /*. colorer; se colorer. It. et Et, 'colorlrc* /)owr colora re. GOLP, cojt fjruphic de coup. Proc. colp. It. C'Mpo. Et. \ô\\)u de cOlaphum, xo7ayo;. coup de J'OÛtf/f ^onffïet. GOLPE. roulpe, coupe, cope, corpe tf. /l faute, délit, iK'Ché. Proc. et It. côll^a. Patois it. côrpa. Et. cûlpa. GOLPEIS, copels ,s. nt. inr. bois taillis. Et. colper 1. Re^^tè en Aiujl. coppice, copse, id, GOLPEL, coujtcL cnpd 6. m. colpéle, coup — 6. /'. co que l'on coupe, élague des arbres. Et. dim de colpe de coli)er 1, couper. 1. GOLPER, couper, eoper; — 'piT r. a. gitler, frapper, battre: couper. It, col]»ire. El. *col//p/er 1. 1. GOLRE ro^. coldre. 2. GOLRE ro//. cole. COLRIN; Golroi roy. Goldrin; — droi. 1. GOLTE, conte, coulte, courte, coustey cuiitc, cuite, cuetc, kcute, ffuieute, cotre^ etc. = couette, coite^ co urte-])oin te : matelas; lit de plumes, couverture piquée. Proc. cota, cesser. It. coltre, cultrice. Et. cûlcrta. cùlcitra^ ntat élu s, / ht C cl t. cy Ich , cercle ; cy lehed, cour er turc de lit. L'AngL a également con6errê ce mot sous la forme quilt^ courte-poin te, courre-pied. 2. GOLTE voy. cueltel. GOLTEL, cortel, coustel graphies de couteau. GOLTEL AGE, — éoe, coût — cou$t — s. /'. coutelas. It. coltelUccia. Et. autjm. et péjoratif de Co\té\e. GOLTÉLE, corr —, constelle; — tille .N'. /'. coutelas, gros poignard, miséricorde. It. coltélla. Et. *cultélla/c*/ii. (/cculléllum, couteatt. GOLTELÉCE voy. coltelace. GOLTELER, cont —, coust —, cort- c. a. frapper à coups de couteaux^ poignarder. It. colteliàre. Et. •cultellârc de cultéllum. GOLTELIÉRE s.f gaine de couteau. Et. coltéle. GOLTIVAGE; — vement s. m. — veùre ; — voison, coult —, cuit —, coût — , cot — , eut — s. /. terre cultivée: culiui-e; action de soigner, honorer; culte. Proc. coltivamén. /^. collivaniénto, — vazione. Et. cultiver. 1. GOLTRE ^^ m. lame tranchante; couteau : contre. Proc. c6Itre. It. côltro. Et. i^ûhrum 4- e d*ap. 2. GOLTRE coy. costor.

 GOLTRE totj. coite i . GOLTURER, coût—, coult — p. a. cultiver. Et. colture. GOLUMB ; columbel, etc, vor/. Colomb, coloxnbel, etc. y etc. GOM... con... Et, cum, acecy exprime en composition Vidée de réunion^ (l* associât ion y de contie.vité, de simultanéité. Ex. confrère, collègue, conscrit; concorder, s'accorder avec, ensemble ; combattre, se battre aoec, ensemble^ etc. Inutile de noter les mots oùcom... ne modifie pas sensiblement le sens. Le préfixe com... con... co... et col... cor... devant 1 et r, qui est surtout déformation latine^ est indifféremment écrit en vieux français com... ou con; nous écrivons com decant h, p et m ; con devant toutes les autres lettres^ suivant Vorthographe latine et française moderne. GOM, con y cum, come, comme conj. comme, de la façon que; quand, quoique. — adv» combien, comment — Com fait, quel, tel ; com parfaitement^ comment, ainsi ; complus.... tant plus, plus... plus. Prov, et anc. It. com. mod. come. Et. quômodo, de la manière que. L'e de come est un e d'appui pour représenter le proparoxyton quômodo, et pour éviter la nasalisation de m. GOMANÇAIL ; —caille voy. comens. GOMAND voy. cornant. GOMANDAGES voy. comendaces. 1. GOMANT, comand, coment ; oomandage s. m. coxnande ; — dance ;— dise ; — die ; — dée ; — dai8011^ conien — , commen — s. f commandement, ordre; domination, volonté, bon plaisir ; recommandation, dépôt ; prières pour les morts ; — mandataire, représentant. Pr^ov . comân, comânda, etc. It. comândo^ — dânza, etc. Et. comander, — ender, commander et recommander. 2. GOMANT voy. coment l GOMB, — e ? adj. sinueux. Prov. comb. Esp. cômbo. Et. voy. combe 1 et combre 2. GOMBATEÏS; — tement s. m. combat. It. combattiménto. /i^ combattre. GOMBATËOR, sj. — tére s. m. — teréce, — sse s. f. guerrier, guerrière; agresseur. It. combattitôre. Et. combattre. GOMBATOS, — e; — table adj. belliqueux, brave ; agressif. Et. combat. 1. GOMBE, combre s. f. vallon, vallée, gorge. Prov. cômba. Patois It. Piém. cômba, Comasque gômba. Et. Celt. cwm, id. 2. GOMBE voy. combre. GOMBÉLE, gom — s. f. vallon, petite gorge. Et. dim. de combe 1. GOMBELÉTE s. f. petites cavités sur les dents du sanglier, cannelures sur le bois du cerf; comblète. Et dim, du dim. combéle. GOMBLÉGE, — sse s. f. comble. Et. *cumwlitia de cùmulum, comble. 1. GOMBLEL, com6rp/? s. m. corde, cordage, trait, combleau. Et. ? combrer 1 ? 2. GOMBLEL dim. de comble, combre 1. GOMBONËOR, — juiëor^ sJ. — nére s. m. — neréce, — sse s. f. complice, suborneur. Et. ?

Cf. bornir. 1. GOMBRE, — blcy— be s. m, sommet, tertre, colline ; tas de bois, de pieux pour encombrer une rivière ; encombrement. It. cùmulo. Et. *combrr/ -h e d'appui, *cômblu, tas, tertrCy au lieu de cùmulum, comble. 2. GOMBRE, crombe adj, des deux genres recourbé, voûté ; bossu. Prov. comb. Et. ? prob. comme comb du Celt. cwm, vallèCy ce qui est courbé ? Cf. combe 1. 3. GOMBRE voy, combe 1. 1. GOMBRER i?or/. covrer. IbL.

GOMBRER - î)s — GOUPERER 2. GOMBRER r. a. empùclicr, encombrer. Pvoc. cncoiwhvkw It. i/

GOMPIENG - 99 GONGLUËMENT comperâre, — prâre. Et, comparâre. GOMPIENG s. m. bourbier. Et. ? GOMPLAINT s. m. plainte, gémissement. It. compiânto. Et. p. pas. de complaindre. GOMPLIEMENT; — pliment ; complissement s. m. coxnplison; — sance s. f. achèvement, accomplissement; perfection. Prot). complimén. It. compiménto. Et. compiler, — plir; même mot que compliment. GOMPLIR ; — plier o. a. achever, accomplir. It. complre. Et. complére. GOMPLOTEÏS s. m. mêlée, bataille. Et. complot, /ow/e^ mêlée. GOMPONDRE v>. a. régler, composer, placer^ mêler ensemble. Proti. compôndre. It. compôrre. Et, compônete -h e cVap. et d euphon. GOMPONER t)oy. colponer. GOMPORT s. m. convenance^ proportion. It, comporte. Et. comporter. GOMPORTEÔR,s/. — tére s. m.— teresse s.f. colporteur, marchand forain. Et. comporter, joor^er aoec soi. 1. GOMPOST, — e acij. composé, mêlé, mélangé. Prov. compost. It. compôsto. Et. p. pas. de compondre. 2. COMPOST s. m. composition^ arrangement; recueil; comput du temps, almanach ; mélange : compote ; fumier. It. composte, composta. Et. compost 1. GOMPOSTER V. a. fumer les terres. Et. compost 2. GOMPOSTISTE; — tistien s. m. mathématicien ; astrologue. Et, compost 2. GOMPOSTURE 6\ /. mélange; fumage des terres ; soin. Et, compost 2. GOMPRENEMENT, comprendements, m. contenu; compréhension. It. comprendlmento. Et. comprendre. GOMPRER v)oij. comperer. GOMPRIS s. m, — se s.f. enceinte. Et. p. pas. de comprendre. GOMQ... Gherchez à GONQ... Ex, Gomquerre à Gonquerre^ etc. GOMR... Gherchez à GONR... Ex. Gomreer; coxnroi à conreer; conroi, etc. GOMS... Gherchez à GONS.,. Ex. comsens à consens, etc. GOMT... Gherchez à GONT... Ex. comtendre ; comtrait à contendre; contrait, etc. GOMUNEL = communal : commun ; qui est en commim, communal. Proc. comunâl. It. comunâle. Et. commun. GOMUNEMENT; —nage s. m. — naille ; — naison ; — neté, comm — , cam — s.f. réunion, assemblée ; communauté ; copropriété, bien communal ; commune ; relations, rapports. Et. comuner. GOMUNER, communery cum, — V. a. et 11. mettre en commun ; être en relation. Et. commun. GOMUNGE, — je comme commune. Pvoi5, comùna, — ùnia. anc. It. comùna. Et. *commùnia, *commùnja pi, n, pris pour sg, f, GOMUNJEMENT, — gement s. m. comunaison, quem — , comm — s.f. communion. Et, comunjier. GOMUNJIER, gter, — mengier. comm — , cam — , quem — o. a. et rèfl. communier ; donner la communion. Prot^.

cumengâr, — niâr. It, comunicàre. Et. communicâre et commanducâre, confondus. GON... 00//. com... GON toy. com. GONB... Gherchez à GOMB... Ex. conbe à combe, etc, GONGET ; concevement s. m. conception. It, concétto, concepiménto. Et. concevoir. GONGIER Xi. a. arranger, préparer. It. conciâre. Et.*coxrd\tvQde cômptum, *cômtum de cômere, arranger, disposer les cheveux, de coma, chevelure. GONGLUËMENT s. m. ferme

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

GONGORT — 100 — GONFIN tare; conclusion. It. conchiudiménto. Et. conclure, /

 iettâre. Et. *confectarc de confectuin supin de conflcere, confire. GONFOLER o. a. fouler aux pieds. Et. con, cum, foler 1. GONFONDANGE; — doison s.f. — dément s. m. perte, confusion. Et. confondre, détruire, GONFORT; — fortement s. m, confortance s. f. secours, assistance; soutien ; encouragement. Proo. confort, confortamén. It. confôrto, — taménto, — tânza. Et. conforter. GONFORTEL, — tal adj. consolant. Et. confort. GONFORTËOR, sj. — tére 8. m. conforteréce, — sse s. f. aide, soutien, consolateur. It. confortatôre. Et. conforter. GONFRAINDRE, etc. comme fraindre, etc. GONFREMER = confermer, formes de confirmer. Cf. fermer. GONFUS s. m. ino. destruction. Et. p. pas. fort de confondre, détruire. GONGEËMENT s. m. congé; expulsion, bannissement. Et, congeër. GONGEER^ congïer, conj — v. a. congédier, donner congé ; chasser, expulser, exiler. Prov. conjiâr. It. congedàre. Et. congé, congié, commeàtum, *comjàtuni. GONGNIER i:oy. coignier. GONGOÏR PO//, conjoïr. GONHORT ; conhorter roy. oonort ; conorter. GONIL, connil; conin s. m. coniUe ; conine s. f. lapin, lapine ; lâche, couard. Prov. conll. It. conlglio. Et. cunlcwlwm, *cunicwla/?7, *Guninuni, — Inam. Resté en Angl. coney, cony. GONILLIER, conn — v. n. agir . en conil, avoir peur ; se dérober, fuir ; se cacher ; ruser, user de subterfuges. GONILLIÉRE; coniniére, conn — s.f. garenne; refuge. Et. conil. GONIN voy. conil. GONJEËR voy. congeër. GONJOIR, conjouir, cony — v. a. faire bon accueil; bien traiter; faire plaisir. Prov. conjolr. Et. cum, gaudére, jouir. GONJUR; conjurement 8. m. conjure; — raison s.f. serment collectif; conjuration; invocation, enchantement; supplication, requête. It. congliira; — ramônto. Et. conjurer. GONM... roy. comm... GONN... Gherchez à GON... Ex. connil ; connillier à conil ; conillier, etc. GONOPÉ = canapé: moustiquaire, rideau de lit, tenture ; lit ; canapé. Et. *conopéum , *canapéum de xwvwTretov, lit garni d'une moustiquaire, de xwvwip, cousin. L'Angl. canopy a conservé les se/is de dais, baldaquin, voûte. GONORT, conhort s. m. exhortation, encouragement. Et. s. verbal de conorter. CONORTER, conhorter v. a. exhorter, encourager. Prov. conortâr. Et. cum, *hoTtéLTe pour hortâri. Cf. ènorter. GONP... Gherchez à GOMP... Ex. conpaing à compaing, etc. GONQUEILLIS, — ce, concueillis; conqueltis; conquestis, — ce adJ. ramassé de divers côtés ; vil, méprisable. It. /Yjfccogliticcio. Et. concueil de concueillir; conquest de conquester, avec la terminaison, parfois péjorative,

— icium, — Icia/». GONQUEREMENT ; conquerable, etc. voy. conquestement, etc. GONQUERRE, — qucj-e r. a. rechercher avidement ; conquérir. Prov. conquérre. It. conquldere. Et. conquœrcrt', conquircre 4- e d'appui. CONQUEST s. />i. conquête; acquisition; butin. Pr^ov. conquist. It. conqulsto. Et. *conqulstw, conquest, contr. de conqulsitum p. pas. de conquirere, conqucrre. GONQUESTABLE; conquerable adj. propre à être conquis. //.

 conquistàbile. Et. conquester, — querre. GONQUESTEMENT; conquerexnent s. m, conquôte. Pror. conquistamén. It. conquistaménto. Et. conquester; conquerre. GONQUESTËOR; — querëor, sj. — l'ère, — stère s. m. conquérant. It. conquistatôre. Et. conquester, — quenre. GOtfQUESTER r. a. conquérir; a^liiérir. Proc. conquistAr. It. conquiatàre. Et. couquest. GONQUIS, — e ad/, harcelé; fatigué. It. conquiso. Et. p. pas. de conquerra. CONQUISE s. f. conquête; acquisition ; conquêt, acquêt. Et. p. pas.' de conquerre. GONREËR, conroïevy — racr =. corroyer : mettre en état ; arranger, disposer; préparer, corroyer; équiper; habiller, parer; fournir; traiter en bien ou en mal; entretenir; approvisionner. Proc. conreâr. It. corredâre. Et. *conre^âre de cum et Gerin. raidjan, mettre en ordre. Cf. roi; conroi; arreér; reër. GONREÛRE s. f. préparation, spécial, de peaux. It. corredatùra. Et. conreer, corroyer. GONROI, conrel s. m. ordre, disposition ; corps de troupes ; train, suite ; équipage militaire ; habillements, équipement, trousseau ; moyens de subsistance, nourriture, repas; — soin, sollicitude, traitement; préparation, corroi. Prov. conrei. It. corrédo. is7. *conrédu de con, roi. Cf. conreer, arroi, roi. GONROÏER toy. conreer GONS toy. cuens. GONSAGHABLE, — de, — aie adj. conscient, confident. //. consapévole. Et. consavoir. GONSENS; consent ,s*. m, consense; — te; — tance; — taison; — sension s.f. consentement, assentiment, accord; complicité, oomplol. It. consénso, consente. Et. consénsum, consentir. GONSENTËOR, sj. — tére; — tor s. m. celui qui consent; complice. It. consenti tore. £7. consentir ; oonsentôre/?} . GONSER pour esconser : cacher. GONSEVRANGE r. consirée 1. GONSEVRER voy. consirer 1. GONSIEVRE, — .sitre, — siegre, — su ire; — sivir, — suir, etc. v. a. poursuivre ; imiter ; atteindre à la course, en frappant; obtenir; venir après, suivre, succéder. Prov, conségre, — segulr. It. consegulre. Et. *conséquerc 4e d'ap. 'consévere; *consequlre pour conséqui. GONSILLONS (a) loc. adc. en secret. Et. dini. de conseil, secret. GONSIR coy. consire 2. 1. GONSIRE s./, grande consoude. Pror. console. It. et fi"^. consolida. 2. GONSIRE; consir comme concile et conseil : 1* assemblée, concile; conversation; dessin, complot; 2® conseil; 3" pensée, réflexion. Proc. conclli; consèlh. It. concilie ; conslglio. Et. V consilium (consùlere); 2* concilium (conciliàre) ; 3** ind. prés, de consirer 2. 1. GONSIRÉE,— sicrée, ■— 8cc/Y'c; — siroison; — sevrence s. ./. séparation; privation. Et.

consirer 1, — sevrer. 2. GONSIRÉE, consecrêe s. f. poursuite, recherche. Et. consievre, *conséfjuer('. 3. GONSIRÉE 8. /: pensée. Et. p. pati. de consirer 2. 1. GONSIRER, consetrer, consievrer c. a. séparer, priver. Et. consepartiir. 2. GONSIRER, consirrery — sidrer XI" .s. = considérer : penser. Prov. cossiriir. //. et Et. consic/cràre. GONSIROS. — e adJ. pensif. Et. ronMir.

 GONSIVENGE s. /. conséquence, suite, succession. Et. consivre. GONSIVIR; consivre voij, consievre. GONSONER r. ft. chanter ensemble; être d'accord; correspondre. Prov. consonâr. It. et Et. consonàrc. GONSORGE; — te s. /. société, compagnie ; union ; participation. Et, •consôrtia^ — ta de consôrtem, qui a le même sort. GONSORT s, m. et f. jui a le même sort; cohéritier; époux, épouse. It. consôrte. Et. consôrtem. GONSOT 8. m. conseil. Et. ? Estre une mauralse lecture pour consol, consoil, conseil ff GONSTREIGNANGE, etc., coif. costreignance. GONTEÇ ; contéce ro/y. contenoe. GONTEGHABLE adj. qui plait. agréable. Et. contechier 1. 1. GONTECHIER z. n. être bien doué, plaire. Et. con, techier, tacher, de téche, tache et bonne qualité. 2. GONTEGHIER c. a. toucher, manier ; mesurer. Et. . con, techier^ toucher. CONTEE 8. f. comté. Et. conte, comité 4- su^ff'. ée. GONTEMENT d. m. — toison «./. récit; plaidoyer, i?^. conter. CONTEMPLE, —jor^?. s. m. même temps ; circonstance. Et. cum témport*, mot d'église. GONTENGE, — tense ; contéce, — toise ; — tençon ; contendance ; — derie s. f. contens, — téSy — teç ; content; — tendement s. m. dispute, querelle, débat; lutte, combat; rivalité, émulation. — A con tençon, à l'envi. Prov. conténsa, contensô, contens. It. contésa. Et. contencier, contendre. Conté/isa, — ténsa = contens et contés ; contensc et con toise. GONTENGIER v. n. contester, disputer ; combattre. Et con^ tencier. GONTENÇOS, — sos ; — ten. cenos, — e adj. querelleur. It. contenziôsô. Et. contentiôsr^ — tiôsa; cont^nçon . GONTENDRE v. a et n. tendre à, s'efforcer; disputer^ contester; rivaliser; combattre. Proc. conténdre. It. et Et. conténdc'rc + e d* appui. GONTENEMENT; contien. content s. m. contenance^ maintien : conduite; suite, train. Pror. contén. It. conteniménto, contégno. Et. contenir. GONTENS torj. contence. 1. CONTENT roy. contenement. 2. CONTENT coy. contence. 3. CONTENT toy. contentéce. CONTENTÉCE, — sse s. f. content s. m. contentement. It. contentézza, conténto. Et. contenter. CONTIEN coy. contenement. GONTOÏER/r6'7. ^/écouter : raconter, parler, jaser^ caqueter. CONTOISON voy. contement. CONTOR sj. de contors. CONTORBER ; contorbler. — trobler r. a. troubler; agiter; bouleverser. Et. conturbârc, * — turbr/lâr^». CONTORS i5. m. pi. nobles, comtes. Et. 'com/tôrcs de comités^ comtes, qui in ordine militiœ seu vassalatus post vicecomites et ante vavassores recensentur. Du Canye. CONTORT, — e adj. tordu ; contrefait.

It. contorto.)i1. p. pas. fort de contordre. CONTRAIL 6-. m. — aille s. f. contrariété ; injure. Et. contralier. 1. CONTRAIRE, — rre r. a. resserrer ; contracter. It. contrArre. Et. contrtihcrr + e d*ap. 2. CONTRAIRE i>. m. ce qui est contraire : chagrin,])eine, contrariété.

CONTRAIT 104 GOOIGNIER Prots. contrâri. It. contrario. Et, contrâriw/M de contra. CONTRAIT, — e adj. et s. perclus^ paralytique, contrefait. Et. p. pas. de contraire 1, contracta, — âcta, contraitt — te. CONTRALABLE adJ. qui va en sens contraire ; qui contredit. Et. contre, aller. GONTRALIE; - lieté ; liance ; — lioison s. f. contradiction ; opposition. Et. contralier, *contrarietâtem. CONTRALIËOR, s/'. — liéres. m. contradicteur, adversaire. Et. contralier. CONTRALIER; contraloïer = contrarier : contredire ; faire de Topposition ; combattre. Proc. contrarier . //. contrariàre. Et. contraire. R s'est r /langée en \. Cf. corporence. CONTRALIOS, — rios, — e adj. (contraire; hostile ; querelleur. Et. contralie. CONTRE... Proc. It. et Et. contra. Exprime en composition l'idée d'opposition, dHnimitié, de renoiiceliement, de reproduction. Ex. contrecorre, courir contre, attaquer ; contretenir, tenir contre, résister ; défendre ; contrester, se tenir contre, s'opposer, combattre ; contremant, contre-ordre ; contrecors, rencontre ; contre val, contre la vallée, en bas ; contrescrivre, écrire de nouveau, copier, etc., etc. Cherchez aux mots simples les mots composés avec CONTRE. CONTREIGNANCE, etc. cotj. costreignance. CONTREIT ; contreire roij. contrait ; contraire. CONTRELIER; — eloïer coy. contralier. GONTREST ; — stement .s. m. — te ; —' tée ; — tance s. /. résistance ; combat ; contestation ; procès. Proc. contrâst. It. contrflsto, — taménto. Et. contrester. Contrest a été remplacé au XVP 8. par contraste, comme contrester par contraster, sons Vinjluence italienne. CONTRIBLER 0. a. briser en mille morceaux. It contribbiâre. Et. •contribalàre. GONTRIRE c. a. broyer; briser. Et. 'contérere? CONTROBIiER toy. oontorber. CONTRUEVE, — troiye ; — trovaille; — vance; -- varie; — veùre s. f. — vement s. m. invention ; imagination, fiction ; fable ; mensonge. Et. controver, inventer, imaginer, mentir. C ON VENT; convenant, etc. chercher à covent, etc. 1. GONVERS, — e adj. tourné, retourné ; converti ; contraire. Pr-oc. convérs. It. converse. Et. conversât, conversa. 2. CONVERS ; — sèment s. m. — sion s. f. fréquentation^ commerce; demeure , retraite ; vie en commun ; manière de vivre. Et, converser. GONVERSABLE adj\ habitant, demeurant habituellement; sociable. Et. converser. CONVERSER r. n. vivre avec, ensemble, habiter, demeurer; fréquenter. Prov, conversâr. It. et Et. * converser^ pour conversâri. CONVI, concit ; conviement ; convive s. m. banquet; réunion de société ; invitation. Prov. convlt. It. convlto, banquet ;

convltto^ oie en commun. Et. convlctt/m, id. convier, convlvirmi, id. GONVICE s. m. injure. Et. convlcium, id. CONVICIER V. a. injurier. Et. *conyiciù,Ye pour conviciâri^ id. GONVINE voy. covine. CONVIVER c. n. manger ensemble, Et. *con\i\Are pour convivâri, id. GOOIGNIER, coignier s. m. co

y ÇOOIGNOLE — 105 — COR gnassier. Et. *cydoméivlu de cydônium^ cooing, coing, ÇOOIGNOLE tog, chaeignole. GOOLE isog, cole 2. GOP... cherchez à GOMP... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. copaing à compaing, etc. GOP v^og. colp. 1. GOPE^ coupe ^ coppe, cupe s. f. coupe, cuve et cime, : V coupe, hanap^ gobelet, verre ; 2" cuve, tonneau ; 3* cime^ sommet, faîte ; colline, monticule. Provençal V côpa ; 2" cuba. £t. V côppa; 2" cùpola, coupole. Et. *cùppa^ coupe, de ciipa, cuve. Le sens de cime provient de la comparaison d'un monticule, d'une coupole à une coupe renversée. L'Angl. coop a conserve le sens de baril, cup celui de coupe, gobelety et p. ê. faut-il noter ici cope^ chape, chaperon, voûte. Cf. pour ce dernier le mot chape. 2. GOPE vog. colpe. ÇOPE vog. chope. GOPEÏS vog. colpeïs. 1. GOPEL, coupel ; copet ; — pelet, —plet; — pier ; — peron, coup — , cup — s. m. copéle ; — pie s. f cime, sommet^ faite; coupeau; monticule ; gobelet, coupelle. Et. dim. de cope 1. 2. GOPEL s. nu — pèle s.f. cog. colpel. GOPER ; copoïer , copier cog. colper ; colpoïer. 1. GOPIE s. f. abondance ; faculté, usage. Et. mot savant. Copia aurait donné coive ou coche. 2. GOPIE vog. copel 1. 1. GOPIER^ coupler s. m. étui à coupe; coupe; échanson. It. coppiére. Et, *cuppâri?/ de *cùppa, cope 1. 2. GOPIER comme copel 1. GOPÏER cog. colpoïer. GOPLE s. f. couple, paire; lien, union ; couplet. Prov. côbla. Z/". anc côbbola. mod. côppia. Et. côp«la, lien. GOPLER V. a. lier avec une copie ; accoupler; unir; se mêler, combattre. Prov. coblâr. It. coppiâre. Et. cop?(lâre. 1. GOPLET, copelet s, m. gobelet; sommet. Et. dim. du dim. copel. 1. 2. GOPLET s. m. copliére, coup — s.f ce qui est uni : couplet; pièces unies par des charnières, charnière. Et. dim. de copie. COPOÏER vog. colpoïer. GOPONER vog. colponer. GOQ cog. coc. GOQUARD vog. coquart. GOQUARDER v. a. tromper, enibobeliner. Et. coquart. GOQUARDIE s.f sottise. Et. coquart. COQUART, — de, cocart, quoquart adj. et s. coquet; fat; vain, sot, benêt. Et. coquart, vieux coq, GOQUATIER, — ssier, — es, m. etf marchand, marchande d'œufs et de volailles. Et. coq, coque. COQUE vog. coche 1. COQUEBERT, — e ; coquibus ; coquillart adJ. nigaud, sot. Et. ? ciicus, coucou, et des terminaisons de fantaisie ? COQUÉCE, — sse s. f. grosse coquille, et par assimilation pot, chaudron. Et. augm. de coque. Cocasse est peut-être le même mot. COQUEFABUË, — guë s. f coquecigrue, animal fantastique. Et. ? COQUENIL, eok— s. m. cuisinier Et. ? côquum ? COQUET ro//. cochet. COQUINAILLE ^\ /. bande do coquins, de gueux.

Et. coquin, et la terminaison péjorative aille. 1. COR, quor, euer, coer, ([uenr = cœur. Prov. cor. li. cuôre. Kl. cor. 2. COR vog. quor. b-l-Sii-.-:!!..-. .■

COR — 106 CORDER 3. COR coy. corn. GORAGE = courage : cœur, âme ; sentiment; pensée; intention, volonté. Prov), corâtge. It. corâggio. Et, •corâticum, *corâtj 4- e d'appui, de cor. GORAGIER r. a. faire courage, encourager; animer. Et. corage. GORAILLE, cour -—, cur — s. f. viscères de la poitrine; entrailles. Et. *corâlia, pi. n. pris pour sg. f., de cor. Cf. Corée et corine. 1. CORAL, — el adj. du cœur; cordial. Et. cor. 2. G ORAL adJ. courant, rapide. Et. core 1. GORATEIRIE, coret —, cour —, corr — , cur — s.f. courtage; curatelle. Et. coratier. GORATIER, coretier, cour — , corr — , car — , coul — formes de courtier. Proi:. corratiér. It. curattiére. Et. *curatârif^ de ciira, soin, celui qui prend soin. GORATIER, couretïcr v. n. faire le courtier. Et. coratier. 1. GORB, corp, corf s. m. corbe, — re s.f. corbeau. Prov. corp, corb. It. côrvo. Et. côrvuni. 2. GORB, corp, f. corve = courbe sac. : courbé, recourbé. It. cûrvo. Et. cùrvw, cur va. GORBAT ; — bet ; — belet, etc. s. m. petit corbeau, corbin. Et. dini. do corb. GORBE s. /. panier. //. ci Et. *côrba pour côrbem, id. Resté en Anyl. corb, manne. GORBÉGE, —sse. Pic. —ches.f. état de ce qui est courbé, voussure. Et. corb. 2. GORBEIL, — bil s. m. corbeille. It. corbéllo. Et.*QQxbiQ>u\u dini. de côrbem, panier, corbe. GORBEILLËOR, sj. - lliére ; — bellier ; — belinier ; — billonier ô\ m. vannier. Et. corbeil, — beille, — billon. GORBETER; — biner r. n. croasser. Et. corbet, corbin 1. 1. GORBIN, corviue s. et adj. petit corbeau, corbin ; — de corbeau. Et. corvlnw, — ina de côrvum, corh 1. 2. GORBIN, corvine, courh — adj. courbe. Et. dim. de corb 2, courbe, cûrvum. 3. GORBIN s. m. corbine s. f. petite corbeille. Et. dim. de corbe. GORBINËOR, sj. — nére s. m. écorni fleur, filou. Et. corbiner 1. 1. GORBINER V. a. écomijQer, raccrocher, rafler, détrousser. Et. corbin 3. Corbiner, c'est emporter dans une corbeille (corbin), ou coler dans une corbeille. Ult. a corbellàre, tromper, railler, de corbéllo, corheiL 2.GORBINER v^oy. corbeter. GORBISON; — sel, — ceU etc. a. m. corbillon. Et. dim. de corbe, cot*beillc. GORGEL coy. cortisel. 1. GORGIER, cour —y cur—y Pic. — chierv. a. raccourcir; abréger. Pror. corchâr. It. corciâre. Et. •curtiàre de cùrtum, court. 2. GORGIER, — e, cour —, cur — adJ. qui raccourcit. It. corciâjo. Et. *curtiâriw, — âria de cùrtum, court. 3. GORGIER, cour— contr. de corocicr : courroucer. GORGORIL coy. cooatris. GORÇOS coy. coroços. GORDAIL s. m. —aille s. /. corde ; cordages. Et. corde. GORDÉ s. ni. étoffe de laine à grosse trame. Et. p. pas. de corder. GORDEÏS, s. m. et adj.

estacade fermée avec des cordes; treillis de cordes. — fait de cordes; épithète hor nalc de lit. Et. corder. GORDELOIS s. m. inv. cordeMer. Et. cordéle, et la terminaison ense, ois. 1. CORDER c. a. garnir de cordes,

The text on this page is estimated to be only 18.66% accurate

aOBDER — 1 tisser; mesurer. Prov. cordàr. It. corâ&re. Et. corde. i 2. CORDiaic. a. accorder. Et. cor, ;. d'où accorder. CORDOAN , — e, cordeuran ailj. eï 8. m. deCordoue; decuirdeCordoue, . cuir ■ chaussure de cuir. Proti. cordoân. Jt cordovàno- Et. 'cordubânu, — âna pour cordubénsis, de Cordouc. Resté ' en Ang. cordovan, cordwain, cuir do Cordouc. CORDOIL toij, cordueil. COBDOIR s. m. corderie. Et. corde. CORDUEIL, cordoil s. m. crèvecœur. Proc Cordùlh. Il- cord6glio. Et. *COTdiiliHni (Plaute vl Apulée). GORË corre, curre, quewre, ifiierrc = courre : courir. Proe. côrrer. /(. côrrere. Et. eilrrcre + e d'ap. 2. GORE, corre, curre, cuire a. m. char. Et. infinitif du précèdent. 3. CORE, corre coi/, coldre. 4. CORE coj/. cuere. COREÇOS.eft-. ooi/. coroços, etc. CORÉE = courte : viscères, intérieur (te la poitrine ; fressures ; entrailles, conrée. /(, et Et. 'corâïa de cor. Hesté en An1. sous la forme quarry,— curée: Cf. coraille et corinel. GOREËR, corr — voj/. conreër. COREL ro'/.coral 1. COREMENT s. m. corence, — antre; corerle, action de couri cours d'eau ; flux de ventre. I(. corriménto, corrênza, correria. Et. core I. CORËTE J / gelinotte, El. core l.f CORETERIE ; coretier ro^. «traterie, etc. CORF '>oy. corb. CORGEOnt s. m. corderie. Et. corgie. COROIE, — etit coin ; sorte d'insecte à cornes; cornet, étui, etc. ; encrier en corne. Proc. cornet. It. cornétto. El. dim. de corn, corne. GORNIER, ~ e adj. et s. en forme do corni'; angulaire; ([Ui fiiit le coin:

GORNILLIER - 1()8 GORSIOS — coin, angle. E^ •cornA^i(^ — nâria r/t' cornu, covn. Resté en Angi. corner adj\ et s. GORNILLIER v. n. jouer des cornes. Et. cornille dim. . n. sonner du cor, corner; tympaniser. Et. frèq. de corner. GORNUËL adj. muni de cornes. Et, ^cornuâle de c6rnu. GOROÇABLE adj, emporté, colère. It. corrucciâbile. Et. corocier. GOROGEMENT s. m. coreçon s./, courroux. It, corrucciaménto. Et, corocier. GOROÇOS^ — e, coreçoSy corços, rorr — j cour —, ciir — adj. courroucé, plein de ressentiment; inquiet, attristé. It. corrucciôso. Et. coros, courroux. GOROÏER, corr — vorj, conreër. GOROIÉTE, croétc s, f. petite courroie, bande de cuir, de parchemin ; cédule. Et, dim. de courroie. GOROIL, — eil, — ail, cur — s. m, — roille s./, verrou. Et *curriicu\u pour curriculum, course] objet qui court ? GOROILLIER, corcil —, cour —, cur — c. a. verrouiller. Et. coroil. GOROMP ABLE, corr — adj. f rangible; corruptible. Proc. corrompàble. Et. corrompre, briser, GOROMPEMENT, corr — i». m. — pure s, /. brisement; infraction; corruption. It. corrompiménto. Et. corrompre, briser. 1. GORONs. m. coin; angle; bout; l'extrémité du navire, eu pointe, proue; bout^ but, fin, manière. Et. atifjni. de cor, cornu. 2. GORON coy, choron. GORONEÏSs. m. coroneûre s. J. couronnement. It. mcoronatùra. Et. couronner. GORONËOR, sj. — nêre 5. m. celui qui couronne. It. //

 1. GORSIN s. m. cheval de course, coursier. Et, cors 2. 2. GORSIN voy. chaorsin. GORSON s. m. flux ; flux de ventre. Et. augm. de cors 2. CORTE voy. coite. GORTÉGE; corteréce, — ssc s. /. brièveté; manque, défaut^ déficit. It. cortézza. Et. *cortltia, courter. GORTÉLE; — teler, etc. coy. coltéle ; — teler, etc. GORTIL s. m. cortille ; — erie s./, cour, enclos, jardin. Prov. cortll. It. cortile. £'^.*curtll(? rfccôrtem, enclos, métairie, cour, anc. cort. GORTILLAGE à\ m. jardinage; légumes ; jardin potager. Et. cortil. GORTILLËOR^ sj. — lliére ; cortillier, — e s. m. — lleresse s. f. maraîcher, jardinier. Et, cortil. GORTINER p. a. tapisser. Et. cortine. GORTISEL, courcel ; cortillet s. m, dim. de cortil. H. corticélla. GORTOÏER 0. 11. vivre à la cour. It. corteggiâre. Et cort. GORTOISON, court —, cari — s. f. courtoisie. Et. courtois. GORU, — e, cuerii adj. courageux. Et, cuer, cœur, cor. GORUGIER^ corr — o, a. rider. It, et Et. corrugâre. GORUIL voy, coroil. GORVESIER s. m. cordonnier. Et, •corrfovesâriM/n. de *cordovensis pour cordubensis, de Cordoue. Cf. cordoan. GORVIN voy. corbin. . GORVOIS adj. ùiv. de cuir de Cordoue, en cuir. It cordovése. Et. *cordovénse pour cordubénsom. GOS... Gherchez à GHOS... les formes picardes. Ex. cosement à chosement, etc. GOS, cox, cous s. m. inc. cocu. Prov, c6utz. It. cùcco. Et. "cûcnin (Plaute), coucou. GOSEOR, sj. — sére, cous — s. m. couseréce, — sse s,f. tailleur ; tailleuse. It. cucitôre, cucitrlce. Et. cousu de coudre. GOSER voy. choser. GOSPEL voy, coispel. GOS SON, cocon, Pic. cochon s. m. courtier ; marchand, trafiquant, revendeur ; maquignon. Prov. cussô. It. cozzône. Et, *cociône/?i (Plaute et Aulu Gelle), courtier, GOST s. m. coste s. f. costus, sorte d'épice ; drogue. Et. càstum de xôoroç. GOSTABLE ; — tageos ; — tangeos, — e, coust — adj. coûteux. Et. coster, costage, costangier. GOSTAGE; — tement .":. m. costoison; — tance; — tange, coust — s. f, coût, dépense. Et. coster. GOSTANGIER, coust — v. a. payer^ faire dépenser. Et. costange. 1. GOSTE prèp, à côté de. AV. coste s. devenu prèp, comme lez. 2. GOSTE s. f. panier, hotte ; mesure de liquide. Et. ? 3. GOSTE voy. cost. i. GOSTE voy. coite. GOSTEÏR voy. custeïr. 1. GOSTEL s. m. côté, flanc ; côte. It. et Et. *costâlc de Costa. 2. GOSTEL voy. coltel. GOSTENGIER voy. costangier. GOSTERET s. m. petit panier. Et. dim, de coste 2GOSTEVER = constiper. It. costipâre. Et. co^stipâre, presser. GOSTIL s. m. costiére s. f. côte, coteau, côté. Et. coste. GOSTODIR voy. custeïr. GOSTOÏER voy. custoïer. GOSTOR, eus — , sj. costre, coistrc, cuistrCj coltre s. m, gardien;

bedeau, sacristain ; gardien du trésor d'une église. Prov. custôdi. It. custode. Et. *castбrem, sj. *ciistor pour custôdem, cùstos.

The text on this page is estimated to be only 18.69% accurate

GOSTREIGNANGE - 110 COVEN GOSTREIGNANGE s. /.- gnement; costraint, — trrint, cotu

;a, -.vt ;uel no'H'.'rr. Voy. quote. 3. COTE '.^uel [uer'ois ifraph-'e de co>:e: coco, rîauc, ooiè: coteau, colline. Pro:. /*. ':: Er. costa. 4- COTE = coae : tuniquo : cotte de maillo. Pro:. c>ta. /:. ootta. Ec. 'cxra ■-'"•' G-:r'-i. kotze, . <:;.•"/■.•:. 5. COTE r- . coite l. (•). GOTE = coude. Et, cub/t + e d'appui. GOTEL; cotelet; coterai s. m. cotéle; coteléte s,f. petite cotte. Et. dim. de cote 4. 1. GOTÉLE toy, cotel. 2. GOTÉLE voy. chotéle. GOTELER noy. ohoteler. GOTEREL adj. et s, m. qai porte uue cotte; — piéton, fantassin habillé d'une cotte courte ; pillard. Et. dim. de cote 4. GOTIN i?. m. cabane. Et. dim. de cote 1. GOTIVAGE,e/c. Voy. coltivage, etc. 1 . GOTRE coy. coite i , i. GOTRE coy. coltre. 1. COU... Et. col OH cal. Cherchez à COL... Ex. coupe, cùlpa; couper ou coulper, calpâre oti *colaphâre, ete. Cherchez à colpe : colper, ete., ete. 2. GOU... Et. eu... ou CD... Cherchez à CO... Ex. cottvrer •cuperare: coupe, *cùppa; coupler, copuiâre. Cherchez à covrer; cope; copier y ete., etc. COU voy. coeu. COUSTE roy. coite et costor. COUSTEL ; coustéle; cousteler, etc. roy. coltel, etc. COUTURE = caltore et coasture. GOVANT roy. covent. GOVATER roy. coveter. COVEIS, — ce adj. qui couve; couvé: pourri, couvi. Et. cover. GOVEIT; coveite, ete. eoy. oovoit. GOVEITER coy. coveter 2. GOVEM ENT, cour — #. m. action de couver, de choyer; couvaison. Et. cover. COVEN, eoTÎn. corieni ooivomt, co".T — , eonr — : covenant «. m. covenance, (.vr:>i~: co^venancie ;

 covenue; covines./. accord, traité, condition, convention, union, convenance, affaire convenue, promesse, parole; assemblée, rencontre, réunion, couvent. Proc. convén, covén, convént, convinénsa, cov — . It. convégno, convénto, conveniénza, convenûta. Et. çonvénium, accord; convéntunij réunion; coAivenientia ; covenancier; covenir. UAngL a conservé covenant, pacte, alliance, et covenanter, partie contractante. 1. GOVENANGIER; — nanter, ro/io — 0. a. faire un accord ; promettre, convenir de. Et. covenance, covenant. 2. GOVENANGIER s. m. celui qui fait une cocenance. 1. GOVENANT, com —, conc — adj. convenable. Et, p. prés, de covenir. 2. GOVENANT s. m. voy. coven. GOVENGE s.f. comme coven. GOVENGIER comme coventer. COVENIR = convenir : s'assembler; convenir; se rendre à Tappel. Prov, covealr. It. et Et. co/ivenire. COVENT voy. coven. COVENTER c. n. faire une convention; promettre; convenir; vivre dans un couvent. Et. covent. GO VER = couver : féconder ; soigner, préparer; méditer; couvrir. Proc. cobâr. It, covâre. Et. cubâre, être couché. GOVERGEL, — se/ = couverseau : coavercle; ciel de lit. Proo. cubresél. It. coperchiéllo. Et. * coper^tcélh^ dim,. de coopérculum, couvercle. GOVERGLER v, a. munir, recouvrir d'un couvercle; couvrir. It. coperchiàre. Et, covercle. GOVERÉGE, — sse; covoire, coue — s.f, couveuse. Et. cover. GOVERTER c. a. couvrir. Et. covert. GOVERTOIR, — tor; — lis, covret — s. m. covreûre s. f, couverture; rempart. Et, coopertorii^m, covrir. 1. GOVETER, cocater; — tir, couc — 0. a. couvrir, recouvrir; engloutir; caresser; soigner. Et.fréq, de cover. 2. GOVETER, — veiter, — tier = convoiter. GOVIEN roy. coven. 1. GO VIN; covinement s m. covine, couc — s. f. couvain, amas d'œufs d'abeilles; pensée, méditation; intention ; état, manière d'être. Et. cover, coucer et méditer. 2. GO VIN ; — ne graphie de coven, convénium, convenia pi. n, pris pour sg.f. voy. coven. GO VINANGE ; covinant, etc. voy. coven. COVIR V, a. désirer. It. et Et. cupire. GOVITER voy, coveter 2. COVOIRE voy. coveréce. GOVOIT, coveit, couv — , conc s, m. covoite, coveite; covoise, covise; covoitié s./, convoitise; désir. Prov. cobetât. Et. covir, convoitier. COVRAINE, couv — s. f. saison des semailles. Et. covrir. GOVRANGE, Pic. — c/tc; covroison, — aison s.f. covrement, couc — s. m. action de couvrir; couverture; secret; prétexte, feinte; acquisition. Et, covrir. GOVRER, cobrcr, coubrer, gobrer, combrer v. a. saisir, empoigner; recouvrer, reprendre possession ; se rétablir. Prov. cobrâr. Et, *cuperâre

pour recuperâre. La forme cobrer vient du Prov. COWRATIER voy. coratier. COX voy. COS. COY... Cherchez à COI... Ex. coy; coyer à coi; coïer, etc., etc. GRAANT ; craanter coy. créant ; crëanter. CRAB ACIER com/7?e cravanter: renverser, détruire. CRAGHEÙRE 8. /. crachement; crachat. Et. crachier.

The text on this page is estimated to be only 29.05% accurate

GRAFE 112 GRËANT GRAFE, —£'e s./, écaille; coquille. Et. Germ. crape, kl. Cf. crai>e 1. GRAFER, —J/er c. a. écailler. Et. crafe. CRAHIN s. m. bélier. Et. f GRAIER s. m. vaisseau de guerre. Et. f GRAILLIER ro//. croaillier. GRAINTISE s.f. crainte. GRAIPE ooy. grape. GRAIS r?o//. cras. GRAISSET coij. crasset. GRAMAIL, cvem — s. m. cremaille ; — aillie 8. /. crémaillière. Et. *cramâcwlw, *craniùc(da dim. de *cramnic^le du Germ, kraui, crampon, GRAMIR (;o//. cremir. GRAMP, — e^ cr anche, cj rampe ; crampelier, — e ; cranchos, — e adj. contracté, engourdi ; perclus, rabougri, ratatiné. Et. Germ. kramp, croc, crampon. Cf. grape. GRAMPIR r. n. être tordu, courbé, perclus ; se ratatiner ; s'accroupir. It, gramplre. Et, cranip. 1. GRAN .s. m. crâne. II. crânio. Et, CYànium, x^oavtov, de xpa'vov, tête. 2. GRAN s. m, entaille, cran. Patois It. cran. Et. Germ. karn, entaille. Créna, que l'on trouve dana Pline, a donné créne. Voij, ce mot. »\. GRAN voji. créant. 1. GRANGHE, cran.f/ue, crancre pour chancre : cancer, ulcère. Proc. cranc. //. gränchio, cùnchero. Et. caneerem et càncvum + e d'appui. 2. GRANGE troy. cramp. GRANGHOS ro//. cramp. GRANEQUIN s. m. arbalète à pied. Et. Germ. krœneke, kranich, (jjn(e, de kran, grue, oiseau et machine. La langue technique de la. marine -./ conM'.rcè crônc, grue. GRANEQUINIER .s. m. arbalétrier. Et. cranequin. GRANEÙRE s. f. entaille. Et. cran 2. GRANT; cranter, etc, coy. créant ; crëanter, etc, GRAON ro//. croïon. 1 . GRAPE s, /. cpiblure de blé ; pustules ; maladie de peau ; ordure. Et. Gerin. crape, écaille, Cf, crafe. 2. GRAPE i^oy. grape. GRAPER toy. graper. GRAQUETEÏS, — tis s, nu craquement. Et. craqueter. GRAS, — sse, crais, gras adj, et s. gras, graisseux, crasseux ; — graisse, crasse. It. crâsso, grâsso. Et. crâssr/, cràssa. GRASPOIS, grasp — 8. m. graisse, huile de baleine ; baleine, cachalot ; phoque. Et. crâssw/>î plscem ? GRASSET, craisseéf grasset s. m. chandelle ; lampe à huile. Et. dim. de cras. CRASSIER, grès — s, m. marchand de graisse, d'huile, de chandelles; épicier. Et 'crassâriM de crAssum, cras, g l'a s. G RAS S OR, gras — s, f. graisse; obésité. Et. cras, gras. GRASTINE s. f. lendemain ; lendemain de fête. Et. crastfna pL n. pris pour sg. f. GRASTINER v. n. renvoyer au lendemain ; différer. Ei, crastine. GRA VANTER, cravenier, crée—, grao — o. a. et n. écraser; crever, éclater, briser; renverser; détruire. Prov. crebantâr. H. caravent&re. Et. *crepantâre, *crepentâre de crep&ntem p. pr. de crepâre, crcoer. GREABLETÉ, croïa ~

s. f. certificat, attestation ; crédibilité ; crédulité. Et. creable. GRËAL; crëable adj. qui croit; (îroyable. Et. croire, crèdere. GRËANGIER c. a. donner à créance, crédit; cautionner; promettre par serment. Et. créance. GRËANT, croïant, crani, cran, grimant, graant, grant\ crtentement * _■ - . j

8. m, créante s. f, promesse jurée ; serment ; garantie, assurance ; consentement, contrat; convention; caution; octroi, don; gratification. — Volonté, bon plaisir. Et. creanter. Resté en Angl. grant. CRËANTABLE, graaiit — adj. qui peut être accordé , octroyé. Et. creanter. GRËANTËOR, sj. — tére s. m. celui qui se porte caution ; protecteur. Et. creanter. CREANTER, craa/itcr, cranter, grèantcr, graanter, granter; — tir (5. a. promettre, garantir; accorder, octroyer, agréer. Et, 'cre^entârc de credéntem. Resté en Angl. to grant. CREÉLE s./, prune, crèque. Et. ? Gerni, dinu de krieche, id. ? CRËEMENT, crirment s. m. crëoi8on s. /. création. It. creaménto. Et. créer. CREËOR, sJ. criére s. m. créeresse s. /. créateur; créatrice. Proc. creadôr, sj, creâire. It. creatôre. Et. créer. CREIM, crem s. ni. creime, crème, criéme; cremance, — ence s. f. crainte. Et, creimbre, cremer 1. CREIMBRE^ criembre p. a. craindre. Et, trémere -f e d'appui, trembler et craindre (tr en cr). CREIS ; creistre, etc voy . crois ; croisrtre, etc, CREMABLE adJ, redoutable. Et. cremer 1. GREMAIL voy. cramail. CREMANCE voy. creim. 1. CREMER, — oir ; cra/n — ; — mir V, a, craindre, redouter. It. tremâre. Et, * tremâre, — ère au lieu de trémere, creimbre, 2. CREMER; — ir, — oir v. a. brûler. It, et Et, cremâre. GREMETABLE adj. redoutable. Et. cremeter. CREMETER/ré^. de cremer 1. CREMETOS ; — tilles ; cremos ; — milles^ — e adj. craintif, timide. Et, cremeter, cremer^ creimbre. GREMIR, — moir voy. cremer. GREMOR, tremor s. f. crainte, terreur ; tremblement de frayeur. It. tremôre. Et, tvemôrem. Cf. cremer 1. CREMU, — e adj. craint, redouté. Et, p. pas. de cremoir. CRÉNE s. f. cran, entaille. Et. créna, Pline. Cf. cran 2. CRENÉE; — neûre s. f. crénelure; créneau; entaille ; taille. Et. crener. CRENEL = créneau. Proo. cranél. Et. dim. de cran 2. Cf. carnel et créne. GRENER V. a, entailler. Et. cran 2. GRENU, — e adj. à longs crins ; chevelu. Epith, banale de cheval. Et. *crlnù^M, — nMtdi pour crinltus. GRËOISON toy. crëement. CREPON voy. cropon. GREQUELER, crek — v, n. crier, en parlant de la pie. Et. onomatopée. GRESMEL mier s. m. chrême ; vase du S. Chrême ; robe, bonnet du baptême, chrémeau. 7?^. *chres/mâlc GRESMELER; cresmer v. a. oindre du S. Chrême. Ft. chrême, cresmel. GRESP et crespe^ — pre adj. et s, crêpé; crépu, frisé; hérissé, redressé; — hérissement, redressement ; crêpe, gaze. Prov. crésp. It. créspo. Et. crlspw, crispa, id. Resté en Angl. crisp, crépu. GRESPEL dim. de cresp. GRESPELER v. a, friser, crisper, crêper. Et. crespel. GRESPELIN, — e adj,

et s. de crêpe; — gaze. Et. crespel. 1. CRESPIR = crépir : crêper, friser ; rider, dessécher. Et. crispâre de crispus avec changement de conjugaison. 8

The text on this page is estimated to be only 17.87% accurate

CRCSPIR 111 — CRINGIER 2. CRESPIR r. n. se faire crépuscule, nuit. Et. f Serait'co. le même que le pvM'dvnt : dcceuir noir comme un crôpe i GRESPON vof/. cropon. GRESPRE COI/, cresp. CRESSON, Lerson >•. m. croissance et cresson. It. cresciône. Et. 'crissànum (IX' siècle). Deux cttjmolorjies sont en présence : •cresciâre de créscero, à cause de sa croissance rapide, ou Germ, anc. haut AIL kressa, AngL'Sax. caerse, Fia m kerse, Ail. mod. kresse, cresson. La forme kcrson rattacherait plutôt ce mot ati Germ. (fu'au latin. GRESTÉ, — 0 ; — tu : — télé ; — telet ; cret — adj. muni d'une oit'^te, hupi>ô : qui dresse la crête, orgueilleux ; hérissé, en fureur : crénelé, dentelé. Et. cristi\f«, — îWa ; crestel. GRESTEL, cret — i?. m. petite crête : créneau. Et, dim. de creste. GRESTER c. n. dresser la crête, s'enorgueillir. Et. creste. GRESTEÙRE .<. /'. accroissement ; déborviement, crue. It. crescitûra. Et. croistre, croître. GRESTIEL. — uL quert — roy. crestel. GRESTÏENEMENT .<. m. Ktivtêmo. Et. crt^stioner. GRESTÏENER eu. et n. rendre, faiiv chrétien, baptiser: devenir chrétien. E:. crt^stien. GRESTÏlilNOR uaj. inc. dt»s chrétiens. E:. christianor:f//{. GRESTIN, v/vr — ^•. m. hotte, ^Kiuier coniv\ue : muselièr^^ en osi^^r. Et, oreistr^?, ^**\»:"*v, k'. CkI'>S': >'-: -a 'jr'ricdr ."..:: Vj::." '.î.\'v.î'r et •.-*•> :\sov^. Et, 0\'rm. grimizon. ^ V, .L lV.| .iC < ■•■/,■-■•• 7

CHINÇON 115 CROIS SEMCNÏ 1. GRINÇON 8. m. ce qui reste du blé, après Tavoir vanné, passé au tamis de crin. Et. crincier 1. 2. GRINÇON voy. crisnon. GRINE, crigne; crignéte; crinie s./, chevelure; crinière. Et, crin, chevelure, CRINIER, crtgnier v, a. peigner. Et. crine. GRINON coy. crisnon. CRIOR; crioison coy. criementl . GRIOS, — e adj. criard. It. gridôso. Et, cri. GRIQUER c. n, faire entendre le cri du criquet, grincer. Et. onomatopée, GRIQUILLON s. m. grillon. Et. dira, de criquet ? GRISNER 0. n. faire cricri, le cri du grillon; chanter comme la cigale, grincer. Et, ? onomatopée'^ Confondu avec grignier. GRISNON, crignon, crinçon s, m. grillon ; cigale. Et. cri«ner. GRISPIN, — e adj. crépu. It. crisplno. Et. •crispinw, — Ina de crispus. GROAILLIER, craillicr v. n. croasser. Et. onomatopée. GROAS s. m. croassement. Et. croasser. 1. GROG s, m. safran. It, crôco. Et. cràcujid, sav. 2. GROG s. m. croc, crochet.. Proo. croc. It. crôcco. Et. Germ, krokr, krog, ou Celt, crog, id. 1. CROCE , mieux croches./, croc, crochet; arrête, angle. Et. croc 2. 2. GROGE, Pic. croche s.f. crosse; puissance. Proo. crôssa. It. gruccia, béquilles. Et, *crùcia de crux. Ces deux mots sont quelquefois confondus, GROGENIER, — e, Pic. crochen — adj. qui porte la crosse. Et. croce 2. 1. GROGHE voy. croce 1. 2. GROGHE voy. croce 2. GROGHIER, crocier, — ssier, Pic. croquier v. a. accrocher; saisir; courber en croc ; refrapper. Et. croc 2. GROGHIÉRE s.f. gaffe. EL croche 1. GROGHIR V. n. devenir crochu^ courbé, se voûter. Et. croc 2. GROGHOIS s. m. inv. sentier détourné. Et. crochu. GROG 1ER voy. crossier 2 et crochier. GROGITER c. n, croasser. GROÉTE voy, coroiéte. GROIABLETÉ; croial, etc. coy. creableté ; crëal, etc, GROÏANT voy. créant. GROION, craon s. m, craie, le même que crayon. Et. augm. de croie, craie. 1. GROIS s. m, inv, grincement, craquement. It. scrôscio. Et. croistre 2. 2. GROIS s. m. inv. accroissement; sommet. Et. croistre 1. 3. GROIS, — se adj. croisé; crochu. Et. crois, crux. GROISEL; crossol^ crus — s. m. lampe à plusieurs becs, lampion; balance; creuset. It. crogiôlo. Et. *crucibulum du Germ. krus, cruche, burette (Cf. cruise), ou de crux, ces sortes de lampes étant formées de deux mèches en croix. GROISERIE; croisiée; — siére s ./. croisade ; carrefour. It. crociéra, crociâta. Et croix, croisier. GROISEÛREs./. entrecroisement. li. crooiatùra. Et. •crucia^ùra de crucem, croix. GROISILLÉ, — e, crus — adj. semé de croisettes. Et. croisille dim. de croix. GROISSEÏSs. m. mt?. croisserence ; croisseûre s . f. grincement,

craquement ; bris^ brisure. Et. croissir. 1. GROISSEMENT s. m. croissemence s. f. accroissement. It. cresciménto . Et . croistre 1 . i^ . ■■

The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate

CROIS SEMENT — lir. GRUAL 2. GROISSEMENT s. m. ^rineeineat, craquement. Et. eroisîsier. CROISSËOR, sj. — sêre-s. //<. — ' saeréces. f. celui, celle qui accroît, augmente: enchêrbseur. £>. croUtre 1. GROISSIR; — sier, mus — c. li. f'f /i. grincer, craquer; faire du Hruii en se brisant: briser, détruire: se rompre, s'écrouler. Pror. croissir. Ir. crosciAre. E(. Gorm. kraustjan, ^/v/i- , fcr. Ari'jl. to crus, briser. GROISSU, — e aiff. orné de croix. E(. crois, crotjL'. 1 . GROISTRE. crt'isrn\ crcstre = croître: augmenter. Proc. créisser. » //. c(Et. crésccrc + e d'appui cf t vnphoni'juc entre sr comme estï-e •ossere. 2. GROISTRE comme croissir. GROL. erofe : crolement : croleïs; crolois £^. //). crolice : croliére s. t. écroulement, éboulemeni : ébranlement: écoulement : ce qui est éboulé, fondrière, terrain mouvant : tremblement : roulis : tremblement de terre. It, croilo. Et. croler, crouler, lirnnf':r<, l'rauth'r. GROMB, crombe co;/. combre 2. 1, GROMBIR ; — hier r. a. courber, rendre courbe : renverser. Et. i cronUv. i *2. GROMBIR comme croupir. C/. cro^x*r. GRONISËOR. s/. — ^iéie .<. m. chioninueur. historien. Er. croni>ior. GRONISIER, — ricr. - - ./'/•■•/' r, «:. t r n. racouîor : i!i*rirt* une chronique, une histoire. Et. chronique. GROPE = crouiv, groujv. Pro^. cvo\\\. It, grv»ppa, ci\»pjHi. Et. (r»*'*"-. kropf, è'tfificncc, protui".r>!'t.'r, in ■>,<,, r. krujvn, s^'iccrou^'-'r. o-, L'i\r. ciup, Sf' ro'\u'cioupir. m* t>lo::iî-. M» caclior: accioupii ; avilir. /*;•-. ■. vrupir, /•'.■. cropo. GROPET ;f. m. petite éminence, monticule. Et. dim. de crope. GROPETER r. a. monter, gravir. Et. cropet. GROPON. crépon, crespon j*. //«. croupion, croupe, groupe, échine. It. groppijne. Et. au/), de crope. Crépon, crespon pourrait tenir d*unù forme noroise krippa, amas, bossey à moins qu'on ne r eu il le le rattaehcr à crépon de crespe re qui est hèrisséj redressé f GROQUETER r. a, briser en morceaux : croi^juer : frapper. Et, frèq. de croijuer. GROQUIER ro//. crochier. GROQUILLIER c. a. entortiller. Et. f Croc 1 GROSET *\ m. colombier. JF^? GROSIER, — e adj\ de colombier. Et. f croset. GROSSE ro//. croce. GROSSEL ro//. croisel. i. GROSSIER comme crochier et croissier. 2. GROSSIER, crocier s. m. abbé l>ortant la crosse. Et. crosse. GROSTELEVÉ, — e adj. couvert de croûtes, de plaies. Et. croste^ levé. CROSTER r. a. encroûter. Et. croûte. GROT .<. m. crote ê.f, grotte, caverne. crtHix. Pror. cr6ta. //. grôtta. Er. crypta. «Jttk. GROTÉ. — e adj. creusé. Et. crot. GROTON .<. m. croture s. /. crotte, cachot. Et. au g m. de crot. GROU... GherchesàGRO...i?x: croul :

Grouper, etc. à orol; crêper. '.\V*. GROUTH .<. m. inistruraent de nui>i.{ue : seri>ent f Et. f GROT... Cherchez à GROI..., GRU... GherchesàGRO...£jr: crupe : cruissir. etc. à crope, croissir. etc. I . GRUAL tonne de cruel. i

r^ GRUAL - 117 GUFARDIE 2. GRUAL s. m. mauvaises herbes des rivières. Et. ? GRUALDER v, n, arracher le crual 2. GRUALTIGE; cruableté s. /. cruauté. Et, crual 1. GRUGEFIËOR, sj. — fiére s. m. celui qui crucifie. It, crocificatôre. Et. crucefier. GRIIGEPIS, — e adj . crucifié. It. çrocefisso. Et. cruce, fixuniy fixa/^i. GRUGHIÉE s. /'. contenu d'une cruche. GRUGIEMENT s, m. tourment. It, cruciaménto. Et, crucler. GRUGIER conti\ de corocier : courroucer; tourmenter. It. crucciâre. Cf. corcier3. GRUI... Gherchez à GROI... Ex. crois ; cruissir , ctc . à crois ; croissir^ ctc, GRUISE ; cruie s,/, cruche ; cruchon ; buvette; coquille. Et. Germ. krus, kruyse, id, ou Cclt. crwc, sceau, GRUISSIER tsoy, croissir. GRUL. . . Gherchez à GROL.. . GRUM. . Gherchez à GROM. . . GRUOR s, f. sang. Et, cruôrem. GRUOS, — e adj, cruel. Et. *crudà^Uy — rfôsa de crùdum . GRUOSETÉ, crueus — 8. /'. cruauté. Et, crues. GRUP . . . Gherchez à GROP . . . GRIJS . . . Gherchez à GROS . . . GRUSEL voy . croisel. GRU8ERIE; crusillé t^or/. croiserie, etc. GU... Gherchez à GO... les mots qpie vous ne trouverez pas ici. Ex, ouvrer ; cure, ctc. à covrer ; ocre, etc, etc, GUA... Gherchez à GO A... GUE... Gherchez à GOB... GUG... Gherchez à GOG... GUD... Gherchez à GOD... GUE... Gherchez à GOE... les inot9 que vous ne trouverez pas ici. Ex. cuër à coër, etc. GUEILLËOR, sJ, — lliére s. m. celui qui récolte, recueille : vendangeur, percepteur. Et, cueillier. GUEILLIER comme cueillir. Cf. cueldre. G U E L D R E , cuedre , q ueudrc , keadre, etc, c. a, cueillir; recueillir, ramasser, rassembler ; récolter ; prendre, percevoir. It, cégliere, côrre. Et, ? probablement d'une contraction de colligere, cueillir, avec déplacement de l'accent i^côlgere + e d'ap. et d euphon. entre Ir, comme poudre, pàloere, 1. GUELTE, cMc^e^ co^^e s./! cueillette ; récolte ; levée des impôts. It, côlta. Et. p. pas. de cueldre. 2. GUELTE voy. coite. GUENS, quens, quans (1 syll), cons XP s, sj, de comte. Prov. coms. Et. cômes. GUER graphie de cœur. Pour les dérivés de GUER cherchez à GOR... Ex. cuerage; cueraille; cuerée à corage ; coraille ; ocrée, etc. GUERE, kuere, quere, core s. f confrérie, jurande, collège des échevins; loi, statuts, règlements. Et, ? mot wallon, GUERIER s. m. homme de la cuere, GUETE voy. cuelte. GUEVRE, cuivre, couvre, quevre, quicre s. m. carquois. Et. Germ, kokur, id. Resté en Angl. qui ver, id. GUP... Gherchez à GOP... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. cufel ; cufinel à cofel ; cofinel, etc. GUFARDER v. n. être, devenir cufart, GUFARDIE s.f paresse; lâcheté. Et. cufart.

The text on this page is estimated to be only 22.61% accurate

GUFART ll'î — GUR GUFART, — de adj. paresseux ; lAche. EL 1 GUI... Cherchez à COI... les mots que vous ne trouverez pas ici. Kx. cuintler à cointier, eu-, CUI i\d

GURAILLE 119 — GZO ici. J?;r. curage; cure; curoil, ctc, à corage; core; coroil, etc. GURAILLE; cureûre s. f. ce qui provient du nettoyage, du curage : déchets^ ordures . Et. curer. GURAISON s. /. curements. m. soin; traitement, cure, guérison; tutelle. Et. *curatiôncm de curare, curer, GUREs./. soin, souci; protection; traitement, guérison. Proiy. It. et Et. cura. GIJREOR, sj . curôre s. m, celui qui a soin de, soigne, nettoie : curateur, médecin, vidangeur. Et. curer. GIJRERc. a. prendre soin; protéger; se soucier de; soigner, guérir; curer, nettoyer. Proo. curâr. It. et Et. curârc. GURIALTÉ s . /. service ; gracieuseté, f*^. *curialttâ^e/?i (1^6* curiàle, courtisan. GURIE s . /. maladie de peau . Et, ? Est-ce cuirie ? eus... Gherchez à GOS... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. ouste; custel; custumer à coste; costel; costumer, etc. GUSANGENOS, — e; — nable adj. soigneux, soucieux, attentif. Et. cusançon . GU8ANÇON v>otj, cuisance. GUSANÇONER v. a. et n, donner ses soins à; tracasser; se tourmenter. Et. cusançon. GUSTEÏR, — toir, cost—, costodir XP 8, 0. a. garder, veiller, soigner, arranger. It. et Et. custoo^irc de custôdem, gardien. Cf. costor. 1. GUSTODE s. f. objet servant à garder, conserver : boîte, coffre, écrin. étui, bahut, etc.) cachette; rideaux, courtines, voile. Froc. It. et Et. custôdia, sav . 2. GUSTODE s. m. gardien. Et. custédem, mot sav. Cf. costor. GUSTOÏER, cost — v. a. cacher. Et.*c\istodiéire de custôdia, custode. GUSTOÏR €otj. custeïr. GUT... Gherchez à GOLT... Ex. cutéle ; cutivage à coltéle ; coltivage, etc. 1. GUTE s. f. cache, cachette. Et. cuter. 2. GUTE graphie normande de coûte, coude, cùb/tu. GUTERc. a. cacher. Et. 2 GUV. . . Gherchez à GOV. . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. cuven; cuver; eu vin; ouvrer à coven; cover; covin; covrer, etc. GUVAGE s. m. cellier. Et. cuve. G U VELAGE s. m. mise en cuve. Et. eu vêler. 1. GUVÉLE dlm. de cuve. 2. GUVÉLE s. f. escoufle, choucas, corneille. Et.^ mot prob. corrompu pour cavéle, cawéle dim. du Pic. cave = chave 2. Cf. choë. G U VELER V. a. mettre en cuve. Et . cuvel dim . de cuve . GUVELIER; — tier s. m. tonnelier. Et. cuvel; cuvet. GUVERT vorj. culvert. GUVISE toy. covoit. GUY. . . Gherchez à GUI. . . GUZ. . . Gherchez à GUS. . . Ex. cuzançon à cusançon, etc. G Y... Gherchez à GI... Ex. cytole à citole, etc. GZO IX" siècle toy. ço. D N. B. — Pour les mots composés des prépositions DE, DES, et d^un autre mot, cherchez à ce dernier ceux que vous ne trouverez point à DE . . . DES . . . Ex. dechacement, detarier, etc. . '-.■. r . ■

The text on this page is estimated to be only 22.19% accurate

DAARAIN -120 DAMOISBLER Cherchez à chacement, tarier ; descoxnbrer, desbaguier à combrer, baguier, etc. VAARAllf coy , dererain. DABLÉE s. f. récolte des blés. Et. de, 'abla^a, moisson. Cf. desblée. DAÉ roy. dehé. DAERRAIN voy. dererain. DAGONER r . a. dagiier ; piquer ; plaisanter. Et. dagon, grosse dague. DAHET, dahè coy. dehé. DAIL s. m. faucille. Proc. dalh. Et, ? Die^ propose le dim. de dague* DAIIjIjEMENT ;?. m. jeu de société. Et, daillier 2. 1 . DAILLIER r . a. taillader, sabrer, se battre. Proc. dalhAr. Et. dail. 2. DAILLIER r. a. et n. réjouir; s'amuser, jouer aux petits jeux; converser, jaser. Et. f DAINTIÉ, deintiè, — tier, deintet Xr siècle s, f, et m. daintée s, f. bonne bouchée, friandise, bon plat: plaisir; avoir, biens; prix^ valeur. £7.? dignirâfcv/) ou Celt. dentaetb, bon morccattf Resté en AngL Dainty s. et adj . friandise et dèlivieiw. DAIRIEN roy. dererain. DAISro//. dois 2. DALEZ, ditlès prèp. et adr. à côté de. /f. dallaio. Et. de ad lât«s. Cf. dolez . DALMAGE, du hua ire, duhnaie: dahnike .<. /'. dalnu-ïiiquo. Pn^c . It. rr Et. dalniAtiea. Dalmairo comme grammaire. gramuiAtica. 1. DAM, dan s. m. dommage. Pror. vîani. /r. dànno. Et. dixiiuiun}. 1. DAM voy. dan 1. DAMAGËOR. s/. — ciéi-e, «^>/.: — .<. m. celui qui cause du dommage. /r. dauneijciatôre. Eî. damacier. ^ «. \. DAMAGEOS. ~ e. — oio.<. /v, do 'H — adJ. dommageable: endommagé. Proi?. damnatjds. Et. damage. DAMAGIER, dont — , dampn — r. a. causer du dommage, endommager, gûter, ruiner. Prov. dampnagâr. It, danneggiàre. Et, damage. La forme damage restée en Angl. 1. DAME, damne s. m, seigneur, ordin, réuni au mot Dieu. Cf. damcdeu. Et. d6min»/?i + e d^ appui. 2. DAME. Pror. dômna. It. donna. Et. dômma. DAMEDEU, damcdèy damnedeu, dantedieu, damledeu, damredeu^ damer d eu, dameldcu 8, /w. le seigneur Dieu, Dieu. Pror. dombrediéa» damediéu, damridiéu. It, domeniddio, domeneddio.£'^ dômmedéa. Damledieu» damredeu est une transformation pop. de la formule ecclésiastique démine déus (n = 1, t\ ou p. — ê. la représentation de dominum illam deum ? DAMEL; damelot s. m, jeune homme, damoiseau. Et, dim. de dam 2, DAMERDEU, — eldeu po^. damedeu DAMESGHE coy, domeache. DAMISELAGE s. m. qualité, condition de fils ou de fille noble. Et. damoisel, — elle. DAMLEDEU — dé coy. damedeu. DAMNAISON s. /. — nement, dampn — ^\ m. condamnation» damnation, dommage. Pror. dampnatiô. It. dannaziône. Et, damnati

DAMREDEU 121 DEBONERIE DAMREDEU, - de, (tanipnedea coy. damedeu. 1. DAN^ danty dam s. m, seigneur, sire, dom, titre mis deoant un nom ou une qtialitè, Prov, don, dompn, en. It, anc, dônno; mod. don. Et» dôminum, dans les inscriptions *d6mnum, •dônnwm, qui sont les formes du latin i^ulgaire et que Von trouve déjà dans Plante, Cf, dame 1. 2. DAN tsoy, dam 1. D ANGEL coy, danzel . DANESGHIER t>. n. parler danois. DANGERER v>oy. dongerer. DANGIER cor/, dongier. DANT t>oy. dan 1. DANTER /orme de dompter, restée en AngL to daunt, intimider, DANZEL, dancel, donsel ; danzelon s. m doncéle, dan^ — s. f. garçon, damoiseau; fille, demoiselle. Pi^ov. donzél, donzôlla. It. donzéllo, donzélla. Et. *dominicé\lu, — la, *domicellu, •donzéllu dim. de dôminu, — a. DANZELER r. a. caresser. Et. danzel. DAR, dart (en) loc. adc. en vain. Et. It. indârno du Slave. DARAÏN, darrien voy. dererain. DARDELER ; — doïer v.n. darder. It. dardeggiâre. Et. fréq. de darder; darde l dim. de dard. DART t5oy. dar. DA8ER 0. n. rêver, divaguer E/.? DASERIE s. f. rêverie, illusion, vertige. Et. daser. DATE s. m. urine. Et. 1? DATOR, sj . datre ,s. m. celui qui donne, créancier. Et, datôrcv?;, dàtor. Mot sa^. DAVEDET s. m. vantard ^ Et.^ 1. DE... Et. de... Prov. de. It. di. De indique en général l'éloignetneni, et par suite laprication . Mais la prép . de n'influant pas le pins soucent sur le sens du mot : debaaillier =baaillier, haillier, ouvrir ; definement '= finement; déguerpir = guerpir, abandonner ; demaiseler =-maise1er, massacrer, etc., etc.; nous n'avons point inséré ces mots, à moins qu'ils ne présentent un sens di(/erent du simple. Cherchez DEGUERPIR à GUERPIR, etc. 2. DE... Et. de ex. Cherchez à DES. . . Ex. debareter à desbareter ; depaner à despaner, etc., etc. DÉ, deu r. de deus, dex, diex, dieus^ Dieu. Prov, déu. It, dlo. Et. déum. DE A = dia interj. DËABLAGE; — blois 8. m. — blée, — bile, s. f. diablerie, méchanceté, enchantement diabolique. Prov. diablia. It. diavolerla. Et. deable, diabolum . DËABLOR adj. inv. des diables; diabolique. Et. diabolôr^/// . DËALTÉs./. filtre; remède. Ef.^ *àia.bo\ità.tem ? DËALTIQUE *-. /. magie. Ef. dcalté? DEB... Cherchez à DESB... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. debareter à desbareter, etc. DEBAGINER v. a. enlever le bassinet; décoiffer. DEBALT s, m. joie, plaisir, ébat. Et. de, balt ou mauvaise graphie de desbat, esbaf, ébat. DEBARETER voy. desbareter. DEBONAIRE adj. des deux genres, de bonne race, d'illustre naissance, noble, bon. doux, débonnaire. Pi\^v . debondire. Et. de, bon, aire 1. DEBONAIRIER, — nerierv. a. élever un

faucon: rendre bon, adoucir; pacifier. Et. debonaire. DEBONERIE s. f, débonnaireté. bonté. Et. debonaire.

 DEB088IER, — hotssier^ — buschier v. a, enlever du bois ; sculpter ; travailler. Et de, boissier. Cf, buschier 1. DEBOTANCE s. /. expulsion, déboutement. Et* deboter. DEBOTËOR, sj. — tére s. m. — teresse s. /. celui^ celle qui chasse, expulse. Et. deboter. DEC... Cherchez à DESG... les mots que vous ne trouverez point • ici. Ex : dechantëor ; déchanter à deschantëor ; deschanter, etc. DEGEIT, déçoit s. ni. deceite, deçoite s. /. tromperie, eri-eur, déception. Et. degoivre. Resté en Angl. deceit, tromperie^ decoy, leurre^ appât. DEGEIVRE, deçowre, Pic. dcchoicve v. a. tromper. Prov. dccébre. It. et Et, declperc + e d'ap. Resté en Angl. to deceive, to decoy, tromper, leurrer. DEGEPLIE voy. descepline. DEGERVELER comme escerve1er. DEGEVABLETÉ ; — vaille; -vance; — voison s. f. decevement s. m. tromperie, désappointement. It. diceviménto. Et. deceivre, décevoir. DEGEVËOR, sj. — vére s. m. — veresse *-. /. celui, celle qui trompe. Et. deceivre, docotoir. Resté en Angl. deceiver, trompeur. DEGHAS s. m. poursuite, chasse. Et. dechacier. DEGHEIVRE, dechoicre roy. deceivre. DEGIPAILLEs. /'. massacre. Et. deciper. DEGIPER r. a. arracher, piller. Et. graphie de dissiper, dissipc\re, qui a le sens, dans la basse latinité, de rùmpere, frAngere. DEGIQUE conj. jusqu'à ce que. Et. de ecce hic quod . DEÇOIT ; deçoivre eoy. deœit ; deceivre . DEGOLAGE adj. et s. f. décollé ; décollation. Et. Mecollâtiu ; — âtia. DEGOLËOR, sj. — 1ère s. m. bourreau. Et. déceler. DEGOLOIR s. m. billot. Et. déco1er. DEGORE, etc. toy. deacorre, etc. 1. DEGOREMENT s. m. décoration. Et. décorer. 2. DEGOREMENT tsoy. desoorement. DEGORER mieux desc '— ©. a. arracher le cœur. Et. de, cuer. DEGORRE voy. desoorre. DEGOSTE prép. à côté de. It. dicôsta. Et. de coste. DEGUITEORE, — ture 8,f. digestion. Et. de, cuitetire. DEDENTRAIN, — e, dedenstrain adj. intérieur. Et. de de *intcr&ntt de Intus. Cf. deventrain. DEDENTRE ado. intérieurement. It. didéntro. Et. de de intra. DEDENZEIN, — e adJ. du dedans; citoyen. Et dedenz, de de intus. DEDENZENETÉ s. f. intérieur. Et. dedenzein. DEDIAGE s.f. dediement s. m. dédicace, célébration ; don, fôte patronale. It. dedicaménto. Et. dedicAtio; dédier. Cf. dicace. DEDIER, — e adJ. de doigt. Et. * *digitûivium . Cf. doitier 2. DEDUIEMENT s. m. plaisir, amusement. Et. déduire. DEDUIRE, dedoire v.a. emmener, conduire, divertir, amuser, réjouir. Prov, déduire, des — . It. dedûrre. Et. dedùccrc -f-

e d'ap. DEDUISANT adj. agréable, joli. Et. p. prés, de déduire. DEDUIT s. m. amusement, plaisir. Proc. desdùg. It. didôtto. Et. p. pets. de déduire.

DÉE - 123 DEGAN DÉE s. f, déesse; fée. Prots, li, ci Et. déa. DËEL s. m. dé. It, ditâle. Et. digime, DEELIER s. m, fabricant de dés à coudre. Et. dëel. DEENZ, deens, dein^, dcins adv, et prèp. dedans; dans. Prots. dedlns. ICt. de de intt^s. DEESTRE v>. n. manquer. Et. •deéssere. DEF . . . Cherchez à DESF ... les mots que vous ne trouverez pas loi. Ex. defiaille à desfiaille, etc., etc. DEFAILLE , défaite ; def aillement comme faille. DEFAIT s, m. action de défaire; mal, défaut. It. difetto. Et. defféctwm. DEFËALTÉ s. f. déloyauté. Et. de, fêalté. DEFEIS ooy. def ois. DEFEND ANGE s. f. — dément s. m. défense. Proti, defendemén. Et. défendre. DEFENISSEMENT s. m. fin; mort; définition. Prov. definimén. Et. defenir. DEFEN8 ; — sail s. m.— sion s.f. défense, résistance; protection. Prov. defensâlh, defensiô. Et. defenser; defensiônem. Ç/*. def ois. DEFENSABLE ; defensoir, — c adj. qu'on peut défendre ; qui peut se défendre, capable de porter les armes ; propre à la défense; défendu. Prot». defenslble. Et. defenser. Resté en Angl. defensible. DEFENSER v.a. défendre. Prov, defensâr. Et. defénsum supi/i de deféndere. DEFF. . . Gherchez à DESF . . . Ex. defi&oi; deffiaille à desfroi; desfiaille, etc. DEFINER; definement comme finer, etc. DEFIRE 0. n. disparaître; périr. Et. deticere. DEFI8EMENT s. m. anéantissement. It. disfacimento. Et. defire. DEFLIRE V. n. pleurer. Et. deflérc, sac. DEFOIS, defeis, dcff — des/ — s. m. def Oise, defeise, deff — , desf — s . f. défense ; interdiction ; résistance ; protection ; retranchement ; pâturage ; chasse réservée. Prov, defés. It diffésa. Et. defé/isa, — a. DEFOL ; defole'is; — lement s. m. defolaison ; — lance s . /. action de fouler; presse, mêlée; oppression. Et. defoler. DEFOLËOR, sj. —1ère s. m. oppresseur. Et. defoler. DEFOLER 0. a. fouler aux pieds ; opprimer. Prov. defolâr. Et. de, foler. DEFONDER o. a. détruire de fond en comble, renverser. Et. de, fonder 2. DEFORAIN; deforaineté comme forain, etc. 1. DEFORS, defuer adv, et prèp, dehors; hors de. Prov. de fors, déféras. It. difuôri. Et, de, fors, hors. 2. DEFORS s, m, violence. Et. s, verbal de deforcier DEFRIPER V. a. et n. agiter; s'agiter, se démener. Et. de, friper du Germ. hripa,/at>c vite. DEFRIRE V. a. et n. frire; brûler; bruire; s'agiter violemment^ comme la friture; être ému, frire de colère, de douleur, de tristesse. Et. de, frire. DEFRONGIR comme froncir. DEFU. . . Cherchez à DEFO. . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. defuler à defoler, etc. DEFUER votj. defors. DEFUIT s. m. fuite; course. Et. p. pas. m. de defuïr. DEG... Gherchez à DESG... les mots que

vous ne trouverez pas ici. Ex. degoler à desgoler, etc. DEGAN s. m. sergent; bedeau. Et. ? >UÙ-- . •'

The text on this page is estimated to be only 10.25% accurate

DSaiET - 1 s, -m il -ri- lit f'iriiii- /T'ir. '!•• dpcinum, DEGIET, — .;, '/-y —, •"■",7 — • '/" »<{}. aliti'. maliiili^ iiitlimo; liuiiiMe: iniitili'. h. (l-'iMIo. Kl. cl.-jr'-ct"»', iHsDEGiaKIER r. „. Ironii-T. V.t. DEGIS V- "" degiet. DEOOIS s. m. >i,r. plai^iir; jouissance; h^jouissance. Kl. -s. n-rhtd il" (logoisier. DEGOISIER = ili^fToispr : chaoter, se réjouir. ftV. dis go'^i-?. ■■■. s!7r<()i(it'i'iiiprrrtiiioii : maliHliclion. lualheiir. — D-liv : Dviiè uii ' D:-":ii: .' maudit soii I E'. D.', ilOum : h->. '■■/•'i'-. Cr'. de

DELEZ - 125 — DEMANGEMENT dilatàre de dilâtum supin de dilïerre, retarder. Resté en Angl. to dally, to delay, tarder, DELEZ, delésprèp. et ado. à côté de. Prot). de latz Et. de lez, de la tus. DELGIÉ, — e doigté^ — je, dmf/ié, dougié adj. délicat, délié ; faible, infirme. Prov. delguât. Jt. delicàto. Et.- délicat um, •deljât. DELGIER V. a. traiter délicatement. Et. delgié. DELI, — e et — se adJ, ténu, délicat, faible. Et. ? diléctum ? DELIGIER, — tier r. a. réjouir. It. deliziâre. Et. Melectiâr^^ DELIGIONs./. affection, marque d'amitié. It. dileziône. Et. dilectiônem, JDELIESGE; delietés.f. ténuité, Ûnesse. Et. deli. DELIROS. — e adj. effroyable, furieux. Et. délire. DELIT ;—tement s. /n. délite; — tance ; — tabloison ; — tableté s . f. plaisir, jouissance, joie ; agrément, charme, délices. Proo. deliég, delecharûén. It. dilétto. Et. diléctu, dilécta p . pas . de dillgere, aimer ; déliter ; — table. DELIT AELE; — taire; — tel; — tos, — e adj. agréable, délectable ; charmant; délicieux. Proo. delechàble, delechôs. It. dilettévole, dilettôso. Et. dilectâbAe, délit. DELIT AELETÉ; — bloison; — tance vog. délit. DELITËOR, s/'.— tére s. m. jouissear. Et. déliter. DELITER = délecter sao . ; réjouir, se réjouir; faire plaisir, charmer ; délecter. Proc. delechàr. It. dilettàre. Et. •dilectâre de diléctum supin de diligere, aimer. DELITIER cog. delicier. DEUTOS cog. delitable. 1. DELIVRE adj. des deux genres libre, délivré ; dispos ; alerte, résolu. A delicreloc. ado. librement, promptement, facilement . Proo . délivre, desl — . Et. *de\iheru -f e d'appui; délibéra. 2. DELIVRE; — ment s. m. — vreûre ; — vroison s . /. délivrance, libération . — Mettre a delicre, délivrer, accorder. Proo. delivramén, — vrazô. Et. délivrer. DELIVRËOR, sj. — vrére s. m. libérateur. Et. délivrer. Reste en Angl. délivrer, id . DEL J ANTRE adj. attentif. Et. ? DEL JE oog. delgié. DELOIR oog. delair. DELUN, deluns oog. dilun. DEM... Cherchez à DESM... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. demaillier à desmaillier, etc. 1. DEMAINE. denieigne, doni — adj. des deux genres et s. qui appartient au maître ; seigneur ; — propre, particulier^ privé; familier, intime. Ane. It. diminio. Et. Memàniu, Momâniu

DEMANOIS 126 — DEPRIABLfi DEMANOIS^ — neiSj — nés comme manois. 1. DEMANT c:o//. demandance . 2. DEMANT coi/. dément. DEMARS coy. dimars. DEMEINE vor/. demaine. DEMENEIS^ — nais voi/. demanois. DEMENEMENT s. m. manière d'agir, d'être; conduite ; agitation, révolution, trame. Proc. demenamên. It. dimenaménto. Et. démener. DEMENER r. a. faire, parfaire; remuer, agiter; maltraiter. Proc. demenâr. It. dimenâre. Et. de, mener. DEMENEÛREs./. droit de propriété; domaine. Et. *demeneùra de domlnium. DEMENT ; — tement s. m. démente ; — toison s. f. lamentation, plainte. Et. dementer. DEMENTER o. rèfl, et n. devenir fou de douleur, s'agiter en gémissant, se tourmenter, gémir, se désoler. Et. dementâre. Resté en Angl. to dément^ acec le sens latin de rendre fou. J>EMENTIERS, — tiéres ; deméntres; dementrués, doni — conj. cependant, pendant que ; pendant ce temps, alors. Proc. deméntre, dom — . It. anc. doméntre, mod. méntre. Et. dum intérea ; dum Intra ou Intérim ; -|- s adv. ; dum intra Ipsum. DEMERIR r. n. déméríter. Et. de, merir. DEMESQUE corj. dimercre. DEMETREc. a. et réfl. envoyer; se précipiter. Proc. demétre. //. diméttere. Et. dimittcre + e d'appui. DEMIËR 0. rèjl. s'émietter. Et. de^ mie 1. DEMION s. m. demi-chopine. Et. demi + terminaison on. DEMIS^ — e adj . tombé, ruiné; humble. It. dimcsso. Et. p. pas. de demetre. DEMOINE toy. demaine. DEMOLER r. a. disloquer, luxer. Et . de, moler. DEMONIAGLE adj. démoniaque, diabolique. P/'oc . demoniâye. Et, 'demoniâcwlaw, mot d'église. DEMONIR t. a. et n. faire périr; périr. Et. démon. DEMONTE s.f. chute; trouble. Et. de monter. DEMOR; —rage; — rail; — rement s. m. — raigne; — raille; — rance; — rée; — roison s. f. demeure^ séjour, retard, délai. Prov. demôr, demorâtge, — râlh, — ramén^ — rânsa, demorâda. It. dimor&nza. Et. demorer, demeurer. DEMORABLE adj. durable. Et. demorer . DEMOSTRANCE; — trée; troison, etc. comnie monstrance, etc. DEMPUIS, denpuis prèp. depuis. Et . de in post. DENT, den adc. ensuite. Et, de Inde. DENTRE, dontre que conj, pendant que. Et. de Intra. DENZEIN, deinzein — e adj. da dedans, intérieur. Et. deinz. Cf. dedenzein. Resté en Angl. denizen, citoyen . DEP... Cherchez à DE8P... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. depaner à despaner, etc. DEPELIGIER comme pelicier. DEPORT s. m. attitude, état; réjouissance, plaisir, joie, divertissement, fête; retard, délai. Proû, déport. /<. diporto. Et. déporter. DEPORT AELE adj. divertissant. Et. déporter,

dioertir. DEPRI comme pri. DEPRIABLE adj. exorable. It. deprecâbile. Et. deprier> - _. ."- , . -j

D&PUTAIRC 127 — DESBLEER DEPUTAIRE adj. le contraire de debonaire : de mauvaise race, vilain ; méprisable, méchant. Et. de put aire 1. DEQUE coy, dxuupiB. DER... DERR. .. Cherchez à DESR. . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, dereer; deroi à desreer ; desroi, etc . DERAIN toy. dererain. DEIRAISNIER comme raisnier. DERERAIN, — ne, derrierain, — ne/i, derëain, deraïn, deraain, derain, daraïn, daraln, derein, derien, derr — , darr — , drcaiuy etc, adj . dernier. — A derraitiy al darrain, à la fin. Prov, dereirân, derén. It. derretîlno. Et, *deretrânw, — îina, de ad 'retrânu, •retrâneu de de rétro, derrière. DERNE = darne : morceau, tranclie. Et. Celt. darn, id. DERR... voy. DER... DERRAAIN, derrain coy. dererain. DERRAINETÉ, derrien — s.f. extrémité, dernière limite. Et. derrain . DERREAIN toy, dererain. DERRÉE forme de denrée. Prov. denairâda. It. derrâta. Et. *denariâ^a, la valeur d'un denier^ de denârium, denier. DERRIEN toy. dererain. DERRIER, — e adj. dernier. Prov. derriér. Et. de rétro. DEIRUBANT toy, desrubant. DERVER; derverie voy. desver ; desverie . DES... Et. dis, de ex. Prov. des. It. dis, s. En composition, la prèp. des... exprime quelquefois la difficulté, mais généralement le contraire de l'action signifiée par le cerbe auquel elle se joint. Ex. aAoèr, placer; desaloër, déplacer ; aloser, louer ; desaloser, blâmer; coroillier, verrouiller] descoroillier, enlever le verrou, ouvrir ; colpe, faute; descolpe, excuse] combrer, encombrer] descombrer, déblayer ; areer, arranger ; desareer, déranger ; fichier, planter; deaôchier, arracher; baguier, trousser; desbaguier, détrousser; doloir, se plaindre; desdoloir, co/îso/er ; dormir, desdormir, réveiller; et ainsi de suite. Des, en composition est très fréquent. Nous ne donnons qu'un petit nombre de ces composés. Quant aux autres, il sera, toujours facile d'établir le sens en remontant au mot simple. Cherchez au mot simple les composés avec DES. . . que vous ne trouverez pas ici. DESA. . . Cherchez à DESSA... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. desartir à dessartir, etc. DES ADONC QUE voy. adonc. DESALBER v. a. enlever la robe blanche du baptême, Taube sacerdotale. Et. des, aube. DESALVER v. a. désarçonner. Et. des, alve. DESAMORDRE v. a. arracher, détacher. Et. des, amordre. DESANZ, desans adv. devant, auparavant. Et. de ex -t- dnte + s adv . DESARRÉ voy. deserré. DESASELER, - sseler v. a. désarçonner. Et, des. selle. DESBARATEMENT 8. m. — toison s.f. déconfiture, déroute. Et. desbareter . DESBARETER, deb—, debarater V. a. mettre en déroute, en désordre, en désarroi; tailler, mettre en pièces;

confondre. Prov. desbaratAr. Et. des, baréter. DESBLÉE ; — bleûre s. f. desblavement s. m. récolte de blé, moisson, déblaiement. Et. de ex *ablâta, *blâ/'a, des, blée; desbleër; desblaver. I DESBLEËR; desblaver r. a. enlever les blés, moissonner, récolter ; I déblayer, enlever. Et desblée; des blave, blr.

The text on this page is estimated to be only 16.45% accurate

DCSBUIER - 12« — DB8GORDBR DESBUIER r. //. (K'ga^f^r (l<*s lieii^ AV. (I(îs. I)iii«' 1. DESGANT ; descanter ro//. deschant; deschanter. DESGENS ; descendement >. ///. - due; descense .<./'. descente; des(•t'iidanco ; succession. /-Vor. dcscendenj("ii. //. discondiinénto, disct^sa lù. d(»sc^"Ils?^ descéiisa; dosceiidro. DESGEPLINE, r/my^Z/V .^. /. discipline, règle; cliâtinient, punition; massacre. I(. et Et. disciplina. DESGERGLER r. a. eniever, briser le cercle autour du casque. Et. des, cercle. DESGHALS, — ce, (/cHc/tauSy Pic. (fcaads mij . décliaussé. Proc. descAus. I(. sci\lzo. Et. p. p((i<. fort dv deschalcier. ilciiclmu6t>vr. DESGHANT, Pic dc^cant = dédiant : contrt^point, chant à deux parties; chant: ramage; cri. Proc. desclK\n. AV. •disci\iitum. Jicstc on Anifl. iiouti l(t forme picnrdo-normufule descant, ifesstis, chant. DESGHANTËOR, .sy. — tere ij. //<. détracteur A.V. desdianter 2. 1. DESGHANTER, Pic. (ie.^canler r. n, chanter le lieschant. Proc. deschantâr. Resté en .1/*///. to descant, chanter le da^i^us. 2. DESGHANTER, dcch -, Pic. tfc.<*\inrcr V. a. dôsonsorceler. désenchanter: déprvVior. Et. des, chanter. DESCHARNEÛRE .<. / extirpalion de chair: maiirreur. It. scarnitiua. AV. descharner. DESCHARPIR i •>• ./u- charpir. DESCIENTÊ, — o. ^'\\<.<: --. ii'r\rvl : étro différent ; résonner ditïor^Huuient. P/vr. desoordÂr. /f. et AV. disv.*ofvlari.\ id. Resté en Angl, to di

 DESGORE coy. descorre. DESGOREMENT, dec - s. m. écoulement, flux. Proc. decorremén. It. scorriinénto. Et. descorre. DESGORRE, dccorrc, descorec. n. et a. courir en descendant, couler, parcourir. Proc. deCv3rre. It. scôrrere. Et. •disciirrcTi^. 1 . DESGORT adj. des deux genres en désaccord. It. discorde. Et. àiscôvdem . 2. DESGORT = discord terme de musique: couplet, chanson; - désaccord, discorde. Et. s. verbal de descorder l . DESGOSTAN6IER, v. a. défrayer. Et. des, costangier. DESGOUTRER coy. descoltrer. DESGRIT; — vemant 8. tn. — vance s. /. description. Et. descrivre DESGRONGHIER, Pic. et Norm. — quler, — hier c. n. et a. tomber à terre, débouliner; jeter à bas. Et."^ Est-ce pour descrochier, décrocher'^ DESGUEVRE s. m. découverte. Et. s. cerhal de découvrir. DESDAIGNANGE; — gne; — gnerie 8. /. — gnement s. m. dédain ; indignation. Et. desdaignier. DESDETER c. rèjl. payer ses dettes. It. sdebitârsi. Et. des, dette. DESE... Gherchez à DESSE . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. Desexnbler à Dessexnbler, etc. DESEIER, desïer v. a. désirer. Proc. desejâr. It. disiâre. Et. *disedià.re .pour 'disidiâre de *disidium, désir. DESENGIER c. a. extirper, détruire. Et. des, engier 2. DESEPLINE coy. descepline. DESERDRE, desherdre c. a. et n. détacher ; se détacher. Et. des, erdre. DESERRÉ — e, dèsarrâ adj. qui court éperdùraent. — Se mettre as desarre^, prendre la fuite. Et. p. pas. de deserrer, fuir. 1. DESERT comme déserte 2. Resté en Anyl. désert, mérite. 2. DESERT, — e ; — tin, — e adj. ravagé, dépouillé, désert. Proc. desért. It. disérto. Et. p. pas. fort de déserter \. Resté en AngL désert ar//. et s. 1. DESERTE; — tée; — tie; — tine; — tise s. f. désert, solitude. Et. déserter 1. 2. DESERTE s. f. mérite; récompense; ce qui est drt, salaire. Et. 'desércïta. Cf. deservir. DESERTEMENT ; — tissement s. m. — toison s. f. action de rendre désert, de dévaster, dépeupler : destruction. It. disertaménto. Et. déserter 1. 1. DESERTER; — tir o. a. rendre désert, ravager, gâter, abimer. //. disertàre. Et. désert. 2. DESERTER coy. dessarter. DESERTINE; — tise, etc. Voy. déserte 1. DESERVABLE adj. méritoire. Et. deservir. DESERVE $. f. deservement s. m. mérite, service. Et. deservir. DESERVIR, dess- c. a. et n. mériter» gagner; récompenser. Et. deservire, scrcir acec zélé. Resté en Angl to deserve, mériter. DESESTANGE.S./. éloignement; différend, contrariété. Proc. desestânsa. Et. desestre. DESESTER c. n. se tenir à l'écart. Proc. desestàr. Et. des, ester. DESESTRE c. n. cesser d'exister; manquer; être

éloigné; différer. Et. des, estre. DESESTRIVER c. a. désarçonner. Et. des, estriver 2. DESEÙRÉ, — e; deseùros, — e adj. malheureux. Proc. disauguràt, 9

DCSEVRER — VM) — DESLIGIER disaugurôso. It. sciagurAto^ sciaurAto. Et. des, eiiré, euros. DESEVRER voy, dessevrer. DESF ACIER o. a. effacer; défigurer. Proc. desfassdr. Et, des, face. DESFAÇON, — cioii s, /. mutilation; mort. Et. disfactiônc'/H. DESFAÉ^ — e, dcip- adj. sans foi, mécréant, infidèle; horrible; maudit, damné. It. sfatâto. Et. des, faé. DESFER; deslerrement s. m. desferre s. /. vieux fers, ferraille; dépouille; bagage; pillage. It. sférra. Et. desferrer; ferra pi. n. pris pour DESFERGIER o. a. enlever les fers, délivrer. Et. des, fierge. DESFIABLE, def- adj. de défi. Et. desfier. DESFIAILLE; desfiance; — ançon; — aison s. f. desfîexnent, def- s. m. défi, déclaration de guerre. It. sfidànza, sfidaménto. Et. desfier. DESFLEGHIER, desjlichier v. rèjl. s'enlever les flèches plantées dans le haubert ou Fécu. Et. des, flèche. DESFOIS, desfoise r^oy. defois. DESFOLGHIER, —falchicr v. a. disperser. Et. des, foie. DESFREMER d. a. ouvrir; briser. Proc. desfermâr. Et. des, fremer,/6»rmer. DESFROI s. m. effroi; trouble. Et. s, verbal de desfroïer, effrayer. DESFUBLER, deffaler v. a. dégraffer, décrocher; dévêtir, dépouiller; ôter son vêtement, son manteau, son chapeau; saluer. It. sflbbiàre. Et. *distihulàre^ des fahler. DESGARROGHIER, deswaroker V. a. ravager. Et. ? des, garrot, bâton, yriffe ? DESGIET voy. degiet. DESGOLER; desgosillier, dey— V. a. égorger; vomir. Prov. degolàr. It. sgoL^re. Et. des, de, gueule, gueuler, gosillier. DESGUISANGE ; — seûre s. /. déguisement, action de déguiser. DESHAIT, desheit, dehait; deshaitexnent s. m. deshaite s.f. maladie; peine, chagrin, tristesse. Et. des, de, hait, deshaitier. Cf. dehé. DESHAITIER, dch —, dah -, — heitier c. a. et n. rendre malade; affliger, attrister, décourager; ôtre malade. Et. deshalt. DESHALBERGIER v. a. dépouiller du haubert ; désarmer. Et. des, halbergier 1. DESHELMER o. a. enlever, perdre le heaume. Et. des, helmer. DESHERDRE ro//. deserdre. DESHONESTER voy. desonester. DESHONTER c. a. déshonorer, avilir. DESHORDER, deshourder v. a. enleverlehourd; démanteler; renverser. Et. des, horder. DESI... Gherchez à DESSI... les mots que vous ne trouverez point ici. Ex. desienté à dessdenté, etc. DE SI ADONQUES QUE voy. adonc. DESÏER voy. deseier. DE SINE, — e, — nné adj, qui a bonne mine. Et. p. pas. de désigner, montrer et dessiner. DESIQUE voy. deoique. DESIRANGE ; — raison ; — rée s. f. — renient s. m. désir. Prov. desiràns a. Et. désirer. DESISTANGE s.f. action do se désister. Et. désister. DESJOGLER v. a. jouer, se moquer de, tromper. Et.

des, jogler 1. DESKES coy. dusque. DESLAITIER r. a. sevrer. It. slattAre. Et. des, laitier. DESLICIER 0. a. démailler; briser ; vaincre. Et. des, licier.

DESLIGNIER r. a. et n. écarter de la ligne ; forligner. Et. des, lignier. DESLOI s. m, le contraire de la loi, injastice, manquement de foi. Proc, desléi. Et, des, loi. Cf. besloi. DESLOÏER r. n. être déloyal, se parjurer. Proo, desleyâr. Et. desloi. DESLOÙRE s. /. dislocation. Proc. deslogadûra. It. slogatùra. Et. des, lœûre. DESMAILLIER r. a. rompre les mailles du haubert; déchirer, arracher. Proo. desmalhâr. /^. smagliâre. Et. des, maîllier 2. DESMANER ; desmanever ; — vlr V. a, perdre, égarer. Et. *dismanàre, des, maner 1 ; dos, manevir. DESMANTER; —tir, desmen — o. a, et n» enlever le manteau ; déchirer, rompre, casser ; démanteler ; tomber. EL des, *mântum, manteau. 1. DESMEMBRER v. a. oublier. Prov. desmembrar. It. smem ordre. Et. des, membrer, *mcmordre. 2. DESMEMBRER = démembrer. F^ov, desmembrar. It. smembn'ire. lit. des, membre. DESMENTER ; — tir cor/, desxnanter. DESMIS vorj. demis. DESNUËR c. a. et vèfi. mettre à nu, dépouiller; se mettre nu, se dépouiller de ses habits. Pvoc. desnudàr. It. snuddre, disn — . Et. des, nuér 1. DESÔ... Cherchez à DESSO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. desoder; desoiver à dessoder; dessoiver, etc. DESO AN, desoitan, desuaa adv. dès cette année ; dès maintenant. Et. des, oan« DESONESTER, desh — comme deshonter. 1. DESOR, desur, dess —, desore, desoreSj dcsh — adc. dès maintenant, désormais. Et. des, or, ores. 2. DESOR, desour, desnv, dessur, desore j desourCy dess — , deseure prèp. et ado. sur, au-dessus de; dessus. Prov. desôbre. It. disôpra anc. disôr. Et. de, super; de, siipra. DESORAIN, — e, desour — adj. de dessus; supérieur. Et. de,*su/)rânwm. DESORENAVANT adc. dorénavant, désormais. Et. de ex hàra in ab ânte. DESORENDROIT, — drelt ado. désormais. Et. des, orendroit. DESORTRAIN, — e, desour — adJ. supérieur. Et. de sujocr tevrAneu. DESOSTRAIN, — e, desoust adj. inférieur. Et. de silb^ws *terrdneutn. DESOTE (en), desoute loc. ado. par surprise, à Timproviste. Et. de sùbtta. DESOTER, desouter, dess — o. a. surprendre. Et. *desubftàrc. DESOU... Cherchez à DESO... Ex. desouan ; desoustrain à desoan ; desostrain, etc. DESPANER, dep — o. a. et n. dépouiller de ses vêtements ; débrailler, déchirer, mettre en pièces ; débrouiller un écheveau de fil. It. dipannàre. Et. des, de, paner. DESPANEÙRE s. f. déchirure. Et. despaner. DESPAREIL s. m. — lie s. /. marque distinct! ve. Et. des, pareil. DESPEGEMENT s m. — ceùre s. f. action de mettre en pièces : bris ; démembrement. Jt. spezzaménto,

spezzatiira. Et. despecier. DESPEGHEMENT s. m. expédition d'une affaire. It. spacciaménto. Et. despechier. DESPECHËOR, sj. — chiére s. m. celui qui expédie vite, et par ext. exterminateur. Et. despechier. DESPEIR ooij. despoir. DESPENDABLE ; — sable adj.

The text on this page is estimated to be only 26.24% accurate

DESPENDEMENT — 132 — somptueux ; dépensier, prodigue. Et. despendre 1, despenser. DESPENDEMENT s. m. despension s. /. dépense. Prot. despensamén. Et. despendre 1, despenser. DESPENDËOR, sj. — diôre ; despensëor^ sj. — siére s. m, dépensier, prodigue ; celui qui dispense, dépense ; administrateur. Proc. despensadôr, sJ. — sdire. It. spenditére. Et. despendre 1, despenscr. 1. DESPENDRE r. a. dépenser; répandre. Prov. despéndre. It. spéndere, disp — . Et, *dispénd<»re + e d'ap. pour depéndere. 2. DESPENDRE = dépendre. Et. des, pendre. DESPERAGION ; desperance s. /. desperement s. m. désespoir. Proc. desesperAnsa, desperanién. It. disperazione, — rAnza, — raménto. Et. dospcrcr. DESPERER r. n. et a. désespérer. It. disperArc. Et. desperi\r(\ Reste en AngL to despair. l.DESPERS, — e adj. dispersé, éparpillé ; égaré. Proc. despérs. //. spérso, spArso. Et. dispérs//, dispersa (/(• dispérgere, répandre çà et là. 2. DESPERS, — e ; despert, — e adJ. grossier, sauvage ; cruel, terrible. E(. de expers ; de expért?//yj. DESPERSITÉ ^^ /*. cruauté. Et. despers 2. DESPERSONER r. n. détîgurer: maltraiter. Et. des, personne. DESPILLIER r. a. déchirer. Et. des, pillier. DESPIRE r. a. mépi-isor, dédaigner. — />. />/•. despisant. />. />((.<. despit. E(. dospiCfTt* -\- e il'appui. Cf. despiser. DESPIREMENT : despis — : despit -- .<. m. despisance; — pision .<. /'. mépris. Proc. desinvliamén. E(. dospire. dospisor, despiter. DESPISABLE ; — table : toire adJ. méprisable. Prov. despecliAble. Et. despiser, — ter. Resté en Angl. despicable. DESPISËOR;-tëor,s/. — siére; — tlérc s. m. — seresse s. f. celui, celle qui méprise. Et. despiser, — ter. ReMè en Angl. despiser, contempteur. DESPISER, — sier ; — ter ; — tier V. a, mépriser. ProiK despechâr. Et. 'despectiâre, despectâre. Resté en Angl. to despise, to despite. DESPISOS; — tos, — e adJ. méprisant, insolent. It. dispettôso. Et. despit, mépris, insulte. Resté en Angl. despiteous, mèehant. DESPIT, — e adj. irrité, insolent; méprisable. Et. p. pas. de despire. DESPITER ro//. despiser. 'DESPLOI s. m. déploienoient. Et. desploïer. DESPOINTIER c. a. enlever de son état, destituer, léser. Et, des, pointier. DESPOIR, dcspeif s, m. désespoir. Et. de, espoir, ou s. verbal de àesperer. Resté en Angl. despair, désespoir. DESPOIS s. m. inv. déplaisir. EU ind. pr. de despire. DESPOISE, despeises.f. dépense; aloi, alliage ; matière. Et. de ex pensa. DESPONDRE o. a. exposer) développer. Proc. despéndre, — pôner. It. sponere, spôrre. Et. disp6]i»<; + e I d\ip. et d

euphon. DESPOSSER r. a. déposséder I Et. f DESPOSTUER r. a. déposséder. Et. ? DESPOT ^^ m. despote, seigneur d'un despotat. Et. Ss

 prezzaménto. Et, Misprétium, desprisier. 2. DESPRIS, — e adj, dépourvu, dépouillé ; déguenillé. Et. p. pas de desprendre. DESPRISËOR, sj. — siére s. ni. celui qui méprise, dédaigne. It. spregiatôre. Et. desprisier. DESPU... cherchez à DE SPO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. despundre à desX>ondre^ etc. DESPUEIL s. m. dépouillement; pillage. Prov. despuélh. It. spôglio. Et. despoillier. DESPUTEMENT s. m. — taison s.f. dispute, débat. Et. desputer. DES QUANT conj. depuis quand, dès que. It. daquândo. Et. de ex quândo. DESQUE voy. dusque. DESRAÏER voy. desreer. DESRAISNABLE adJ. déraisonnable. Et. des, raisnable. 1. DESRAISNIER, desresnier , deregnir, etc, c. a. déraisonner, parler à tort et à travers; contester. It. sragionâre. Et, des raisnier. Ce verbe est le plus souoent confondu avec deraisnier. 2. DESRAINIER, desresnier, deregnlero. a. enloverles rênes; délacer; délier, délivrer. Et. des, regnier 2. DESRAMER = déramer : ébrancher; déchirer ; détruire. Proe. desramâr. Et. des, ramer. 1. DESREER, desroïer, desreïer, desraier^ der — v. a. et n. sortir de la voie ; faire sortir des rangs ; quitter les rangs ; se dérégler, s'égarer, sortir du sens, devenir fou. Proo. desreiAr. It. sraggiâre. Et. des, raier 1, rayer, radiàre de radium, rai, raie. 2. DESREER, desroïer, der — c. a. et n, mettre en désarroi, en désordre, en déroute ; se débander, quitter les rangs ; s'emporter ; troubler et se troubler. Proc, desredàr. It. sredâre. Et, des, reer du Gerni, raidjan, ordonner. Cf, roi 1. La conformité du sens et de la graphie a fait confondre ces deux mots qui sont employés l'un pour l'autre. DESREGNIER, ■— resnier voy, desraisnier. DESREI voy. desroi. DESRIEULE, desriule s, /. dérèglement, désordre. It, srégola. Et. des, rieule. DESRIEULER, desriuler v. a. faire sortir de la règle, dérégler ; désordonner, troubler ; se débander. It. sregolâre. Et. des, rieuler. DESROCHEÏS ; — chement s. m. renversement, destruction, ruine. Prov, derocamén. It, diroccaménto. Et. desrochier. DESROCHIER, der — v. a. et n, démolir, ruiner, détruire, renverser, précipiter ; rouler du haut d'un rocher, tomber. Proc. derocàr, des — . It. diroccâre. Et. *dirocàre, des, rochier. DESROI, desreiy derei, derroi ; desroïment s. m. désarroi, désordre, confusion ; déroute ; ravage, dommage ; toute action désordonnée, coupable : vice, crime, orgueil, emportement, etc. Prov, desrei. Et. des, roi 1 ; desroïer. DESROÏER voy. desreer. DKSROT'ERy desrouter V . a. et n. mettre en déroute, disperser, se disperser ; briser, rompre ; s'élancer, charger.

Et. des, rote 2, route, *rupta. DESRU... cherchez àDESRO. . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. desruter à desroter, etc. DESRUBAIN, — e ; — bé, — e adJ. abrupt ; escarpé ; torrentiel. Et. de ex, *rupàna de rùpem, rocher ; p. pas. de desruber. DESRUBANT; desrube, — ruble; — bernent; — hier s. m. — bison, der — s.f. précipice, escarpement, ravin, défilé. Proo. derùben. It. diriipo. Et. ? desruber.

The text on this page is estimated to be only 29.97% accurate

DESRUBER 134 DESTORBËOR DESRUBER, der- r. n, tomber du haut d'un rochor, se précipiter en bas. It. dirupare. Et. 'derupare de rûixsm, rocher. Desruljer cient prob, du Proc, Ne pas confondre arec desruber, yraphie de desrober, piller. DESRUN s. m. désordre. Et. desruner. DESRUNER r. a. mettre en désordre; dérégler. Et. des, Germ. rumen, déranger ? DESS... Cherchez à DES... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, dessor à desor, etc. DESSARTER, déserter c. a. défricher. Et. de Vxartàrc, essarter, DESSARTIR, desa- r. a. découdre; déchirer; mettre en pièces. Et. des^ sartir 1. 1. DESSEMBLER, dese- r. a, et n. séparer ; se séparer. Et. des, sembler de slmul, ensemble, d*où assembler. 2. DESSEMBLER, dese- r. n, différer. Et. des, sembler de slmilem, senU)lable. DESSENTIR = dissentir : être d'un avis différent; se déjuger. It. et Et. dissentirt'. DESSERVIR roff. deservir. DESSEVRANGE; dessevrée , etc.^ comme sevrance. DESSEVRER, dese-, -eccrer c. a. et n. séparer; se séparer. Pror. desstO>r:\r. Ir. scovrAre, disseparAre. Et. des, sevrer. Resté en Angl. to dissever, id. DESSIENTÉ cor/, descienté. DESSOÇONER. Pir. — choner r. j\r7. se séparer, quitter la société de. Et. dis *socionem, as.erturbateur. Proc. destorbadôr, sj. — b:\iro. It, disturbatére. Et destorber. Resté en Anyl. disturber, id.

 DESTORBER c. a. troubler; contrarier; défaire; empêcher; éloigner. Prois. destorbâr. IL et Et, disturbârc; Resté en Angl. to disturb, id, DESTORNAIL s. m. — née s. /. chemin détourné ; détour. Et. destorner. DESTORSIER voy. destrocier. DESTRAIGN ANGE ; — trainçon; — trainte s. /. — gnement 8. m. oppression, contrainte. Et. destraindre. DESTRAINDRE, dcstreindre v. a. serrer, presser, opprimer; contraindre, obliger par justice; tourmenter, harceler. IL strlngere, strlgnere. Et. distrlngcrc + e d'appui. Resté en Angl. to distrain, saisir, opérer une saisie. DESTRAL ; destrier s. m. hache, cognée, marteau, cheval de bataille. Prov. destrâl. Et. Mextrâlc, •dextrâria, que l'on tient de la main droite. DESTRAVER^ destrccer v. a. enlever une poutre, un mât, une tente, un treff une entrave; démolir, arracher, briser; déranger, troubler; démâter; décamper, déloger; délivrer. Prov. destrapàr, — vâr. Et des, traver. DESTRE adj. des deux genres et s. m. etf. droit, opposé à gauche; habile; côté droit; main droite; mesure de longueur. Prov déstre, /. déstra. It. déstro,/. déstra. Et. déxtcrr^ -f e d*ap., dext^ra. DESTREÇABLE ; destreços, — e adj. malheureux; rigoureux; désastreux. Et. destrecier 1. 1. DESTREGIER, Pic. — chier v. a. serrer, resserrer; mettre en détresse; contenir, empêcher. Prov. destreissâr. Et. •districtiârc de distrlctum. 2. DESTREGIER, Pic. — chier o. a. délier, dénouer. Et. des, tresser. DESTREIT voy. destroit. DESTREMPANCE ; — peûre 8.f. — pement s. m. mélange ; macération; solution; intempérie. Proo. destrempransa, — pramén. Et. destremper. DESTREMPÉ, — e adj. immodéré, intempestif. Prov. destemprât. Et. p. pas. de destremper. DESTRER; destreïer^ destroïer V. a. marcher à la droite; faire la conduite, accompagner. It. destreggiâre. Et. destre. DESTREVER voy. destraver. 1. DESTRIER, — e adj. droitier. Et. *dextrâriw, *dextrâria de déxterum, destre. 2. DESTRIER voy. destral. DESTROCE, destrousse s. f. pillage, sac. A'^. -destrocier 2. 1. DESTROCIER, — ssier, — chier y destorsier v. a. arracher, séparer. Et. des, tros, tors 2. 2. DESTROCIER, — ssier, destorsier V. a. décharger, déballer; détrousser. Prov, destrossâr. Et. des, trousser, torsier . 1. DESTROÏER comme destrecier. 2. DESTROÏER voy. destrer. DESTROIT, — e, destrcit adj. et s. m. serré, étroit; embarrassé; rigoureux, pénible ; triste^ accablé. — défilé, détroit; prison ; peine, contrainte, rigueur, détresse, malheur; juridiction, district, dépendance. — A destroit loc. ado. étroitement. Prov. destréch, destrlc, destréit. It. distrétto. Et. districts, distrlcta.

DESTROITETÉ s. f. étroitesse; vigueur. Prov. destreisetât. Et. destroit. DESTROR adj. inv. droit. Et. dexterôrum. DESTROU... Cherchez à DESTRO... Ex. destroucier à destrocier^ etc. DESTRU... Cherchez à DESTRO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. destrur à destror, etc.

The text on this page is estimated to be only 9.17% accurate

DESTRUIABLE — 130 DETRÉS DESTRUIABLE mlj. qui cause la portt\ |M>rnuMoux. AV. dostruirc. DESTRUIANGE ,s. /. desiruiemeut; destruisement ; destruits. wi, ilostriuMloii. l^ror, dostruzimôii. It. lUstruiîgiuivMito. /'.V. ilostruiro. DESTRUIËOR. .r. ilostruvdv^r If, •distruttôro. Kt, dostruinv DESTU... Cherchez à DESTO.. A> de&turber <î destorber, vrc, DESTUÏER ift\<{otcr r. ci. sortir d*uu *^tui, vruno on\oK>piv; diVouvrir, tAjvsor. /•*:. d«\ ostiuor. DESU .. Cherches à DESO... f>. desunn; desur «• desoan; deacr» r.v. DESVÉ. o. ■/»- ,m';\ alMô. fou, fv*r\Vîu\ on d.^lîiw fivnôlK^uo. furieux, onrA^\ iî;sonsv\ y:, r, !\î.<. i:*- dosvor. DESVEÏER r. desvoier. DESVER, -;\'--. v:Vr- r, -î. ;•; ;:. îvr,îî* Ia rAisv^*,', : oTrv\ .iovonir fou, • • -SN'». » .\< »V* •^> <' *•••• ..... .^ .^- .' vcason ^1 -^ BS^^ «««« ^«^« •^N PESVIER ■ d^\%Mer deDESVOl . xvài^wexit > I * ■ ^ "^"^ . " - ' " * • « ,• . V ' t. t r^E$VOlAFI£ ."l,\», w . . .'■,>^ V .-: ï^y^voiv^ ^ ■V ^-< >.• ' , - « -. - ■ Proc. desviilr. /\ m. tailleur; marchand détaillant. Et. detaillier, couper et détailler. Iit\$. E(. *datâriuni de dàniuî, mot :?ar. DETÊ .<. /II. dêbitear, endetté. Ei^ DETEMENT roff. ditement. 1. DETËOR ror/. ditëor. :î. DETËOR. fj\ detére comme detor. DETERIE r.i :. det. DETIER ro . diUer. DETOR, .^ : T-:' : . ^^ dôê*fior -I- e ttap. DETORSE 5. *: dêtooineinent; .'.:::,::, -*' . r. r»:#. /tvrf rfr deloidre. DETORTEiS >, ««. conDorsions de TA, — triee«rer £r «mi Et. - * "fc* % -••' .••' r. fr r *i ■ •• • ■ ' i

DETRI ; — ement s . m. detrie ; — iance s./, retard, délai. Et, detrïer 1. 1. DETRÏER p. a. mettre des obstacles; retarder, différer; nuire. Et, de, *iTiciive pour tricâri, chicaner. 2. DETRÏER o. a. séparer, trier. Et. detri^âre. DETRIÉS coy. detrés. 1. DEU t)oy. dé. 2. DEU = del corttr. de de le, du. DEUMENTI, — e adj. parjure à Dieu. Et. deu, menti. DEV... Cherchez à DESV... les mots que vous ne trouverez pas ici . Ex. dever ; deverie à desver ; desverie, etc. DEVALEE s. f. — lement s. m. descente ; pente Et. dévaler. DEVALER en et a. descendre; tomber, dégringoler, dévaler. Proc. devalâr, dav — . It. divallâre. Et. de, *valldrc de vâllem. DEVANGIE s. f. avancement. — A la deeancie loc. ado. au devant. Et. p. pas. f. de devancier. DEVANCIER, — e adj. premier ; précoce Et. devant. DEVANTAIL ; — tel s. m. tablier. Proo. da vantai. It. davanzàle. Et. devant. DE VANTÉE ; — telée s. /. contenu d'un tablier. Et. devant, — tel. DEVANTRIEN, — e — , terlen, — train; devantrier, — e , — tier adj. et s. antérieur, précédent ; prédécesseur ; ancêtre. Et. de ab 'ant^Tidnuni, *antéri? ^m de ânte. DEVEANCE s. /. — veements. m. défense, prohibition ; empêchement. It. divietaménto. Et. deveer. DEVEER comme veer. DEVENRES voy. divenres. DEVENS prép. et ado. dans, dedans. Et. de ab Intr/s. Écrit quelquefois devant. DEVENTRAIN. - e, — tricn adj. intérieur; de la vie spirituelle. Et. de ab 'int^îrânu de intérius. DEVENTRAINETË s. f. ce qui est intérieur : dispositions cachées; facultés de Tâme. Et. deventrain. DEVER; deverie ooy. desver, etc. DEVIAGE ; deviement s. m. déviance s. /. mort, trépas. Et. dévier \. DE VICE s. /. richesse, abondance. Proo. divlcias. It. dovlzla. Et. divltia. DÉVIÉ, deviet s. m. défense, prohibition ; interdiction. Proo. devés. It. diviéto. Et. *ù&wéUim de devetâre, deceer. 1. DEVÏER, deso — o. n. et a. sortir de la vie, mourir; tuer. Et. de, vie, cita. 2. DEVÏER voy. desvoïer. DEVILER o. a. insulter, honnir, mépriser. Cf. aviler. Et. de, vil. DEVINAGE ; — nail ; — nement s. m. — naille ; — naison ; — nance ; — ne ; — nerie s. f. divination, prédiction; prophétie; énigme,* devinette; sorcellerie; conjecture. Proo. devinâtge, devinâlh, — namén, — nâlha; — nânsa. Et. deviner. DEVINEL adj. divin. Proo. divinâl. Et. *divinâlc. DEVIRON prèp. environ. Et. de, viron. 1. DEVIS s. m. devise s. /. division, séparation ; distinction, marque distinctive, blason, devise, livrée; service ; plans, devis^ disposition ; volonté, désir; testament, stipulation; opinion; entretien, récit, conte ; manière, qualité. — A deois, a deoit'c, à souhait, à merveille. Proo. devis, —

sa. It. divlso, divisa. Et. divis?^, divisa de dividere, diclser. Resté en Angl. device, stratagème et devise. 2. DEVIS, — e adj. divisé, exposé, fixé. Proo. devis. It. divise. Et. même que devis 1 . •.•^•-^'Z •

DEVISABLE - 138 — DIMARS DEVISABLE aclj. que Ton peut diviser. Proc. devizâble. It. divisibile. Et. deviser. DEVISAGE; — sèment s. m. — saille; — sance; — sée s. /. comme DEVIS 1. DEVISE coij. devis 1 . DEVISER = diviser : partager; distinguer^ choisir; imaginer, disposer, ordonner; tracer le plan; avoir l'intention ; souhaiter, désirer ; exposer, raconter, dicter. Proc, devisâr. It. et Et. •divisâre de divlsum supin de divldere. Resté en Angl. to devise, imaginer, inventer et léguer. DEVOGIOS, — e adj . dévoué; dévot. Et. dévot. DEVORABLE adJ. qui dévore, vorace . Proc . dévorâble . It . divorâbile . Et. dévorer. DEVORA GE; — rement s. m. action de dévorer; voracité./^, divoraménto. Et. dévorer. DEX... Cherchez à DESS... DET... Cherchez à DEI... DEZ... Cherchez à DES... Dis. m. et f. jour. — Tondis loc. adc. toujours. Proc, dla. Proc. et It. di. Et. dlcm,*dla. DIABLIE cor/.dëablage. DIAIN s. m. journalier. Et. *d\éinuni de die m . DIAIRE, dière s. m. journal, s.f, ration journalière. It. diârio, diâria. Et, diâriu, diâria, mot sac. DIAME s. m. diadème Proc. It. et Et, diâ(^/cma. DIASPRE, diaspe; diaspré, —pé s. m. drap de soie à fleurs ramages, arabesques ; étoffe diaprée. Proc. diâspre. It, diâspro. Et. jàspidem, jaspe. Le Fr. et le Proc. ciennent de Vit. DIGACE, duc— s.f. dédicace; fête patronale; foire. Et. dicâtio oa'dicàtia. Mot sac. DIGAGE, dik—, dig — s. m. dicquerie, diq — s.f. impôt pour l'entretien des digues ; digue. Et. Gerni. die, digue. DICENDRE voy, dissande. DICQUIER, dik —, dig — c. a, endiguer; entourer de digues. Et, Gcrni, die, digue. DIE s. m. page, vassal. Proc. dia. Et.f Germ. deo, id.f 1. DIEMAINE, meine — ; diemenche s, m. et f, dimanche. Proc. diménge, doménga. It. doménica. Et *diar^tmània, dia^oménccа, *dia pour dlem d*oà Proc. dla. Cf. di. 2. DIEMAINE adj. dominical, solennel. Et. comme diemaine 1. DIER c. a, dédier, consacrer. Et. dicârc. DIÉRE cog, diaire. DIETER r. a, nourrir; diriger. Et. diète. DIEUMENTI coy. deumenti. DIFFAMABLE adJ. diffamant; diffamatoire. Et diffame. DIFFAME, disf—; — mement s. m. diffamée ;— meté ; — meure s.f, infamie, déshonneur, honte. Et. diffamer. Disfâma aurait donné desfame, di(f — , féminin. DIFFUGE s, m. échappatoire, subterfuge. Et, disfùgium de fugire. Mot sac. DIGAGE coy. dicage. DIGART s. m. éperon. Et. ? Germ. dag, percera PIGNAISON s. /. action de daigner, condescendance. It, degnaziône. Et. *dignatiôncm. DIGUIER cog. dicquier. DIKAGE; dikier coy. dicage; dicquier. DILUN,

delun, — luns s, m. lundi. Et. Proc, diliin, die lune». DIMARS, do — , de — s, m ino. mardi. Et. Proc. dimârtz, die Mârtis.

DIMERGRE - 139 DIVERSER DIMERGRE, demesque s, m. mercredi. Et,Prov. dimércre, die *Mércuri pour Mercùrii. DIOES, diues s. m. inv, jeudi. Et, Prov. dljôus, die Jôcis, DIORÉ = décoré sac. Et, decor&tu. DIPTAIN cotj, ditain. DIQUAGE ; diquier voy. dicage ; dicquier. DIS... Et, de ex, dis /orme savante de DES... Gherchez à DES... Ex, disconiés; discort; dispers à desconiés ; descort ; despers, etc, 1. DI SABLE adj, exprimable. Et. dire. 2. DISABLE adJ, inhabile, impropre. Et, mot sao. dis, habile. Resté en Angl. to disable, rendre incapable. DISAIN, — e, dîjs — adj. dixième. Et. dis, dix, DISANGE ; — série s. /. ce que Tondit, prononce. It. dicerla. Et. dire. DISGREPANGE s.f, divergence, désaccord. It, discrepânza. Et. mot saoanty discrepâre. Resté en Angl. discrepance^ contradiction. DISENOVAIN, - e adj. dix-neuvième. Et, decem et *novânM/n de nôvem. DISETOS, — e adj. qui manque, pauvre, malheureux. Et. disette. DISMAGE ; dismeron s. m. dismerle 8, f, droit de dîme ; terre sujette à la dîme. Proo. deimaria. Et. dismer. DISME adj, des 2 genres dixième. Proo, désme, delme,/. désma. It. dôcimo, /. décima. Et, déc/m?^ -t- e d'ap, ; décima. DISMËOR, sj. — mère s. m. percepteur de la dime. Et, dismer. QISMER 0. a, lever la dime ; dépouiller; décimer. Proc. desmâr. It, et Et, •decimârc de décimum, dlsmc. DISNÉE s. /. dîner ; durée d'un dîner. Et. p. vas. de disner. DISNETÉ, disnitè formes de dignité. DISOR s. m, arbitre, juge. Prov, dizedôr. It, dicitôre. Et. dire. DISSANDE, — endre, dicendre s. m. samedi. Prov. dissâpte, dissâde. Et. die sâbbatî -f e d^ap. DITAIN^ diptaim s. m. dictame. Prov. diptâmni. Et. dictâmnum. L7^. dlttamo a conservé V accentuation grecque ^txra/iAvov. DITELET s. m. dim. de ditié. DITEMENT^ — det — s, m. dictée ; dit, leçon ; édit. Prov. dictamén. It. dettaménto. Et. 'dictaméntawi de dictâre, ditier. DITËOR, sj, ditiére s, m. auteur, compositeur, poète ; crieur. Prov. dictàdor, sj. dictdire. H. dettatôre. Et. ditier 1. DITIÉ s. m. composition, œuvre en vers ou en prose. Prov, dechdt, dictAt. It. dettîito. Et. •dictâ^a/H de dictc^re, ditier 1 . Resté en Angl, ditty, chanson, ballade. 1. DITIER = dicter forme sac. : écrire, composer ; enseigner. Proc. ditâr . It. dettâre. Et. dictàre. 2. DITIER, deitier, doitier v. a. indiquer du doigt ; guider, conduire ; manier. Et. 'dig^târc de dlgitum, deit, doit, doigt. Ditier, dictàre, et ditier, *digit{lre, ont été confondus. DIUES voy. dioes. DIVA interj. servant à interpeller., appeler, exciter : Allons ! dis donc ! or ça ! Et. les deux impératifs di, va. DIVE adj. f. divine. It. diva. Et, diva. DIVENRES, dev — s, m. inv. vendredi. Prov.

divéndres. Et. die véncrts + e d*ap. et d euphon. DIVERSER V. a. diviser^ varier, changer. Proo. diverse r. Et, *diversâre de diversum. S^-^v

DIVERSERIE liO DOIS DIVERSERIE 8. /. diversité, changement. Kt. diverser. DIVERSOIRE .s. m. auberge, hôtellerie, maison de refuge. Et, mot sac. diversôrium, dev — , id, DIVINAGE; divinail, etc. formes sac. de devinage^ etc. DIVIS ; divise ; diviser formes sav. de devis ; devise; deviser, etc. DIZ.... cherchez à DIS.... Ex. dizain à disain, etc. DO AGE, douage = douaire. Et. •dotâticum, 'doâtj -f e d'appui, comme dalmâtica donne les deux formes dalmage et dalmaire. DOAGIER, — e^ douagier adj. et s.f. douairier, douairière. Et. doage. DOARIER, douairier c. a. donner un douaire, doter. Et. douaire. DOBER^ douber c.a. et rèft. armer ; s'armer; garnir. Et. Germ, dubban, frapper. Angl. to dub, frapper et armer checalier. Cf. adober. DOBLAIN, — e; doblentin, — e comme doblier 1. DOBLËOR, sj. — blére s. m. celui qui rend au double. Et. doubler. DOBLEQUIN,— e, douhlekin adj. à double maille. Et ? doble, et la terminaison diminutiveflam. quin ? DOBLERIE ; dobléce, — sse ; dobleté; — leùres./. duplicité. It. doppiézza. Et. doubler. 1. DOBLET ; — tin comme doblier 1 . 2. DOBLET s. m. étoffe pliée en double, vêtement doublé ou fourré; courte pointe, gilet, chemise, tenture, etc. Et. dim. de double. 1. DOBLIER, — e, doub — adj. double, doublé, à doubles mailles, en double. Épithète banale de haubert et de heaume. — au fig. double, faux, perfide. Proc. dobllér Et. *duplâri?^ duplâria. 2. DOBLIER s. m. objet plié en double ou doublé : nappe, serviette, drap, tapis, vêtemeut, bourse, bissac, besace; chandelier à deux branches; mesure de vin double. Proc. doblér. It: doppiére. Et. duplàrir/m. DOGHE, doques.f patience, herbe. Et. Germ. Angl.-Sax. docke, id. DOGTRINER, et ses dérioés, cou. dotriner, etc. DODIN, — e adj. trompeur. Et. ? DODINE s. f. sorte de sauce. Et. ? DODINER c. n. bercer, dodeliner, branler. Et. ? dodo mot enfantin pour dormir ? DOË;— ëlises./. doëment ; doëlis s. m. dot, douaire ; dotation. It. dote, dotaménto, dotallzio. Et. doér, douer, sac. doter. DOEL coy. dol. DOET, douet comme doit 1. DOI, dui sj. de dos, dous, deux. Proc. It. anc. et Et. dùi. DOIBLE, deible = débile, sac. faible. Prov. diéble. It. débole. Et. débile + e d*ap. 1. DOIE, deie s.J. doigt. It. le dlta. Et. dlgtVa pi. n, pris pour sg.- f. 2. DOIE coy. duie. DOIGNON = dongeon, donjon. DOILE coy. doille 3. 1. DOILLE, douille adj. mou, tendre ; faible ; délicat, douillet. Prov. dùctil. It. dùttile. Et. ductile + e d'appui. Ductile en est la forme sac. 2. DOILLE s. f. douille, robinet, cannelle. Et. 'ductile^ canal. 3. DOILLE, deile, doile = douelle : douve, pièce de bois ; tonneau ; pièce de terre. Et.

Germ. Sax. déiy partie. DOILLIANGE coy. doliance. DOINE, doisne adj. maigre, chiche. Et. ? DOIRE coy. duire. 1. DOIS, doi^, duis s. m. et f. inc. môme sens que doit 1. Proc. dotz. It.

DOIS 14! DOME dôccia. Et. •dùctiu, Mùctia joow/* dùctio, conduite d*eau. 2. DOIS, ilcls s. m. inr. = dais et disque sac : table, table à manger, table d'honneur ; estrade, dais, baldaquin ; tenture. Proc. deis. It. désco. Et. dls(7/. Dais en Angl. a conseroé tous les anciens sens de table d'honneur, estrade, etc. La forme sac. desk signifie pupitre, lutrin] et disk, disque. DOISIL, duisil, dousil, dusil s. m. fausset, robinet. Et. dim. de dois 1. DOISILLIER, — lier r. n. couler parle fausset ; jaillir. Et. doisil. DOISNE coy. doine. 1. DOIT, duit s. m. conduit, gouttière; canal; courant d'eau, ruisseau; fontaine. Et. dùctu, conduite, aqueduc. 2. DOIT, — e adj. savant, instruit. It. dôtto. Et, doctM, dôcta. S\'st confondu avec duit/>. pas. de duire. Voy. ce mot. 3. DOIT graphie régulière de doigt. 1. DOITIER toy. ditier 2. 2. DOITIER, dcitier s. m. étui à bagues. Et. doit 3. DOITRINER, et ses dérioéSy cog. dotriner, etc. DOIZ vog. dois. DOL, doely duel graphies de deuil = douleur. DOLGINE, doue — ; doiçaine, doussaine, — cine s. f. instrument de musique : hautbois, et plus tard basson. Et. dim, de doux. DOLEIR cog. doloir. DOLENT, — 6 adJ. qui se lamente, malheureux, qui souffre, pitoyable. Et. p.pr, de doloir. Lef. dolente ivrègulier se rencontre très anciennement, dès le XI* s. DOLENTE s. /. douleur, chagrin, tristesse, misère. Et. dolent. DOLENTIF, — ve, — ti, — e adj. souffrant, douloureux, endolori. //. dolenzlto. Et. 'dolentlv^^ — tiva do dolentem, dolent. DOLEQUINs. m. poignard, dague. Et. Germ. dim. de dolch, id. i. DOLER cog. doloir. 2. DOLER c. a. travailler, aplanir avec la doloire. Prov, dolâr. Et. dolâr^, id. 1. DOLEÛRE s. f. doloire ; coup de doloire, échancrure. Et. doler 2. 2. DOLEÛRE s.f. souffrance, peine. Et. doler 1 . DOLGIÉ cog. delgié. DOLIANGE ; doloison s. /. douleur, plainte, affliction, tristesse. Proc. dolénsa. It. dogliAnza. Et. doloir. DOLOIR, — ler^ — lire. n. impers, a. et rèjl. souffrir, faire maU déplorer, se plaindre, s'affliger, se lamenter. Proc. dolér. //.. et Et, dolérrî. DOLOS, — e adj. rusé, trompeur, malicieux. It. dolôso. Et. dolôsw, dolôsa, id. DOLOSÉE s.f. — sèment s. mdouleur, plainte, gémissement. Et. doloser. DOLOSER doulouser r. a. rèfl. et n. affliger; plaindre ; — se plaindre, se désoler ; gémir. Et. f 'doloràre acec le changement de r en s, comme dans chaise pour chaire ? DOLSE cog. dosse. DOLSINE cog. dolcine. 1. DOM X* s. s. m. maison. It. duômo, in dômum Déi. Et. dômw. 2. DOM cog. dan 1. DOMAINE cog. dexnaine. DOMARS rog. dimars. i . DOME, dosncy donc = dame. Proc. dômna, dùna. It. donna.

Et. *domna,*d6nna/30/^/• domina. Cf. dan 1. 2. DOME dans V expression temple dôme, témplum Démini, temple du Seigneur, de Dieu.

 DOMÉE s. /. dimanche, messe du dimanche. Et. f dom 1 ? DOMENTRES vioy , dementiers. DOMESGHE, dam — adj. domestique, privé, apprivoisé, cultivé. Proc. domésque. It. doméstico. Et. domôsticu, domésch -f e d'ap., — éstica. DOMESGHIER, — esgier v. a. apprivoiser; greffer. Proo. domesgâr. It. domesticâre. Et. *domesticâre, domestchàr, — estjâr. DONDAINE s. /. machine à lancer des pierres ou des traits ; le trait luimôme. Et. ? 1. DONE tofj. dôme 1. 2. DONE ; donoison, — naison ; — naille s. /. donement s. m. don ; donation ; fiançailles. Prots. dôna, donazô, donamén./^. donaziône.JF^. dôna, pi. n. pris pour sg, f. ; donatiônem ; doner. DONÉE s. f. distribution de pain, d'argent; gratification. Prov. donâda. Et. p. pas. /. de doner. DONEÏER, et ses dérivés, toy. donoïer. DONET s. m. la grammaire de Donatus ; le doaat, le rudiment. DONGERER, dan — v. n, et a. dominer ; traiter en maître, craindre. Et. dongier. DONGIER, dan — s. m. V puissance, pouvoir, domination ; volonté ; droit, puissance maritale ; domaine. 2° danger, péril ; crainte ; refus, manque. Prov. dangier. Et. *dominiària/n, *domnjiâr de domlnium. En Angl. danger n*a plus que le sens actuel de péril. DONNE vog. dumne. DONOI, donei ; donoiement s. m. plaisir, galanterie, cour assidue, flirtage ; réjouissance. Proc. domnéi, dompneyamén. I(, donnéggio, donneggiàménto. Et. donoïer. DONOIËOR, sj. donoïére s. m. amant, galant. Proc. dompneiadôr, sj\ — neiâire. It. donnegglatôre. Et. donoïer. DONOÏER, dosn —, dorn —, — neïer f. n. et a. courtiser, faire le galant. Proc. domneiâr./^. donneggiâre. Et. done 1, *domtnicàrc/)oar la forme, non pour le sens. DONOISON vog. done 2. DON SEL ; donseler vog, danzel ; danzeler. DONT = donc : alors. Et. tune f et dont. Et. de ùnde. DONTEÛRE, dant — s. f. action de dompter. It. domatûra. Et. douter, dan ter, dompter. DONTRE vog. dentre. DOQUE vog. doche. DOR, dour, dur s. m. la largeur de la main ; petite mesure équivalant au poing fermé, au tiers du pied, souvent employée pour signifier « peu de chose » un pouce, deux doigt, etc. darne. Proe. dorn. It. dorône. Et. *d6rnum du Celi. dorn, main. DORDEILLIER/ré^. de dorder. DORDER, dourder r. a. heurter ; battre, rosser. Et. ? DORDERET s. m. monnaie d'or valant 16 sous parisis. Et. ? DORELOT, dorenlot, dorlot ». m. mignon, chéri, bien aimé, favori ; boade de cheveux, toupet, ornement de tôte ; ruban, colifichet, brimborion ; mignardise ; — refrain de chanson. Et. Celt* dawr chéri ; llawd garçon, DORELOTERIE s. f. rubanerie. Et. dorelot.

DORELOTËOR; —tier, dorl—s. m. rubanier, mercier. Et. dorelot. DORENLOT vog. dorelot. DORLOT, etc. vog. dorelot, etc. DORMEMENT ; dorment s. m. — merle ; — mison s. f. sommeil. Prov. dormiciô. Et. dormir.

 DORMËOR = dortoir. Prov>, dormidôr. It. dormentôrio, — mitôrio. Et, diOTxnitàviuni . DORMILLIER 0. n. sommeiller. Proc. dormitâr. It. dormicchiâre Et. •dormitalâre di/n. de dormitâre, acoii^ encie de dormir, DORMILLOS, — e adj\ endormi ; paresseux. Prov. dormilhôs. Et. dormillier. DORNE s. /. giron, tablier. Et. ? DORNEQUIN s. m. espèce de navire. Et. ? DORNOÏER torj. donoïer. DORVEILLE s. f. état d'assoupissement entre la veille et le sommeil ; simulation du sommeil. It. dormivéglia. Et, dorveillier. DORVEILLIER is.n. ôtre à moitié endormi. Et. dormir, veiller. DO SAIN, — e, — sain^ — siti adj, douzième. Proo. dotzén. Et. douze. Le f, seul est resté : Fr. douzaine Proo. dotzéna. It. dozzlna. DO S IL toy. doisil. DOSNE tsoy. dôme 1. DOSNEÏER, — noter vorj. donoïer. DOSQUEoo//. dusque. DOSSAINE cor^. dolcine. DOSSE, dolse s. /. ôcorse, gousse, écosse. Proo, dôlsa. iE'^.? d6rsa, dos pi. n. pris pour sg. f. ? DOSSÉE s. f. coup d'épaule, de dos ; coup sur le dos. Et. dos. 1. DOSSEL s. in. dossier, dos; appui, pupitre. It. dossâle. Et. •dorsale, Mossàle de dôrsum, dos. 2. DOSSEL s. m. rideau, tenture, ciel de lit. Et. dim. de dois 2. Ces deux mots soucent confondus . l.DOSSER{?. a. frapper sur le dos. Proo. dossâr. Et. dos. 2. DOSSER 0. n. et a. produire des gousses ; frotter d'une gousse d'ail . Et, dosse. DOSSERET s. m. V dais, tenture; 2° dossier. Et. dim. de dois 2 et de dos. Cf. dossel. DOTABLE adj. redoutable ; qui a peur ; douteux. Et. doter. DOTE, doute; doterie; — -tance. Pic. — che ; — taison, — toison ; dotancion, dout—s.f. dotemnt, dout — s. m. crainte, peur, épouvante; doute. Prov. doptdnsa, doptamén. It. anc. dôtta. Et. doter, *dubttântia, dubttatiôncm. DOTER = douter : redouter, craindre. Proo. doptâr. It. anc. dottâre. It. mod. et Et. dubttâre. En Angl. to doubt' a conseroè les deux sens de craindre et douter. DOTOS, — e ; dotif, — ve ; dotible, dout — adj. craintif, peureux ; redoutable. Proo. doptôs. It. anc. dottôso. Et. dote, doter. DOTRINAGE; — nement, doit — s. m. science, instruction, savoir ; enseignement. £'^.*doctrinîiticum, 'doctrinamôntwm de "doctrinâre, dotriner. DOTRINAL, doitrinel adj. et s. m. qui instruit ; manuel. Proo. doctrinal. It. dottrindle. Et. doctrinale de doctrlna. DOTRINËOR, sj. — nére s. m. celui qui enseigne, savant. Proo. doctrinadôr, sj. — nâire. Et. dotriner. DOTRINER, doitriner 0. a. instruire, enseigner, apprendre, élever. Proo. doctrinâr. It. dottrinâre. Et. *doctrinâre de doctrlna. DOU... Cherchez à DO... Ex. douage ; doublier; douter; douille; douber à doage ; doblier ; doter ; doille ; dober, etc.^ etc.

DOUSSAINE , dousseine ooij. dolcine. DOX... Cherchez àDOSS... Ex. doxel à dossel, etc. DOY... Cherchez à DOI... Ex. doye à doie, etc. AjS.

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

DOZ — III — DRUGIER DOZ... Cherchez à DOS... Ex. dozain à dosain, etc. DRAGHE ; drachier coy. drasche ; draschier. DRAGERIE ; dragie s. /. sucreri<*H, (lra^<'(îs. AV. dragi^o. DRAGONIERs. m. porte-enseigne. Jif. dragon, onsviyne. 1. DRAGUES./, pie? 2. DRAGUE = drague : résidu de l'orgii (jui n^sto dans le brassin. Proc. drAi'O. lit, (lorm, Xof\ dragg. llo. AnyL dr«g, //V, dépôt. :i. DRAGUE = drague : pelle, ma(*Jun«î A cuier. Kt. Gonn. AmjL-Sax, dWlg«s /l/i/y/. drag, crochet, drinjue. DRAONGLE, dranclc, raoncie. raiiclc H. m, ulcère; furoncle; maladie du p«'.au ; plaio suppurante ; abc<>s; draginn'uluH. Kt, dnicuncf/h/ + e d'ap, mut Hdt'. dcitrc/n" par le peuple, dim. //r dra<^ôneni, petit aerpent et en médecine, ulcère nerpif/ineux. DRAONGLER, dranclery raonrlert rtincler r. /i. suppurer. Et draoncle. DRAP AILLE ; — pèle ; — pUle ; • pouiUe A, /. vôtemont ; dépouille ; gU(unllo. Kt. i\viii)y habit, DRASGHE. drache = drôche : n"si«lu d'orge germée, de raisins^ de graines. Kt, (lerin. Ane, haut AIL dn'scan, niod. droschen, battre le blè. DRASGHIER, drachier adj. mangv, nacirc rapide, de SpôuLoç, course, DRU... Cherchez à DRO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. drumon à dromon, etc. DRU, — e, drut XP s. adj. et s. fertile, gros, fort ; ami, favori, fidèle ; amant, amante. Proc. drut. It. drûdo. Et. *(irùiu, 'drû^a du Germ. ahall. àvwi, ami, ou du Celt. dXxkio, fertile ^ et Gaël. druth^ garçon, seroiteur, DRUERIE s.f. amitié, affection; amour, galanterie; cadeau, bijou. Proc. drudaria. It. druderla. Et. dru. DRUGE s. f. provision; abondance; jeu, plaisanterie. Et. drugier. DRUGIER c. n. jouer^ plaisanter, folâtrer; pousser dru, devenir fort. Et. dru .

DRUJON — 145 EAVE DRUJON, dragon s. m, ami. Et. dim . de dru . DU... Cherchez à DO... les mots que vous ne trouverez pas ici Ex. Dublier à Doblier, ctc.^ ctc, DUC coy. dusque. DUGAGE t?or/. dicace. DUGHEALME, ducheaiime, — cheame s. m. ducheé s. f, duché. Et. *ducâU'm6'/i -f e d'ap. comme royaume, •regâlimen, *duca^â^e/n de dùcem, duc. DUESQUE 00//. dusque. DUI cofj. doi. 1. DUIE, dote s. f. cruche. Proc. It. ci Et, dô^a, ^o;^', case, mesure pour les liquides. 2. DUIE, doie s. f. conduite d'eau ; cours d'eau, ruisseau. Et. duire. DUIÉREs./. conduit; terrier, retraite. Et. duire. DUIOR, s/, duiére s. m. comme duitor. Et. duire. DUIRE, doire v. a. et n. V conduire, diriger ; 2* instruire, enseigner ; former, façonner, élever ; convenir, servir, profiter. Prov. diiire. It. dùrre, dôcere. Et. 1« dùccre -f e d'ap. 2" *dôcere pour docére. DUIS vot/. dois 1. DUISABLE; — ible adj. convenable. Et. duire. DUISON s.f. éducation, instruction; adresse. Et. duire. DUIT, — e adJ. habile, propre à; savant, instruit. Prov. duit. Et. p. pas. de duire. Cf. doit 2. DUITOR, sj. duitre s. m. conducteur, guide, chef. Proc. ductôr. It. duttôre. Et. ductôrcm,dùctor. -f ad* appui. DUM... Gherchez à DOM... Ex. dumentres à doxnentres, etc. DUM, dua\ dumet s. m. duvet. Et. Germ. Nor. dun, id. Angl. down. DUMNE, dunne, donne conj. interrogatice est-ce que? Et. dumne? dum nam ? ou simplement donc ne? DUN... Gherchez à DON... Ex. Dunoïer à Donoïer, etc. DUN vog. Dum. DUNNE vog^ DUMNE. DURABLETÉ; durance s. /, durée, perpétuité. Proo. durabletât. It. durabilità. Et. durer, durable. DURÉGE, — sse s. f. dureté. Prov. duréssa, duricia. It. durézza. Et. Murltia. DUREÛROS, — e adj. malheureux. Et. ànVj euros. DURFEU, — e adj. malheureux, pitoyable, misérable. Et. dure, '^fa.tûtu pour fatâtum, ou Germ. Nor. thurfi, besogneux; ahalLdnrfen ; mod. dûrfen, être dans le besoin. DUSIL vog. doisil. DUSQUE, dusques, dusqe, dosquc^ dtiesquCy desquCj deque, deske, de/ces j juesquc,jesquey Josque =]\isqu.e. Prot. duésca, jûscas. Et. de ùsque^ 'di ùsque, *djùsque. Cf. juesque. DUT... Gherchez à DOT... Ex. Duter à Doter, etc., etc. DY... Gherchez à DI... Ex. Dy; Dyablie ; Dysme à Di ; Diablie ; Disxne, etc. E E. . . Gherchez à ES . . . les mots que vous ne trouverez pas à E . . . Ex. ebaldir à esbaldir; eche à esche; eduire à esduire, etc. y etc. y etc. Cf. es. . . 1. É voy. ée. 2. É voy. es. 3. E = et conj. Prov. et. It. e. Et. et. Cf. éd. ËAGEMENT, aag — s. m. majorité. Et. ëagier. _ m m EAGIER, aagier v. a. déclarer majeur. Et. aage, cage, «//e. EAVE, eaice, caue vog. éve. 10

The text on this page is estimated to be only 20.80% accurate

EB — 146 — EIS8ILLIER v:-:» EB... Cherchez à ESB... les l EGAILLIER r. a. égaliser ; étendre (.également, répandre uniformément. It, eguagliâre. Et, •ecqualiâre rf'œquâlem, icely égal, EGANGE s. /. ^alité, division ogale. Et, •ecquântia. Cf, ivance. EGENT adj. manquant de tout, pauvre. It, et Et, egént^. EGROT, — e, engrot adj. et s, malade; maladie. Et. egrôta, egràta.? La forme engrot a été peut-être influencée par Heingre. EGROTEMENT, engrot - , encrout — s. m, — taison s. /. maladie. Et, egroter. EGROTER, engroter, oicrouter o. n. ôtre malade; tomber malade. Et, egrotârc f ou directement d'egtot ? 1. ÉGUE 0oy. aiguë. 2. ÉGUE coy, iéqae. EGUER 0 . a . égaliser. Et. *ecqu&re pour aequâre. Cf, iver. EH... cherchez à E8H... £';r. ehaiUer à eahaitier, etc. EHUR coy, eûr. EIL coy, el 1. EINGEIS, — çois coy. ainceis. EINZ^ oins toy, ainz. 1 . EIR coy oir. 2. EIR coy, erre 1. 1, cirre coy, coy, EIS coy- es 2 et 3. EISIL ro.y. aisil. EISIjORS. e^/or$ adc. là-dessus, Jaîi«i 00 moment même. Piror. epelôr. £'". ois, lors. C/. es 3. EISSÉLE comme aisaéle. Cf. 1. EISSEMT 2. EISSEMENT adr. roy. ment. EISSIL- . essiL aiasa ^ aisU. mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. ebanoïer à esbanoïer, etc. ÉBEs./. jusant, reflux. Et. Gcrm, HoU. ebbe, Anyl, ebb, id. EG... Cherchez à ESC... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. ecerveler; echars; echier, etc. à escerveler; eschars; eschier, etc., ctc, EC, cch coy. ek. ED = et conj. decant un mot commençant par une coyelle. Proc. et. It. eil. Et. et. Cf. é 3. ED... Cherchez à ESD... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, eduire à esduire, ctc, EDÉ coy. eé, EDEFI ; — fîage ; — fîement s, m, — fiancer. /*. édifice, construction. It. OiUfizio, — fîoamcnto. E(, edefier. EDEFIËOR, sj, — fiére 5. m. — tierôoo, — ^\. t':. àp'./t. Ep, of. 0 ri^yn en •■*'"-.: .""""iiiviii. Ko a 'lù pro".i'.-!':/ncn(r :->>;••; .:- a*>?. '-vo '"Vipa 'âlva "ont il 1. EË. . avotîo. ■ ■ . .'. ." ' , A/' c^. ' ^. ', à^: : vio. o\i>:::'.;o, joui^ do la ».»■«»»■.- /» _■»• I •. - „...» ,. . ée. EF... EFF... cherchez à ESF... .- - . efifestuèr. effondre, .v. esiestuer, esiondre. .';. EG. cherchez à ESG... les mots que vous ne trouverez pas ici j:'-. egraier esgrofer, . :.-. w* — s. m. T l . '. < •

EISSIR ~ 147 EMINAGE EISSIR, issipy enstr, oisslr, us — ; istre p. n, et a, sortir. Prov. issir. It, esclre, use — . Et. exire. Dans la forme ensir, n est intercalée comme clans ensement. Cf. ce mot. EISTRE voy. estre. EIVE, euce toij. éve. EK, e/i'c, ce, ech ado. voici, voilà — ekevos, id, Prov. ec. It. écco. Et. éccw/n. Cf. es 2. 1. EL, eilj al pronom neutre y adj. et ado. autre; autre chose; autrement» Proc. al. Et. àliud 'dlid (Lucrèce, Catulle), *éle. 2. EL pron. f. elle. It. 611a. Et. nia? S.ElM=zi\.It. ('gli. Et. nie. 4. EL contr. pour en le. It. nel. EL... Cherchez à ESL... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. elochier à eslochier, etc., etc. ELEG vorj. ilec. SLEITRE, eleutre s. m. composition métallique, sorte de bronze. Et. eléctrum^ i^xr^ov, alliafje mctalliquc et succin ou ambre Jaune, d'où électricité, etc. ELEITRIN, — e adJ. d'eleitre, de bronze. Et. eleitre. ELENGHE s. m. argument. It. elénco, catalogue et argument. Et. ? é>s7x^iv, réfuter ? ELEUTRE 001J. eleitre. ELEVAIN, — vin vot/. alevin. ELIÇON, esl — s. f. élection, choix. It. eleziône. Et. electiône/n. ELIN, — e adJ. de noble naissance, noble, illustre. Proc. adelénc. Et. *addMrïgum du Germ. adalinc, id. ELISËOR, sj. — sére, eslis — s. m. — seréce, — sse, csl — s. f. celui, celle qui choisit, électeur. Et. eliser. ELISER, eslisier v. a. choisir. Et. •electiare rf'electum, élit. ELIT, — e, eslit adj . choisi, distingué. It. elétto. Et. eléctM, — écta. ELITURE, eslit — s. f. élite, choix. Et. élit. ELME Doy. helme. ELUSER V). a. se jouer de, s'amuser. Et. *elusdre f/'elùsum supin r^élùdere, id. EM v)oy. cm. 1. EM... Et. m, en, dans, voy. en... 1. En composition, la prép. en exprime le mouvement vers, l'introduction. Très souvent en ne modifie pas le radical : embaillier = baillier, etc. La règle latine, adoptée par l'orthographe moderne française, consiste à écrire em... devant b, p, et m : embaumer, emporter, emmurer, etc. et en... devant toutes les autres lettres : encaisser, endurer, enfermer, etc., etc., mais la graphie du moyen âge ne se soumettait nullement à cette règle et l'on écrivait indifféremment embatre et enbatrc ; cmpeindre et en peindre, emmaladir et enmaladir, etc. , etc. La graphie avec en... est même plus fréquente et plus logique, cette préposition ayant son existence propre ; et nous l'adoptons dans les composés avec en. Cherchez à EN... tous les mots que vous ne trouverez pas à EM... Ex. emblaër; embler ; emploitier ; emmaladir à enblaër ; enbler, enmaladir, etc., etc. 2. EM... Et. ex m... Cherchez à ESM. . . Ex. emaïer à esmaïer, etc. EMB . . . Cherchez à ENB . . . Ex. embler à enbler, etc., etc. EMC... Cherchez à ENC... EMD. . .

Cherchez àEND. . . ÉME voy. es 2. EMENDER comme amender.
EMEVOS voy. es 2. EMINAGE, am — s. m. droit perçu sur Théminc de blé. Et. ominc. n,.

EMINE — 148 — ENASTER EMINE, am — s. /. hémine, mine, mesure de capacité. Proc. emlna. Et, Aemina, rtixtva d*in[it, demi, Vriiiiva. étant la moitié de Z'èxTsvç, setier. EMINIER^ am— s. m, percepteur de Veminage. Et, emine. EMIRÉ voy, almirail. EMM... Cherchez à ENM... Ex. emmaladir; exnmanevir; exnxni, etc. y à ^nmaladir ; enmanevir; enmi, etc. EMME ? s. f. semaine. It. anc. édima. Et. Aébdomas. BMP . . . Cherchez à ENP . . . Ex. empreindre ; emprise à enpreindre ; enprise, etc., etc. EMQ . . . Cherchez à ENQ . . . EMR. . . Cherchez à ENR. . . EMS . . . Cherchez à ENS . . . EMT . . . Cherchez à ENT . . . EMV. . . Cherchez à ENV. . . EN vorj. cm. 1. EN... Et. iiij en, dans. En composition, çn... em...^ quelquefois écrit an... am... dont la forme savante est in. . . Prov. en. . . em. . . It. in... im... Et. in, en, dans, exprime le mouoement, la direction vers, V introduction, ou ne modifie pas le radical. Nous nous sommes dispensé de noter ces derniers. Entrosseler, enchapeler, etc., etc. ont la môme signification que trosselcr, trousser, charger, et chapeler^ coucrir d*un chapeau, etc. Nous acons mis tous les composés de la prép. en à en... qu*ils soient écrits par em... am... ou an... ou par la forme sao. in. . . En est quelquefois mis pour a : enventis /)0«/* aventis, étranger, etc. 2. EN... Et. an... Cherchez à AN... Ex. cngelor. Et. angelôrum ; engoisse, Et. angListia à angelor; angoisse^ etc. ENAINZ, enans adc. désormais, dorénavant. It. innAnzi. Et. en, ainz ENAISE, eneise, anaises adn facilement, presque. Et. f en, aiae ? ENALCIER, — ssier voy. ensalcier. ENAMER comme amer, aimer. ENAMORER ; — rir o. a. éveiller Tamour, rendre amoureux ; réfl. s^amouracher. Pj'oc. enamorâr. It. innamorare. Et. *inamorâre. Resté en Angl. to enamour, rendre épris. ENANGLER c. a. mettre, serrer dans un coin, amurer, acculer, cogner contre le mur, serrer de près ; mater. Et. en, angle. ENANS voy. enainz. ENAP t)oy. hanap. ENAPROF, -— pruef comme enprof. 1 . ENARCHIER c . a. courber en arc. It. innarcâre. Et. *inarcâre, e/i, archier. Cf. arche 1. 2. ENARCHIER r. a. mettre en coffre, arche, thésauriser. Et. en, arche 2. ENARME ; — meure s. f. courroie, poignée de Técu servant à le tenir : o Son bras a fors des enarmes sachié, L'escu geta enz el champ estraier. » Couronnement Looïs, 1125. Et. en, arme, armeiire. EN ARMER v). a. armer, munir, garnir ; garnir Técu de Vcnarme, It. innarmâre. Et. en, armer. ENARTER r. a. et n. machiner^ tramer; être habile, rusé. Et. in, àrtem. ENARTOS, — e, — tros adj. avisé, habile, rusé. Et. en, artos. ENASPRIR V. a. et n. irriter, aigrir, exciter,

enflammer ; s'irriter. /^. inasprire. Et. en, aspre. ENASTELER v. a. et n, faire voler en éclats ; voler en éclats, se briser. Et. en, asteler. ENASTER voy. enhanster.

 ENBAIR, emha'ir v. a, rendre stupide, s'ébahir. Et. en, baïr. ENBALESTRÉ, enib — comme arbalestré. ENBARNIR, cnbernir, emb — o. n. eta, être courageux, croître, grandir, devenir fort, grossir; fortifier, se fortifier, engraisser. Et. en, barnie. ENBARRER, emb—o. a. enfoncer comme avec une barre ; fendre, fausser, briser. Et, en, barrer. ENBATANT, emb — adj. qui se précipite; ardent, vif. Et.p.pr, rf'enbatre. ENBATRE, emb— r. a. et rèjl. enfoncer, plonger, mettre dedans ; donner contre; pousser, aculer; se précipiter contre; rencontrer. It. imbâttere. Et. •imbâtccre. ENBEGHONER, emb — v. a. et n. charger; être empêtré, broncher? Et. f ENBEDUI, emb — coy. ambedui. ENBELETER, emb — v. a. embellir, enjoliver, farder. It. imbellettâre. Et. en, belet. ENBERNIR oo//. enbarnir. ENBEU, — e, emb — adj. ivre. Et. V. pas. f/'emboivre, imbiber et enivrer. ENBIERER, emb — c. a. mettre dans la bière, enterrer. Et. en, bière. ENBLAËMENT, — blavement ; enblai s. m. enblaeûre, emb— s.f. récolte de blé, emblaison ; terre à blé, emblavure ; récolte en général ; embarras, désordre. It. imbiadatùra. Et. enblaêr. ENBLAËR,— 6/aâ7% emb— y amb— r. a. emblaver, ensemencer de blé; embarrasser, empêcher, être occupé confusément. It. imbiaddre. Et.*imh\sid^rej id. Cf. blaier. ENBLE, emble s. m. cachette — En emble f a — loc. ado. furtivement. Et. s. verbal rrenbler 1 . ENBLÉE ; enblerie ^ . ,/'. enbleïs ; enblement, emb ■— s. m. vol, larcin, rapt — En emblée, a — loc. ado. furtivement, en cachette ; violemment, d'emblée. Proo. emblâda. It. involâta. Et. enbler 1 . ENBLËOR, sj. — blére s. m. — bleréce, — sse, emb — s. f. voleur, voleuse. Et. enbler 1 . 1. ENBLER, embler, amb — o. a. et rèjl. voler, dérober, ravir; s'enfuir, se dérober, s'envoler. Proo. emblâr. It. involâre, Flor. — bolâre. Et. •imbwlâre rf'involâre (Pétrone), enlever en volant. 2. ENBLER, embler cotj. ambler i . ENBLOQUIER, emb — v. a. couvrir d'un bloc ; couvrir de pierres le cadavre d'un excommunié ; cacher, dissimuler. Et. en, bloquier de bloc. ENBOIER toj/. enbuier. ENBOSGHIER, emb — voy. enbuschier. ENBOSMER comme abosmer. ENBOT voy. enbuit. ENBRAIER voy. enbroier. ENBRAMER ; — mir, emb — v.a. enflammer, désirer ardemment. Et. en, bramer. ENBRASËOR, sJ. — sére s. m. celui qui met le feu, qui excite : boutefeu ; incendiaire. Et. embraser. ENBRIGONER, emb— o. a. rendre fou, écervelé ; corrompre. Et. en, bricon. ENBRIEVEMENT, emb— s. m. — veùre, embrev — s. f. action d'enbriever) lettre, écrit, ouvrage; mémoire, minute. Et. enbriever.

ENBRIEVER, embrevier o. a. mettre par écrit, rédiger, inscrire. Et. •imbreviilre de brève, brief. EMBRIVE s.f. — vement, emb — s. m. impétuosité. Et. enbriver. ENBRIVER, emb — v.n.etrè/l. i.i-... ■..

ENBRIVOS — 150 — enghaëneOre se précipiter, faire irruption, s'élancer. Et. en, briver. ENBRIVOS, — e, cmh — adj , précipité, ardent. Et, enbrive. ENBROI, cmbroi s. /??. arme d'estoc, épieu; attaque, charge. Et. enbroier 2. 1. ENBROIER, e/n6rai>r 0. a. embourber, couvrir de boue, salir. Et, en, brai 1 . 2. ENBROIER, emhraier d. a. enfoncer, percer, transpercer; s'enferrer. Et. en, brai 2. 3. ENBROIER, emhraier o. a. attacher, raccorder. Et. en, braie 1. ENBROILLIR v. a. salir. Et. enbroier 1 ? ENBRONG, — e, embron, enihrunc adJ. courbé, incliné, tôte baissée; pensif, soucieux, sombre, morne. Prov. embrônc. Et."^ iny*hr6ccum,*hv6nchuniy obstiné f du Germ. brutsch, morose, morne'^ ou du Celt. brwyn, morne, inquiet"^ Cf. bronchier 2. 1. ENBRONCHIER, enib — comme bronchier 1 . 2. ENBRONCHIER, emb — comme bronchier 2. ENBROQUIER, emb — v. a. verser de Teau avec un broc ; faire des embrocations. Et. en, broc. ENBRU.. cherchez à ENBRO... Ex. enbrui; enbrunc à enbroi ; enbronc, etc. ENBUIER, — boier, emb — o. a. mettre dans les buicSj enchaîner. £'^.en, buie 1 . ENBUIGNIER, emb — v. a. faire des buignes, bossuer. Et. en, buigne. ENBUISSIER vor/. enbuschier. ENBUIT, embuity — but, — bot s. m. entonnoir. Cat. embùt. It. imbùto. Et. in, *biit6VH, vase. Cf. bot 3. ENBUSGHAIL, — chai ; — schement, — buisscmcnt ; embuscheïs ; embos — s. m. embûche, embuscade. Et, enbuschier. ENBUSGHIER, cmhuschier) boschier ; — buissier, — bussier v. a. et n. entrer dans un bois, dans un buisson ; s'embusquer, se cacher ; mettre dans une entrave de bois, entraver. Prov. emboscàr. It. imbosoâre. Et. en, buschier, boschier, buissieF. Cf. buschier 1 , 2, 3 cM. ENBUT voy. enbuit. ENGA. . . cherchez à ENGHA... les formes picardes et normandes. Ex. encals à enchals; enoant à enchant, etc., etc. ENGARREIjERoot/. enquareler. ENGEINT s, m. enceinte, circuit. Et, enceindre. ENGEINTERi?. a, entourer; mettre une enceinte. Et. enceinte. ^ ENGEIS voy, ainceis. ENGEMBELER o. a. jouer, tromper, piper, séduire; lier, enchaîner. Et, en, cembel. ENGENDEMENT s. m., embrasement, incendie. It. incendiménto. Et. encendier, incendier. ENGENDRER v. a. réduire en cendres ; couvrir de cendres. It. incenerâre. Et. incincrâre, en^ cendre. ENGENGE, ansange s. f. mesure agraire. Et. *encéngia de incincta ? ENGENSER ; — sir v. a. donner à cens, prêter. It. incenslre. Et. en, cens. ENGENSIER s. m. encensoir. Et. *incensàrH^/>i rf'incénsum^ encens. ENGEPER V. a. mettre dans les ceps, entraver, enchaîner; embarrasser. It.

inceppâre. Et. en, cep. ENGERGHIER, ens —, — gier o. a. parcourir en cherchant, aller à la recherche, rechercher, poursuivre, fouiller, inspecter, sonder, espionner; s'enquérir de, examiner. Prov. ensercâr. It. incercàre. Et. en, cerchier. ENGHAËNEÛRE s. /. enchaîne

ENCSBAISON - 151 ENGUNOS ment ; chaîne ; suite. It, incatenatùra. Et enchaéner. ENGHAISQN; enohaisoner co^^ ochoison^ etc. ENGHAITIVEMENT, cachet — s. m, enchaitivoison s. /. emprisonnement. Et, enchaitiver. ENGHAITIVER, cachet - c. a. emprisonner ; faire captif, prisonnier. Et, en, chaitiver. ENGHALGE, — se ; — cison s. f. enchalceis ; — cernent ; enchals, Pic, eacals s, m. poursuite, chasse, pourchas. It, incalciaménto, incâizo. Et. enchaicier. ENGHALGIER, Pic. eacauchier V, a, courir sur les talons de quelqu'un, talonner^ poursuivre^ harceler, pourchasser, presser, obséder. Prov, encausâr. It. incalciare. Et. *incalceâre de câlcem. Coafoada avec enchacier^ *mcaptiàre, ENGHALS voy, enchalce. ENGHAMBRER v, a, emprisonner. It, incamerâre. Et, en, chambre. ENGHANT, Fie. eacaat s. m, — terie ; — toison s. f. enchantement^ sortilège, sort, charme. It, incânto. Et. *incântMm, enchanter. ENGHANTELER v. a, mettre de champ, sur le côté, spécial, saisir Técu pour parer. Et. en, chantel. ENGHAPER ; enchapeter. Pic, encap — v. a, vêtir d'une chape, cape; couvrir. It, incappâre. Et, en, chape, chapéte. ENGHARAIEMENT s. m, ensorcellement. Et, encharaier. ENGHARAIER ; encharalder ; encharater v, a, ensorceler. Et. en, charaie, charalde, charate. Cf. charai. ENGHARNER v, réjl. se faire homme. It, incarnârsi. Et, en, char, carnem , ENGHARTEMENT s. m, enregistrement; titre, charte, écrit. It, incartaménto. Et, encharter. ENGHARTER v, a, coucher par écrit, enregistrer. It. incartâre. Et. en, charte. ENGHARTREMENT s. m, emprisonnement. It, incarceraménto. Et. enchartrer. ENGHARTRER ; enchartrener, Pic, [eacart — v, a. jeter dans une chartrCf emprisonner. It. incarcerére. Et. en, chartre, chartrain. ENGHAUGIER ; enchaus voy. enchaicier, etc. ENGHEEMENT s. m, occasion^ cause. Et, enchëoir. ENCHËOITEs./. chute; échéance; peine encourue. Et. incao^ùta. ENCHERALDER voy. encharaier. ENGHESON voy. enchoison. ^ ENGHETIVEMENT ; encheti^ ver voy. enchaitivement, etc, ENGHEVALER v. a. mettre à cheval, à califourchon; croiser. It. incavallâre. Et, en, chevaler. ENGHIÉS prép, chez. It. in casa. Et. en, chez. ENGHOISON; enchoisoner, etc, voy. ochoison, etc. ENGHOISTRE adj, laid, méchant, grossier, cuistre ? Et, ? en, cuistre ? ? ENGHOMER v. a. frapper, blesser' Et. ? ENGIRE V. a. tailler, couper, inciser, découper. It, et Et, inciderc + e d* appui. ENCIS s. m. occision, meurtre, et spécial, meurtre de femme enceinte. Et. p. pas. (Z'encire. ENGISEMENT s. ni. — seûre s. f.

incision, coupure, entaille. Et. encire. ENGLIN ; — nement s. m, — née s. f. inclination, salutation, salut. It. inchlno. Et. encliner. ENGLINOS, — e adj. enclin. Et. enclin .

 ENCLOSE; —sures./, cercle, enclos. It. inchiùsa. Et. p. pas, rrenclore. Reste en Aiifjl. enclosure, clôture, ENCOAN, encouariy encowan, encicaii adv. cette année, maintenant. It. unguânno. Et, hune, hoc.ànnw. Cf. oan. ENCOI voy, encui 1. ENÇOIS voy. ainceis. ENGOLPEMENT, encorp —, encop — s, m. accusation, faute. It. incolpamônto. Et, encolper. ENCOLPER, ericouper, encorper, encoper = inculper sac . ENCOMBRAGE ; — brier s. m. — brance; — broison s. /. obstacle, difficulté, encombre, encombrement, embarras, ennui, dommage. It. ingombrânza. Et. encombrer. Resté en Angl. encumbrance, id. ENGOMBROS, — e adj . difficile, embarrassant, encombrant ; pénible, fâcheux. It. ingombr<3so. Et. encombre. ENGOMENGE s. f. commencement. Et, encomencier. 1. ENCONTRE s, m. etf. encontral; — treïs ; — trement s. m. — trée ; -- treiire s. f, rencontre, choc, combat; visito; événement, aventure. Prov). encontre. It. incôntro. Et. encontrer. 2. ENCONTRE prèp. et ado. contre, envers ; en face. It. incôntro. Et. in, contra. ENCONTRIÉRE (a V) loc. adv, à rencontre, à la rencontre. Et. in, contraria. 1. ENCOPER comme couper. 2. ENCOPER comme encolper, inculper . ENCORDELER ; encorder r. a. corder, lier, enchaîner. Et. en, cordéle, corde. ENCORPER coy. encolper. 1. ENCORRE r;. n. courir, s'enfuir. Et. indcy ciïrrere. 2. ENCORRE o. a. encourir, tomber d^s ; s'exposer à. Prot). encôrre. It, incôrre, incôrrere. Et, incùrrere. ENCORSER 0. a, et n, mettre dans le corps, avaler ; mettre sur le corps, revêtir; prendre du corps, grossir. Et, en, cors l. ENCORTINER o. a. tapisser, garnir de tapisseries, courtines ; draper, parer, orner, munir. Proi:>. encortinâr. It, incortinâre. Et, en, cortirier. 1. ENCOSTE /)ré/). et ado. à côté de, le long de, auprès. Et, en, coste prèp. 2. ENCOSTE s. f, côte, côté. Et. en, coste s. ENCOUAN voy. encoan. ENCOUPEMENT, etc. voy, encolpement, etc. ENCOVABLE, encuo — adj. désirable, désireux. Et, encovir. ENCOVIR, encuoir v, a, désirer ardemment, convoiter ; vouloir avidement; s'emparer de. Proo, encoblr. Et, en, covir. ENCOWAN voy, èncoan. ENCREIS coy. entrés 2. ENCREPEMENT s, m, reproche, invective. Et. encreper. EN CREPER c. a, reprocher, réprimander, invectiver. It. et Et, •increpdre, mot sac. ENCRESTINER c. a. inonder. Et. en, crestine. ENCRIÉME, encriesme, encrimey encrisme adj, inc. des deux genres et s. m. criminel, scélérat — ordinairement cpithète de félon. Et, in, crimine dans V expression : in crimine esse ? ENCRIEMETÉ ; — méce s. f, crime. Et.

encriéme. EN CRIE S ME, encrisme tioy, encriéme. ENCROËR c, a, accrocher, pendre; attacher, s'attacher, engager. Et, •incrocâre de croc.

tf. ENGROIS - 153 ENDUIRE 1.. ENGROIS s. m. croisière, croisement de chemin, carrefour. Et, encroisier. 2. ENGROIS comme crois 2. ENGROLER d. a. envaser. Et. en^ croie. 1. ENGROTER, encroûter, — ster c, a. cacher dans une grotte, une caverne, un trou; enterrer, cacher. Et, en, crote, grotte. 2, ENGROTER, et ses dérivés, vof/, egroter. ENGRUËLER; — lir o. n, et a. être, devenir, se montrer cruel ; rendre cruel. It. incrudellre. Et, en, cruel. ENGRUENTER r?. a. ensanglanter. It. et Et. incruentâre. ENGU... Gherchez à ENGO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. encuvir à encovir, etc, 1. ENGUI, encoi, cnquol, enqui, ancult anq — adt>. aujourd'hui, maintenant ; dès aujourd'hui. Prov. ancui. It. anc. ancol, mod. an'côggi. Et. hanc^ hunc^ hinc, hôdie, oi, ui, hui. 2. ENGUI toy. enqui 1. ENGUSEMENT s. m., accusation, trahison. Et. encuser. ENGUSËOR, sj. — sére s. m. accusateur, calomniateur; inquisiteur, inspecteur. Et. encuser. ENGWAN t)oy. encoan. END x)oy. ent. ENDA, anda interj, par ma foi ! ouida ! Et, ?f ENDAR ou en dar, endart ado. inutilement, en vain. It. indârno. Et. coy, dar. ENpEBLE voy. endoible. ENDEBLETÉs./. faiblesse, infirmité. Et. endeble. ENDEBLETER, — bretcr v. n. et rèjl. devenir faible, s'affaiblir. Et. endeble. ENDEIBLE oo//. endoible. ENDELOR ada, désormais. Et,'^ Inde illa hàva ? ENDEMAIN s, m. et ado. lendemain. Prov. endemân. It, indomâni. Et. in de mâne. ENDEMENTIERS, — tiéres, — trières ; endementres comme dementiers, démontres. ENDENS ; endentée ; endenter comme adens; adenter» etc. ENDESTRER comme adestrer. ENDEUS voy. andous. ENDEVALER comme dévaler. ENDITEMENT s. m. suggestion, instigation. Et. enditer 1. 1 ENDITER, cnditier v. a. dicter, écrire, rédiger, souffler, suggérer ; indiquer ; enseigner ; renseigner ; engager à; prescrire, ordonner. £'^.*indictârc frèq. de dlcere, dire. Resté en Angl. to indite, dicter y composer. 2. ENDITER, — tier c. a, montrer du doigt, indiquer, montrer. Et. •indictâre de dlgitum, doigt. Enditer i et ^2 confondus. ENDOIBLE, — dciblc, endéhlc, — aihle adj. faible, débile, infirme, paralytique. Et. en, doible. ENDOLER comme adoler. ENDOSSE; — seùre s. f. vêtement de dessus. Et, endosser. ENDOUS coy. andous. ENDROIT^ endreit prèp. et ado. vers, en face ; à l'égard de, par devers, quant à ; directement, précisément, vraiment, droitement. Prov. endreit. Et. in, dtréctM/?i. ENDRUÏR V. a. et n. rendre fort, engraisser; devenir fort. Et. en, dru. ENDUI voy. andous. ENDUIRE V . a. conduire, amener, introduire, avaler,

digérer ; induire ; enduire. Prov. enduire. It, indùrre. Et. indûccrr. Cf. duire. Resté en Angl. sous la forme sav. to induce vs*.

ENDUISEURE — 154 — enflambeObe avec les sens d'introduire , amener j versuader. ENDUISEÛRE ; — duison s. f. enduit, badigeonnage. Et. enduire. ENDURANCE s. f. — rement s. m. patience, souffrance; endurcissement. It, induraménto. Et. endurer. ENDURËOR, sj. — rére s. m. celui qui endure, souffre, supporte avec courage. Et, endurer. ENEISE voï/. enaise. ENEL toy. esnel. ENEMIABLE, an — adj hostile. Et. •inimicâbile + e d'ap. ENEMIABLETÉ, an — s. f. hostilité. Et. *inimicabilitâ^e/n. ENEMIER 0. a. rendre ennemi. It. et Et. inimicàrc. ENERBEMENT s. m. — heure, enhcrb — s. f. poison. Et. enerber. ENERBER, enhcrhcrv>. a. empoisonner. Et. en, erber. ENERMI, enhermi ; — mé, — - e adj. désert, ravagé, sauvage ; solitaire, triste, tranquille. Et. p. pas. c^'enerrair. ENERMIR, enherniir v. a. rendre désert, solitaire, ravager, désoler. Et. en, ermir. ENERRER v. a. et n. donner des arrhes, faire des avances ; commencer. Et. en, arrhes. ENESLEPAS loc. adv. sur le champ, aussitôt. Et. en es le pas, in ipso illo pâssu. Cf. isnel. ENEVOIS enesoois ? ado. maintenant, aussitôt. Et. ? in Ipsa vice ? ? ENFAITIER comme afaitier. ENF ANGIBLE ; - tible ; — tif ,— YQadj. d'enfant, puéril. Et. enfance; enfant. ENFANÇON , fançon ; enfançonet ; enfantel ; — let dim. c^'enfant. ENFANGIER v. a. et n. embourber, crotter, salir ; s'embourber, se crotter. It. infangâre. Et. en, fangier 1. ENFANTOSMEMENT ê. m. — merie s. f. enchantement, sortilège. Et. enfantosmer. ENFANTOSMËOR, sJ. — mère s. m. enchanteur, sorcier. Et. enfantosmer. ENFANTOSMER comme fantosmer. ENFARDELER comme farde1er. ENFEFLER, mauoaise graphie rf*enfiefer, enfiever. Voy. flever. ENFSLIR V. a. envenimer, irriter. Et. en, fiel. ENFELONIR v. réjl. et n. devenir cruel, féroce, furieux ; s'irriter, s'exaspérer contre. Et. en, félon. ENFELTRER; enfeltretùre comme afeltrer ; afeltreùre^ ENFERGES, enfierges ; eniergier comme fîerges ; fergier. ENFERM, -— e, sj. enfers adj. et s. infirme, malade, pourri. It, infermo. Et. infirma, — ma. 1. ENFERMER, enfremer o. n. devenir, tomber malade. It. infermâre. Et. inflrmare. Infirmer en est la forme sac. 2. ENFERMER, enfremer o. a. affermir, fortifier ; enfermer. Et. en, fermer. 1. ENFERMERIE; enfermeté, cnfrem — , enfertèj enfreté ; enfertume s.f maladie, infirmité. It. infermità. Et. infirmitù.temj enfermer 1. 2. ENFERMERIE, enfrem, — s. f. forteresse, prison . Et. enfermer 2. ENFES sf. rZ'enfant. Et. infami. ENFIEFER, —fieoer vog. fiever. ENFIERGES comme fiergès. ENFIERIRi?. rèjl. devenir féroce, terrible, fier. Et. en, fier.

ENFIERTRER o. a. mettre dans un cercueil. Et. en, fiertre.
ENFLAMBEÙRE; — mettre s.f.

ENFLE 155 — ENGANEB enflamement s. m. încendiement; inflammation. EL enflamber, enflamer. ENFLE ; — liaison s. /. enflure, enflement, gonflement. It, enfiagiône. Et. enfler. i. ENFOER t?. a. embraser, enflammer. IL infocâre. Et, en, foér 2. 2. ENFOËR 0. a. enfouir. Et, en, foôrl. ENFOLEÏER, — loier, — iier t>, n. s'égarer, se tromper. Et. en, foleïer. ENFOLETIR, -• latir comme afoletir. ENFOMENTER comme enfantosmer. ENFONDER, — drer comme afonder, couler à fond. Voy. esfondre. ENFORGIER ; — cir o . a. et n. croître; renforcer, fortifier. Et, en, force. ENFORER voy, enfuerer. ENFORESTÉ^ — e adj, engagé dans laforôt. Et, en, foreste. ENFORMEMENT s. m. formation; enseignement, information, instruction. Et. enfermer, informer ENFORMËOR, sj, — mère s, m. informateur, enquêteur, instructeur. Et. enfermer, informer, ENFORS s. m, force. Et. s. verbal cî'enforcier. ENFOSSER V. a. enfouir, enterrer ; enfoncer. It infossâre. Et. en, fosse. ENFOU... cherchez à ENFO .. Ex, enfouer à enfoër, etc. ENFRAIGNANGE ; enfrainte ; — ture, enfreit — s. f enfraignement, enfreig — s. m, rupture^ cassure ; infraction, désobéissance. II. infrantûra, infratt — . Et enfraindre, enfreindre. Resté en AngL infringement, infraction, ENFRAIGNËOR, sj. — gniére s. m. — gneréce, — sse, enfrciy — s. f. infracteur, violateur, prévaricateur . Et. j enfraindre, enfreindre. Resté en AngU infringer, id. ENFRAISIER, enfroisier v. a. orner d'une fraise; franger. Et, en, fraiser. ENFREGI voy, enfresi. ENFREMER ; enfremerie^, etc . voy, enfermer; enfermerie, etc, ENFRESI, — ssi, — ci adv. et conj. jusque. Et. ? Infra, ecce hic ou sic?? Cf. entresi. ENFRETÉ, enferté = enfremeté. Voy, enfermerie 1. ENFROISIER voy. enfraisier. ENFRUM, — e, enfrun adj, glouton, avide ; avide de biens, avare ; triste. Prov, enfrùn. Et, in, frùne/i, gosier et bouillie, ENFUERER, enforer v, a, rengainer. Et en, fuerer, forer 1, fourrer, ENFUSGI, — e adj. nôrci. Et. •infusci^a — l^a pour infuscâtum d'infuscàro, rendre noir. ENFUSTER v. a. garnir de bois, fust, emmancher ; mettre en fût, enfutailler. Et. en, fuster. ENGAIN, engan; — nement s. m. engaigne, engagne, enganc, engueignc; engagniée s.f. tromperie, ruse, artifice, invention ; dépit, déboire, colère, chagrin, peine; — engin, machine, arme, trait. Ces derniers sens proviennent de la confusion entre engain, engaigne, tromperie, venant du Germ. et engin, engigne, invention, c?'ingénium. Prov. engân. It. ingî^nno. Et. in, 'gânnum, moquerie, du Germ. gaman, se moquer y gamn, jeu, moquerie. ENGAIOLER co// enjaoler. ENGANËOR, sj. — nére s. m, —

neris s. /. trompeur, — peuse. Prov. enganadôr. It. ingannatôre, — trlce. Et. enganer. ENGANER, engaener, — gêner V. a. tromper, décevoir, désappointer ;

ENGE — 150 ENGOLEOR faire souffrir. Proo. enganâr. It. ingannàro. Et, in, 'gannârc, se moquer. Cf. engain. Confondu quelquefois acec engignier. ENGE s.f, race, engeance, famille, espèce. Et. Gerni. eng, id. d'où engeance, engier 2. ENGEHIR comme gehir. ENGEIGNIER coy. engignier. ENGEINDRE, engendre v. a, engendrer. Et. in, gignerc + e d'appui et d euphon. ENGEND RAISON; - drée; — dreûre s.f. — drement ; engenr — s. m. procréation, génération; naissance; progéniture, race, descendance. Et. engendrer. ENGENDREÏS; — dreréce, sse s. f mère, productrice. Et. ingenerditriceni , engendrer. EN GENER corj. enganer. ENGENGLÉ voy. enjanglé. ENGENIER voy. engignier. ENGENRAISON; engenrement, etc. Voy. engendraison . ENGEOLER coy. enjaoler. ENGERER, — rrer forâmes c/'engendrer. Et. inge/ieràrc. ENGIEN voy. engin. 1. ENGIER, onyier v. a. et n. tourmenter, enger^ infecter, remplir de maux: sévir. Et. enecâre? 2. ENGIER V. a. produire, croître, augmenter, multiplier. Et. enge. ENGIGNE; — gnance; — gnerie ; — gneûre ; — gneté s . /. engignement s. m. invention, machine, engin; habileté, tromperie, ruse. Et. engignier. Cf. engin. Engigne confondu quelquefois avec eugaigne. Reste en Anyl. enginery, machine et machination . ENGIGNEOR^ sj. — gniére s. m. et adj. — gneréce, -sse s. f. habile, inventeur; fabricant d'engins, de machines, ingénieur, architecte ; trompeur. fourbe, rusé; le diable. Proo. enginheôr,s/.— nhâire. Et. engignier. Resté en Angl. enginer. ENGIGNIER, engei —, engenier^ etc. V. a. imaginer, inventer, machiner, fabriquer, susciter; s'ingénier, faire en sorte; tromper, duper, ruser. Prov. enginhâr. It. ingegnâre. Et. •ingeniârc (Plaute) rf'ingénium, esprit. Confondu quelquefois avec enganer. ENGIGNOS, — e; - gnable adj. habile, avisé, ingénieux; rusé, artificieux, trompeur. Prov. enginhôs. It. ingegnôso. Et. ingeniôsu, — osa rf'ingônium. esprit, intelligence. ENGIN, engien, enjain, enjein, enjan s. m. esprit, intelligence, talent, génie; invention, expédient, moyen; habileté^ adresse, ruse, tromperie, machination ; engin, instrument, machine de guerre, trait. Prov. engiénh. It. ingégno. Et. ingéniwm, esprit. Engin quelquefois confondu avec engain. Resté en Angl. engine, m,achtne. ENGINGNIER, — ginnter voy. engignier. ENGISTEMENT s. m. action de se mettre au lit, de glter; droit de gîter. Et. engister. ENGLAIOLER, englagoler o. a. parer de glaïeuls, de verdure. Et. en, glaioler . ENGLUIVE adj. glouton, goinfre. £7.? ingliivlem, estomac j voracité^ ENGLUVERc. a. dévorer voracement, engloutir. Et. engluive. ENGLUVETÉs./. voracité,

gloutonnerie. Et. engluive. ENGOLÉ, — e, engoulè adj. bordé, orné d'une goule, collerette; fourré, brodé, paré. Et. p. pas. c^engoler. ENGOLÉE, engoulée s. /. bouchée. Et. p. pas. f/'engoler. ENGOLEOR, engoulr s. m. et adj. glouton. Et. engoler.

ENGOLER 157 — ENGHOSSIER ENGOLER comme goler. ENGOLEÛRE s. /. collet. Et. engoler. ENGORGEMENT s. m. -gerie; — geté s. /. gloutonnerie, goinfrerie. Proc. engorjamén. It. ingorgaménto . Et, engorgier. ENGORGEÛRE s./, gorge, poitrine. Et. engorgier. ENGORSÉ, — e, eng ourse adj. gros, gras, corsé. Et ? Serait-ce une corruption cZ'encorsé? ENGOU... Cherchez à ENGO... Ex, engoulé à engolé, etc. ENGRAIGNE ; engraintié s. /. engraignement s. m. ressentiment, colère. Et. engraignier 1 . i. ENGRAIGNIER, e/i<7rf (/mer p. n. et a. devenir triste, chagrin ; irriter, courroucer. Et. en, graignier. 2. ENGRAIGNIER, engre —, engri — , engrangier v. n. et a. grandir^ agrandir, augmenter, croître. Et. •ingrandiârc de grândem, grand. EN GRAIN comme grain. ENGRAINTIÉ coy. engraigne. ENGRAIS voy. engrés 1 . ENGRAISSER t. r/. engresser. ENGRAMIR, cngremir v. n. et rèjî. s'attrister, s'affliger, se chagriner^ se courroucer. — Engrami p. pas. triste, colère. Et. en, gramir. ENGRANGEMENT s. m augmentation, accroissement. Et. engrangier. ENGRANGIER t)oy, engraignier 2. ENGRANT adJ. avide, désireux. Et. ? Germ. hunger, faim^ désir ardent. Norm. an^raidr, agitée troubléf inquiets Les textes impriment saucent en grant. Voy. ce mot. ENGRE s. f. race. Et. f Est-ce une autre forme de enge . ENGREGEMENT, engrcG — s. m. engrevance s. f. tort, dommage. peine, aggravation. It. ingravaménto. Et. engregier, — ver. ENGREGIER; engrever r. a. et n. faire du tort^ de la peine, grever, aggraver; empirer, rengréger. Et» 'ingraviâre, 'ingravâre de grave, lourd. Cf. grever 1 . ENGREGNIER toy. engraignier. ENGREMIRco^. engramir. 1. ENGRÉS, — sse'. engrais y engrois adj. rude, sauvage, opiniâtre, acharné, ardent, violent, désireux, avide, zélé, passionné, fervent; fâcheux, importun, pénible, douloureux ; cruel ; méchant. Prot. engrés. Et. ? agréstem ? Celt. enkrez, inquiétude^ chagrin ? 2. ENGRÉS, encreis ; engressement s. m. engressance ; — série ; — seté, engresté s. f. ardeur, désir, emportement, acharnement ; rigueur, peine ; impétuosité ; ennui ; cruauté, méchanceté. Et. engrés 1, engresser. ENGRESSER, engraisser, engroisser v. a. irriter, exciter, importuner, presser, s'empresser, faire de la peine, causer de Tennui ; poursuivre, s'acharner, molester. Et. engrés 1. ENGREVER voy. engregier i ENGRIGNIER coy. engraignier. ENGROIGNE s. /. coup sur le groin, la bouche ; gifle, soufflet. Et. en, groigne. ENGROIGNE, — e, engrongné adj. grognon, maussade. Et. p. pas. f^engrognier. EN GROIN G s. ni.

engrongneûre s.f. groin ; mauvaise humeur. Et. en. groin ; engrognier. ENGROIS coy. engrés. ENGROISSER voy. engresser. ENGROSSIER, cngroissier v. a. et n. grossir, grandir, augmenter ; devenir gros, grand. It. ingrossc^re. Et. en. f"

ENGROT — 158 ENI.OIANGE grossier de gros. Quelquefois confondu acec engraissier, encreissier r/'incrassàre, et acec encroistre. ENGROT ; — tement ; engroter tioy, egrot, etc, ENGRUNER comme es^uner. ENGUEIGNE ûoy. engain. ENGUENER cotj. enganeir. ENHA... Cherchez à ENA... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, enhasteler à enasteler, etc, ENHAIT ; enhaitier comme ahait ; ahaitier. ENHALGIER toy. ensalcier. ENHAN ; enhener comme ahân ; ahener. ENHANSTER, — nier ; enaster V, a. munir d'une hanste ; emmancher ; embrocher, percer. Et, en, hanster ; en, aster 2. ENHASTIR V. a, hâter, presser; poursuivre, harceler. Et, en, haste 2. ENHE... Cherchez à ENE... les mots que vous ne trouverez pas ici. A>. enherber ; enhermi à enerber ; enermi, etc. ENHEIT ; enheitier t)oii, enhait, etc, ENHELDER; — dir -c, a, emmancher, garnir d'une poignée ; porter la main à la garde de Tépéc ; com mentor, cntropreudre. Elt. en, holdor. ENHELDEÙRE comme heldeùre. ENHERBER, etc, voij. enerber, etc, ENHERDIR r. /^ so hérisser d'horriMir. K(. i hirtum, hèrissèi ENHERDRE comme aerdre. ENHERMIR, etc, roi/, enermir, etc, ENHEUDER: — dir ro// enhelder. ENHO... Cherchez à ENO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, enhort ; enhorter à enort; enorter, etc. ENHOCHIER, enochicr, enoschier v. a, faire une hoche à, entailler, ébrccher, fausser. Et, en, hochier 1 . ENHOIiDER; —ôlr,enhou— voi/. enhelder. ENHORTER, etc. à enorter, etc. ENHU .. Gherohez à ENU... Ex. onhuillier à enuillier, etc, ENHUCÎHIER o. a. mettre dans une huche, cofifre^ enfermer. Et. en, huche 1 . EN J AIN, enjanj enjeih^woy. engin. ENJ ANGLE, — e, engen^U adj, babillard, railleur. Et, p, pas. rTenjangler. ENJAOLER, enjaioler, eng —, engeôler v. a, mettre en geôle, en cage, emprisonner; enjôler. Et, en, jaiole, gaiole, geôle. Resté en AngL to engaol acec le sens d'emprisonner. ENJOELER, enjoaillier v. a. parer de bijoux, joyaux. It. ingîoiellâre. Et. en,]oè\, jogaUj *gaudièlluni. ENJOENIR, enjooenir o. n. rajeunir. It, ingiovanlre. Et, en, joene. ENJORNER, etc. comme ajorner, etc. ENKI coy. enqui. ENLAISSIER comme ealaissier. ENLANGAGIÉ, — e adj. beau parleur, disert, éloquent. Et. p. pas. ^/'cn langagier. ENL ATINÉ, — e, — me adJ. lettré, instruit, disert, éloquent. Et, p. pas. (/'onlatiner. ENLEÇONÉ, — e ; enloç - adJ. instruit, endoctriné, sage. Et. p. pas. {/'onloçoner. ENLEIANCE Vo^. enloiance. ENLIGNIÉ, - e adJ, de bon Ui^naïïo. Et. en, licnié. ENLOIANCE, enUance s.f. enloiement, enleie — , en lie — s. m. lien, engvigomont, obligation. Et enloîer, lier.

QNIaUËR 159 ENOIABLE ENLUËR comme luër. ENLUIDE ; • — der comme esluide, etc. ENLUNER 0. réfl. devenir fou; prendre la mouche. Et. en, Imi». 1. ENMAIER; enmaioler r. a. garnir de flears de mai ; joncher de fienn; enguirlander, fleurir, orner, parer. Et en, mai. 2. ENMAIER comme esxuaier. ENMALADra ; —der v. n. et a. devenir, tomber malade; rendre malade. Proo. emmalautlr. Et, en, maladir. ENMALEMENT s. m. — leûre é. f. action de mettre dans une malle ; emballage. Et. enmaler. ENMALER^ emm — , amaler p. a. mettre dans une malle, emballer, trousser, empaqueter. Et. en, maler 2. ENMALI, — e adj. rendu méchant, colère ; perverti It. imperma.llto. Et. p. pas. rf'enmalir. ENMALIÉ, am — adj. ensorcelé. It. ammagliâto. Et. en, maille. ENMALVAISIR, — eisir v. a. rendre mauvais. Et. en, malvais. ENMANANTIR, — entir comme aznansyitir. ENMANEVIR comme amanevir. ENMARGIER c. a. entourer. Et. en, marge. ENMAUVEISIR toy. enmalvaisir. ENMEDOUS toy. ambesdous. ENMEIRER v. n. devenir mère. Et. en, mère. ENMELDREIR coy. enmieldrer. ENMENRIR v. a. amoindrir. Et. en, meinre, moindre. ENMENUISIER comme amennisier. Cf. menuisier 1. ENMETRE, emm — v. a. et ré/l. mettre dans, sur, contre ; charger, accuser, imputer ; s'entremettre. It. imméttere. Et. immittere + e d'appui. ENBfll, emmi prép. et ado. au milieu de; aa milieu. It. in mézzo. Et. en, mi. ENBfllELDRANGE s. f. — drement s. m. amélioration. It. amiglioraménto. Et. enmieldrer. ENMIELDRER, enmioldrer, enmeld'j enmieii- o. a. et n. améliorer; devenir meilleur. It. immigliorâre. Et. en, mieldrer. Cf. amieldrir. ENMOFLÉ, - e, enmouflè adj. emmitouflé, enveloppé. Et. en, mofle, moufle, gant. ENMOÏER; enmuler; enmulonerc. a. mettre en meule, entas; amonceler. Et. en, moie 1, mule, mulon. ENMOISTIR comme amoistir. ENMUGUER; — guelier o. a. parfumer de muguet, parfumer. Et. en, mugue, muguel. ENMUIR comme amuïr. ENMULER; — loner toy. enmoïer. ENNE ; ennement ; ennevoire conj. interrogatite et interj. Est-ce que ? N'est-ce pas? Quoi! Certes! Par ma foi! Dis donc! Et. *énna/?i (Festus) pour étiamne, est-ce que'^ ment; voire. ENNEGIÉ, — e adj. couvert de neige, neigeux. Et. p. pas. rf'ennegier. ENNIULER toy. ennubler. ENNOITIER, ennuiter , etc. , comme anoitier, etc. ENNUBLE adj . des deux genres nébuleux, nuageux, sombre. It. nùvolo. Et. en, nuble 2? ENNUBLER; — blir ; enniuler; ennuër c a. couvrir de nuages, obscurcir. It.

annuvolàre. Et. en, nubler, niuler, nue. ENOGHIER toy. enhochier. ENOIABLE, an- adj. pénible, ennuyeux, ennuyé. Et. cnoi, ennui.

The text on this page is estimated to be only 22.76% accurate

ENOIANGE; exioie ^. /'. enoiement, an- ^\ m, contrariété, chagrin, ennui. Proc. enuéja. /r. nôia. Et. enoïer, ennui/cr. ENOILLEMENT .<. m. onction d*huile; extrême onction. Et. enoillier. ENOILLIER, -ailier, -ollier, -olicr, enoilior r. a. oindre; donner l'extrême onction; adoucir, amadouer. Et. 'inoleâre r/\Meum, huile. ENOISELER r. a. dresser un oiseau; instruire, animer. Et. en, oisel. ENOIT roy. anuit. ENOITEMENT ^. m. accroissement. Et. enoitier. ENOITES comme anuit. 1. ENOITIER, — rcrr.rt. accroître, augmenter. E(. en, oitier. 2. ENOITIER roy. anuitier. ENOLLIER ro//. enoillier. ENOMERER, et ses tfèricês, comme aombrer, etc. ENOR; enourence, etc.^ yraphie «riionor, etc. ENORDER; -dir comme order. ENORT, enhort: -tage: -tement iî. /II. enortance, enhort- s. f. conseil, exhortation Et enorter. EINORTER. enh — r. a. conseiller, exhorter, inciter. Et. en. orter. ENOSGHIER roy. enhochier. ENOSSER r. a. faire pénôirer dan les os. invôtôror ; boucher le cosier avec un os: ôiranirler. êroutfer, tuer. Et. en. os. ENPAFER r. a. emplir: empiffrer. Et. f p:\pa, soupe, rthiplir de souoef ENPAINDRE:enpaint. ^.v. voy. enpeindre, etc. ENPAISTRAIL :— trement.t •/;/t>:- .-. •:. entrave: empci? hemen:. E:. enpaisrrer. ENPAISTRER. . v.rv.^rr-:-, ep-\pasturer r. . me:;t^ des eniràves. des :? l pâturons, empêtrer, entraver./^, impastojAre. Et. in, *past6rium, *pastôria, pâturons, ent races, que l'on met aux animaux au pâturage. ENPAISTROS, — e, emp- adj . empêtré, difficile à marcher. Et. enpaistrer. ENPALEÛRE, emp- s. f. palissade. Et. enpaler, palissader. Resté en Angl to empale, id. ENPALUËR, emp' c. a. et n. inonder, détremper, imbiber, embourber, souiller; se souiller. //. im paludière. Et. eu, palu 1. ENPANGIER, emp- r. /i. se remplir la panse. Et. en, panse. ENPANRE ro.y. enprendre. ENPAORIR, emp- r. a. effrayer. It. impaurire. Et. en, paor, peur. ENPARAGIER, emp-r. a. marier une tille à son égal, son pair; bien marier; ennoblir. Et. en, paragier. ENPARANGE ^. /. -rement, emp- s. m. fortification, rempart. Et. en parer, fortifier . ENPARGHIER = emparqaer r. a. parquer, enfermer, clôturer; emprisonner. Et. en, parc. ENPARLÉ. — e, emp- adj. habile à parler, disert, qui a la langae déliée, bien pendue, bavard. Et. p. pas. d'enparler . ENPARIiËOR sj. -léle;-lie^^^ /.i. -lii'rt\ '.'np- s. f. diseooreur, aTocat,, intermédiaire. Et. enparler disserter, » • • ENPAS, ampas s. m. ine. Talet de pied, suivant. Et. f in pÂssum, qui ca s-.ir 'es pas. ri: suit f ou amb&ctom, serci:eur, rass-i' use par César, BeU. Gai', o. 15.

Mo: ';au!oisf Cf. ambasSt-or. 3/v:V .\i ri\'\ière supposition rnî •.:". i" ..\ ■ / :e Je i-it /orme. ENPASTURER roy. enpaiatrer. ENPEDEMENT A^ etXI's.Js.

ENPEGIER - 161 ENPLEÛ m. empêchement, entrave; torture. It, impediménto. Et, impediménf^m. ENPEGIER voy, enpiegier et enpigier. ENPEIGNEMENT, empaign — s. m. impulsion. Et, enpeindre. ENPEINDRE, empaindrc v. a. et n. pousser, précipiter, frapper, lancer, jeter; prendre la mer. It, et Et, implngere; in, pângere. Cf. enpoindre. ENPEINT s, m. empeinte, empat — s. /. choc, coup, poussée, impulsion ; attaque, charge ; coup de mer, tempête. Et, p, pas. rf'enpeindre. Cf, en point 2. ENPENÉ, — e, empenné acfj. garni de plumes, ailé, barbelé. Proc. empennât. It, impennâto. Et. p, pas. cTenpener. ENPENON, empennon\s. m. partie de la flèche garnie de plumes, barbelure. Et, en, penon, /)e/i/io/i. ENPËORIR po^. enpaorir. ENPERÉRE, emperédre {XI' s.) sj. cTemperêor, emperedor {XP s.) mot sav. empereur. Proc. emperâire, r, emperadôr. It. imperatôre. Et. imperâtor + e d'appui; r. impera^ôrem. ESNPERERIS, empcredris (XI*' s.), empereîSy empeeris ; empereréce, — sse ; emperiére s. /. impératrice. Prôo. emperarltz. It, impératrice. Et. impératrices. ENPERIER, — re, emp — adj . impérial. Et *imperâria, — âria. ENPERNANT, emprenant adj. entreprenant, audacieux. Et. p, prés, rf'enprendre. ENPERNEMENT, empren — s. m. prise de possession, mutation, entreprise. It. imprendiménto. Et. enprendre. ENPERSONÉ, — e adj. revêtu d'une dignité ecclésiastique. Et. in, persôna. ENPESGHAIL, emp — s. m. empesche s. f. empêchement, obstacle. Et. enpeschier. ENPESTRAIL ; enpestrer coy. enpaistrail, etc. ENPETREMENT, emp — s. m. demande, requête, supplique- Et. enpetrer. ENPETRËOR, sJ. — trére s. m. impétrant, requérant. Et. enpetrer. ENPETRER, emp —c, a, demander, réclamer, requérir, supplier ; obtenir. It. et Et. impetrârt». Mot sac, ENPIEGIER, emp — v. a. prendre au piège; entraver, empêcher. Et. en, piège. Confondu avec empeéchier. Proc. empedegâr. Et, 'impedicâre rfc pédica, piège; avec empachier, empêcher, Proc, empaichâr. It. impacciâre. Et, •impactâre fréq. de impingere ; et acec le suivant, ENPIGIER ; empoissier, empoier c. a. enduire de poix ; embarrasser, entraver, empêcher. It. impeciâre. Et. in, plcem, poix. Confondu avec empêcher et empiegier. ENPIMENTER, emp — p. a. embaumer, parfumer. Et. en, piment, parfum. ENPINGEMENT coy. enpeignexnent. ENPIRANGE s./, empir,— re s. m.empirement, détérioration, dégât. It. peggiorânza. Et. enpirer. ENPIRËOR, sj. — rére s. m, celui qui va en empirant, de mal en pis. Et. enpirer. ENPLAIDIER, empled — c. a. actionner, traduire en justice. Et. en, plaidier.

ENPLEMENT; - plissement s. m. action d'emplir; accomplissement. It. empiménto. Et. enpler; emplir. ENPLEÛ, — e adj. trempé de pluie. Et. p, pas. f/'enplovoir. 11

ENPLOITIEH ENPLOITIER, omp — c. a. employer. Proo. erapleitdr. Et, iinpUc/târc. ENPLUMËOR s, m. enchanteur, magicien. Et, enplumer, déguiser, tromper f ENPOIER toy. enpigier. ENPOIGNEL, — al adj. garni d'une poignée. Et, enpoigne. EMPOIGNEÙRE 5. /. poignée. It. impugnatùra. Et, empoignier. ENPOINDRE, cnip — c. «. frapper ; attaquer, pousser, acculer ; appliquer. Et, im^xmgcvc -\- e d'ap, et d euphoa. Confondu aoec enpeindre. i. ENPOINT adJ. en bon état, dispos. Et, in, pùnctwm. 2. ENPOINT s. m. — te s. f. choc, poussée, attaque, charge. Et. p, pas, rf'empoindre. Confondu accc enpeint, — te. ENPOINTIER V. a, mettre en état, arranger, disposer. Et, enpointl. ENPOISSIER voy, enpigier. ENPOLDRER, empourrer graphies f/'empoudrer. It, impolverâre. Et. en, poudrer. ENPOR, enipor prép, pour, en faveur de, grâce à. Et, en por, pour, in pro. ENPORT, emport s. m. action d'emporter, d'enlever ; influence, faveur ; valeur, importance. It, impôrto. Et. s. corbal <^remporter. ENPOST — e, enip - adj. mal disposé, impotent. Et, •impôstw, — 6sta de in, non, mal, pôsitus. placé, ENPOU... Cherchez à ENPO... Ex. enpour à enpor, c(c, ENPOURRER toy. enpoldrer. ENPREIGNEMENT s, m, fécondation. //. impregnaménto. Et, enpreignier. ENPREIGNIER, emp — v, a, et n. féconder; concevoir. It, et Et.*impvegnàrc de pràegna.nSy féconder, enceinte. — 162 — ENPULENTER ENPREINDRE, empreindre c. a. imprimer, enfoncer, graver, tracer ; féconder. Proc, imprémer. It, et Et. imprim(?rc + e d'ap, et d euphon, ENPREINT s. m. emprunte; -teùres./. empreinte; gravure. Pror, emprénta. It. imprônta, -tatùra. J?^. />. pas. ^reupreindre. ENPREINTER c. a, imprimer, graver, fixer. It, improntâre. Et. enpreint p. pas* ^'empreindre, ou *imprimiitiTefrèq, ^rimprlmere. ENPRENDRE,'e/a/?û/ire o. a. et n, entreprendre, commencer, se mettre à ; saisir; éprendre, enflammer, s'enflammer; mettre le feu. Proc. empréndre. It. impréndere. Et, en, prendre. ENPRÉS, emprés prép. et adc, après, auprès de; ensuite; à peu près. It, imprésso. Et, en, près. ENPREST s m, — tance, emprs. f emprunt; prêt. It, impréstito Et, en, prest. ENPREU, empreu, emprUy eniprun adc, d'abord, en premier lieu, et d'un. Et, fin prlmam? ENPRISE; -sien, emp-s,f. entreprise, projet; attaque, expédition militaire, aventure; joute. Prov, empréza. It, imprésa. Et, p, pas, ci'enprendre . Resté en Angl, emprise, entreprise, ENPROF, emprof comme aprof. ENPRU coy, enpreu. ENPRUEF toy. enprof. ENPRUN v)oy, enpreu. ENPRUNTE coy. enpreint. ENPU... Cherchez à ENPO... les mots que vous ne trouverez pas

ici. Ex, enpuindre à enpeindre, etc. ENPUER ado, dehors. Et, en, puer. ENPUIS, enxpues ado, ensuite, après. Et. en, puis. ENPULENTER, emp-) - tiro.

a, empuantir, infecter, souiller. Et. en, pulenter. ENPUR 00?/. enpor. ENQUARELER, encarrelerv. a. plier en carré ; garnir de carreaux, flèches; charger une arme. It. inquadrellâre. Eé. en, quarel. ENQUENUIT torj. anquenuit. ENQUERABLE adj. qu'on peut chercher, scrutable. Et. enquerre. ENQUERE 00//. enquerre. ENQUEREMENT s. m. recherche^ demande, enquête. Et, enquerre. ENQUEREOR, sj. — rére s. m. investigateur, questionneur, enquêteur. Et. enquerre. En Angl. inquirer, id, ENQUERRE, mquere o. a. rechercher, demander, s'enquérir de ou sur, faire une enquête. Proo. enquerre. It, inchiérere, inchiédere. Et, inqulTcre + e d'ap. Resté en Angl, sous la forme sav. to inquire, id, ENQUETUME s, f. inquiétude. Et. inquietùc?mc/n comme coustume de consuetùdinem . i . ENQUI, anqut, encuiy equi, iqui, enkiado, ici, là. Prov, aqul. It. qui. Ki; eccam hic; 9% ENQUI, enquoi voy, encuil. ENBAGERIE; — geaison, — gi8on; — gie s. f enragement s, m. rage, fureur. Et, enragier. ENRAISNIER comme araisnier . ENRASGHIER o. a, et réjl. plonger dans la poix ; s'embourber. Et. en, rasche, rache, •râsica de râsis, poix brute. ENRENGIÉ^ — e adJ. orné d'une renge, dragonne, écharpe. Et. en, renge. 1. ENRESNIER o, a, mettre les rênes, brider. Et, en, resne. 2. ENRESNIER voy, enraisnier. ENRETER o . a. prendre dans un filet, rets; enchaîner, captiver. Et. 'inretâr(? de réte, rets. ENREVRETÉ, enriecertès.f. opiniâtreté, désordre. Et. enriévre. ENRIËVRE adj. méchant, pervers, opiniâtre, insensé, dissolu. Et."^ ENROETER, enrooter o. a. enrouler, entortiller. Et. en, rouet dim. de roue. ENROI comme avoi. ENROIDE 00//. enroit. ENROIDIE, cnredie s. f. état de ce qui est roide; opiniâtreté, obstination. Et. p. pas^ c^enroidir. ENROIT, — de et aussi au m, enroidcy enredcj enresde adj, dur, opiniâtre, obstiné, fou, furieux. Et. en, roit. ENROMANGIÉ, — e adj. disert, beau parleur. Et. p. pas rZ'énromancier. ENROMANGIER o. a. traduire, mettre en romans, langue vulgaire, français; traduire, expliquer. Et. en, romancier. ENRONGIER o. a. déchirer, piquer par les ronces. Et. en, ronce. ENROOTER toy. enroëter. ENROSINÉ, — e adj. couvert de rosée. Et. en, rosine dim. de rosée? ENROU... cherchez à ENRO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. enroueter à enroëter, etc. ENRU... cherchez à ENRO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. enrumancier ; enruncier à enromancier, etc. ENRXJDIR 0. n. et a. devenir rude, grossier, ignorant; rendre rude, émousser, abêtir. Et. en, rude. ENRUNGIË; - gi, — e adj.

rouillé. It. arruginlto. Et. p. pas. rf'enrungier — gir, se rouiller. EN S coy. enz. ENSAIE ; ensaier comme essaie, etc. ENSALGEMENT, enhal— s. m, exhaussement. Et. ensalcier.

ENSALGIER — 164 ENT ENSALGIER, cnhalcier, — sstcr r. a. hausser, élever; honorer, exalter; exhausser et exaucer. Prov. eissausâr. Esp. ensalzAr. lé. inalzâre. Et. en, ens; alcier, hausser, •altiare de âltum, haut. Ens n'est pas l'ado, ens, dedans, mais la prèp. es accc n ajoutée. Cf. essalcier. ENSALVEGIR c. n. devenir sauvage. Jt. inselvaggire. Et. en, salvage. ENSGIENT, enscientre; enscientos comme escient, etc. ENSEING s. m. enseignement. Et. s. verbal c/'enseignier. ENSELEÙRE s. f. couverture de la selle. It. insellatùra. Et. enseler. ENSEMENT, eissement, essement, CSC — ad. également, ainsi. Proc. eissamén, ensamén. Et. ipsa mente. Dans la forme ensement, n a ètè ajoutée, comme dans enscient, ensalcier pour escient, essalcier. ENSEMS, ensiame adc. ensemble. Proc. enséms. It. insiéme. Et. ? in slmul influence par sémel? ENSENSER 9. a. mettre dans son bon sens, rendre sage. Et. en, sens. ENSERGHIER ro//. encerchier. ENSERER ; — rir comme asserer ; — rir. ENSERI, — e adj. et s. m. du soir, nocturne ; endormi ; serein , calme, doux ; — soir tombant, nuit. Et. p. pas d'anserir. ENSEURETOT cotj. ensovretot. ENSÉVRE, ensiéere, cnsihre, ensuire,ensegre; ensievir, ensuir, enseguir, etc. comme sévre ; sievir^ etc. suicre. Resté en Angl. to ensue, id, ENSIAME coy. ensems. ENSIR cog. eissir. ENSOAGIER comme assoagier. ENSOBRETOT vog. ensovretot. ENSOELER cog. ensoler. ENSOFISMER v. a. tromper par des sophismes. Et. en, sofisme. ENSOÏER 0. a. enfiler pour coudre; attacher Thameçon, amorcer. Et. en, soie. ENSOIGNANTER comme assoignanter. ENSOIGNE, ensoinc, ensonne; ensoignance; — gnement comme essoigne, etc. ENSOIGNIER, ensonnier, ensounier v. a. et n, occuper, employer, embarrasser, causer du souci, de la peine; inquiéter; s'inquiéter, se soucier; s'excuser, faire défaut ; se préoccuper. Et. en. soignier. Cf. essoignier. ENSOLER, ensueler, ensueillier v. a. ressemeler ; paver. Et. en, sole, sôlea, semelle, et soil, seuil, •sôlium, qui vient également de sôlea. ENSOR, ensur, enseur prèp. sur, sur le point de. It. insôpra. Et. en, sor 1. ENSORETOT vog. ensovretot. ENSORQUETOT, ensourq —, ensurketut adv. surtout. Et. in sù/)ra quoc/ iàium. ENSOTER; — tir comme assoter. ENSOU... Gherchez à enso... Ex. ensouretot ; ensouagier à ensoretot; etc. ENSOVINER V. a. renverser sur le dos, renverser. Et. en, soviner. ENSOVRETOT, ensour —, ensobretot, cnsoretot^ ensueretot adv, par dessus tout, surtout. Et. in sû/jra tôium. Ensobretot es^ la forme prov.. ENSPRENDRE comme enprendre. ENSU... Gherchez à enso... Ex. ensur;

ensuagier à ensor; ensoagier, etc. ENSUS adv. en haut, ^ au-dessus, loin. Prov. ensùs. It. insu. Et. en, sus. ENT, end, int. graphies {XI* s.) de en pron. et ado. Prov. en, ne. It.

SNTABLER — 165 — ENTECHIÉ anc. énde, énne, mod. Indi, ne Et, Inde. ENTABLER r. a. faire un entablement, planchéier, paver; poser les assises, commencer; mettre à table; écrire sur des tablettes, écrire; mettre en vente sur une table, étal ; peindre sur un tableau. Prov, entaulâr. It. intavolâre. Et, *intabwlâre. ENTABLEÛRE s. f. entablement, plancher, parquet. It, intavolatùra. Et. en tabler. ENTAGHIER, Pic— hier v, a. attaquer; attacher. Et. en, tachier cfe tache. Confondu avec entaschier. Entachier est le même mot que entechier. ENTAIER, entoïcr p. a. bouer, embourber; salir, souiller. Et. en, tai. ENTAILLEÏS, — ce adj, taillé, sculpté, ciselé. It, intagliatlccio. Et. entaillîer. ENTAILLEMENT s, m, — leûre s,f, sculpture, ciselure. Prov, entalhadùra. It. intagliatùra. Et, entaillier. ENTAILLËOR, sj. — liére s. m. tailleur de pierres, sculpteur, ciseleur. It. intagliatôre. Et, entaillier. ENTAILLIER = entailler : tailler, sculpter, graver, ciseler. Prov. entaihàr. It, intagllâre. Et, en, taillier. En Angl, to entail acait anc. le sens de sculpter. ENTAISNIER, entesnier c. réfl. entrer dans une tanière ; se blottir. Et. en, taisnière, taissoniere^ réduit du taisson, tanière. ENTAIT, — e = intact sar. : entier^ tout entier à, appliqué, disposé ; dispos, adonné, désireux, zélé, ardent à. It, intàtto. Et, Intactes, intàcta. ENTAITIER o. a. poursuivre avec ardeur. Et, entait. ENTAITIF — ve adj. ardent à. Et, entait. ENTALEMASGHIER(?.a. masquer, déguiser. Et, en, talemaschier. ENTALENTÉ, — e; - ti, -e; — tif, — ve adj. plein de désir, d'ardeur, d'impatience. It. intalentâto. Et. entalenter; — tir. ENTALENTER; — tir comme atalenter. ENTANDIS adv. et conj. cependant; pendant que. Et. en, tandis. ENTARIEMENT s. m. irritation. Et. entarier. ENTARIER o. a. irriter. Et. en, tarier. ENTASCHIER, entachier, entasser V, a, tâcher de, s'efforcer, entreprendre, faire effort. Et, en, taschier de taxàre. Confondu avec entachier et entasser. ENTASSEÏS s, m. inv. tas, amas/ entassement. Et, entasser 1. ENTASSELÉ, — e adj. agrafé, piqué. Et. en, tassel, pointe, nœud, agrafe, ENTASSELEÛRE s. /. agrafe, fermoir. Et. en, tassel, agrafe. \. ENTASSER = entasser de tas. 2. ENTASSER votj, entachier et entaschier. 1. ENTE s. f. cl m. ente, greffe, rejeton, branche, arbre. Patois It. enta. Et. *lmpotum -f e d*ap. rf'sftyvTov, implanté, pour le m., et •impota/)^. n. pris pour sg. f. 2. ENTE adj. et s. triste, chagrin; peine, désagrément, tristesse, trouble, anxiété. — A ente loc. chagrin, contrarié. Ef^ V'og. le suivant. 3. ENTE (a) loc. adv, péniblement. Et, did impetuni -f e d'ap. 1 . ENTEGHEMENT, enta — s, m. — cheûre s /. marque, signe, tache, qualité

bonne ou mauvaise. Et, entechier i, 2. ENTEGHEMENT s. m. contagion, infection. Et. entechier 2. 1. ENTEGHIÉ, — e adj. qui a unequalité bonne ou mauvaise, entaché. I , Mv.V*-.^

ENTEGHIÉ — 166 ENTESTER qualifié, bien ou mal noté, pourvu de telle qualité ou de tel vice. Et. p. pas, rf'entechier 1 . 2. ENTEGHIÉ, — e acIJ, infecté, attaqué, entiché. Et, p, pas, cVentechier 2. Ces deux mots ont été confondus. 1. ENTEGHIER, Pic, entequier, ^- tessier c. a. donner une qualité bonne ou mauvaise, entacher, acquérir une qualité ou un vice. Proc. entacâr. It, intaccâre. Et. en, tacher de téche, tache. Cf. le suicant, entachier et entaschier. 2. ENTEGHIER, enttchier, entecier V. a. infecter, contagionner, vicier, enticher et entacher; planter, ficher, fixer. Et. Gerni. anstecken, id. Confondu acec entechier 1 et enticier, attiser. . ENTEIMES ado, même; surtout. Et. f inde ipsimo? ENTEIS coy. entés et entois. ENTEIS QUE loc. conj. avant que ? pendant que ? Et. an te Ipsum quod ? inde Ipsum quod ? ou serait-ce une mauvaise lecture rf'entresque ? ENTEIT ; enteitier toy. entait, etc. ENTEMPRER v. a. modérer, régler, tempérer. Et. en, temprer. ENTEND AELE; — dible adj. facile à entendre, à comprendre, intelligible ; qui entend facilement, intelligent. It. intendibile. Et. •intendibtle (^'inténdere, tendre, entendre. ENTENDANGE ; - due s. /. but que Ton se propose, intention ; compréhension, intelligence. Et. entendre. ENTENEBRER; — brir o. a. et n. obscurcir ; s'obscurcir. It, int^nebrih-e. Et. en, ténèbre. ENTENT s. m. entente s. f. but vers, effort, dessein, intention, désir, volonté, pensée; charge, attaque. It. inténto. Et. intenta, — tenta. Resté en Angl. sous lajorniesac. intent, id. ENTENTIOS, - e ; — tif, — ve; — til adj. attentif. Et. entente. ENTEQUIER eoy. entechier. ENTERGEMENT s. m. — cie s. f. saisie en revendication ; séquestration, revendication, réclamation. Et. entercier. ENTERGIER, entière —, Pic. — chier c. a. mettre en main tierce, saisir, séquestrer ; revendiquer, réclamer ; reconnaître, distinguer, apprécier, estimer. Et. 'intertiâre de in, en, tertium, troisième. ENTERIN, — e, entrin adj, entier, complet, parfait, intègre, loyal. Prot. Bnterin. Et. 'int^^rlna, — ^rina rf'lntégrum, entier. ENTERINANGE s.f. - nement s. m. achèvement, accomplissement. Et. entériner. ENTERINER o a. accomplir, parachever, intériner. Et, enterin. ENTERINETÉ s. f. intégrité. Et. enterin. ENTERRAGE s. m. enterrement. Et. enterrer. ENTERVE s, f. imagination ; ruse. Et. en ter ver. ENTERVER = interroger sao. : demander; rechercher, désirer; entendre, comprendre, penser. Proo, enter; \àr, It. et Et. interroyAve. ENTES, — e, cnteisy cniois ; entesé, — e adj . tendu, brandi, prêt à frapper, à tirer Tare, Tépée haute ; appliqué. It. intéso. Et. p. pas fort et faible c^enteser. ENTESER entoiscr c.

a. mesurer, toiser; tendre, bander un arc ; ajuster, dresser, brandir, mesurer un coup, frapper ; embrasser, entreprendre, tendre vers, faire effort pour, s'appliquer. Et. en, teser, toiser. ENTESNIER coy, entai snier. ENTESSIER ooy. entechier. ENTESTER c. a. frapper à la tète.

ENTICEMENT — 167 ENTRAIT frapper, blesser ; mettre dans la tête, inculquer. Et, en, teste. ENTICEMENT, — ichement, — isementy — ssement s. m, excitation, irritation, instigation. Et. enticier. Resté en Angl. enticement, entraînement. ENTICIER, — tichiery — techier, — tiser V, a, attiser, exciter, irriter, pousser à. Proo. atizâr. It. stizzâre. Et. tltio, tison. It. tizzo. Confondu avec entechier. Resté en Angl. to intice, id. ENTIERCIER vorj. entercier. ENTIERZ, enter s s. m. objet saisi; reconnaissance. Et. s. verbal c^'entercier. ENTISSËOR, sj. — sére s. m. tisserand ; celui qui trame, ourdit, conspirateur. Et. entistre. ENTISSIER voy. enticier. ENTISTRE V. a. tisser; tramer. Et. en, tistre 1. ENTOGHIER, etc. voy. entoschier, etc. ENTOEILLIER, entouellliery — oaillier, — owelllier, — oillier, — uillier v. a. enchevêtrer, embrouiller ; empêtrer ; embourber, salir, souiller ; tromper ; abuser, confondre. Et, en, toweillier. 1. ENTOÏER 0. a. recouvrir d'une taie, d'un linge, d'un drap. Et. en, toie, taie. 2. ENTOÏER rof/. entaïer. 1. EN TOI S, enteis s. m. action de tendre l'arc. Et. s. verbal ou p. pas. m. fort rf'enteser. Entois = inté/îsum, comme mois = ménsem. Cf. entés. 2. ENTOIS voy. entés. ENTOISE s. f. action de tendre ; embûche. Et, p. pas. f. fort c/'enteser. En toise = inte/isa. ENTOISER voy. enteser. ENTOITIER,— tcttier v, a. abriter sous un toit, héberger. Et. en, toit. ENTOIVRE comme atoivre. ENTOMBER; — bêler o. a. mettre dans la tombe, le tombeau, ensevelir. Et. en, tombe, tombel. Resté en Angl, to entomb, id. ENTOMIR, — tommiry — tomhir V. a. engourdir, étourdir, rendre hébété. Et. en, tomir? ENTOMISSEMENT, entonnis s. m. engourdissement, torpeur. Et. entomir. ENTORGHIER v. a. torcher; souiller? Et. en, torchier. Cf. entorser, ENTORS, — e; entort, — te adj. tordu, entortillé; tortueux, méchant. Et. p. pas. fort c^'entordre, Mntôrsw, , — tôrsa ; intôrta, — tôrta. ENTORSER, entrosscr v, a, trousser, emballer, empaqueter, tordre. Prov. entrossàr. Et. en, torser, tresser. ENTOSCHE s.f — chement s, m. poison, venin ; empoisonnement. It. intossicaménto. Et. entoschier. ENTOSGHIER, — ochiery Pic. — skier v. a. empoisonner. It, intossicâre. Et. •intoxtcâre

The text on this page is estimated to be only 29.71% accurate

BNTRAITURE — ie8 — EHTREMENT dlachylon, sparadrap, cataplasme, oa- : guent, Uniment, baome, remède en général ; d'où baame, consolation. — ■ chose qui sert à enduire : coalear, en- ; duit, peinture; — à attirer quelqu'un • dans un mauvais pas : promesse trompeuse, tromperie, mauvais tour, embûche. Et. p. pas. rf'en traire, tir^r, af- ! tirer y enfermer, courrir. . \ ENTRAITURE s. /. poignée de j Tépée. Et, en, traiture. j ENTRAPER r. a. passer un nœud coulant ; faire tomber, prendre dans une trappe, un piège, attrapper. Pror. atrapar. It. anc. attrappàre. Et. en, trappe, •trâppa du Germ. trapo. nceud coulant y nasse. Sourent confondu arec entraver. ENTRAPOS, — e adj. semé de trappes, de pièges. Et. en, trappe. ENTRE. Prop. entre. It. intra. Et. Int^r + e d'appui. En composition entre exprime : 1. Taction mutuelle, réciproque, simultanée; il traduit l'un Vautre, l'un contre Pautrej mutuellement y ensemblCy comme dans ce passage du roman de Renart , xvi. 835, Edition Martin, ii, 178. « Après ce mot s*entrebesèrent Cil qui onques ne s*entramérent. Ne ja mes ne s*entrameront. » Ex. S'entreterir, s'entrafoler, s'entrenavrer, se blesser les uns les autres, s'entreblesser ; s*entrocire, s*entretuer ; s*entraco1er, s*erabi-asser mutuellement ; s*entrafier, se donner réciproquement sa foi ; s'entraprismer, s'approcher Tun contre l'autre; entretenir, tenir ensemble, conserver ; etc. ; 2. l'action de tomber, d'être au milieu, parmi, entre. Ex. entrechëoir, tomber parmi, survenir; entrestre, intéresse ; entrelaissier^ laisser au milieu, interrompre, d'où entrelais, interruption, etc. y etc. ; 3. l'action faite à moitié, l'état intermédiaire. E,r. entrebaër, entrebailler ; entrecillier, entr'ouvrir les paupières; entreclore, fermer à moitié, c'est-àdire entr oarrir; entrechenu, à moitié blanc, c'est-à-dire gris; entrepelé, à moitié chauve, etc.; 4. enfin entre est parfois simplement pléonastique, et n'ajoute rien à la signification da mot, comme entremesler ; entremeslangier ; entreaeigne qui équivaut à signe, marque, enseigne; entretooUlier, qui est comme UmiUier, embrooiller ; entrodaire comme dnire, instruire, conseiller, etc. Quelques composés avec entre ont plusieurs de ces significations : entrecorre signifie courir l'un contre l'autre et courir parmi, au milieu. Entroblier les a toutes : 1 s'oublier mutuellement, 2 oublier parmi d'autres choses, 3 oublier à demi, un peu, pour un moment, 4 enfin simplement oublier. Elntre perd son e muet decant les mots commets çant par une voyelle : entiacointier, entroeil, etc. Cherchez au mot simple les

mots, composés avec ENTRE, que vous ne trouverez pas ici. Ex. entreberser ; entresboëler, etc. à berser ; esboëler, etc. ENTREGI votf. entresi. ENTREÇOR s. m. tresse, cordon, spécial, dragonne. Et. entresser. ENTREGETËOR, sj.—tére s. m. magicien, bateleur. It. iettatôre. Et. entregeter. Cf. entregiet. ENTREGIET, — Jet; — getement s. m. — terie s.f. ce que Ton jette au milieu, inopinément : coup d'une arme de jet^ jet; tour de passepasse, escamotage ; intervallcr Et. entrejeter. ENTREIGNE toy. entraigne. ENTREJET ; entrejetëor voy. entregiet; entregetëor. 1. ENTREMENT s. m. entrée. Et. entrer. 2. ENTREMENT adc. pendant ce temps, cependant — Entrenient que,

 pendant que. Et, Intra mérite. Cf, entrementres. ENTRBMENTIÉRES, entrc/nmtierSt — tier ade. pendant ce temps, cependant — Entrementters que y pendant que. Et,f Intra dum intérea et Ts adv. Cf, endementiéres. ENTREMENTRES, — tre, — te ado, pendant ce tempg, cependant — Entrementres que, pendant que. Et, In ter y Intra dum Intérim, et l's ado. Cf. endementres et mentre. 1. ENTREMÉS s. m-, ino, ce qui est introduit, envoyé, mis au milieu : entremise; démêlé, altercation. It. intromésso. Et. intermlssaw. 2. ENTREMÉS, — mies s. m, ce qui est au milieu, ce qui interrompt : divertissement, diversion. It, intermezzo. Et, intermédiunif Ces deux mots let2 ont été confondus. 1. ENTREMETRE c. a. placer au milieu, introduire, mélanger, mêler; se mettre à, s'occuper, se mettre au milieu. It, introméttere. Et, intromlttere. 2. ENTREMETRE o, a, interrompre, ajourner, mettre un intervalle, éloigner. Et. inter, mlttere. Ces deux mots sont confondus, ENTREMI prép. et ado. au milieu de, entre, parmi. Et, entre, mi. ENTREMIEZ ooy. entremés 2. ENTREPIEZ ado, sous les pieds, foulé aux pieds; en oubli, en mépris ; dans la misère. Et. entre, pieds. ' ENTREPRIS, — e adj. pris, saisi, attaqué à Timproviste; malade; pris au milieu, entouré, embarrassé, interdit. It, intrapréso. Et, p. pas. rZ'entreprendre. ENTREPRISURE; — prison s. f, entreprise, attaque, embarras. Et. entreprise. ENTREROTE s. f, chemin frayé entre des obstacles. — Faille entrerote y se frayer un chemin. Et. entre, rote 2. ENTRÉS ooy. entrues. ENTRESAIT, — seit, — set ado, sans condition, entièrement; aussitôt, sur le champ; cependant. Proo. at rasait. It, anc. intrasâtto. Et. 'intra/isàcium, non ternnné, de suite. ENTRESI, — ssiy — ci ado. et conj. jusque; jusqu'à ce que. Et. in tra/is sic. Cf. tressi et si. ENTRESQUE, entreske ado. et prép, jusque, jusqu'à ce que. Et, in tra/is quod. Cf. tresque. ENTRESTANT ado, à l'instant. Et. entre estant. ENTRET ooy. entrait. ENTRETANDIS ado. et conj, pendant ce temps, cependant ; pendant que, tandis que. Et. entre tandis. ENTRETANT ado. et conj. pendant ce temps, cependant, en attendant ; pendant que. Et. inter tântwm. ENTRETENANGE; — neùre ; — nue s. /. entretenenaent s. m, entretien, maintien, conservation ; conversation, divertissement. Et. entretenir. ENTREUS coy. entrues. ENTREUSQUE(?o7/. entrosque. ENTREVESGHIER t, a. enchevêtrer, emmêler, embrouiller, embarrasser, empêtrer. Et,'^ ENTRIN ooy. enterin. ENTRO ado. et conj. dedans, jusque — Entro quCy jusqu'à ce que. Proo.

tro. Et. intro, dedans, ou intra héc. ENTROEIL, entroel, — ucil, — uelt — oily etc. s. m. entroilleùre s. f. espace entre les deux yeux, entredeux des sourcils. Et. entre, œil. ENTROES toy. entames. ENTROIGNE, — ongne s. f. — gnement s. m. moquerie, fable, tromperie. Et. entroignier. ENTROIGNËOR, sj. — gniére s, m. moqueur, trompeur. Et, entroignier.

 ENTROI6NIER, — ongnier o. n. et «. se moquer ; bafouer, tromper. Et, ? ENTROIL co//. entroeil. ENTROEGNIER. et ses dèrlcès, voj/. entroignier, etc. ENTROQUE vorj. entre. ENTROSQUE entrusquc adv. et prèp. jusque, jusqu'à. Et. intra usque. Cf. entresque et trosque. ENTROSSER noy. entorser. ENTRUES, entroes, entrés ^ entreps, entreus ado. et conj. en ce moment même, pendant ce temps, cependant ; pendant que. Et. intra Ipsam ? ENTU... cherchez à ENTO... Ex. entumir à entomir, etc. ENTULE, — uUe ; entulé^ — e adj. fou, insensé, étourdi, sot. Et. ? ENTUMELER, — uler o. a. ensevelir. Et. *intumulâre de tùmulum, tombeau. ENU... cherchez à ENO... Ex, enuillier à enoillier ; enuit à enoit, etc. ENURE corj. eûre. ENVAHIE, encaïe ; - vaïson s. /'. envaïement, — aiment s. m, invasion, attaque, charge, assaut. Et. envahir. 1. ENVASER V, a. enfoncer dans la vase. Et. en, vase. 2. ENVASER ; envaseler, enve — c. a. mettre dans un vase, un tonneau, une châsse, entonner, enchâsser. Et. en, vase, vaissel. ENVAUS ; envauser voy. envols ; envolser. ENVEGIR, enceglr voy. enviesir. ENVEISIER, et ses dèricèsy toij. envoisier. ENVENIMEMENT, — nlnement s. m. envenimeùre ; — moison s. /. empoisonnement, venin, poison. Et. envenimer. ENVENTIS voy. aventis. ENVERINER toy. enverrer 2. ENVERMER c. a. et n. remplir, se remplir de vers. Et. en, ver. 1. ENVERRER o. a. rendre acharné, furieux comme un sanglier. Et. en, ver i. 2. ENVERRER^ envoirrer ; enveriner v. a. garnir de verre, émail1er ; empoisonner avec du verre pilé. Et. en, verre, voirre, vitrum, ENVERS, — e ; enversier, — e adJ. renversé sur le dos .; à la renverse, à Tenvers ; opposé. It. invérso. Ei. inversa, inversa. ENVESELER oo^. envaser 2. ENVESPRER ; -^ prir comme avesprer. ENVEVER comme avever. ENVEZIER, et ses dèrioéSy voy. envoisier. ENVIAIL s. m. enviaille s.f. défi, provocation ; pari, ponte, enjeu, surenjeu ; gain du jeu ; plaisir, joie ; ruse, tour, finesse. Et. envïer 2. 1. ENVIEMENT comme envoiement. 2. ENVIEMENT s. m. envie, haine. Et. envïer 2. 3. ENVIEMENT s. m. invitation. Et. envïer 3. 4. ENVIEMENT comme envaïement. Cf. envahie. 1. ENVÏER forme d'envoyer. Et. inviârc. 2. ENVÏER = envier : haïr ; provoquer, défier ; parier, jouer un surebjea ; surenchérir. Proo. enveiâr. It. et Et. *invidiârc r/'invldia, enoie. 3. ENVÏER = in vitersao. : convier. It. et Et. invi^ârc. ENVIESIR, encegir, — cir o. n, envieillir, vieillir. It. invecchiâre. Et. en, vies. ENVIESURE s.f vétusté. Et. enviesir.

f ■ ENVIGORER - 171 ERBAIL ENVIGORER ; — rir comme avigorer. ENVILER ; - lir comme aviler. ENVIRONEMENT s. m. ce qui entoure, environne : circuit, tour, alentour, circonvallation, etc. Et. environner. 1. ENVIS^ envù adv. malgré soi, à contre-cœur, mal volontiers ; difiScilement. — A enviai id. Et. invite 4- s {ideerbiale, 2. ENVIS prèp. en face de. Et, en, vis \, ENVISIER, et ses dérivés, voy. envoisier. ENVOIEMENT s. m. envoi. Et. envoyer. ENVOIRER, — rrer voy. enverrer 2. ENVOISEÙRE ; — série ; seté ; — sance s. /. envoisement, enceis — ^ envis — s. m. gaitô, joie; pétulance ; plaisanterie ; plaisir, réjouissance, fête. Et. envoisier. ENVOISIÉ, — e ; — sos, — e, enoeis — , envis — , ence^ — adj. désireux, ardent ; ardent au plaisir ; gai, joyeux ; joli, agréable. Et. p. pas. d'envoisier ; en, voisos. ENITOISIER, cnvcisicr, envcziev, cnoisler v. rèfi et n. être adonné au plaisir, s'y livrer ; se réjouir, s'amuser, se divertir, folâtrer. It. anc. invezzâre. Et. •invitiàre de vltium, vice. Cf. voisos. ENVOISOS vorj. envoisié. ENVOLDRE v. a. envelopper, entourer. It. invôlgere, — ôlvere. Et. invôlcerc + e d'appui, ENVOLS, — e, cnvous, encans adj. enveloppé, entouré, recouvert. It. invôlto. Et. p. pas. fort cZ'envoldre. ENVOLSER, envauser v. a. envelopper, entourer, recourber, voûter, bomber. Et. envols. 1. ENVOLTEB comme envolser. ± ENVOLTER, envouster c. a. envoûter, maudire en plantant des aiguilles dans des images de cire, charger d'imprécations. Et. *invultâre de vùltum, visage. ENVOLUMÉ, — e adj. grossi, lourd, plein de. Et. en, volume. ENVOU... cherchez à ENVOL... Ex. envoudre à envoldre, etc. EN VU... cherchez à ENVO... Ex. envuls à envols, etc. ENTVALER voy. iveler. ENTVELcor/ iveL ENWILLIER r. rèfl. s'arranger. Et.f Est-ce pour aguillierl, coudre, et par suite raccommoder, arranger'^ ENX... cherchez à ENS... Ex. enxoigne à enseigne^ etc. "ENZ, en s, ans adv. dedans. Prov. ins. Et. intus. EORER voy. aorer. EP... cherchez à ESP... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. eperir; eploitier à esperir; esploitier, etc. voy. ée. voy. ée 3. EQU... Cherchez à esqu... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. equarter à esquarter, etc. ÉQUE voy. iéque EQUI voy. enqui 1. £R... Cherchez à ESR... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. eraisnier à esraisnier, etc. ERALMENT, craumcnt; erance, etc. voy. erralment; errance, etc. ERBAGIER, herb — v. a- faire paître; donner le droit de pâturage. Et. erbage, */îcrbc\ticum. ERBAIL ; erbel ; erbol; erbelois; erbier ; erbis ; erboi

; erbois ; erbu ; erbant, herb — s. m. erbaille; erbiére; erboie; erbor, herb — s. f herbe, herbage, lieu couvert d'herbes.

 pré, prairie; pâturage. Et. erbe, Aérba; erber. ERBEÏER t^oy, erboïer. ERBEL, — aL hcrb — adj, d'herbe, herbeux, herbu. Et. erbe, Aérba. ERBELÉE, — olce; erbagerie s./, erbé; erbement, hcrb — s. m. potion, philtre, poison fait de jus d'herbes. Et. erbel, erbage, erber rf'erbe, Aérba. ERBER, art - , her — c. a. joncher, garnir d'herbes; faire paître; faire de l'herbe; faire infuser des herbes, des épices, des poisons ; empoisonner. Dan^ ce dernier sens on trouve beaucoup plus fréquemment enerber, enherber. — Vin erbe, vin épicé, espèce de vermout. Et. */ierbâre rf'Aérba. ERBERGAGE, etc., toij. herbergage, etc. ERBERIE, hcrb — .s. /. plantes potagères ; marché aux herbes ; science des herbes, botanique; art d'en connaître les propriétés salutaires ou malfaisantes; lieu couvert d'herbes, pré. Proo. erbarla. It. erberia. Et. erber. ERBIER, — e, herb — s. et adj. herbe, pré; marché aux herbes; herbier, premier ventricule, panse des ruminants, trachée-artère des oiseaux, gorge, gosier; — herbu; marchande d'herbes; herboriste; empoisonneur. It. erbâjo, erbdrio. Et. /lerbâriw, — bâria. ERBÏER voy. erboïer. ERBILLËOR, sj. — iére s. m. — leréce, — 5se, herb — s. f. celui, celle qui va cueillir des herbes. Et. erbillier. ERBILLIER, herbei — v. a. et n. faire paître, paître; couper de l'herbe. Et. erbel. ERBIS; erboi, etc. toy. erbail. ERBOÏER, — bc'ier, — bïery herb — fréq. r/ 'erber. ERBOLAIRE, arb —, hcrb — s. în. herbier. Et. erbol. ERDOIR voy. ardoir. ERDRE, herdre v. n. et rèft, s'attacher. Et. hœrcrc H- e d'appui et d euphonique. ERE voy. erre. EREDER forme rf'hériter qui signifie souvent mettre en possession d'un héritage, d'une propriété. Prov. eretâr. It, eredâre, redâre. Et. heredit&re, ERÉGE, erèse, eritCy her — formes populaires ^'hérétique. Prov. erétge. It. erético Et. hœréticu. EREIT voy. eroit. EREL voy. arel. 1. ERER voy. errer. 2. ERER voy. arer. ERITANGE ; — toison s. /. eritement; — ritier, her —, hir — s. m. action d'hériter; héritage, toute propriété possédée par héritage, biens, domaine. Et. Aériter. ERITE voy. eréçe. ERITÉ, ireté, her —, hir — formes rf 'hérédité : héritage, propriété, biens, tout cô que l'on tient par héritage. Prov. eretdt. It. crédita. Et. hereditéite. ERITEL, — tal, ir —, her — adj. et s. qui concerne un héritage, héréditaire; — l'héritage lui-mômerj?^. •hereditaXe r/'herédem, Iioir. ERLUE, etc. voy. hellue, etc. 1. ERME, herme 8. m. et adj. désert, solitude, ermitage; — désert, inculte, abandonné. Prov. érme. li. érmo. Et. *hérmu, *érmu, •éremùm (Prudence) pour erémum, «jd^î^oç, désert. 2. ERME voy. herme 1 . 1. ERMIN, — e; ermi,

— e, kerm — adj. solitaire, désert, d'ermite. Et. erme 1 . 2. ERMIN, — e, herm — adj. et s. arménien ; d'hermine ; peau, fourrure d'hermine. Prov, ermin. Et. arméniic, — énia^ arménien. Pour l'h cf. erme 2 et herme 1. .....:

*.-r ERinR — 173 ES..: ERMIR, hcrniir v. a. rendre désert; ravager. Et. erme 1. ERMITAIN, — e, Iwrni — adj. solitaire, d'ermite, d'ermitage. It, anc. romitàno. Et, Vieremitâna, — tâna c?'*hérmum, cvme 1. ERMITIER, hcrm — s. m, ermite. Et. *eremitâriM c^'eremlta, ermite. ERMITOIRE s. m. e^ /l ermitage. Et, ermite. ERMOFLE votj. hermofle. ERNER t*o//. esrener. EROIT, — e, crelt adj. érigé, dressé, droit, debout. Et. erécta, erécta. ERR — Cherchez à ESR les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. errachier à esrachier, etc. ERRALMENT, erraumaiity craufnenty erroment, esr — ; erranment, errament, esr — ; errant ado. en courant, précipitamment, en marchant, promptement, de suite, aussitôt, sur le champ; couramment, librement. Et. errai ad/, rf'erre, qu'on ne trouce point seul; errant/)./)/', rf'errer, et ment. 1. ERRANCE; erreùre, esr— s. f. erroi s. m, action de marcher, de voyager, d'errer : voyage, chemin, voie détournée. Et. errer, *iteràre^ oof/ager. 2. ERRA.NCE s. f, erreur, égarement, mauvais pas, détresse. Et. errer, erràre, ERRANT ; erraument corj. erralment. 1. ERRE, edre XP s., eirrej eire, eir, airrcj oirre, oire, ierre, heire^ herre s. m. etf. voyage, chemin, route, voie, course, erre, allure, conduite, manière d'agir, errement. — En erre, grant erre y bon, bel erre y en hâte, promptement, à marche forcée. Et. erre s. verbal rf'errer ; oirre = Iter + e d'appui. Resté en ternie de marine et de chasse : erre d'un navire; erres d'un cerf, et en Angl. eyre; tournée. 2. ERRE ooy. aire. Resté en Angl. eyry, aery, aire, nid y nichée. ERREI cog. erroi. ERREOR, sj. — rére s, m. voyageur; vagabond. Et, errer. ERREÏER cog. erroïer. i . ERRER, eirery esrer, edrer XP s., oirrery arrer, heirer v, n. voyager, se mettre en route, marcher, cheminer, aller; agir, se conduire. Proo. edràr, erràr. Et, 'iterârc d'iter. Ne pas confondre aoec errer c^'errâre. 2. ERRER vog. arer. 3. ERRER = arrher. 1. ERROI tog. aroi 2. ERROI oog, errance 1. " 1. ERROÏER, crreïer c. n. aller çà et là, errer. Et.fréq. rf'errer 1. 2. ERROÏER, erroer o. n. se tromper, errer. Et.fréq. rf'errer, erràre. ERROMENT tsog. erralment. ERSOIR, hersoiry arsoir, assoir, etc. ado. hier au soir. It. iéri sera. Et. hévi fiévum. \. ES... E... Proo. es... It, s... Et. ex. L's cZc es... n'étant plus prononcée de bonne heure disparait quelquefois dans l'écriture : Ebanoier, Eploitier, Epois pour Esbanoier, Esploitier, Espois, ou se fond aoec la consonne initiale du mot suioant : Errachier pour Esrachier. Cherchez tous ces mots àES... En composition es exprime Vidée d'extractiouy d'enlécementy ou signifie le contraire du mot auquel on le préfixe : Esbranchier, enleoer les branches y

ébrancher ; Esbraier, enleoer le brai, la boue ; Esvestir, déshabillery dèoûtir. ES a été souoent renforcépar de, des. Et. de ex : Déraciner = esraciner ; Dévoïer = esvoïer. Es est mis quelquefois pour d'autres prépositions : pour a : Esbriver = abriver ; Escesmer = acesmer ; Eschever = achever ; Essoter = assoter ; Esgait = agait ; pour en : Esbrasier = embraser ; Esbusche = embûche ; pour re : Esfroi

The text on this page is estimated to be only 29.80% accurate

174 — ESBOSGHIER dir = refroiilir ; mais h ion sou t ont es n'ajoute ni n'enlèce aucune sif/nifiration au mot lui-même : Elstroër = trouer ; Esvoler = voler ; Essaignier = saigner : Eschalengier = chalengier ; Kssardre = ardre ; Esproisier = priser, etc., etc. Inutile de noter la pluport des mots dont le sens n'est pas sensiblement modifié par ES. Cherchez BSGHAPLEÏS à chapleïs ; ESGABER à gaber, etc. 2. ES, c-, ois, è, hé, as, «-, ais, a, o, estes, este, été, oth, et, astes, aste, ast, ato, at adc. et interj. voici, voilà. — Es cas, è cas, astoi, ème, as cas, e^ ras, estes cas, é me tas, es les cas. astes les cas, etc. particule indicaticc voici, voilà. Et. écce, estes, astes. Cf. ek. 3. ES inc. quelquefois f. esse ; eis, ops (XI' s.), is, e aclj. môme. — En eis Vove, Eis lors, En es le pas, à l'heure mC*me, à Tinstant môme ; sur le champ, de suite, aussitôt. Proc. eps, eis. It. anc. Isso ; niod. ésso. Et. ipsr/m. 4. ES pi, (le é, abeille. 5. ES contr. de en les. Signifie quelquefois aux. 0. ES (jraphie de ues, oes. 7. ES (jraphie de ais. ESA... cherchez àESSA... Ex. esaïmer (ï essaimer; esavïer à essavïer, otr. ESBAËR, oshaier r. a. ouvrir, entrebailler. Et. es, baër. ESBAÏSSANGE; esbaïssor 8. /. ébaliissement, étonnemont, stupeur. Et. esbaïr. ESBALDEMENT ; — dissement s. m. esbaldie; — dise ; — dison s./, hardiesse, joie, réjouissance, tournoi, bataille. Et. esbaldir. ESBALDIR = ébaudlr : réjouir; donner du courage, de l'ardeur, de la joie, animer ; être hardi, joyeux, s'enhardir, se réjouir, s'ébaudir ; briller, se lever, élever. Pror. esbandir. It. anc. sbaldlre. Et. es, baldir. ESBALDREI, — drè comme baldrei. ESBALEVRÉ, — - e, eshaul — adj. : effronté, impudent, insolent, dévergondé. , Et. es, balèvre? ESBALOÏER roy. esbanoïer. ESBALT s. nu ébat, réjouissance. Et. s. r(»r^a/rf'esbaldir. ESBANEÏER tioy. esbanoiei^. ESB ANIR ; — nobr comme esban<âiar. ESBAJiQI ; — noiement, — niement s. m. amosMiient, divertissement, ébat, réjouissance. JU« esbanoïer. ESBANOÏER, — ndtar, esbcnter ; sebaloier, esbeloier &. n. a. ei rèjl, se livrer à ses ébats, prendre sea ébats^ s'ébattre, se divertir, s'amuser ; diverti?» amuser, réjouir. Proc. esbaneiàr. Et^ es, banoïer, baloïer. ESBAU... cherchez à ESB Ail... ESBAULEVRÉ roy. esbalevré. ESBELOÏER; — benoler coy. esbanoïer. ESBERLUËR, eharl — r. a. et n. donner la berlue, éblouir; être ébloui. Proc. abellucàr. Et es, berlue. ESBERUGIER, eshur--^ esbruscier V. rèJL s'animer, se ranimer, se réveiller, prendre vigueur, s'agiter. EL ? ESBOELER comme bodler. ESBOFER, esbouffer,^ bt^ero. n.

et rè/l. gonfler les joues pour rire, pour faire jaillir de l'eau, du vin ; pouffer de rire, éclabousser ; s'essouffler. Et. es, bofer. ESBOILLISSEMENTs. m. bouillonnement. Et. esboillir. ESBOLONÉE s. /. coup de boulon = boujon. Et, es, boljon. ESBOSGHIER v. a. tailler des branches, émonder, ébrancher, abattre, dégrossir. Et. es, boschier. Confondu acec ébaucher.

 ESBOSMER; — mir comme abosmer. ESBOU... cherchez à ESBO... Ex. esboufer à esbofer. ESBRAIER V. a. enlever la bone, nettoyer. Et- es, brai i . ESBRAONER c. a. mettre en pièces, dépecer, déchirer. It. sbranâre. Et. es, braon. ESBRIVER comme abriver. ESBRUEILLIER v. a. enlever les intestins, vider un poisson, un poulet. Et. es, brueille 2. ESBRUSGIER, esbrucier ro/y. esberucier. ESBU... cherchez à ESBO... Ex. esbufer à esbofer, etc. ESBURUGIER vot/. esberucier. ESGA... cherchez à ESGHA... les formes picardes et normandes. Ex. escarguaite ; escars à escharguaite ; eschars, etc. ESGAGHEMENT s. m. — cheùre s. /. écrasement, ineurtrissure. Et. escachier 1. l.ESGAGHIER, esquachier, escaclcr e. a. écacher, écraser, aplatir, briser, casser. Proc. escachâr. It. squattâre. Et. ex,*coactâre, comme *î[ectèvG, fléchir. Cf. esclacier. 2. ESGAGHIER forme picarde rf'eschacier. ESGAGIER forme crescachier, eschacier, et escasser. 1. ESGAFE, scafe, scaufe mot sac. 8.f. barque, canot, nacelle. Et. scâpha, id, 2. ESGAFE s. f. cosse, gousse ; coque, coquille, coquillage. Et. *câfîa, cosse, gousse de ? Cf. escrafe. ESGAFELOTE ; - fête = écaflote : pelure, cosse ; petite coquille ; coquille de noix, écale. Et. dim. de escafe 2. ESGAFER = écaffer : écosser ; fendre, déchirer, écartelcr. Et. escafe 2. ESGAFIGNON s. m. escarpin, savate, chaussure légère. Et. dim. d'esca.fin. ESGAFUJLiGN s. m. coquille de noix ; escarpin. Et. dim. rf'escafin. Cf. escafe 2 et escafin. ESGAFIN cojj. eschapin. ESGAFOTE s.f. écaille, coquille, écale, coque, cosse. Et. dim. rf' escafe 2. ESGAFOTER v. a. écosser, éplucher. Et. escafote. ESGAILLE voy. escale. ESGAILLËOR; escailletëor s. m. couvreur d'ardoises. Et. escaille, ardoise. ESGAILLÉRE s.f ardoisière. Et. escaille, ardoise. ESGAILLON ; escaloi, esch — s. m. ardoise ; coquille de noix. Et. escale. ESGALE, — lie, eschale = écaille et écale : tasse, coupe ; tuile ; ardoise ; écaille, écale ; gousse, cosse ; fragment, : tesson, éclat. It. scâglia. Et. Germ. skalja, pot, tuile ; skal ; mod. schale, écaille, pelure. \. ESGALÉTE vot/. escheléte. 2. ESGALÉTE dim. d'escale. ESGALETER corj. escheleter. ESGALIN s. m. sorte de monnaie, écu, schelling. Proc. escalln. It. scel' llno. Et. Germ. skiUing. Angl. shilling de schild, bouclier, ècu. ESGALOFE, eschal— s.f. écaille, écale, cosse, coquille, fragment, morceau. It. scalôppa. Et. escale. ESGALUFRÉ, — e adj. fougueux, emporté. Et. ? ESGALUFREMENT s. m., fougue, emportement. Et. escalufré. 1. ESGAME coy. esquame. 2. ESGAME vog. eschame.

ESGANDIR c. n. monter. Et. *scandére pour scândere, monter ? 1.
ESGANDRE v. a. f frapper, abattre. Et. acàndcre, monter, scander'^ ^-^--*
— ■

 2. ESGANDRE toij. eschandre. ESGARERo//. eschiéle 2. ESGARIMANT , csclar —, esquav — , cschar — adj, et s. m. sorte d'étoffe. Et. ? ESGARLATE s./, escarlet s. m. sorte de drap, d'étoffe. Proo, escarlât, — lâta. It. scarlâtto. Et. ? Persan sakirlât ? galàticus, de Galatie? ESGARNE, cscargne s. f. coquille. Et. f ESGARRANT noxj. esquarrant. ESGARRIE ro^. esquarrie. ES G ART £R ; escarteler zoij. esquarter; esquarteler. ESGAVI/o/vu(î picarde rf'eschevi. ESGE i^oij. esse. ESGEPER, Pic. escheper v. a. arracher les ceps, déraciner. Et. es, cep. ESGERVELER, ecer —, Pic. eschero — , escharc — v. a. faire sauter la cervelle, casser la tête, tuer ; rendre écervelé ; se marteler, se rompre la cervelle. Proc. r/ccervelâr. It. scervellàre. Et. ex, *cercbellâre de cerebéllu, cerceau. ESGESMER comme ascesxner. ESGHAG coff. eschec 1. ESGHAGIER, — ssier. Pic. et Wall, escachier = échassier : qui marche avec des échasses, des béquilles, une jambe de bois : béquillard, boiteux, estropié. Proc. cschassiér. Et. eschasse. ESGHAEITE ro/y. eschëoite. ESGHAI corj. eschec 1. ESGHAITIVER comme enchaitiver, chaitiver. ESGHALGIRER r. n. ruer, regimber, récalcitrer, se refuser à^ se révolter contre, se débattre. It. scalcitrdre. Et. es, chalcirer. ESGHALE cof/. escale. ESGHALGUAITE voy. escharguaite. ESGHALOI6NE, — loingtie s. f. échalotte, oignon. It, scalôgno. Et. cœpa Ascalônia, d'Ascalon. ESGHALOPE voy. escalope. ESGHALPRE, eschople s. m. couteau à racler, échoppe, scalpel, ciseau. Et. scâlprum, couteau^ ratissoire. ESGHAME, Pic. escame s, m, et f. banc, banquette, escabeau, tabouret. It. scânno. Et. scâmnum + e d^ap. pour le m. et pour le f. scâmna pL n. pris pour scj.f. ESGHAMEL, echa —, Pic. escam — s. m. banc, banquette, escabeau, tabouret. Proo. escaimél. Et. •escamnéllu, *scaméUu (Priscicn) dim. de scâmnum, eschame. ESGHAMP s. m. — pe s./, fuite ; échappatoire. It. scâmpo. Et. eschamper. ESGHAMPER ; — pir, Pic. escam — 0. n. et a. se sauver du champ de bataille, fuir, s'échapper, se sauver; sauver, préserver. Prov. escampâr. It. scampAre. £'^.*excampâre rfe*câmpum. Ne pas confondre, quoique le sens soit à peu près le même avec échapper. Proc. escapâr. It. scappàre. Et. •excappâre de *câppa, chape. ESGHAMPERGHE s. f. palissade, échalas, échalier. Et. es, champ, perche ou eschame, perche ? ESGHANGIER, — gier e. a. verser à boire. Et. Germ. scanjan, soencan, mod. schenken, id. d'où •scantiônem, èchanson. ESGHANÇONER, — soner o. a. goûter le vin, une boisson avant de l'offrir. Et. eschanson.

ESGHANÇONERIEs./. fonction de sommeillier, d'échanson.
ESGHANDAIL, Pic. escand — s. m. mesure, spécial, de liquides ; mesure, terme de comparaison. Prov. escandâlh. It. scandâglio. Et. *Bcand&lium de *scandalliâre, mesurer, rechercher, scruter.

ESGKANDE — 177 ES GHARGU AITIER ESGHANDE toy, eschandre. ESGHANDIL ; — dillier toy. eschantil ; — ■ tillier. ESGHANDIR /?. a. brûler, allumer, chauffer, animer, irriter. Et, *excandére, prendre feu. 1. ESGHANDRE, eschandle, Pic, escandre, — die. esclande s. m, etf. scandale, alarme, esclandre, bruit calomnieux, calomnie. Proc, escândol. It, scandale. Et. scandai?^ + e d* appui. 2. ESGHANDRE, — die, — de Pic. escand — s. f. échandole, petit ais, planchette pour recouvrir les toits. Et. ^scândt^Ia pour sclndula, hardeauy de soindere, fendre, couper, scinder. ESGHANÉ, — e, Pic. cscanè, eskenè adj. blanchi de peau, pâle, défait. Et. p. pas. (i'eschaner, blanchir. ESGHANGIER coy. eschancier. ESGHANSONER coy. eschanQoner. ESGHANTELER Pic. escant — V. a. enlever les morceaux, chantels, ébrécher, mettre en pièce, briser. Et. *excantellâre de cantéllum, chantel. ESGHANTIL, — dil s. m. petit morceau pris pour montrer la marchandise, échantillon, étalon, mesure. Et. ex, *cantillu de 'cântum, chanta coin. ESGHANTILLIER, eschand — V. a. échantillonner, vérifier à l'étalon. Et. eschantil. ESGHAOITE voy. eschëoite. ESGHAPIN, escharpin. Pic. escapin, escajin s. m. soulier pointu, es(iarpin, brodequin, pantoufle, savate. It. scappino, scarplno. Et. Germ. Nor. skarp, anc. haut AU. scarf, AU. mod. scharfy pointu, aigu. Escafl n jooarratï aussi venir rf'escafe 2, coquiUe, gousse. ESGHAPIR, eschepir, esquepir ». n. et a. éclore; faire éclore. Et.'^ Germ. ahaU. skephen, irf.?? ESGHAPLERt?. a. dégrossir, tailler. Et. es, chapler. ESGHAR, escher^ escharn, eschern, Pic. escarn s. m. moquerie, raillerie, plaisanterie, dérision, mépris. Prov. esquérn. It. schérno. Et. Germ. skérn, tW. ESGHAR AZ, Pic. escaras = échalas. Piém. scarâs. Et. ex, •carrâiium de X,^p

ESGHARI — 178 — ESGHEG escar — t?. n, et a. faire le guet, être en sentinelle, monter la garde, veiller, guetter, épier, garder, se garder. Et. escharguaite. ESGHARI, — e; escheriy Pic. escari adj. peu considérable, peu nombreux^ choisi ; accompagné de peu de monde, mesquin, dénué, petit, pauvre. — A maisnie cscharie, en petite compagnie. Et, p. pas, rf'escharir. ESGHARIE s ,f. partage, lot. Prov. escarlda. Et. p, pas rf'escharir. ESCHARIMENT vog, escariment. ESGHARIR, escherity Pic. escarir V, a. partager, diviser ; fixer, désigner ; déclarer, assurer, afiSrmer. Prov, escarir. Et, 'scarire, Jlxer, du Gerni, scara, schaar, troupe. Angl. to share, partager, ESGHARN voy, eschar. ESGHARNIR, eschernir, Pic, escarnir v. a. railler, bafouer, se moquer, tourner en dérision, mépriser; injurier, insulter, outrager. Prov. escar nlr. It, schernlre. Et. Germ. skernjan, id. Cf, eschar. ESGHARNISON;— nissances./. — nissement s. m. raillerie; moquerie; injure, outrage. Et. escharnir. ESCHARNISSËOR, sj. — sére s, m. railleur, insulteur. J?^ escharnir. ESGHARPE, escherpe, — chirpe. Pic, esk — , esqu — , escrepe, etc, s, f, écharpe , ceinture ; besace , sacoche, bourse, escarcelle, aumôniôre; spécial, la besace, Tescarcelle du pèlerin. It. sciârpa. Et. Germ. scherbe, schrapn, poche, bouts, extrémités. ESGHARPELERIE s. /. vol commis surlaroute,/)ro/)r. vol de Yescharpe, de la bourse. Et. escharpeler û^'escharpel, dim , c^'escharpe . 1. ESGHARPER v. a. mettre une écharpe» bourse et écharpe; mettre en écharpe; enlever Vescharpe, la bourse, piller, voler. Et, escharpe. 2. ESGHARPER = écharper : mettre en pièces; com^ne escharpir. Et. es, charper. Escharper 1 et 2 ont été confondus, ESGHARPILLIER fréq. ef 'escharpir. ESGHARPIN voy. eschapin. ESGHARPIR comme charpir. ESGHARS, - e, Pic. oscars adj, avare, chiche, parcimonieux, m esquin, en petite quantité, pauvre, mince^ faible petit, insuffisant. Proc. escÀrs. It. scàrzo. Et, •excârpsa, — c&rpss. pour excérptum. Resté en Angl, sous la forme normande : scarce, chiche et rare, ESCHARSETÉ, Pic. escars — s.f. avarice, chicheté, lésinerie, mesquinerie ; disette, manque. It. scarsità. Et. eschars. ESGHARSIER, P(c. escarsier V. a. épargner, traiter chichement. Et. eschars . ESGHARVELER voy. eacerve1er. ESGHARWAITE; — waitier, etc. voy. escharguaite ; — giiaitier, etc. ESGHASSER, Pic. escasser o. a. enlever de la caisse, de la chAase. It, scassàre. Et, es, châsse. ESGHASSIER voy. esohaoier. ESGHAU... Gherohes & ESGHAL... Ex. Eschaiidbrer à E»chalcirer, etc, ESGHAVI voy, eschevi. ESGHAVIR voy, eschevir.

ESGHE, éche. Pic. esque, eske 8,f. appât, amorce; amadou; allamettes, petit bois, broussailles pour allumer le feu. Prov, It. et Et. ésca. 1 . ESGHEG, eschar, eschai s. m. butin; pillage, brigandage; bataille. Et. Germ. scac, schâch, butin. 2. ESGHEG = échec. Proe. escàc It. sciicco. Et. Persan shâhy roi ou

BSGHEEITE 179 — ESGHEWAITIER ar. cheik, dans la phrase shah mût, le roi est mortj échec et mat. ESGHEEITE voy. eschëoite. ESGHEFLERo. a, déchirer, mettre en pièces, écarteler, démembrer. Et. es, chifle, chiffe, du Germ. scheve, fragments. Cf. chipe, chiper. ESGHÉLE voy. eschiéle. ESGHELEMENT; - lage s. m. — lerie ; — leûre s.f escalade; assaut. Et. escheler 1, eschiéle i. 1. ESGHELER, eschaler. Pic. esk — , esqu — V. a. escalader; donner Tassaut ; exposer sur une échelle, sorte de supplice. Prov. escalâr. It. scalâre. Et. eschiéle 1 . 2. ESGHELER, eschiercr o. a. ranger en bataille. Prot). esquierâr It. schieràre. Et. eschiéle 2. 3. ESGHELER, eschiller, esquillcr c. a. et n. sonner; rendre un son de cloche, résonner. It. squillâre. Et. Germ. skêllan. Cf. eschiéle 3. 1. ESGHELÉTE. eschielète, Pic. escaléte s. f. petite échelle, échelette ; pic, oiseau grimpeur. Et. dim. d* eschiéle 1 . 2. ESGHELÉTE, eschilléte, Pic. escaléte, esquillètc, esqua — s. /. clochette, sonnette, crécelle, cliquette. Et. dim. d' eschiéle 3 , ESGHELETER, eschi —, Pic. eeca — v, n. faire sonner, agiter une clochette, une crécelle. Et. escheléte 2. ESGHELGUAITE ; — guaitier voy. escharguaite, etc. ESGHENÉ coy. eschané. ESGHËOITE, escheeite, escha —, escho — , escheéte, eschaiète^ escheàte, s.f. eschôoit s. m. tout ce qui arrive, échoit, tombe : événement, avoir, succession, héritage, chute. Et. p. pas. d* eschéoir. Resté en Angl. escheat, biens en déshérence . ESGHEPER rof/. esceper. ESGHEPIR voy, eschapir. ESGHEQUERÉ,— e; eschequié, — e adj. divisé, bariolé comme un échiquier; en échiquier, échiqueté. It. scaccâto. Et. eschequier; p. pas. d' eschequier. 1. ESGHEQUIER, Pic. esk — o. n. et a. jouer^aux échecs; mater, renverser; échiqueter. Et. escheo 2. 2. ESGHEQUIER, Ptc.esA'- s. m. échiquier; salle de justice, assises, parlement, trésor royal. Proo. escaquiér. It. scacchiére. Et. eschec 2. ESGHER toy. eschar. ESGHERBONER iwy. escharboiier. ESGHERBOTE Goy. escharbote. ESGHERDE; — der, etc. voy. escharde; — der, etc. ESGHERGUAITE; — guaitier, etc. voy. escharguaite, etc. ESGHERI; — rir, etc. voy. eschari, etc. ESGHERMER; — mir, et leurs dérivés, voy. escrexner^ etc. ESGHERN; eschernir, etc. voy. eschar ; escharnir, etc. ESGHERPE; — per, etc. voy. escharpe, etc. ESGHERVELER voy. escerveler. ESGHERTVAITE; — waitier, etc. voy. escharguaite, etc. ESGHEÙTE voy. eschëoite. ESGHEVER voy. eschevir et eschiver. ESGHEVI, — e, eschavi, Pic. escavi adj. bien fait, élégant, mince, svelte, élancé. Prov. escafit. Et. Germ. scafjan, arranger, faire] participe gascafit. 1.

ESGHEVIR V. a. éviter. It. schivâre, Et. Germ. skiuhan. Cf. eschiver. 2. ESGHEVIR = achever. ESGHEWAITIER voy. escharguaitier.

ESGHI noy. eschif. 1. ESGHIÉLE, etc. s, f, échelle, escalier; escalade; instrument de supplice, de pilori. Proc. escàla. It» et Et, scâla . 2. ESGHIÉLE, eschière. Pic. es kièley escière, escare, etc. s. /. troupe en ordre, bataillon rangé, escadron, compagnie, corps de troupes en bataille, en ligne. Prov, esquiéra. It. schiéra. Et, Germ, scarâ, schaar, skella, ici. « Bellatorum acies quas vulgari sermone scaras vocamus ». Hincmar, IX* s. 3. ESGHIÉLE, eschillc, esquille, etc. s. /. cloche, sonnette^ grelot; son de cloche. Proo. esqullha. It. squllla. Et. •schllla du Gerni. skilla, schelle, id, ESGHIER c. a, amorcer, appâter, garnir rhameçon ; pêcher. Proo. escâr. It. arfescâre. Et. esche. ESGHIERDE vot/. escharde. ESGHIÉRE voy. eschiéle 2. ESGHIERER coy. escheler 2. ESGHIERPE coy. escharpe. ESGHIF^ — ve ; eschiu, eschiy Pic. eskiu adj. réservé, timide ; cachotier, mal disposé à, qui refuse de faire, de mauvaise volonté, rétif, farouche ; privé, . dépourvu, exempt ; rebuté, banni, exilé, exclus. Proo. esqulu. It. schlvo. schlfo. Et. Germ. scheu, timide, farouche, de skiuhan, scheuen^ acoir peur, d*oà eschiver, esquiver. ESGHIFFE, — fie, -fre s. f. échanguette, guérite, belvédère. Et. f ESGHIGNEMENT, Pic. esqui — s. m. — gnerie s. f. risée, moquerie. Et. eschignier 1. 1. ESGHIGNIER, Pic. eshi —, esqui — vi. a. et n. railler^ se moquer de, guigner. It. sghignâre? Et. es et Germ, kinan, railler. 2. ESGHIGNIER, Pic. esk —, esq — r. a. et n. montrer les dents en grognant comme un- chien, grogner, grincer des dents, rechigner, regarder de travers, faire la grimace. — Denj eschignièes^ en grinçant des dents, en fureur. Et. es, chien. Ces deux mots ont été confondus. ESGHILETER toy. escheleter. ESGHILLE; eschiller i>oij. eschiéle 3 ; escheler 3. ESGHILLÉTE toy. esoheléte 2. ESGHIPER, Pic. esq —, eskiffer = équiper : se mettre en mer; prendre la mer; appareiller ; faire voile; naviguer. Et. Germ. skif, skip. Angl, ship, esquif, navire. ESGHIPESON, Pic. esk — s. f. équipage. Et. eschiper. ESGHIPRE, Pic. esk — «. w. marin, matelot, marinier, patron de barque. Et. Germ. Angl.-Sax. sciper, AU. Schiffer Angl. skippef de skip, ship, esquif naeire. ES GHIRER, Ptc. esk—, esqu---, escirer c. a. égratlgner, griffer, déchirer. Prov. esquirâr. Et. Germ skërran, id. ESGHIRPE voy. esoharpe. ESGHITER V. a. salir, souiller. Et. Germ. skitan, id. ESGHIU voy. eschif. ESGHIVABLE ; — vissable cuifévitable. Et. eschiver, — vir. ESGHIVANGE; — véo «./. vement s. m. action d'éviter, évitement, éloignement. Et. eschiver* ESGHIVER; — vir; —voir; vre — , eschecer, eschuêr Pic. esk —, esqu —

= esquiver : fuir, s'enfuir, échapper, éviter, esquiver, s'esqoivor, s'écarter, exempter, s'exempter. Prw. esquivâr. It. schivâre. Et, Germ. skiuhan, skiwan, sheuen, craindre. Cf. eschif. Resté en Angl. toeschew, éeiûr, renoncer à. ESGHOI, Pic. cscoi, esquoi s, mesquif, navire. It. schlfo. Et, Germ. skif, skip, id.

ESGHOIÉTE coy. eschôoite. ESGHOISON comme ochoison. ESGHOPLE voy. eschalpre. • ESGHÙER voy. eschiver. ESGÏENT ; escïentre ; — - tage s . m. esciente s. f. savoir, intelligence, raison^ sagesse, connaissance — Mien escient, escientre, à mon escient. Et sciéntem, scienter + e d'ap. mot sav . ESGIENTOS, - e, — tros ad/. savant, sage, habile. Et, escient. ESGÏENTRE eoy, escïent. ESGIÉRE voy, eschiéle 2. ESGIL ; escillier voy. essil, etc. ESGIRER voy. eschirer. ESGIEUTER, essi-graphie d'exoepter. ESGLABOTER v. a. éclabousser. Et. f Cf. esclafer? ESGLAGE,— cA(?s./. esclacs. m. jet de sang, de vin ; éclat, fragment de la cervelle. It. schlaécia. Et. esclacier. ESGLAGIER, — chier v. a. et n. écraser, briser, faire jaillir en écrasant ; jaillir en parlant de la lumière. It. schiacciâre. Et. es et Germ. klackjan, casser avec bruit, craquer. Cf. esclicier 1 . ESGLAFER v. a. et rèfl. éclater ; pouffer de rire. Prov. mod. esclafâ. It. schiaffâre, souffleter. Et. ? Germ. schlappe, schlapfe, coup bruyant ? ES GLAIRE s. /. lucarne^ soupirail; éclair. Et. esclaîrer. ESGIiAME adj. défectueux, mau-vais. E^.? se rapporte peut-être à esclanc. ESGLAN s. m. charrette. Et. ? ESGLANG^ — che voy. esclenc. ESGLANDE, — dre voy. eschandre 1. ESGLANDRER; — drir v. a. scandaliser, faire du scandale, divulguer, diffamer, calomnier. Et. esclandre. ESGLARGIR, esclargir; eBolarir; esclarier; esclaremexxt, — argissement s. m. aube, point du jour. Et. infln. pris substantivement. ESGLARDIR, esclargir forâmes c?'esclarcir, éclaircir. ESGLAR6IER v. a. et n. éclairer, rendre clair, faire jour, éclaircir; démontrer. Et. •exclaricâre, 'exclarjâre. ESGLARIMENT ooy.Escariment. ESGLARIR V. a. et n. éclairer, éclaircir; expliquer, démontrer, déclarer; être éclairé, faire jour. It, schiarire. Et. 'exclarlre de clârum. ESGLAROÏER/ré^. c^'esclairer. ESGIjATEs./. race, espèce, génération , famille. Prov. esclâta. It. schiâtta. Et. Germ. slatha, slaht, id. ESGLATEÏS s. m. fracas. Et. esclater. ESGLATELER v. n. voler en éclats. Et.frèq. d!'esclater. ESGLATIER, — e adj. de race, de bonne race, noble, généreux, franc. Et. esclate . ESGLAVINE s./, longue robe à la mode des esclavons, slaves; robe de pèlerin; robe velue. It. schiavlna. Et, Germ. sclave, slave, enclave. ESGLEMIR V. rèfl. s'assoupir. £'^. ? ESGLENG, — che, ge, — que, esclanc adj. gauche. — Esclenche, la main gauche. Et. Germ. slink, id. ESGLENGHIER, — e adj. gaucher, maladroit. Et. esclenc. ESGLER s. m. sarrazin, infidèle. Et. f ESGLÉRE voy. esclaire. ESGLERIR, etc. voy.

esclarir, etc. 1. ESGLIGE; escliceùre s./, esclic, esclis s. m. éclat de bois, éclat, fragment, morceau, éclisse, clisse, attelle, esquille; démembrement, partage d'héritage, de fief. Et. esclicier 1.

2. ESGLIGE, escliscc, Pic. csqUiches.f. seringue. It, schlzzo. Et. esclicier 2. 1. ESGLIGIER, — ssiovy — gier. Pic, — chier v. a. fendre, faire voler en éclats, briser en morceaux ; démembrer, partager un fief, un bien . Et . Germ . kliozan f fendre, diciser, schlitzen, rompre. 2. ESGLIGIER, — ssier o. a. et n, seringuer, lancer avec une seringue; jaillir, éclabousser. It. schizzdre. Et A K^ÛÇetv, lavern 3. ESGLIGIER, — ssier graphie rf'esglicier, glisser. ESGLIÇOIRE, — - ssoire s./, dissoir, seringue, pompe. Et. esclicier 2. ESGLÏER V. a. fendre^ briser; casser en morceaux. Et. Germ. Ahall. sclizan Angl.-Sax. slitan, Angl. to slice, couper, fendre. Cf. esclicier. ESGLIFE s. m, appeau. Et.'^ ESGLIFER z?. a, prendre à la pipée. Et. esclife. ESGLIGIER t?o^. esclicier. ESGLIS voy. esclice 1. ESGLISGE t>oij. esclice 2. ESGLISSIER my. esclicier. ESGLISSOIRE noy. escliçoire. ESGLISTRE, — te s. m. éclair. Et. esclistrer. ESGLISTRER, esclitrer, éditer V. n. briller, étinceler, faire des éclairs. Et. es et Germ. glitra, glisten, briller. ESGLITER V. a. barbouiller d'escloi. ESGLITRER voy. esclistrer. ESGLO, esclot s. m. ce qui sert à frapper : pied du cheval, etc., quelquefois corne d'un animal ; sabot ; empreinte des pieds, trace, piste. Prov. esclàu. Et. Germ. slag, slavo, sclag, coup. ESGLOI s. m. urine. Et.'^ ESGLOT cov. esclo. ESGLOTOIRE; — ture s. /. écluse. Et. es, clotoire, clôture. ESGLOU... ESGLU... Gherchez à ESGLO... ESGLUNIÉ, — e adj.. déhanché, estropié. Et. es, clùnem, /esse. ES GL USER V. a. barrer avec une écluse, un bâtardeau, arrêter, fermer, boucher. Et. escluse. ESGOBIGHIER r. a. enlever, furtivement, escamoter. Et.'l se rattache probabl. à escover. 2. ESGOBLE toy. escove. ESGODRE voy. escorre. ESGOËRIE, — heries.f, tannerie; ouvrage en cuir. Et. *escoeriarfe côrium, cuir. ESGOFLE, escouflcy escofre^ e»chofle s. m. et f. écoufle, milan ; cerfvolant; monnaie où était représenté un écoufle. Ef^ Germ. schupfer, trajU* dard, à cause de la rapidité, du col de cet oiseaul Celt. ysgwfl, joroee? ESGOHERIE voy, escoôrie. ESGGHIER, — oier s. m. ouvrier en cuirs, tanneur, mégisseur ; marchand de cuir; pelletier. Et, es, cuir. ESGOI ooy. eschoi. ESGOIL; escoilliercoi^. escueil; escueillier. ESGOISENDIR; escoissendre , esconcendre v. a. déchirer, montrer le sein à nu, en déchirant ses vêtements. Et, ? Serait-ce un mot hybride formé du Germ. scôz, schooss, sein, giron^ et du latin sclndere, •scindére, fendre, déchirer ? ESGOLAGE s. m. pension payée à l'école ; entretien à l'école, iî^.esooler 1. 1. ESGOLER 0. a. instruire, enseigner, rendre habile, savant,

endoctriner; entortiller, séduire. Et. escole. 2. ESGOLER comme acoler.
ESGOLETER v. a. décoller, décapiter; décolleter. Et. es, colet rfe/n. de col.

 ESGOLORGEABLE, — lorable adj. glissant, qui échappe facilement, labile, fagitif, changeant. Et. escolorgier. ESGOLORGEMENT s. m. action de glisser, glissade ; occasion de chute, de péché. Et, escolorgler. ESGOLORGIER o. n. et réjl. couler, glisser, échapper ; s'échapper. Et. ? 1. ESGOLPER, escoper c. a. disculper. It, scolpâre. Et. es, colper 2. 2. ESGOIiPER pour encolper, inculper, accuser. ESGOLT; — tement s. m. — tance s. /. action d'écouter, d'épier ; attention, audition — En escolty aux écoutes. Proc. escôut. Et, escolter. ESGOLTE s. /. celui qui écoute, fait le guet, garde, sentinelle; écoute, guet, surveillance, attention. It. scôlta. Et. p. pas. fort rf'escolter. ESGOMBRER o. a. enlever le sommet, émonder, débarrasser, décombrer, enlever. It. sgombrâre. Et. es, combrer2. ESGOMENAGION ; —nies./. — nlement, — nement s. m. excommunication. It. scomunicaménto. Et. escomenler. ESGOMENGE, — ange, — tnge s.f. — gement s. m. excommunication. Et. escomengier. ESGOMENGEABLE adj. qui mérite l'excommunication, exécrable^ abominable. Et. escomengier. 1 . ESGOMENGIER - angier, — ingiery — ungier c. a. excommunier. Et. es, comengier. 2. ESGOMENGIER jooi^r acomengler, manger ensemble, communier. ESGONGENDIE voy. escolsendir. ESGOND AILLE s. f. escondlt ; — du 8. m. cachette. Et. escondre 1. 1. ESGONDIRE o. a. excuser, alléguer pour excuse, dispenser; refuser, dénier ; se justifier, s'excuser. Proc. escondir. Et. ex, con, dicerc. 2. ESGONDIRE comme escondre 1. 1. ESGONDIT; — dissement s. m. — dite s. f. excuse, réparation; refus^ défaut de comparaître. Et. escondire 1 . 2. ESGONDIT rof/.escondaille. 1. ESCONDRE comme ascondre. 2. ESGONDRE comme escondlre 1 . ESGONS s. m. — se s. /. cachette, retraite; lanterne sourde, bougeoir. Et. p. pas. fort c^'escondre 1. ESGONSEMENT s. m. — sien s. f. cachette; coucher du soleil. Et. esconser. ESGONSER V. a. et n. cacher, se cacher, se coucher, en parlant du soleil. Et. escons. Resté en Angl. to ensconce, cacher. ESGOPE ; — pace ; — peûre s.f. — piment; — plssements. m. crachat, salive. Et. escoper, — pir 1. ESGOPEL, escoupel s. m. copeau Et. es, copel. ESGOPELEÏS s. m. amas de copeaux, de fragments, d'armes brisées. Et . escopeler 1 . 1. ESGOPELER r. a. faire des copeaux ; tailler en pièces. Et. escopel. 2. ESGOPELER, escoup — v. a. couper le bout des branches, émonder. Et. es, copel 1. 1 . ESCOPER ; — - pir, escupir v. n. et a. cracher, saliver, escupir ; couvrir de crachats, cracher sur ; conspuer, insulter. Prov. escoplr. Et. f

corrup' tion rf'exspùere, cracher, ou rf'exconspùere, id. ou origine celt. Bret. skopein, cracher 1'^ 2. ESCOPER ; — pir, mieux escover, escouver o . a. balayer, nettoyer ; battre de verges ; fouetter. Proo. escobâr. It. et Et. scopârc

ESGOPEH — 181 E8GOTER 3. ESGOPER, escouper = escolper. ESGORGEMENT s. m. raccoarcissement. It scorciaménto. Et, escorcier 2. ESGORGIE s, f. ce qu'on peut emporter dans un tablier en le retroussant. Et: escorcier 2. 1. ESGORGIER, escoursier o. n. et rèjl, courir, faire des courses, des excursions^ fatiguer à la course. Et, escorce, course, 2. ESGORGIER, escottrster ;—cîr t?. a. raccourcir, rétrécir^ replier, retrousser. It, scorciâre. Et 'excurtiâre de cùrtum 3. ESGORGIER graphie c^'escorcier (écorce), et rf'escorchier (*excorticâre). ESGORÇUEIL, — çoel s, m. tablier. Et, escorcier â. ESGORDEMENT, escortement,— trement ado, de tout son cœur. Et, ex corde meute ? 1. ESGORDER v, a, oublier. It, scordâre. Et, ex corde. 2. ESGORDER, — ter comme accorder. ESGORDOS, — e adj. oublieux. Et. escorder. ESGORGE, escourcje s, f, courroie, lanière, étrivière; escourgée. Et, •excoria, •excorja /)/. n. pris pour sg , f, cr*excôrium, cuir et fouet de cuir. Resté en Angl. acourge, fouet y fléau, ESGORGIER, escourgier c, a, flageller, fouetter à coups d'escourgées. Et. escorge. Besté en Angl. to scourge. id. ESGORNÉ, — e adJ. humilié^ confus, trompé. It. scornâto. Et, p. pas. d'escorner, ESGORNER c. a. et n. l*^ faire les cornes, faire affront, insulter, se moquer de, baffouer; 2° écorner, émonder, dépouiller; 3' corner; 4' décocher un trait. Proc, escornàr. It. scornâre. Ety •excornâre de cornu, cornCy coin, covy arbalète. 1. ESGORRE, escourre, escodre, escoudre, esqucrre v. a. et n. secouer, branler, faire tomber en secouant, agiter, remuer, battre en grange, frapper ; réveiller en secouant. — P. pas. escos, Proc, escôdre. It. scuôtere. EL excùtere -f- e cTappui. 2. ESGORRE, escourre o. n. et a. courir, fuir, s'écouler, faire des incursions, piller; couler; secourir, venir à la rescousse. — P. pas. escors, escorce. Proc, escérrer. It. scôrrere. Et. excùrrete. 3. ESGORRE, esqucrre, esquedre t>, a, cueillir, ramasser, recueillir. — P. pas, escolt. It. côgliere. Et. *excôlg ère pour •excoUlgere, id. 4. ESGORRE, escoudre o. a. découdre, déchirer, arracher, voler. Et. es, coudre. ESGORS, escuerSf escourçy s. m. inv, repli, sein, giron, milieu; tablier. It. scôrcio, raccourci. Et. s. verbal ^/'escorcier 2. ESGORSIER eoy. escorcier. ESGORTEMENT,-- trement toy, escordexnent. ESGOSSE, escoussee,/, secousse, élan, choc, rencontre, rescousse, délivrance. Proc. escéssa. It. scéssa. Et. p. pas. rf'escorre 1. 1. ESGOSSER V, a. écosser, écaler, égrener, dépouiller. Et. es, cosse . 2. ESGOSSER o. a. et réfl. secouer; prendre son élan. Et, escosse. ESGOSTANGIER o. a. faire la dépense, entretenir à ses

frais. Et, es, costangier. 1. ESGOTER 0. n. payer son écot; faire un pique-nique. Et, escot, ècoty Gerni. skot, scot, portion. 2, ESGOTER c, a, tailler un écot^

E8GOTER — 185 — ESGROISTRE rejeton; tailler. Et, escot, écotf Gerni, 8CUZ, drageon, rejeton. 3. ESGOTER ~ écouter. 1. ESGOU... Et. excul... excol... Cherchez à ESGOL .. Ex. escouper; escout; escpute, etc. à escolper; escolt; escolte, etc. 2. ESGOU... Et, excu... exco... Cherchez à ESGO... Ex. escourcier; escourge ; escourre^ etc. à escorcier; escorge; escorre, etc. ESGOVE ; escoble , — be s. f. escouvoir s. m. balai; brosse; écouvillon. Prov. escùba. It. scôpa. Et. scôpa, scôpala. 1. ESGO VER, cscoMcer, votj. escoper 2. 2. ESCOVER, — oucerv. a. chasser du nid; dépossséder, dépouiller. It. scovâre. Et. ex, cubârc. ESGRAFE, escréfe s. ni. écaille de poisson ; croûte de maladie de peau. Et. escrefer. ESGRAIGNE coy. escreigne. ESGRAPER, escrefer c. a. racler; ratisser, nettoyer en raclant, frottant, écailler. Et. Gerni. schrapen, schrapfen, égratignery gratter. ESGRAVANTER comme cravanter. ESGRÉFE voy. escrafe. ESGREFER coy. escraper. ESGREIGNE, escrtegne, escnénc, escrennCf escraigne s. f. maisonnette, hutte, cave, cabane, chaumière ; veillée à la chaumière. Et. 'scrénna, cace de scrinium, écrùi, cojfref^ ESGREIS ; escreistre coy. escrois ; escroitre. ESGREMER — mir, cskcr — esr^ti — j eskir — c. n.eta. escrimer, s'escrimer, batailler, escarmoucher ; défendre, protéger, garantir. Prov, escrimlr. It. schermàre, — mire. Et. Germ. skirman, skirmjan, id. de skirm, skerm, bouclier. ESGREMIE, eskermie, esqu — s.f. escrime, lutte, joute, combat. Et. p. pas. rf'escremir. ESGREMIRco^. escremer. ESGREMISSËOR, s/. — siéres. m. maître d'escrime; fine lame, escrimeur. Et. escremir. ESGRENNE tsoy. escreigne. ESGRÉPE t)oy. escharpe. ESGREVEÙRE s. f. crevasse, fente, fissure, plaie. It. screpatùra. Et. escrever. ESGRIEONE, — ièneooy. escreigne. ESGRILLERc. n. glisser. Et. ? ESGRITÔR; escrivëor, sj. vére s. m. écrivain. It. scrittôre. Et. script6r

ESGROISTRE 186 — . ESFORGI éclater. Prot:). escruisslr. It, scrosciâre. Et, es, croistre 2, croissir. 2. ESGROISTRE c. a. et n. accroître, augmenter; croître. Et, es, croistre 1 . ESCRUTINE s. /. recherche, investigation, scrutation. Et. scrutinia pi. n. pris pour sg. f. mot sac. ESGRUTINER p. a. rechercher, scruter. Et. 'scrutinâre (St Jérôme) de scrutinium, scrutin j recherche, mot sac. ESGU... Cherchez à ESGO... les mots que vous ne trouverez pas ici . Ex. escundire à escondire, etc. ESGUAGE s. m. service militaire ; droit payé pour en être exempt. Et. •scu^âticu de scùtum, écu. ESGUGEL dim. d'écu. : ècusson. 1. ESGUEIL, — oeil, — oil s. m. escueillie ; — loite s. f. élan, course rapide, direction, chemin ; accueil. Et. escoillir, escueillir dans le sens de ramasser ses forces pour courir, s'élancer, s* empresser, se mettre en chemin ; accueillir. 2. ESGUEIL = écueil. Proc. escuélh. It, scôglio. Et. SGôpulu, id. ESGUEILLI, — e adj. rapide, prompt. Et. p. pas. c^'escueillir. Cf. escueil i. ESGUEILLIER, escoillir c. rèfl. prendre son élan, s'élancer. Et. escueil 1 . ESGUËLER c. a. verser dans une écuelle; servir. It. scodellâre. Et. escuëlle . ESGUËRIE, escuierie s. f. ordre des écuyers ; réunion d'écuyers, charge d'écuyer. It. scuderla, écurie. Et. 'scutarla de *scutârium, ècutjer. Ecurie vient de 'scurla, *scùra. Proc. escurla, escùra. Et. Germ. skura, étable. ESGUERS voy. escors. ESCUPIR, et ses déricés, voy, escopir, etc. ESCURÉ, — e adj. sans soucis . Et. p. pas rf'securer. ESGUSANGE ; — soison s. /. — sèment s. m. excuse. Et. escuser. ESDEMÉTRE o, a. lancer au galop, lâcher les rênes. Et. es, demétre. ESDE VENIR p. /t. . arriver. Et. es, devenir. ESDIRER comme adirer. ESDREGEMENT s. m. action de se dresser, de se tenir debout; élévation, direction. Et. esdrecier, dresser, ESDUIRE, ed — c, a. conduire dehors, éconduire, écarter, sortir, extraire; s'écarter, s'enfuir; réjouir. Et. ex, dùcere, edùcere. ESDUIT s. m. réduit, refuge ; plai* sir. Et. p. pas rf'esduire. ESË. . . Gherchez à ESSE.. . Ex. esement; eserber; eseverdessement; esserber; essever, etc. ESFERÉ, — e, efferè adj. féroce, terrible. It. efferâlo. Et. eflerâ^a, — râ^a, id. ESFERIR, efferir comme aferir. ESFESTUËR, ejestuër v. a. déguerpir, abandonner ; se dessaisir de. Et. es, festuer, ex, •festucâre de festûca, paille, fétu, de Vusage de rompre une paille en se dessaisissant dHune propriètèj en contractant. Cf. gaerpir. ESFOLDRER c. n. et a. tonner; foudroyer. It. sfolgorâre. Et. esfoldre, foudre. ESFONDRE; — der; - droîer, eff — c. a. et n. répandre, renverser; couler à fond, effondrer. Proc . esfondâr. It. efEôndere,

afEondâre. Et. ex, fùndcrc ; fond . ESFORGEMENT s. m. effort, force, violence, puissance, armée. It. sforzaménto. Et. esforcier. ESFORGI, — e; — cible ; — clé, — e adj. fort, puissant, redoutable. Et. esfors, p. pas. d'esforcier.

EBFORÏER — 187 ESJOIELER ESFORÏER^ — reïer, — roïer o. a. apprécier. EL fréq. rf'esforer = aforer 3. ESFORMÏER comme formïer. ESFOUDRER voy, esloldrer. ESFRAIN, — e adj. sans frein. Et. ex, fréno, id. ESFRAINTE comme frainte ESFRËAGEs. m. chose effroyable. Et. esfreôr. ESFRËANGE; esfrëor; esf roison s. /. esiroiexnent, — cément s. m. frayeur, effroi. Et, esfroi, esfreér^ esfroîer. ESFRËIR r. n. et a. se refroidir; faire du bruit, effrayer. Et. *exMgidire de f rigidum ; ou *exf rirfirc du Germ . frid, AngL fright, frayeur'^ ESFREÏSSEMENT s. m, bruit qui effraie, frayeur. Et, esfreïr. ESFROIS ; esfroissier comme trois ; froissier. ESFRONTER o. a. briser le front, la tète; faire baisser le front, abattre, décourager. Et, es, fronter. ESFRUITIER, eff— c. a. enlever les fruits, stériliser, épuiser, consumer. It. sfruttàre. Et. es, fruitier. Est-ce le même mot ç'a'effriter ? ESGA... Gherehez à ESGUA... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. esganchir; esgardance à esguanchir; esguardance^ etc. ESSGAILLIER voy, egaillier. ESGANGE voy. egance. ESGARETER coy. esjareter. ESGARGUETER v. a. et n. égorger; s'égosiller. Et. es, gargate. ESGEENER, esgener o. a. tourmenter^ blesser, endommager, nuire, gêner. Et. es, geener.. ESGENEMENT s, m, tourment, souffrance, blessure, dommage. Et. esgener. ESGORGETER; — gilUer v. a. égorger. Et. es, gorgéte, — ille. 1 . ESGRAFER p. a. enlever, gratter récriture. Et. es, grafe 1. 2. ESGRAFER, esgraper; - pir 0. a, arracher avec les ongles, les griffes, égratigner; arracher, couper. Et, es, grafe 2. ESGRAFIGNIER comme grafignier. ESGRAFER ro//.resgrafer 2. ESGRIGNIER comme grignier. ESGRINER, esgruignier voy. esgruner. ESGRUMER v. a, réduire en fragments, en morceaux, grumeaux, égruger, morceler, émietter ; broyer, écraser, égrainer^ ébrécher. It. sgrumâre. Et. *exgT\jmàre de grùmum^ petit tas de terre, fragment, grumeau, ESGRUNER, esgruignier, esgriner V. a. réduire en morceaux, égruger, broyer^ détruire,égrainer,ébrécher. Prov. esgrunâr. Et,^ esgruner = prob. esgrumer, grùmw donnant grum oagrun. ESGUANCHIR comme guanchir. ESGUARDANGE; — deûre; — doison s, f. — dément, esica — , esgwa — , esga — s. m. regard^ vue, aspect, présence, égard. It. sguardatùra. Et. esguarder. ESGUARDËOR, sj, — dére, eswar — , esgwa — , esgar — s. m. spectateur, inspecteur, conservateur, surveillant, expert. Et. esguarder. ESHAITIER comme haitier. ESHERBER voy. esserber. ESHIDER, — hisder c, a. faire horreur, épouvanter . Et, es, hide. ESI... Cherchez à ESSI... Ex, esil ; esillier à essil ; essillier, etc.

ESJARETER, esga — v. a, couper les jarrets. Et, es, jarret. ESJOIELER, esgo — v, rèjl, se réjouir. Et, es, joiel dim. rfc joie.

 ESLOI6NE .. Cherchez à ESGH... les formes picardes et norm. Ex, eske ; eskiéle ; eskiére, eskipre, etc. à esche ; eschiéle ; eschiére ; eschipre, e^c, ctc, ESKERMIE ; — mir totj. escremie, etc. ESKIFER r^oij. eschiper. 1. ESKIGNIER /orme corrompue c^'esgrignier. 2. ESKIONIER toy. eschignier. ESKIRMIR t)oy. escremir. ESKIU coy. eschif . 1. ESLACIERc. a. délacer. Prov>. eslassâr. /^. slacciâre. Et. es, lacier. 2. ESLAGIER voy. eslaissier et eslaisier. ESLAIS, esleis, eslès s. m. inv. élan, bond, course précipitée, charge, choc. — A eslaist au galop, rapidement. It. slâscio. Et. s. verbal rf'eslaissier 1 . ESLAISANGE; eslaise .s. /. — sèment s. m. dilatation, élargissement, délai . Et. eslaisier 1 . ESLAISGIER voy. eslaissier. 1. ESLAISIER, eslesier, — ssier, — cler 0. a. dilater, élargir, étendre, étirer; retarder. Et. 'exlatiâre de latum, /ê, large. 2. ESLAISIER toy. eslaissier. 1 . ESLAISSIER, - scier, — essier V. a. lancer à la course, laisser courir, lâcher les rênes ; s'élancer, se précipiter ; se mettre en branle, en chemin. — Eslaissièy à bride abattue. Proiy. eslaissàr. Et. ex, laxâre, lâcher. 2. ESLAISSIER i3oy. eslaisier. ESLANDIR r. a. exiler. Et. es, lande. ESLAVAGE s. /. inondation, grande pluie. Et. eslaver. ESLEGIER voy. eslaissier. ESLEDEGIER coy. esleecier. ESLEEÇANGE; esleéce s. /. esleecement s. m. joie, liesse, réjouissance. Et. esleecier. ESLEEGIER, — scicr^ esledecier XP s., eslesster; — oir c, a. e^ /i. réjouir, mettre en liesse; se réjouir, faire éclater sa joie. Et. *6xle^itiâre de laetltia, liesse, joie. ESLEGIER ûoy. esligier. ESLEIS, eslés voy. eslais. ESLES SIER coy. eslaisaieir. ESLESVOS voy. éa 2. ESLIGIER comme deslicier. ESLIÇON 00//. eliçon. ESLIDE voy. esluide. 1 . ESLIDER, — inder e. n. glisser. Et. Germ. AhalL siito, AngLSax. sUdan, id. AngL sledge, traineaUt It. sUtta. 2. ESLIDER voy. esltdder. 1. ESLIGEMENT s. m. aUègement, soulagement; payement. Et. esligier 2. 2. ESLIGEMENT, eslisemerUs. m. choix. Et. esliser. 1. ESLIGIER, eslegier o. a. élever, construire; emporter. Ei. 'exlevlAre, •exlevjârc pour exlevâre. 2. ESLIGIER, eslegier, — ecier, — esier v. a. rendre quitte, franc, dégager, payer, libérer; acheter. Et. ex, •llgium, lige, du Germ. iedig, Ubre. ESLINDER voy. eslider. ESLINGUËOR, — guor a. m. frondeur. Et. eslinguer c^'eslingn^ fronde . ESLISER, eslit voy. eliaer, élit ESLOGHIER, et -, Pic. eêlokier V. a. et n. élocher, déplacer, déiogeff disloquer, déboîter; ébranler, branler. Prov. eslocâr, eslogâr. /^. slog&ré.^^. es, lochier 1. ESLOIDE voy. esluide.

ESLOIDER voy. ecduider. ESLOIGNE; — gnanoe «./. éloîgnement, retard, longaeur. Ei. esloignier.

ESLOKIER, — quier voy, eslochier. ESLORS voy, eislors. ESLUËR r. n. glisser, s'écouler, s'échapper. EL *exlurfâr^ joowr elùdere, id. ESLUIDE, esloidcy eslude, eslide, — luise, et — , al — , enl — , anl — s, f. éclair. Et, 'exliicida de lùcidum, lumineux, ESLUIDER^ esloidery ctc, v. n. faire des éclairs. Et, •exluctdâre de •exiùcida, esluide. Elucider est une forme sac, rf'*elucidâre, St Jérôme, annoncer, rèoèler, ESMAÏABLE adj. qui se laisse effrayer ; qui fait peur. Et. esmaïer. ESMAÏANGE s. f. esmaïement s, m. émoi, trouble, défaillance, effroi, crainte, épouvante. Et, esmaïer. ESMAÏER, esmoïer v. n. et a. perdre ses forces^ défaillir; être en émoi, se troubler, s'épouvanter; causer de l'émoi, émouvoir, troubler, étonner, faire peur, effrayer, épouvanter. Prov. esmaiâr. It, anc, smagâre. Et, es, ex privatif, et Germ, magan, être apte^ pouvoir. Resté en Angl, anc. to amay, mod, dismay^ épouvanter, ESliANGHIÉ, — e adJ. manchot. Et. p. pas, rf'esmanchier, •exmanicâre. ESM ARBRE adj, des deux genres froid comme marbre, glacé de terreur. Et, ex mârmore, marbre, ESMARIR, — rrir v. a. et n. faire perdre et perdre la voix, la raison ; s'égarer, égarer ; confondre, embarrasser ; rendre perplexe ; troubler, se troubler. Prov, esmarlr. It, smarrlre. Et, es, marir. ESME ; esmexnent s, m, esznance; — xnée s, f. appréciation, estimation, salaire, estime, calcul, jugement, opinion, pensée, esprit; visée, but, intention. Proo. ésme. Et. esmer. ESMEÏER, et ses dérioôs, voy. esxnaïer, etc. ESMENDER comme amender. ESMER, asmer = estimer sav. : apprécier, calculer, évaluer, juger, opiner, penser, viser, ajuster, se proposer de. Proo, esmâr. It, stimâre. Et, aes^imâre. Resté en Angl. to aim, viser. ESMERALDIN, - e adJ. d'émeraude. It. smeraldlno. Et, esmeralde. ESMERÉ, — e adj. pur, sans tache; fin, gracieux, délicat; distingué, accompli. Et. p, pas rf'esmerer. ESMERER V, a. épurer, nettoyer, purifier, aflQner. Prov. esmerâr: It. smeràre. Et, 'exmerâre de mérum, pur. Cf. mier. ESMERIL s. m, émérillon. Prov. esmerilh. It. smeriglio. Et. dim, o^'esmerle, supposé, que Von trouve en Prov. esmlrle, et en It. smérlo. On ne peut le dériver de mérula? qui a donné merle, ni du Germ. schmerle, nom d*un petit poisson. Esmeril vient prob. du Celt. « alietus (?) avis quae gallice vocatur smcrt7/am ». Thés, novus lat. in Ang. Mai, class. auct. VIll. ESMIËR V, a, émietter ; mettre en pièces; écraser. Et. es, mie. ESMOËLER V. a. enlever la moelle ; faire maigrir. It. smidoUâre. Et. *exmec/uUârc de medùUa, moelle. ESMOÏER toy. esmaïer. ESMOIGNIER; esmoignoner t^

a. mutiler, estropier. Et. es, moignon. ESMORË comme amoré. ESMUÏR comme amuïr. ESNE s, f. cuve, tonneau à vin. Et.'i Esne est peut-être le même mot (/a'aisne, marc de raisin; le contenant pour le contenu. Cf, aisne. ESNÉGHE, — gue coy. esnéque. ESNEÏER comme nïer 3. ESNEL voy. isnel. ESNÉQUE — kc, — gue, — che s.f. bateau de course, de pirate, vaisseau léger. Et. Germ. : Nor. sneckia, id.

ESO. 190 ESPENDRE ESO .. cherchez à ESSO... Ex. esoigne ; esorer à essoigne ; essorer, etc. ESPAFUST, pafust s. m. épée à deux mains ; espadon. Et. •pafustttm ESPAINDRE comme enpaindre. ESPAIiliIER s. m. — liére s. /. partie de l'armure recouvrant l'épaule, épaulette ; épaulement ; oreiller. It. spalliéra. Et. espalle, épaule. ESPALLOÏER r. n. remuer les épaules. It. spalleggiâre. Et. espalle, épaule. ESPALLU — e adj. aux larges épaules. Et. espalle. ESPALTRER o. a. fracasser, écrabouiller, écraser, mettre en bouillie. Et. ? espaltre. épeautre ? ESP AN s. m. — nés./, empan, mesure, en général petit espace. It. spânna. Et. Germ. spanne, id. ESPANDRE = épandre : répandre. Proo. espandre. It. spândere. Et. expânderc. Ne pas confondre avec espendre, dépenser. Resté en Angl. sous la forme sac . to expand, déployer. ESP ANEÏR voy . espeneïr. ESPANER 0. a. mesurer. Et. espan. 4. ESPANIR, espenir pour espandir forme cZ'épanouir. Et. *expandére au lieu de expândere, espandre. 2. ESPANIR 0. a. sevrer. Et. ? 3. ESPANIR voy. espaneïr. ESPANISSANGE s. f épanouissement Et. espanir 1 . ESPANISSEMENT s. m. sevrage. Et. espanir 2. ESPANISSËOR, sj. ~ sére s. m. ofiQcier de justice, percepteur. Et. espaneïr. ESPANOIR voy. espaneïr. ESPAÔRIR, espëorir] — rer v. a. faire peur, effrayer, épouvanter. It. spaurlre. Et. es, paor, péor, peur. ! i. ESPAR 5. m. détonation. IL spâro. Et s. rerbal cf'esparer. 2. ESPAR roy. espars. ESP ARDRE r. a. répandre, dis. perser. It. spârgere. EL exspér^ere ■ + e d'appui. ESPARE^ — rre s. f. espar, barre, bâton. Et .1 Germ. sparren, chevron] ou Celt. spsLT, poutre f ESPARÉE, — - rrée s. f. coup dVspare. ESPARER r. a. n. et rèfl. briller, éclaircir, s'éclaircir; éclater, détonner; faire feu ; mettre à décoaver. It. sparâre. Et. 'exparâre, id. ESPARGNANGE; — gnison; — gnableté s. f — gnement s. m. action d'épargner, épargne, économie. Et. espargnier. ESPARRE voy. espare. ESP ART; — tement; — tissement s. m. division, dispersion, départ; éclair. Et. espartir. ESPARTIR V. a. et n. diviser, partager, répandre, disperser; faire des éclairs. Et. es, partir. ESPARVIGNOS, — e; — vaigné, — e adj. qui a des éparvins, éclopé. — Et. éparvin. ESP AU... Gherchez à ESP AL... Ex. espaulier ; espautrer à espallier; espaltrer, etc. ESPEG voy. espois 3. ESPEGOÏER, — cier comme peçoïer ESPEËR V. a. passer au fil de Tépée, transpercer. Et. espée. ESPEINDRE voy. enpeindre. ESPEIS, espeisse, etc. voy. espois, etc. ESPELRE, espiaudre v. a. signifier, expliquer. Et. *explicere? ESPENDRE

V. a. dépenser. It. spéndere. Et. expéndere. Resté en Angl. sous la forme sav. to expend, id.

ESPENEÏR — 191 — ESPLEN ESPENEÏR, espaneipy espenir ; espenoir o a. payer une amende ; expier, payer, racheter une faute. Et es, peneïr. ESPENIR voy. espanir. ESPENS s, m. pensée^ souci. Et. espenser. ESPENSE s.f. dépense. IL spésa. Et, *expénsa^ id. Resté en Angl. expense, id. ESPENSIER s, m. majordome, intendant. Et, espense. ESPËORIR voy, espaorir. ESPEREMENT s. m, espoir, attente. Et, espérer. ESPERIMENT s. m. expérience, épreuve, preuve, savoir, connaissance acquise par l'expérience ; expérience magique, sort, enchantement, sortilège. It, speriménto. Et, expérimenta, essai. Resté en Angl, expe riment, id, ESPERIR V, a, et réfl, éveiller, se réveiller, reprendre ses esprits, revenir à soi. Proc, resperlr. Et, espir, esprit. ESPERITABLE ; - tel; — té, — e adj, spirituel, céleste. Et. spiri tabule, * — tâle, * — i^tu, — à^a de splritum. ESPERONÉE s.f. coup d'éperon. It. speronâta. Et. p, pas. f. rf'esperoner. ESPERT comme apert 1 et 2. ESPÉS ; espesse voy. espois. ESPESSIER, espoissier v, a, et n. épaissir, devenir épais, augmenter. Proo. espeissâr. It, et Et, 'spissare. ESPI voy, espiet. ESPIANDRE noy. espelre. ESPIE s,f, espion. Prov. espla. It. spla. Et. Germ, speha, exploration, ESPIÉ voy, espiet. ESPIËOR, sj, espiére s. m. — eréce, — sse s.f. espion; guetteur. Et. espïer. ESPIET^ espiéf espieit, espi, espoit, espoi, espoiSj s, m. broche, lance, épieu. Prors. espiâut. It. spiédo. Nap, splto. Et. Germ. speot, spiz, spit, id. Confondu aoec le suivant. ESP IL, espiu, = épieu : pointe, dard; lance, épieu. It. splgolo Et, splculUy id. Espil confondu avec espiet. ESPINAGE, — sse. Pic. — ache ; — noce, — /loc/ie s. /. espinages. m. épine, épinard, bagatelle. It, spinâccio. Et, •spinâcea, •splnôcia, "spinâticu de splna, épine, ESPINEI ; — neie voy, espinoi. ESPINER 0. a. piquer avec des épines, piquer; garnir d'épines. Et. espi ne. ESPINGALE voy. espringale. ESPINGUIER voy. espringuier. ESPINOGE, — noche voy, espinace. ESPINOI, — ei s. m. — noie s. f épinaie, endroit plein de ronces et d'épines. Et. *spiné^M, — né^a. ESPIR s, m. esprit, souffle. Prov. esplr. It, respire. Et. s, verbal rf'espirer, expirer, respirer. Esperit, esprit est une forme sav. très ancienne, créée par les gens d'église sur splritum. Prov. espérit. It. splrito. ESPISON s, f, investigation, espionnage. Et. espie. ESPIU voy. espil. ESPLAIT ; esplaitier, voy, esploit ; esploitier. 1. ESPLANER, — aignier v, a, aplanir, égaliser, niveler, rendre uni, poli ; couper à ras. It. spianâre. Et. •explanâre de plânum, plain, plan. 2. ESPLANER, mieux esplener V. a. exposer, rendre clair, expliquer. Et.

*explenâre de plénum, plein. Ces deux verbes ont confondu leurs sens, et sont pris Vunpour Vautre, En Angl. to explain^ expliquer, ESPLEIT ; espleitier voy. esploit, etc, ESPLEN s. m. rate. Et. splen. i^:.

 ESPLENDIESOR s. f. splendeur. Et. esplendir. ESPLENER ro//. esplaner. ESPLOIT, — cit, — ait ; - texnent s. m . esploite ; — tance s. /. exi^cution ; résultat; profit, revenu, avantage ; action, affaire, saisie, exploit : action dVclat, exploit, ardeur. — A exploit t avec ardeur, courageusement, avec entrain, vivement, rapidement. Prot^, espleit, espl(>cha. Et 'explectu, •explecta, accomplissement, exécution, r/'explicitu, explicita, terminé ; esploitier. ESPLOITIER, — eitier, — aitier r. a. et n. accomplir, terminer, exécuter ; agir, faire bien , travailler avec ardeur ; se liAtor, s'empresser de faire, de terminer ; exploiter, user, jouir d'un revenu; faire un exploit, saisir; faire un exploit, une action d'éclat. Prov, ospleitilr, espleichàr. Et. *explicttâre fret/, ti'explicàre , dérouler, achever, terminer. ESPOËNTANGE ; - taison; tise s. /. épouvante. Et, espoénter époucanter. ESPOËNTOS, — e aclj. épouvantable. It, spaventôso. Et. espoénte, èpouoante, ESPOI voïj. espiet. ESPOILLE s. /. dépouille, butm. It. spôglia. Et. spolia pL n. pris pour ESPOINE, — gne, — ponge s. m, et aclj. libre volonté, plein gré ; — libre, volontaire, spontané. — D'espoigne gré, de plein gré. Et.'^ ex poéna? ESPOIR ado. peut-être. Et. espoir. j* attends, j'espère. 1. ESPOIS; — sèment s. m. espoisse; — ssesse; — sseté s. f. épaisseur; épaisseur d'un bois, fourré. It. spessiménto, spessézza. Et. splssw, spissa; espoissier. 2. ESPOIS, — se adj . épais, dur, (serrée fréquent. Proo, espés. It. spésso. Et. spissa, spissa. 3. ESPOIS, espec s. m. pivert. Et. Germ. Ahall. speh, id. 4. ESPOIS voy. espiet. ESPOISSIER ooy. espessier. ESPOIT toy. espiet. ESPOITRONÉ, — earfy. décharné. Et. es, poltron. ESPOLE s. f. bobine, broche, époule, fuseau, navette. It. spôla. Et. Germ. spuolo, spule, id. ESPONDE s.f. bord, spécial, bord du lit: côté, lisière, règle, rive, rebord, parapet, rempart, appui, soutien, vertèbre. Proo. espônda. It. et Et. spônda, id. ESPONDER v.a. garnir de bords, de quais, de digues; fortifier. Et. esponde. ESPONDRE, — nre o. a. exposôr, expliquer, montrer, offrir, céder. It, sp6rre. Et. expônere + e d'app. et d euphon. Resté en Angl. to expound, id, ESPONEMENT s. m. exposition, explication. It. sponiménto. Et. espondre. ESPONËOR; — sj. nére s. m. — neréce, — sse s. f. celui, celle qui explique. It. sponitôre. Et, espondre. Resté en Angl. expounder, interprète, ESPONRE €oy. espondre. ESPONSER r. a. céder, abandonner. Et. espons p. pas, d'espondre. ESPOSAOE; — sèment s. m. — série s.f. mariage. Et, *sponsÂticu, esposer. ESPOT s. m. moquerie. Et.^ ESPOTER

0. a. se moquer de. Et. espot. ESPOU... Cherchez à ESPO... Ex. espoule à espole, etc, ESPRAINDRE voy. espreindre. ESPREGHIER , Pic. — quier o. a. piquer. Et. Germ. sprikken, id.

The text on this page is estimated to be only 9.98% accurate

ESPREINDRE - 193 — ESQUERMIE ESPREINDRE. — raiiuhc r. a. et n. exprimer, signifier, pre7 ta fuvim' .pn.'ndre atlnmer, brûh'v. ESPREQUIER rov. esprechier. ESPREU ronitn'- empreu. ESPRINGALE.- ^^/z'/^'. e^pf'nfj— ; — guérie *-. /'. danvr- av«-*; ^aut-- ; grosse arbalète, machine â lauerr de* projectiles, espingole. /-'/'yr. é*pin;iaia. It. spingârda. Et. e>prirj^'uier. ESPRINGOT -. '.'. lorio*. /:'/. espringuier. ESPRINGUIER. ej^pût^'^'"/- r. /<. sauter, bondir, danv^r. -•-iaiicer. -ai^Vrr de joie, trépigner. Ir. 'ui*-. -j'i!:-,2=iic. Et. Gernt.^prlnii'dn, *"•. a/*- '.;, '^'jn'î'r. ESPRISE .--- 1. nia::-rr- irJ*aïj-.mable: feu de joie. Et.p.jAi.- ' rs î-r:. Jre, attutner. ESPROHER^ -^;,'0"r '■. ". U\ijaillir. écial»ou — rr. a-j>.r*:-î'. ^-.no-ef ; /*. enpurkiuî tin 'he^o^ ••■' ■.•'.'■' '. -^e.abousser sa salive, iier. :.!.'. fa^fe '-yj. ht. Geriit spruejen, //'■". -pr.rj::.. ^ *-'-*, rnouUlei\ nijj*'nyv. ESPROHON>. . :,.•:>... 7::. Gef'tn. ^pra. ruo^t . -\ irii-:. ESPU... Ghercliez â ESPO . . les mots que nous ne trouverez icL Ejl . E^spule: espundre eation; /«jxjnge; euphorU?, her^xj purgative; seorie. Et. espurgier^ p^ff'f/^-f't n eftoip'f, jn^tiller. ESPUT, r.. Esque; esquarpe; esquille, rtr. à Esche ; escharpe ; eschille, rtr . ESQUAGHIER rot/, eseachier. ESQUAFFER ro//. eseafer. ESQUALE roi/, eschiéle, ESQUALÉTEroy. escheléte. ESQUAME. t'iiratiH* = s^juame jfor. : t-r'/riUle; [X'Uieule: tuile, brirjue. //. Mjuamma. Jt. et Et. î^juâma, û/. ESQUARIMENT rof/. EseaHment. ESQUARRANT, f"ea --y. tu, bii'^yiU'\. a— a- -in, "-eor^'heur. Et. //. pr. J\'^i ij a r.'er. ffji/ofi-ir. ESQUARRE roi/, esquerre 1. ESQUARRER = ^'i^nHrnr. ESOUARRIE y. /. ear/'-. Et. p. /jOji. '/'e^'Juarr<'r. ESQUARTER: tir, ('.-mrtrr / . o . *iy.yr *'îj 'juatr^r; sii(.*w- "n pi"*'.-*, Kl'.'":*-, /f. ' 0 ■ J :j.. ".naît. \r f,n .-ron^o'K'tf" n f f't; »-"aj'*"r. Ji. •^f'.'xvy'.iy': *ti' ESPU r.jy. Esput r. n. -.-ra-jLier. /'. '. * E'. sparâr^. *. gement ':>:."* <3- ' '."■'" ESQUARTELER terer. I- . ' / ■ purge, neltoya*:e^ p:iilL.'jd'i.L. /.-/l:-" ff — r. // par'.a;:'-i- »•:- ^'j

ESQUERPE toij. escharpe. 1. ESQUERRE, — iève, — irre, — arrc s. J. et in . carré, équerre. Proc, escàire. It. squAdro, squAdra. Kt. *exquc\dr« H- e d*c(p. pour le m. 'exquiidra pour lef. 2. ESQUERRE eomme querre. 3. ESQUERRE ro/y. escorre. ESQUI... cherchez à ESGHI... les formes picardes et normandes. Ex. esquier ; esquignier ; esquiver à eschier ; eschignier ; eschiver, etc.y etc. ESQUIGHE roy. esclice2. ESQUILLE coij. eschiéle 3. ESQUILLER ro/y. escheler 3. ESQUILLÉTE coy. escheléte 2. ESQUOI vofj. eschoi. 1. ESRAGHIER forme rèyullère crarracher. Et. exraJecAre. 2. ESRAGHIER comme rachierl. Cracher. ESRAOIER = enrager. ESRAISNIER comme araisnier. ESRALMENT coy. erralment. ESRAMIR comme aramir. 1. ESRENER, ernery amer v. a. casser les reins, éreinter. It. srenâre. Et. es, rein. Les formes evner y arncrsc l'apportent peut-être à evne, arne, herne, harne, hernie. 2. ESRENER, esregner v. a. détrôner. Et. es, règne. ESRER, et ses dèriocs voy. errer. ESRËRE comme rére. ESRÉS^ — e adj. râpé, usé. Et. p. pas. c/'esrére. ESROI voy. erroi. ESROOILLIER, esroUUer c. a. rouler. Jt. srotolAre, sruzzolàrc. Et. *exYoto\àre de rôtuluni. ESSABOUÏR r. n. et rè/L être ébloui, stupéfait, interdit. Et ? ESSAIE s. f. essaiement 8. m. essai, épreuve, entreprise, assaut, bataille ; reste, morceau. Et, essai, essayer. ESSAIMER, essimer r. a. dégraisser, amaigrir, affaiblir; dompter, apprivoiser. EL es, saïm, sain 1. Ne pas confondre essaimer acec essaimer ^/'essaim, exAmen. ESSALGIER graphie rf'exhaucer, exhausser : exalter, élever. Et. ex, •altiàrc r/'altum, haut. ESSAMPLÏER; — ir comme amplier. ESSANGIER c. réfl. se satisfaire, se contenter. Et. ? ESSANGIER,— engier c. a. faire sortir la sanie, Tordure, laver, essanger, mouiller, tremper. Et. ex, saniârc, id. ES S ART s. m. champ défriché, où Ton a détruit les ronces, terrain découvert, nu ; abatis; destruction, dégât. — Faire eS'

ESSERBER - 195 — ESTAGHE ESSERBER, eserbcr, esfwrher v. a, et n. enlever les mauvaises herbes, sarcler. Et es, erber. ESSERIER; — risier comme asserier. ESSEU, essiauy essan ; essevement s. m. esséve s. /'. écoulement d'eau, gouttière, gargouille, canal, conduite, rigole, évier, égout. EL esse ver. E S S E V E R , esscicer, essiacery essiaucer c. a. enlever l'eau, étancher, faire écouler, écouler, s'écouler ; vider, tarir, essaver, dessécher. Et. es, ever. ESSEVÏER coij, essavïer. ESSIAU rot/, essea. ESSIAVER cof/, essever. ESSIEUTER voj/. escieuter. 1. ESSIL s. m. massacre; tourment ; pillage, ruine, ravage, dévastation. Proc. essil. //. eccldio. Et, exclAxxwiy exscldiuni ? qui a les mêmes sens qu'essil. 2. ESSIL = exil sao. It. esllio. Et. exlliMm. 3. ESSIL ro//. aissil 1 et 2. ESSILLEMENT comme essil 1. Et. essillier 1. i . ESSILLIER, eissllier% tssil — — r. a, massacrer; tourmenter; piller, ruiner, ravager, dévaster, désoler. ProJD, issilhâr. Et. essil 1. 2. ESSILLIER = exiler sac. It, esiliâre. Et. essil 2. ESSIMER coij. essaimer. ESSIR toy. eissir. ES SOIGNE, essoine, ccss — s. f. essoing; — gnement s. m. oxoine, excuse en justice, délai légal; excuse, motif; soin; besoin, nécessité, difficuljté, empêchement, retard, obstacle, embarras; souci, ennui, peine. Proo. essônha. It, anc. sôgna. Et. *exônia, 'cxônia dit Germ,, sunja, sunne, excuse, ESSOIGNIER, essonier, ass — c. a, et n. proposer une excuse, demander un délai en justice ; excuser, dispenser ; s'excuser, se justifier. Et. ex, *soniare, soif/ner, du Germ. sunjon, Justifier. Cf. essoigne. ESSOINE; essoing cojj. essoigne. ESSONIER COI/, essoignier. ESSOR s. /II. grand air, air pur; essor, vol, impétuosité. Et. essorer. ESSORBER c. a. priver; dépouiller ; aveugler ; anéantir. Et. *exorbâr^. ESSORDRE V. n. et a. s'élever, surgir, sourdre, naître, élever, soulever. Et, exsùrgere. ESSORÉ, — e adj. en plein air, en plein vol, impétueux, fougueux. Et. p. pas. d'easorev, ESSORER V. a. et n. exposer à Tair, mettre au soleil, lâcher dans Tair, donner libre carrière; prendre son essor, s'élancer dans l'air, prendre son vol, se précipiter. Pr. eisaurâr. IL anc. soràre. Et. exaurdrc^ rZ'aùra, ore 1. ESSUÏAL ; essuivir s. m. essuiemain, serviette. Et, essuyer. EST, — e, ist adJ. démonstratif ce, cette. Proo. est. It. anc, ésto. Et, Ista, Ista. ESTA interj, halte là! arrête! chut! silence! Et. impératif d'estcv, \. ESTABLER o. a. mettre à l'écurie. Et. stab^^làre^ id, 2. ESTABLER comme établir. ESTABIAU'—b tison s. f. établissement, état, établi, boutique; règle, ordre, ordonnance; troupe rangée. Et, establir. ESTABLIER s. m . celui qui a soin de retable, ou qui vend à l'establi : palf renier, marchand. Et. estable, establi.

ESTABLISSËOR, sj. — siére s. m. fondateur, créateur, législateur. Et. establir. ESTAGHE, — ge. Pic. — que s. j. pieu, piquet, poteau, pilotis, pilier.

 soutien, potence. Pvot. estâca. It. stâcca. Et. Gertn. staca, stake. A/^^. stake, id ^ i. ESTAGHIER,— echiev. Pic. — quier v. a. attacher à une estac/tc, poteau; fixer, planter, bâtir sur pilotis ; ficher, enfoncer, transpercer. Et. Germ. steken^ td. Cf. estache. 2. ESTAGHIER, Pic. - qaior pour attacher et attaquer. Ces deux mots ont été confondus. 1. EST AGE s. n\. situation, état, station, demeure, résidence ; assiette, stature; étage. — En estage^ debout. Prot. cstâtge. It. stîiggio. Et. *staticum *istâtj H- e à! appui, de stare, estci\ être, rester debout. Stage en est la forme savante. 2. ESTAOE coij. estache. 1. ESTAGIERo./i. résider, demeurer. Et. estage 1. 2. ESTAOIERs. m. habitant, résident; vassal résident dans le manoir. Et. estage 1. 1. ESTAÏER, estoïer c. a. sortir d'une taie, d'une enveloppe ; dépouiller. Et. es, taie. 2. ESTAÏER, esto'îcr c. a. sortir de la fange ; nettoyer. Et. es^ tai . ESTAÏF, — ve adj. qui s'arrête, lent, paresseux. Et. 'sta^lvfo — ^Iva de stâre, ester, rester. ESTAIM,— ain s. m. estame s. f. fil, laine cardée. Pror. estAm. It stàme. Et. ntùmcn^Jîl de la quenouille; = estaim ; stAmma pi. n. pris pour Sfj. f, = estame. 1. EST AIN, — e adJ. entier. Et. ? 2. ESTAIN vof/. estaim. EST AL s. m. estale s. /. 1 lieu, place, demeure, position ; station, arrêt, résistance ; i2 tréteau, boutique, étal, étau; banc, siège, stalle. — A estai, en estai, debout, en arrêt, de pied ferme. Faire estai, attendre de pied ferme, combattre. Licrer estai, livrer bataille. Tenir estai, tenir tête, Rendre estai. résister de pied ferme. Proo. estai. It. stîïllo, stàlla. Et. Germ. stal, lieu clos et couvert, établi. Pour la première série des sens estai est-il une forme dérivée de stare, ester'^ ESTALER= étaler : résister, combattre. Et. estai. ESTAME coy. estaim. ESTAMPER; — pir c. a. piler, broyer, écraser, fouler aux pieds, piétiner, trépigner; battre, cogner; étamper; estamper. Proo. estampir. It. stampàre. Et. Germ. atam^fen, frapper du pied, ESTAMPIE s. f. trépignement, danse^ air de danse, vacarme, bataille. Et. p . pas c/'estampir. ESTANG, — che, estenc adj. lent, stupide ; faible, fatigué, épuisé ; desséché. Proc. estànc. It. stânco. Et. estanchier^ arrêter, empêcher, épuiser, fatiguer. ESTANGE s. f. action de se tenir debout, station, position, état, situation, demeure, séjour, maison; étai, étançon^ soutien, appui. — En estancCy debout. Proc. estAnsa. It. stànza. Et. *8tantia de stî^re, ester. ESTANFORT s. m. drap riche. Et. Stamford, ville d'Angleterre. 1. ESTAPE, estaple s.f. entrepôt, magasin de dépôt; marché, dépôt de provisions; étape. £7. " * stâpwla du Germ. stapel, entrepôt. 2. ESTAPE s. f. tape, bouchon, bonde, bouchon de

paille, torche, cierge, souche, pieu. Et. Germ. stab, bdton. ESTAPLE voi/. estape 1. ESTAPLER c. a. emmagasiner, entreposer. Et. estape 1. ESTAQUE; — quier tôt/, estache ; — chier. ESTARPEÏS coy. estrapeTs. ESTATÉRE s.f. balance. It. stadêra. Et. statéra, id. mot sac. ESTAVEIR, — voir voi/. estovoir.

The text on this page is estimated to be only 19.23% accurate

ESTAVEL — ESTATEL s, m. torche, cierge, bougie, flambeau. EL dim. rf'estape 2, ou du Germ. flamand stael, souche, ESTE t>oij. es 2. ESTEGHEÏS toij. estoquels. ESTECHIER roy. estacbier, et estiquier. E8TÉE s./, demeure, séjour. £(. p. pas. d'ester. ESTEIL, cstel s. m. pieu, poutre, poteau, piquet, javelot, flèche. Et. Germ. stlhliil, id. ESTËLE co'/. Bstéle. ESTEI.ER t. a. attacher, axer, atteler. Et. Germ. stelleu, plai Confondu arec asteler. ESTELON, — aton s. m. poutre, poteau. El. augm. (Cesteil. ESTEMENT, — trcment s état, situation, manière d'être, port, stature. Et. estre. ESTENDE s. f. - dément s, nu étendue, extension. Et. estendre, ESTENDILLIER n. rrfl. s'étirer. Et. f"6ij. (/'estendreESTEQUEÏS COI/. estoqueÏB. ESTEQUIER ooy. estiquier. ESTER e. /*. cl rvfi. se tenir debout, demeurer, rester, être, ester. — En estant , debout. Laisaior esiûr. It. lasciâre stâre, laisser traorjuille, lai))scr là, en rester là. Proc. estAr. It. et El. stâre. id. E8TERCHIR, — kir r. ré/!, s'affermir, se cambrer. i'(.î Germ. Akalt. sterken, être fort^ ESTERHAN ro//. esturman. ESTERMINAL s. m. sorte do pierre précieuse. Et.^ ESTERNER; — nir c. a. et réf.. étendre par terre ; se prosterner. Et. 'sternére pour stérnere. ESTERNEtÏRE ; - mesure s. f. cîouverture étendue par terre. Et. ester)7 — ESTIVE ESTERNU s. m. éternuement. It. starnùto. Et. esternuer. ESTERPER ooy. estreper. ESTERS coy. estiers. ESTES voy. es 2. ESTESER o. a. tendre, étendre. Et. es, tescr. ESTESVOS ooy. es 2. ESTEU s. m. vase de terre, ustensile de ménage. H. stovlgli. Et. Germ. stouâli, dim. de stoul, stoup, cruche. ESTEUILLE; eatoble, — ot^le s. f. paille, chaume, éteute, étouble. Prot>. estôbla. It. stippia. Et. 'stiiptla pour stipula. ESTEÙRE = stature mr. : port, maintien. Proc. estadùra. It. et Et. staiùra. ESTEVEIR ooy. estevoir. ESTEVENANT ; — nois ; — non s, m.monnaieà l'effigie de saint Etienne. Et. "stephanie/isc, Estève, Etienne. ESTËVOIR 001/. estovoir. ESTEVOS coy. es 2. ESTIÉRE s. f. gouvernai). Et. Geri'i. steuer, kl. Cf. esturmau. ESTIERS, esters, esiricrs prèp. en dehors de, outre. Et. extéri'ws. ESTIQUET, atiquet s. m. billet, note, |)aiiier quelconque piç[ué ou épingle, H.Hiquelte, nurque, écriteau, fiche, bulletin. Et. Gcrnt. stikke, bâlonpointu. Reité en Anyl. (icket. ESTIQUIER, — oiuier, — cchier c.if làtoiiner frapper, asséner; piquer, l'iitonccr, percer, transpercer. Et. Germ. stikken de stikke, hiUon pointu. Cf. estoquier. ESTIRE, — ière s.f. lutte, combat, dispute. Et. estirer.

ESTIREMAN roy. esturman. ESTIRPER co//. estreper. ESTIVE s.f. jambe, tibia; flûte, flageolet. Et. "stlva, id., de stlpà,pail{e.

ESTIVEL, — cal s. m. botte; brodequin. It. stivâle. E/.'aestivàU?. (réiè; chaussure d'été ? ESTIVER 0. n. jouer de Testive. ESTOBLE tôt/, esteuille. ESTOC s. m. souche, racine, bûche, tige, poutre; bâton, canne, pieu, pique, estoc, épée; souche, extraction. Proc. estoc. It. stôcco. Et. Germ. stock, ici. ESTOGHEÏS ootj. estoqueïs. ESTOGHIER ro//. estoquier. ESTOERDRE voy. estordre. ESTOFE s.f. matière, matériaux, meubles, ce qui sert à garnir, étoffer, tissu, étoffe. Proc. estôfa. It. stôffa. Et. Germ. stupfa, stuffa, qtfi lui-même oient du latin stùppa, ètoupc. Etoffe et étoupe, étoffer, étouffer et étouper ont la même origine. ESTOFER V. a. remplir, rembourrer, garnir, meubler, munir, fournir, étoffer, étouffer dans le sens de bourrer. Et. estofe. Cf. es toper. 1. ESTOÏER coij. estuïer. 2. ESTOÏER DOfj. estaïer. 1. ESTOIRE s. m., et f. flotte, armée navale, armée, troupe, bande, multitude, foule, suite, procession, cortège. Proc. estôl. It. stuôlo. Et. o-toIov, id. 2. ESTOIRE comme estorement 1 . 3. ESTOIRE (jraphie f^histoire qui signifiait aussi image, tableau. ESTOKIS cof/. estoqueïs. ESTOLGIE cof/. estoltie. 1. ESTOLT, — e, estot, esiout adj. dur, fort, vigoureux, hardi, téméraire, brave, opiniâtre; hautain, fier, orgueilleux, violent. Prov. estôut, cstot. Et. Germ. stolz, stolt, stout, id. 2. ESTOLT, — e adJ. insensé, fou, sot, hébété. It. stôlto. Et. sti'ilt//, stiilta. Estolt 1 et 2 ont été confondus. ESTOLTER c. n. et a. être estolt, audacieux, hardi, etc. ; déconcerter, | troubler par son estoltie, audace, témérité, etc. ; bouleverser, bousculer, maltraiter, malmener. Et. estolt. 1. ESTOLTIE, — cie s. /. force, hardiesse, audace, témérité, bravoure, bravoure folle, courage insensé, attaque furieuse; outrecuidance, orgueil. EL estolt 1 . 2. ESTOLTIE; — téce, — Use s. f. folie, sottise. It, stoltézza. Et, stultltia, estoltie 1 et 2 confondus, comme estolt li et 2. ESTOLTIE, —ve, estoutif, estotif; estoltos, — e adj\ audacieux, intrépide. Et. estolt 1 . ESTOLTOÏER, estototer fréq. c^'estolter. ESTOPAIL; --pel s. m. — paille s.f, bouchon. Et. estope. ESTOPEMENT s. m. — peûre s.f. action de boucher. Et, estoper. ESTOPER V, a. étouper, boucher avec de l'étoupe, calfeutrer, boucher, fermer, arrêter. Proc, estopàr. IL stoppâre. Et. *stuppâre de stûppa e«toupe. Cf, estofer, estofe. ESTOPONS (a), estoupons loe, adc. accroupi. Et.f ESTOQUEÏS^ estokis, esiecheU s. m. combat, lutte à VestoCy épée, lance ; combat, mêlée, bataille. EL estoquier. ESTOQUIER, — ochier o. n, et a. estocader, ferrailler, frapper d'estoe, pointer, batailler, frapper, battre, briser; c. réf.

s'appuyer sur un bôtOQ, es^. Et. estoc. Cf. estiquier, estacbier. i. ESTOR, estorni XP s. e. m. fracas de la bataille; mêlée tumultueuse, assaut, charge, attaque, bataille, oombat ; émeute. Proo. estôrm. It. stômu)* Et. Germ. storm, tempête. 2. ESTOR rZ'estorer comme esiorement 1. ESTORÇOS cof/. estorsotf. jj

ESTORDISON — 199 ESTRAIER ESTORDISON, — cloison s. f. étourdissement , évanouissement. Et. estourdir. ESTORDRE, — ocrdrcy — ncrdrcy — tre t). a. et n, tordre, renverser d'un revers. — Estordrc un colp, asséner, frapper son coup ; ramener à soi Tépée après avoir frappé ; arracher, extorquer ; se tirer de, sortir, fuir, éviter, échapper, s'échapper, en revenir. — P. pas esters. It, stôrcere. Et. *ext6rqaerc pour extorquére. 1. ESTOREMENT; estor s. m. estoire ; estorée s . /. création ; lignée , race ; établissement ; tout le nécessaire pour vivre : provisions , vivres, fournitures, meubles, mobilier, garniture; outillage, équipage, fourniment, équipement. Et. estorer, *instaurum, *staùrr^, pi. *staùra

2. ESTRAÏER r. rcfl. sV^tendre par terre. It. sdraiî\re. Et. Genn. straujan,y('/(V' pnr terre. 3. ESTRAÏER r. a. éloigner, exclure, priver. Et. estre 2. 4. ESTRAÏER, — e acfj. voyageur, errant, vagabond; abandonné, sans maître. Proc. estradiér. Et. *stra/Ariw, — ^ària de 'strata. estrée. 5. ESTRAÏER, — e adj . étranger, abandonné, délaissé, isolé. Et, estre 2. Estraïer 4 c^ 5 confondus. ESTRAIGNE, estronge adj. et s, du dehors, étranger ; étrange. Prot, estrAnh. It. strAnio, strâno. Et. 'extrAmumpour extn\neum. EnAngl. strange a consercè le sens d^ètranger^ d'inconnu. ESTRAIGNERIE, esfrangerie s. /'. estrangexnent .s. /;?., ce qui est étranger : barbarie, étrangeté ; expulsion ; aliénation, vente. Et. estraignier. Reste en AngL estrangement, èloignement. ESTRAIGNEMENT cotj, estreignexnent. ESTRAIGNIER, estrangier r. a. mettre dehors, expulser, bannir, repousser, éloigner^ écarter, séparer; aliéner, se défaire de, vendre. Et. 'extraniAre (/'extràneum, étrange. Reste en Angl. to estrange, éloigner. ESTRAIM, est rai n cstrcim s. tn. paille, chaume, litière. It. strame. Et. iitvMncn, id. ESTRAINTURE cog. estreignement. ESTRAITE; estraiture ,<. /. extraction. Et. estraire. ESTRAMER r. « . jonchordo paille. Et. est rai m. ESTRAMEÙRE .^. /. -mier ^ m. amas de paille, paillasse, litière. Et. est rai m. ESTRANGE; estrangier rog. estraigne; estraignier. ESTRAPEÏS, estarpc7s s. m. abatis. Et. estrajx^r. ESTRAPER = étraper : arracher, glaner, ramasser, couper, faucher. It. strappAre. Et. Gerni. strapfen, strapen, tirer, arracher. Confondu acecestreper, extirpâre. ESTRAVER r. a. et n. déloger. Et. es, tref 2. 1. ESTRE, aistrCy iestre^ eistre, istre infinitif pris suhstanticemcnt : existence, manière d'être, état, situation ; manière de vivre, mœurs, coutumes; les êtres d'une maison, chambre, salle, emplacement, fenêtre. Proc, ésser. It. et Et. *ésscrc pour ésse. 2. ESTRE, eistre, istre prép. en dehors de, excepté, hormis, outre, en sus de. Et. extra. ESTRÉGE, — sse s. f. lieu étroit, étroitesse, rigueur, détresse, misère. Et. •strict ia de strlctum, étroit. ESTRECIER c. a. étrecir, rétrécir, diminuer, resserrer, seri'er. £'^.*strictiàrc de strlctum, étroit. ESTRÉE .s. /. large voie, route, chemin, rue. Proc. estrâda. It. strâda. Et. striUa via, route pacée^ Estrade nous rient de l'Espagnol. ESTREËR r. a. livrer, céder, délivrer, donner, abandonner, concéder. Pror. estradAr. Et. 'extra d'^ifc, extransdnre, traité comnie un mot simple. ESTREICIER cog. estrecier. ESTREIGNEMENT . — reindement s. m. estreinture, estrai — s./. action d'étreindre, de serrer, comprimer, étreinte,

serrement, resserrement, gêne; grincement de dents. It. stringiménto, strignimonto. Et. esti'eindre. ESTREIM cog. estraim. ESTREIT; estxeiçor, etc. toy. estroit. ESTRELOI s.f et m.f injustice, injure. Ef. estre 2, loi. ESTREMAN cog. esturman. ESTREMENT cog. estement. ESTREMER cog. estramer.

ESTREPEMENT - 201 ESTRU ESTREPEMENT s. m. ravage, saccage. Et. estreper. ESTREPER, — terper, — tivpov c. fl. extirper, arracher, déraciner. Prov. estirpâr. It. stirpâre. Et, exstirpâre. Cf, estraper e^ estriper, étriper, qui ont été confondus avec estreper. ESTRET vof/. estroct. ESTRI toi/, estrif. ESTRIBOT s. m. refrain, ritournelle de chanson, chanson injurieuse, satire. Proc, estribôt. Et. Govm, la même ^w'estrief, Esp, cstrlbo, ètrier : stireip^ repos, soutien de la chanson. Confondu acec estrabot . ESTRIE .s. /. oiseau de nuit, hibou ; sorcière. It. stréga. Et. stri//a, id. do. strix, id. ESTRIEF, estrieu, estriu s. m. étrier; appui, soutien. Proc. cstreùp, estriùb. Et. Germ. strebo^ stircip, streep, courroie, éfricr. ESTRIERS cojj, estiers. ESTRIF, estri, estrit s. m. effort, lutte, dispute, contestation, débat, querelle, combat, bataille. — A estrif à qui mieux mieux, à Tenvi. Proc. estris. Et. Germ. strît, estrif, s. verbal r/'estriver. mod. streit, id. = estrit. La forme estrif restée en Anrjl. strife, lutte , désaccord, querelle. ESTRINE=étrenne. Proc. estréna. It, strénna. Et. stréna, id. ESTRIPER = étriper : arracher les entrailles, éventrer; arracher. Et, es, tripe. Confondu arec estreper. ESTRIQUE *\ ./: trique, bâton; mesure. Et. Germ. strike, lu/to/i. Cf. estrlquier. ESTRIQUIER r. a. battre fraj>per; agiter, secouer; mesurer, auner. Et. Germ. strijken, hattre. ESTRIT cofj. estrif. ESTRIU roff. estriel. ESTRIVANGE; — vaison; — ve; — vée .s. /. estrivement ; — veïs s. m. comme estrif. ESTRIVËOR, sj. - vére s. m, querelleur; lutteur. Et. cstriver. ESTRIVOR r. n. et a. s'efforcer de, s'évertuer; lutter; se quereller, se disputer ; contester, disputer; combattre. Et. Germ. streben, tendre cers, aspirer. ESTRIVOS, — e adj. querelleur. Et. estrif. ESTROBLE cot/. esteuille. ESTROIGIER coi/, estrecier. ESTROIT, estreit, estret s. ni. estroiteté. — reté, estroitè; estroitéce, — sscy estroiceûre; estroiture; estroiçor, — tor .s. f lieu étroit, passe, détroit; étroit

ESTRUËR - 202 EU pas ici. Ex. estrusser à estrosser, etc. 1. ESTRUËR 0. a. projeter; élever; lancer en l'air. Et. *extrurMre pour extrùdere, trf. Resté en Angl. soits la forme to extrade, expulser, repousser. 2. ESTRUËR comme estruire 2. 3. ESTRUËR estroër = tvoner y percer. ESTRUIEMENT, — uisement s. m. instruction, enseignement. Et. estruire 1. 1. ESTRUIRE V. a. élever construire, édifier, établir, faire, mettre en état, préparer; instruire, enseigner. It. istrulre. Et. exstrùere pour instrùere, id. 2. ESTRUIRE c. a. détruire ït. strùggere. Et.*ex^tr\iere pour destrùere, i(L ESTRUIT s. m. construction; tas, établissement, production^ installation ; ustensiles, etc. It. strùtto. Et. p, pas. fi'estruire 1. ESTRUMAN co'/. esturman. ESTRUME s. f. tumeur; scrofule, écrouelles, goitre. Et. strùma, icL ESTRUMÉ, — mos, — e aclj. scrofuleux. Et. estrume. ESTRUMELÉ. — e adj. sans trumelsy nu-jambes, déguenillé, dépané. Et. es, irumel. ESTRUMENT, estur — instrument. ESTRUMOS C01J. estrumé. ESTU... Cherchez à ESTO... les mots q[ue vous ne trouverez pas ici. Ex. : estur ; estuper ; estuvoir à ester; estoper; estovoir, etc., etc. ESTUDIEMENT s. m. étude. Et. estudier. 1. ESTUEIL, ^'8/^/^/5. m. fauteuil, siège, trône. Et. Germ. ^iwo\, tabouret. Cf. fadestueil. 2. ESTUEIL coy. estuiel. ËSTUERDRE cotj. estordre. ESTUIEL, — al s. m. étui, boîte. Et. dim. c^estui. ESTUIËOR, «y. — iére s. m. conservateur. Et. estuïer. ESTUÏER, estoîer o. a. mettre, renfermer dans un étui, une gaîne, une boîte, une armoire ; rengainer, cacher, serrer, renfermer, garder, protéger, préserver; conserver, mettre en réserve, épargner, amasser. Proo. estuiâr. Et. estui. ESTURMAN, — men, cstruman, cstreman^ estiremaii, estlereman, estermail s. m. timonier, pilote. Et. Germ. Holl. stuurman. AU. steuermann. Angl. Sax. steorman. Angl. steersman , homme du gouoernaiL Cf. «stiére. ESTURMENT cog. estrument. ESTUVËOR, sj\ — vére ; — vier s. m. — veréce; — sse ; - vîére s. f. celui, celle qui tient un établissement de bains ; baigneur, baigneuse Et. estuver, estuve. ESVALER v>. n. dévaler, descendre Et. es, val. Cf. avaler. ESVE vog. eve. ESVEÏER vog. esvoïer. ESVERTIN s. m. avertin, folie. Et. esvertir. ESVERTIR 0. a. tourner, renverser. Et. *exvertérc au lieu rf'evértere. ESVIGORER comme avigorer. ESVOÏER, esoeier, escier c. a. détourner du chemin, de la voie, égarer, dévover. It. sviûre. Et. es, voie. ES VOS vog. es 2. ESWA... Cherchez à ESGUA... I Ex. es"wardance ; es-wardëor, etc. à esguardance, etc. ET...

Cherchez à EST... Ex. etriver a estriver, etc. ET, ète, eth cog. es -2. I. EU... Et. el... Cherchez à EL... Ex eume à elme, etc.

EU — 203 — FABLEOR !2. EU... Et. 0... Cherchez à UE... Ex. eus. EL ôp?

The text on this page is estimated to be only 28.61% accurate

FABLER — 204 — FAILLE — Wor; fablïer. Resté m AmjL fabler, conteur do fables. FABLER, ftahei'y flahler r. n. par1er, raconter, conter, dire des contes, des fables ; bavarder^ dire des mensonges, habler. Proc. faveUr, faulîir. It. favolare, favelh\re. Et 'fab/dàre pour fabuh\ri. En AwjL to fable signifie feindre^ mentir. FABLOÏER, — e'ier, — 7er, flah — frèq, de fabler. It. favoleggiAre. FABRICE ^. m et f. forgeron et fabrication. Et. •fabrlciw, 'fabricia de •fâbricuni de fabric:ire de f;\brum, fèvre. FAGET, — e adj. plaisant, gracieux. It. facéto. Et. facét//, — état faeètieuj-, FAGIENDE, facende s. f. affaire, occui)ation, besogne; direction, gouvernement, administration; métairie. Pror. fazénda. /^ faccénda. Et. faciénda pi. n. pris pour sg.f. mot sac. \. FAÇON, faceon, fasson, fa^on] laceùre s. /'. manière de faire, travail, façon , construction ; faction. Proc. faissô. It. faziône. Et. factiône/>K En AnffL fashion rentré en France tout récemment. 2. FAÇON s.f. face, visage, aspect, apparence. It. facciône. Et. au(jm. de face. Fa(;on 1 et 2 confondus. FADE adj. des deux fjcnrcs insipide, fade; sot, stupido, niais; vide; faible, languissant, malade; flétri. Proc. fat, /*. fàda. //. atic. fàdo, — /. fàda; mod. — fî\tuo. Et. i-Muft, *fcUvu -h e d'ap.f. ftitua, fîUva, fade. Une forme *fàt«du conciendrait mieux. Fat est moderne (XVP s.) et ci ont du Proc. Voij. Rabelais, Pantat/. V. Prologue. FADER c. a. affaiblir, flétrir. Et. fade . FAÉ — e, feé adj. enchanté, ensorcelé. Proc. fadt\t. //. fattito. Et. />. j)as. de faër. FAEMENT s. m. enchantement. Et. faër. u Jeer r. a. enchanter, ensorceler. Proc. fadâr. It. fatâre. Et. •fatàrc pour *iatàrifréq. de fàri^ prophétiser, iVoii fatum, le destin, pi. ^téLta^ parque, fée . FAERIE i?. /. puissance de faire des sortilèges, des miracles ; réunion de fées; mensonge. Et. faér. Resté en Anifl. fairy, anc faery, fée et adj. de FAGE ô\ m. hêtre. Proc. fâya. It. fàggio. Et. iéigeuni, adj. + e d'ap. Cf. fau. FAI cotj. fau. FAIDE, fédey foide s. f. vengeance d'un meurtre par les parents; inimitié, haine, querelle de famille, vendetta, querelle, vengeance intestine; guerre, hostilité; réunion de ceux qui ont juré la vengeance. Proc. faida. Et. 'falda, du Germ. gafehida. fehda, id. Angl. feud, id. FAIDER^ — dir c. a. traiter en ennemi, haïr, persécuter, harceler; bannir, proscrire. Proo. faidlr. Et. faide. FAIDÏER//«^7. de faider. FAIDIF, — ve; — diu, — dieu adj. ennemi; banni, proscrit. Et. faide. FAIEL cojj. leël. FAIGNANT graphie de fainéant, p.pr. de faindre, feindre. 1. FAILLE; — Uance; — Uie; — Uison; ,s. /'. faillexnent s. m. ce qui

manque, faute, manque, manquement, tort, défaut; erreur. — A faille, pour rien, en pure perte; Sans faille, sans faillancCy etc., sans y manquer, sans doute. Pi^oc. fâlha. It. anc. fâglia, mod. fc\lla, fàllo. Et. faillir. Resté en Angl. idiWy faute] failure, ma/içwe. 2. FAILLE 8. /. torche, flambeau. Proo. fcVlha. It. lîàccola. Et. fâcula dlm. de fax, torche. On a dit aussi en Flandre, à partir du -YF*» s. hache,

FAILLIR 205 FALDAGE probablement de VEsp, hacha qui est le même mot que faille. FAILLIR; falloir c. n. manquer, faire défaut, échapper, finir, cesser, terminer. — P. pas. failli, terminé, fini; faible, défailli, malade; lâche, couard ; mauvais, méchant. Prov. falhir. IL fallire. Et, 'falllre, fallérc pour fâllere, tromper. Reste également en Angl. to fail, id. FAINDRE; faintié, etc. totj. feindre; leintié, etc. faîne ror/. foïne 1 . FAINER v>oij. fener. FAIRE c. n. parler, dire. — Le faire, se faire, se porter. Proo. far. It. fâre. Et. fâcer^^ + e d\ip..dans fâcere vérba. FAIS, fès, fez s. m. i/ic. ballot ficelé, paquet, fardeau, poids, faix; chose lourde, pénible; peine, chagrin, entreprise difficile ; faisceau, fascine, tas, troupe, foule. — A fais, a un fais, en masse, ensemble. Proo, feix. It. fâscio. Et, fâsccm, faisceau, faix, FAISANGE; f aisëor vog, fesance ; lesëor. FAISGE, faisse. Pic. faische = fasce : bande, bandage, lien, ceinture. It, et Et, fdscia. FAISGÉLE, — ièlc cog, fiscéle. FAISGIER, faissier, fessier, fuseler ©. a, envelopper de bandes : bander, panser, emmaillotter. It. fasciàre. Et, fasciâre, bander, lier, de fâscia, faisce. FAISIL, fes — s, m. mâchefer, noir de charbon. Et. ? FAISSEL, — tel; faissin s. m. laisséle; sine s.f. petit poids, charge ; petit faix, paquet, fardeau, faisceau, fagot, fascine, botte; portefaix. It. fastéllo, fascina. Et. dim. de fais. FAISSIER tog. faiscier. FAIT — a fait, tout à fait, aussitôt; a fait que, aussitôt que, à mesure que; si fait, com fait, tel. It. cosi fâtto. Cf, com 1. FAITART; faitarder, etc. Dog. fetart, etc. FAITEMENT ; laitierementac/c. — Sifaitement, com faitement, sifaitiercment, com faitier — , de telle manière, ainsi. It, si fattaménte, cosi fat. — Et. *fc\cta mente 'factâria mdnie, de fâctum,/a«7. FAITIER r. a. arranger, apprêter. Et. *facitâre,- *factâre, frèq. de fâcere, faire . FAITIEREMENT vog. faitement. FAITIS, — ce adj. fait, façonné, fabriqué, et surtout bien fait, joli, élégant, artistique, gentil, honnête. — Painfaitis, pain de ménage. Et. *factitiïi — titia de fâctum, fait, FAITISE ; f aitisseté s.f. élégance, grâce, gentillesse; propreté. Et. faitis. FAITRE sj. de faitor. Vog. fesëor. FAITURE, feit -, fet - s. f forme, façon, conformation, facture, fa- * brication ; créature, personne, corps, figure; façon, manière. Prov. faitùra. It, fattùra. Et. factura. Resté en Angl. feature, visage, forme. FALGHART, falsart s. m. faux, faucille, fauchard; hallebarde, lance. Et, fâlcc/H, faux, et la désinence art péjorative et augmentatice. FALGHON s. m, sabre, coutelas. Et. augm . de faux fâlcem. Resté en Angl. falchion, glaice. 1. FALDE s. f. pli, giron, pan de vêtement, de robe; vêtement militaire; jupe, jupon, tablier ; charbonnière,

mine de charbon, faulde. Proo. fâuda. It. fâlda. Et, Gcrm, falda, fait, pli, de failteu, plier. 2. FALDE s. f. bercail, bergerie. Et. Gcrm. : Angl.-Sax. fald, id . FALDAGE s. m. bercail, parc â moutons. Et, falde 2.

The text on this page is estimated to be only 18.40% accurate

FALBEB — a FALDER c. a- plier, fauder, plisser. Et. Gcrm. talten, <-i. Cf. faldel. FALDESTUEIL, — tml, Uind, — Uwf, — (oeil, — lOPj, — titet, — tuer ; faiid — i . m. pliant, tabouret, chaise, siège, taldistoire, fauteuil, trône. Proe. tadestél, — toi. /(. iinv. taldiatôrio. Et. faldist61ia, — tùriu 'tu Gerni. taltstuol de talten, plier, et stuol. escabeau. Aiigl. faldstool,/)/ian^ trône. Cf. estueil. FALLOIR COI/, laillir. 1. FALOISE; oine; falùe s. f erreur, tromperie, bounte. Et. falloir. Cf faillir. 2. FALOISE, /«iii?e= falaise. Et. Germ. felisa, rocher. FALORDE s. J. conte burlesque; bourde, falourde, blague, tromperie. Et.^ FALORDEB e. n. et a- plaisanter, blaguer, attraper, tromper. Et. talorde. FALOSE zoij. fanlose. i. FAlt3,faiixsj'. rfe faucon. Proc. falc, fal»i. /(. fâlco, falcône. Et. tileo, ■%'W (aicàneni. 2. FALS = faux. Pron. fâus. li. talce. Et. fâlceni. 3. FALS = faux. P/'oc. fans. I(. fâlso. Et. tâlsKm. FALSART eoi/. falchart. FALSEMENT s. m. falserie ; — seûre; —sine; — sonories./. action de tromper ; fausseté, mensonge, infraction; falsification, faux. /(. falsaménto. Et. talser. FAliSHÏBR,— noïer.fanniere. a. tromper, fourvoyer. Et. fais, nier. FALSONIEB s. m. faussaire. Et. falson aMfj'udoiàha. FALTRE, faiitre, fatrcfeltres. m. ieutre couverture ; partie feutriSe de la sella pour appuyer la lance lorsqu'elle est en arrêt- — Lance sor fautra, en chargeant- Proc. teiitre. /(. féltro. Et. •mtru lia. Germ. fllz, felt, feutre. Ce mot est le même que feutre et filtre. I— FANER FALTRER b. a. battre, frapper, El. Germ. filzen, presser, fouler. Cf. faltre. Ce verbe est le même que feutrer et filtrer. FALTUREs./. faute, manquement. Et. faute. FALÙE ro//, faloise 1. FALVE; falvine; -vélo h. /. falvain; falvel s. m. et adj. fauve; la couleur fauve; bête fauve; animal de couleur tauve : cheval, bœuf, etc. ; trompeur, hypocritï' tromperie, ruse, hypocrisie. Esiriltler. cheeauc/iîer fautain. faucet, tromper, ruser. Proc. falb, falb61. It. fâlbo. Et. Germ. a>ic. haut AU. falo, génitif falewes, AU. mod. ttih, jaune. FALVE2BB, faueoJer e. n. et a. tromper; faire l'hypocrite. Et. falve. FALZ, faua:. foie, fois, four s. m. taille. El. ? FAMBLE cot/. flambe. FAHEs./. renommée, renom, rëpntation bniit. l'roc. It. et Et. fAma mot san. Pesté en Angl. famé, id. FAHÉ, — e adj. renommé, fameax. Et. p. pas. de famer. FAMEILLIER, famillier o. n. avoir faim, être affamé. — P. pr. fameillant, affamé. Et. 'famelic&re de fauiÉlieuni, affamé. FAMEILLOS —e,famillos;ia.mis ; faminos ndj aSamé, avide. Et. famelic6sH, — ésa 'famiciBoi, famine. FAMER V. a. divulguer, célébrer,

rôpandre le bruit. Ei. farbe. FAHILLER; famillOB eoy. Fameiller, etc. FAMLE, fanle s. m. serviteur, écuyer. Et. fâmnlHoi + e d'ap. FANC s. m. fange, boue, ordure. Proc. fane. It. fângo. Et. Germ : Goth. fanî, gén. fanjis. FANÇON pour enfançon, petit enfant. FANER roy. lener.

i PANFELUE - 207 PAVÉLE PANFELUE s. f. franfreluche, brimborion, colifichet, bagatelle, babiole, riens, niaiserie. It, et Et. *fanfalùcaj corruption de 7ro^a'^ô/yÇ, bulle d'air et scories. i. PANGIER i\a. couvrir de fange. Et. fange. 2. FANGIER; langoi, — ffai ; fangeart, — yart ; fangeas, — gas; fangis s. m. fangerie, — giére s./. bourbier ,<• marécage. It. fangâjo, — gâja Et. fane, fange. PANLE co(/. famle. PANLOSE, falose s. f. 1° bagatelle, futilité^ niaiserie; 2" duperie. Et.'^ Pour le premier sens. Est-ce une autre corruption^ comm^ fan felue, c/e Tro/^yoXvÇ? Pour le second se/is toy. faloise 1. PANLOSER, fal — r. «. plaisanter^ duper. Et. fanlose. PANONs. m. drap^nappe^ serviette. Et. *fanône/?i du Gerni. fana, fano, morceau d'étoffe» PANTOSMER r. a. faire voir des fantômes, ensorceler, enchanter. It. infantasimàre. Et. fantosme, diablerie, mensonge. FANTOSMERIE s.f. assemblage de fantômes^ fantasmagorie ; fantôme ; sorcellerie; mensonge, illusion. Et. fantosmer. PAOISON^ fe — s. f. enchantement. Et. faér. FAON, fëon s. m. petit d'animal. Et. *fet6nu de foétum, fœtus. Resté en Angl. fawn avec le sens actuel du Fr. PAONABLE,yt'0/i — adj. fécond. Et. faoner. PAONEMENT, fëon —s. m. action de mettre bas, parturition, enfantement, naissance. Et. faoner. PAONER, féoner r. a. mettre bas, faonner, enfanter, accoucher. Et. faon. PAONI, fëoniy — e adj. faible, lâche comme un faon. PAR s. m. baie, golfe ou détroit? Ef^ FARAIN ro/y. ferain. PARGER ro//. farser. FARDE, harde s. f. fardage s. ni. bardes; paquet, bagage, fardeau. Port, farda. //. fardâggio. Et.'^ Ar. fard, vêtement, ou farda, taxe sur les paquets, les fardeaux. La suite des sens serait : oêtement, bagage, fardeau'^ PARDELER c. a. faire un fardeau, emballer, empaqueter; charger d'un fardeau. It. fardellâre. Et. fardel. PARDOILLIER, fartillier r. a. barbouiller, farder. Et, fréq. de farder. PARON 5. m. baie, golfe ou détroit? Et. augni. de far. FARSER, —cerc. a. etn. railler, plaisanter; faire des farces. Et. farce. FARTILLIER oo//. fardoillier. FASGIER coy, faiscier. FASSON coy. façon. F ASTI, f as tid, f as tic s. m. dégoût. Proc. fastlc, — tlg. It. fastidio. Et. fao^Udium. FASTROILLIER, fatrouillier o, a. et n. bredouiller, baragouiner, bavarder, dire des bôtises; ravauder, farfouiller. Et.f FATRASIE s. f. pièce de vers extravagante. Et. fatras. PATRE voy. faltre. FATROUILLIER cof/, fastroilc lier. F AU... Cherchez à FAL... Ex. f autre; faude, etc., chercher; à faltre ; f alde^ etc . FAU, fou, fo, feUffai s. m. hêtre. Prov. fâu. Sicilien fâgu, fâu. Et. idgwm. FAUNIER i^oy. falsnier.

FAVARGIER coy. favrechier. PAVÉLE, flac. — s.f. langage, parole, discours, conte, fable, mensonge. Proc. favéle. It. favélla. Et. fabélla dim. de fdbula. - ■irfj •

FAVELER, Jlav. — c. n. et a, parler, discourir, raconter, flatter. Pror. favelàr. fauhlr. II. favellAre. Et. faveler est une autre forme de fabler. // a probablement ètè formé sur favéle, comme Vit. favelldre ,sm/' favélla, *fab^^lâre ar/ant donné fabler, comme en It. favoUlre. FAVIÉRE s. f champ de fèves. Et, fùhay fére. FAVORER; — rir r. a. favoriser. It, favorire. Et. favôrein. FAVREGHIER, facargler, facorgier formes françaises y comme forger, du mot savant fabriquer. Proc. fabregùr. rt. fabbricâre. Et. fabricârr», FAVRERIE .s. /. forge, atelier de forgeron. Et. févre. FAVRÉCE, — sse corj. févre. FAZON (50//. façon. FÉ, phé, foid s. m. esclave; prisonnier. Et. Gerni. : Nor, fed, amené, conduit. THASlt'Bt foiable^ ^fiable cidj. à qui I on peut se fier, sûr. It. fidàbile. Et. •fiofabile de fidum,^/t 1. FEABLETÉ, ft—s. f fidélité. Et. fëable. FEAGE s. m. droit de fief ; tenure en fief ; fief. Et. *feodâticura de feôdum FEAL; fëalté coij. fëel; fëelté. FEBLETÉ, feb -~,foib —,floib — ; toihlor, feb — s. /. faiblesse, débilité. Et. i'oible, flébtle. FEBLOÏER, — e'ier.foib —, — ier fréq. de faiblir. Prov. flebeiàr. It. fievoleggiâre. FÉDE voij. faide. FÉE v)oy. faé. FËEL, fedcil AT s., féeil, faiel, faèl, féoilj féal, foial, fiai adj. et s. fidèle, loyal, ami, sujet dévoué, loyal. Proe. fizél. fiel. It. fedéle. Et. M(Ae, •fec/ale. Fidèle est la forme sac. de fëel. Resté égaleme/it en Angl féal id. FËELTÉ, fealté, feûté, fi —, foi s /. fidélité, foi et hommage du vassal envers son suzerain. Proc. fedeltàt, fezautAt, fealtàt. It. fedeltà. Et. ûdelitàte. Fidélité est la forme sac. de fëelté. Resté en Angl. fealty, id. FEËR vog. faër. FEFER,/(?^er ro//. fiever. FEIE ; feiée cog. foie. FEIM, /?/> s. m. fumier. Et. fimu. FEINDRE, faindre v. \(. dissimuler, feindre, r/fl. être paresseux, lent, manquer de courage. Proc. finher, fénher. It. et Et. f ingère + e d'ap. et d eupJion. FUINT y faint adj. feint, dissimulé; paresseux, mou. Prot. fench. It. flnto. Et. p. pas. de feindre. Resté également en Angl. feint. FEINTIÉ, faintié] feintise ; — ie; feintée, — été ; feinture — faint — s. f. f eintissement ; feignement, fai — 6'. m. action de feindre, feinte, feintise, dissimulation, ruse^ tromperie, hypocrisie. Proc. feintésa. Et. feint, feintis, feindre. FEINTIR comme feindre. Et. feint. FEINTIS, — cey faint — adj. feint, dissimulé, rusé, trompeur ; paresseux, mou, lâche. It. fittizio. Et. *finctlcm — ticia de finctnm, feint. FEIT... cherchez à FAIT... Ex. feit ; feitier ; feiture, etc. à fait; faitier ; faiture, etc. FEIZ, feis = fois : Pi^ov. vetz. It. vece. Et. vice. FEL sj. de félon. /. félenéce, — sse : cruel, perfide, méchant, traître ; fort, terrible, furieux, impie. Proc». fel, felôn. It. féllo,

fellône. Et ♦félo, •felônem d'origine incertaine, peut-être du Germ : Angl. fell. Frison fel, cruel, féroce f FELENOS, — e adj. perfide, méchant, cruel, féroce, violent, dur. Et. fel.

The text on this page is estimated to be only 16.66% accurate

FELIS adj. heureuï. II. telice. Ei. felIeo»(. FELISIER r. a. ei rèji. convoiter, se féliciter, se croire lieui^ux. Et. feliH. FELLON CD]}, frelon. FELOn ; feltë s. f- niOchancetê, perliilîi!. Trahison Et. fel. FELPE, fiépe. fcrpa, frèpe, frupe s./, frange; haillon, guenille, cliiflon, friperie. /(. télpA, //fltuclic. Et. Germ. felbol, id. \. FELTË coll. feelté. 2. FELTÉ c"!i. felor, FELTBE "v/. faltre. FELTBIN, - e a Ij. de foutre. Et. feltre . FEMAGE ; femaison ; femer coinmt: fiuniigi', funiaison, fumer, de FEMBRER ; fembrcfler e. a. ftiiiK^r lOiiaiiUre du fumier, El. temhrior j'ori'H' de fumier. FEMBROI, frembroi, fi-meroi. s. m. fumier- Et. 'llmarétu de "flrnârium de fimum,^"", fumier, que l'on troace ausaisous Informe fembrier. -FEMEHIE; temélté. femm — s. f. sexe fi.'Qiinin; qualité de ce qui est féminiD. Et. femme, femelle. FENAL adj. de foin, qui a rapport à la fenaison le mois de juillet. Et. ■fenâle de foénum,. /o(/i. FEHDACE ; — deùre ; — doison s. f. fente, crevasse, fissure, lézarde. /(. fenditûra. Et. fendre. FENËOR, sj. ~ nérc s. m. faucheur. Et. fœnaïôrem, — nator + e d'ap. FENER. fainer, faner v. a. et n. couper les foins faucher ; faire la fenaison éparpiller le foin, fauer, tourner et retourner l'iierbo. l'roc. fenàr. /(. et Et. 'feniirp de foénum, foin. FENESTRAL ; — tré, — trier ; — trrilB s. m. fenêtre; boutiquier. Et. fenestre. 19 - FERIR FENIER, — e n(J/". c(s. de foin, tenil, marchand de foin. El. 'fenâriu, — niiria de foénum, /orVi, FENIMENT eoi/. finement. ■ FENIR = finir. FËOIL eog. fëel. FËOISON COI/, faoison. FËON ; fëoner, etc. eu;/, faon, etc. FERAIN , — e, faruin ; — in ; ferage adj. et a. sauvage, farouche; l>éte sauvage, gibier. /(. ferrigno. El. 'taràûii, — àna; ferln», iia, "feràticu, — âtica de fera. Me saueage. FERANT, ferrant adj. el s. gris de fer, gris clair, grisonnant. Éplih. banale de checal et de barbe. — Le cheval lui-même, surtout un coursier un cheval de bataille. Proo. ferin, feirin. Et. Il est probable que ce mot a deux oriffiiies : ferrant, gris de fer, de fer, et terant, coursier, de l'Ar. faras, cher.al. Esp. alfaràz, coursier, 'tàrîus, 'çdpa;, cheoal de race. Cf. altérant. FERARMER c. ré/l. se couvrir d'une .irmiire. s'armer. Et. ter, armer. FERDIN coy. ferlin. FEREÏS ; —renient s. m. — reûre s. f. coup, dux', Wosmire; cliquetis d'armes, combat, lutte, mClée. /(. feriménto, feritilra. EL ferir. FERËOR, sj. — réres. m. celui qui frappe, blesse, combattant. /(. feril^ire. El. ferir. FERER poy. ferïer. FERET s. m. affaire Et. faire. PERETER eny. ferreter. FERFEIL r.oy. frelell. FERGES For/. fierges. FERGIER, ^/-Sier c. (i- enchaloer. Et. fierges. FERIER, ferer.

foir — p. a. fêter, ehûmer. Et. "feriàre pour feriûri, de iéTïti,fete. FERIN cou. ferain. FERIR 0. a. frapper, battre, blesser, cliarger, combattre; — réjl. se jet«r sur, 14

 dans; — n. aborder, aboutir. Proc. ferlr. It. et Et, ferlre. FERLÏER, /c/'/oier o. a. enchaîner. Et. fer, lier. FERLIN, ferllng, — Une, freliri, ferdin, fertiii, fretin s. ni. petite monnaie, le quart d'un denier, liard ; objet sans valeur. It, ferllno. Et. Gerni. Angl. Sax. feorthling, feording. Angl. farthing, de feortha, quatre. Fretin est probablement le môme mot. FERLON totj. frelon. FERMAIL; — mement s. m. lennaille; — maillière; — mance ; ferme; — merie, — méce, — messe ; — meure ;— mine ; fermeté , fertéf frété; — moison, /rcw — ,frum — s. f, ce qui sert à fermer, à arrêter, à attacher, à enfermer : fermoir, agrafe, boucle, broche, verrou, serrure; coffre, boite; prison; — chose arrêtée, convention, accord, traité, confirmation; bail à ferme; gage, enjeu, gageure, promesse; lieu fortifié : fortification, forteresse, château -fort, citadelle; caractère ferme, fermeté. Prov. fermâlh, — mânsa, ferma, — maria, — madùra, — metât. It. fermâglio, — maménto, ferma, — matùra, fermità, fermézza. Et, *firmâcala, firmttâ^e, *firmatiônc, etc., de firmâre. FERMER, fremer, f ramer v. a. fixer, arrêter, attacher; affermir, fortifier; conclure, décider. Prov. fermàr. It. fermàre. Et. firmâre. FERMETÉ votj. fermail. FERNIGLE adj. terrible. Et.'^ FERPE oorj. felpe. FERRANT vorj. ferant. FERREIS adj. garni, armé de fer. Et. ferrer. FERREMENT s. m. — mente s. /. outil, ustensile, engin, arme de fer. ProG. ferramén. It. ferraménto. Et, ferramént?/, — ménta pi. n. pris pour sg.f. FERRËOR, sj, — rêve; ferrier; f erron s. m. ouvrier en fer : forgeron, maréchal-ferrant, serrurier. It. fabbro ferrâjo. Et. ferrer, ferrâriw, fer. FERRETÉ, — e adj. garni de ferrets, de clous, de dessins; chamarré. Et. ferret. FERRETER, fereter r. n. faire entendre le son des fers. Et, ferret. FERRIN, — e; ferron adj, de fer. Proc, ferrénc. It. ferrigno. Et. fer. FERS sj, de ferm : ferme, fidèle. It. férmo. Et, îivmus firmwm. 1 . FERTÉ pour fermeté. Vog. fermail. 2. FERTÉ adj. et p, pas, Vog. frété. FERTER voy. fréter. FERTIN vog, ferlin. FERTON, freton comme ferlin. Et. "fretonM. FERUE s. f, coup, blessure. Et. p. pas. de ferir. FERVESTIR v. a. — habiller, armer de fer, armer. — P. pas,fervesti, guerrier. Et. fer, vestir. FÉS oog. fais. FESANCE ; — sure, fais — s, f. action de faire, manière d'agir ; action, conduite. Et. faire. FESËOR sj, — siére ; faitor, sj, faitre s. m. faiseréce, — sse s, f, celui qui fait : créateur, auteur, fabriquant, ouvrier, artisan, facteur, agent. It. facitôre, fattôre. Et. faire ; factôrem^ fâctor. Facteur est la forme sac, de faitor . FESNIER = fasciner, ensorceler. It, et Et. fascmàrc. FESSÉLE vog. fiscéle. FESSIER

vog, faiseier. FESTAGE s. m. fête, célébration de fête ; festin, divertissement. Et, feste. 1. FESTEL ; — tif ; tivel, — cal ; festos, — e adj. de fête, joyeux. Prov,

FESTEL 211 — FIERGE festâl. It. festlvo, — vâle, festôso. Et, feste, festlvM, •festivâle. 2. FESTEL, — tlel coy, frestel. FESTLE, /es^re, ftestre, fistle, etc. s.f. fistule^ ulcère; flûte. - Goûte festrCj ulcère. It. fistola. Et. fistwla. FESTRE voy. festle. FESTRIR V. a. ulcérer. Et. festre. FESTROS, — e adj. ulcéré, couvert de plaies. Et. festre. FESTÙER V. a. rompre la paille, le fétu, c'est-à-dire contracter, passer une convention, un contrat. Et. 'festucâre de festûca, /é^^i Cf. guerpir. FESURE t)oy. fesance. FET; fetis; feture, c^c. voy. fait; iaitis ; faiture, etc. FETARDER ; — dir, fait — v, n. et a. être paresseux, nonchalant; énerver, rendre lâche. Ef. fetart. FETARDIE, — dise, fait — s.f. paresse, fainéantise ; lâcheté. Et. fetart. FETART, — de, faitavt adj. paresseux, lâche. Et. fait tard ? FEU... cherchez à FEL... Ex. feupe, etc. à felpe, etc. FEU por/. fau. FEURoo//. fuer. FEURRE v)oy. fuere. FEÛTABLE, feut - adj. de fief ; lié par serment féodal, feudataire, fidèle. Et. feiité. FEÛTÉ v)oy. fealté. FEVER 00//. fiever. TÈtVBEiy fainre, fièvre s. m. favrèce, — sse s.f. ouvrier en général, ouvrière : spéciaL forgeron, chaudronnier, maréchal-ferrant, serrurier ; menuisier. Pr. fâbre. It. fâbbro. Et. fahruni -f- ed'ap. FEZ voy. fais 1 . FI, — e, fit XP s . adj . sûr, certain — De fi loc . adv . sûrement, certainement. It. fido. Et. tidUf iida.. 2. FI s. m. tumeur ulcéreuse. Et. Ucurri. FIABLE; fiableté voy. fëable, etc. FI AL voy. fëel. FIANCE fidance XP s. s. f. fiement; fîangage s. m. confiance, foi, fidélité, certitude. Prov. fizânsa, fiânsa. It. fidânza, fidaménto. Et. *fif/ância de *fidare,^cr. FIANGIER = fiancer : promettre, donner sa foi, s'engager, jurer; fiancer; laisser libre sur parole un prisonnier. Prov. fiansâr. It. fidanzâre. Et. fiance. FIANÇOS^ — e adj. plein de confiance, hardi. It. fidanzôso. Et. fiance. FICHEMENT s. m. ficheûre s. f. action de ficher, clouer, planter; trou. It. ficcaménto, — catùra. Et. fichier. FICHIER, Pic. — hier = ficher : enfoncer, • clouer, planter, transpercer, faire pénétrer, fixer. Prov. ficâr. It. ficcâre. Et. *ûgicé.refrèq. de flgere. 1 FIE forme fr. de figue. Prov. figa. Et. *tica, pour îicu. 2. Fin foie voy. voie. FIE graphie de fief. FIEBLETÉ voy. febleté. FIÉE,/oeée, fiéde XP s. s. f et adv. fois. — A lafiée, enfin. It. fiâta. Et. fie 2. Cf. voie. FIEFER,^c/rcr, et ses dérivés , voy. fiever, etc. FIELÉEs./. fiel. FIEM voy. feim. FIEMBRE s. f. frange, lacet, bande, agrafe. It. et Et, fimbria. FIEMENT voy. fiance. FIENS s. m. inv. fumier. Prov. fem. Et. flmws? FIERGE, ^erce s.f. la reine aux échecs. Prov. férsa. Et. 'fercia du Persan ferz, général. Fierge transformé en vierge a fait appeler cette seconde pièce

des échecs dame, reine; mais dans ce jeu, image de la guerre, le ierz, le général, le visir commande

FIERGES — 212 — FIiAËLER l'armée des pions,fantasstnSy et lorsque un de ceux-ci arrice à iracerser tout le champ de bataille, il est créé ferz, génèraly tandis que maintenant il | change de sexe, et détient reine. Uanc. Angl, avait aussi fers appelé auj. queen, reine. FIERGES^ firges, Jerges, s.f.pl. fers, chaînes, entraves. £'^ 'férrica ^t» férrum. FIEROR; fiertises./. sauvagerie, férocité, fureur, fierté. Et. fier. FIERTRE, ferte s. f. cercueil, bière, châsse, reliquaire. It. féretro. Et. téreiru + e d*app. FIESTRE tog. festre. 1 . TlGUyJiu graphies de fief. Proc. féu. It. flo. Et. Germ. Goth. faihu, brins. Ane. haut AU. fihu, fehu, troupeau. Angl.-Sax. feoh, bétaiL 2. FIEU graphie Picarde de fils. FIEVAL; — vable /ç/T— adj. de fief, qui concerne un fief. Et. fieu, MFIEVEMENT; vage s. m. fievance, JleJJT — s. /. action de bailler un fief; le fief lui-même. Et. fiever. FIEVER,^c/er o. a. investir, mettre en possession d'un fief, inféoder, accorder, doter, enrichir, constituer en fief. — Fiecé p. pas. et s. vassal, feudataire. Proo. o/ïeuàr. It. i/ifeodâre. Et. fief. FIÈVRE vog. févre. FILATIÈRE s. m. etf. reliquaire, phylactère. Et. yAaxrîj/ïtov. FILLASTRE s. m. beau-fils; gendre. Prots. filhâstre. It. figliâstro. Et. filiàstra 4- e d*ap. FILLOLAGE s. m. présent d'un parrain à son filleul. Et. filleul. FIN AELE adj, qui peut finir, mortel; final. Et. finer. FINEMENT, Jenimnit s. m. finaille; finance; fine; finée; finison, — naison,fen — s. /! fin, terme; mort; jugement dernier. Proi\ finamén. — nÂlha, — nânsa, — nizô. It. finimênto, — nânza. Et. finer, fenir. FINEMONT s. m. fin du monde ; désastre final. It. finimôndo. Et. finis mûnd/. FINER r. a. finir, terminer, mourir : mettre fin, conclure, terminer une affaire en payant : payer Tamende, financer, payer, procurer. Proc. finâr. Etfinem. En bas-latin finis signifie aussi accord final, composition moyennant ^finances. FINISON coy. finement. FIOS, — e adj. malade du /. Et. ûcôsuy — côsa. Cf. û 2. FIRGES voy. fierges. FIRGIER coy. lergier. FIRONER coy. foironer. FISCÉLE, faiscèle, fess — s. f. petit panier d'osier spécial. pour égoutter les fromages. Et. fiscélla, id. FISICIEN, fus — s. m. médecin. Et. •fisiciânyf de ph^^sicum. Est resté en Angl, physician. FISIQUE, fus — s, f. médecine. Et. mot sac. ph;^sica. FISTLE, — tre coy. iestle. FIU coy. fieu. FLABE = fable. FLABEL coy. lablel. FJ^ABER^flabler voy. fabler. FLAC, /. flache, flaiche, adj, flasque, mou, faible, harassé. Proo. flac. It, fiâcco. Et. *flàcca, •flacca pour flâccidum. id. FLAGHIER; — chiro. a, et n. rendre flasque, amoUir, affaiblir; s'affaiblir, se flétrir. Proc, flacâr? It, fiaccâre, fiacchlre. Et. flaccère, deoenir mou. Fli

AEL, fiaiël graphies de fléau. FLAËLEMENTs. m. flagellation. Et. flaéler.
FLAELER, flaieler r. a. et n. flageller, fouetter, châtier, tourmenter ; ôtre tourmenté, agité. Proc. flagelâr. V

FLA6E - 213 It et EU fla^/ellâre de flagéllum fLaël^ Jlèau, FLAGE s. m. pays plat, plaine, champ; champ de bataille. Et, ? Germ. flach ? Flaque ment du Flamand vlacke, lagune. FLA6EOL 007/ . flagel. FLAHUTELERr. n, flùter. Et. flahutel dini, de ^dh\xiQ,Jlùte. FLAHUTËOR, sj. — tére s. m. flûtiste. Et, flahuter, yîM^C7\ FLAIGHE my. flac. FLAIROR,y2!eror, /raor, s.f. odeur, senteur bonne ou mauvaise. Et. *fra-, grôre, comme flairer de fragrâre. FLAISGHEco//. flasche. FLAISTRE, fiestve, Jlastre adj. fané, flétri, flasque. Et. flâcctda + e d'app. f. flâcctda, flasque^ mou'^ ou •flaccastum ? FLAJEL, — jol; — Jotf flageol, — uel s. m. flageolet, petite flûte. Proo. flautél, — tôl, flaujôl. Et. '^flautiôlw /)owr 'flautlolum dim. de Ûai\it3L.Jlahutey Jtâtey de flaûter, que l'on dèrioe de flatuâre de flâtum, souffle^ aoec interversion de l*u . FLAMBE, f amble, flambley Jlambre s. f. flamme. Et. flâramula, dim. de flàmma, flamme. FLAMBETER; flameter li. n. flamber. Et. flambéte, flaméte dim. de flambe et flamme. FLAMBOR s.f. lueur flamboyante. Et. flambe. 1. FLAMER ï?. n. et a. flamber, brûler. Et. flammâr. 2. FLAMER oo//. fliemer. FL AMIGHE s . f. galette cuite au feu, à la flamme. FLAMIR c. n. se dessécher. Et. ? FLAMOÏER V. n. flamboyer. It. fiammeggiâre. Et. frèq. de flamer FLAN s. m. embrasure, meurtrière. Et. Germ. flans, grimace de flennen, ouorir la bouche, grimacer. Cf. frolgnler. FLANDOLE voy. frandole. FLASGHE, flaische s. /. etn. flacon, bouteille, damejeanne^ barillet, mesure. It, fiasco, fiâsca. Et, •flâscoï *flâsca du Germ. flasca, flasche. « Flascœ pro vehendis ac recondendis phialis primum factœ sunt, postea in usum vini transierunt . » Isidore, XX, VI, 2. FLASTRE v)oy, flaistre. FLASTRIR lioy. flatir. FLAT 8, m, coup à jeter à plat ventre, à bas, coup du plat de la main, soufflet ; coup en général, choc ; chute. Et. Germ. ûat, plat, FLATIR ; — ter, flatrir, flastrir 0. a. et n. jeter par terre, jeter à plat ventre, aplatir, renverser, abattre, jeter, lancer, frapper ; tomber à plat, crouler, couler à fond ; marquer d^un fer rouge, flétrir, flâtrer. Et. flat. FLAÛTELER voy. flahuteler. FLAVEL, — viel s, m. éventail ; cliquette, musette, flageolet. Et. flabéllum, écentailf soufflet, de flâre, souffler, 1 . FLAVÉLE s.f. caresse, flatterie. Et. flabélla pi. n. pris pour sg. f, Cf, flavel. 2. FLAVÉLE voy. favéle. FLAVELER voy. faveler. FLAVIEL oo,y. flavel. FLEGHIÉRE s. f. sagittaire, plante. Et. flèche. FLEIVLE voy. floibe. FLÉPE voy. felpe. FLEROR voy. flairer. FLESTEL voy. frestel. FLESTRE voy. flaistre et festre. 1. FLETs. m. limande. Et. Germ, flat, plat. Cf, flat. 2.

FLET s. m, flèche. Et. Germ, flitz. Cf frète 2. FLÉTE s. f. bateau plat. Et. Germ. flat, plat. Cf. flat. --1. ■* -..j.

FLEUME - 214 — FOER FLEUME^ flume graphies de flegme : pituite, catarrhe. Proc, et It. flémma. Et, *fl6uma, de y^y/^a. FLIGHE, flische, flique graphies de flèche dans flèche de lard : morceau, tranche, quartier de viande. Proo. fléca. Et. Germ, flick, morceau, FLIÉME s. m. et f. flamme, lancette. Piémontais fiâma. Proc, flécme; et aussi Anglais fleam ; Hollandais vlym. Et. corruption de phlebôtomum, lancette, FLIEMER p. a. saigner. Et. flieme. FIjIQU'E, flische vog. fliche. FLO, — e, floUj Picard flau adj, faible, languissant, flasque, fané. Et."^ tiré du Flani. flauw, ou de *fl{iucum pour flâccum? Flau, flo, flou comme poi, po, pou de pâucura. Dans cette hgpothèse flo serait une autre forme de flac. 4. FLOG s. m. floche s. f. flocon, touffe, houppe. Provt. floc. II. fiôcco, fiôcca. Et, ûàcQum, id. Resté en Angl. ^ook, flocon. 2. FLOC ro//. foie. FLOGHIÉ ; flochelé, — e adj. garni de flocons, houppe, frisé. Et. floc, flochel. FLOIBE, — hle, flei — graphie de foible, faible. UAngl. a consercè les deux formes foible et feeble. FLOIBETÉ ro//. febleté. FLONDRE graphie de fronde. Vog. fonde 2. FLORETERp. n, s'épanouir comme une fleur, fleurir ; dire des balivernes ; flirter; faire des fioritures. Et. floréte. FLOT, flote graphie de floc, floche. FLOTE s, f, troupe, multitude, foule. — A flote, en masse, en foule. It. flotta, frotta. Et. ? 'fluctua pour flùctus avec changement de genre. Flotte n*a pris que plus tard le sens actuel, probablement au contact du Germ, : Holl, vloot. Suédois flotta, Angl. fleet, escadre, flotte. FLOU cog. flo et foie. • FLUM, flun s. m. fleuve. Pron. flum. //. fiùme. Et, flùme/i. FLUME tog. fleume. FO cog. fau. 1. TOAG'Bffouage s. m. redevance féodale levée par feux sur les habitants roturiers. Proc, fogâtge. Et, *focâticu de fôcum, foger. 2. FOAGE, fouage s. m. creusement, enfouissage. Et, foer 1 . FOAILLE, fouaille s, f, foail; foël, fouëls. m, fagot, bourrée; partte du sanglier donnée aux chiens après cuisson ; cravate ou pèlerine pour tenir chaud. Et. *focâle, *focâlia de fôcum, foger. Resté en Angl, fuel, combustible. FOANT, fouant s. m. taupe. Et. p, pr, de foër 1. FOARRE vog, fuere. FOBERT, foubert ad/, et s, dupe, niais. Et. f FOGHIER, fouchier o. n, fouger, fouiller la terre, creuser. Et. *forf/câre fré(i. de fédère, fouir. 1 . FOÉE fouée s. f. flambée, feu clair, fagot, bourrée pour faire une flambée. Et. *foca^a de fôcum, foger ^ et en bas-latin feu , 2. FOÉE,/o«éc s.f action de fouir; tranchée; droit du seigneur de faire travailler ses vignes. Et. p, pas, de foër 1 . FOËOR, fouëor, fouicor, sj, foére, foicre s, m. celui qui creuse la terre, qui bêche; vigneron, mineur. Et,

foer 1. FOER cog. fuer. 1. FOËR, /owé'r c, a. fouir, creuser, bêcher. Et. *fodére au lieu de fôdere, fouir. 2. F O'ÈR, foucr c. a. mettre le feu; chauffer, allumer, faire du feu; chasser à la lanterne. Proc. afogâr. It.^aflo

 gare. Et, *focâre, de tàcnmy foyer et en b as- latin feu , FOERRE co//. fuere. FOGNIER voy. fongnier. FOIABLE voy, fëable. FOI AL voy. fëel. FOIBLETÉ; foibloïer voy. febleté; febloïer, etc. FOID voy. fé. FOIDE coy. faide. 1. FOIE; foiée voy. fie 2; fiée. 2. FOIE voy. falz. FOIL voy. fueil.. FOILLIER; foillir, fueil — v. n. pousser des feuilles, se couvrir de feuilles, verdir. Proo. folhâr. It. foglidre. Et. *foliârc de îôlium, fueil. FOIMENTËOR, sj. — tiére; foimenti, — e adj. parjure, traître. Et. foi mentir. FOIN^ fouin s. m. fouine mâle. Et. voy. foine 1. 1. FOINE, fouine, faîne, faine s. f. faîne, fruit du hêtre, et fouine, martre des hêtres. Prov. et It. faina. Et. fà<7ina fa^inea glans, gland du hêtre. 2. FOINE, fouine s. f. action de creuser, fouille, tranchée, mine. Et. •fôdina, de fôdere, creuser. 3. FOINE^ fouine s. f. fourche, fouine. Et. fùscina, trident. FOIRER voy. ferïer. FOIRRE voy. fuere. FOIS voy. falz. 1. FOL s. m. soufflet. Et. iàWe, id. 2. FOL voy. foie. 3. FOL voy. fau. FOLAGE s. m. et adj. folie, étourderie, folâtrerie, plaisanterie, dérèglement ; fol, folâtre, follet. Et. foler 2. FOLG, fouc, fol, floc, flou s. m. foule, multitude, troupe, bande, troupeau. Prov. foie. Comasquc fôlco. Et. fôllu, 'fùllu du Germ. foie, folk et floc, flock, foule. Angl. flock, troupeau ; folk, gens. FOLGHIER, fuie — • s. m. ^ardeur de troupeau. Et. foie. FOLEIR, /a/cf'r, — sir v. a. soutenir, étayer; couvrir; orner. Et. fuicire, id. F OLE, foule s. f. action de presser, de piétiner, fouler ; foulure, meurtrissure, blessure ; presse, pressoir ; presse, foule, cohue, mêlée. It. fôUa, fôla. Et. foler 1 . FOLEÏER voy. foloïer. FOLEÏS s. m. folerie ; — loison s. f foule, presse, cohue, mêlée. Et. foler 1. 1 . FOLER = fouler : presser, marcher dessus, fouler, meurtrir, blesser, maltraiter. Prov. folâr. It. foUâre. Et. d'un radical fui qui se trouve dans filllo, foulon. Resté en Angl. to full, id. 2. FOLER V. n. être, devenir fou, s'agiter comme un fou. Et. fol. FOLETÉ, folté ; foléce ; foloiance, foliance ; folor ; foloison, — ison s. f. foloiement, follement ; folois s. ni. folie, insanité ; parole, action folle ; frivolité, folâtrerie, caprice. Et. foler, foloïer. FOLOIER, — eïer, folier v. n. et a. aller çà et là comme un fou, courir follement, s'agiter, s'égarer, s'éloigner ; faire des folies, agir en fou, en écervelé; folâtrer, se divertir, s'amuser ; traîter de fou, en fou, tourner en ridicule, turlupiner. It. folleggiâre. Et. frèq. de foler. 2. FOLOR voy. foleté. FOLQUE, foulque, fourque s. f. poule d'eau, sarcelle. Prov. fôlca. It. fôlaga. Et. fdh'ca. FOLTÉ voy. foleté. FOMEROI voy. fembroi. 1. FONDE s. /. base, fondement. Et. s. verbal de fonder 4.

2. FONDE, f tondre = fronde : ' bourse ; fronde ; bourse, marché ; entrepôt, magasin. Proo. fonda. It, fiônda. Et. funàa., fronde, et dans le bas-latin bourse dans les deux sens de poche et de marché. FONDËFLE co//. fondiéfle. FONDEFLËOR, sj. — flére s. m. frondeur. Et. fondefler. FONDEFLER p. a. fronder, lancer des pierres ; jeter, lancer. Et. fondiéfle. ^ 1. FONDËOR, sj. — dére s. m. frondeur. Et. ionàaf \^ fronder. 2. FONDËOR sj. — diére s. m. fonderéce, — sse s. f. fondateur, — trice. Proc. fundadôr, sJ. fundalre. It. fondatôre. Et. funda^ôrc, — dâtor. 1. FONDER r. a, fronder^ tirer, lancer des pierres. Et. fonde 2. 2. FONDER, fondrer ; foncier c. n. et a. aller au fond, crouler, s'effondrer ; enfoncer, couler au fond, sombrer. P/Y)o fonzâr. It. o/ïondAre. Et. fond. 3. FONDER /)Oï/r fondre. 4. FONDER = fonder : établir, maintenir. Proo. fondâr. It. fondàre. Et. fundârc, id. FONDEÛRE ; > doison s. f fonte. It. fondatùra. Et. fondre. FONDIÉFLE, fonde fie, fondiflc s. tn. fronde, machine de guerre pour jeter des pierres. Et, *fundlbala, tV/., de i\iï\di?(^ fronde . FONDIQUE s. m. et f. magasin, entrepôt, bazar. It, fôndaco. Et. Ar. fondoq, boutique. FONDIS, — ce adj. fondu. Et. fondre. FONDOÏER/r^r/. de fonder l. FONDRÉE s. f. lie, sédiment; fondrière. Et. fond. FONGNlKIi, fognier v. n. grogner ; faire la moue. Et. ? Cf. frongnier. FONT s. m, et f. fontaine. — Au pi. fonts baptismaux. Pj-oc. font/. It. fonte /'. et ni. Et. fôntcm. Resté en Angl. font, et fount, source^ fontaine. FONTENIL s. m. fontaine. Et. •fontanlle, de 'fontâna. de fôntem, font. FONTENOIS adJ. de fontaine, de source. Et. fontaine. 1. FOR... quelquefois fors... En composition la prép. fors, au dehors. Et. foris, exprime le plus saucent : 1° L'idée de mettre hors, exclure. Ex : forbanir, foxjugfier, mettre hors la loi, exiler, bannir, condamner; forclorre fermer au dehors, exclure ; forboter, chasser ; forstraire, tirer hors, éloigner, expulser, enlever, détourner ; 2° L'idée d*éloi(jnemcnt ou celle de dépasser un but, qui déricent de la première. Ex. forceler, cacher loin, détourner ; forcorre, courir au-delà, dépasser . 3" L'idée d'excès. Ex. forboire^ boire outre mesure; fordoter, craindre beaucoup, redouter; c haie hier ^ fouler aux pieds, forchalchier, écraser. Il sera donc toujours facile de trouver le sens d'un mot composé avec FOR. 2. FOR...-/)oar FRO... Fro se change en for et réciproquement . Ex. f rumen tum donne forment ou froment; *formâticum donne formage ou fromage. Cherchez à FRO — les mots que vous ne trouverez pas à FOR. 3. FOR cog. fuer. 1. FORAGE s. m. droit sur les

boissons; prix du vin fixé sur le marché. Et. îovfuer, marché. 2. FORAGE; forement s. m. action de forer, percer ; perse. — Vendre à forage, vendre du vin en perce, au détail. Et. forer 2. 3. FORAGE = fourrage. Et. fuere. FORAGEMENT s m. action de ^.

FORAIN — 217 — FORMIER fourrager; maraude, pillage. Et. fourrager. FORAIN, — e, forein aclj. extérieur, du dehors, étranger. It, foçâneo. Et, •forâncMj — anea, de foras, hors. Resté en AngL foreign, étranger. FORAINETÉ s. /. qualité de ce qui est extérieur, étranger. Et. forain. FORBETER v. a, tromper. Et. forbet c/tm.rfe fourbe, tromperie. FORG, fourc, furc, fourch s. m. fourche, branche, fourch ure, bifurcation , embranchement. Et. *îùrcu pour fùrca, ou s, verbal de forchier fourcher de fùrca, fourche. Resté en Angl. fork, fourchette . FORÇAGE; — ceïs; — cément s. m. forcerie; forçor s. /' force, violence, puissance. Et. forcer. FORGE, Pic forche s. f. ciseau, cisaille. Prot3. fôrsa, fùrfes. It. fôrbici, pi. Et. ^tôrbice + e d'app, pour fôrflcem id, FORGÉLE, Pic, — chiùle s. f. forcel s. m. clavicule, sternum, et par ext. soit le creux, la fourche formée par la réunion du sternum et des clavicules, soit la partie du corps où les côtes, descendant des deux côtés, forment comme une petite fourche, creux de Testomac ; par ext, estomac, poitrine. It, forcélla. Et. furcélla dim, de fùrca, fourche, ' FORGELÉ ; — lu, — e adj. fourché, fourchu, à fossette : menton forcelu. Et. forcéle. FORGHEURE = fourchure : bifurcation, embranchement ; en fourchure, espace fourchu, entre-deux des jambes, entre-jambes, fourchette, fréchet. //. forcatûra. Et. 'furca^ùra de fùrca, fourche. FORGIBLE adj. fort, vigoureux, puissant. Et. force. FORGIER, forsier, fossier s. m. et adj. coffre-fort, écrin ; — qui use de la force, de la violence; épi th. banale de larron. It. forziére, coffre-fort. Et. •forsârif^ de 'fôrcia, force. Resté en Angl. forcer, qui force. FORÇOÏER/réç. de forcer. 1. FORÇOR, — sor comp. de fort : plus fort. Et, fortiôrcm. 2. FORÇOR s.f force, corj. forçage. FORDINE s.f. fruit du prunier sauvage. Et. f^ FORE vog. fuere. FOREIN vog. forain. FORELORE, frelore adj. perdu, solitaire, anéanti, ^désolé. Et. Germ. forloren, verloren, id. .FORËOR,/orr —, sj. — rére s. m. fourrageur, fourrier. Et. forer 1. 1. FORER, fonder, fuerer = fourrer : garnir d'un fourreau, mettre dans un fourreau; garnir de fourrures; aller faire du fuerrc, fourrager, marauder, piller, ravager. Prov, folràr. It. foderâre. Et. iaevQ, fourreau, fourrure, et paille, Jburrage. Angl. to forray, ravager. 2. FORER V. a. percer. Prov. foràr. //. et Et. iorAre, 3. FORER tog, ferier. FORESTE s. f. forêt. Pror. It. et'Et. *forésta, terrain banni, oii il est défendu de cultirer, de foras, hors. FORIÉRE s. ./: pâturage ; lisière d'un bois où peuvent paître les bestiaux ; fourrière. Et. fuere. FORJURER (;. a. promettre par serment de s'exiler; abandonner, quitter. Et. for, jurer.

FORMANGE ; — moison ; mêle ; — meure s. f formement s. m. formation, forme, apparence, statue, portrait. Et. former. FORMEÏER vog. fermier. FORMËOR, .y. — mère 8. m. créateur. //. formatore. Et. former. Resté en Angl. former, auteur j créateur. FORMIER 8. m. fabricant de for

The text on this page is estimated to be only 10.99% accurate

PORMiBR 21^ H ê-A in*'>., if/f/'rioJ. t\t', t'\i'd\^r^, hUll'r»», banc«. AV. fonn*'., f.tul.h', clmUi', FORMXER, fioiii - , jn-w —, jhrnntii'V. l'ii'i'r.. n. fourmi ll<:r, -';i;:ilitr, f/ioiiill

r. fors. //. {\\n\'\. h.t fôr/s. /'/. FOR8EN ; nage ; - - nement .s. m, loraeuerle ; - neûre; naiaon N. /'. folio, fiirtMir, ili'iinMico, dôliro fiuloiiN, oinportomt^iit, diMiro ; notion ^l(^ f(»rron<^. 1*1 ot\ forsôn. ■ naniôn, nnrin. h, ttnr. forsônno» - naniônto, narla. AV. fors» son» forsiMior. FORSENER (/raphic rci/ulicrc de fiU'iHMior : kMw hors du sons» jHMHirt^ la raison ; dovonir fou» onragô. i^ror, forNonî\r. AV, forst>n. FORSENOS. o; nable mf/\ for\vnv\ AV. forson. FORSIER roi/, forcier. rORSOR(\»/. forçw, FORTÉCE s. /''. foroo : fortoro^se. II. tor[vv./a. Ff . l\>rl. FORTELÉCE ■■/•,;».'>,•,. Jc forioios!"■;—•. :- tort. /•'. FORVOI ci. •'•'. iour\oioiuoît. A'. toi NO" or. FOS >i , tOSSO. lOSSO. /'. tOîs^O. FOSSEIiOS crouvf d'un petit troa, garni de fossettes. K(. fo^s*-le f(im. de fosse. FOSSER r. a. creaser, bêcher. Et. fo«*^-*. 1. FOSSIER s. m. etadj. celui qui ci*r;use, bôche : terrassier, fossoyeur; la houe, la bêche elle-même, dite plus connu iinùment fossoir; qui concerne la fosse. Et. fosse. 2. FOSSIER toy, forcier. FOSSOIR; fesser; fosson s. m. houe, bêche. Et. fosser. 1. FOU... Et. fol... Cherchez à FOL. . . A>. fouc à foie, feuque à felque, ctc, 2. FOU.. .£'^.fo...o« fu... Cherchez à FO... Ax. feurc; fourcéle; fouër; fouine à fore ; forcéle; foër; foïne, etc., etc. 1 . FOU une des nombreuses graphies de feu. 2. FOU poy. fau. FOUR ro//. falz. F OURSE, frousse^ s. m. frai. EtJ (y. fonrser. FOURSER. /roM&spr V. /i. frayer. A7^ Seratt-ce le mûme mot que froisser, friotic\rt\ //V7. de frayer, fricâre? FRABALT coy. firambalt. FRADOS, — e adj. paavre, misérable, mendiant, vagabond. Proe. fraidit. AV. Germ. Ahall. ÎKiàU déserieilr^ FRAËIi voy, freël. FRAIE roi/, iroia. 1. FRAÏER r. a. dépenser» &ire les frais, dôtrayer. Ec. i frais* dépendes. :uc ron ^\r'r rcnir de *fn5dam. notalcta qua reiis ^vicem e.v: du Germ. indu, f tiède, p'iix : ou dehàÊStxuïL acec /-• j'/'-'/c: -:.': ■■tr^-htn'fi de dépense desdr née à rénarer le bris v.fraccum\ le domlua:^ f -9 ■ro.y. lu. tf

FRAIGNON - 219 FRARESGHE m, brisure, cassure ; bruit, fracas. It, frangiménto. Et. fraindre. FRAIGNON my, fraisnon. FRAILETÉ, freil —forme populaire de fragilité : faiblesse. It, fragilité. Et, fragilita^em. FRAINDRE, /rciWre 0. a. et n. briser, rompre, casser, fracasser ; réprimer, dompter ; se briser, être brisé, vaincu. P. pas. fraint, frânctum ; frait, frâctum. It, et Et. frângcre -f e d'ap. et d euphon. FRAINTE v)oy. fraite et friente. FRAINTER ; — tir cor/, irienter. FRAIRIE, frerle, frarie s. /assemblée, compagnie, corporation, confrérie, réunion de moines, etc, ; ensemble d'un ordre religieux ; amitié, confraternité, camaraderie ; fête, gala, réjouissance. It. fraterla. Et. fratrla, collège^ corporation, de «pisarpta, tribu. frère, frâtrem, a pu influer pour donner le sens de réunion de frères, moines, FRAIRIN PO//, frarin. FRAISNIN, — e, fresnin, frasnin, adj . de frêne — Epith, banale de lance. Et, 'fraxenlnr/, — nlna de frâxinum, /raisnc, fresne. FRAISNON, fraignon, fresnon s . m, le bois de la lance, la hampe. Et. augm. de fraisne, fresne, dont on faisait les bois de lances. FRAITE, frète, frainte, freinte s f, frait, fraint s. m. bris, cassure, fracture, fissure, fente ; brèche, tranchée, fossé ; bruit que fait un objet en se brisant ; tumulte, vacarme, bruit, et spécial, bruit de pas de chevaux. It. f rânta , frâtta. Et . f râcta , îvànctu , frâncta, frânctï^, frait, fraite, fraint, fraintep» pas. de fraindre. Frainte, au sens de bruit, est probablement une graphie de freinte, friente. Voy. ce mot. FRAITIS, frestis, fretis s. m. ind, terre en friche, qui n'a reçu qu'un premier labourage. Et. •fractltiw, id, de fraétum. Cf. friez. FRAMBALT, frabaut, etc. s, m. coffre, malle, bahut. Et, ? FRANGHETÉ s. f. franchise. Et. franc, franche. FRANGHIR; — chiero. a. affranchir, libérer, délivrer. Proc, franqulr. It. francâre. Et. franc, libre, FRANGOR adj. inv. des Francs, des Français. Et, francôrw/>i. FRANDOLE, fla — s. f, fronde. Et. dim, de fraude, fronde. FRAOR voy. flairor et frëor. 1. FRAPE; frapaille s. f. frap; frapin ; frapail ; frapon s. m. coup, verge; bagarre; foule, vile multitude, populace, canaille ; goujats qui servent les soldats. Et. ? On dèrice ordinairement tous ces mots de f râper, dont on ne trouve des exemples quUi dater du XI V" s., tandis que ces mots sont plus anciens, Frape, de f râper, frapper, aurait passé du sens de coup à celui de foule, comme foule et presse, de fouler et presser. Frape est aussi une autre forme de frepe, ferpe, felpe (cor/. ce mot) qui signifie haillon ; de là pourrait venir le sens de foule déguenillée, canaille? 2. FRAPE s./, ruse, piège. Et.'^ 3. FRAPE voy. felpe. FRAPEÏS ; frapement .s. m. fraperie; —

peûre s. f coup, bataille; bruit d'armes. Et. f râper. FRAPIER s. m. course, fuite. — Se mettre au frapicr, se mettre en route, s'enfuir. Et. fraper, frapper et se précipiter sur, courir sus. FRAPILLIER/rér/. de frapper. FRAPIN; frapon voy. frape 1. FRARIE voy. frairie. FRARESGHE, frer — s f irerage s. m. héritage entre frères; ce qui est en commun entre frères ; amour ftLs^

FRARIN - 220 FRESÉ fraternel. Et, 'fra^réstica, •fra^râticum de fnUrem. T'RA^BltH, frainn,frcrin, — e 8. m. et adj, frère lai, petit moine, moinillon; pauvre, mendiant, chétif, misi^rable ; dur, sauvage. Pror, frairô. It. fratlno. Et, d'un, de frère, moine, FRARAR, freroradj. inc. ; fraros, — e adj, de frères, fraternel. Et. 'fra^rôrum pour fràtruni ; frère. FRASÉ toij, fresé. FRASNIN coji, fraisnin. FRE . . . Cherchez à FER . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. freiner; frété à fermer, ferté, etc. FREGENGE roij, fresange. FREEL, fraël s. m, panier. Et. ? Resté en Angl. frail, cahas, FREFEIL, ferfeil, f recel s. m. trouble, agitation, tumulte, rixe. Et. freu. FREGON s, m. fragon, houx — frelon^ housseau. Et. ? FREGONDER v. n. abonder, fréquenter. Et. fregont. FREGONT, — ' de forme de fécond OU r/c fréquent ? ? FREINDRE zoy. fraindre. FREINTE totj. friente. FRELIN toij. ferlin. FRELON, ferUm, feston, fellon, Jillon s. ni. cheville du pied, jarret. Et. ? Ce mot cient-il c/e frôle, la partie la plus f/i'èle de la Jambe ? FRELORE cor/, forelore. FREMAIL ; — maille etc. cof/. fermail. FREMBROI cof/. fembroi. FREMER cofj. fermer. FREMETÉ ; — merie, etc. voy. fermeté. FREMÏER ro//. fermier. FREMILLIER/rc'r/. de ivemiev et de frémir. FREMILLON ; - los, — e adj. brillant, luisant, étincelant, éclatant. — Epith. banale de haubert. Et, fremillier. FREMOÏER toy, formïer. FREMOR s. /. bruit, rumeur, tapage, vacarme. Et, fremôrcm. FRENER r. a, mettre un frein, brider, réfréner, contenir, empêcher, dompter, réprimer; gouverner. Proc. frenâr. It. et Et. frenâre de frénum, frein . FREOLÉ, freiolèy — e œdj, plissé, godronné. Et. troier, frayer. 1. FRËOR. fraor s. /. bruit, tapage. It. fragôre. Et. îrsLgàrem. 2. FREOR graphie de frayeur. Prov, friôr. Et. •frigdôrem, •fri^^'ôre de frigidum, froid. FREPE voy. felpe. FRERAGE ; freresche coy. fraresche, etc. FRERIE coy. frairie. FRERIN voy. frarin. FREROR ; — ros voy. fraror. FRESAIE s. f. effraie, chat-huant, oiseau de la mort Et» ? prœsâ^a avis^ oiseau ne maucais augure f FRESANGE, frisinge, freceage^ fress — s. m. et f. jeune porc ; redevance d'un cochon de lait ; droit de glandée. It. anc. frassùgno, graisse de porc. Et. *frisclnga, jeune porc ; du Gcrm. frisking, mod. frischling^ marcassin. Jeune animal, de frisk, frisch, frais. i. FRESÉ, — e, frasé, frisé adj. brodé, orné. It. fregiâto. Et. p. pas. de freser, friser, broder y orner. Prov. frezâr. It. frogiâre, probablement de Mse. It. frégio. Et. 'frésium, *frigium, •phrygium, broderie, frange, ornement. Phrygiœ vestes, étoffes phrygiennes, célèbres

dans l'antiquité. 2. FRESÉ^ — e, mieux frasé adj. godronné, plissé^ galonné^ frangé, guilloché, brodé, orné. Et. p. pas. de fva.

ser^ fraiser de fraise^ qui n'est probablement que le même mot fraise. Et. •frâssa, d'origine inconnue et signifiant mésentère des animaux de boucherie, à cause de la ressemblance de cet organe acec une étoffe brodée. Littrè propose une forme *f râctia, qui aurait donné *fractillum, frange. 3. FRESÉ^ — e^ mieux frisé adj . frisé, bouclé, crépu, orné. Et. p. pas. de friser^ venant probablement du Germ. frisle^ crépit. Ce mot est récent dans la langue ; Littré n'en donne des exemples qu'à partir du XVr s. L'expression ancienne était cerceler. On ne trour^e friser au moyen âge qu'au sens de orner, broder. « La Guiche en fist de paile ben friser » {XIII*" s.) Roncisvals, Ed. Bourdillon, p. 125. Fresé 1, 2 e^ 3 ont été confondus, 4. FRESÉ, - e, frasé adj. écossé, pelé. Et. p. pas. de freser, fraser, auj. fraiser, dans le sens de fraiser la pâte, la pétrir y venant de frésum p. pas. de fréndere, friser, freindrc — Placidius note dans son Glossaire : « Defresum detritum, unde adhuc fresa faba, quœ obtrita frangitur », et Papias : « Faba fresa dicta, quodeam frendant, id est, frangant ». FRESEL s. m. — sèle s.f. ruban, galon ; frange. Et. dim. de frise ou de fraise. FRESELER v. n. être orné de rubans, de franges ; fraiser, onduler ; ondoyer, flotter. Et. fresel. FRESNIN ; - non voy. fraisnin ; — non. FRESSANGE voy. fresange. FRESTE s. m. bruit, caquet, bavardage. Prov. frest. Et. Germ. first, toupie, ronflement, caquet. 1. FRESTÉ, —e, frété adj. orné, paré. Et. îristàtu, — tAta. r/c? 2. FRESTÉ voy. frété. 1. FBESTEIjy festelyflestel s. m. — télé s. f. galoubet, flageolet, chalumeau. Et. 'fistél///, — télla pour *fistulélla, dim. de flstula, ./?â^e. Cf. festre. 2. FRESTEL s. m. bruit, caquet, babil, tapage, tintamarre. Et. dim. de f reste. Frestel 1 et 2 ont été confondus. 1. FRESTELER v. n. jouer du frestel, flûter. Proo. frestelàr. Et. frestel 1 . 2. FRESTELER v. n. faire du tapage, retentir, en parlant du bruit que fait une foule, une troupe de cavaliers. Et. frestel 2. 3. FRESTELER, mieux freteler V. a. et n. frotter; aller çà et là, s'agiter, flotter, parcourir rapidement, se hâter. Et.fréq. de îvQtev, frotter, de frictum, supin de fricâre. L'Italien frettâre a conservé le se/is de hâte dans frétta, et de se hâter dans affrettârsi. Fresteler, flûter; fresteler. /a/re du tapage, dccenant dans la prononciation freteler, ont été confondus entre eux et avec freteler, s'agiter, se hâter. FRESTIS voy fraitis. 1. FRÈTE s. /. anneau, cercle, virole de fer pour renforcer une jante de roue, un pieu, un sceau, etc. ; grillage, losange formé par un grillage; frette. Et. f Di.c^ y voit une contraction frette pour ferrette de férrum. 2. FRÈTE s.f. flèche. Proc. flécha. It. f recela. Et.

*frécta, 'fréta autre forme de fléctia, flèche, du Flam. flitz, id. 3. FRÈTE voy. fraite. 1 . FRETE, — e adj. cerclé, garni d'une virole, ferré; grillagé; losange. Et. p . pas . de fréter 1 . 2. FRETE, — e adj. garni de flèches. Et. frète 2. 3. FRÉTÉ, mieux f resté adj. orné, paré voy. f resté. 4. FRETE, e adj. fieffé, madré. Et. graphie de frotté, p. pas. r/c fréter? frotter. Cf. fuster.

FRÉTÉ 222 — FRISINGE 5. FRÉTÉ, — e adj. frété, affrété, chargé. Et. p. pas. de fréter 3. 0. FRÉTÉ, fertè s. f. forteresse, prison. Et. i\v/nitàteni. Cf. 1er mail. FRETEL, freteler coij. frestel, fresteler. 1. FRETER, ferteî^ = fretter : garnir d'une frette, cercle, virole de fer ; consolider. Et. frète 1. Resté en Angl. to fret, entrelacer, griller, 2. FRETER, ferter graphie de frotter. Proo. fretâr. It. frettâre. Et. •frictâre de frlctum sapin de fricâre, froier, frayer. Resté en Angl. to fret, érailler, écorcher. 3. FRETER o. a. charger un navire, fréter. Et. fret, du Gcrtn. freht, chargement d'un navire. FRETIN cog. ferlin. FRETIS rsog. fraitis. FRETON vog. ferton. FREU s. ni. trouble, tumulte. Et. ? FREVEL ^og. frefeil. FRIGQUE ;/rtcAc vog. frique. FRIENTE, /rm^e^ frainte, freinte s.f. bruit, spécial, bruit de pas de chevaux; tumulte, vacarme; frémissement, hénissement. It. frémito. Et. frémitum avec changement de genre comme s*il g avait *frémtta ? FRIENTER ; — tir, fj'in —, frain — , /re/i — V. n. mugir, hennir, hurler, crier, grincer des dents. Et. friente. FRÏER tog. froïer. FRIÉZ s. m. terre en friche. A7. ? Celt. frith, lieu en friche. RIME, frume s. f. gelée blanche, frimas. Et. Germ. fhrîm, gelée blanche. FRIMER 0, n. geler; trembler de froid et de peur. Et. frime. FRINGOTER o. n. chanter, gazouiller. It. fringottâre. Et. fringuttlre, id. avec changement de conjugaison. FRINGUE s./ danse, saut, gambade. Et. fringuer 1. 1. FRINGUER (?. n. sautiller, gambader, danser. Et. ? Dics le tire de la racine fring, que Von trouve dans fringutlre, gazouiller, fringlUa, /)msouy et Littrè de frlgere, frire y sautiller et chanter comme la friture, avec intercalation a*une n, et changement de conjugaison *fringère, ou plutôt *fringâre. Mais frlgere avait déjà donné frire, et *frigére, frier. Le g dur fait aussi difficulté. Il est resté de ce verbe le p . pr. fringant, auj. adj. 2. FRINGUER v. a. rincer. Et. f Ce mot nouveau (xvi« %) et déjà vieilli nest peut-être qvHune acception du précédent : faire aller çà et là, faire danser, sauter de Veau dans une bouteille, un verre, d*oii rincer. FRINTE, frinter voy. friente, frienter. FRIOLER V. a. et n. frire ; être friand ; siffler, par comparaison au bruit que fait la friture. Et. dim. de frire ? FRION s. m. linotte. Et f FRIQUE, fricquCj frisque, frische adj. vif, alerte, éveillé, gai, enjoué, pimpant, pétillant, étincelant ; sémillant, gaillard, hardi, entreprenant, fort, vigoureux. Prov. fric. Et. Germ, Goth. friks ; ardent, avide)' Angl. Sax. frec, hardi', AU. mod. frech. Frique a été confondu avec le Pic. frisque, Fr. frische, autre forme de fresche, fraîche, venant du Germ. frise, frisch, frais, mouillé, comme

encorde auj. dans cette locution : frais et gaillard, oii frais a le sens de dispos ^ alerte, vigoureux. FRIRE V. a. et n. frire et frissonner, frémir, s'agiter, trembler, Prov. frire. It. friggere. Et. irigere -f e d'ap. FRISCHE, frisce, frisque coy. frique. FRISÉ vog. fresé 1 et 3. FRISINGE vog. fresange. L. .

FRITER ? ooy, fruiter. FRO... cherchez à FOR... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. froxnïer à fermier, etc. FROC, fro s. m. terre abandonnée, terrain vague ; rue, route, place communale. EtJ FROGINE s. /. servante, domestique. EL ? FROËR coy, froïer. 4. FROI graphie de frai. 2. FROI, ff^oit s. m. crapaud. Et. Gcrm. frog, id. FROIDIER c. n. et a. froidir, devenir froid; refroidir. It. freddàre. Et, •frig/dâre, de frlgidum, froid. FROIDOÏER/r^J^. de froidier. FROIE ; froiée ; f relance ; froior ; frai — s. f frôlement s. m, frottement ; bris; frai, fraieson ; frottée, coup ; marque laissée par le frottement des cornes du cerf. It. fréga, frégola, frégaménto. Et. froïer. F'ROTE'R; froër, fraïer,fner c, a. et n, frotter, aiguiser, frictionner, frayer, rayer, froisser, battre, briser, fracasser, se frotter, se briser. Proc. fregâr. It. fregâre Et. fricàr^, frotter. FROIGNIER, frongnicr c, n grimacer, faire la mine renfrognée ; froncer la bouche. It. f rignâre, pleurnicher. Et. Germ. flennen, grimacer. FROION, fraion s. m. coup. Et. augm. de froie. FROIOR graphie de frayeur. FROIS ; frolsseis, froissis, frais — s. m. inc, froissement, froissure, bris, rupture, fracas, entrechoquement ; bruit que font les objets en se choquant, en se brisant ; cliquetis d'armes ; mêlée, Et, froissier. FROISSIER, fruissier o. a. et n. froisser, briser, casser, rompre, fracasser; se briser. Et. *frictiîir6' fréq. de fricâre, /roKer par frictum ; ou de 'fressiâr^, de fréssum de f réndere, briser ; ou de 'frustiâre de frùstum, morceau, cassure. 1. FROIT, — e adj. violent, cruel. Et"^ 2. FROIT tog. froi 2. 3. FROIT graphie de froid et de fruit. FROITERIE s. /violence, cruauté. Et. froit 1 . FRONCE s. /. ride, pli; froncement. Et. froncier. FRONGHIER; — chir. Pic. — c/uier, — quir r. n. ronfler, renifler; hennir, grogner. Et. *rhoncàrc ronfler (Sidoine Apollinaire). FRONGIER; — cir Pic. — chier, — chir V. a. et n. plisser le front, rider, froncer, plisser, se rider; vieillir, dépérir. Proc. fronclr. Sarde frunzlri. Et. *frontidre î^der le front, de frôntem, frons. FRONGNIER vog. frolgnler. FRONTEÏER voy. frontoïer. FRONTER V. n. et a, faire front; être en façade ; attaquer de front ; briser le front. Et. front. Resté en Angl. to front, id, FRONTIER s. m. — re s. /. et adJ. front, façade, ligne de bataille, attaque; ornement du front, bandeau, qui est en façade, limitrophe. Et. front. FRONTOÏER, — teïcr, — tïer frèq. de fronter. It. f ronteggiàre . FROU... Gherchez à FRO... Ex. frouër à froër, etc. FRU... Gherchez à FRO... les mots que vous ne trouverez pas Ici. Ex. fruncler; frunter, etc., à froncier;

fronter, etc. FRUGHIER; — gier tog . fruitier. FRUISSIER v>og. froissier. FRUITE s. f. fruit. It. frùtta, dessert. Et. * frncta. pi. n, pris pour

The text on this page is estimated to be only 14.51% accurate

GABELER - 221» — GAIBIENT pressurer; exercer rumine. Pmr. lmIk^lâr. I(. gaï>ellâre. Er. galxMle: iral»l»' 2. 2. GABELER. f/uhlcr r. *n n 'Htuchè plus .r. 1 la ^ ■ K\ gavrne ne sont ((ue de dcu.r .»■■ li^'hes. romme i:ti\\o, gavre, gavne: e ne coinjito points l't u\'St là fjue pour iudi'iuer >iuo V. c'r^j~i'i- lire u en rn^itinu' du j/iw/rn /'iti" ,<7 .•■'i:t.*

PUN — 225 — GABELEH 1 . FUN ; funain, — nin ; — nel s. m. et f fune s. /'. corde, cordage, amarre. Proo. fun» It. fûne. Et. fùncm. Fune, funain sont fcstès dans la langue de la marine, 2. FUN ooy, fum. FUNGIER, Pic. fitnkwr forme populaire de fumiger : fumer et enfumer. It. et Et. fum/gârc. 1. FUR s. m, voleur. Et. fârcm, 2. FUR coff. furt, 3. FUR cojj. fuer. FURG, furcéle, etc. cof/, fore, etc. FURFRE forme populaire de furfure : maladie de la peau, écailles d'épiderme se détachant du cuir chevelu. It. fôrfora. Et. 'furfura, id. de fùrfur, son. FURON COI/, fuiron. FURONER toy. fuironer. FURT, Jur s. m. vol, larcin. It. fùrto. Et. tùrtuni. FUSIGIEN voy. fisicien. FUSIEL, — ssiel coy fuisel. FUSIQUE coij. fisique. FUST, fustage; fusteïs s. m. fuste ; f usterie s . f. bois, futaie ; pièce de bois, merrain, poutre ; tronc d^arbre, tronc, souche, barre de bois; tige, bâton ; bois de lance, hampe ; arme en général comme bâton qui a eu le môme sens ; ouvrages en bois, futaillerie : fût, futaille; fuste, espèce de galère. Proo. fust, bois, -arbre, tronc; fùsta, poutre. It. f liste, tige, hampe. Et, •fûstwm pour fûstem, bâton, bois. *Fûsta, merrain et fuste, navire. F.USTEL s. m. fustet, arbrisseau, espèce de sumac pour la teinture. Prov. fustél, fustét. Et. dim. de îust. FUSTËOR, sj. — tére; fustier s. m. charpentier, tonnelier, fûtier. Et. f uster . FUSTER V. a. travailler le fust, le bois, charpenter, garnir, doubler de bois d'où affûter ; fustiger, bâton ner, battre avec un fust, bâton ; battre fouiller le bois en battant ; piller, ravager ; — Estre Juste, être battu, être battu et rebattu, las, fatigué, ennuyé, et â force d'être battu, être expérimenté, habile, rusé, futé, comme roué et frété 4 qui ont passé par les mêmes significations de battu et de rusé. Et. fust. Confondu avec fruster et fruiter. FUSTEREL s. m. fusteléte s. /. petit fût; canot, nacelle. Et. dim. de fust, fuste. FUSTfF, — ve ; fustin, — e adj, de bois, ligneux. Et. fust. F Y . . . Cherchez à FI . . . Ex. fysique à fisique, etc. G N.B.— Cherchez à J les mots que vous ne trouverez pas à G. Ex, gangler à Jangler, etc. GAA , . . cherchez à GU A A . . . Ex, gaagnier; gaaing, et tous ses dérioés à guaagnier ; guaaing, etc. GAB, gap ; —bernent ; — bois,— bais ; — bol ; — bai s. m. gaberie ; — bance ; — boison ; — boie, jah — s, /. raillerie, moquerie, plaisanterie, farce, facétie, gaudriole, tromperie, ruse. Proo. gap, gabamén, gabarla. It. gâbbo, gabbaménto. Et. Germ. gabb raillerie, gaber. Angl. gab, loquacité. GAB AN = caban. GABELËOR; gablëor, sy.— 1ère s. m, employé de la gabelle, gabelou ; extorqueur,

usurier. Proc. gabeladôr, s/. — lalre. It. gabellatôre. Et, gabeler 1 ; gabier. 1 . GABELER ; gabier v, a. et n. payer Timpôt, la gabelle ; imposer ; 15

 pressurer; exercer Tusure. P/'or. gabelâr. It. gabellâre. Et. gabelle; gable 2. 2. GABELER, (jabler €. a. railler. Et. gabel di/n. de gab. An()l. to gabble; caqueter. GABËOR sj. — bére s. ni. railleur, moqueur, plaisant. Proc, gabadôr, — balre. It, gabbatére. Et. gaber. GABER c. a. rèjl. et n. railler, se moquer de, plaisanter^ tourner en ridicule ; tromper en jouant des farces, dire des bourdes, des gaudrioles ; Proc. gabâr. It gabbâre. Et. gab. Aiifjl. to gab, bavarder, mentir. 1. GABLE, ya6/c? s. m. et f. objet qui surmonte un toit, pignon ; fronton de maison ; — entaille dans une douve pour la fixer, jable. Et. f *gàbalum, croix ? Gabalum crucem dici vcteres volunt, Varron, ou Gerni, gabala, gSihe\, /., fourche, fourchette, Furca en latin signifie aussi instrument de supplice, croix , potence et pi(j non, ou a hall. gipili, fronton, sommet] AU. giebel, Angl. gable, pignon, 2. GABLE, jable] garnie, garele (dissgll.), garre, gacnc, gacene (dissgll.) s, m. impôt, et plus spécialement dans l'Artois et le Cambrè.'ûSf impôt, droit féodal sur les récoltas ; — usure. Les f ornées gavle, gavre, etc. (avec c) ont consercè le .scv^.s f/'impôt; on a attaché plus spécial, celui d'usure à gable, sens auquel on a du arricer en pa.isant par celui de maltôte, vexation ; cf. gabeleur, douanier, et gabelou. Et, *gàbulum, 'gàblum, impôty gabelle, du Gerni, gàful, gàfl'el, impôt. Gavrle, gavene ne sont que de deux sijllabes, com/^Ji» gavle, gavro, gavne; e ne compte pointy et n'est là que pour indiquer que V, c'est-à-dire u en écriture du mogen âge est consonne, et doit se prononcer gavle, gavnc et non gaule, gaune. C'est le même procédé que dans angr'le, virg^me (dissi/lL), e indiquant que le g est doux anjle et non angle). Lesjor/nes gable, gavle, gavre, gavene correspondent aux formes de havre : hable, havle, havre, havene. GABLER vog. gabeler. GABLIER 8. m. usurier. Ztï. gable 2. GABOS, — e adj. railleur, — leuse. Et. gab. GABUSER cog. cabuser. GACHE, gace; gachel, — ce/; gachueil, — çueil cog. guaische ; guaschel; guaschueil. GADE s. f gadel s, m. chèvre ; chevreau . Et. ? 1. GADEL to;/. jadel. 2. GADEL voy. gade. GADROUILLË tog, quâtrouillié. GAEGNIER, et ses dérivés, cog. guaagnier, etc. GAËR vog. guaër. GAGIER, et ses composés : gagement; gagerie, etc. vog. guagier, etc, GAGNABLE ; gagnage ; gagnart ; gagnier, etc, voy. guaagnable ; guaagnage ; guaagnart ; guaagnier, etc. GAGNON vog. guaagnon. GAHANIER, et ses dérivés, voy, guaagnier, etc. GAI... Cherchez à GUAI... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. gaif ; gaimenter, à guaif; guaimenter, etc. GAI grttpJiie pic. et norm. de geai.

GAIANT graphie fréquente de gluant. GAICHE cog, guaische. GAIER vog. guaër. GAIF vog. guaif. GAI GN ART ; gaignier, etc. coy. guaagnart, guaagnier, etc, GAIGNON vog. guaagnon. GAIMENT ; gaimenter, etc. voy. guaiment ; guaimenter, etc.

GAIN, gain coy, guaaing. GAINGNIER, etc. r.oy. guaagnier, etc. GAINGNON corj. guaagnon. GAIN ON voy. guaagnon. GAIOLE, jaiolc graphies de géole : cage et prison. Proo. gaiôla. It. gabbiuôla. Et, "caciôla pour cavéola dim. de cdvea, cage. GAIRES, — re voy. guaires. GAIRMENTER voy. guaimenter. GAISGHE, gaisse voy. guaische. GAIT ; gaite ; gaîtier^ etc. coy. guait ; guaite ; guaitier^ etc. GAITANGE ; gaîtement voy. guaitance. GAIVEH voy. guaiver. 1. GAL s. m. pierre, caillou, galet. Et. Celt. gai, caillou. 2. GAL, Jal ; galon, Jalon s, m. ^BÏe, j aie, j'aille \ galée,jalèe, — laie, — loie s* f. galon, mesure, spécial, pour les laines. Et. gâlo, 'jâlo nom. mesure. L'ace, 'galônem, 'jal — aurait donne galon, gallon, mesure. 1/ origine de *gâlo, *galônem est inconnue. 3. GAL, Jal s. m. coq. Prov. gâl. It. gâllo. Et. gùllum. 4. GAL voy, gualt. GALAFRE voy. galifre. GALANDE, — der graphies de guirlande, — der. Cf. gua^^ande. GALANGE^ — gue voy. galingal. GALAZÏN^ — e adj. de Galaza, Glaza ? Epith. d'étoffe. Et. ? galaza ? GALGRER coy. gualcrer. GALD voy. gualt. GALDIN roy, gualdin. GALDINE voy. gualdine. GALE ; galoie, Jalaie ; galerie 5. /. ostentation, magnificence, faste, gala, habits magnifiques; parure; réjouissance, plaisir, j(>ie; banquet d'apparat, fête fastueuse; jeu, amusement, plaisanterie. It. gala. Et. Germ, geil, orgueilleux; gai, vif y gai. Il faut également rattacher gale au Celt. gall, force, hardiesse, bravoure, sens qui se retrouve dans quelques dérivés, comme par ex. galant, galant homme, homme galant. Galsint signifiait beau, brave et galant, aimable comme auj. en Anglais. i . GALÉE, galie s ./. galère, navire. Proc. galéa, galela. It. galéa. Et. 'galela^ *galéa *yoà(x.ia, yoàéa, def Hésychius donne à yoàn le sens de galerie, d'où *yoàoLia, navire à galerie pour y placer les rameurs'^ 2. GALÉE, — laie voy. Gai 2. GALEIS^ — lis s. m. partie du corps pleine de grattage, d'égratignures. Et. galer 2. 1. GALER 0. /i. se réjouir, se livrer à la joie, au plaisir, s'amuser^ se donner du bon temps, faire gala, faire bombance, faire la noce. Et. gale, réjouissance. 2. GALER V. a. gratter^ frotter; frotter, battre. Et. gale parce que les galeux se grattent continuellement ? ou Germ. Angl. to gall, écorcher. GALERNE s.f. vent d'ouest et de nord-ouest. Prov. galérna. It. galérno. Et Celt. gwalarn, — ern de gai, vent. GALERIE, galoie comme gale. Et. galer 1. GALESGHE adj.f. gauloise, française. Et, 'gallisca de gallus, gaulois. GALET, ya/ — - dim. de Gai. GALGE, gauge adJ, qualifiant une sorte de noix : noix gauge, grosse

noix en opposition aux noisettes ou petites noix. Et. Germ. walah, walc, wàlsch, étrangère, welche. En AU. wallnuss, Angl. walnut. ow gâllica, "gâlja. GALGIER, gauguier s m. noyer. Et. galge. GALIE voy. galée. GALIFRE, galafre adJ . et s. m. vorace, glouton ; oiseau de proie. Et. ? GALILÉE s.f. porche d'église, por

tique. Et. 'galilôea, id, de ? Rci^tè en Aiujl. galilee, id, GALINGAL, garingal s, m. galange, — gue s. f, épice fournie par la galanga, venant des Indes orientales, très usitée au moyen -âge. It. galânga. Et. Ar. khalangan qui vient du Persan. GALIOT 8. m. galiote; — galérien, au sens de rameur dans une galie, galère; matelot; pirate, corsaire. Proc. galiôt. It. galeôtto. Et. di/n. de galie. GALIOTAGE 6'. m. piraterie, course. Et, galiot. GALIR = jaillir. i, GALOIE, j'alaie torj, gai 2. 2. GALOIE toy. gale. GALOÏER, — ïer c. n. et a. se livrer au plaisir ; se rire de, plaisanter. Et. frèq. f/r^galer 1. GALOIS, — e^ galais, irai — adj. et s. m. viîj gai, joyeux, plaisant» galant, beau, brave, — bon vivant, joyeux compagnon . Et. gale. GALONÉE, gel —, jcd — s. f. le contenu d'un galon, mesure. Cf. gai. 2. GALONER 0. a. orner la chevelure de fils d'or, de bandelettes^ d'un filet d'or. Et. galon, Jîletj ornement de tète^ de gale. GALT, roT/.gualt. GAIiyiBAIS : gambaison, ete. vog. guambais, etc. GAMBÉS ;— boisson toy. guambais . GANACHE toy. guarnache. G ANCHE toy. guenche. GANCHIR; — chier toy. guenchir. GANDIE tojj. guandie. GANDILLIER toy. guandillier. GANDIR toy. guandir. GANER t. a. se moquer de ; tromper. Prot. ganhàr. H. et Et, *gannârt', id. de *gânnum, yew, moquerie, du Germ. gann, id. Cf. enganer. GANGLER, etc, oo//. jangler^ etc. GANIVET cofj, canivet. GANNIER, et ses dérioés, toy. guaagnier, etc. GANSE, — ce coy. janse. GANTE toy.]ante. GAP toy, gab. GAPE toy, guape. GAR... Et. Germ. war... Ces mots d'origine germanique, écrits indifféremment gar... ou guar... doicent être cherchés à GUAR... Ex, gaxir, et ses dérités garance ; garison^ etc. ; garant, etc. , etc à guarir ; guarance ; guarison; guarani, etc., etc. GARBE graphie pic, et nornu de gerbe. En Angl. garb, gerbe en terme de blason. GARBIN, guerbin s, m. vent du Sud-Ouest dans la Méditerranée. Proc, mod. garbln. It, garblno, agherblno. Et, Ar. garbi, occidental, GARDINGE, — gue toy, giiardinge. GARDON ; — doner i>oy, guerredon, etc, GARENT, etc, toy. guarant, çtc. 1. GARET cor/, guaret. 2. GARET , — rret graphie de jarret. GARETER toy. guareter. GARFOLER toy. gorfoler. GARGATE, — aite s, f. gosier^ gorge, gargamelle, trachée-artère. Cat. gargàuta. It. gargâtta. Et. f d^un radical garg que l'on troute dans gargamelle, gargouille, qui est probablement une onomatopée du bruit que l^onfait dans la gorge en se gargarisant. Grec: ya.pyapl'^sDf. Arabe, gargara, faire entendre un gargouillement en butant; ou bien gar serait une corruption de gor> dans

gûrges, gouffre, gorge, comme semble l'indiquer l'It, gorgogliâre et gargagliàre qui ont le même sens de ^.

GABGERIE — 229 GAVLE couler en faisant glouglou ; de gurgùlio, de gùrges. GARGERIE voy. jargerie. GARGON voy. jargon. GARIER i5oy. guaiier. GARIMENT my, guarison. GARINGAL voy. galingal. GARIR ; garison ; etc. my, gualir ; guarison, etc. GARLANDE ; — der tsoy, guarlande. GARLANDESGHE ; — deschier cof/. guarlandesche ; — deschier. GARLOT forme bizarre de javelot. GARMENTER, et ses dérivés, coy. ^uaimenter. GARMOÏER, — ïer toy. gramoïer. GARMOS ; — sèment s. m. garmosie s. /. mensonge, feinte, hypocrisie; fard. Et. f GARNAGHE coy. guarnache. GARNIMENT ; garnison, etc. voy, guarniment. GARNIR voy. guarnir. GAROL; garolage voy. guarol; guarolage. GARROT s. m. bâton, trique, garrot, trait d'arbalète. Esp. garrôte. Et. ? Garrot cient probablement dé la même racine que garret, jarret du Celt. gar, tibia, os de la Jambe, jambe, jarret. GART voy. jart. GARWALL voy. guarol. GAS... Et. Germ. was... Ces mots d'origine germanique, écrits indifféremment gas. . . ou guas. . . se trouvent à guas. . . Ex. gast; gaschier à guast; guaschier, etc. GAS sj. de ga^t et de gab. GASAILLE, gasaille s. f. compagnie, cercle, société^ joyeuse compagnie. Pro^. gasâlha, gaz — . Et. *gasâlia, id. du Germ. gisello, gasaljo, gesell, compagnon. GASAILLIER, gasillier, gas -^ V. n. être en joyeuse compagnie; se divertir, s'amuser. Prov. gazalhâr. Et. gasaille. GASGHE voy. guaische. GAS GHEL t?oy. guaschel. GASGHEMENT voy. guaschement. GASGHËOR voy. guaschëor. GASGHIERt?o//. guaschier. GASGHUEIL, — c/îoi7, voy. guaschel. GASGORT, — e, gaucort adf. Xm peu court. Et.'^ quast cort f GASGRU, — e adj. presque cru. £'^.? quasi cru? GASÇUEIL voy. guaschel. GASERAN voy. jaseran. GASILLIER voy. gasaillier. GASSE; gassel; gassier voy. guaische; guaschel; guaschier. GAST voy. guast*. GASTËOR voy. guastëor. GASTER voy. guaster. GASTIN; gastine voy. guastin. GASTINER voy. guastiner. GAS TIR voy. guaster. 1. GAU... Et. Latin gai... Gherchez à GAL... Ex. gau. Et gâllum, à gai. etc. 2. GAU... Et. Germ. waL.^Gherchez à GUAL... Ex. gaut. Et. wald ; gaucrer. Et. walk, à gualt ; gualcrer, etc. GAVE ; — vêle s.f. gavion s. m. gorge, gosier, estomac, jabot. Et. f gaver ? GAVELE (dissyll.) voy. gable 2. GA VELER, etc. voy. javeler, etc. GAVENE (dissyll.) voy. gable 2. GAVERLOT forme bi;sarre de javelot. GAVLE, gavne, gavre voy. gable 2. 1 ■■■'" '■-;.

 GAZAILLE; gazillier t:oy. gaspille; gasillier. GAÏiERAN 00//. jaseran. GS. . . Cherchez à GUE. . . tous les mots que vous ne trouverez pas à GE. . . Ex. gerpir. gerredoner, gersoi, etc. à guerpir, guerre doner, guersoi, etc. GE, geOy go, etc. formes de je. Prot. iéu. It lo. Et. égo. GEHINE, jaïne graphies de géhenne, gêne : torture. Et. Hébreu^ geia hinnom, vallée de Hennom. GEHINER, gehenner, jeh — graphies de gêner : torturer. Et, gehine. GEHIR, ye/iir^ geïrv. a. prononcer, déclarer ; admettre ; avouer, confesser — réfl. s'accuser, se déclarer coupable. Pi'ov. gequlr. It. anc. a^gecchlrsi, s'humilier. Et. Germ. jehan, prononcer, dire, concéder, admettre. GEHISSËOR, sj\ — ères. m. celui qui avoue, confesseur. Et. gehir. 1. GELDE, geude, gilde, guilde, jode, guelde, golde s. f. corporation, corps de métier, de marchands, société, confrérie, université, association, réunion ; bande, troupe de fantassins. Prov. gélda. H. anc, géldra, foule, cohue. Et. •gélda, *gllda du Germ, gilde, corporation. 2. GELDE s. m. et f, fantassin Et. gelde 1 ; gelder. GELDER, jelder i?. a. enrôler. Et. gelde 1. GELDIER, — re adj. de fantassin. Et, gelde 2. GELDON, jel — s. m, fantassin. Et, augm. de gelde 2. GELINAS, — ce adj. de la nature de la poule : poule mouillée, efféminé. Proc. gallinâci. It. gallinâccio. Et. gallinâcew, — acea de galllna, geline. GELINE, Jel —, gil — "^s.f. poule. Proo. gallna. It. et Et. galllna, poule de gâllum, coq. GELINER 0. n. pondre. Et, geline. GBLINIER s. m. — nerie s. /. poulailler. Proc. galiniér, — niera. It, gallinâjo. Et. geline, geliner. GELONÉE cog. galonée. GEMBRE, giemhre forme de geindre. Et, gémere + e d'ap, et b, d euphon. 1. GÉME, jame, gemme, gesmc, jesme s. f pierre précieuse. Proo. It et Et. gemma, id. Gemme, jame rime avec femme, 'dame, flamme. 2. GÉME, jamê s. f. poix, résine. Proo. gôma. Et. gemer 2. GEMÉ, — e ; jamè, gemmé, gesmè adj. orné de pierreries, orné. Proo, gemât. It, gemmâto. Et. *geramâ^a, — â^a de gemma, génie i . GEMEMENT s, m, gemisons./. gémissement. Proo, gememén, — Imen. Et. gemer 1, gémir. 1. GEMER 0. n. gémir, geindre. Et, •gemere pour gemlscere. 2 GEMER, gemmer o. n. et a. couler ? ; faire couler par des entailles la résine des pins ; enduire de poix, calfater. Et. ? 3. GEMER, gemmer, /amer v. a, orner de pierreries. It. gemmâre, bourgeonner. Et. géme 1. Cf. gemé. GEMM... Cherchez à GEM... Ex. gemme, etc. à geme, etc. GENGER, — ser o. a. agencer, orner. Proo. gensâr. Et. gent 2? GENÇOR, gensor, — j^or, — cior, — tior adj. comparatif de gent : plus beau, plus gentil. Proo. gensôr. It. anc.

gensôre. GENDRE s. m. rejeton. Et. s, verbal de gendre r. GENDREMENT s. m. — dreûre s. f engendrement. £*/. gendrer. GENDRER, genrer, générer forme sac. 0, a. engendrer, régénérer. Générer signifie surtout régénérer par le baptême. Proo. genrâr, generâr, — drâr. It, et Et. generùre, engendrer.

The text on this page is estimated to be only 19.64% accurate

OEKERAGE — S GSNËRACE ; generance s. f. tàCe, eDg(^a1Ice foule, ramassia. Et. generàtio, générer. Genei'ace cainine dédicace de dedicàtio. mois sac. GENERER cor/, gendrer. GENESTE, — csciv. s. f. genSt. {■'ror gon^'st:! /(. ginéstra. Et. geulsta. GENESTOI, — toi; — tolss. m. ~ toie, — taie s. f. lieu couvert de genêts, genétière. Et. geneste. OENETRIS, - itris s. f. mère. I(. génitrice Et. genitricem. C'est un mal saoant Wi-glige que l'on ne donne oi-dinai renient qu'à la Vierge Marie. GENOLE ; gengler, etc. toij. jongle; jangler, etc. GENLER coij, jangler. GENOILLONS (a) o fienitlons loc. ado. à genoux. Proc. genolhôs. It. ginocehiôni. Et. augm . de genoil, GENRER coy. gendrer. GENS co'/. glens, et gent. GENSER roij. gencer. GENSOR cou- gençor. 1. GENT s. /. race, extraction, famille, peuple, nation, troupe, gent, gens persoTine, homme, Proc. gen. It. génte. Et. g6nteoi, race, nation. 2. GENT, — e, gient adj. noble, beau, joli, gentil. Proc. gent, génta. II. anc. génte. El.f Le radical tr plus probable estgénitum, ginit^jn, ni; bien né, comme dans l'expression : homme de naissance. Gent sert quel/jarfois d'adverbe, comme le régulier gentement; il peut alors prendre /'s adrcrbiale gens ou mieux gen^. GENT AILLE s. f. ramaî^ai» de gens. Et. gent et la terminaison collecticc et péjoratice aille. Cf. chenaille, canaille, piétaille, marmaille, etc. GENTELIS, — ce a,lj. noble. /(. gentillzio. Et. "gentillciu, — licia de, gentltem, de bonne race, gentil, de g^.ntem, gent. I - GESTE GENTELISE, - me; gentUéce; genteté s./, noblesse, vaillance, action, caractère noble ; courtoisie, gentillesse. l'ron. gentilÉza. /(. gentiltoa. Et. genlclis, gentil, gent 2 . GENTIL, jan — adj. de bonne race, noble, sens resté dans gentilhomme; vaillant, illustre, beau, gentil. Proo. gentil. /(. gentlle. Et. gentUc, de bonne race, de génfeœ, gent. GENTIOR COI/, gençor. GEiNZ cog giens cf gent, GENZOR oog. gençor. GËOLAGE COI/, jaiolage. GERBER, Jarh — o. n. mettre en gerbes . GERDON ; gerdoner, etc. cog. guerredon ; guerredoner, etc. GERLE, jarle, gesle, geurlc s. m. et f. panier, hotte, cuve; besace, gibecière, sacoche, bourse. /(. gétla. Et. 'gùTuia, id. de gerulum, portefaix. Cf. GERME s. / brebis qui n'a pas encore porté. Et. ? Est-ce le mot germe dètournù de son acception propre? GBRNER graphie de germer. Et. ger/ff/nàre. GERNON cog. grenon. GERON ; geronée eu//, giron. GERONÉ cog. gironé. GERPIR. etc. vog. guerpir, etc. GERREDON, etc. eoy. guerredon, etc. GÉSE, gisc; gieser s. /. et m. javelot, aiguillon^ pique,

hallebarde. Et. *g<^sa, au lieu de gôesura, du Coït, gais, Jacelot. GESLE Dog. gerle. OESHE ; gesmé cog. geme ; gemé. GESINE Tog. jesine. GESIR rog. jesir. GESTE, jeste s. j- ensemble des actions, des exploits d'un peuple, de

The text on this page is estimated to be only 24.96% accurate

GETAISON GIENS iouXf: an'i suite de h*'ros, *-pop»'-e, chro- [nique, hijïtoire: action d'«'c!at, exploit, ■ haut fait ; race, famille, extraction, souche. Pror. It. nt Kt. p.>sta //. />. /. get^B; getement, /V7 —, //ïV — .-•. m. action de jeter, jet. Pror, getanién. It. gittaménto. Et. geter. GETEÏS, — ce. Jet —, (jit — aàj, qui sert à jeter, lancer ; jeté, coult'». £'^ 'jacta/lci//, — ticia, ffe jactire, y>r/'r. GETËOR, .*/'. — tére, jet —, fjâ — s. m. celui qui jette, lance : frondeur, archer, arbalétrier. It. gettatére. Et. getep. GETER fjraphfe de jeter. GETOIR, jet —, git — s. m. aspersoir ; jeton. Et. geter. GETOISON, etc. cor/, getaison. GEU. . . Cherchez à GEL. . . Ex. geude à gelde, etc. GEURLE coy. gerle. GI... Cherchez à GUI... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. gibelet; gile; giler, etc. à guibelet ; guile ; guiler, etc. 1 . GIBE s.f. bâton ferré et recourbé ; bâton armé d'un fer recourbé comme une serpe pour élaguer les arbres ou couper les rejetons et les mauvaises herbes ; sorte de hallebarde lui ressemblant. Et. ? Serait'de gibba, bosse, à cause de la forme, reconrhèe en crosse, de ces bâtons ? Mars gibe, au sens de bosse, a été fait au A" F/" s. et il serait étrange qu*il existât déjà arec le sens fort éloigné de bâton, arme crochue, et non arec celui naturel de bosse. 2. GIBE s. f. charge, chargement ; ballot, paquet. Et. *giba, gibba, cojf'rcj de xt/3/3a, petit sac; ou de l'Ar. djib, pochcy sac. GIBECIER, gibëer, gibier, giber, giboïer, v. n. giboyer, chasser. Et. •gibicére dpfLe radical probable est gib ^ftt' l'on tro'tre dans gibe. gibet, htUnn ferr*' p(recourbé ^ serpe, sorte d'nrmf, et gibet, lacet pour pendre. GiV»oyer .^^^roit chasser arec la gibe ou /*• gi^>^*t. Gibier, qni signifiait chasse, n'r.

GIENT 233 — GIRON GIENT isotj. gent. GIERES, giers conj. donc, c'est pourquoi. Et. ? Ergo, iérg, jér, giér et Z's adcerb. ? GIERON, etc. vorj, giron, etc. GIESER €01/ gése. GIET graphie de jet. Giet,yc^, ce que Ton jette, ce qui se lance, entre autres sens multiples, signifie aussi lien, attache, lacet, filet, bordure, d'oii surjet. GIEU graphie de jeu. GIF voy. gip. GIF ART, — de ; giflu, — e adj. jouflu. Et. gife. GIFE, gifie s.f. joue. Et. ? Germ. kiefei', mâchoire ? GIGLE s. /. petite gigue, petite viole, pochette. Et. *gigwla dini. de *giga, gigue. GIGLER t. n. jouer de la gigle. GIGUE s.f. instrument de musique à cordes et à archet, espèce de violon, très en usage au moyen âge entre les mains des ménestrels et des jongleurs ; par ext. air joué sur la gigue, et danse sur cet air, et peut-être gigue, Jambe, à cause de la ressemblance entre cette espèce de violon et une jambe, d'où gigot, gigotter. Prov. It. et Et. *giga, •glgua du Germ. gi ge, geige, violon. _ •m GIGUEOR, sj. gi guère s. m» joueur de gigue , violoniste. Et. giguer. GIGUER, ginguer t. n. jouer de la gigue ; danser la gigue , danser, folâtrer ; gigotter, se démené r, agiter les gigues ; ruer. Et . gigue . GILDE voy. gelde. GILE ; giler, etc. voye.^ guile 0uiler, etc. GILINE ? voy. geline. GINGEMBRAS s. m. inv. confiture de gingembre . GINGUER voy. giguer. GIF, gif. s. m. gypse, plâtre; feldspath. It. gésso. Et. y-ûypov, plâtre. GIPE, gipon graphies de jupe jupon. 1. GIRE voy. gésir. 2. GIRE s. m. tour — au pi. douleurs de Tenfantement, parce qu'elles entourent la taille ou parce qu'elles font tourner çà et là, girer la patiente. Prov. gir. It. giro. Et. gyrum, cercle. Cf. girer. GIREMENT s. m. tournoiement. Prov. giramén. It. giraménto. Et. girer. GIRER V. n. et a. tourner. Prov. girâr. It. girdre. Et. gyrâre. Ce verbe est a.sse^ récent dans la langue; le mot ancien est virer. Au XIII" s. on ne trouve employé girer que par deux Italiens, qui ont écrit en français, Marco Polo et Brunetto Latini, qui l'ont probablement introduit directement de V italien en français. 1. GIRON, gicron, germon, gueron, gron s. m . gironée, ger — s. f. pan coupé obliquement en pointe, en forme de triangle : pan de la robe, de la tunique ou du haubert ; le vêtement lui-même; pan, pièce en pointe de la tente^ de Técu. — Giron, partie du corps qui va de la taille aux genoux, la personne étant assise^ côté, flanc, sein; tablier, jupe, bordure, ceinture. Prov. girô. It. gherône, garône. Et. Germ. : anc. Haut AU. gôro, ace. gêrun. Anc. Frison gare de ger, pointe de lance. 2. GIRON s. m. gironée s.f. tour, rond, cercle ; ce qui entoure, ce qui est rond : giron, sein, lit, tablier, ceinture, jupon, bord, bordure; revers de bottes; tuile

ronde. It. girône. Et. augm. de gire 2. Ces deux mots, giron 1 et 2, qui avaient deux sens bien différents, l'un de pan en pointe, l'autre d'objet en rond, et dont le premier est beaucoup plus ancien, ont fini par confondre leurs sens; par ex. le sens de tablier peut aussi bien venir de giron 1, vêtement qui occupe les flancs, que de giron 2,

GIRONÉ - 234 GLAIRE vêtement qui entoure la taille. Giron et sein ont fini par être équivalents. 1/ Italien a deux formes bien distinctes : gherône, garône, de l'A IL, girône, du latin. En Fr. giron, geron i est beaucoup plus ancien que giron 2. 1. GIRONÉ, — e, f/er —, gier — adj. muni, orné de girons, pans, bandes, panneaux coupés obliquement en pointe. Prov, geronât. It, gheronâto. Et. gironer 1. 2. GIRONÉ, ~e adj. cerclé, entouré, bordé, orné de bordures. Et. p. pas. de gironer 2. Gironô 1 et 2 ont été confondus comme giron 1 et 2. 1 GIRONÉE s./, pan, giron. Et. p. pas. f de gironer 1. 2. GIRONÉE s. f. bord, ce qui entoure. Et. p. pas. f. de gironer 2. 1. GIRONER c. rt. orner de pans; orner. It. gheronàre. Et. giron 1. 2. GIRONER c. a. arrondir : arrondir le fond d'un chaudron, etc. ; entourer, border. Et. giron 2. Gironer 1 et 2 confondus, comme giron 1 et 2. GISARME, jaisarme, guisarme, wisarme, — orme, — arme s.f. hallebarde armée d'une lance et d'un ou de deux tranchants, arme d'hast, d'estoc et de taille. Proc. jusàrma, gus — , gasârma. It. giusàrma. Et. 'gisârma r/e? Die:^ fait observer que cette arme est souvent nommée avec d'autres armes tranchantes comme la faux, le fauchard traduit en une. AU. par getisarn, en AU. mod. jâteisen, houe, et 7r

GLAIVE - 235 GLOTON glaire d'œuf. Et. glârea, gravier . C'est probablement le môme mot que glaire dans glaire d'œuf . Cf, claire. GLAIVE, glage, glesve^ s. m. etf* lance; glaive; massacre, carnage; calamité, épidémie ; cri de mort, épouvante. Proo. glay, glai 1, glaice et épouvante; glâzi, glâvi, glaioe. It. ghiâdo, froid rigoureux, et anc, glaice. Et. ?glâdium, •glaiu^ 'glâviu? Cf. glai 1, dont glaive est la forme sav. GLAREÛRE votj. glereûre. 1. GLAS, glaj3^ s. m. inc. glace. Proo. glas, glatz. It. ghiâccio. Et. glâciem. 2. GLAS voy. clas. GLATEÏS; — tissexnent s. m. glatison s. /. hurlement, cri. Proc. glatimén. Et. glatir. GLATIR p. n. clatir, glapir, aboyer; hurler, crier; faire du bruit, du tapage. Proo. glatir. It. ghiattlre. Et. très probablement onomatopée que Von retrouoe dans latràre, abot/er, x).aÇetv. AU. klatschen, /atrc du tapage, Angl. clatter, tintamarre. GLAVEÏS, glageïs s. m, massacre, tuerie. Et. glaive. GLAVIER V, a. percer du glaive, passer au fil de Tépée, sabrer, tuer, naassacrer. Pr. de glaiâr. Et. glaive. Cf. glagier. GLAVOÏER, — vïerjréq. de gla,vier. GLAZ cog. glas. GLEISE, g lise apocope (^église. Proo. glelza, glielsa. It. chiésa. Et. ecclésia, comme cOy ecce hoc. GLEREÛRE, glar —, = glairure : éclaircie ; endroit par où passe le jour, pertuis; action de glairer, enduire de glaire d'œuf, glairure. Et glaire. Ce dérivé de glaire, ayant les deux sens de clair, lumineux, et de glaire, blanc d''œuf, confirme Vétymologie de clara pour glaire. Cf glaire et claire. GLESVE ooy. glaive. GLÉTE s. f. argile, glaise, terre ; boue; pus, sanie. ^Et. glltem cZe ? terre tenace (Isidore), d*oii l'on fait également tenir glaise, /)ar le /lom. glis. Ne pas confondre gléte aoec glette, Utharge, de l'Ail, glàtte de glat, uni, lisse. G L E T O N , gloton ; gleteron , glot — s. m. bardane, glouteron, grateron. Et. Germ. chletto, ace. chletton, mod klette, id. GLETOS, — e adj. purulent, sanieux. Et. gléte. GLISE rog. glaise. GLISIER; glisor s. m. marguillier. Et. glise. 1. GLOË, gloœe s f. bois à brûler, bois de fagot, bûchettes, bûche. Et. ? probablem. Germ. A/i///. toglow, brûler. 1 GLOË s,/, boue, mare. Et. ? GLORÏER 0. a. rèfl. et n. rendre gloire à; glorifier; se glorifier. Proc gloriàr. It. et Et. gloriâre. GLOS, iilo:^ sj. de gloton s., et de glot adj. GLOT, — e, glout adj. glouton, vorace, goulu, gourmand ; avide. — Épithète injurieuse, comme misérable, canaille Proc. glot, adj. glouton, et s. morceau, bouchée, gorgée. It. ghiotto adj. glouton, gourmand', ghiézzo s. morceau, bouchée. Et. glùtwm, gluttwm, gosier. GLOTENIE ; — terie cog. glotonie. GLOTIR, çjloutir, glutir t. a. et n. engloutir, avaler. Proc. glotir. It. ghiottire. Et.

*gluttire pour glutlre. GLOTOÏER, glout — en. manger goulûment. Et.fréq. de glotir. 1. GLOTON, sj. glot, glout, glo^, glos s. m. glouton ; méchant homme, misérable, canaille ; arrogant, insolent ; homme de rien, etc.y injure très fréquente au moi/en âge. Proc. glotô, sj. glot. It. ghiottone. Et. glutôncm, sj. glùto de glûtum, gosier. Cf. glot.

The text on this page is estimated to be only 29.98% accurate

 GLOTON ro//. gleton. GLOTONIE, — tente, — ternie, — trente, — tornie; gloterie, f/ lotit — , glut — ^. f. gloutonnerie, voraciti^ ; avidité. Proc. glotonla. It. ghiottorla. Et. gloton, glot. GLOU... Cherchez à GLO. . Ex, glout à glot, etc . GLOWE coij. gloë. GLOZ, glotte, (jhu sj . de glot adj, et ffe gloton s . GLU... Cherchez à GLO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. glutir à glotir, etc. GLUER c. a. coller, agglutiner, conjoindre, gluer. Proc. gludàr. Et. glu, colle. GLUI 8. m. gluie îî. ,/'. paille, chaume; botte, lien de paille. Proc. glueg. Et. Gerni. Fiant, gluye, paille; oti Celt. gloig, ici. GLUIER p. a. lier avec le (/lui, mettre en bottes, engerber. Et. glui. GLUOS, — e aclj. gluant. Et. glu. 1. GOBE adj. enflé, gonflé; vain, vaniteux^ glorieux. £"/. ? Celt. goh, ènùnenco, enflure, monceau '^f Ult. a g(3bbo, bossu, d'oii est venu directement au XVr s. ^Qb\Uy petit bossu. On tire gôbbo de 'g^^bbus, écrit aus^i *gupios, pour gibbus, de gibba, bossu f 2. GOBE ,s. /. bouchée, bol; appât pour chasser. Et. Celt. gob, gv^'p, bouc/te, bec. 1. GOBEL s. /;/. — éle s. f. gobelet, coupe. Proc. cubél^ baquet, cuce. Et. •gubélh^ *gubbéllu ? dim. de *CLippa pour ci'ipa. Cf. cope. 2. GOBEL; gobet s, m., gobine >'. /". morceau, bouchée; bon morceau. Et. dim. de gobe 2. GOBELIN , (joblin s. m. esprit follet, lutin. Et. *gohQ\inum, nom, dans Odèric Vital, d'un démon t/ui hantait les encirons d'Ecretix,dim . r/(.'*cc)balum, x()/3a)ioç, méchant, malin, ou mieux du Celt, coblyn, en Breton gobilin, c'est-àdire celui qui frappe à la porte, comme font les lutins. En Anf/l, goblin, lutin. GOBER c. a. avaler d'un coup; saisir et avaler; happer, saisir, attraper, attirer, chasser avec la ffobe ; se laisser bOtement tromper. Et. gobe 2. 1. GOBET = copet : petite coupe, gobelet. Cf. cope, gobel. 2. GOBET coij, gobel 2. GOBETER r. n, et a. manger de bons morceaux; jeter le plâtre par mo^ ceaux avec la truelle, maçonner. Et. gobet 2. GOBINE roij, gobel 2. GOBLIN COI/, gobelin. GOBRER t^or/. covrer. GOGET, gottcet, gousset s. m. creux de Taisselle; armure du creux de Taisselle ; gousset, poche. Et, ? dim. de gousse, ou le Celt. guiseid, poche f GODALE, goudèle s. m, bière d'Angleterre, bière. Et. Gertn. Angl good aie, bonne bière, GODALIER, Qoud — s, m. fabricant de i/odale, brasseur, buveur de godate, grand buveur. Et. godale. GO DAN s. ni, leurre, Japp&t, tromperie, séduction. Et. ? peut-être Celt, god comme gode, goder. GODE adj, débauché, efféminé, paillard, joyeux. Et. Celt, god, libertinage, luxure,

débauche. Joie, plaisir. Cf. goder. GODEHERE interj. seigneur Dieu! juron des Allemands. Et, Germ. Gott Herr, id. GODEMINE s, f. bamboche, plaisir. Et. gode, mine. GODENDAT, — dart, goud — s, m. hallebarde munie d'un croc pour démonter les cavaliers. Et, Germ. mot flamand, godendas c'est bonjour à dire (Guiart, Rog. lignages, 14408). GODER, gouder; — dir u. n, et a. godailler, faire la noce, faire bombance.

The text on this page is estimated to be only 17.96% accurate

GODERIE - « s'amuser, se gaudir; gouailler, railler, se moquer do, plaisantei'. EC. CcU. god, liberlinai/e, plaisir. On serait tenté de rapporter goder au lalin gaudére, mais 'godéreadoniiâeit Fr. jouir. D'ailleurs tes sens fie libertinage, di'liaiiche, Wtubance que l'oit iroiicr. tlaus gode goder, godin, godine, godinette, godon, etc., rattachent goder au Celt. god Ubcrdnaae H non au at/n gaudère. Godaille, godailler cieiinent probablement de gode, goder, et non de godale, comme on le dèriee ordinairement- Il est même possible que gouailler ne soit qu'une contraction de godailler, comme gouine, J'emmc de maanaisc nie, l'est probablement dogoiliae. fiODERlE. ifond — s. /, moquerie, plaisanterie. Esp. goderia, partie 4e débauche El. goder. GODET ; godot, goud — s. m. Verre, gobelet, godet; jupe, jupon plissé formant des godets- Et.^ On le donne comme un diminutif de gùttus. It. g6tto, eerre A boire. Mais le chanf/cment de tt on d s'y oppose. Jusqu'à ce qu'on ait troucé une forme golet. aODIN> — e adj. efténiné, débauché, mignon, joli. Et. dim. de gode. GODINE; — néte s, f. femme fokitre, joyeuse, de mauvaise vie, grisetle. Kc dim. de gode. GODON adj. et s. m. paillard, débauché. — Terme d'injure comme qui t/trai^ canaille. Et. augm. de gode. GOË eoij. goie. GOGOÏER, QOfjaler frèq. de goffuer. 1. GOGUE s. /. gogoi s. m. bomtwnce ragoûlH, farces, grande quantité de mets qiie ^on seil pour faire bombance ; divortÏPsemont, plaisir, galté, folâtrerie ; plaisanterie, raillerie. Et. î On a proposé un radical, celtique gog gui ne trouée dans gogea, se moquer, gogan, satire; ou le Gerni. Xor. gauka, être joyeux f 2. GOGUE, koge graphies decoqae, GOGUELU, — e adj. présomptueux, hâbleur, fanfaron, godelureau. £■(.? se riiiUiche priibabl. à gogue; ne se trouco qu'àpartir du XV s. GOOUER c. H. et rèjl. faire gogaille, ripaille, bombance ; s'en donnera gogo; se donner du bon temps; se rire de, se moquer de A7 gogue 1. GOGUETER o. n. folâtrer. Et. goguette dim . de gogue 1 . QOHÉE coij. joiée. GOHERBL, gokorel eoij. joherel. 1. GOI, dans les expressions vertugoi, mort-goi. saug-gol, = vertu de Dieu, etc., coni »ie vei'tu-guieu s= vertu de Dieu. Et. Grrm. corruption de god, Dieu. Le nOm de iJieu es(soiieent défiguré dans les Jurons : morbleu, corbleu. Cf. bé pour dé. 2. GOI co'j. goie. GOIE, goùs.f. goi; goiart; goët, gouet s. m. serpe, serpe à long manche; bûton ferré, sorte d'arme. Esp. *gûbia, ffouge. It. gérbia, bâton ferré, sgôrbia, go'ige. Et.i 'giivia, *gilbia, 'gùlvia, 'giilbia = ,90«.7e dans Isidore, de f Goie doit-il ûin:

écrit et prononcé goje ssgougeî GOIËRB, gouiàre s. f. sorte de tartC: espèce de pudding. Et. ? GOiR = joir. GOITRON, goutron, guitron s. m. gosier, gorge. Prpr>. goitrôn. Et. *gutt"riéne»(, id. GOLE, goule = gueule ; bouche, ouverture ; bord, collet, collerette ; mencement : nouh d'aôsi, commencement d'août. Proc. et It- gûla. Et. OOLÉE s-/, bouchée, goulée, gueulée; parole, propos, cri, gueularderû Proc. goiada. U. golàta. Et. p. pas. de go 1er. GOLER c n. et a. gueuler; border, orner. El. goie.

The text on this page is estimated to be only 14.74% accurate

GOLIARDISE s, /'. gloutonnerie. gro<^»*aucht'*, rihaud. E(goliart. GrOLIART, — de ailj. W s. glouton, goulu, gueulard, grossier, déKauehé : parasite, mauvai< plaidant, bouffon, bateleur, t^rur. goliirt. E(. •goliârd//, — arda d*^ gûla, et In (orininuUon pcjoradce art. GrOLOS, — e adj\ courmand. goulu, avide. Pror. golôs. Ir. goloso. Et. gole. GOLOSANGE : — seté ^^ /'. gloutonnerie, avidité. dêvl rne \(î' ace '.'ne yierte • j. .:piL, renard . et je\r-*"r-: goupille, Z:'." '..^ir'.' 'r-'atron de (:t :-.ie'(e d'un e-.ou '• .*t -•- '-'""n goupil. GOLPILLAGE, /orp — s. ra. art de renari, ruse, trc-niperie. Pror. volr il îii *.->>. '.'.■•entré. £"'. zolpillier. GOLPILLÉTE i^. r', four^rle: peur, transe. E'. golpille. GOLPILLIER en. agir en renard : n::is<«ir, se Ovîiiuire en liohe. eoiiai-d. fuir c-C'mme un pcÙTron. jouer des jamfc-esEt. ^r'iv-il. GOLPISEL, s. m. — éles.f, petit renard. It. volpicéllo, — célla. Et. diin. <'golpil. GOMBÉIiE toy. combèle. GOMER s. m coupe, vase de bois. Et.1 GONE ; — néle s. /. cotte, jupe, jupon, cotillon; casaque; robe, tunique; soutane^ froc. Proc. gôna, gonéla. It. gônna, gonnélla. Et. 'gûnnay 'gûna, peut-être du Celt. gwn, robe. GONFANOM, gonfalon, toy. conianon. GOPIL et sesdéricéSy coy. golpil. GORG toy. gort 1. GORD roy. gort 1, 2 e^ 3. GORDAINE, goitr — s. /. espèce de barque; espèce de caye, de pris>on. Et. probabl. à cause de la forme ronde comme une gourde f GORDER, yourder r. a. bâtonner; maltraiter. Et. gort 3. GORDIN, — e, gourd — adj. et s. stupide, niais; homme débauché, femme de mauvaise vie, gourgandine. Et. dim. degOTi 2. GORDIR, y ourdir c. a. et n. engourdir, s'engourdir enfler. Et, gort 2. -NV remonte qu'au XV^ s, GORDOÏER, gourd — frég. de gorder. GORE, jourrcs,/. traie, d*où goret, p-'tr't cochon. Et. Germ. gurren^gorren, ■jny jner. 1. GOREIi 5. m. — éle s. /. goret, petit cochon: jeune truie. Et. dim, de gore. :^. GOREL coy. joherel. GORER, yorrcr, gourrer, kourer r, a. tromper, attraper* ôloater, voler, gourer. Et. Ar. gharr, tromper. GORFOIiER. gourtouter, garfoler c. a. meurtrir, fouler. Ei.^ Gor, gour serai:-:, ronr gort 3, bàton^ gourdin rtCtv foler, ".nier, blesser f

 GORGEOÏER, gorgoter, — Joïer, gorgïer c. a. et a. avaler, engorger, gorger; parler de la gorge; faire des gorges chaudes, railler, baffouer ; se rengorger. Et.frèq. de gorgier, gorger. GORGERIE s. /. gorgiement s. m. rengorgement, fanfaronade. Et. gorgier. GORGIÉRE s./, gorgerette, ûchu ; gorgerin, hausse-col. /Voo. et It. gorgier a. Et. gorge. GORGOGIER c. n. coasser. It. gorgheggiâre ? ya^ouiller. Et. gorge ? . GORGOÏER, —Joïer voy. gorgeoïer. GORLE, g ourle, guérie, guesle, guellle, guelle, goule s. f. bourse. Et. ? On a proposé le Persan goulé, bourse. Gorle, signifiant surtout ceinture contenant l'argent et passée autour de la taille, ne viendrait-il pas du Germ. giirtel, ceinture ? Cf. gerle. GORMANDERIE, gour — s. /. gourmandise. Et. gourmand. GORMET t'o//. gromet. GORPIL, et ses dèriccs, voy. golpU. GORRE; gorrerie; gorrée s. f. gorroi; — ois s. m. au plur. rubans, livrées, parures de nouveaux mariés, falbalas ; — élégance, faste, luxe, pompe, magnificence; vanité, vantardise, bravade, ostentation. It. Esp. Port, gôrra, bonnet. Et. Die^ -le tire du Basque gorria, rouge, faisant remarquer que les vêtements ont pris sautent le nom de leur couleur. Cf. buire 2, bure, burel. 1. GORRER V. n. et réfl. se vêtir magnifiquement, se parer; se pavaner. Et. gorre. 2. GORRER voy. gorer. GORRIER, — re adj. et s. homme, femme magnifiquement parés ; fastueux ; élégant, coquet. Et. gorre. GORROI coy. gorre. GORROÏER, — rïer frèq. de gorrer 1. l.GORT, gourt, gord, gorc s. m. gouffre, gour, abîme, tourbillon, cascade, précipice, trou rempli d'eau ; cours rapide d'un torrent, torrent, ruisseau; conduite d'eau, canal ; gorgée. Proc, gorc. It, gôrgo. Et. gùrgitcm, gort ; gûvgitem, gorc. 2. GORT, — de, gou rd adj. stupide, niais, épais, lourd, grossier, gros, gonflé; engourdi, gourd. Au XV" s. gourt prit aussi le sens de richement paré, magnifiquement vêtu, comme gorrier. — Sur le gourt, dans de beaux habits, en habits de fêtes. Proc. gôrdo, gros, gras, succulent. Et. gùrdw, gùrda, stupide. Ex Hispania duxisse originem audivi. Quintilien. 3. GORT, gourt s. m. gros bâton court, gourdin. Et. ? gort 2? GOS, gous, gous s. m. inv. chien, mâtin; terme injurieux. Prov. goz. It. cùccio ; cùcciolo^ petit chiens petit. Et. *gôssum, id. de ? Le mot se trouve en Illyrien kutze, Hongrois kuszi, petit chien. Le populaire gosse, moutard, est peut-être le même mot. On peut aussi y rattacher peut-être goussand, goussaut èpithéte de cheval, de chien lourd et trapu, et aussi d'homme : C'était un petit homme goussaut et blondasse qui paraissait hébété, SaintSimon . 1. GOSILLIER^ gosier. 2.

GOSILLIER v. n. et a. passer par le gosier ; vomir, dégueuler ; jacasser, caqueter, s'égosiller. Et. gosillierl, qui fait supposer un s. gosil, dont l'origine est inconnue. Dans le Patois lorrain gosse signifie gosier, estomac^ jabot, gésier. Gosillier, gosier viendraient-ils de là, et le Lorrain gosse serait-il le même que gosse, gousse, cosse, poche et gousset, dont l'origine est également inconnue f GOSSER V. a. manger, emplir la

The text on this page is estimated to be only 25.82% accurate

GOSSET — 210 GRAFER 'jo6^f\ mot lorrain sitj ni liant estomac, ^avei-, se gaver. Et . Cf. gosillier 2. GOSSET roij. gocet. GOSTEMENT ; gostail 8. //}. gostance ; — taille s. f. action de goûter; goûl ; goûté. Pror. gustamén. //. gustani»'*nto. Kt. goster, ajouter. GOTÉ. . — 0 adj. tacheté, teinté, parsemé de» dcîssins comme des gouttes ; malade de la goutte, goutteux. Kt. gutXixtUy — Atii (la gûtia, t/atutr. GOTEÏS ; — tement s. m. — teûre .s. /. ce qui dégoutte, coule, tombe goutte à goutte, dégouttement, goutte, rosée. Prar. gotamén. lu. goter. ("/• gotoïer. GOTOÏER r. /*. couler, tomber goutt«î i\ goutte, ilégoutter. /'ror.goteiAr. ht. //'('"(. (le goter, goutter, dont on ne tronrr «/es twcfnjtlvs

GHArfiRIË - 241 ÔHAISLË GRAFERIE oo^. greferie. GRAFF... Cherchez à GRAF... Ex. graffe à grafe, etc. GRAFIER cor/, grefier. GRAFIGNIER c. a. égratigner. Proc. grafinâr, — nhdr? Et.'^ Grafe 1, poinçon, stylet à écrire, petit poignard, el grafe 2, croc, grijfe, contiennent également, par l^ intermédiaire d'un dim. grafin ; mais il est plus probable que grafiSgnier qui ne date que du XV* s., vient directement du Proc. grafinâr, beaucoup plus ancien. GRAFINEÛRE s. f. égratignure. Et. grafignier. GRAHUSE toy. greùse. GRAIFE coy. grafe. \ . GRAIGNE , graine , greigne , grigne s. f. graignexnent s. m. tristesse, mécontentement, haine, inimitié, ressentiment, colère. Et. graignier. Graigne a été confondu acec grigne, grimace en montrant les dents y grincement de dents, regard de travers, de menace, d'inimitié, 2 GRAIGNE coy. granche. GRAIGNIER, grainer, greignier, grignier r. a. rèjl. et n. attrister, devenir triste, chagrin, sombre, farouche; s'attrister^ être maussade; irriter, courroucer; se mettre en colère, avoir du ressentiment. Proc. grinâr, grimàr. Et. graing. Cf. gramir. Graignier a été quelquefois confondu acec grignier, montrer les dents, grincer des dents, à cause de la similitude de graphie. La forme grignier s'explique par le Germ. grim, celle de graignier par gram, qui ont même signification : furieux. Voy. graim. GRAIGNOR, graingnor, greignor, grignor, sj. graindre adj . compar. plus grand. Proc. granôr, greignor, sj . graindre. Et, *gra.ndi6rcm, •grândtor -4- e d'ap. comp, de grAndem. GRAÏL, gre'fl, gradil, gredilXI s., gril s. m. graïle, graille, gradille XI^ s., grarlle, greïle, greille, gHlle s. f. grille, gril, grillage. It. gratlcola. Et. *gr!iticulu, *gra^lcwlajoowrcratlcula dim. decréXem, claie, grille. GRAILE roy. graisle. 1. GRAILLE coy. graisle. 2. GRAILLE s./, geai, corneille, grole, corbine dite aussi graillant, graillot. Pror. grâlha. It. grâcchia. Et. *gràcttla pour grâculum, geai. GRAILLE coy. graïl. 1. GRAILLIER coy. graisleïer "2. GRAILLIER c. n. crier comme la graille, croasser. Et. graille 2. 3. GRAILLIER, mieux graïllier, graaillier, gracllier, graëlier = griller. Et. graïl, gril. GRAIM, gram,gran, grainq, grain, grcin adj. chagrin, triste, sombre, soucieux, fâché, colère, irrité. Proc. gram, gran et ^rim, affligé. It. grame. Et. Gcrm. gram, grim, furieux. Cf, grime. GRAINDRE sJ. de graignor. 1. GHAIN'B, gréne s . f. graine, et spécial, cochenille, kermès; couleur écarlate. — En graine, en rouge. Proc. It, et Et. 'gràna de gràna, pi. n. pris pour sg.f, *Grilna, graine, au sens de graine écarlate de la cochenille, a donné par Vit. granâto, grenat, pierre rouge, et par l'Esp.

granâda, grenade, d'abord adj. pome grenade, grenade, fruit aux grains rouges. 2. GRAINE coy. graigne 1. GRAINER toy. graignier. GRAING coy. graim. GRAINGNOR co//. graignor. GRAIPE coy. grape. GRAISLE. graile, graille, greisle^ grcile, gresle, grelle, grêle adj. et s. /. et m. grôle, fluet; — trompette, clairon. Proc. gralle, grêle et clairon. It. gracile, grêle. Et. gracile. Graisle, trom16

The text on this page is estimated to be only 18.15% accurate

GRAISLEÏER - 2 pelle, à cause de ta forme ou du son If râle. Cf. clairoD. G BAI S L ElER, — loïer, — lier grail^,greisi—,graill—,grest —,grel'i — 0. «. et n. faire retentir une graisie une trompette, par cit. un iostrument de musiquequeleonque, des cloches, etc. ; sonner de la trompette, du cor; ternie de citasse grailler, sonner du cor pour rappeler les chicDB. Et. graisie. GRAIVE coy. grale 1 . ORAM roy. gralm. GRA.MAIRE s. m. et f. grammairien, savant, astrologue, magicien, sorcier; — grammaire ; .latin; grimoire. Proe. gramâdi, m. gramaira, /. /(. grammâtico, — âtiea. Et. graniniàticw, — màtica de grâmma, ypajifia, lettre, de ypvfia, écrire; *gramâdiu, 'graniâdta, comme remédium, remire; armâiium, armaire, armoire; inédicum, miége et mire; dalmâtica, dalmage et dalmaire, etc. Grimoire est p.-é. le môme m.ot que grammaire. Antérieurement à la forme grimoire qui n'apparaît qu'au XVr s., on a dans le mente sens gramaîro et gramoire; d'où Angl. gramarye, magie. GRAME; graméce s. f. tristesse, ebagrin, souci. £(. graim. GRAHEIER eog. graimoïer. GRAHENTERco^. guatmenter. GRAMIR gremir b. n. cl ré/l. s'attrister, s'affliger, se désoler, se lamenter; se courroucer; être sombre, farouche, avoir du ressentiment. Proc. grimâr. Et. graim. Grarair el graignier viennent du même moi, l'un de ta forme titain, l'autre de la forme gTAing. ORAHOÏER, — ïer, gre —, guer —fréq. de gramir. GRAMPE coy. cramp. GRANGESHE nog. grandlsme. GRANGHE, Prov. gränga, autre forme do grange ; grange, ferme, métairie, tenant de 'grâni'ca, tandis que l- GRAPE grange, Proo. grinja, oieni de 'gr&nii, 'grdnia, * grAnea de grAnam, grain. On irowne aussi gralgne, formé sur 'grAnia/iar transposition de t'i. GRANDE ooy. grant. GRANDÉCE, — sses. f. grandeur. taille, Froe. grandésa. It. grandézza. El. 'grandloia de gr&Ddem. GRANDISUE ~ déisme, grancesme adj. superl. des deux genres très grand. Proe. grandlsmo, /. — disnia. /(. grandissime, /. — dlesima. Et. grandlssimu, — diss

ÔHAPËA - 243 d*oU agrafe, en ne retenant que V expirée i ; Joseph présente un phénomène semblable ; il a donné Joseph, c.-à-d. Joséf en français et Giuséppe en italien. GRAPER, grappery craper, grafer, graffer v. a, accrocher, crocher, saisir avec un croc, cramponner, agripper, agrafer, prendre, grapiller; saisir, empoigner, attacher; piller; — cueillir des grappes de raisin, vendanger. Prot), grapâr. It. grappâre, a^grappâre. Et. grape. GRAPH... Cherchez à GRAF... Ex. graphe à grafe, etc. GRAPINER 0. n. saisir, racler avec un grappin, un croc ; piller. Et . grapin. GRAPP... Cherchez à GRAP... Ex. grappe à grape, etc. GRAS vioy. cras. GRAS AL eoy. graal 1. GRASLE tsoy. graisle. GRASPOIS coy. craspois. GRASSÉGE, — sse s. f. qualité de ce qui est gras : embonpoint. Prov. grasséssa, — éza. It. grassézza. Et. gras. GRASSET voy. craisaet. GRASSOR voy. crassor. GRATIER voy. gracier. GRATINER, gratignier v. a, gratter; égratigner. Et. gratin, dim. de gratte. GRATUISE s. /. râpe; poil qui tombe en grattant les peaux, mauvaise laine, bourre. It. grattùgia, râpe. Et. gratter. GRATUSER v. a. râper. Prov. gratuzâr. It. grattugiâre. Et. gratuise. GRAU s. m. graue, groè s. f. crochet, fourche, griffe. Prov. grâfio. It. grâffîo. Et. ? probabl. la môme que grape, grafe. Cf. grape. GRAUET t^oy. gravet. GRAVA GE s. m. droit sur les varechs, etc., jetés sur la grève ; grève. Et. grave 1. GRA VANTER voy. cravanter. 1. GRAVE, grève s. f. gravier; plage, bord, rivage de sable, de gravier, grève. Prov. grava. Vénitien grava, lit d'un torrent. Et. Celt.d*un radical grav ou grau que Von retrouve dans le Bas-Breton graé, kraé, gravier, grève^ et qui remonte au sanscrit grâvan, pierre. Crau, la CraUy plaine de gravier en Provence^ en Norm. crau, pierre. Gaélique creag, crag, Bret. crag, pierre, rocher, ont prob. la même origine. Grave pour grève se dit encore à Terre-Neuve. Cf. groe 1. 2. GRAVE voy. grafe 1. GRA VÊLE; — viére s. f. gravel; gravoi s. m. gravier, sable, gravois ; plage, plaine de gravier, de sable, grève, lande. Prov. graviéra, gravél. It. gra^Yélla,, gravelle. Et. grave 1. GRA VENTER voy. craventer. 1. GRAVER, grever v. a. faire une entaille, une greffe avec la grafe, greffe, greffer; faire avec la grave, grève, poinçon, la raie au milieu des cheveux, se graver, se faire la raie. Et. grave 2. Cf. grafe 1. Ne pas confondre avec graver, tracer avec le burin, qui vient de l'Ail, graben, creuser, et qui ne remonte qu'au XV*' s. 2. GRAVER voy. grever 1. 3. GRAVER = gravir. GRAVERENG s. m. officier chargé de lever les impôts. Et. '^ D* après sa terminaison, graverenc est probabl. un mot Germ.

GRAVET, grauet, grawet, greœet s. m. petit croc, crochet, fourchette. Et. dim. de grau. GRAVEÙRE, greveure s. /. entaille, rainure, fente; blessure légère, éraillure, égratignure. Et. graver 1 . Le senii moderne de gravure ne remonte

GRAVIÉRE 244 — OREIK qu'au XVI' s, et ment du mod. graver. Et. AU. graben, creuser. Cf. graver 1. 1. GRAVIÉRE toy. gravéle. 2. GRAVIÉRE ; — voire s. f. stylet, poinçon d'ivoire ou d'argent pour faire la raie au milieu des cheveux ; par ext, peigne. Et. graver 1 . GRATVET coy. gravet. GRE... Cherchez à GUER... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. grepir à guerpir, etc. 1. GRÉ, gret XI* s. s. m. désir, volonté, gré, permission, plaisir, remerciement. — De gré, de bon gré, volontiers, exprès. Proo. grat. It. grdto, — do. Et. gr&tum, chose agréable. 2. GRÉ. gret XP s. s. m. grées. J. degré, marche d'escalier. Proo. gra. It. gràdo. Et. gva.duf)u degré = gré dont grade est la forme sac. 'gra^/a pi. n. pris pour sg. f. = grée. GRËABLE, — de adj. des deux genres agréable. Prop. f/gradàble. It. gradévole. Et. *^Ta.tù.h(\e -f e d'ap. de gratum, gré 1. 1. GRËAL coy. graal 1. 2. GRËAL coy. graël. GRËANTER, graanter coy. crêf^nter. Gréanter, qui, outre les sens de créanter, signifie aussi : accorder de bon gré, pourrait n'être pas seulement une forme de créanter, mais cenir directement do, gréant, graant p. pr. de greër, graôr. 1. GRÈBE, grebbe, crébe, grcche = crèche. Proc. crôpia. It. gréppia. Et. Germ. krlppa, crlbbia, crèche. 2. GRÈBE s. f. mouette blanche. Et. Germ. grèbe, id. GREGEIS coy. gresois. GRECHAIN, — e, gri^ain, grisain adj. grec. Et. •grecc:\na, — àna de gràecum, griu, auj. grec. GRÉCHE coy. grèbe 1. GREÇOIS coy. gresois. GREDIL ; gredille coy. graïl. GREDILLIER = grésiller : griller, faire rôtir, brûler à petit feu ; faire raccornir, recocqneviller aa feu ; rider; friser, boucler les cheveux avec un fer chaud. Et. et Prov. grazilhàr. *Graticalâre de *graticula, gredille XI* «., greïllCf grille, a donné le régulier gredillier XP s., gréîllier XI P a., auj. gr illier. GREËL t)oy. graël. GREËMENT s. m. accord, consentement. It gradiménto. Et. greêr. GREËOR, sj. greére s. m. celui qui consent, qui flatte : garant, flatteur. It. graditôre. Et. greêr. GREËR, graêr o. a. et n. accorder, octroyer ; approuver ; consentir ; convenir, plaire, agréer, satisfaire, flatter. Proc. gradir. Esp. agradâr. IL gradire et a

 GREINDRE sj. de greignor. voy, graignor. GREISLE voy. graisle. GREJANGE ; grejïer ; grejos ^oy. grevance; grever; grèves. GREJEIS, — Jois, voy. gresois. GRÉIjE; greleïer, — loïer, — lier voy. graisle; graisleïer. GREMIR voy. gramir. GREMOÏER, — meïer, — mïer coy. gramoïer. GRÉNE voy. graine 1 . GRENON, guernon, gernon, grignon s. m. moustache. « Hauz est li nés par deseur le gernon », Aleschans, 2345. « Par poi ne vos arrache la barbe et le guernon », Gui de Bourgoignc, 890. Prov. grenô, guernô, grignô. Et. ? •grânum, barbe. « Videmus granos et cinnabar Gothorum. » /s iV/ore. *Granu m ciendrait du Germ, grani pi. {d'où la forme grenon), AH. m.od. gvsmne, poil raide, soie de sanglier, de porc, ly autres feraient remonter grenon au Celt. ? Il est à remarquer qu'outre les formes grenô, guernô, grignô, le Prov. a gren m. barbe, gréna/. chevelure, que Von trouve aussi en Esp. gréfia,, formes correspondant au sg. Germ. gran, grôn, barbe. Ui de la forme grignon serait-il une réminiscence de crinem, crin, poil ? ? GRENONER, guern — v. n. marmotter, murmurer, grogner dans sa moustache. Et. grenon. Cf. barboter. GREPIR, et ses dérivés, voy. guerpir. GREPPE voy. grape. GRÉS s. m. groise, —' sse s. f. caillou, gravier, grés, pierre. Et. •grésw du Germ. griez, gries, gravier, GRESELI, — e adj. ridé. Et. p. pas. de gresillier? GRESESGHE, griësche adj. f. et 8. f. grecque; prièche — à la gresesche, à la mode grecque — sorte de jeu ; malheur au jeu; malheur, infortune. Prov. grezésc. It. grechésco. Et. *grecisca de grâecum, grec. GRESILLE, —2illey gris— s.f. grésil, grêle. Prov. grazll. Et. Germ. griezel, petit caillou, dim . de griez. Cj, grés. 1. GRESILLIER, - Hier v. n. tomber du grésil, grêler. Prov. grazilhâr. Et grésil. 2. GRESILLIER voy. gredillier. 1. GRESILLON, gris — s. m. grillon. Et. dim. de •grillicéllum dim. de gryllum, grillon. Gresiilon comme oisillon : oisillon dim. rf'oisel •avicéllum c^'âvem; gresiilon dim. du fictif grisel •gri//fcéllum de grj-llum. 2. GRESILLON; grillon s. m. petite grille ; au pi. menottes en forme de grille; instrument de torture. Prov. grilhô. Et. dim. d'un fictif gresel, •cra^ïcélla/>i dim. de 'cratéllum de cratem, grille. Cf. graïl, ou de greséle, •gra

GRESSIER 24G GRIETÉ grcz —, grejoiSj yregcois, grij —, griois adj. ino. grec, grégeois. Proe, grezéis. EL •grecé/isc, •grecié/ese de ! grâecu/??, griti, grieu, auj. grec. GRESSIER v)oy. crassier. GRET voy. gré. GREÛSE, grahusoy gruse s. f. démêlé, querelle, noise, grabuge. Proe, grahûsa. Et. f On peut rapprocher de grahuse, greiise, sans toutefois Vexpliquer aucunement, Vit, garbùglio qui donna au XVP s. garbouil, grabouil, et d' 0(1 vient peut-être le mod. grabuge, autrefois garbuge, galburge. GREÛSER 0. a. contester, réclamer, se plaindre. Proc. grahusAr. Et. greûse. GREVABLE adj. qui fait plier sous le poids, nuisible, qui fait souffrir, pénible. It> gravâbile. Et. grever 1. GREVAIN, — ne, — gne ; grevai adj. qui cause du poids, une charge : pesant, lourd, pénible, fatigant, fâcheux, nuisible. Et, grief. GREVANGE, grejance, greg - ; grevaison s. /. grevements. m. poids, peine, oppression, tyrannie, tourment, grief, dommage, préjudice. Proc. grevânsa, — vamén. It. gravaménto. Et, grever, gregier. Resté en Angl: grievance, grief, tort. GREVANTER, — enter c. a. aggraver, accabler, faire souffrir. Et. grevant p. pr. de grever. Confondu quelquefois avec cra venter. 1. GRÈVE s.f. armure de jambe, jambière ; jambe, mollet ; par ext. brodequin, instrument de supplice. Portugais gréba. Et, Arabe gaurùb, bas, vêtement de jambe. Resté en Angl. Greave, jambière. 2. GRÈVE coy. grafe 1 . 3. GRÈVE coy. grave 1 . GREVENTER coy. grevanter. GREVËOR, sj. — vére s. m. persécuteur. Et. grever 1 . 1. GREVER, graver; grevier, gregier v. a. peser sur, aggraver, grever, accabler; accabler de coups, d'injures; opprimer, oppresser, exercer sa puissance sur, tyranniser; tourmenter, maltraiter, malmener, faire da mal, nuire, empirer, rengréger. Proo. grevàr, grav — , greviâr, greujàr. It, gravàre, aggrevâre. Et. 'gravâre, •grevare, •greviâre, •grevjàrc pour grav&ri, peser, être à charge, de gràvem, lourd, pesant, Cf, grief. Resté en Angl, togrieve, affliger. 2. GREVER voy. graver 1. GREVEÙRE voy. gravetkre. GREVIER voy. grever 1 . GRE VOS, — e adj. lourd, pesant, fatigant, pénible, fâcheux. Prov. grevés. It, grav6so. Et. grief. Resté en Angl, grievous. GREWET coy. gravet. GREX... Cherchez à GRES... GRET... Cherchez à GREI... GREZ... Cherchez à GRES... Ex. grezille à grésille, etc, GRI voy. griu. GRIEF, gref. Le f, gtiéve^. grive, grie, est très ancien, quoique de nouvelle formation^ grâvem étant des deux genres adj. et s, lourd, pesant; pénible; douloureux, fâcheux; grief, triste, chagrin ; rude, terrible ; grave ; — grief, peine; dommage, tort; chagrin, malheur. Prov. gréu, griéu. It. grève, grave. Et.

•grève pour grâvem, que l'on trouve souvent accolé à son opposé : nec gré vis nec lévis. Prov. ni gréu ni léu. Grave est la forme savante de grief. GRIEIS voy. gresois. GRIËSCHE voy. gresesohe. GRIETÉ = griéveté : dommage, peine, douleur, affliction, souffrance, malheur. Prov greugetât. Et. griéveté, grieté est formé directement sur griôve, grie/. de grief, comme le Prov. greugetât de gréuge /. de gréu, gréug. Gravité est de formation savante^ directeV

 ment sur gravitâtem. Prot). gravitât. It. gravita. QRIEU ooy. griu. 1. GRIF, grip s. m. grife» gripe 8, /. action de saisir, gripper, d'où grippe, maladie; ce qui sert à saisir : griffe, croc, harpon ; saisie, vol ; petit navire de guerre armé pour saisir, gripper, brigantin ; ce sens est oenu de Vit, à la fin du XV* s. It. grifo", groins museau pour saisir ; grlppo, navire de course et de pirates. Pièni, et Comasque grlf, griffe. Et. grif et grip sont les s. verbaux de grifer, griffer^ et de griper, gripper, qui viennent respectivement du Germ. Ane. Haut AU. griian, mod, greifen. Goth. greipan. Nor. ripé. Holl. grijpen, saisir. Angl. to gripe, qui remontent tous au sanscrit grabh, saisir. 2. GRIF, grip s. m, griffon. Prov, grifo. griu. It. griffo. Et. gr^phi/m, gr^ptt/n de ypyj-jf, ypvTrdç, vautour. GRIFAIGNE, griff— adj\ f. n*a été trouvé qu'à ce genre d'aspect farouche, redoutable, féroce, terrible, horrible, épouvantable. — Chiére,face, m^er, montagne ^ gent grifaigne. Prov. grifàigne. It. griffâgno. Et. grifaigne est le /. de grifain venant de grif 2, griffon. « Grifains... a les oils rouges et vermaus comme feu. » Brunetto Latini, Trésor. C'est de ce regard menaçant et farouche du grifain et non de ses griffés qu'est venu le sens de grifaigne. GRIFÉE, gripée ; gripaille s. /. action de saisir, d'empoigner ; rapine, vol; griffade. Et. p. pas. de griffer, gripper. Cf. grif 1 . GRIFIER, — e gripier adj. et s. armé de griffes; portefaix, crocheteur, fort de la halle chargeant et déchargeant au moyen de crocs. Et. grif, grip 1. GRIFON s. m. 1" griffon; 2' grec. Prov. grlfô. Et. V grifon, griffon, augm. de grif 2 ; 2" grifon, grec, soit à cause de V aigle à deux tètes, du griffon peint sur les étendards de VEnipire Byzantin) soit, suivant Raynouard, de gvm, grec. Griu, griv, grif, augm. griffon, (frec. GRIFONAILLE s. /. ramassi-s, bande de pillards, voleurs; canaille. Et . grifon de grif 1 , croc et volj et la terminaison péjorative aille. GRIGNART, — de adJ. qui montre les dents, grimaçant, rechigné , laid, affreux. Et. grigne 2 et le suffixe péjoratif a.rt. 1. GRIGNE, grine s. f. grignement s. m. action de montrer les dents, de grincer des dents, grimace, fureur, haine; fente du pain comparée à une grimace. Ladin grlgna, grimace. It. grlgna, face laide, méchante. Et. grignier 1 . 2. GRIGNE adJ. grimaçant, menaçant. Et. grigne 1. 3. GRIGNE voy. graigne 1. 1. GRIGNIER, gringnier, griner V. a. et n. montrer les dents, grimacer, grincer des dents, être en fureur; froncer, hérisser. Prov. grinâr. It. dignngnâre. Et. Germ. grinan, grinjan, grinian, montrer les dénis, AU. mod. greinen, grincer des dents. On trouve quelquefois grignier écrit graignier rappelant la

prononciation de greinen, prononcer grainer, ai comme dans ail. Cf. graignier. 2. GRIGNIER t?o^. crisner. 3. GRIGNIER i7or/. graignier. GRIGNON voy. grenon. GRIGNOR voy. graignor. GRIGNOS, -— e adJ. qui montre les dents ; grimaçant ; rechigné, grognon ; fâcheux, lamentable ; hideux. Et. grigne 1 . GRIGOIS, grijois voy. gresois. 1. GRILLET; — lot, grilet, grisl — s. m. grillon. Prov. grilhét. It. grillétto. Et. dim. de grj^llum. Le dérivé direct gril. Prov. grilh. It. grlUo,

The text on this page is estimated to be only 28.72% accurate

1^ GRILLET - 24S — GROISSE manqufi ; il a àO: prohabb'nnjnt *:i*mjfè dt;s sa naic.iance par gril cuntr. de graïl, greil. Cf. gresillon 1. 2. GRILLET dinx. dt- lu for/ne contracOk' gril pour grail, greil. GRILLON ro//. gresillon 2. GRIME ; grimelé, — e r/dj. ridé, flétri, vieux; irrité, chagrin. Proc. grim, affligé, It. grlmo, ridt'f. Et. Germ. grim, furieux, farouche. Cf. graim. GRINE cof/, grigne. GRINER ro//. grignier 1 . GRINGALET s. m. et adj. sorte de cheval ; petit, grêle. Et. 1 GRINGNIER roy. grignier i . GRINGOT s. m. gazouillement, fredonnement. Et. gringoter. GRINGOTER; gringuenoter r. n. gazouiller; fredonner. Et. ? peut-être onomatopèel ttc remontent qn*au XV* s. GRIOIS cojj. gresois. GRIP; gripe toij. gril. GRIPÉE ; — paille toij. grifée. GRIPIER coif. grifier. GRIS AIN ; — seis cotj. grechain; gresois . GRISILLE ; grisillier ; grisilIon co/y. grésille; gresillier, etc. GRISLE adj. gris. Et. ? Est-ce un dlm. de gris, 'griseum, 'grlsulum ? GRISLET cof/. grillet 1. GRISOIS COI/, gresois. GRIU, (jricu, (jri, i/ru adj. grec. Proo. griu. It. gréco. Et. gvàecu. GRIVE voi/. grief. GRIX... Cherchez à GRIS... Ex. grixois à grisois, etc. GRIZ... Cherchez à GRIS... Ex. grizois à grisois, etc. GROBIS adj. ino. important, présomptueux. — Faire du (jrobis, faire l'important. Et.f on tronc e quelquefois grobis écrit en deux mots : gros bis. GROCIER voy. grognir. GROÇOÏER, — cier toy. grosBoier. 1. GROE, groie s.f. pierre, caillou, gravier; terrain pierreux, caillouteux. Et. Celt. kroa, groa, id. Cf. grave 1. 2. GROE roy, grau. GROÉE, grouèe s.f. terre pierreuse; volée de coups de pierres, par ext. volée d'oiseaux, chute d'un grand Dombre de fruits, cueillette. Et. groê 1 . GROËTOS, — e adj. pierreux. Et. groê 1. GROGE, g rouge s. f. crosse, bâton recourbé. It. grûccia, crosse, béquille; crùccia, bêche. Et. ? •crùcea, •crùcia, •crùcja de crûcem, croix^ GROGNIÉE, gronyniée, groiynie 8. f. coup de poing sur la figure, le groin. Et. groigne. GROGNIR, gronir, grugnir \ grondir; groindre, grondre; gromir; — er; gronder, grocier, graucier c. n. grogner, gronder, grommeler, marronner; être grognon, maussade, de mauvaise humeur ; murmurer ; mugir. Proc. gronhir, — nlr; grondir. It. grugnire. Et. grunnire = grognir ; grundf re = grondir ; Germ. grumen = gromer ; Germ. grunzen = groncier. GROGNISSEMENT; grondissèment; gromelement ; gronce* ment s. m. grognement, grognerie, murmure. Et. grognir, grondir, gromêler, groncier. GROGNOÏER/réQ'. de grogner. GROIE 001/ . groê. GROIGN E, grongne s.f. groing, groin s. m.

groin, museau, mufle: extrémité, cap ; grognerie^ gronderie, querelle dispute. Proo. groinh, groingna. It. grùgno. Et. grognir. GROIGNIÉE cog. grogniée. GROINDRE co//. grognir. 1 GROISSE, grosse s. /. grosseur, grandeur, grossesse; grosse. Proe, grôssa . Et. f. de gros .

 2. GROISSE, groise coy. grés. GROMER coy, grognir. GROMET^ g or met y groumet, gourmet s. m. valet, domestique, serviteur^ garçon, courtaud de boutique^ garçon de marchand de vin; saute-ruisseau. Esp, gruméte, mousse Et. Germ, Dim, du HolL grom, jeune garçon» Gfomet, gourmet, le garçon du marchand de mn qui goûte les vins, n'a plus signifié dans la suite que gourmet, et nous acons repris à l'Anglais groom, qui est le môme mot pour signifier petit domestique. GROMIR viog. grognir. GRON vog. giron. GRONGIER vog. grognir. GRONDILLANGE s. /. grondillement, gondril — s. m, comme grognissement. Et, grondillier. GRONDILLIER fréq. de grondîr Prov. grondilhâr. GRONDIR; grondre voy. grognir. GRONGNIR^ gronir, et ses dérivés j voy. grognir^ etc. GROPIL i^oy. golpil. GROSBIS voy. grobis. GROSSE voy. groisse 1. 1. GROSSIER oof/. grocier. 2. GROSSIER s. m. marchand en gros. Et. gros. Resté en Angl. grocer, épicier. GROSSOÏER, — ïer, groçoier Jréq. de grossir. GROU... Cherchez à GRO... Ex. grougnir, groumet, etc. à grognir, gromet, etc. GROUGIER voy. grognir. GRU... Cherchez à GRO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. grugnir; grumet; grundir, etc. à grognir ; gromet ; grondir, etc. 1 . GRU, gruis, gruz s. m. gruau : blé, orge, avoine séparés du son et réduits en grains ; bouillie de gruau ; agglomération de petits grains, par ex t. fret, fretin. Prov. grus, gru, g raine f grain. Et. Germ. Angl. Sax. grut = gru ; rf'oà grutel, gruel, auj. gruau ; Ane. haut AU. gruzi = gruis ; AU, mod. grûtze = gruz. 2. GRU voy. griu. GRU AL /orme de cruel : gru pour cru comme gras de crâssum ; al pour el comme féal pour feel, fidélem. GRUEL voy. gru 1. GRUIAGE s. m. droit sur les forêts ; gruerie, juridiction forestale. Et. Cf. gruïer 1. 1. GRUÏER s. m. et adj. gardeforestier ; gruyer; expert, habile. Et. Germ. gruo, pré vert, grun, Angl. green, vert. Gruyer = verdier, id. de vlridem, vert. 2. GRUÏER, — e adj. ' dressé à chasser la grue. Prov. gruiér. Et. grue. GRUIS voy. gru 1 . 1. GRUPER ; grupir ; voy. guerpir. 2. GRUPER, qrupper forme de gripper : saisir, happer, attrapper. Cf grif 1 GRUSE contract. de greùse. GRUZ voy, gru 1. GU... Cherchez à GO... Ex. guitron; guloser, etc. à goitron goloser, etc. GUAAGNABLE ; guaagnage gaagn — , gaaign — , gahaign — gaegn —, gagn —, gaign —, gucn — waa — adj. cultivable, labourable gagnable. Prov. gazanhâble. It. guadagnâbile. Et. guaagnier. GUAAGNAGE ; guaagnerie ; guaaigne, gaag— , etc. voy. guaaing.

GUAAGNART, — de, gaagn —, gagn — , gaig — , waa — , wai — adj. et s. avide de gain, pillard, voleur, cruel, féroce. Prov. guaignâr. Et.

GUAAGNEL 250 GUAIF guaagnier et le suffixe péjoratif hrt. Cf. guaagnon. GUAAGNEL^ gaaignel, ganncl^ gaimel, waa — adj. cultivé, ensemencé — Pré gaagnel, pré à regain, fauché deux fois Tan . Et. guaaing. GUAAGNËOR, sj\ —gniére, g aha —, gaatgn —, gaegn—, gagn —, gaign — , waa — , pa — s. m. guaagneréce, — sses.J. laboureur; celui qui récolte, gagne, gagneur. Proo. gazanhadôr, sj. — nhâire, pillard. IL guadagnatore. Et, guaagnier. GUAAQNlEiRj g aaig nier, g aha — , gaegnier, gaignier, wa — v, a. et n, paitre, faire paître ; cultiver, labourer, ensemencer, moissonner ; faire profiter, rendre; acquérir à la guerre, dans le commerce, butiner, piller; trafiquer, profiter, gagner. Proo. gazanhâr. It. guadagnâre. Et, Germ. waidanjan, weid —, faire paitre, de weida, pâturage. GUAAGNON, gaaignon^ gagnon, gaignofit gaingnon, gainon, wa — , wai — acij, et s. m. cruel, féroce, méchant ; — gros chien, chien de garde, de berger, mâtin, dogue; chien au propre et aujig. ^"^ ? guaagnier, butiner , piller; et la terminaison augm, on? Cf, guaagnart. GUAAIGNIER, et ses dérivés, toy. guaagnier, etc. GUAAING, gaain, gain, wa —, gaïm, gain, waïm, waïn, vain, coin, vutn ; guaagnage ; guaagnement s. m, guaaigne ; guaagnée ; guaagnerie ; — gneûre ; — gniére, gaaig —, gahaig —, gaeng — , gaig —, wa —, va — s. f. pâturage ; labourage ; culture, travail de la terre, labour, travail; terre labourable, champ ensemencé, métairie, ferme ; récolte, produit, profit de la terre ; spécial, blé, grain et herbe de pâturage, regain ; époque de la récolte, automne ; produit, profit, gain, butin. Prov. gazânh, gazanhdtge,— nhamén, gazânha. It, guadâgno, guaime. Et. guaagnier. — La forme gaaïn, waïm, waïn. It, guaïme tient probablement du s, weida, pâturages, avec la terminaison imen. GUAEGNIER, et ses dérivés, voy. guaagnier. etc. GUAER, gaër, gaier, waër = gaéer c. a. baigner, tremper, mouiller, plonger, laver dans l'eau ; abreuver ; passer â gué, guéer. Proe?. guazâr. It, guadâre. Et. Germ. watan, mouiller, Guéer, passer à gué, c'est traverser en se mouillant. Gué, vàdum de 'vâdere, aller^ influencé par le Germ. wat, gué, de watan, mouiller, GUAGEMENT, gagement s. m, gua^erie ; — gière ; — geance ; — geaille, wag —, gag — s. f, gage, engagement, promesse, caution, garantie. Prov, gajarla, gatgiéyra. Et. guagier 1 . GUAGIER, gagier, wa — , wai — , -jer = gager v, a, fournir caution, donner en gage, en garantie, promettre, garantir, s'engager â, engager, prendre, saisir pour gage, dresser procès-verbal, intimer une contravention, constater un délit; gager; parier, donner des gages. —

Guagierdu service, refaser le service ; refuser. Prov, gatj&r. Et. wadiâre de 'wâdium, •vâdium, gage^ de vas, vâdis, répondant, garant, aous l'influence du Germ, vadi, wetti, caution, gage, qui donne mieux raison du g dur de gage, gager. GUAI, gwai, wai, waé, = ouais ! exclamation exprimant la douleur, la tristesse, Teffroi. — Guai a moi, vœmihi, malheur à moi. It. guai. Et. Germ» Goth. vai. Ane, Haut AU. wé. Ang» woe, wo desquels il faut rapprocher le latin vae. 1. GUAIF, gaif, waif, wef s. m. épave; animal égaré, abandonné, qui n'est réclamé par personne. Et. •waj'vium du Germ. Ang, waif, épave f de

 to w&we^flotieri to waive, abandonner. 2. QUAIF, — ve, gaif. waif, wof adj. non réclamé; abandonné; perdu, égaré. Et. guaif 1. GU AIMENT; — tement; — teïs, gai—, wai — ^gra — , guer — s. m. lamentation, plainte , gémissement. Prov. gaymén, — tamén. Et. guaimenter. GUAIMENTER, gaim —, gueim — , guem — , waim — , guam — , gairm — , guerm — , garm — , gram — 0. n, rèjl. et a. gémir, geindre, se lamenter, se plaindre, déplorer, gémir sur. Proti. gaymentâr, guaim — , gasm. Et, formé de l'interj, guai, wai 1 exprimant le malheur, la douleur, auj. -ouais I sur le patron de lamenter ? La forme gairmenter, guermenter, garm — se rattache probablement au Celt. gairm, garmi, crier, Gramenter n*en est qu'une nouvelle forme , ce changement étant fréquent : forment ou froment, ferté ou frété, etc; ou bien gramenter prooient-il du Germ. gram ? Cf. graim. GUAIMENTOS, — e, gaim -, toaim — , guerm — , garm — , guarm — , gram — adj, lamentable. Et, guaiment. GUAIRES, guaire, gaires^ waires =s guères, guère ado , beaucoup, mais se trouvant toujours avec la négation, signifie non beaucoup, c'est-à-dire peu. Prov, gàire, guâire. It. mod. guâri. Ane. guéri. Et, Germ. unweiger, non beaucoup, GUAISCHE, gaische, guasche, gâche, gace, icace = gâche : instrument à battre Teau, battoir ; aviron, rame, godille ; — bourbier ; gâchis ; tas d'ordures ; flaque d'eau, marécage, marais. Et. s. verbal de guaschier. GUAIT ; guaite ; guaitëor ; guaitier, gait — , wait — graphies de guet ; guette ; guetteur ; guetter : — Guet : sentinelle, garde, surveillance. Guetteur : sentinelle, espion, voleur de grand chemin. Guetter : faire sentinelle, veiller, observer, regarder, garder. Prov. guayt, gach ; gâita, gâcha ; gaitadér ; guaitâr, gachâr. It. guaitâre, guatâre, qui vient prob. du français. Et. Germ, wahta s., guet, garde ; wahten v, guetter^ veiller, surveiller, garder, regarder. GUAIT ANGE ; gaitance s. /*. —tement, gait — , guet — , wait — s. m. action de guetter, de faire sentinelle ; d'épier ; surveillance , garde ; embuscade. Et, guaitier. GUAIVER, gaiver, gueoer, guesver, waio — , weiv — v, a. égarer, perdre, abandonner, céder Et. wayvâre, id. de 'wayvium, épave, guaif 1. GUALGRER, gai —, wai— v. n. naviguer, voguer. Et. Germ. walk, marche. GUALD voy. gualt. GUALDIN, — e, gald — adj. des bois. Et. gualt. GUALDINE, galdine s. f petite forêt, petit bois, bocage, bosquet, fourré, hallier, taillis. Prov. gaudlna. Et. dim. de gualt. GUALT, gait, gaut, gai, gau, walt s. m. forêt, bois. Prov. gaut, gau. Et. Germ. wald, id. GUAMANTER, et ses dérivés, voy, guaimenter.

GUAMBAIS, gambais, — bés, guambaison -, bison, — boison^ — beson, wamb — , gamb—s. m. pourpoint rembourré que Ton portait sous le haubert ; cotte, gilet. Prov. gambâis, — baisô. Et. Germ, wambeis, id, de wamba. ventre. Compare:: Vit. panciôtto, gilet, de pância, ventre. GUAMBAISIÉ, — e, gambaisié, gambesié, wamb — adj, rembourré, piqué, matelassé. Et. guambais. GUAMENTER, et ses dérivés, voy, guaimenter.

 GUANGHE ; guanchir voy. guenche ; guenchir . GUANDIE, gandie s. /. échappatoire, subterfuge. Proc. gandlda. Et, p. pas. f. de guandir. GUANDILLIER, gandilUer, — drillicr v. n. se sauver, s'enfuir. Et. fréq. de guandir. GUANDIR, g a —, ica — c. n. s'enfuir, se sauver, s'esquiver, se réfugier. Proc. guandir^ ga — . Et. Germ. wantjan, wen —, aller, s*en aller. GUAPE, gape, wape, adj. des deux genres insipide. Et. ? vâpt'XM -f e d*ap., vâpeWa, écenté, gâté, influencé par Germ. f GUARANGE, gar •— , war —, s. /. défense, protection, garantie. Prov. garénsa, '/uir — . Et, guarer. GUARANDIR; guarandise, etc. s= garantir, garantise, etc. GUARANT, gar — , guer —, war — , — ent s. m. caution, garantie; protection, défense, sûreté, garant. Prov. guarén, guirén. It. Ane. guarénto. Et. •waréntem, •gar — , caution, du Germ. Ane. Frison werand, warend, Angl. warrant du tj. wèreny fournir caution, se porter garant. GUARANTAGE, garantage ; •— tissement, — dissemmt s. m. guarandise, — tise ; — dison, — tison, garent —, gar — , guer — , war — s. f caution, garantie, préservation, défense, protection. Proc. guarentlzia. It. guarentigia. Et guarantir. Cf. guarant. GUARDANGE, gardance s. f. guardement; — dage, gard — , ward — s. m. garde. Proc. gardânsa, guardamén. JS'^.guarder. Encieil Angl. guardage, tutelle. GUARDINGE, gardinge, — gue s f. cargue. Et. f prob. Germ. GUAREDON cog. guerredon. GU ARENT, etc. voy. guarant, etc. GUARET, icar —, car —, garet, graphie de guéret : jachère, guéret. labour. Proc. garâg. -E*^. ? vercâctwm, Jachère. V changé en g, comme gaine de vaglna. Les mots correspondants, Esp. barbécho, Port, hsirheito, Jachère, ont mieux conseroè la forme du mot racine. GUARETER, (far —, war — guer — c. a. labourer. Et. guaret. GUARÏER, gar — , war — c. a. persécuter. It. angariâre ?? JS"^. ? GUARIMENT cog. guarison. GUARIR, garir — , wa — , gue — V. a. et n. défendre, protéger, garantir, préserver, sauver, guérir ; fournir, approvisionner; — être préservé, garanti, échapper au danger; être muni du nécessaire, d'approvisionnements. Proc. garlr. guérir. It. guarlre, anc. guerlre. Et. Germ. warjan, werjan, protéger, défendre. GUARISON, gar —, guer — , war — s.f guariment; guarissement, — risement, — risment, gar s. m. protection, défense, garantie, soutien, salut, guérison ; ressources, subsistances, provisions, produits, biens. Prov. guerizô. It guarigiône. Et. guarir. En Angl. garrison, garnison. GUARITE, gari —, guer —, wa — s.J. refuge, retraite, lieu défendu, fortifié, fort, fortin, guérite. Proc. guerida. Et.

p. pas. rfe guarir ? GUARITER, gariterj guer — c. a. garnir de guérites, donjonner, fortifier. Et. guarite. GUARLANDE, gar lande,— dage; — deïs ; garlander, guer — , gai — graphie de guirlande, guirlander : guirlande, couronnement, galandage, garl — ; guirlander : orner, couronner de guirlandes, parer; garnir, revêtir d'un revêtement en. briques, couronner, créneler. Proc. garlânda, guir — . It, ghirlânda, gril—. Et. 'garlânda def On a proposé le Germ. wiara, couronne^ guirlande ; c. wierelen, border f — Les

formes guarlande, guarlander sont restée-^ en Angl. garland, to garland. GUALANDESGHE, garl — s./, guirlande. Et. guarlande. GUARLANDESGHIER, garl V. a. garnir de guirlandes. Et. guarlandesche. GUARNAGHE ; garnachcy gan — s . /. vêtement, robe de dessus, tunique, sarreau, soutane, manteau. Prot>, gannâcha. It, guarnâccia, — âcca. Et f guarnir ? GUARNEMENT, garniment ; — nissement s. m. guarnison ; — niture, — ncturc, — nisturCy — nesture, — nisure, garn — , gucrn — , warn — s. /. tout ce qui garnit : vêtements, . habits ; mobilier, ustensiles ; biens ; équipement, armure ; provisions, munitions; garniture, ornement, parure; défense, protection, garantie; secours ; garnison ; forteresse. Froc. guarnimén, - nisô, — nidùra, garn — . It. guarniménto, — nigiône, — nitùra. Et. guarnir. GUARNIR^ garnir, guer — , war — V. a, avertir, informer ; garnir, munir, défendre, protéger, garantir, fortifier; garnir, fournir, pourvoir, approvisionner ; garnir, équiper, habiller, orner. Prov, guarnir, gar — . It. guarnlre, guer — . Et. Germ. warnon, varnian, avertir, prendre soin de. Garnir, garer, garder ont tous trois le radical Germ. war^ warh, considérer, prendre garde. QUAHOLi, g arol, garoul, garwall, wa — , va — s. m. loup-garou. Et. 'gerùlphum, id. du Germ. verewolf, werwahrwolf, homme qui était loup. GUAROLAGE, garolage, garouillage, va — , wa — s. m. garouage, action de loup-garou, débauche. Et. guarol. GUARREDON; — doner voy. guerredon, etc. GUASGHE voy. guaische. GUASGHEL, gaschel, gachel , — cet ; gaschoil, — chueily — çueil s. m. bourbier, gâchis, tas d'ordures; flaque d'eau, fossé plein d'eau, marécage, marais. Et. dim. de guaische. GUASGHEMENT, gasch — s. m. action de ramer. Et. guaschier. GUASGHËOR, gaschëor, sj. — schiére. Pic. guaskéor s. m, celui qui gâche et qui fait des "gâches : rameur; gâcheur; vendangeur; aviron nier. Et. guaschier. GUASCHIER, ga —, wa —, gassier, Pic. guasJder v, a. laver, agiter dans Teau, détremper, gâcher, détremper le mortier; ramer, godiller; embourber, souiller^ tacher de boue, salir, gâter, gâcher. It. guazzàre, détremper, mouiller. Et. Germ. waskan^ laver. GUASGHUEIL, — choil, — çueil voy. guaschel. GUASSIER voy. guaschier. 1. GUAST^ — e, gast, wast et aussi m. guasteadj. vaste ; désert, solitaire, abandonné, inculte, désolé, vide; dévasté, ruiné, ravagé, gâté ; hors de service. Prov gast. It. guâsto. Et. vâstM, vâsta. Cf. guaster. 2. GUAST, gast, vuast, wast) gastement s. m. désert, solitude, lande inculte, pays ravagé ; ravage, pillage,

ruine, dévastation, dégât. Prov. gast, guast. It. guâsto. Et. guaster. GUASTËOR, gastëor, sj. — tére, wast — s. m. — teréce, — sse s. f celui, celle qui gâte, ravage : ravageur, dévastateur ; dissipateur, prodigue, dépensier, gaspilleur. Prov. gastadôr, sJ. — taire, gastayrltz. It. guastatôre, — tri ce. Et. guaster. GUASTER, gaster ; gastir, gua — ,wa — V a. rendre désert, dévaster, désoler, ravager, dissiper, perdre, gâter. Prov. gastâr, guas — . It. guastâre. Et. vastâre, ravager, rendre désert, de vâstum, avec influence du Germ. wastjan, ravager, pour le changement du v en

directement de wastjan . GUASTIN, gastin; gvsatine, gas — , icas — , cas — «. et adj , désert, solitude, lande, terre inculte, terre en friche ; ravage, pillage. — dévasté, ravagé. Et. dini. de guast. GUASTINER, gastiner, was — 0. a. rendre désert-, ravager. Et. guastine. GUASTIR coy, guaster. GUEDREDON; guedredoner toy. guerredon ; guerredoner. GUEF voy, guail. GUEILLE, guellc voy. gorle. GUEIMENTER, gtiem — voy. guaixnenter. GUENGHE, guanche, gauche , guinche s, /. action d'aller de côté^ de travers, d'obliquer, de s'échapper ; détour, échappatoire, fuite, feinte^ finesse, ruse^ tromperie. Et. guenchir. GUENGHIR ganchir ; -— ier ; gtian — , gwan — , wan — , wen — v. n, et rèfi. trébucher, faiblir ; aller de côté, de travers, obliquer, gauchir, se détourner, se dérober, détourner, abandonner, éviter, échapper. Prots. ganchir, guen — Et.Gerni. wankjan, venkjan, céder, chanceler. Ganchir est très probablement le môme mot que gamchiT, malgré la singularité de cette transformation : gan en gau. Ganchir a tous les sens de gaLUchir qui n'apparaît qu'au xiv' s. et qui ne le supplante définitivement quau xvi'. 1. GUER... Cherchez à GRE,., les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, guernon à grenon, etc. 2. GUER... Et, Germ, war... Cherchez à GUAR... Ex, guernir ; guérir à guarnir ; guarir, etc. G U E RD O N ; guerdoner tsoy . guerredon ; guerredoner. . GUERETER voy. guareter. GUERLE voy. gorle. GUERMENTER co^. guaimenter. GUERMOÏER f}oy, gramoïer. GUERNON ; guernoner voy, grmysm ; grenoner . GUERCM ûoy. giron. GUERP, wer^; gaerpiment; — pisement; s. m. gmiTpi»on ; — pine s.f. abandon, déguerpissenMttt ; dessaisissement, cession, remise, doiuilioD. Et. guerper, guerpir. GUERPIR ; — per, garp — , grepi —, grup —, werp — r. a. déguerpir, abandonner^ laisser, quitter; céder. Proo. guerpir, gurplr , grupir. Et. Germ. Goth, vairpân. Ane, Haut AU. werfan, mod. werten, Jeter; de l'ancien usage germanique de jeter une paille à celui à qui on cédait une propriété. Cf. festuer, esfestuer GUERREDON, guedredon XI* s., guerdon, guarredon, gardon^ guïerdon^ guiardon^ ger — , wer — s. m, prix en retour d'un service; récompense; salaire ; cadeau. Proc, guazardôn, guizardôn, — zerdôn^ guiardôn, guierdôn. It. guiderdône. Et. 'widerdônum. 'Widerdônum est une corruption de l'Ane, Haut AU. widarlôn influencé par le latinàànxim., Widarlôn, widar, en retour^ lôn, récompense. Resté en Angl, guerdon, récompense, GUERREDONABLE adj. qui mérite récompense. Et. guerredon.

GUERREDON ANGE s. /. — donement s, m. récompense. Prov. guizardonânsa. Et. guerredoner. GUERREDONËOR, sj, — nére 5. m. celui qui récompense. Prois . gazardonadôr, sj, — nâire. Et. guerredoner. GUERREDONER , guedredoner XI s.f guerd — , guarred — , gard --, guierd — , guïard — , ger —, wer — 0. a. récompenser, donner en récompense, en cadeau. Proo, guazardonâr, guïard — . It. guiderdonâre. Et. guerredon.

ÛUBHRëoR 256 — GUILËOR l, 8j, — iéi«; guerroïeor, — riory sj\ — roïére s. m. guerrier, ennemi, batailleur, querelleur, sens qu'acait aussi guerrier. Proo. guerreyadôr, sj. guerreiâire. It, guer* reggiatôre. Et, guerrer, guerroyer. GUERRER c. a . mettre en désordre, en déroute, combattre, batailler^ nuire. Et. Germ 'werràn, mettre en désordre. QUERRIF, — ve; guerroïable, — table adj, guerrier, de la guerre, selon les lois de la guerre, ennemi. Et. guerre, guerroyer. OUERROÏEMENT, — rïement s. m. action de guerroyer; guerre. It. guerreggiaménto. Et. guerroyer. GUERSOI, — seiy — sai s. m. défi à boire; grande buverie. — A guersoiy à cœur joie, à bouche que veux-tu, à gogo. E^? Dlez propose guère soif, c'est-à-dire grand'soif, mais guère ne va jamais sans la négation. Cf, guaires. GUERSOILLIER, —seillier v.n. provoquer à boire; toaster. Et. guersoi. GUESLE voy, gorle. GUEVER, guescer voy. guaiver. GUI sJ. de guion. GUIAGE comme guiement. GUÏARDON ; —douer coy. guerredon, etc. GUIART s. m. vêtement. Et. ? GUIBELET ooy. guimbelet. GUIBET^ wibetf bibet s. m, moucheron^ cousin. E t. '^ Il est probable que guibet, cousin, et guibelet, guimbelet, tarrièrej ont la même origine du Germ. Flam. weme, wemel, etc. tarrière, à cause de la bouche de ces insectes en forme de tarrière. Cf. guimbelet. GUIBLET coy. guimbelet. GUIGHART voy. guischart. i. GUIGHE, guige, yuinche; guidtieûre s. /. courroie, lanière, ceinturon, écharpe, cordon, ruban; spécial. courroie pour suspendre Técu au cou. It. anc. gulggia. Et. Germ. windicas, id. 2. GUIGHE voy. guische. GUIE s.f. guide, conducteur. Prov. guida, gula. It. guida. Et. guiër. Cf. guide m. etf. GUIEMENT s. m. conduite. It. guidaménto. Et. guiér. GUIËOR, sJ. guiére s. m. guieréce, — sse s.f. guide, conducteur, — trice; chef, commandant. Prov. guidadôr, guiadôr. sj. guiâire. It. guidatôre, — trlce. Et. guiër. GUIËR = guider : guider, conduire, montrer la voie, mener; commander. Prov. guidâr, guizâr, guiâr. It. guidâre. Et.f Le gu indique une origine probable du Germ., et on a proposé le Goth. vitan, surveiller, observer. Cf. guait. D* autres proposent une origine celtique ? GUIERDON ; — douer voy. guerredou, etc. GUIEU voy. goi 1 . GUIGE voy. guiche. GUIGNEMENT s. m. action de guigner. GUIGNIER V. n. et a. guigner, faire signe de Toeil, en clignant ; farder, parer, déguiser. Prov. guinhâr. It. ghignâre. Et. ? On a proposé VAngl.-Sax. ginian, bâiller, ouvrir la bouche, et Vanc. Haut AU. kinan, sourire '^ GUILDE voy. gelde. GUILE, gile, guille s.f tromperie, fourberie, filouterie. Prov. gulla. Et. Germ. Sax. vile, Angl.

wile artifice, ruse. La forme Angl. guile vient du Fr. GUILÉE s.f ondée, averse, giboulée. Et. ? Die;3f le tire de V Anc. Haut AU. wasal, pluie '^

GUILËOR sj. — 1ère, gil —, s. m. — leréce, — sse s. f. trompeur, menteur, fourbe. Prov. guiladôr, sj. guilâire. Et. guiler.

OUILER - 256 — aUITON GUILER^ guillery giler o. a. tromper, filouter, attrapper. Prov. guilâr. Et. guile. GUILL... Cherchez à GUIL... Ex. guille à guile, ctc, GUIMBELET, gulmblet, wlni — , guibelet, giblet s. m. vilebrequin, tarière, vrille, foret, percerette. Et. Germ, Flam. weme, wemel, wimpel ; Angl. wimble, gimlet, id. du Flam. w^emelen, aller çà et là, percer en tournant et retournant, avec une tarière. Cf. Guibet. GUIMPLE, iclmple graphie de guimpe : banderole, flamme, gonfanon'; voile, guimpe, fichu. Et. Germ, wimpel, banderole, gonfalon. GUIMPLER V. a. et rèjl. se voiler; vôtir d'une guimpe. Et. guimple. l.GUINGHE; guinchir coy. guenche ; guenchir. 2. GUINGHE (?o//. guiche 1. G U I N D A S , windas, vindas ; guindal; guindant s. m. guindé s. /. guindeau, treuil, cabestan, grue ; guindre, dévidoir, rouet. It. gulndolo, blndolo. Et. Germ. HolL w^indas, AU. windache de windan, enrouler en tournant, et axis, essieu'^ Cf. guinder. GUINDER ; winder v. a. tirer en haut, hisser en enroulant la corde dans une poulie, hisser en tournant un treuil, un guindeau ; hisser, dévider, guinder. It. ghindâre. Et. 'guindârc du Germ. vv^indan, hisser, dérouler, décider, GUINLEGHIER s. m. garçon de marchand de vin ; terme de mépris : valet, goujat. Et. Flam. winlekez, id. GUINTERNE oo//. guiterne. GUION, sj. gui, guis s, m. guide, conducteur, chef. Prot>. guit. Et. 'guidônem, *g\iido. Cf guier. Guidon cs^ la forme moderne de guion. Guidon c*est le drapeau qui sert de guide. GUIONAGE s. m. guide, conduite, escorte ; droit de péage, de transit ; sauf-conduit. Prov, guidâtge, guizatge, guidtge ; guidonâtge. Et, guion. GUIPER 0. a. broder des dessins, des ornements sur une étoffe avec des fils de soie ou d'or. Et, Germ. Go th. VQipsLïï^ festonner, orner de guirlandes; Ane. Haut AU. wiffan, tisser; mod. weifen, décider, GUIS sj. de guion. GUISARME coy. ^arme. GUISGHART, ^utcAar^, — de adj. fin, subtil, avisé, rusé, astucieux. Et. Germ, Norois viskr, id. Cf, Angl. wûse, ^age, habile, Robert Guiscard, c'est-à-dire Tavisé. GUISGHE, guiche s, /. tromperie, ruse. Et. ? Ce mot tient-il à guischart ou bien n'est-il que le mot guenche, guinche, guiche ? On trouve au XV* s. le verbe guischier, employé une seule fois, et signifiant glisser vivement comme un poisson, une anguille qui s'échappe des mains de celui qui l'étreint ; en It. guizzare de l'Ail, witsen, witschen ; mais l'apparition tardive et plus que rare de guischier, son sens éloigné de guische, son origine prob, italienne doivent le faire rejeter comme étymologie de guische, tromperie . GUISGHOS, — e adj, rusé, avisé ; revêche. Prov. guiscés. Et. guische. Cf.

guischart. GUISERME voy, gisarme. GUITERNE, guist -, gist — , guint —, quint — formes de guiterre, auj. guitare, Prov, guitâra. It, chitârra. Et.'^ 'cithàra, xiOâpa, cithare, C/.citole. Resté en Angl. Gittern, guitare. GUITERNËOR, sj, — nére; — nier s. m. joueur de guitare ; ménétrier. Et. guiterner, guiterne. GUITERNER v. n. guitariser, jouer de la guiterne, GUITON, icitoa s. m. page, valet. Et,f On fait tenir giton de giton, joersonnage de la satire de Pétrone, mais

The text on this page is estimated to be only 19.02% accurate

âUITRAH - 1 le g dur, rappelant le w, indiqua plutôt une origine germanique ; il est probable que l'aiic. guiton^ witon, et te mod. giton sont deux mots dïff'èren.ls. GUITRAN,/ormerfc goudron. Esp. alquitrân. /(.catrâme. Et. 'catarâniiura (le l'Arabe al — kathriin ifc kathara, couler goutte à goutte. OUITRON Boy. goltron. QUIVRE, guieere (dissglL), gicre, wiere, tsuiere, eoirre, rii-re = vipère sac; serpent; dard, trait en forme de serpent, flèche. It. et Et. vipRra. l.og dur rappelant le v/ germanique, guivre, wivre ne eient de vipera que sous l'influence de l'Ane. Haut AU. wjperaçHt vient lui-même du latin. A wivre, guivre/. serpent, Diej rattache givre m, couche de glace, glaçon; mais outre que le* intermédiaires manquent pour le eena, givre, glaçon, glace, est toujours m.; se' diverses formes sont Bourguig. gèvre, Catal. gébre. A'/'oe. givre, glbre, totyQurs aeec le g doujr, jamais le g dur ou le w. D'ailleurs i tonique et en position- de 'vipra ne donne pas e du Bourguignon et du Catalan. De plus le Proe. deerait âtro gibra, givra arec a pour représenter celui do vipera, et non gibre, givre. D'autre part, wivre, guivre =s wlpera est (oujourg f. ; le g est dur; C(u- la prononciation givre dans ta tangue héraldique repose sur une fausse interprétation de la graphie fréquente deguivre (gicre) commegile. 7 - H... giler = guile, guiler; on prononce en core en Berry et en Bourgogne vouivre, serpent, prononciation que représente la graphie wivre. Enfin, ce qui nous semble leeer tous les doutes, c'est que, dans le mêmepags,cn Bourgogne, on trouée coniemporainement, à côté l'un de l'autre, vouivre, wivre, / serpent, Jeune file écaillée, et gèvre, m. glace, noire givre dont l'origine est inconnue. GUL... Cherchez à GOL... Ex. gule ; gulpil à gole ; golpil, eic . GUM... Cherchez à OOH... Ex. gumbéle à gombéle, ctc, GUN... Cherchez à GON... Ex. itc. •s di-ncès, rog. golpil, cic. GUR... Cherchez à GOR... Ex. gart à gort, etc. GURPIRrni/. guerpir. GUS .. Cherchez à GOS... Ex. gus; guaser à gos; gosser, etc. GUT... Cherchez à OOT- Ex. gutoïer à gotoïer, etc. GUT... Cherchez à GUI... Ex. giiyle ; guyndas, etc. à guile; guinâas, etc. G-Vf... Cherchez à GU... ta-, givai ; gwaimenter ; givenchir, etc. à guai ; gualmenter ; guenchlr, etc. QT... gygue, Cherchez à GI. . le. à gigue, etc. Ex. Cherchez à la voyelle suivante les motB que vous ne trouverez pas A H. Ex. habitage ; herbail ; herber ; heritance ; hérité ; herme ; faermi, etc., etc. Cherc/ic; à abitage; erbail ; erber ; eritance ; erité ; erme ; ermi, etc., etc. N, B. Les mots qui commencent par la lettre h se partagent en Français en deux

classes bien distinctes : ceux qui viennent du Latin (h muelte), et ceux . (jui viennent du Germanique (h aspirée). Dans les premiers, l'ii ne modifie en rien le son du mot. En effet, à l'ùpoque où le Fiançais est sorti du Latin, l'ii ne se prononçait plus depuis longtemps; elle 6iait morte comme son, elle ne pou

H. - 258 H. vait donc avoir aucune influence sur la formation des mots Français. Qu'il y ait une h, ou qu'il n'y en ait pas, cela revient au mCMiie. On, hômo, et Aomnie, /lôminem. qui sont le môme mot, l'un au sujet, l'autre au rôgimc. ont le môme son initial o. H n'est plus là que comme un luxe orthographique pour indiquer surabondamment l'Et. : IV/onneur d /lonôrem, l'Aerbe d'Aérba. Mais cet étalage d'orthographe étymologique n'en est pas moins inutile, car, en Italien, onùre et érba, quoique écrits sans h, n'en viennent pas moins d'/ionôrem et dV^érba. Comme en Italien et en Espagnol, on pourrait fort bien se passer en Français de cette h dans tous les mots où elle est muette, c'est-à-dire négative, et par conséquent inutile et même parasite; et, comme les scribes du moyen ôge s'en passaient la plupart du temps, nous écrivons, en suivant leur exemple, tous ces mots sans h. Il faut donc les chercher à la voyelle suivante : habitage, herber, e^c* , à abitage, erber, cic. Cet usage, presque général au moyen âge, de supprimer 1 h muette comme complètement inutile, a subsisté pour quelques mots qui reviennent très souvent, comme on d'/tomo, or d'Aôra, avoir d'Aabére, etc., que nous écrivons sans h, sans doute au grand scandale des étymologistes purs, mais en suivant au moins dans ces rares mots une orthographe logique qui devrait être étendue à tous les mots semblables, comme Tout fait l'It. et TEsp. S'il en était besoin, l'Anglais viendrait prouver que Th latine n'a pas existé en Français. Les mots Français qui sont passés en Anglais , comme /ionour, honneur ; Aour, heure ; Aeir, Iiolr, etc., ont bien conservé cette h dans l'écrituie, mais n'en ont gardé aucune tra(îo dans la prononciation exception clio(juante dans une langue où tous les autres mots avec h se prononcent avec une forte aspiration, mais caractéristique de Tabsence d'aspiration pour ces mots latin-français. Lorsqu'au contraire les mots Germaniques entrèrent dans le Français, l'aspiration de l'h Allemande, étant dans toute sa force, passa en Français ; mais elle alla graduellement en s'affaiblissant jusqu'à devenir ce que nous appelons encore h aspir(^, quoiqu il n'y ait pas la moindre aspiration. Les tangues Romanes, en effet, nées du Latin, dans un temps où l'h n existait plus, n'admirent que très difficilement cette aspiration qui était nouvelle pour elles. H n'a probablement jamais existé en Italien; elle est rapidement devenue muette en Provençal et en Français, et ce que nous appelons h aspirée, dernier reste bien effacé de l'h Allemande, tendait même au moyen âge à disparaître complètement, au moins dans les mots souvent

répétés où l'usure journalière effaçait peu à peu ce semblant d aspiration. L'h iV héberger n'est plus aspirée, et Jierberfje si fréquent a complètement perdu la trace de l'h dans auberge. N'étaient les savants qui mettent scrupuleusement et invariablement des h aux mots latins et germaniques; n'étaient les gens qui se piquent de mettre 1 orthographe, la tendance vers l'abolition de 1 h dans l'écriture et la prononciation aurait marché plus vite. Le peuple ne dit-il pas déjà Vasard) tu nUta pas sontCy etc. ? Voltaire lui-même n'a-t-il pas dit : « M. de Malesherbes n'a-t-il pas été attaqué comme vous et vos confrères dans ce discours dViarengère? » {Lettre à (l'Alenibert, 13 févr. i7o8). « Je meurs au moins sans êtr haï de vous » {Enjant prod., IV, 3). « Aurait renda comme eux leur dieu même haïssable» {Abire, 1,2). Enfin, 1 Académie française, dans la dernière édition (ItT/^de son dictionnaire, n a-t-elie pas désaspiré l h d'Aaricot, se conformant ainsi au parler populaire : dé sartcots^ L'on ' -^i

H. - 259 HABLE peut prévoir que Th disparaîtra un jour du Français, en dépit des grammairiens, comme elle a disparu du Latin, d'autant plus que notre prétendue h aspirée a moins de chemin à faire pour en arriver laque Vh latine « quse profonde spiritu, anhelis faucibus, exploso ore funditur, »> comme dit le grammairien Marius Victorien (t. VI, p. 34 de la collection Keil). Quel que soit le sort réservé à cette h aspirée, elle existait au moven âge, elle existe encore; elle empêche simplement la liaison de deux voj^elles, ainsi la honte, la haine, et non V honte, V haine; elle a donc encore une fonction ; d'aspirce elle est devenue muette, elle sert de diviseur pour séparer la voyelle finale du mot précédent de la voyelle initiale des mots qui sont ainsi orthographiés avec h ; il n'y a là aucune aspiration comme dans Th allemande ou anglaise. H ne remplit ici d'autre fonction que celle de séparer deux voyelles, sans les modifier, comme elle les sépare, dans le corps d'un mot, ex : trahir, envahir = traïr, envaïr. Ce sont ces mots avec h aspirée, presque tous d origine germanique, que nous avons inscrits ici. Enfin, il est un très petit nombre de mots qui n'avaient pas d"h en Latin^ et qui en ont une en Français : les uns l'ont prise probablement sous l'influence germanique (h aspirée) comme haut, âltum, très probablement influencé par le Norois ha. Ane. Haut AU. hôch, Angl. high, liant \ mais d'autres ont une h muette anti-étymologique qui ne joue absolument aucun rôle. Elle en avait un dans l'ancienne écriture. Ces mots sont /aiile, /mis, /mitre, etc. On remarquera que tous ces mots commencent par un u ; or il n'y avait anciennement qu'une seule lettre u pour représenter u et v ; et Th est ici préposée simplement pour indiquer que î'u est voyelle, et qu'il ne faut pas confondre uile ôlcnni; uis ôstiuni; uitre *ôstreaySi\ec vile, villa; vis, oisus et zisiini ; vitre, titrea qui s'écrivaient de même uile, uis, uitre. L'h n'est ici qu'un signe orthographique indiquant la valeur de la lettre suivante, comme nos accents qui indiquent simplement le son de l'e (é, è, ê) et qui n'ont aucune signification par eux-mêmes. Ce signe h n'était point mis ordinairement par les scribes attentifs quand il ne pouvait y avoir confusion, ainsi lais et non pas Ihuis, la porte; aussi quand ils écrivaient huile, huis, huistre par o, ils ne mettaient pas non plus d'h oile, ois, oistre, parce qu'en effet il était impossible alors de les confondre avec vile, vis, vitre^ etc. Mais lorsque la voyelle u et la consonne V furent distinguées par deux lettres différentes, l'h n'eut plus de raison d'être dans ces mots, et c'est à tort que l'on continue d'écrire d'une façon barbare et anti-étymologique :

huile, huis, huître. Ainsi donc il y a trois sortes d'h au commencement des mots : 1° L'h que nous appelons muette et qui devrait s'appeler morte. C'est l'h latine. Elle n'a pas été admise ici. 2° Nous avons également rejeté l'h épenthétique d'huile, d'huis, etc., que l'on pourrait appeler (jothique, parce qu'elle est propre de l'ancienne écriture. 3" Nous n'insérons ici que les mots précédés de l'h que nous nommons aspirée, mais que Ton devrait appeler muette y oxXy^iV on veut, dicisantc. Cest l'h germanique, la seule qui ait encore quelque raison d'être dans notre orthographe. HA... cherchez à A... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. habitacle à abitacle, etc. HAABLE, haiable adj. haïssable. Et. haër. HABERGE; habergier, etc, voij. herberge ; herbergier, etc. 1. HABLE coij. havne.

The text on this page is estimated to be only 29.75% accurate

HABLE — 2m — 2. HABLE coy. able. HABREGIER, etc. coy, herbergier, etc. 1. HACHE roy. aze. 2. HACHE coy. faUle 2. HACHIE, hachiée, ro//. haschiée. HAGQUEf haqucy hacjue, s. m, petit cheval, bidet. AV/j.. Ih^ca. Et. Germ. hacke, checalj d'où haquenée. HATilR forme de haïr (A" et XP .<.), Cf. haér. HAENGE , haienge , liahnnye , hange s. /. haëxnent s. m. haine. Et. haér. Haenge vient d'un bas-latin fictif •hatémia de 'hatàre, haëi\ conune vendange de vendcmia. HAËOR, haieor, sj. haiére s. m haïsseur. Et. haêr. HAËR, heër, ha'ier r. a. haïr. Et. Gerni. GotJi. hatan. Haïr vient de lo forme Anyl. Sax. hatian. Le t mèdinl est tombe comme dans meûr de ma/i\riim. HAGNIER coy. haignier. HAGUE voy. hacque. HAHAI exclamation pri.

 Le haubert couvrait les bras, la tête et le corps jusqu'à mi-jambes. Le heaume se laçait sur le capuchon du haubert, qui s'endossait comme une chemise, ainsi que le montre en deux endroits la chanson d'Huqn de Bordeaux {pp. 152 et Ï93. Éd. des anciens poètes de la France) : « Le hauberc prent {Huon de Bovdeauœ) k'il li a aporté, De Tune part se traist lés un pilier ; Dieu commença forment a reclamer Que il li doinst le hauberc endosser. Il deslaça le vert elme gesmé, Et puis desçaint le branc d'achier letré, L' hauberc osta k'il avoit endossé, Puis prent celui c'en li ot aporté. Le pan devant laissa aval couler, Chelui derrière a contremoht levé ; Ens la cavéche {chacèce, capuchon du haubert) li est Hues entré Qu'il ne li fu ne trop Ions ne trop lés. Puis relaça le vert elme jesmé. ^> Halberc a signifié aussi le guerrier couvert du haubert, comme lance, et par extension défense, protection. Prov, aubère. /^. usbérgo. Et.Germ, halsberg. de hais, cou {Cf. hasterel), et hevcy protection ; bergeUj protéger. Les formes sans h : osberc, aubère viennent du Prov. et sont très fréquentes dés le Xr 8. « Franceis descendent, si adobent lor cors D'osbercs e d'elmes e d'espées ad or » {Roland, 1798). « L'escut li freint e Tosberc li derompt, ^ id. 1532, 1893, etc»j etc. HALBERGE v)oij. herberge 1. HALBERGERIE s.f. tissu de mailles pour faire des hauberts; tout ce qui concerne le haubert. Et. halberc. 2. HALBERGERIE t^otj. herbergement. i . HALBERGIER, halbregierv. a. etréfl. couvrir, se vêtir d'un haubert, se passer^ endosser le haubert, s'armer. Et. baiberc. 2. HALBERGIER, halhregier coy. berbergier. 1. HALE, hasle, harle, halle adj. sec, desséché. Et. Gerirt. Flamand hael, sec. L's et Vv des formes hasle, harle, dont il reste la trace dans l* orthographe moderne hâle, ne sont pas étymologiques ; on trouce souvent de ces lettres parasites en deux Fr. Ex. usler, urler pour uUer, etc. 2. HALE cog. baro. HALEQUIN voy. hellequin. 1 . HALER, hasler, harler v. a, dessécher, brûler, hâler. E^. haie 1. 2. HALER V. a. tirer, haler. Esp. halâr. Et. Germ. halon, id. 3. HALER, haller, hasler; balloër V. a. exciter les chiens par des cris à la chasse, crier taïaut; lancer à la poursuite. Et. haAe pour ha,re, exclamation halloër = A/i^/.to Halloo, id. Cf. harer; hareler, haroder. HALIGOT ; baligote voy. barigot. HALIGOTER cog. harigoter. HALL... Gbercbez à HAL... i^^r. halle à baie, etc. HALLOËR coy. baler 3. HALME coy. belme. 1. HALOT s. m. branche, branchage, buisson, haie, hallier. Et. dim. de "hallus, •hâlla, 'hâsla, branche, r/e? ou dim. de hasel dim. de haise. Haise, hasel, haselot, haslot, halot. 2. HALOT

s. m. trou de lapins. Et. dim. du Germ.: hal, Angl. hole, trou. HALOTER 0. a. émonder^ ébrancher, tailler, couper. Et. halot 1. HAM s. m. demeure, habitation, cabane, hameau. Et. Germ. Sax. ham. Angl. home. AU. mod. heim, id. HAMEÏDE, hamédCi — aide s. f. barrière. Et.f probabl. Germ. HAMÉE s.f. manche. Et Germ. ham, jarret, jambe, jambon. HAN, hen s. m. travail pénible ; souffrance, peine ; martyre. Et. onomatopée. Cf. ahan.

The text on this page is estimated to be only 29.88% accurate

HANABLE, hen — adj. labourable. Et. haner. ' HANAGE, Jicn — s. ///. labourage, culture ; récolte ; impôt sur les denn^es. Et. haner, HANAP, h^nap, chanap, clien — s. m. coupe, vase à boire. Froc. enàp. It, anûppo^ nàppo. Et. Germ. Ane. Haut AIL hnapf, hnap. AU. mod. napf, bol. HANG v)oy. aine et ainz. HANAPÉE; hanapier, etc. rot/. hanepée ; hanepier^ etc, H ANGE = hanse : corporation, sociW, compagnie. Et. Gorm. hansa, Id. HANDELER c. a. balaver, nettoyer. Et. handle, manche, de haud, main. H ANE s./, crochet. Et.^ HANEPÉE, hanapce, henapce s. f. contenance d'un hanap, plein hanap. Et. hanap. HANEPEL, hanapely henapels. m. petit hanap; crâne. Et. dim . r/c» hanapHANEPIER, honaplcr, hencpier, hanapier^ chanapier s. m. étui, boîte, coffre à renfermer un hanap, à serrer la gobeletterie ; crâne, comparé à an étui contenant le cerceau ; casque. E!t. *hanapérium de hanap. Resté en Angl. hamper, panier. 1 HANER, hener c. a. et n. essouffler, fatiguer, peiner, travailler, et spécial, labourer, cultiver. Et. *hanar(î de han. 2. HANER /)o?/r hennir. HANGE contr. de haenge. HANIER, hen — s. m laboureur. Et. 'hanâri^m de 'hanâre, haner, HANS s. m. inc. ordinairom. au pi. anses, quillons, garde, poignée de IVpée. Et. i Est peut-être une maucaise graphie pour ans m. de anse, ou pour hanst m. de hanste??? HANSAGS; hansart .s. m. coutelas^ poignard ; serpette. Et. Germ. Angl. Sajc. Hand-seax, couteau de main. HANSAGE s. m. droit à payer à la hanse; redevance. Et. hanse. HANSE coy. hance. HANSTE, hante, anste, ante; haste, aste, hâte s.f. hampe, bois de la lance, la lance elle-même ; bâton , manche ; — broche, pièce de viande rôtie, rôt; dans ce dernier sens, haste est ordin. m ; mesure de longueur, la longueur d'une lance. Proc. et It. âsta,/. lance. Prov. âste, m. broche. Et. f Dies tire hampe, qui est moderne (XIV" s.) dans la langue rclaticement à hanste^ hante, et qui a la même signification, de l'Ail. handhabe, acoir, tenir dans la main, d*oii manche. Il tire hante, hanste du Latin âmitem perche. L'h serait épenthé tique et prociendrait de la conjusion faite avec haste, de hâsta, lance, broche^ d*oii tiendrait également l'^ dans les formes hanste, anste. // est probable qu'une confusion s'est établie de très bonne heure entre hhTiX% auj . hampe, d'origine Germ. et haste, mieux aste, lance, tenant du Latin, et signifiant à peu près la même chose. Le latin aste aurait emprunté l'aspiration au Germanique hante, et celui-ci, l's c/'hâsta, d'oie, la forme hanste. Le fait est

qu*on trouce également hante, hanste^ ante, anste, aste, ate et haste. Hanste, hante qui s'est dit pendant tout le moyen âge, n'a été définitivement remplacé par hampe qu'au XVII* s. « On demande encore, dit Vau^elas » dans ses Remarques, s'il faut dire la » hampe ou la hante d'une hallebarde. » On dit Tun et l'autre, mais hampe » est incomparablement meillenr et plus » usité. » La forme haste, aste, ate semble plus spécialenx. réserrée pour signifier broche et rôt. Haste est resté comme terme d*antiquité, et est moderne, cary si le mot était ancien^ la prononciation serait âte. Hanste a tour

 jours /*h aspirée^ c'est-à-dire germanique dans fes anciens ieaites (XI s.). HANSTÉE s./, la longueur d'une hanste. HANSTER c. a. garnir d'une hanste, emmancher; puhViev, rappelant l'usage de planter une lance pour indiquer un encan public; âsta en It. encan? Et, hanste. HANT ; hantage ; hantement ; lianteïs; hantin s.n\. hantance s.f. hantise, fréquentation ; lieu hanté, fréquenté. Et. hanter. HANTABLE adj. fréquenté, hanté, habitable. Et. hanter. HANTE cog. hanste, HA OR, haior s f. haine. Et, haër. HAPART, s. m. crochet à pendre. Et, hape et la termin. pèjoratice art. HAPE, happe s.f. faucille, serpette; crochet, crampon. Et, Gerni, happa, faucille, HAPEL, haspel, — al s. m, celui qui hape, saisit, vole : voleur, gueux, bandit. Et, dim. de hape. HAPER 0. a. accrocher, saisir, happer. Et. hape. HAQUE vog, hacque. HAR; hara cog. haro. 1 . HARAGE, — sse s. f poursuite à harasser. 2. HARAGE, — sse s.f, très grand bouclier, grand panier fait de cordes, ou à clairevoie. Et. f Peut-être est-ce le même que le précèdent, ce qui harasse'^ HAR AU vog. haro. HARAUDER vog. haroder. HARBAN cog. herban. HARBERGIER, etc. cog. herbergier, ctc, HARGÉLE, hers — s. f. baguette, lien d'osier. Et. harrficéle dini. de barde 2. 1. HARDE cog. herde. 2. HARDE comme hart. 3. HARDE vog. farde. HARDEÏER cog. hardïer. HARDEILLON vog. hardUlon. 1. HARDEL dim, de hart. 2. HARDEL j>\ m. fardeau, vêtement. Et. dim, de harde 3. 3. HARDEL s, m, — déle s. f, garçon, fille en mauvaise part, vaurien, vaurienne. Et. ? Serait-ce hardel 1, corde pour pendre, garçon de sac et de corde, bon à pendre f HARDEMENT, herd — ; hardiement, — diment; hardissement s, m. hardiance ; hardieté s, f. hardiesse, courage, audace, intrépidité, prouesse. Proc, ardimén. It. ardiménto. Et. hardi, hardir, — dïer. H ARDËOR ; - diëor sj, — diére s. m celui qui harcelle, attaque ; éclaireur, escarmoucheur. Et. hardir, — dïer. 1. HARDER 0. a, attacher avec une /è«/*^, corde; pendre. Et, hart. Harder est resté comme terme de vénerie, 2. HARDER v. a, troquer. Et. ? harde 3, vêtement'? HARDIER, her'd — s. m. gardeur de troupeau, berger. Et. herde. 1. HARDÏER, herdïer, — deïer, — dorer c. a. provoquer, exciter, harceler, poursuivre, charger. Et. fréq, de hardir. 2. HARDÏER, — dorer herd — F. n. chasser avec des chiens hardès, attachés en laisse. Et. fréq. de harder 1. HARDIÉRE s. f. corde où Ton pend les dépouilles de chasse, où Ton se pend ; râtelier ; crémaillère, croc Et. hart. HARDILLIER t? . a. pendre ; accrocher. Et. hardel 1. 1. HARDILLON, Aarr/ce7/o/i s. m. petite corde, cordon ; morceau de corde ;

croc, crochet, crémaillère. Et, dim, de hart. Ardillon est peut-être le même mot.

The text on this page is estimated to be only 29.92% accurate

1 HARDILLON - 2Gi HARODER 2. HARDILLON, — rt'llon !^. m. paquet, p.aquet de hardes. lù. dim. de harde 3. HARDIR r n. et a, oser, avoir le courage de, s'enhardir; faire courage, enhardir. Proc. ardlr. It. ardlre. Et, Germ. hardjan, rendre dur , fort. HARDOÏER toy. hardïer. HARE roij, haro. 1 . HAREL cofj, haro. 2. HAREL s. m, haréle, lier — s./, cris, vacarme, tumulte, brouhaha, émeute, sédition. Et, hareler. HARELER, hereler, herler r. n. e^ a, crier harel! harelfisiiYeihi vacarme, une émeute; poursuivre, tourmenter, vexer. Et. harel 1. Cj', harer, haler, haroder. HARER V. al et n. crier hure ! hure ! exciter par ces cris les chiens, les lancer à la poursuite du gibier; traquer, harceler, tourmenter, vexer, importuner. Et. V exclamation harc Cf. haroder. HAREU ro//. haro. HARGALT toij. herigalt. 1. HARGNE, Ae/, 9/2 c; hargnoise, harnoise s.f hargnois s, m caractère, hargneux, mauvaise humeur ; querelle, dispute. Et. hargnier. 2. HARGNE, hergne forme populaire de hernie. Proc. et it. érnia. Et. hérnia. HARGNIER, herunier v. n. être hargneux, se quereller ; se plaindre, pleurnicher. Et. f Die^ indique te Germ. harmjan, injurier, blesser. HARGOT; hargote cojj. harigot. HARI ; haria coy. haro. HARÏER, — roter, her —frèf/. de harer . HARIGOT, hallgotf hargot, herlgot, hergot, argot^ ergot s. m. harigote, harllgote, luillgote, herignte, herg —, ar — , al — , rrg — .*«./'. chitTon, lambeau, pièce, morceau ; loques, guenille; pièce efnit)chée ; dessin en découpures sur une étoffe ; ergot de coq. de chien, de cheval, de branche morte, éperon, aiguillettes. Et. ? harigot, argot, ergot, et liaricot, hericot dans haricot de mouton, mouton en morceaux^ sont peut-être le môme mot f HARIGOTER, hevigotev, harligoter, ha ligoter c. a. déchirer, mettre en morceaux, eu pièces ; houspiller, déchiqueter ; orner de taillades, de passementeries. -^ Hariyoté, hcrigotè, muni d'er^^ots, eu parlant de chiens de chasse, dont les ergots sont bien marqués. Et. harigot. HARIGOTEÛRE, herifi —, arg -, erg — s. f, qualité d'un chien d'avoir les ergots bien marqués. Et. harigoter. HARLE ; harler coy. haie ; haler. HARLIGOTER coy. harigoter. HARLOT ooy. herlot. HARNAS, hernois formes de liarnois,No/7?i. hnrneis, — nais, — nés s. m. engin, outil en fer : équipement, outillage soit pour la guerre, la chasse, la cuisine, soit pour un métier quelconque : arme, armure, équipement, équipage, bagage; batterie de cuisine. — Estre bien a harnols, être bien équipé, en bon état. Proc. arnés. /^. arnése, outil. Et. Celt. haiarnaez de haiarn, /br, et naez, ustensiles,

auj. bas-Breton harnez, ferraille . HARNOIS; — se ooy. hargne. HARO, harauy harol, harou, harue, heroy harel; hara; hare, haie, har; hari exclamations signifiant proprement ici. Haro, cri de détresse pour appeler au secours; hare, har, cri pour appeler l'attention (par exemple dans les ventes, les foires), ou pour exciter les chiens à la poursuite; hari pour exciter les animaux à marcher. Et. Germ. Ane. Haut AU. hara, hera. Sclx. herod. Angl. hère, ici. HARODER . harauder, heroder, herauldery v>, n. crier harol, pousser des cris, exciter à la poursuite en criant,

HAROÏER — 265 — HA&TE poursuivre d'injures. Et, haro, hero. Le d de VEt, herod reparaissant. Ce oerbe a été confondu acec heralder, herauder, proclamer par la coix du héraut. HAROÏER co(/. harïer. HAROUGHE -i farouche? insolent. HARP AILLE s./. — pail, herp — s. m, troupe de voleurs, pillards, truandaille, canaille; troupe, troupeau. Et. harpe. HARPAILLËOR, sj. — Uiére s. m. celui qui harpaille : voleur, pillard, gueux; brocanteur; mineur, qui fouille, harpe) gardien de troupeaux. Et. harpaillier. HARPAILLIER, herp — c. a crocheter, déchirer, saisir, coler ; se crocheter, se déchirer, se battre, se harpigner, se disputer. Et. harpaille. HARPE, herpe s. f. croc, crochet, harpon, griffe ; harpe à cause de sa forme crochue ; courbure, hanche ; pierre arquée, harpe de fer, barre de fer courbée; herse. Proc. ârpa, gri(fe, croc et harpe. It. ârpa. Et. 'hârpa. « Roman usque lyra plaudat tibi barbarus harpa » (Venance Fortunat) du Germ . anc. Haut AU. harpha, Nor. harpa. AngL harp. AU. mod. harfe du r. harfan, crocher, saisir. HARPËOR, sJ. — père s. m. — peréce, — sse s. /. joueur de harpe, harpiste, ménétrier; harponneur. Et. harper. HARPER, herper v. a. et n. accrocher, déchirer, crocher, saisir ; se courber en forme de croc, de harpe ; avoir la croupe bien arquée; jouer de la harpe. Proc. arpâr. Et. harpe. HARSÉLE totj. harcèle. HARSELER ro/y. herceler. HART s. f. branche flexible, baguette, osier, lien, tresse d'osier, hart, corde. Et. ? HASARDËOR, /la^— , sj. — dére s. m. joueur. Et. hasarder, jouer aux dés, H AS ART, — sart ij. /n. jeu de dés ; coup de dés faisant six ; joueur de dés ; hasard, chance, risque. Proc. azâr. It, anc. zâro, mod, zâra, coup de 3 as ; a.Z' zârdo. Et, Ar. zahr, déy acec l'art, alzahr, azzahr, hazar. Le t ou d est épenthétique dans le Fr. et dans l'It, mod. qui vient prohabl. du Fr. HASGHIÉE, haschie ; haschiére s. f. peine, douleur, souffrance ; tourment, malheur; supplice, martyre. Et, •hascària,*harmiscâraf/a Germ, harmscara, douleur cuisante. HASE toij. haise. HA SEL co(j. hasin. HASETËOR, sj. — tére s. m. joueur de dés. Et. haseter. HASETER, — zeter v. n. jouer aux dés. Et.f as??? HASIN; h-nsel, hais —, lies — s. m. petite barrière; pieu, barre pour faire une barrière; petite haie, petite clôture. Et. dim. de haise. HASLE ; hasler coij . haie ; haler. HASPE toy. hasple. HASPEL, — al cot/. hapel. HASPLE; haspe, hesp — s. f. dévidoir, rouet. It. dspo. Et. Germ. haspa, haspel, id. HASPLER, —peler p. a, dévider. It. ï/taspâre. Et. hasple. HASTALDEL, hest —, hait — heto — s. m. hétoudeau, poulet assez gros pour être chapon né et chaponneau. Et.^ dim. de *haistâldum du Germ.

hagastalt, garçon, apprenti. HAST ANGE; — téce; — tison; — tise; — tiveté s, f, hastement s. m, hûte, promptitude; ardeur, animation. Et, haster, hastif. 1. HASTE^ aste, hâte s. f. et m. broche; rôt. Et. /iâsta. Cf. hanste. -2. HASTE s.f. et adj. hôte; alerte, prompt. Et. Germ. Norois hastr; AU. mod. hast; Angl. haste.

The text on this page is estimated to be only 15.13% accurate

HASTEREL — 2t 1, HASTEREL, haicrcl, h'iUd, 1 — ici s. m. nuque, deri'iôce du cou. AV. Germ. Iialsadara, id. | 2. HASTEREL dim. rfc haste I. j Vofi. asterel. i HASTIER; htistis roi/, astier ; i astis. I HASTIVEL, — le oflj.et s. un pen : hâtif, pn^coce; saison des primeurs; I hflte, vivacité. Et. dim. de hastit. | HASTIVER r. «. presser. E(. '■ bastif. HATE oo;/. haste. HATEREL, l-atrcl coi/, hasterel. HATIPLAT; — plel s. m. soufflet. £■(.¥ HAU... Cherchez à HAL... L>. : hauberc. etc. à halberc, etc. HAVAOE s. m. droit de prendre une 'laccc, poignfe des don ri'esiuisesen vente au marché ; pi'élèvement. droit sur les denrées. Et. haver. HAVËE .s. /. poignée, morceau que l'on emporte en une poigoi5e. Et. ppas. de haver. HATENE COI/, havne. HAVER, lieMr c. a. crocher, accrocher, empoigner; soulever, attirer à soi, saisir; creuser, fouiller; trouer. Et. hef. HAVERON, haeron. aceroii ». m. folle avoine, avoine sauvage Et. (ierm. habaro, et pour iea formes sans h aspirée aven^ron dim. rf'avoinç, avéna. HA VET s. m. agrafe, croc, crochet, havet. Et. dim. débet. HAVEÛRE ro^. héve. HAVIR p. a. brûler, roussir, calciner, dessécher; brûler de désir pour. El. "i pi-ut reidr de hâve, Germ. hasva, desséché, brûlé, pâle; ou du Germ. heien, brûler? HAVLE oo'/. havne. HAVNE, haccne (3 sijlL), hable, hurle, "acele (2 si/H.) formes de havre : port. Port, abra. Et. *havla du Germ. Aii-il. Sn.i: haften. Anal, haven. Cf. pour ces formes gable 2. HAVOT s. m. mc. pillage, cri pour exciter au pillage; mesure de grain. Et. f Havot rient proh. de hef. On troure dans te bna-latin 'hâva, mesure de ijraiii. Cf. haver 1, H pour le sem de mesure de f/raiit, havOe, havage. HAVROH eontractioiL de haveron. HAZ .. Cherchez A HAS... Ex. hazart, etc. à hasart, etc. HE. . . Cherchez à E. . . lesmoU que vous ne trouverez pas loi. Ex. herége à erége, etc. HÉ s. m. hée 3./. haine. Et. haér, huir, ou bien directement du Germ. hatis, heti, atij. hasi, haine. HEBERGE, etc. ooy. herberge, etc. 1. HEC oroo, crochet. Ei hacco, crocnet. Cf. hache 1 et Germ hoc. 2. HEC s. m. heoqoe s./, barrière, porte à jour, demi-porte, elaii'e-voîe. Et. î Hec est peut-être k s. eerbal de heequer forme piciirdedehaeber,fendre du bois, équarrir, faire des pieux, d'où porte faite acec dee pieux T HEËR coy. haflr. HEP s. m. croo, orocbet, je^aRipoii. Et. *hâv»m, id. duGerat.habm, aooir, tenir, saisir. Cf. haver. HEINORE , haingre adj. gréle, maigre, décharné, m^ingre. Et.^. o^grumï L'\x asp et fn rattacheir peut-être ce mol au Germ. hunK-. Hff'iimé,

décharné. Cf. aBMtengMi. ! HEIT;heitler' HEL eoij. helm HELBERGE, < etc. HELD coij. HELDER;

heldeOre 267 HERALDE d'une garde, d'une poignée, d'un manche; garnir, fixer. Et. helt. HELDEÙRE cotj, helt. HELEQUIN, ~ kin voy. hellequin. HELER, heller v.a. porter la santé, toaster, saluer, héler. Et. Gerni. Angl. to hail de heil, sain, health, santé. HELLE cot/, herle. HELLEQUIN, helehin, hcrlequin, hierl — , ffiel — , haleqain, harlequin s. m. diablotin, feu follet, diable enragé La maisnie HeUequin, bande infernale et bruyante de diablotins, de mauvais génies dont Hellequin était le chef. It. Alichino, nom d'un diable^ dans Dante. Et. Gerni.Flam. hellekin dlni. de VAIL Helle, Angl. hell, enfer. C'est probablement le môme personnage qui nous est revenu d'Italie sous le non} d'Arlequin, HELLEQUINER, herl — v. n. faire un sabat du diable, comme hellequin. HELLER i^og . heler et herler. HELLUE, helluise, herl —, ej^l — s.f. fantôme, revenant, sorcière; hallucination, rêverie, folie; futilité, tromperie. Et. Germ. helle, enfer et feu follet. Cf. hellequin. HELLUISER, herl—, erl — p. a. ensorceler; séduire, tromper. Et. helluise. 1. HELME. elme, helm, hialme, hiame, healme = heaume : casque en forme de cône : « as cers elmes agus, » etc. y garantissant le sommet de la tête, attaché sur la chccèce du haubert ->, « lacent lor helnv-s », etc. « Uun hiaume a. XV. las a bien sa teste armée » {Gui de Nanteuil, 2765). « // cest V aubère, si lace l'iaume clerc » (fiaidony 1171), renforcé d'un cercle ordinairement orné de pierreries : « gemmes etflors »; « Uelme li freint o li carboncle luisent » {Rolantj 1326), et garni d'un nasel pour protéger le nez : « Tresqu'al nasel tôt le helme li fent » {Roi. 1602). Le sens de heaume s'est étendu à tout ce qui couvre, protège. Proc. elm, élme. It. élmo. Et. Germ. Gotk. hilms, anc. haut AU. helm, Norois hialm. id. Les formes elme, iaume sans h aspirée que l'on trouve dès le XI" s. viennent du Proc. 2. HELME, hel s. m. barre du gouvernail; timon. Et. Germ. AU. helm. Angl. he've, manche. HELMER V. a. couvrir d'un heaume; armer. Et. helme 1. HELMERIE s. f. fabrique, vente de heaumes ; l'ensemble des armes défensives. Et. helme 4. HELMIER. — e a 7. et s. fabricant, marchand de heaumes; étui à heaume. Et. helme I . HELOIRE, heU — s. f étrennes, présents pour saluer, hèlcr; jour des étrennes jour de l'an. Et. heler. HELT, heldf h eh, helx, heu s. m. helde, — te; heldeûre, nold — s.f garde, quillons de l'épée; poignée, manche. It- élso, élsa. Et. Germ. anc. Haut AU. helza. Norois hiolt, Angl. hilt, garde, poignée, manche. HEN ; hener, etc. cog. han ; haner, etc. HENAP, etc. vog. hanap, etc. HENDÉ, — e adj. muni d'un manche. Et. Germ. Norois henda, anc.

Angl. to hend, saisir^ empoigner. HENDEÙREx./. poignée, manche de poignard. Et. Cf. hendé. HENEPIER, etc. cog. hanepier, etc. HER, er s. m. hère s. f. maître, seigneur ; maîtresse, dame. Et. Germ. herr, et pour les formes sans h aspirée hérum, id. HERALDE ; heraldie, hir — s.f. vêtement déchiré, guenille, haillon ; souquenille, casaque. Et. Cf. heralt.

HERALDER 2(5« HERGNE HERALDER, hir — r. «. proclamer par la voix du héraut ; publier. Et. heralt. Confondu avec heroder, haroder (fe haro. HERALT, /»ïV— = héraut. E*p. harâldo, her — . /^arâldo. Et.*herù\dum, *har — (fu Gerni. hariowalt, nffic/cr d* armée (de heer, armée, walteu, conduire), que l'on retrotice dans les nonts propres Chariovaldus, Haraldr, Hariolt, Harold. On trouce quelquefois haralt avec le sens de déguenillé, dépenaillé, d'où haraldie,cs^-ce le môme mot'^ HERBAIL, et tous les composés de herbe, cherche;!; à erbail, etc. HERE AN, harban, arhan s, m. proclamation, appel, citation pour servir à l'armée ; service féodal, service, corvée. Et, Germ. heriban, har — , heerban de heri, armée, ban, proclamation. HERBERG, helberc coy. herberge. HERBERGAGE)—(jea(}e, —Jage ; herbergexnent ; — gail s. m. herbergerie ; — gison ; — gaille s . /. action d*héberger ; campement, logement, habitation, demeure, auberge; hospitalité; droit sur les hôtelleries; loyer. Proti. albergâtge, — gamén, — garla. It. albergaménto . Et herbergier. HERBERGE^ héberge, harb-, halb —,hab —s.f. herberc, helberc, halbcrc, alb — s. m. camp, campement, tentea; bri, logis, logement, maison, habitation, demeure, hôtels auberge; hospitalité. Prov. albérga, albérc. It. albôrgo. Et. Germ. heriberga de heer, armée, et bergen, abriter. Herberg m. et

HERÏER mij. harïer. HERI6ALT, hergalt, hargalt s. m. vêtement de dessus, surcot. Et, *herigâldwm. On trouce également *hérga, 'hérgas, *harlgola de ? L*h aspirée et la terminaison ait indiquent une origine germanique. HERIGOT ; — gote ; — goter roy . harigot, etc. HERITANGE, etc. chercher à eritance^ etc. HERITE coij, erége. HERLE, helle comme harel 2^ cris, vacarme, etc. Et, s. verbal de herler, ou Germ. helle, enfer. Cf, hellequin. Helle serait alors la forme primitice dont herle le dèr^eloppementy comme merlée à côté de mellée, meslée. HERLEQUIN voy. hellequin. HERLER V. n, crier, faire du vacarme ; faire une émeute. Et. contract. de hareler, ou bien venant de herle. HERLIR, hellir comme herler. HERLOT, harlot, arlot s. m. garçon, jeune homme; polisson, débauché, glouton, fainéant, ribaud. Prov. arlôt. It, arlôtto. Et. Celt. hevlawày herlod, garçon. Resté en Angl. harlot, courtisane. HERLUE ; herluise ; herluiser voy, hellue ; helluise ; helluiser. HERME voy. erme. HERMOFLE, erm— adj. et s. m, emmitouflé ; chat fourré, hypocrite. Et, 9 Serait-ce Germ. herr, maître y seigneur; muff, m\i&[e. fourrure ^ manchon f HERNAS, hernoisy — neis voy. hamas. HERNUs. m. juillet. Et. ? HERO voy. haro. HERODER voy. haroder. HERP AILLE ; — Hier voy. harpaille ; harpaillier. HERPE ; herper rsoy. harpe ; harper. HERRE mauvaise graphie d'erre 1 . HERSÉLE voy. harcèle. HERSER voy. hercier 2. HERUPER voy, hureper. HESBERGIER, etc. voy. herbergier, etc, HÉSE ; hesin voy. haise; hasin. HESPLE voy. hasple. HESSER^ hlcier v. a. animer, exciter, irriter. It. aizzâre. Et, Germ. hetzen, id. HESTALDEL voy. hastaldel. HESVE(?o// héve. 1. HET , hetier, etc. voy. hait ; haitier, etc. 2. HET voy. hé. HETODEL voy. hastaldel. HECJ... cherchez à HEL... Ex. heut ; heude ; heudeûre, etc. à helt ; helde, etc. HEURTEÏS, et tous les dérivés de heurter, à huteïs, etc. HEUSE voy. huese. HEUSER voy. hoser. HÉVE, hesve\ haveùre s.f. creux, trou; fente, ouverture, spécial, trou creusé dans les rochers sous Teau. Et. haver. Héve .se dit encore en No7'mandie. HEVER voy. haver. HI. . . Cherchez à I. . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. hiére à iére, etc, HIALME, etc. voy, helme, etc. HIGIER voy, hesser. HIDE voy. hisde. HIDER voy. hisder. HIDOR voy, hisdor. HIE hiée s. f. puissance, force, effort; demoiselle, hie de paveur, mouton, bélier pour enfoncer les pilotis. — A hiCf avec force ; a une hle, d'un commun effort, ensemble, en masse, y*

The text on this page is estimated to be only 26.69% accurate

HIELEQUIN 270 HOGNE Et. Gcrm. Anrjl. Sax. hïge, jèle, empressement, higan, se presser, Arv/L to hie, (i((Fl(im. hijgen^ s'ej/'orcer. Le nom ile l'instrument est cenn probabl. lie l'ej/ort, hie, pour le manier. HIELEQUIN coij. heUequin. HIEMENT s. m. action de hier 1. 1. HIER p. «. enfoncer, battre avec une hie, un bélier, hier; battre, frapper. Et. Ger/n. Hall, heijen, liier. CJ\ hie. 2. HIER c. n ouvrir la bouche, crier, rendre le dernier soupir, mourir. Et. \\\{{ve. HIERBERGIER co//. herbergier. HIERLEQUIN ro//. heUequin. HIGNE cojf. haigne. HIRALDER coy. heralder. 1. HISDE, hide wlj . des deux fjenres hérissé, effrayant, hideux. It. Ispido. Et. ? hispidum f hèrissi". L'h as/nrèe et l'absenee de /'s dans la forme très ancienne hide dolcent faire rejeter ctte supposition. Die.:! a proposé le Germ . egidi, liorveu", qui aurait donné evide. éde, ide, mais on ne trouve pas les fo' mes Intermédiares, et rh a.'ip. de hide ftli aussi obstacle. 2. HISDE, hlde; hisdor, hldor s. f. eiîroi, épouvante, frayeur, horreur; chose horrible. Et. hisder. HISDER, Ixl wr r. n. être effrayé, épouvanté ; avoir peur Et. hisde 1. HISDOR coij. hisde 2. HISNE roii, haigne. HO . . . Cherchez à O . . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. hore à ore, etc. HO vo'i. hot. HOBE s. m. petit oiseau do proie : petit faucon ou [v?tit épervier, hol)ereau. Et. f hobin, hobereau et bldct, petit checaL rient probablement de UAnijl. hobby ({ul a les mêmes sens. HOBELEÏS .<. m. inc. pillage, sac i Et. hobeler. HOBELER c, a. et n. secouer, être secoué ; maltraiter, houspiller, saccager, piller Et.fréq. de hober. HOBER 0. n. et rè/l. remuer, bouger, s'agiter, aller çà et là, s'éloigner, partir. Et. f Dlejs conjecture le Celt. ob, départ, mais l'h asp. manque. HOBIN 8. nv. bidet, petit cheval qui va l'amble. It. ublno. Et. Germ. Ancjl. hobby, «V/. HOC s. m. hoche s./, croc, crochet ; aceroe,. hoche, ien taille, encoche ; houe, bêche, besoche. binochon ; houlette, bâton crochu. EL *hàcum du Germ. Ang, Sax. hoc, A^yi. hook, crochet, HOGEPIGNIER, houtssep — c, a. houspiller. Et. housse, peigner. 1. HOCHE 8./. manteau, longvôt^ ment, robe. Et. Germ. hokke, manteau. 2 HOCHE €01/ hoc. 1. HOGHIER, Iioschier, Pic. hoquler c. a. et n. crocher, accrocher, agrafer ; pendre ; faire une hoche, une entaille, un accroc ; compter en faisant une hoche, une entaille sur un morceau ! de bois ; ébrécher ; fausser. Et. hoc, ; hoche. 2. HOGHIER, hoschier v. a. et n. secouer, branler, agiter; trembler, s'a! giter ; faire bonne mesure, mesure ; comble, mesurer en agitant le boisseau pour tasser le blé. Et. Germ. hotsen,

secouer, HODER r. a. fatiguer, lasser, harasser. Et. ? HOESE ro//. huese. HOESER coy. hoser. HOGE s.f. colline, monticule, éminenco, hauteur. Et. *héga du Germ. Xorols haugr, Id. hoge, Xorm, hogue est resté comme nom de lieu : La Hoîxue. HOGNE, "on pie, hoiqne; hog^erie 8. '. hognement ; — gneSs s. m. grognerie. gronderie, murmure, plainte, pleurnicherie. Et. hognier.

H06NIER - 271 — HOQUETER HOGNIER, hoignier, hongnier, ouinier, vuingnier v. ti. grogner, gronder, murmurer, criailler, pleurnicher. Et, ? L* Anglais a le même mot : to whine, mais quel est celui qui a engendre l'autre f Serait-ce une onomatopée, et comme dit Due^ (Diction. fr.-aU.-lat.) hoigner, c'est faire lion hon et criailler, comme les enfants, quand ils ceulent quelque chose. HOI voy. ui. HOIGNE; hoignier voy. hogne; hognier. HOLGBÙRE. holseure, houssure s.f housse, couverture. Et. holcier. HOLGIER, holcer, — ser graphies de housser : l** couvrir, garnir, parer d'une housse *hùlcia, *h6ucia, *hùssia du Germ hulst, fowreaa, 2" brosser, nettoyer, ramoner avec un houssoir ; battre , fouetter avec une houssine, de houx, du Germ. huliz, mod. hiilse, houx. HOLÇOI ; — çois s. m. holçoie, houssoie s.f. bois, taillis de houx, ht, hols, houx. HOLÇU, — e, houssu adj. touffu, épais comme le houx. HOLDER ; holdeùre t^oy . helder ; heldeûre. HOLE, houle; holrric] hoirie s.f. trou, caverne; bouge, lieu de débauche; libertinage, débauche. Et. Germ. Norois hola, Angl. hole, trou^ caoerne. 1. HOLER V. a. exciter par des cris à la poursuite, poursuivre. Et. ? probablement l'exclamation hola! ou hou ! Cf. haler, harer. 2 HOLER 0. a. cacher, jeter dans un trou. Et, hole. HOLIER ; bolerier, holrier, horlier s. m. débauché, libertin, ribaud, vaurien. Et. hole, holerie. HOLPIL coy. golpil HOÏjQUE ro//. hulque. HOLRIE coy, hole. HOLRIER Goy, holier. HOLSER, et ses dèricès coy. holcier. HONGNE ; hongnier coy. hogne ; hognier. HONINE s, /. chenille. Et. ? HONISON ^ — aetoejy. f honîerement ; — ùiement s. m. honte, déshonneur. Et. honir. HONTAGE s. m. hontor s. /, honte, déshonneur, vergogne, opprobre, outrage. Et. honter. HONTAGIER c. a. déshonorer, outrager. Et. hontage. HONTER; — tir c. a. et rèfl. couvrir de honte, déshonorer, outrager, faire honte ; avoir honte. It. ontâre. Et. honte. HONTOÏER/ré^. de honter. HOPER, houpfT, huper c. n. et a. crier, hurler, vociférer; appeler, héler en criant Et. exclamation houp ! HOPIER s. m. hopiére s. f. sommet. Et. houppe. HOQUELËOR, sj . — 1ère ; hoquelos, — es m et adj. chicaneur, querelleur. Et. hoqueler. HOQUELER c. a. chicaner, quereller. Et. f Hoqueler ciendrait-il de hoquel supposé à côté d" hoquet 1 ? HOQUELERIE s. f. chicane, .querelle, tromperie. Et. hoqueler. 1. HOQUET; hoquetement s. m. hoquet; secousse, coup, interruption, en musique silence, syncope ; difficulté, chicane; surprise, piège. Et. 'onomatopée. 2. HOQUET s. m. crochet, hameçon, houlette. Et. dim. forme picarde de hoc. La forme fr. est hochet. 3. HOQUET s. m.

manteau. Et. dim. fome pic. de hoche l. HOQUETER 0. n. et a. avoir le hoquet ; en musique chanter à deux ou plusieurs parties en faisant alterner les sy ncopes ; secouer ; frapper. Et. hoquet 1 . fc':

The text on this page is estimated to be only 8.80% accurate

HOR - 272 RUCHE HOR roy, horde. HORDE, hourdo, Imrde s./, hort, hnuri, httrt, Aor, haur i<. m. palissade, h'tr.'incluMnont, ouvragi^ lîo dôfcuse fait aviv (l(»s c'IaioH, barriôro, barricade, tMiocMuto fortifltV ; ôcliafaudago, iVlial'aiid. ostrado, onivinU», aprcial. ostrado, loi^t» pour voir un tournoi; par catcnsit)n machination, ruso , tromperie. Hour. hours, . (icrm. hurt. AU moiL himle, Antfl. hoard, hurdle. ri air, rrha'timUi^ir. ('/'. hehort. \r pa.< ronf'ondrr arrr \\o\\U\ mtif moi. XVI* s., iroupr tir (arfarrii, dr harlmrrfi hf. A/« »/*«/!>/. ordou. ir ratn/t rr fa rour liu HORDEÏS: hordage: hordoîs; hordemeut. /«««>»•• i -- .<. m. ouvia^ule dôfense fait de palissades, palissade, tx^iranehemenl. défenses en Ivis au '-onunei des tours et des eivneaux, Kurièrt\ eKMnr«\ eneeinte. estaeade, /vhafaudac^^t'vliafaud : en^vinîe. estrade d'un tournoi. F\ lioixier. Hourxiact\ hour^iis •;;* .<:' «i-Ti-i: : :,.< ■• :• 'îvj.-^vHORDER: - dir. •;.:;.•/ — r. .:. »'.*•• ■» •>> ^\^%\• •*»•»**• * f-iî*>* ***i .*.*ï^ ■;•" i :'.*■« ■*>■» V « •>• • vV . < <>l~<^\ >« l^. ••>(«« ■.•.■....■ tl\... .kV . • ■< ■• ■--.■ ^ ..... x..... ■• v.^.;<• .■ •■fcX. ..... . '.XV. ..% i , .•■■ \ • -^ HORB s . :■ ■ \- .-. \ A ■ HORLIER r holier HORPIL <^'>:iMl. HORQUE hulqiie HORS fv>r^ :or : • HORT horvie ; HORT o.t HOSBERC hii.berv■ \ HOSGHIER voy. hochier. HO SE coy. huese. HOSER, houser, hoeser, hueser, /fen. piunies : se pavaner, M^ :::;:■.■.'.: : se uîe::nî en colère. EiJ On • ':\\i\^, bonnets cr^tef HUC .-: vr: i'appel. EY.'hùccfcm, / . *h tTispirèf étant co^ s • •. < s .\'\^ficf du Germ. omc. y ■ . "i:,:::. .v* •'*« mot. hn^ aeec . . '. ■" >r'^ i\i# tir A- #, : hues. : .-: = hu> ,?V hu. HUCHAGE ><. F^: dioit d*eDcan. • ;-f #-/. eoff i«. caisse. TjfcLs. Et. 'hôtica def -: >^ .. l

2. HUCHE s./, crieur public. Et. huchier 1. HUGHELER r. a. enfermer, serrer. Et. huchel diin. de huche 1. HUGHEMENT s. m. action de crier, proclamer : proclamation, cri public, édit; cri^ criée. Et. huchier 1. HUGHËOR, sj. huchiére s. m. crieur, crieur public, héraut. Et. huchier 1. HUGHERIE^ hugerie s.f. menuiserie. Et. huche 1. 1. HUGHET 8. ///. cor pour huchier 1. 2. HUGHET, //Mf/e^6-./>î.huchéte, — gète s,f. dim. de huche i. HUGHIE s. /. cri, cri d'appel; portée de la voix. Et. huchier 1 . 1. HUGHIER r. n. et a. crier; appeler à grands cris, héler en criant; publier, proclamer; vendre à l'encan. Prov. uchâr, ucâr. Et. hue. 2. HUGHIER, hufjier s. m, menuisier. Et. huche 1 . HUER, huler] huïr o. n. et a. crier, vociférer, brailler ; couvrir, poursuivre de huées; exciter par des cris. Et hu. HUERTER, et ses dèvkùs, vofj. hurter, etc. HUES toy. ues. HUESE, ' /joes^j heuse, hose, house s, f. botte, houseaux, qui en est le dlni, chaussure montante, guêtre, chausses; jambe, cheville ; couverture. It. uôsa. Et, 'hôsa du Gerni. liosa, cliaussuve, mod. hose, chausse, bas. HUESER cof/. hoser. HUÉTE s. /. hulotte, oiseau nocturne qui hue. Cf. hua. HUGE toy. huche 1 . HUGERIE t:oy. hucherie. HUGET coy, huchet 2. HU6IER coy. huchier 2. 1. HUI voy. hu. 2. HUI coy. ui. HUIER voy. huer. HUIRON eoy. huron 2. HUIS, et ses dèricêSy coy. uis^ etc. HTJIS contr. de hueïs^ voy huance. HUÏSON voy. huance. HULQUE, hurque, hoique^ hourque s. f. gabare, navire de transport, dont l'avant et l'arrière sont arrondis. Kt. Germ. Holl. hulk, id. HUN... Gherchez à HON... Ex. huntage à hontage etc. HUPER voy. hoper. HUQUE s.f. toque, bonnet à capuchon ; pèlerine, cape. Et. ? HURE s.f. chevelure, crinière; tête hérissée, menaçante, museau de bête sauvage, tête d'homme. Et ? HURÉE s. J. escarpement. Et. p. pas. de hurer. HUREPER^ hevuper o. a. et n. héjisser ; se hérisser. Et.'^ Dre^^ conjecture le Germ. Angl. Sax. hriopan, déchirer ? HURER V. a. et n. hérisser; se hérisser. Et. hure. HURLER, etc. voy. uUer, etc. 1. HUIRON, s. m. vilain, paysan, ternie d'injure, comme mufle, sale tête ; nom donné aux Jacques révoltés. Et. auym. de hure. 2. HURON, huiron s. m. soldat mineur. Et. f C'est peut-être le mot Esp. haron furet, anc. Fr. fuiron, •Purônem « tenebrosos enim et occultos cuniculos (^ffodet » (Isidore). HURQUE voy. hulque. i. HURT, huerty heurt; hurtement; hunteïs-; — tage ; — tois s. m. hurte ; hurtée ; hurtance ; — teiïres.f. action de heurter, heurt, choc, entrechoc, coup, meurtrissure, bosse résultat du coup; éminence, tas, amas d'ordures; choc,

rencontre, attaque; bruit produit par le choc, cliquetis d'armes. It. iirto. Et. hurter. 2. HURT voy. horde. HURTËOR, sj. — téres. m. celui 18

The text on this page is estimated to be only 25.95% accurate

HURTER lÉQUE qui heurte, frapiM?. It . urtat«Sre. Et. hurter. HURTER, Imertor = heui-ter : choquer, frapper, battre. Pror. urtdr. It. urtàre. FA, CcU. hvrdhu, iiftatt^r, frapper, de hwrdh, bouc of choc. ('". le Gcr/n. bocken, heurter, frapper tie bock, bouc y et le lut. ariet<\re, /V/., 'ariétem, bélier. HUSTIN, hutin s. m. querelle, dispute, môk^e, combat; tapage, vacarme, tumulte. Et. f Grand (jaijiHujc le rattache au Fiant, hutselen, secouer, tirailler 9 f HUSTINEMENT s. m. querelle, bataille; vacarme, tumulte. Et. hustiner. HUSTINËOR, sj\ — uêre *. m. i ?, ecce •istui, ecce *istei, ecce Istc, ecce isti. IGEU to//. içо. IGIL ,s/*. r/'icel. IGILUEG. ciluec, icilec^ etc. adc. ici même. Et. ecce •illôc. Cf. iluec. IÇO, iceo, e^o, eço, icë, iceu, ço, ceo, ; ce pron. démonstratif neutre ce, cela. ■ Proc. aissô, se. It. ciô. Et. ecce hôc. I IGOINE, icône., corruptions : ancône, anscone s. f. image sainte, bannière sacr(^e où est peinte quelque image de saint ou quelque symbole religieux. Et. èîtwvïj. La forme ieoine se rapporte à une forme : •icônia. Papias : « Iconia, figura, imago. » mot d'église. IDLE, idrcy idele {2 sglL), indele (2 si/ll.) = idole : dieu payen, et dieu de Maliomet. Proc.,It. et Et. 'idola pL n. pris pour le sg. f, pour le féminin et pour le m. 'IdoU^ + e d*ap. L'accentuation du latin classique est idôlum. IDOINE adj. des deux genres propre à, adapté, convenable, capable, en état de. It. idôneo. Et. idôneum, •idôni^f H- e d'ap.j 'idônia Mot sae. Cf. aoine. IDONG, idunc, idonques ado. alors. Et. id tune otc ibi ou seque tune? 6" adcerbiale pour la forme idonques. Cf. adonc. 1 . IDRE s . /. cruche. Proo. ^f^dria. Et. Atdria, -J^^ia. 2. IDRE cog. idle. lÉQUE. iégucy égue, s. /. jument,

XBBBBA - 275 ÏN... cavale. Proo. égua. Et, 'écqua comme aiguë rf"âcqua. 'Équa a donné ive, comme îiqua, aive, ère. Cf. ive. lERBER, hierber, et ses dérieès^ tofj. erber, etc. 1 . lÈRBfierre, érlre formes régulières de lierre. Proc. édra. It. édera^ éllera? Et. héàev8L. L de lierre mod. (XV" s.) (?s^ l'article qui s* est agfj lutine acec le mot. lerre^ lierre, devrait être fèm. d'après l'étymologie, comme il l'est en Proo. et en It.; mais I'q féminin est aussi dans ce mot e d'appui, comme dans marbre, temple, prêtre, etc., ce qui a contribué peut-être à faire changer le genre d'hédr?ra. Cf. lambre pour le même fait du cliangement de genre, 2. 1ÈRE, ère V" personne sg. de l'imparfait de l'indicatif c/'estre. It. éra. Et. éram. 1. lERRE tog. erre 1. -2. lERRE cog. iére 1 . IESTRE = estre. 1. lÉVEoo//. ive. 2. lÉVE roy. ève. lE'WE tog. ive. lEWEL tog. ivel. IGALi, iguel, ingal=é^f^aL\. Igal s. m. signifie plaine. Proc. eguAl, engàl. It. eguâle, uguâle. Et. *ecq\i'Me. Cf. ivel, uél. IGAIiANGE; igalté; igance s.f égalité, parité. Proc. ogalànsa, eguAnsa. It. eguagliânza, egualità. Et. igal, ecqualita^em, *ecquîintia, c/'œquum, égal. Cf. ivelté. IGLISE forme d* église qui signifie aussi assemblée, réunion, ii^. ecclésiam. L,e ccocalisé en i a donné lieu là cette forme comme igal r/'ecquàle. Cf. gleise. IGNEL, et ses déricés, tog. isnel, etc. IGREMANGE cog. ingremance. IGUEL tog. igal. IGUER t. a. égaliser. Prov. egudr. It. equAre. Et. *ecquiare pour oc^quAre. Cf. iver. ILA, illa, ilacques = là. Prov. et It. là. Et. *illac. S. adcerbiale. ILEG, ileuc, illec, ileuques tog. iluec. ILES s.f. pi. iliers s. m. pi. côtés, flancs, les iles. Et. llia pi. n. pris pour f. ILL... cherchez à Enl... Ex. illuminer à enluminer, etc. 111... est une graphie satante tenant directe, ment du Latin. Le Français décomposait la préposition en qui se trouve dans ill... et disait enluminer, etc.. ILUEG, Hoc, iloec, iluoc, ilec, ileucy iluc'j iloques, iloeques, iluecques, etc., m — adv. là, en ce lieu. Et. '11100, *illiic pour illoc, illuc. On a proposé aussi \\lo lôco, qui rendrait compte des formes illo, illé que l'on trouve au A"* s. lôco donnant leu, lieu, mais non des formes iloc, iluec, qui ont p.-ê. été formées sur illôque. Les formes iloques, ilueques ont l's adcerbiale. IM... cherchez à EN... Ex. impendre à empendre, etc. Im... grapf'ie sav. est en... em... en Français: Importer esit sav. enporter ou emporter est pop. et les mots en im... au lieu de em... en... ne sont pas populaires, ou ont été revêtus d'une graphie savante Il faut donc les chercher à en... Cf. in... IMAGIER s. m. faiseur et marchand d'images, de peintures, de sculptures, d'objets entaillés en bois^ ivoire, corne, métal, etc. Et. image,

représe/ttation, statue. IN... Et. in... cherchez à EN... Ex . inamer à enamer ; induire à enduire; inhorter à enorter; intentil à ententif; incanter à encanter, c^c.^ c^c. La prép. latine in, im devant b, p, m, est en en Français, aussi bien isolée qu'en composition. In... im... est une graphie savante et

 relativement moderne, comme intention pour entencion. Cette graphie in... im... a donc été rejctèe ici y et e*est à en... qu'il Jaut chercher les mots populaires que l'on troucercdt écrits par in... im... Le préfixe négatif in.,, subit le même changement que la prèp, in; il decient enFrançaisen : inimicum aao/i^é régulièrement enemi, ennemi, anemi. Inimitié est un mot savant; la forn\e populaire est enemistié, anemistié. D'ailleurs la plupart de ces niots avec in... négation, n'existaient pas dans les premiers siècles de la langue ; « mais « covient, pei* corruption et per di« seite des mots fransois, dire lou « romans selonclou latin, si con : ini« quitas « iniquiteit ». Prologue du Psautier de Met^ (XIV's.), Cherchez à EN... les mots que vous ne trouverez pas ici. INDE adj. des deux genres bleu, indigo, bleuâtre, bleu violet, violet. Prov. indi, éndi. It. Indaco Et. indieu m H- e d'ap. INDELE (2 syll. vog. idle. INEL, et ses dérivés, vog. isnel, etc. INGAL vog. igal. INGNEL vog. isnel. INGREMANGE, igr—, ingroni — formes corrompues ^/enigromances. /. nécromancie, art d'évoquer les morts, magie. Et. *necromància de vsxpoç, mort. INT vog. ent. INTER... Et. Inter. Vog. entre. Inter lat. fait en fr. entre. Inter est une graphie savante : intermettre, c'est entremétre ; intersighe, entreseigne ; etc. Cherchez à ENTRE. . . les mots écrits par INTER. . . IQJJli equi, enqui, anqtii adv. ici. Prov. aqul. It. qui. Et. eccu/>^ *hlc. IRAIGNE voi; araigne. IRAISSANCE 8. /'. faculté de s'émouvoir, de se mettre en colère. Prov. iraissénsa. Et. iraistrc. IRAISTRE, irestrec. n. a. et réjl., se mettre en colère; mettre en colère. Prov. iraisser. Et. 'irascer^ + e d'ap. et t euph. entre sr, comme estre, "éssere, au lieu du classique iràsci. IRAS eu, — e adj. en colère, irrité, courroucé. Prov. irascùt. Et, p, pas. rf'iraistre. IRE ; irance ; iror s. f, irement s. m. colère, emportement. Proo, irôr, iranien. Prov., It. et Et, ira, •iréntia, •irùrem, irer. Ire est resté en Angl. IRÉ vog. irié. IRÉGE, ir^ése vog, erége. IRER vog . irier. IRESTRE vog. iraistre. IRETÉ, etc., vog. erité, etc. IRIÉ, — e, ire, irois, irais; iros, — c adj. irrité, en colère, courroucé, furieux; ardent. Pror. irât^ irôs. It. irAto. iréso. Et. p. pas. rf'irier; ir&tui — ûta.; *irô/zse; irôsw, —osa. Resté en Angl. irons. IRIER; irer c. a. réfl, et n, mettre en colère; se mettre en colère. Prov. irâr. It. ar/iràre. Et. lrâr(?, •iriâre. IROIS vog. irié. IROR vog. ire. IROS vog. irié. IS vog. es 3. ISANBRUN, isambrua, isen —, isem ^— s. m. étoffe noire, foncée. Et. Germ. isan, fer, brun, brun) propr, brun, noir de fer. ISLOIS, isleis adj, insulaire. Et. *inHf(\ànse rf'insula^ isle. ISNEL, — e, ignel, ingncl, ineU

esncl, enel adj. agile, leste, léger élancé, rapide, prompt. — Isnel le pas, loc. adv. d'un pas rapide, rapidement, sur le champ, aussitôt. CJ. encs le pas^ même sens. Proo, isnél. It. snéllo. Et Germ. snell, mod. schnell, id, ISNELÉGE; isneleté, ign— s,f. rapidité, vélocité, légèreté, agilité, vitesse./^, snellézza. Et, isnel.

ISSANGE — 27' JAIOLAGE ISSANGE; issor s. /. issue, sortie, naissance. Et, issir. ISSEMENT toij. eissement 1. ISSI graphie cV ainsi et d'xoX. ISSILLIER vioy. essillier. ISSIQUES, ansiques adc. ainsi. Et. issi, ainsiy œque sic "^ et s adv. ISSIR m(/. eissir. IST, — e, est adj . démonstratif, ce^ cette. Proc, est. It. anc. ésto. Et. Ista, Ista. Vof/. est. 1. ISTRE = estre et eistre. 2. ISTRE coy. eissir. i. ITANT adc. et conj . autant, également, aussi; alors, cependant. — A, por, en itant, id, Proc. aitânt. It, cotante? Et. ddqiie tûnt?(m? 2. ITANT, — e adj. aussi nombreux. Proo. aitant, aitànta. It. cotânto, cotânta. Et. seqwc tânta/u^ aequctànta/H? ITEL, aintel adj. pron. et adc. tel, semblable, pareil, le même ; de môme, également, itou. Proo. ditàl. It. anc. aitâle. Et. œque tâlcm? I TRES TA NT adi . également beaucoup. Prov. atrestân. Et. œque trans tântwm? Cf. trestant. 1. IVE, iécc, ièœe s. f. jument. cavale. Et. 'éqvh pour àqusi. Cf. iéque* 2. IVE coîj. éve. 3. IVE adj. égal. It. équo. Et. œquum, •éqvu. IVEL, iewelf iwel, enwely uwel, oëî, uël adj. égal. Et. 'eqvâlc pour œqudle. On trouve le f. uéle dans les plus ancie/ts textes. Cf. igal. IVELER, iweler, enweler, enwaler V. a. égaler, égaliser. Et. ivel. IVÈlTÉ, oëlté, uëlté s.f. égalité, uniformité, aplanissement. Et. •eqvaU'tàte pour œqualitâte. Cf. ivel. IVER, ccer, ewcr v. a. égaliser, niveler, aplanir, raboteç ; égalerj comparer. Et. *eqvârc pour œquâre. Cf, iguer. IVERIE s . f. troupeau de cavales • haras. Et. ive 1. IVERNAGE, hiv — adj. d'hiver. Et. •/libernûticum c/'hibernum, hiver, IVORIN, — - e adj, d'ivoire ; blanc comme l'ivoire. It, avorlno. Et. ivoire. IVRER V. a. enivrer. Et. ivre. IVRETOIGNE; ivrogneté ; — gnise s. /. ivrognerie; ivresse. Et. ivre, ivrogne. IW... Gherchez à IV... Ex, i"wel à ivel, etc. N. B. — - Gherchez à G les mots que vous ne trouverez pas à J. Ex, jable à gable ; jal, jeline à gai, geline; jale, jalon à gale, galon; jéme à géme, etc. y etc. JA, jai ado. maintenant, déjà. — Jasait guCy jaçoit que, — ce que conj. quoique, bienque. Proc. ja. It. già. Et. jam.. JAGONGE coj/, jagonce. JAGQUE coy. jaque. JADEL voy. jedel et gade. JAEL s.f. et adj. femme de mauvaise vie; prostituée. Et.l JAGLEL; jagloicof/. glaiol. JAGONGE. jac — s.f, pierre précieuse, hyacinthe, jacinthe, rubis. Et. ? •jacùncia pour hyacinthus ? JAI voy. ja. JAIANT, (jaiant = géant. Proc. jayân. Et. * j ayante /)o?/r gigAntem. JAIE ou jaje? autre forme de cage : cage et prison . Et. •gacja pour câvia, câvea. JAILLIR, ya/t>^ galir c. a. lancer, jeter. Et '^ *\KCu\\veau lieu c/ejaculâri.

JAIOLAGE, (/ato^ — , gëol^-s. m. droit dû aux geôliers ; geôle, prison. Et. jaiole, geôle.

The text on this page is estimated to be only 8.12% accurate

JAIOLE — 278 — JARS JAIOLB; jaioler (/raph{e,< cfc gtMMo , vn'ji\ priiiofi t Vf (fc cajoler, chantov mnunr un oisodu on vmj(\ c(t(fUi'(i'i\ huhi'llrr. 1. JAL; Jale, rtr. votj. gai; gale, «7«\ X* JAL. ntnfr. pour ja le : dt^jà le. JALIR roif, jaUlir. JAL OIE «^. /'. contenance d'un jul 1. JAMBET.nv m. jambéte. j/amb — «5./". [vtilo jainln» ; croc-en-jamlK\ Ir. JANGLOÏER, — • glerer frôq. de /(uif/lcr. Proo. janguelhâr. JANGLOS, — e ad/, bavard, médisant. Proo. janglôs. Et. jangle. J ANSE, ganse s f. sorte de sauce. Er. ? JANTE, (jcntCf gantes./, oie sauvage. Pror. ganta. Et. *gânta (Pline ft Venantius Fortiinatus) y du Germ. gante. ganze.Flam. gent. A/i4//. gander. AU. niod. gans, oie. JAPERAILLE s. /l canaille. Et. 5ganilvlto, gamlvtla. Et. dim. de japer. janiK\ JAQUK. Jttcr^ue s. m. et/, vôtement JAMBETER; jamboïer, — 6c/V/% court et serré, pourpoint, jaquette, /f. »;^^'M^ r. «. av:itor les jauibos, gigo- giîWo. Er.f Ce mo(, qui ne remonte ter: jouer des jamlvs, courir: tomber 'iu\ir(XIV* s. . cient peut-être dn rételes jauitvs en Tair, faire la culbute, /f. f>ienr porté par les Jaeques^ les pay^unti rècoftès de la grande jacquerie. JARBE: jarber graphie de gerbe; gerber. JARCE: jarcer rog. Jarae: jarser. JARD rofj. jarL JAR6EL. jardel ;?. m. iracbéeartère, corge. go<îer. £*f. ? C/ gaigate. JAR6ERIE. rttr-jerie, yarrfene, '. îvrue: maavaîse herbe. .. ... j. ,. jam* i J AMBLE. ::.V .<. ri. crabe, tvrx^x isso vie mer. /*.'\^r. ruv!. jambre. /r. cxmlvrvv F:, camm cr ••?, cAuimarum, JAMBOÏER. - ' beter. 1 JÀME : x^ JAME r . géme. JAMEL s. . co^ao. .\l^:-. F:. JAMM. Cherchez à JAM . . >': jamme : jame. -, JANGLE. : janglerie - jang'eis: janglement : j An gloi$ < . . ^ .«..'::. .\ a ^.; . ; :r -* • ■ ; •'•»,■'»■ »^ * * ■v ' ■ ■■• ■ ' : • -' I * I " _ JANGLEOR. ^ — c . ^ • < JARGOILLIER=«argoailler : jTa/.uir.T:. ;i'x^:er. jaser, bavarder. €/ JARGON. /■'-/'.■ /i. ntryon^ gorgon <. '■'. ç.«-::.:ill-ec:i:?ri% babiL bavardage. ; . c: :c V. .'- J"\ ieir*»:a!e- Es^fLa forme ^•.?ç::*. • S"».^" .5.-* - atftt.-ci/ • ".. , •. ' i ■ I i • » . ,.. ^ JANGLER \'. • «. *■■ JARROX <- ... •? cx»:fe d'artce: • ■» « f r. 4 • ■ * • • •> i y te Le afel!« de

JARSE — 279 JODE au norois gassi, oie et babillardy qui lui-même tient à UAll. gans, oie, JARSE, — ce s. /.sorte d'arme tranchante. Et. jarser. JARSER — cer, garser = gercer : couper, tailler^ taillader, crevasser, scarifier. E^.? 'carptiâre? 1. JART, jard, gart, gardy wart s, m. enclos, jardin, verger. Et. Gej'm. Goth, gards, enclos, maison. Ane. Haut- AU. gart. Angl. yard et garth, enclos, préau, cour. 2. JART, gart s. m. poil long et dur dans la laine; jarre, poil long et dur qui dépasse les pelleteries. Et. ? GdiTt.jartj vient peut-être de cârduum, chardon, à cause de la ressemblance aoec les longs poils de la fleur du chardon ? On trouve le même mot dans les autres langues romanes avec des sens différents : Lombard gSLTZ, cœur de chou. Diminutif: It. garzuôlo, bourgeon de vigne; Vénitien garzôlo, paquet de lin sur la quenouille. Esp. gârza, héron, à cause de sa huppe, et le dim, garcéta, touffe de cheveux et petit héron, enFr. garzette et jarsette. Garcette terme de marine serait-il de la même famille ? JASERAN, —rant, — renc,ja3 — , gas — , Jaserois adj. et s, m. fait de mailles. — Epith. banale de haubert. — Cotte de mailles, haubert; chaînette, collier, bracelet fait démailles. Prov. jazeràn. It. ghiazzerlno. Et. Ar. gazaïr, Alger, par VEsp. jacerlna, d'Alger, renommé pour ses cottes de mailles. JASOIT vog, ja. JAT contr. pour ja te : déjà te. JAVEL, gavel] javeleïs, s. m. javéle ; javelée, gav — s. f poignée^ botte, javelle, faisceau ; tas, monceau ; botte d'échalas, de sarments, fascine ; îlot formé de «able, de limon et de branchages. Proo. mod. gavél, gavéou. Et, •capéUwm dim. de câpulum, poignée. JA VELER, gav — v. a. jeter en tas ; percer d'un javelot. Et. javel JAZERENG voy, jaseran. JEDEL ; jedot dim. de jatte. JEHIR, yeër vog. gehir v, a. et n. avouer. Prov. gequir. It. anc. gecchire. Et, Germ. jehan. JEHUI vog. Jëui. JEÏR vog. jehir. JEL, Jol XP s, contr. de je le. JEMBLE voy. j amble. JENGLE ; jengler, etc. voy. jangle; jangler, etc. JENTE voy. jante. JENVRE, genvre sj. de jovenor. JERGERIE voy. jargerie. JES contraction de je els : je les. JESINE, gesine s, f, alitement ; accouchement, couches. Et. jesir. JE SIR, gésir ; jesier, g es — ; gire V. n. et réfl, être couché, étendu par terre ; se coucher ; accoucher. Prov, jazér. It. giacére. Et. jacére, être étendu. Gire de jâcere. Jeter, en composition jlcere, injlcere. JESME voy. geme 1 . JESMÉ voy. gemé. JESQUE voy. juesque. JETANGE s.f, jetement, get — s, m. action de jeter; jet; expulsion. Prov. getamén. It. gittamènto. Et. jeter. JËUI, jehui, gehui, jewi, jui adv, aujourd'hui, maintenant. Et, jam hôdie, JEUN, — e adj. qui est à jeun. Prov. dejùn. It. digiùno. Et. je/ un m, je/ un a. JEÛNABLE adj. de

jeûne. Et. jeiine, je/ùnium. JEÛNAISON; jeûnerie s. f. jeunement s. m. jeûne, It, digiunaménto. Et. jeûner, jeyunâre. JE'WI voy. jehui. JO forme plus ancienne de je. JOG ; jocquier voy. juc; juchier. JODE voy. gelde.

 JOÉE^ jouèn 5. /. soufflet, gifle. Proo. gautàda. It. gotàta. Et, jôe, joue, JOËMENT s. m. joëries./. jeu. It. gioccaraénto. Et. joér, jouer. JOENGE = jovence, jouvence. JOENVRE sj. de jovenor. JOEVENE, joi^ene (deux syll.), joeore, jovre, joucc, joetle, jotlc, joule, joenCf jone, joine, juene, (jeune graphies f/ jeune. Proc. jôve. It. giôvine, giôvane. Et.]n\enem -f e d'ap. Joevne, jovne, a donne joevre, jovre, comme timbre de tj'mprtnum, ordre c^'ôrdtnera, coffre de côphmum. Le groupe vre se change facilement en vie, comme crible pour cribre de crlbrum^ et réciproquement titre pour titlo de tltr^lum, epistre pour epistle (/'opistola^ apostre pour apostle f/'apôstolum, anjlc et anjre d'kn^elwm, etc. Les imprimes reproduisent fauticenient les manuscrits et donnent joule, joure, au lieu de jovle, jovre, mieux joeule, joeuve. C*est également une erreur dHmprimer jouene au lieu de jovcne, qui est toujours de deux syll. « Tu es bien enfes et si es jouenes bon. (Huon de Bordeaux, 7237) ». Lise^ jovnes. Ve ne figure ici que pour indiquer que la lettre précédente, dans les manuscrits n, est une consonne, auj. notée v, comme havane (2 syll.) havne, havre. JOGLEÏS;joglois; joglements. «?. joglerie,/o?^ —yju—sf. action, métier de jongleur; plaisanterie, bouffonnerie ; forfanterie. Prov. joglarla Et. jogler \ . JOGILËOR, jou—, ju— .y. — glére s. m. — glercce, —ssc s./. = jongleur : ménestrel, chanteur, diseur de chansons de gestes; baladin, escamoteur; plaisant, clown. It. giocolatôre. Et. joculatôvcm, joculàtoi'j celui qui joue. Resté en Angl. juggler. 1 . JOGLER, jou — , ju— = jongler mod. : faire le métier de jongleur^ de ménestrel; chanter^ dire des chansons de gestes ; faire des tours^ jongler ; plaisanter . Et. *'}ocu\&repour }ocul&n, jouer. Le mod. jongler serait-il un mélange de jogler et de jangler? Resté en Angl. to juggle, escamoter» 2. JOGLER, jou — , ju — comme joglëor. Proo. joglâr. It. giocolàro, guillàro. Et. jocttlâre//i. L'It. tient de joculàrium. JOHEVEL, gohcocl s. m, joug, collier, licou, lacet. Et. *ju; (7arélh/w dim. de jùgum. JOI s. m. joie, plaisir. Prov. jaug, gaug. It. gâudio. Et. gàurfia/n. JOIABLE; joiant; joïé, — e; jeu, ~e; joiel, go— adj. joyeux, réjoui, heureux. It, godénte, gaudénte. Et, joie p. pr. et pas. de joiér et de joïr. JOIANGE; joiée, gohée s. f. joiement; joïssexnent, go — s. m, joie, plaisir, réjouissance; bon accueil. Proc, gaudénsa ; gaudlda, gaujsida ; gauzimén, jauz — . It. godiménto. Et. p, pr, et pas de joïer. JOÏGE eoy. juYse. JOIELER, goheler c. a. accueillir joyeusement, faire bon visage ; donner des joyaux; se réjouir. Et, joiel, petite joie et joyau. 1. JOÏER, go'ier

o. a. jouir de, user; se réjouir. It. godére. Et, 'gaurfiâre au lieu de gaudére, de gàudium, joie, 2. JOÏER s, m. joïére s. f, partie de Tarmure recouvrant la joue ; la joue elle-môme. Et. joue. JOIGNANGE ; jointe s.f, joignement^ joingement ; jointexnent s, m, jointure, union, conjonction, mélange; jointure, joint, jointe, articulation. Prov, jùnta. It, giiinta; giunglménto, giuntaménto. Et. joindre, jointier. JOIGNET coy. juignet. JOILLES voy. Juilles. JOINDRE, juindre, gendre, gindre

JOINE — 281 — JORNER s. m. jeune garçoD, premier ouvrier du boulanger, mitron. Et. junior -f e d'ap, et d euphon.y plus jeune. Cf. jovenor dont joindre est le sj. JOINE t?ô//. joevene. JOINETÉ, Juenetè s. f. jeunesse. Et, joine, juene, Jeune. JOINT, — e adj. bien fait, dont les joints, jointures jouent bien, gracieux, élégant, bien habillé; rapide, vif, alerte. Et. p. pas de joindre. JOINTEÏER vofj. jointoïer. JOINTIÉE s. /. ce que peuvent contenir les deux mains jointes. Et. p. pas. de jointier. JOINTIER c. a. joindre, réunir. It. giuntare. Et. joint /). pas. de joindre. JOINTIS, —ce; jointif, — ve adj. joint, uni, réuni, contigu. Et. joint p pas, de joindre. JOINTOÏER V. a. et 7i. joindre, réunir, remplir les vides, réparer ; faire jouer les articulations avec élégance. Et.fréq. de jointier. Cf. joint. JOISE, joïsse, jo'is voy, juïse. JOÏSSEMENT, go — s. m. jouissance, possession ; bon accueil. It. godiménto. Et, jouir. JOL V)orj. jel. JOIiIËR;joliëté, etc. coy, joliver; joliveté, etc. JOLIF, — oe = joli : joyeux, gai, de fête ; paré, orné; aimant, amoureux, aimable, agréable, joli. Prov.. joli. It. giuUvo. jE"^. Germ. Goth, jiuleis. A^oroes jol. Scandin. jul. Angl. yule, noël^ whçel, roue. Jol, jul, signifie proprement le tour que fait le soleil retournant sur ses pas au solstice d'hicer^ à la Noël, d*oxi fête, joie, etc. JOLIVER, yo/rcr r. a. et n. enjoliver, parer; s'amuser, se divertir; faire le beau, le joli. Et. jolif. JOLIVET,yo//ë^ dim. de jolif. JOLIVETÉ, joliëtè s. f. gaîté. bonne humeur, joie, joyeuseté, plaisir, charme, volupté, débauche; qualité de ce qui est joli. Proo. jolivetàt. Et. jolif. JONC s. m. jonc, herbe, feuillage, paille, etc. dont on jonche le parquet; mèche de lampe. Proo. junc. It. ginnco. Et. jùncwm. Quand jonc a le sens d*herhe, feuillagCj etc. répandu par terre, il est le subs. verbal de jonchier, joncher. JONGHEÏS s. m, joncherie; — cheûre s,f. jonchée. Et. jonchier. JONGHIÉRE; s. /. jonchée; lieu couvert de joncs, de roseaux; petit panier de jonc pour faire les fromages. It. giuncâta. Et. 'juncâ^a de juncâre, joncher. Resté en Angl. junket, jonchée, JONGHOI s. m. joncheroie, — reie s. f. jonchaie, lieu rempli de joncs. Et. jonc, jonchier. JOQUIER coy. juchier. JOR, jorn, XI*" s,,jur = jour. — Le jor loc. adc. alors. Jor est quelquefois féminin f tote jor : « Et toute nuit et toute jour, » Renart, XVI, 19. « Et se je sui ci toute jour. » Ren, XXV, 57. « Toute jour i puis baaillier. « Ren. XXV, 80. Edition de Martin I, II, pp. 155 et 346. Proo, jorn, It. giorno. Et. •jôrnwm pour diùrnum. Diurne en est la forme sav. JORNEÏER voy. jornoïer. JORNEL^ -r—nal adj. et s. m, de jour ; journalier ; — jour^ journée; journée de travail ; travail ; partie de terre labourable en

un jour^ servant de mesure : jornel de terre; diurnal, bréviaire. Prov, jornâl. It. giornâle. Et. diurnâle. Diurnal en est la forme sav. JORNEOR, sj. — ère s m. journalier^ ouvrier qui travaille à la journée. Et. jorner. JORNER V. n. faire jour; travailler à la journée ; marcher de jour, faire du chemin, voyager; conférer; ajourner. Et. diurnâre. :i.i.v^.i«

JORNOÏER — 282 JUGËOR JORNOÏER, - ncïcrfrèq. de jorner. JORVIR, furcir en. et a. suffire; endurer. Et.^ 1. JOS contraction, de jo els : je les. Cf, jes. 2. JOS coy. jus. JOSQUE COI/, juesque. JOSTE Jusfc=]o\.\xic prép. à côté de, près de, le long de: selon^ suivant. Proc. jôsta. It, gulsta. Et. iùxtaj près de. JOSTÉE ; jostorie s.f jostement s. m. joute, combat, môlée. Et. joster. JOS TER, jonster, J aster = jouter c. a. et n. réunir, rassembler; ajouter, mettre à côté, en regard, comparer, vérifier une mesure ; être voisin, attenant, toucher à; toucher, frapper; se mêler, se réunir, s'assembler en venir aux mains, combattre, jouter. Proc. jostàr, justâr. It. giustâre, giostrâre. if^. joste. « Juxtare, id est appropinquare, adesse, juxta esse, et decitur a juxta adverbio. » Catholicon de Jean de Gênes, Xlir s. JOSTISE; jostisier, etc. coy. justise ; justisier, etc. JOT contr. pour jo te : je te. JOTE 8. f, jotte, bette, poirée, légume en général. Et. jote est une forme plus ancienne que joue, comme jatte. Proc. gaùta. It. gôta. Lut. gâbata, jatte. Jotte, anciennement dans la marine, signifiait la joue du nacire ; gAb«ta = jate, jade, jatte ; gduta = jotte, jote, jode, et en dèfinitice joue. JOU... Cherchez à JO... Ex. jouée ; jougler ; journel ; jouste, etc. à joée; jogler ; jornel ; joste, etc. JOUENE {2 sf/ll.) rof/. joevene. JOULE ; jouléce coy. jovle ; jovléce. JOVEIGNOR coy. jovenor. JOVENE (2 syll.) ro y., joevene. JOVENOR, Joceiynor, juignor, \ junior sj. jenvre, genure, gendre, gin; dro, joindre, juindre adj, ci s, plus ' jeune, tout jeune; puîné, cadet. Et. •juveniùrem pour juniôrem ; sj. junior + e d'ap. Cf. joindre. JOVENT s. m. et f. jovente, joue —, y MO — s. /. jeunesse. Proc. jovén, jovénta. Et. *juvéntï4/7i, juvénta « juventus, juvenum multitude; juventas, dea juventutis ; ju venta, ipsa nostra œtas est ». Placide le Gram,mairien, XI*" s. in Ang. Mai, Classici Auct. III, 474. JOVENTOS, - e, juo — adj. jeune. Et. jovent. JOVLE, yoore co//. joevene. JOVLÉGE, jouléce forme de jeunesse. Et. jovle. JU... Cherchez à JO. . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. jugler ; juster ; juvent, etc. à jogler; joster; jovent, etc. JUBLEMENT s. m. chant d'allégresse, jubilation. It. giubilaménto. Et. jubler. JUBLER = jubiler : pousser des cris de joie, chanter des chants d'allégresse. It. giubilâre. Et. jubtlâre, id. JUG, joc s. m. juchoir, perchoir ; repos. On dit encore joc pour repos du moulin. Et. juchier. JUGHIER, jocquier^ joq — = jucher : percher ; faire le pied de grue, attendre^ tarder, rester sans rien faire ; se coucher. Et, ? Dies fait remarquer que le Norm. a huchier dans le même sens, et le rapproche de VAIL hocken, Holl. hukken, s'accroupir, se blottir. Juchier =

se coucher, en terme de marine. JUENE coy. joevene. JUENETÉ voy. joineté. JUESQUE^ jesque^ josque = jusque. Proo. jùscas. Et. de ùsque, djùsque. Cf. dusque. JUGËOR, jugedor XP s., sj. jugiére s. m. jugeréce, — sse s. /. juge.

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

JITOIE — ProT}. iutjadôr, sj. jntjàire, H. giudicatôre. Et: jugier. JUGIE; jugerie s. /. bailliage, juridiction. Et. jugier. JUI oo.y. jëui. JUlCE voij. juïse. JUIGNET, Juinof, jiinot, joignei ; Juinot s. m. juillet. Sicilien guignettâ. Et. dim. de juin, le petit juin, le cadet de Juin, qui est quelquefois appelé juin le grant. JUIONOR PO,'/, jovenor. JVll>,jaille. Jules, m. juillet. Pron. julb. It. Lûglio. Et. iûMuni. JUILLES, Joilles s. f. pi. liens, lanières pour attacher les bosuts sous le joug. Et. jtigfila/)i. n. dim. de jûgum, joug. JUIN... Cherchez à JOIN... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. Julndre; juint, etc. à joindre ; joint, etc. JUINET ; — not coy. juignet. JJ3Ï8BJuïce,Joïse,JoUse,Juïâ.Jo'is s. m. jugement; jugement dernier; jugement de Dieu, épreuves par le feu, etc. Proc. judici, JusLsi. H. giudizio. Et. \adlaium. Jugement. JULE eo'j. iutl. JUMENTIERs. m. garçon d'<^curie qui a soin des beies de somme ; valet, goujat. Et. jument, betc do somme. JUN. . . Cherchez à JON, . . Ex. junc ; juncheïs ; junchiére, etc. à jonc ; joncheïs, etc. JUNET roi/, juiguet. JUP a. m. juperie s./, cri, eiiaillerie. Et. juper. JUPELÉ, — e odj. revfilu d'un jupel dim de jupe, tunique, robe. JUPER p. n. et a. crier, brailler; appeler en criant, h61er. Et. juper est probablement une onomatopée comme japper. JUR... Cherchez à JOR. ■ Ex. iax; Jumer; jurvir, etc. à jor; jorner;jorvir, etc. j3 - JUSTOÏER JUS... Cherchez à JOS... les mots que vous ne trouverez pas ici. ^^.justéeijuster.ctc.njostée; j ester, etc. 1. JUS,yos ade. en bas. — Ça Jus, ici-bas ; la Jus, là-bas ; sus et Jus, en haut et en bas, çà et là, d'une manière et d'une autre. Proe. jus, jos. It. giù, anc. giilso. Et. 'jùsum, 'jôsum, pour deôsum, deôrsum, en bas2. JUS 001/. juz. JUSARHE eoy. gisarme, JUST ~ juste sao. Prop. just. /(. giùsto. Et. jùstK, 1. JUSTE s.f. vase, amphore, pinte, pichet, broc, passoire, canetl«, mesure. Et. i à moins que ce ne soit l'adj. juste, Juste mesure, pria substanlio. ou le substantif verbal de juster. joster qui signifie aussi vérifier, mesure ? 2. JUSTE coy. joste. JUSTÉE,/uste(c s. /. justice; justesse. El. juste. JUSTEFIEMENT,j«s(t/-3. m. justification. /(. giustificaménto. Et. justefler. JUSTEÏER co//. lustoïer. JUSTISE, Jost —forme de justice ; justice, juridiction., droit de justice jugement; juge. Proo. justicîa. /(. guistizia. Et. justitia. L'Angl. a conserré à justice le sens de Juge, magistral. JUSTISËOR, — cëor, sj. - siére s. m. juge, justicier. Pron. justesiadôr, sj. justesiâire. Et. justisier. 1. JUSTISIER, jost ~ = justicier : rendre la justice, juger ; exécuter; mortifier; gouverner,

commander, dominer. Proo. justiziâr. It. giustiziàre. Et. justise. 2. JUSTISIER, yost — = justicier : juge. Pj'OP. justicier. /(. giustiziére. El. justise. JUSTOÏER, — tcler v. a. vérifier, contrôler une mesure. Et. J'réq. de juster, j osier.

The text on this page is estimated to be only 15.40% accurate

JUVENT — 284 — LABEL JUVENT ; juvente, etc. roy. jo- ! JUZ, Jusjy jus sj\ de just. Et. jùsI vent, c(c, i ^"^• JUZABME toy. jusarxne. K Cherchez à G. GH ou QU les mots écrits par K. N. B. — Lo dialecte de Tlle-deFraïKW le Frant^ais aolueK ne

LABIT 285 LAIDÉGC a été intercalée^ comme dans lanterne, langouste. Cf. laoste, pour empêcher le b de tomber, ou de passer à v. Label est resté en Angl. acec le sens de lambel, rubans pendant à un titrée ; étiquette, écriteau. LABIT ; labitement s. m. labite s. /. tourment, peine, martyre, affliction, malheur. Et. labiter. IiABITER c. a. tourmenter, martyriser, maltraiter. Et. ? IiABLEL coy. label. LABOREMENT ; - rage s. m. laboraisons./. travail, labeur; labour. Prov, laborâtge. It. lavoraménto, — raziône. Et. laborer. IiABORER V. n. et a. travailler, labourer. Proo. laborâr, laurâr. It. lavorâre. Et. laborâre. Motsav. LABORIER, — es. m. et f. travailleur, ouvrier ; laboureur. Et. labor. IiABOROS, — e adj. laborieux, pénible. Et, labor. IiAGEÛRE; laciére s. /. laçon 5. m. lacis, lacet ; enlacement, nœud^ lien, lacs, filet, piège. It. lacciatùra. Et. lacier. LAGIER = lacer : attacher, lier avec un lacs, garrotter ; enlacer, embrasser. Prov. lassàr, iachâr. It. lacciâre. Et. *laqueâre, 'laciàrc de lâqueum, las, lacs. IiADENGE ; ladengier ro//. laidenge ; laidengier. IiADOINGE ; ladoingier toy. laidenge, etc. LADIR coy. laidir. IiADRE, ladréce, — sse, ladros, — e s. et adj. lépreux. Proo, ladre. It. \t'izairo,mendiant.Et.h^zaYum*+ed'ap. Lazare j le patron des lépreux. D mis à la place de z ou s devant une liquide, comme medler pour mesler. mêler. On trouve pour le nom propre Lazare, Lazaron, mot. sav. 1. IiAÉGE, — sse, leéce, laisse j laisse f lesse, /atV;laûre, leiire; laor, lêors.f. largeur. Proc.ladéza. H. latézza. Et. *laï!ltia, *la^ore de lâtum, lé, large. La /orme laize est restée dans la langue technique pour largeur, bande, lisière. 2. LAÉGE coy. leéce 1. LAËNZ, laëns voy. laienz. LAGAN s. m. droit d'épave; épave, naufrage ; destruction , ruine ; par extension de chose apportée par la mer et obtenue sans peine; abondance, grande quantité, — d'où A lagan, en ruine et en abondance. Et. 'lagânam, id., que l'on explique par lâg a mdris'^ droit de la mer, du Germ : Scand. lag. AnglAaiW, loi. Cf. lague. LAGUE s. m. loi. Et. Germ : Scand. lag. Angl. Sax. loch. lab. Angl. law, loi. LAHON voy. laon. 1. LAI, — e ad et s- laïque, séculier; sans lettres, peu instruit. Prov. lâic. II. lâico. Et. làica, làica. Laïque, où l'accent tonique est violé, en est la forme sav. Resté en Angl. lay, et en Français dans l'expression : frère lai. 2. LAI, lais s. m. laisse s.f. romance, couplet, chanson d'amour; petit poème d'aventure ; tirade monorime des chansons de geste. Prov. lais. It. lai, pi. Et. Celt. laid, liais, son, mélodie, 3. LAI s. m. laie; laiée s. f ce qui est laissé : cession, legs, don; laisse, débris de plantes, sables laissés par la mer ou un fleuve; lais,

baliveaux que l'on laisse en coupant un taillis ; fiente laissée par le gibier, etc. Et. laier. Cf. lais 1. 4. LAI = là. Et.*i\\sLC^ LAID voy. lait. LAID ANGE; laidangier , etc. voy. laidenge; laidengier, etc. 1. LAIDE voij. leude et laie 1. 2. LAIDE voy. lait. 3. LAIDE coy.laie 1. LAIDÉGE, — sse ; laideté^ lad — , leid — , lesd — , led — comme laidure. Prov. laidésa. It. laidézza.

The text on this page is estimated to be only 29.03% accurate

LAIDENGC - 2«f» — LAIRMOS LAIDENGE, laiifanfff , lad — , le'ul — , Icsd -, Icd — s. f. insulte, injure, outrage, offense, vexation. Et. lait pur l' intermédiaire d'un suh;<(. fictif •laidéniia, conune vendange, de vendémia. Laidenge pourrait encore re/iir directement de VAll. leidunga, accusatioiiy d'autant plus qu'on trouce aU'^si y quoique asse^ rarement y les formes ladoinge, ladoingier; // concorderait alors avec le /Vor. ledéna qui est pour laidénha. LAIDENGEMENT, led — s. m. comme laidenge. Et. laidengiei*. LAIDENGËOR, led -, sj. — giére s. m. qui insulte, outrage. Et. laidengier. LAIDENGIER, laidanfjier, — oinf/icr, lad — , leid —, lesd — , led r. a. injurier, insulter, outrager, vilipender, honnir, vexer, tourmenter. Et. laidenge. LAIDIR ; — der, lad -, leid —, lesd — , led — c. a. et n. injurier, outrager, insulter ; honnir, faire honte, déshonorer ; malmener, maltraiter ; ravager ; rendre laid ; devenir laid, enlaidir. Proc, laidir, laizàr. It. anc. laidire, — dàre. Et. Germ, leidjan = laidir, Angl. Sax. lâdhjan, leidon, — den = laider, de leid, odieux^ d'oîi laid , LAIDIT ; laidissement, leid —, led — s. m. injure, outrage, mauvais traitement, violence, coup. Et. laidir, LAIDOÏER, lad —, leid —, led — frèq. rt6> laidir. LAIDON votj. landon. LAIDURE, lad —, leid —, led —, lesd — s. f. injure, outrage, insulte, vilainie, offense, vexation, méchanceté, dommage ; ignominie, honte, souillure ; laideur. Proc. et It. laidùra. Et. laid. 1. LAIE, leie^ laide leide, lesde s. /. route, passage, voie percée dans une forêt; clairière; la forêt elle-même. Proc. lâta.^"^. 'L^ia, *leia, 'lâda, 'léda, du Germ. Anc. Norois leid. An(jl. Sax. li'id. Flam, leyde, passa f/e, ro/c, d'nii Saint-Germain-en-Laye. Les fornu'slaiùc, leide ont ètè confondues avec celles fie leude, lesde, et ont soucent le sens de droit de pèa^Cy droit sur le transit des marchandises, et en général, impôt. Cf. leude. 2. LAIE s. /. boite, coffre, tiroir. Et. Germ, Anc. Haut AU, lada. Flam. laeye. AU. mod, lade, caissCy boîte. De laie, layette. 3. LAIE ; Isdée ro//. lai 3. LAIENZ, laiens, lacn:^, laéns, leïns, leïns, leen^, leens, liens, leans^ leans, laïs adc, là dedans, là. Proc, laïns. Et. «7lac IntMS, laî, là, enz. 1 . L AIER, leïer o. a, tracer une voie, une laie^ des chemins, des passages dans la forêt. Et. laie 1. 2. LAÏER c. a. laisser. Et.^ Oa dèrice ordinairement laier de legâre, léguer, mais on devrait alors surtout trouccr les formes leïer, loïer, lïer, comme neïer, noyer de nec&re; neier, naïer, noyer, nier de negâre. Or, c'est toujours laïer, layer que Von rencontre, rappelant un a. Il est donc plus probable que laïer cienne du Germ, ahall.

lâzan, mod. lassen, laissera LAIGNE coij. leigne. 1. LAIGNIER 0, n. se lamenter, geindre. Proo. se lanhâr. It, lagnàrsi. Et. laniâre, déchirer, dans l'expression laniare se præ dolore. 2. LAIGNIER coij leignier. 3. LAIGNIER ;lainierooy. lanier. LAIRIS cofj. larriz. LAIRME, 1er me = larme. LAIRMER, 1er mer, larraer o. n. pleurer ; couler comme des larmes. Proc. lagrimàr. It. lagrimâre. Et. lacrymùrc pour lacrymâri de làcryma, l air me. LAIRMOS, — e, 1er—, lar — adj. plein de larmes^ larmoyant, déplorable,

 triste. It. lagrimôso. Et. lacr//môsu, — môsa de lâcryma, lairme. 1. LAIS^ lau, leis, Zés ; laissement s. m laisse, lesse ; laissance s. /. ce qui est laissé, abandonné, concédé : cession, don, donation^ legs, abandon ; laisse, débris^ alluvions laissés par la mer ou un fleuve ; lais, baliveaux que Ton laisse en coupant un taillis ; fiente laissée ou lâchée, etc. Proo. laissa^ testament. It. lâscito, rtlâscio. Et. laissier. Legs est une mauvaise (jraphie de lais. Cf. \b.\, laie 3. 2. LAIS 00?/. lai 2. LAÏS t)oy. laienz. LAISAHDE, lelsardc, lisardc s. j. lézard. It. lacérta, lucérta. Et. lacérta, — art, — arde pour — ert, — erde. LAISGHE voy. lesche 1 . LAISIR voy. loisir. LAIS OR voy. loisor. LAISSE ooy. lais et lai 2. LAÏSSE my. laéce. LAISSUS toy. lasus. LAIT, laid^ Icit, let s m laide s.f. injure, outrage, vilainie, affront, offense. Et. ind.près. delàidir. Ne pas confondre ce substantif tserhal avec Vadj. lait, laid, Germ. ladh, laid, leid, odieux, d'où vient le verbe laidir. LAITEROLE s. /. titimalle, pissenlit, laiteron. Et. dim. de lait, làcteni, à cause du suc lufescent de cette plante. LAITIGE, — sse, leit —, let — s.f. fourrure blanche, de couleur de lait. Et* Laetitia de lâctem, lait. LAITIER V. a. et n. allaiter; tèter. Prov. laytâr, lachàr. It. lattàre. Et. lait, làctem. LAITUAIRE voy. leitoaire. LAIZ voy. lais. LAIZE voy. laéce 1. LAMAN corruption de locman, lamaneur, pilote. Et. Germ. Flani, lotman. Holl. loodsman. Angl. loadsman, id. de loi, lood, plomb, c'est-àdire sonde, et man^ homme, . V homme de la sonde, parce que les lamaneurs se servent de la sonde pour conduire le navire. LAMBRE, lanbres. m. latte, planche ; lambris, boiserie, revêtement des murs. Et. ? Die^^ propose lâmma,lâmna (Horace, Odes, ii, 2) ais, planche. Lambre, comme coffre de côphinum, avec insertion d'un b euphonique, comme dans marbre de mârmorem; lamne, lamre^ lambre. On a objecté la différence de genre : lamina/, lambre m. ; mais hédera/. ierre^ lierre m. présente le même phénomène ainsi que ongle qui, d'abord féminin suivant son étymologie ùngula, est resté définitivement masculin. E final a été traité dans ces cas comme e d'appui, et non comme e féminin : lamina, lambre; hédera, édre,ierre, lierre; ùngula, ongle comme mârmorem, marbre; t^^mpanum, timbre; jùvenem, jœvne, jœvre, jeune, etc. tous indifféremment masculins. Cf. ierre 1 Du Cange tire lambre de âmbricem, qui signifie également lambris et qui est masculin; mais 1 de l'article se serait agglutinée avec lesubtantifdcs le XII'^ s., ce qu'il est bien difficile d'admettre, d'autant plus qu'on ne trouve point la forme régulière ambre,

comme andier, ierre, à côté de landier, lierre. Il vaut donc mieux considérer lambre comme une forme de lame, qui d'ailleurs, parmi les sens modernes ou anciens de lame, pierre sépulcrale, tombeau, etc. a aussi celui de latte, planchette, ais long et étroit : lames de persienne, lames de jalousie, les lattes qui les composent. LAMBROIS, lambruis, lambru, lambu, lambrucnc s. m. latte; lambris. Et. lambre, lambroissier. LAMBROISSEMENT s. m. lambroisserie ;— seùre, lambruis— ,lambruck— s. f lambrissement; lambrissage, revêtement, incrustation^ marquetterie. Et. lambroissier.

LAMBROISSËOR, .s/". —siéren./». ouvrier qui pose les lambris, recouvreur. Et. lambroissier. LAMBROISSIER^ lamhriirhicr r. a. lambrisser. Et. lambrois. LAMENT; lamentement s. m. lamente ; — tance s . /. lamentation , gémissement. P/oc. lamônt. It. laménto. Et. lamenter. LAMPAS s. m. foudre, feu; au,fig. feu, inflammation, ulcère, intérieur de la bouche, luette, gorge ; maladie de la bouche, spécial, des chevaux. Et. ? Cf. empas. Serait-ce le mot latin luimême lampas? LAMPIER s. m. suspension, lustre; lampiste. It. lampàjo. Et. lampe. LANBRE coîj. lambre. LANGEÏS s m. et adj. action de lancer, jeter ; combat, joute à la lance ; combat, bataille, — que Ton lance, qui sert à abattre. Et. lancier. LANCEOLE ; lancelée s. f. plantain. Proti. lansoldda Et. •lanceôla, 'lanceolji^a de làncea, lanccy à cause do la forme effilée^ lancéolée des feuilles. LANCEREL; — ron s. m. jeune brochet. Et. dim. de lance, à cause de la forme e/Jilée du brochet. LANÇON s. m rejeton, branche. Et. augm. de lance. LANDE 8. /. pays, terre; pays désert, terre inculte, plaine couverte de bruyères, de broussailles, lande, plaine, bois, taillis. Proo, et It. lânda. Et.^ Celt. ou Germ. land, pays, contrée f LANDIER co//. andier. LANDIT coij. lendit. LANDON, laidon s. m. bâton qui sert d'entrave et que l'on attache au cou des chiens pour les empocher de chasser, ou aux pieds des vaches, chevaux pour les empêcher de sortir du pâturage; carcan, entrave; bâtonnet qui sert de loquet. Et. ? Landon, laidon, n'est peut-être que le dèrioé, Pau g m. de latte, \àte. plancftettc longue et étroite, l'n de landon, qui est la forme la plus commune, ayant été ajoutée, comme dans lanterne de latérna, et pour mieux soutenir le d qui est tombé dans laon. Landon, laidon serait dans cette hypothèse le même mot que laon. Cf, ce mot. LANEÏS, — ce adj. de laine, laineux. Proc. lanls. Et. laine. LANERET s. m. le mâle du lanier. Et. dim. de lanier i, parce qu'il est plus petit que la femelle. LANERIE, lasn —s.f. lâcheté. Et. lanier 1 L ANGAGËOR, sj. - giére ; langagier, — es. et adj. parleur, bavard, hâbleur. Et. langagier, langage. LANGAGIER o. n. parler, bavarder. Et. langage. LANGART, — de adj. et s, bavard, babillard, loquace; médisant, mauvaise langue. Fit. langue, et la terminaison péjor. art. LANGE adj. des deux genres et s. m. de laine; étoffe de laine; vêtement, manteau, chemise de laine. It. lâno dans pannolâno, étojjfe de laine, lange. Et. lâneu, *laniu, *làn]u + e d'appui^ •lânja de lâna, laine. LANGOIER, — gueier, — guier ; langueter, leng — c. n. et a. mouvoir, agiter la langue;

faire jouer la langue, parler, jaser, causer, bavarder; médire; faire jaser, tirer les vers du nez ; visiter la langue des porcs, langueycr. Proc. lenguejâr. It. linguettâre. Et. langue, et les désinences verbales oïer, icâre, et eter^ ittâre. LANGORIR;— rer r. n. être faible, languissant, malade. Et. langor. LAN GO S; — e, len — adj. bavard. Proo. lengôs. Et. langue, et la déninonce adj — os, — ons, ~ eux, — ôsum. LANGUISSON, — ison s. f. — guissement s. m. maladie de langueur, éthisie; langueur. Proc. languimén. Et. languir.

LANIEH 289 LASTÉ 1 . LANIEH, — e, lai g nier, lainier, lenicpt lasnier s, m. et adj. oiseau de proie, espèce de faucon, faucon lanier, femelle du laneret; — lâche, couard, paresseux, fainéant Proc, laniér. It. lanière. Et. *laniariw/n, qui déchire, de laniâre, déchirer. Le sens de couard, lâche^ est cenu probablement de ce que cette espèce de faucon ne s'attaque qu'à des animaux plus faibles que lui. « Le lanier est mol et sans courage, » dit le Miroir de fauconnerie de Harmont. Au lieu de lanii\rium, qui déchire, on a aussi rattaché lanier à laine, lanârium, à cause de son plumage. if. Lanier, lanarius, oyseau de proye, sic » dictus, vel a laniandis avibus, vel ï» quod plumas multas densasque et » molles in modum lanœ habet. » Diction, de Robert Etienne. 2. LtANlIÏRf—e, lainier, laigniers. et adj . ouvrier, ouvrière en laine, marchand de laine; — de laine. Et. 'landri(/, — nâria de lAna. laine. Il ANS, lan:r .<, m. action de lancer, lancement ; élan . Proo. lans. //. h^ncio. Et. s. verbal de lancier. IiANU, — e adj. laineux, couvert de laine. It. lanùto. Et. ^lanûtu, — nù^a de lâna, ^aine. LAON, lahon, leon s. m. planche. It. lattône. Et. augm, de late, latte. Cf. landon. LAOR tog .laéce 1. LAÔSTE = lani^ouste, et signifiait sauterelle. Proc. Iang6sta, Port, lagôsta. /^arrigùsta? E^. 'laoùstapow/' loci'ista. sauterelle. Dans la Jorme langouste, Vn ajoutée, comme dans lanterne de latérna a sauoé le g. Cf. landon. L'o initial se serait-il changé en a pour éoiter le redoublement de o. comme dans aie pour éé d'œtàtem^ LAPE s.f. bardane. Et. Idppa, id. LAPIDE; lapidé; - deïs; - dément d. m. lapidées./, lapidation, massacre. Et. lapider sac. LARG, — ge = large sac. Et. làrgw, làrga. LARDIER adj. et s. m. de lard : mardi lardier, mardi gras ; — endroit, meuble on Ton conserve le lard, les jambons, la viande : garde-manger. Et. lart. LARGETÉ s. f. largeur; largesse. Plt. largitîi^e de lArgum, lare, large. LARGIR c. n. et a, donner largement, faire des largesses ; donner, accorder; élargir, étendre. It. et Et. largirc». LARIZ, laris cog. larriz. LARMER ; larmos, etc. rog. lairmer, etc. L ARONIER, —e ; - nos,— e adj. et s. de voleur ; voleur, voleuse ; repaire de larrons. It. ladronàjo, — nj'ija. Et. laron, /•. de 1ère. LARRIZ, larris, laris, lari^, la iris s. m. inr. clairière, lande, bruyère, terrain inculte. Et. 'larriti?/ du Germ. laar, clairière ? 1. LAS, — se adj. fatigué; malheureux, infortuné, misérable. Pror. las. It. lîisso. Et. lîiss?/, lassa. Las dans le sens de malheureux n'existe plus que comme interjection : las! hélas! 2. LAS, la^ = lacs LASGHANGE ; lasche ; laschée; laschéce, — s.ses. f laschement 5. m . relâchement, relâche, abandon ; faiblesse, lassitude. Et. laschier. LASNE

s.f. lanière, courroie. Et. ? Lasne vient probablement de laniâre, comme lasnier, acec s èpenthétique. LASNERET ; lasnerie ; lasnier cog. laneret, etc. LASRE cog. ladre. LASSOR cog. lasté. LASSUS cog. lasus. LASTÉ, lastét XP s., lasseté) lasse ; lasséce, — sse ; lasseùre ; lassor s.f lassement s. m. lassitude, fatigue; peine, misère, malheur. Et. *lass/ta^^ de lassum, las ; lasser. Lasté a été confondu acec lasté, lasseté, 19

 lascheté, lâcheté. Laxitàtem et *lassitâtem donnent^ en effet, Vun et l'autrey en Français : las té. LASUS. lassas, laissas, lessas adc. là-haut. It. lassù. Et. là sus. L ATE, lète = latte : planche longue et étroite ; poutre, solive du plafond ; le plafond lui-môme garni de poutres ; mesure de longueur. Proc. lâta. It, làtta. Et. Germ. latte, latte. Cf. landon et laon. 1 . LATER = latter : garnir, recouvrir de lattes la toiture, le plafond, etc. Et. late. 2. LATER r. a. porter. Et. L^tum, porté, comme clans translater. Mot sao. LATEÙRE s. f. lattis, ouvrage, couverture de lattes. Et. later 1. LATIMER; latimier toj/. latiner ; latinier. LATIN s. m. savoir; habileté, finesse ; langage ; ramage ; éloquence. Proo, latin. It, latino. Et. latin?//??, le latin étant la langue des sacants, le moyen de s* instruire. LATINER, latimer v. n. et a. parler, écrire, mettre en latin ; discourir, parler ; faire le beau parleur. Et. latin. LATINIER. latimier ,s. m homme qui sait le latin ; homme lettré, clerc, savant, érudit ; interprète, secrétaire. P/'oc. latinier. E^. latin. Resté en AncjL latiner. L AT U AIRE coy. leitoaire. LAU. . Cherchez à LO.. Ex. laur ; laus, etc. à lor ; los, etc. LAU, lea (1 syll.)= là où, illdic ûbi. LAÙR ; laûre voy. laéce 1 . LAUZE coy. lose. LAVRU, — e, lecru, lefru adj . lippu. It. labbrûto. Et. lèvre. LAX.. . Cherchez à LASS. . . Ex. laxor à lasser, etc. LAY... Cherchez à LAI... Ex. layer à laïer, etc. LAZ voy. las 2. LAZARON coy. ladre; LE article f. sg, r. en Picard , pour la, comme se pour sa. 1. LÉ, — e adJ. et. s. m. large, étendu; — largeur, étendue. Proc. lat. It. lato. Et. làtu, lâ^a. 2. LÉ coy. lié. LEANZ, lëans voy. laienz. LEG roy. luec 1. 1 . LÉGHE, leiche, loicbe, lichc s.f. débauche, impudicité, sensualité, plaisir ; gourmandise ; bonne chère. Et. lechier. Cf. lecherie. 2. LÉGHE roy, lesche 1. LEGHËOR, sj. lechiére, lich — s. m. lecheréce, — sse s. f. débauché, dissolu, impudique ; gourmand, glouton, parasite. — Terme d'injure. It. Icccatùre. Et. lechier. Resté dans le lanyaye populaire sous la forme : licheur. LECHERIE; lecheûre s.f. lechois, lesch — ^ loich — , lich — s. m. inc. débauche, impudicité, dissolution, luxure, sensualité ; gourmandise, goinfrerie; vice en général : méchanceté, perfidie. Et. lechier. LECHIER, lesck-, loich —, lich= lécher ; vivre dans la débauche, la gourmandise, être dissolu, gourmand. Proc. Iccàr. It. leccârc. Et. •leccâre du Germ. ahall. leccôn, mod. lecken; Anyl. Sax. liccian ; Anyl. to lick, lécher. Resté dans le langage populaire sous l(c forme : licher. LEÇONIER s^. m. livre de liturgie contenant les leçons. It. lezionàrio. LEDANGE, ledenge ; ledangier,

ledengier, etc. coy. laidenge; laidengier. etc. LÉDE coy. leude. LEDÉCE, — dice coy. leéce. LEDIR ; ledure, etc. voy. laidir, etc. 1 . LEÉCE, — s.se, — sec, — laéce, le'ice plus anc. ledéce, — dice {^XP «.) = liesse : joie, allégresse, réjouissance. w«.ti.tr^. r.

LEÉGE — ^291 — LCNTIF Proi5. leticia. It, letizia. Et. lœdtia de lôetum, lié: ♦ 2. LEÉGE r^oij. laéce 1 . LEECEMENT comme leéce 1 . Et. leecier. LEEGIER, lïecier, — ssier, — scier c. a. réjouir ; se réjouir. Pvov. leticiâr. It, letiziâre. Et. leéce. LEENS toij. laienz. LEFRU ro//. lavru. LEGERIE; legeréce, — sse s.f. légèreté; frivolité; imprudence, folie. Et. legier. LEGERIER, — e rxf//*. léger. Et. legerie. LËGNE Gotj. leigne. LEHUN l'oif. leûn. LEI, liè^pron. 3' pers. f. r. sg. à elle. LEÏGE coj/. leéce. i . LEIGHE COJ/. lèche. 1. LEIDE coy. laide 1. 2. LEIDE vo(/. laie 1. 3. LEIDE ooy. leude. LEIDENGIER, etc. lo//. laidengier, etc. LEIDIR, etc. voi/. laidir, etc. LEIE 00//. laie. LEÏER ooy. laïer 1. LEIGNE, légne, laû/ne, lemg/ie, lainyne, loigne s. f. bois à brûler. Proo. lénha. It. légna. Et. ligna/)/, n. pris pour sg f. LEIGNIER, leingniery legnier, laignier, loigner s. m. provision de bois à brûler; bûcher. It. legnûjo. Et. leigne. LEIN^ leng, ling, lin, ligne s. m navire, bateau. Proc. lenh, bois et navire. It. légno, bois, voiture et naoire. Et. lein^ lin, ne se trouvant pas en Fr. acec le sens primitif et naturel de bois, mais ne se montrant que, depuis le XIV* s., acec la seule signification de navire, ne ment pas probablement du latin llgnum, mais directement de VU, légno, qu'i Froissard écrit ligne m. LEINGNE ; leingaier ooy. leigne ; leignier. LEINZ, leïns ooy. laienz. 1. LEIS ooy. lais 1. 2. LEIS ooy. lez. LEISARDE ooy. laisarde. LEISIR; leisor ro//. loisir; loisor. LEIT ooy. lait. LEIT... Gherchez à LAIT... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. leiterole ; leitice ; leitier à laiterole^ etc. LEITOAIRE, leitueire, laituaire, let — , lat — = électuaire. It. lattovârio. Et. electuâxiu m. Mo ^ mi-populaire {suppression de l'initiale, comme dans migraine,) et mi'Saoant (aire au lieu de ier). LEITRIN, letrin; leteril, letril, letri ; leitron, let —, lit — = lutrin. Génois, letterln. Et. *léctrlnM dim. de *léctrum (Isidore) pupitre, de Isxrpoy, lit. La forme leteril, lit — , letril oient d* un fictif *lectorile, pupitre servant à lire. LEMÉLE, luméle, lim — = lamelle, petite lame, lame. It. laméUa. Et. dim. de lame. Cf. aleméle qui n*est peut-être qu*une mauvaise graphie de la leraéle. LENDIT, landit s. m. foire célèbre tenue le 11 juin à Saint-Denis, où Ton montrait les reliques de la Passion ; congé des écoliers de TUniversité et honoraires qu'ils payaient aux professeurs pendant la foire du Lendit. Et. ^indictuniy foire, de indictum, fixé, déterminé', aoec agglutination de l'article, comme lendemain, landier, lierre, etc. LENG voy. lein. LENGOÏER; lengos, etc. ooy. langoïer ; langes,

etc. LENIER ooy. lanier. LENTIF, - ve, lentiu adj. lent, mou. Et. lentivw, lentlva. L-Ji.^ 'A I

The text on this page is estimated to be only 17.68% accurate

LENTILLOS — -iO-i — LEUPART LENTILLOS, — e adj. semt^ de lentilles, de taches de rousseur, lentigineux. Et. lentille. LENTIU totj. lentif. LËON ro//. laon. LËOR ro//. laor. LERE ./. de larron. Proc. hUre. /^ lAdro. Et. hUro + e d'appui . LERME ; lermer ro// . lairme : lairmer. LERMOS ro//. lairmos. 1. LÉS voi/. lais 1. -1. LÉS voij. lez. 1. LESGHE, lii « V.. «• . «.'. puing cler » H non de Bordeaux, 7567, en parlant d'une épèc qu'un Sarrasin, présente à H non. — instruit, savant. Proc. letrât. /^ letterâto. Et. liiievhtu, — rA/a de littera, lettre. LETREÙRE forme française de littérature : alphabet, écriture, lecture; sciences des lettres, savoir, instruction. Pror. letradiira. It. letteratùra. Et. littt'raa'ira de littera, lettre. LETRIN : letril ; letron cou. leitrin. LETUAIRE €oij. leitoaire. LEU. . . Cherchez à LUE. . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Er. leuc: leus, etr. à luec: lues, ('/ •. 1 . LEU ijraphie de loup, er de lieu. '2. LEU rnq. lau . LEUDE, le.

LEÙRE -293 LIJANGE venir un leupart » {Chanson de Roilant)y où il ny a pas de léopards, mais bien des loups. « Et appelent icelles bestes cœphalles en leur langage, mais au nostre ce sont liepars ou loups cervins. » (Orose, i, 210 >ï, éd; 1491), cest'à'dire loups-cermers, LEÙRE voff. laùre. LEURkE /orme régulière de loutre. Prot, loiria. It. lôntra. Et. lùtra. LEUST cotj, loisir. LEVEL C01J. livel. LEVEMENT s. m. levance s.f. action de lever, d'élever; levée, élévation. Et. lever. LEVRU toij. lavru. • LEZ, lès, leis s. m. inv, et prèp. côté, flanc. — r Le^ à le:;:, côte à côte; — à côté de, prés de. Prov. latz. It. lato. Et. lâtMSj côté. 1. LI sj. sg. m. de l'article le Et. illic ? 2. LI sf. pi. m. de l'article le : les It. \i, gli, i. Et. *ilii pour llli. 3. LI sj\ sg.f. de l'article en Picard la. 4. LI = lui. LIANGE^ lofance ; Heure, loïeûre 8. J\ liage; liement, lofement s. m. action de lier; état de ce qui est lié; ce qui sert à lier : lien, ligature, liaison, alliance, union, obligation. Proo. liamén, ligaddra. It. legânza, legaménto, legatùra. Et. lier, li/;a^ùra, li^aménta A?i. Liance souvent confondu acec ligeance. LIART, — de adj. et s. m. gris pommelé; cheval gris pommelé. Proc. liâr. It. leârdo. Et.'^ Lie HE; lichier, etc. vog. lèche; lechier, etc. LICHIER ro^. lechier. LICIER c. a. garnir, entourer, barricader, fortifier de lices. Resté comme terme de marine : lisser . LIÇON, lison^ -- sson, leson s. m-. petit lit, couchette; siège. Et. dlm. de lit, lèctum. \ . LIÉ, — e, liet, — de XI' s., lé, f. liée, lie adj joyeux, gai, content. Prov. let. It. liéto. Et. loé^w, loéta. Le fèni. lie consercé dans l'expression : faire chère lie, faire mine Joyeuse, bon accueil. 2. LIÉ coy. lei. LÏÉGE; lïecier vog. leèce 1; leecier. LIEF.^ adj. des deux genres léger. Proc. lieu. It. liéve. Et. lève. LIENS vog. laienz. LIEPART cog. leupart. LIEPRÉ, — e adj. couvert de lèpie, lépreux. Et. liépre. LIET cog. lié 1. LIEUÉE, loeée, loiée. Huée, liwèe s. /. la longueur d'une lieue. LIGEANCE, liga —, lij — ; ligée, lidctè ; ligéce, — sse s. f. hommage lige, vassalité, service d'homme lige, obligation féodale; fidélité. Et. lige. LIGIÉ, — e adj. tenu, lié par Thommage lige. LIGN vog. lin 1. LIGNAGE s. m. ensemble de la lignée, parenté, race, famille. Prov. linhàtge. It. lignâggio. Ei!.*lineâticum, *liniâtj -\- e d'appui, de llnea, ligne. En Angl. lineage. LIGNALOË s. m. bois d'aloès. Et: ligna aloès. LIGNE vog. lein. LIGNIER P. a. et n. tracer des lignes ; mesurer au cordeau ; aligner ; venir en droite ligne. Prov. linhâr. It. lineîire. Et. ligne. LIGURE s. m. espèce de pierre précieuse qui, suivant la fable, provenait du lynx. Et. lâpidem ly/icùrtwm, proprement de lynx. • LIHUE s.f. chaume. Et. ? LIJANCE; lijée, etc. tjoy. ligeance.

LIMANDE — 294 LOBE LIMANDE s. f. poisson plat et rugueux ; planche mince et plate ; armoire. Et, lime? LIMANDER v. a. garnir de limancles, LIME au Jig. remords rongeur^ peine, douleur, longue souffrance, maladie; dissension, querelle incessante. Prov.f It. et Et. lima, lime, LIMËLE toi/, leméle. LIMER aw^//. ronger, peiner, faire souffrir, irriter. Proe. limâr. It. et Et. limàre. 1. LIN^ ling, lign s. m. lignage, lignée, race, parenté. Et. forme masculine de ligne 2. LIN, — e afij. de lin. Et. c'est le substantif lin j llnum, employé adjecr ticemcnt comme en It. dans le mot pannolino, toile de lin. 3. LIN coy. lein. LINÇUEL, linçolj — ceolj — çoel^ — suel ; — cel = linceul : drap de lit. Proc. linsôl, lensôl. It, lenzuôlo. Et, *\\nce6\um pour lintéolum, petit linge, dim, de linteum, linge, LING coy. lin 1. LINGE adj. des deux genres : de lin ; fin, menu, mince, léger, faible comme une toile de lin. El. •llntium, *lintj + e d'appui, *lintja, pour linteum, — team de linum, lin, LINOIS s. m. ino linose ; linuise s. f, graine de lin; toile de lin. Et. lin, linum. LINTIER 8. m. seuil ; linteau. Proc. lindàr. Et. limitâria d^ limitem, limite. LIOIS, — e= liais s. m. et adj. pierre blanche et dure, marbre blanc ; — blanc et dur, èpith. de pierre et de marbre. Et. f LIPERr. a, sucer; lécher. Et, lipe, lippCy lettre, LIRER V). n, jouer de la lyre. LISARDE voy. laisarde. LISGHE voy. lesche 1. LISIR coy, loisir. LISON, — sson coy, liçon. LISTÉ, — e, lité adj. bordé, entouré, peint; orné de /is^es, liteaux, lisières, bandes, bordures; raies, franges i ourlé, frangé, veiné. — Epithète banale de palais, chambre, écu, etc, Proc, listât. It. listâto. Et. p, pas. de lister, border, garnir, orner de bandes, de lisières, reste dans la langue des teinturiers, sous la forme liter, du Germ. lista, bordure, bande, liste. LITERIL, litril voy. leitrin. LIUÉE coy. lieuée. LIVEL, lec — s, m. niveau. Proc. livél. It. livéllo. Et. *\ibé\[um pour libella, petite balance. Dans le mod. niveau, 1 s'est changée en n, comme dans quenouille, colùcula, marne, mârgu\di, nombles/îoar lomble, lùmbulum. Voy. ce mot. Resté en Angl, level. LIVRANGE ; livraison. — oiêon, — eson ; livrée ; livrePie, livreûre s, f livrement s. m. action de livrer, distribuer, donner; livraison^ provisions, ration, distribution; la chose livrée ; pitance, habit. Et. livrer. Resté en Angl, livery acec les mêmes sens, 1. LIVRÉE s./, rente d'une livre; étendue de terre rapportant une livre. Et. livre, libra. 2. LIVRÉE coy. livrcuice. 1. LIVREUR, sj. livrére s. m. celui qui livre, distribue, délivre : distributeur; libérateur, sauveur. Et. lib^ratôrem et livrer suicant les sens, 2, LIVRËOR. sj. livrere s, m. peseur, mesureur. Et, livre, libra,

LIWÉE coy. lieuée. 1. IaO forme ancienne de le r. Proo. et It. lo. Et. •i/lùm, acec l'accentuation des proclitiques, comme la*tAA. 2. LO St m. conseil, avis. Et. s. verbal ind. pr. V" pers. de loér 2. LOANGE coy. loëment 2. LOBE s. y. flatterie ; tromperie^ ruse, mensonge ; raillerie, moqaerie. Ei, Germ . lob, louange.

 LOBEOR^ sj\ lobère s m. et acfj. loberéce, — sse s. /. et acfJ. flatteur; trompeur, menteur; railleur, moqueur. Et, lober. LOBKR V. a. et n. flatter ; tromper, railler, se moquer, ruser, baffouer. Et. lobe. LOBERIE; lobance s, f. lobement s. m. action de loher : flatterie; raillerie, moquerie ; tromperie. Et. lober. IjOG s. m, serrure, cadenas, loquet. Et* Gcrm. A/17/. Sax. loc, Anyl. lock, serrure. To \oek, fermer à clef. Loquet, lé, lucchétto, en est le dlnnnutif. 1. LOCHE, loce = louche : grande cuiller, cuiller à pot. Et. *lôchea 'le ? 2. LOCHE, loque s. f. bêche, et espèce d'arme, d*où le dini, lochet, louchet, ho II au, bêche y encore en usage. 1. LOCHIER, loichier, — gier = locher v, a. et n. branler, secouer, agiter, ébranler; branler, s'agiter, remuer. Et.'^ Dlespropose IcnihalL lûcke, branlant] Scheler le Germ. loc, mod. locke, boucle, mèche de cheveux ; lochier serait ainsi faire flotter les checeax, et par ex t. agiter ? 2. LOCHIER v. a. manger à la louche, cuiller ; avaler. Et. loche 1 . 3. LOCHIER voy. loër 1 . LOGU, — e, loqu ; loque, — e adj, qui a les cheveux pendants, en désordre, ébouriffé, hérissé, frisé ; déchiré en loques. Et. loque du Germ, ahall. loc, Norois lokr, mèche, flocon de checeux, chose qui pend, Angl. lock, AU. mod, locke, boucle, mèche de checeux. LODEMENT voy. loëment 2. LODER voy, loër 2 c^ 3. 1. LODIER, loudier s. m. surcot d'étoffe grossière, souquenille ; couverture de lit, courte-pointe, couvre-pied ; matelas. Et. Germ, lôdo, vêtement de dessus, LODIER, — es. et adj. paresseux, fainéant ; manant, gueux, vaurien. paillard. Et, lodier 1, soit parce que le lodier était porté par les gens de rien, soit par extension du sens de couverture, matelas, objet de couchage à celui de paresseux, comme paillard, de paille, et en It. poltrône, fainéant, d'oie notre poltron, du Germ. ahall, polstar. AngL bolster, coussin, traversin. LOEÉE voy, lieuée. LOEIS (3 sylL), loëice, — sse adj, à louer ; de louage, locatif, loué, vénal, mercenaire. It. locatlccio. Et. •loca^iciw, — Icia de locâre, louer, loër 1 . 1. LOËMENT, loiement s. m, loërie; loëûre s, f position, situation, action de louer, locâre : louage, location, loyer ; placement. It. locaménto. Et. loer 1. 2. LOËMENT, lodement XV s, s, m. loërie; loance s. f action de louer, laudàre, de conseiller : louange; conseil, avis, opinion. Prov, lauzamén. It. lodaménto. Et. loër 2. 1. LOER, loier, lochier, lieuer v, a, et n, placer, mettre, loger, demeurer; donner à louage, louer; donner; prendre à louage, salarier, payer, récompenser, employer. Prov. logâr. Ane. It. et Et. loràrc . 2. LOËR, loder XI^ s. v. a, louer; approuver; accorder; conseiller, donner, dire

un avis, une opinion. — Loè, — e célèbre, renommé, illustre. Epithète banale de France. Prov. lauzâr. It. lodâre. Et, lam/ârc. 3. LOER, luër, loder XP s, v. a. enduire de boue; salir, souiller; enduire de lut, lutersac. Et. lu^ârc de lùtum, boue, lut. LOES voy, lues. LOGNE ; lognier voy, loigne; loignier. LOI? s. m. loisir, faculté, permission. Et, loisir. LOI AN CE ; loïeure, eic, voy. liance.

The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

LOIGHIER — -296 — LOMBLE 1 . LOIGHIER, et ses dérives loiche, loicherie, etc. vojj. lechier, etc. 2. LOIGHIER cof/. lochier 1. LOIÉE coy. lieuée. 1. LOÏER, et ses dèricès loïance, loïen^ etc. formes de lier, liance, lien. 2. LOÏER co!/. loërl. LOIGIER cof/. lochier 1. 1. LOIGNE, loingnCy lon(jrie, locjne = longe. Et. 'lùngia de lôngum, corde, lanière de cuir, et longe. Et. 'lûnibea, •lùmbja de lùmbum, tes lombes y dans longe de veau. 2. LOIGNE co//. leigne. 1. LOIGNIER; longier c. a. éloigner, allonger, prolonger; s'éloigner. It. a/lungâre. Et. loing, lonc. 2. LOIGNIER coy. leignier. LOINCEL voy. luissel 1. LOINZ, loi/is coy. longes. LOIRE, loitre forme de leurre d'où loirier, leurrer : dresser le faucon au leurre ; dresser, instruire ; 'attirer avec le leurre, attirer; tromper. Proc. loire. It. lôgoro. Et. Germ. luoder. LOIRIER = leurrer coy. loire. LOIS , /. loische adj. louche. Prov. losc,/. losca. It. lôsco, /! iô^ca. Et. lûscu, lùsca, borgne. Le changement de sens de borgne à louche avait déjà eu lieu dans le latin pour le dèricè lusciôsus, louche. La forme unique lousche /)o«r les deux genres se rencontre dès le XIIP siècle. 1. LOISGHE coy. lesche 1. 2. LOISGHE/. de\oi3. LOISIR, leisiry laiairy lesir, lisir, V. n. impers, être permis, ôtre loisible. IncL pr. loist, laist, list, leist^ laisf, Ucet. Imparf. loisoit, lisoit, licc^at. Parfait lut, liut {1 syll.) licuit. Futur loirat, lœtat. Conditionnel loiroit. Suhj. pr. loise, luise, lise, liceat; imparf. lelist, licuisst't. P.pr. loisant,licént^.'/y?. P. pas. Icii. Ijtf loisir, Ucéi'c.L'inf. est resté à l'état de ^ubst. cofn/ne ^\^h\r de pi a cére. LOISOR, laisor, leisor , Icsor \ loisance s. /. permission, opportunité, faculté ; loisir, aise. Froc, lezôr. Et. loisir. Resté en Angl. sous la forme leisure. LOISSEL coy. luissel 1. LOITRE coy. loire. 1. LOMBLE» lomhre, nomble s. m. lombes, reins, rognons. Et. liimbwlMm et en bas-latin *nûmhu\u + e d*ap' pui, dim. de lùmbum, lombes, Papias définit lumbulum

LOMBLIL — -297 — LOQUETÉ 7, Michelant) ; « Justice sera ceinture de ses lumbres » (J. Goulain, Ration., BibL Nat, 437, ,f 77) in Godefroy, Dictionnaire. Mais lomble, nombril, est employé au sinf/ulicr, parce qu'en effet l'organe est unir/ ne. « Li a bouté Durandal Droit, parmi le lomble, ens el cors » (Mousket, Chron. 6042, Reiff.) in Godefroy, Diction. La signification primitice de ce lomble est petit globe, petit objet rond, bouton, comme dans cet exemple : « Et doit on essambler toute la loietire sur le lombre dou braier. » c'est-à-dire sur le bouton du bandage herniaire (Brun de Long Bore, Cgrurgie, ms de Salis, P 159^) la Godefroy, Diction . De la signification de bouton, on a passé naturellement à celle de nombril, cicatrice qui ressemble bien à un bouton, La même similitude existe d'ailb'urs pour umbllicum, ombril, ombilic, qui cicnt de muhOy petit globe, corps rond, bouton situé au milieu du bouclier, de l'écu, d'oii umbilicum, petit bouton au milieu du centre. Nous croyons donc que lomble, lombre, nomble, nombre, nombril, a une origine dicerse de lombles, lombres, nombles, lombes, rcims. Lomble au sg. nombril tient selon nous de la forme corrompue *lôbulum, bouton, pour glôbulum, comme loir de gllrem, et c'est de ce lomble, lombre, nomble, nombre que vient nombril, taudis que lombles au pL lombes, reins, viendrait de lùmbulos^ id. 1. LOMBLIL, lombril, nombril s. m, lombes, rognons, reins, s'emploie au pL comme lomble 1. Et. •lumbwlicalM, *numhuhcu\u dim. du dini. liimbulum, •niîmbulum, lomJtle 1, nombleCfi lomble 1 , 2. LOMBLIL, lombril = nombril. Et. *lob«licwl«m dim. du dim. *lôbulum, lomble 2 pour glôbulum. Cf. lomble 2. On dèrice ordinairement nombril de *\xmhi\\e.u\umy acec soudaine de l'article : lombril, puis changement de \ en n ; mais on ne trouve pas ombril en vieux fr, LOMBRE coy. lomble 1 et 2. LOMBRIL voy. lomblill 02! 2. L LONG prép, le long de, à côté de ; selon. Prov. lonc. It lûngo. Et. lùngum. Probablement selon, anc, solonc, qui a le même sens, a la même origine sub Idngum, et ne vient pas de secûndum qui avait donné segont, sôont, suivantf selon. Lonc se confond parfois avec loin, lùnge. Cf. longes. 2. LONG, — ge = long, —guesav.. LONGAIGNEs./:iatrine, cloaque, terme d'injure. Et. f. de longain, lieu retiré. LONGAIN, — gne adj, lointain, éloigné, retiré, écarté. Et. lonc, long et éloigné. Mot sac. 9 LONGEGE , longuéce sac. — sce, sse; — longeté, — gueté sac. s, f. longement, — guement s. m. longueur. //. lunguézza. Et. lonc. LONGES, longues sao. adJ. longtemps, longuement. Et. hingas. Loinz, loins Jt lùngi.

Et. 16ngif/s est, loin. Et. lùng('. LONGNE coy. loigne 1. LONGIER coy. loignier. LONGUÉGE voy. longéce. LONGUES coy, longes. LONZE s.f. partie charnue. It. lénza. Et. Germ. luntr/ssa. graisse, LOPE s.f, grimace. Et.'^ Die^ assimile lope, grimace t à loupe, tumeur, disant que la grimace est proprement une lécre grosse, une espèce de tumeur f^ LOQU; loque voy. locu. LOQUE coy. loche i2. LOQUÉLE; loquence ô- . /. parole, propos, discours, élocution, éloquence; loquacité. It. loquéla. Et, loquéla, loquéntia de loqui, parler, 1. LOQUETÉ, — e adJ. fait de divers morceaux d'étoiîes, de loques, bariolé bigarré; en loques, déguenillé, déchiré. Et. loquet dim. de loque. K^i-. .*,.

 2. LOQUETÉ, — e adj. fermé au loquet; garni de verrous, de barres de fer. Et, loquet dlni, de loc. 1. LOR mo. == leur pron, et leur, pi. leurs adj, Proc. lor. It. 16ro. Etil\6rtini, d'eux, 2. LOR s. ni. laurier. Proc. laur. It, allôro, lâuro. Et, \^[iTum. LOR AIN, — rein s. m, partie du harnais de cheval, consistant en courroies, lanières de cuir passant au-devant du poitrail et sous la croupe pour maintenir la selle; en f/énéral harnais, harnachement, spécial, bride, frein, mors. Et. [orAmcn, har/iaisy de lôrura, courroie j lanière. « Loralia dicuntur gallice lorainSi id est poitraus » J. de Garlande, Diction. XIII* s, Lorain de loràmen, comme airain d'aerâmen. LORDÉGE, — sse, — deté; — dise; — ie. lourd — s.f, lourdeur, lourderie, stupidité. It lordézza, saleté. Et. lortj lourd, LORDER û. a, souiller, salir; rendre lourd, lent, stupide. It, lordAre. Et. lort, lourd. Ldridus, *lùrdus signifie jaunâtre, livide, puis au motjen-dge pourri, a'oli sale, sens consercé dans Ult. lôrdo ; il a pris ensuite le sens de pesant d'esprit, stupide et enfin celui de pesant, lourd, au sens matériel, LORDOIS; — dier, lourd s. m. lourdaud, bête ; bêtise, ignorance ; langage niais. Et, lourd, et les terminaisons — ois, — ier. 1. LORE s.f. coup de corde, d'étrivière ; coup. Et, lôra, lanières, courroies, pi. n, pris pour sg,f. Le Portugais a lôro, courroie de l'étrier, cena/it directement de lôrum. 2. LORE v)oy. lores. LOREIN i5oy, lorain. LOREL 8. m. courroie, lanière; rêne, bride; ruban, tresse; chiffon. Et. diui. do lore 1. LORÉLE, lurelle s. f. bande; linge plus long que large que l'on passe sous les fesses de l'enfant emmailloté ; lange, maillot ; linceul. Et, dini, de lore 1. L OREMIER , lorimier , lorm ier , lorenier s. m. fabricant de harnais, comprenant les objets en cuir : selles, brides, etc., et ceux- en métal : mors, éperons, etc.; sellier, bourrellier, éperonnier; harnacheur. EL *lôramtnârii^ de lorâmen, lorain. Resté en Angl. lorimer. LORES, lore, lors, lor ado. alors, à cette heure, en ce temps. Et. i/la /lôra H- s ado. comme dans alques, sempres. avecques. Cliute de l'e final comme or, sur, etc. 1. LORGNE adj. des deux genres, louche; borgne; qui voit mal, sot. Et. ? Lorgner du Germ. lauern, épier, guetter, a signifié aussi loucher c'est-àdire regarder de travers ; lorgne aurait-il la même origine ? 2. LORGNE s.f. coup. Et, s, verbal de lorgner. LORGNER V, n, frapper, taper dessus. Et, ? LORIMIER i?o//. loremier. LORMERIE s, f, métier de lormier. LORMIER vog. loremier. LORS cog. lores. 1. LOS, lo^ s. m, ino. louange, éloge ; flatterie ; honneur, réputation, mérite, gloire ; conseil, avis, opinion ; agrément, consentement,

assentiment, approbation ; au pi, lods, droits dûs au seigneur à chaque mutation de propriétaire. Proc. laus, los. It. lôde, t\ Et. lâus, exclamation, gloire à f vive ! Los pourrait aussi venir de *laiides qui en bas-latin est employé comme sg. et signifie hgmne et lods, de .laudàre, louer, et plus tard, promettre, consentir. Cf. loér 2. 2. LOS, —e, adj. misérable. Et.^ LOSANGE; losangier, etc. voy. losenge ; losengier, etc.

 LOSGIGNOL co//. losegnol. 1. LOSE s. /. louange; flatterie; tromperie. Et,'^ forme féminine de losl? 2. LOSE, lau^c s.f. dalle ; pierre sépulcrale, tombe ; épitaphe. Proo, lâusa. Esp, et Plèm. lôsa. Et. *lâusa, ici. du CeM LOSEGNOL , losignoU loss — , lossi— — rossignol. Proo. lossignôl et rossignol. It. lusignuôlo et rossiguôlo. Et. *lusciniôlwm pour lusciniola dlm. de luscinius, luscinia. On trouce les formes *ruscinia, *roscinia dès le IX' s. LOSEGNOLER c. n. chanter comme un rossignol. Et. losegnol. LOSENGE, losanfje, lo^ — s. f louange, éloge; flatterie, cajolerie; tromperie, ruse, supercherie; terme de blason : ornement héraldique en losange, forme de Técu en losange; nom donné à plusieurs objets ayant cette forme : grille, pallissade, note de musique ancienne, etc.; ternie de fjéomètrie : losange. Proo. lauzénga, lauzénja. It. luslnga. Et. f Ce mot peut oenir directement de los -h la terminaison enge, ange, en latin émia, *énjà, comme costenge, laidenge, mots formés sur le modèle de vendange, vindémia; ou bien n'être qu'une autre forme de louange, •laudémia, sous V influence du Proo. qui change d en z : laudâre, lauzâr d'où lauzénja. Quant à la suite des sens de louange à losange, ce mot qui si(jnifiait louange , s'est appliqué a certains ornements héraldiques^ qui^on t l'éloge, la louange de celui qui les porte; ces ornements étaient en forme de losanyes, d'où le mot losange a passé de la langue du blason dans le langage ordinaire pour désigner certains objets de cette forme. Enfin il est enjtré dans la géométrie pour désigner un parallélogramme dont les 4 côtés sont égaux y sans que les angles soient droits. Quant à la différence du genre, anc, féminin^ auj. masculin^ elle est due prob. aux deux formes laudémium, Proo. lauzimi, m. et laudémia. Proo, lauzénja, /. qui toutes deux donnent en Fr, losenge, m et f. LOSENGËOR, sj. r- giére s. m. — geréce, — sse s. f. losengier, — giére, losan — , loz — s. et adj. adulateur, flatteur; menteur, trompeur, suborneur. Proo, lauzengadôr, sj. — gàire; lauzengiér. It. lusinghiéro et — ghiére. Et. losengier 1 , losenge. LOSENGERIE, — angcrie s. f losengement, lo^ — s. m, adulation, flatterie, cajolerie ; tromperie, supercherie. Et. losengier 1. 1. LOSENGIER, — «Ai^^icr, lo:; — 0. a. aduler, flatter, cajoler; tromper, suborner; orner Técu de losanges, de marques d'honneur ; orner de losanges, losanger, distribuer en losanges. Proo. lauzengâr. It. lusingâre. Et. lonsenge 2. LOSENGIER adJ. oog. losengëor. LOSIGNOL, loss — oog. losegnol. LOTAGE; lotissement s. m. distribution, partage, tirage par lots.

Et. lot, lotir. LOTÉE s. /'. contenance d'un lot, mesure de 4 pintes. LOTIE s.f lot, part, portion échue en héritage. Et. p. pas. f. de lotir. LOU... Cherchez à LO... Ex. louber; loudier; louer; lous, etc., etc. chercher à lober; lodier; loër; los, etc., etc. LOU, leu, f. loô = loup, louve. Proo. lup, lop,/. lôba. It. lùpo,/. lùpa. Et. lù/)u, lùpa. \. LOVIER s. m. lucarne. Et. ? Serait-ce *loo^tvârium de lôdium, id. 2. LOVIER, — e adJ. et s. de loup ; louvetier; tanière de loup. £'^.*lupâriw, lupâria de lùpum, loup. LOVIN, — e «f//. de loup. It. luplno. Et. *luplnw, luplnarfe lùpum. loup. -Jrfs-. . . .

The text on this page is estimated to be only 17.02% accurate

LOVIS mo LUISOR LOVIS, —ce adj. affanK^: avide; vorace, goulu. Et. •lupici^^ — icia de lu puni, loup. LOWIER rof/. loër. LOX. . . Cherchez à LOSS. . . Ex. lozignol à lossignol, etc. LOY. . . Cherchez à LOI... Ex. loyer à loïer, etr. LOZ cor/, les. LOZENGE: lozengier, etc. roi/. losenge; losengier. etr. LU . . Cherchez à LO... les mots que vous ne trouverez pas à lu... Ex. : luër à loër; lur à lor; luxnble à lomble, etc., etc. LUANCE roi/, luoison. LUBERNE, - fjfte, lu/» — s. f. femelle du loup-ceivier ou du léopard; lH\iu, fourrure de Taulmal. Et. f 1. LUBRE mfj. lugubre, triste, sombre. Et. \(\/uhve + e d'appui. Lugubre i';?r de formation tarante. 2. LUBRE ad/, de;? deux ;jeftresg\i^~ saut; gluaut, sale: lubrique, luxurieux. Pror . lùbrio. Ir. liihrieo, /. lubrioa. Et. {(ihtic'.t + e d\itipui , liibnVa. Lubrique i*sf de forma tiou tarante et riole raccent (oni'/ue. Remoi-'/uc^comme les deuv moC;? lûirubrem et lûbrioum arrirent à douner eu franru'S l'A mè'iie forme lubre/)t?/* la c/t'f.re de.< $ 7 /'•'((f'CS p'.^SMo •< i] f/ '.'.■■/. ■■• y'/-;" r. •. ^:^^,irdorde travoi^, lor^:>.-r : ivlu':uer ; clîover. /:. mv..-. luoho:-.ire^ •■■• - ■'• ,"S t ' ' T ■*•■■ "■'»<-;■ :\. A .' . - :^ . : .^ . lo k la îî . .1 ■■' ; .' . t o ".oo k , _\ ■ ,*■ ^s ■.'■,■■*'.■■?.'"'•'.■ '.T-.'" lo'.îhK^uer. ■'"'.■'i :elM;i:er. •■ :*. ■::'.: :'\' -:■'.• '» -. • -Vr/-' >. ; ■ .'■ R: ,"V' ; v Ou bieu, tastant le pouls, le ventre et la poitriue, J'aurois un beau teston pour juger d'une urine. Et, me prenant au nez, loucher d3ius un bassin Des ragousts qu'un malade offre à son médecin. » Régnier, Sut. IV. LUD .. Cherchez à LCD... Ex. ludier à lodier 1. LUEC, Icc, luccques, laequcs, lecf/ues ado. là voy, ilueo. 2. LUEC, mieux lueç ooy. lues. 1. LUËRro/y. loër 3. 2. LUËR cof/. loër 1 et 2. LUES, loes, leus, lueç (1 sf/ll. rime arec bues, bœufs) adc. aussitôt, sur le champ, incontinent, à l'instant, en un instant. Pror. luecx, luec. Et. làcuni* s. adc. f \ LUESEL rot/, luisel. , LUFRE adj. goinfre, glouton. Et. f LUGEL ro'/. luisel. ■ LUI... Cherchez à LOI... les I : mots que vous ne trouverez pas • ici. Ex. luïer; luins, etc. à loier; loins. etc. LUICEL rofj. luisel et loissel. LUIS ro//. lus 1. LUISABLE. — i&/e adJ. lumineux, brillant. Et. lucib/lt? + e d'appui^ aoec chan'/emctK de la désinence Ibilem en à bile m: ou formé directement de luisier. LUISEL. luisseL luicelj luselj luese'\ "fiel s. m. cercueil, bière, sarcophai^>, tombeau, châsse. Esp. lucillo, 'd. Et. \oC'}\U(m dim. vre. '.m lieu de faisir^ laoore. ■.':*.•. LUISOR. .< -: luinnoe; lui

LUISSËL — mi LUR.. son s. f. luisement s. m lueur, lumière, éclat. Proo. \\iz5r..It. luciôre. Et. luisir. Cf. luoison. 1. LtJISSEL, Itiicel, lusselj loissely lolnccl s. m. pelote, peloton de fil. écheveau. Et. ? 2. LUISSEL COI/, luisel. LUITE = lutte sao. It. lôtta. Et. lûcta. LUITEÏS, — ^(s ; luitement s. m. luiterie s. /. action de lutter, lutte. Et. Initier, *luctjir^ />o(^r — âri, lutter. LUITEL cof/. oitel. LUIT ON, luton, nui ton , nu ton = lutin : petit démon, farfadet. Et. ? On a proposé plu.^/curs origines : 1 Idctus, plainte, mais le lutin n'est pas un esprit plaintif, larniotjant, c'est an contraire un esprit cif, èceillè, d'où l'emploi de lutin au sens d'enfant cif, espiègle et de lutiner; 2' AU. laut, son, bruit. Outre que cette ètyniologie est bien cague pour le sens, on decrait surtout troucer loton, lotin, tandis qu'on ne trouce que les formes arec ui, u : luiton, lutin ; 3" Flamand luttil, Angl. Sax. lytel, An-jl. little, petit. Le luiton est, en elfet, presque toujours représenté comme un petit farfadet, un nain, cif et alerte, soucent bienfaisant, par ex. Obcron dans Huon de Bordeaux, Cette étijmologie est probable, le lutin étant de procenance germanique ; 4° Enfin considérant la forme nuiton comme la prt^miére, d'oii serait venu luiton, par le changement de n en l, on a tiré nuiton de nuit ; c'est, en effet, la nuit que le lutin oient lutiner les hommes. Ces deux dernières dèrlcations présentent le plus de probabilités, sans que l'une l'emporte sur l'autre jusqu'à plus ample information. LUM... Cherchez à LOM... Ex, lumble à lomble, etc. 1. LUM, lun s. m. lumière. Proc, lum. It. lûme. Et. lumen. 2. LUM, lun s. m. limon, bouc, fange. Cat. lim. It, llmo. Et. llm^

The text on this page is estimated to be only 28.33% accurate

LUS :]i)'l — MAGHIER LUS... Cherchez à LOS... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. lusegnol à losegnol» etc, 1 . LUS, /^ro, luis s. ni. t'nc. brochot. If. lûcio. Et. lûciw, r/c lus, mopliis. 2. LUS, /^/-G" s. /". fnr. liimiôre. //. lùce. EL lùcem. 3. LUS cor/. loa. 1. LUSEL, lucoldun. de\\JL^ 1. 2. LUSEL coij. luisel. LUSERNE C01J. luiserne. LUSIR; lusor cor/.luisir ; luisor. LUSSEL coif. luissel. LUTON coy. luiton. LUV . . Cherchez à LOV. . . Ex. luvier; luvis, etc. à lovier; lovis, otc. LUX... Cherchez à LUSS... Ex. luxel à lussel, etc. LUT .. Cherchez à LUI .. Ex. luysel à luisel, etc. LUZ vo'i. lus. LT... Cherchez à LI... Ex. lyé; lyéce, etc. à lié; liéce, etc. MAA.GNIER coy. mehaignier. MAÀILLIER coy. meaillier. MAAING toy. mehaing. MABRIN coy. marbrin. MAGE = masse : massue. Proc. massa. It, mâzza. Cf. mâche. MACECRERIE, — clerie niass — , mach — s. f, boucherie; massacre, carnage. Et. macecrier, massacrer . MACECRIER, — clierj mass —, Pic. et Norm. mach — s. m. boucher; massacreur, meurtrier; bourreau. Et. massacre, boucherie et massacre, de massecrier^ macecUer, massacrer^ tuer un animal de boucherie. Ail. metzgern. Cf. maiselier. MACEL ; m^celer ; xnacelier ; macelerie coy. xnaisel; maiseler 1, etc. MACÉLE coy. maisséle. MACERIN, — lin coy. maserin. MACHE, Pic. maque , macque^ makCf mace s. f, et m., instrument à broyer, écraser, piler; marteau, pilon, masse, massue , assommoir ; masse d'armes. Esp. mdcho, marteau\ mâca, meurtrissure sur un fruit. It. mâcco, màcca. Et.'ï Se rattache probablement à un radical mac asse^ répandu : mactâre, égoryer ; mac-éllum, boucherie ; mâc-ula, tach*-, meurtrissure, etc. Maque sèt resté avec le sens restreint M ; de masse pouf* broyer^ maquer ou ■■ macquer le chancre. Mâche, maqae m. esr, probablem. le s. verbal de mâchiez maquer. Mâche, en Pic, et Norm. maque, make, é'-rit souvent mace, s*est confoiduacec mace, masse, f*ic. mâche, Proo. massa, It. mâzza, d'un ficc/f *mMe3iy d'où matéola, d'autant plu& facilem"nl que ces deux mots signifient éyalement masse, mart'*au. De mâche ment machae, et de mace, massp^ maçue, massue. MACHECRIER, - clier) machel, etc. formes picardes et norm. de macecrier, etc. MACHEÙRE, Pic, maqueàre, macq — s.f. meurtrissure; égorgementboucherie. It. ammaccatùra. Et. machier. Confondu acec mascheûre, mach ure de maschler, mâcher, masticàre. C'est de ce macheûre que vient le e. machurer, serrer, comprimer forte. ment, meurtrir, contusionner, tandis que mascherer, mascerer, maschurer,

machurer, barbouiller de noir, noircir, salir, tacher, vient du Crerm, ane. Flam. maescheren, tacher, de niasoher, tache. MAGHIER, Pic. maquier, Norm. maquer o. a. broyer, écraser; meurtrir, assommer ; égorger. Prov, mac&r, machdr. It. maccâr^, am maceàre. Et mâche, Pic. maque. Maober pour \ i-r.

MAGIÉLE S03 — MAGUE meurtrir se dit encore en pvooince, et est resté sous la forme macquer, rompre le chancre. Souvent confondu aoec maschier, mâcher, masticàre. MAGIÉLE C01J. maisséle. MAGIP coy, mancip. MAGQUE ro//. mâche. MAGQUIER i?o//. machier. MAD\ISE, -siip. s, f. touffe de soie filée ; écheveau de fil, peloton ; touffe, poignée de cheveux ; choî?é embrouillée. Proc. madàisa. 1(, matâssa. Et. *matâxa. Byzantin fxzraÇa, soie ccrue. Madaise vlen' fob. du proc. MADEGOIREco;/. mandegloire. MADERIN, — Un ooy. xnaserin. MADIÉRE coy. maiére 1 . MADRE coy. masdre. MADRER ; madré ûre voy. masdrer ; masdreûre. MADURERi et ses dérlccs, voy. meûrer, etc. MAESTIRE, maïstire, maies — , — tiére, magestire, majes — = magistère s. m. supériorité du maître; prépondérance, maîtrise, autorité, puissance, gouvernement, direction ; supériorité de science, de talent ; excellence, perfection ; science, savoir, art, habileté, expérience ; fonction de maître, enseignement. Proo. magistéri. It. magistério. Et. magistéri ?^/n de magister, raaëstre, maîscre, maître. Ce mot est mis saoant; il devrait être sans e d'appui maïstier, comme mestier, métier, ministérium. MAËSTRE , maistre , mestre , mîstre, mitre adj . des 2 genres principal, plus grand. Proc. maiéstre, maiéstra. It. maestro, maéstra. Et. ma/7lstrM 4- e d'appui, ma^^istra. M AËSTREÏER coy. maëstroïer . MAËSTRER, maistrer, mest— c. a, diriger^ gouverner, dominer; enseigner. Proc. maiestrâr. II. maestrâre. Et. *magtstrâre de magistrum, maistre. « Magisterare pro regere et temperare dicebant antiqui. » Festus. MÂ.ESTRIE, maistrie, meistricy mestrie = maîtrise ; domination, puissance, force, autorité, commandement ; suprématie, supériorité de génie, de science, de talent, de savoir; habileté, expérience; savoir. Proc. maiestrla. It. maestria. Et. maéstre. MAËSTROÏER, malstriier, — ïr, — eïery mest — c. a. maîtriser, dominer, gouverner, diriger enseigner ; tyranniser, tourmenter, vexer. Proc. maiestreiâr. It. maestreggiâre. Et.fréq, de maéstrer qui est beaucoup moins employé. MAFLÉ,— e; maflu, — e adj. joufflu, bouffi, mouflard; gros et gras. Et. p. pas. (le mafler. MAFLER c. n. bâfrer, se gonfler les joues de mangeaille? Et.f MAGALT s. m. poche, sacoche, bourse, magot. Et. f *magâldM/n, sacoche, du Germ. ahall mago, mod. magen, Angl. maw, panse, estomac, en patois modenais msigône, j abot . Mago panse, puis poch**, 4- la terminaison Germ. âldum. Magot, argent, bourse plf'ine d'argent, serait-il le ru âme que magalt, magaud, magot? Ç/". mague.

MAGDRE coy. masdre. MAGE, majf, adj. des deux genres plus grand, supérieur, principal. Et. *mâgiu 4- e d'apimi pour adoucir le g, f. *magia de mâgis, plus, mais. MAGESTIRE coy. maêstire. MAGINOIS adj. grand, puissant. MAGLE coy. maigle. MAGNAIN, magnan coy. maignain. MAGNE cou- maigne 1. MAGNIEN coy. maignain. MAGNIER coy. maignier. MAGRÉGE coy. maigréce. MAGUE s./, gésier, jabot, panse, estomac. Et. Germ. ahall mago,

The text on this page is estimated to be only 27.92% accurate

MAHAIGNIER - :K)i — MAIGUE mod. QiâgCD^ Anql. maw, id. En Dialecte nio lenaU mag3ne signifie (ff'S'er ; mag^n en Veut tien et en Picmoatdi:^ , et niagiin t*n G"nois signifiant df'f/oilr y répugnance^ comme d'ailloli s stômaco en It. estomac et dégoût. MAHAIGNIERror/.mehaignier. MAHAING cofj. mehaing. MAHEUSTRE, mahoistre tog . mahustre. M^HIÉRE co//. maiére. MAHOMERIE, — nerie ; mahomie, — nie s,J\ mosquée; tout temple d'infidèles; islamisme, islam, religion, loi, coutume, pays des mahoraétans. f£t. mahom, mahon, MaJv^met que le mogt^n âge crogait être un Dieu, une idolf ado'-ée par 1rs mahométans. MAHUSTRE, — heustre, — hoistre^ — hurtre, — liiitre, — heutre, — hoitre s. m. et f. gras, moignon de l'épaule, épaule; muscles, chair de l'épaule ou du bras, deltoïde ou biceps?; — large manche allant de l'épaule au coude ; épaulette ; épauleticr, soldat : soudard, bandit; et enfin au XVl^ s. ternie injurieux donné aux Huguenots. Et. ? 1. MAI, moi, mê s. ni. mois de mai; arbre de réjouissance que l'on plante en mai; branches vertes, branchages; bonheur, plaisir, réjouissance fcte, bon temps. Proo. mai. /^. màggio. Et. màjuni. 2. MAI, mait, mets. m. etf. maie, niée; maige, mt^ge s.f. pétrin, huche k^dL\n\ en gén'^ral huche, caisse, récipient ; huche du pressoir. Proc. mac^ mag. It. niîidia. Et. màgideni m., màgida. r'., pétrin. 1. MÂ.IERE, mahiéro, mad.iérc fi, f. menu bois. E^^p. et Port, madéra, bois de r ni^truction. Proc. madelra, matière. El,, ma/éria, niftf ért^ et bois. Matéria a donné detix forme>^, dont l'une savante^ matière, e.

MAIL, mal' s. m. marteau, maillet, masse d'armes. P/'^to. raalh. It. mâglio. Et, mAlleum, •màlli/<. 2. MAIL ro//. marie. MAILLART oo//. maslart. i. MAILLE, macula, maille et tache . 2. MAILLE contr. de maaille, meaille : petite monnaie d'un demidenier, forme .sac. médaille. Proo. medâlha. It. medâglia. Et. "metiUla, monnaie j de metâllum. 3. MAILLE cofj. marie. 1. MAILLEÏS s. m. action de frapper à coups de mails, de marteaux, de masse d'armes; combat. Et. maillier 1. 2. MAILLEÏS s. m. ouvrage en mailles, en filets; treillage. Et. maillier 2. 3. MAILLEÏS voy. marleïs. MAILLENTER; — tir r. a. tacheter; tacher, salir, souiller, ensanglanter. Et. mâcala, maille et tache, + énUim -f ave. MAILLËOR, sj. — 11618 s. m. ouvrier forgeron , ouvrier travaillant avec le marteau. Et. maillier 1. MAILLEÛRE s.f. étoffe de mailles, tricot, cotte de maille; apparence tachetée, mouchetures. Et. maillier 2. 1. MAILLIER e. n. et a. frapper avec un mail, un marteau, une masse d'armes, marteler^ briser à coups de marteau ; frapper, blesser, battre, abattre, combattre. Proc, malhâr. Et. mail 1. Cf. marier I . 2. MAILLIER v. a. fabriquer des objets de mailles, des filets, des cottes de mailles ; faire une maille, un nœud, nouer, lacer; enlacer, prendre au filet; endosser la cotte de mailles. —]\ pas. maillé, èpithète banale de haubert. Prov. malhàr. Et maille, macula. 3. MAILLIER ooy . marier 2. 4. MAILLIER toy. mëaillier. MAILLIÉRE = marnière. Cf marier 2. MAILLOLER c. a. emmailloter. Et. mailluel, maillot, dim. de maille 1. 1. MAIN, mcin ado. et s. m. matin, de bon matin. Proo. man. It. mâne et mâni dans domâni, demain. Et. mâne. 2. MAIN, maine, maigne; manement, main —s. m. demeure, maison, manoir, habitation, village. Et. maindre. 3. MAIN, mainy coy. mehaing. MAINANT coy. manant. MAINBOR; mainbour, mambourg , manb - , menb — s. m. gardien, tuteur, curateur, protecteur, conservateur, gouverneur, patron. Proc. manbôr. Et. "mundibûrdum^ id. du Germ. muntboro de munt, main, et beran, soutenir. MAINBORNIE, —bournicy man—, mamb — , — bu mie, — brunies: f. garde, tutelle, curatelle, protection, puissance, gouvernement. Et. p.pass.f. demainboruir. MAINBORNIR, — bournir, manb — , mamb — , menb — ; — ner i^ a. garder, protéger, défendre, administrer, gouverner, diriger, dominer. Et. mainbor. MAINBORNISSEMENT, mainbour — 8. /??. comme mainbornie. Et. mainbornir. MAINBORNISSËOR, ^v.— siére; mainbournissier s . m. comme mainbor. Et. mainbornir. MAINDEGLOIRE coy. mandegloire . MAINDRE co/y. manoir. 1 . MAINE adj. coy. maigne 1

. 2. MAINE 8. m. coy. main H. 3. MAINE s. f. maniement, manière. Et. maner 1. MAINE roy meinsné. MAINÉE coy. manée. MAINEL coy. manel. MAINER coy. maner. 20 .-!.-' 1 ,■ .

The text on this page is estimated to be only 23.35% accurate

MAINIE ■>»\ — MAINIE ro'/. maisniée. 1. MAINIEIR; mainil '-'^'y. maisnier: maisnil. 2. MAINIER r'jf/. manier. MAINS rofj. meins. MAINSNÉ: mainsneté ro;f. meinsné : melnsneté. MAINTENANCE ; -tenue s. /. maintenement ; maintien ê. m. action de maint^^nir, d>ntrei»i;nir, d^* protéger: maintien, conservation, soutien, protection ; garde, surveillance, gérance; entr*;tien, maintien, conduite; maintien, niani«^re de se tenir; tenue. : Proc manten«>nsa, manîenenién, manténh. I(. mantent>nza, manteniniéuto. Et. maintenir. MAINTENËOR, sj\ — n/^re s. m. celui qui maintient, soutient, protège, garde, entretient. Pror. mâiitenere. Et. maintenir. MAIOLE s. /. premier jour de mai ; branches vertes. Et. mai, nwtfi de mai, arbre de mai , branches rerte,

carnage, massacre. li. macelleria. Et. maiseler. Cf. macecrerie. 1. MAISELIER, mas— y mac— s. m. boucher. Pror. mazeliér. It. macellâic^*^. inacellâria, cfc raacéUum, maisel. Cf. macecrier. 2. MAISELIER coy. maisselier. MAISERER c. a. maçonner, construire. Et. maisiére. MAISETÉ, mestcs. f. méchanceté. Et. mais 2. MAISGNIÉE, et ses dèricèSy ooi/. maisniée, etc. MAISHUIro//. mais 1. MAISIEL vof/. maisel. MAISIÉLE coy. maisséle. MAISIÉRE, meis — , mes—, mas — , ma^ — s. /. mur, muraille; bâtisse^ maison, masure, décombres. Proc. mazéria. It. macérie? Et. •macéria. MAISNIÉE, maisnièCle AT s., — nie^ meisn — , mesn — , mes /niée y — gniCy mainiée, mainie, masn — , man — , maign -■ , megnie, malsnée .<. f. personnes habitant la maison : famille; serviteurs, domesticité^ gens de la maison; ménage; tribu; compagnie^ suite, cortège, train; troupe, bande. Proc. mainâda. It. masnâda, bande, manâta, poignée. Et. "ma^siona^a, 'masuAda^ de mansiônem, maison, de manére, manoir. Les formes sans s, mainiée, mainie^ manie, Proc. mainàda^ manâda, It. manâta, se rapportent à mànum, main, poignée^ troupcy etc. Cf. manée. La Fontaine a encore employé ménie, mégnie^ gens du logis, famille. Resté en Anglais: meiny, gens de la maison, maison. MAISNIER, mesti — , maisgniery maign — , megnier s. m. celui qui fait partie de la maison : familier, domestique, serviteur ; laboureur ; habitant. Et. •ma/isionàriMm, de mansiônem, maison, magnériw/n qui peut tenir de manére, manoir*. Cf. maisniée. Resté en AngL : menial, domestique, laquais. MAISNIL^ mesnil, maignil, mainil, man — , men — s. m. habitation, demeure, logis ; maison, ferme, métairie. Et. ma/isionile, id. de mansiônem, maison. MAISOAN coy. mais 1. MAISON coy. moison. MAISONAGE; — soneïs; — sonement, mes—^ mas— s. m. maisonée s. f. action de construire; bâtisse, construction, maison ; matériaux pour bâtir. Proc. maisonamôn. Et. maisoner. Maisnage, mesnage, ménage, qui acait aussi le môme sens, cient directement de 'manslonâticum, •masnâticum, de mansiônem, maison, habitation. MAISONER, mas—, mes— c. a. et n. bâtir, maçonner, construire, édifier, élever ; loger, héberger ; rester â la maison, être casanier, sédentaire. Et. maison. MAISONIER, — e adj. et s. qui a rapport, qui sert à la maison ; qui l'habite ; casanier, sédentaire ; habitant d'une maison; tenancier. Proc . maizoniér. Et. maison. Cf. maisnier. MAISQUE, maisques coy. mais 1. MAISSEL coy. maisel. MAISSÉLE, maiscélc, maiséle masciélcy — cèle,

mac — , mas — , mess — , ma:: — , —iéle s. f. mâchoire; joue. Proc. maisséla. It. mascélla. Et. maxilla. MAISSELIER, — e, maisc —, mais — , mac — , maz — , mes — = mâchelier adj. maxillaire, qui concerne la mâchoire ; qui sert à la mastication ; molaire. Et. maisséle. MAISTIER coy. mestier. MAÏSTIRE coy. maëstire. MAÏSTRE, maistre coy. maëstre. MAÏSTREÏER coy. maëstroïer. MAÏSTRER coy. maëstrer. .t. '.->;: -

The text on this page is estimated to be only 9.81% accurate

MAÏSTRIE :i«>.s MAÏSTRIE 'o//. maëatrie. MAÏSTROÏEH ' z'/. maéstroïer. MAIBUI / >//. mais I. MAIT 'o//. mai Z. MAITER I m/, mater Z. MAIX . Cherchez à MAISS... /' I . ninix^)lo f'f maisftéle. rf/-. MAIZERIN n,f/. maserin. MAJE inf/. mage. MAJESTIÉRE. --h'rr mt/. maestlro. MAJOR nu/, mnior. MAKE lui/, inache. I MAIi« i\ tiH'L nn'rl, ninl tnlj. m.'un .-u^, iin'rli.'uil. l'/nr. mimii. If. in;il(>. /'/. llnlf^ Mi.ii.i. V M Ail s. m. u\r\\ . l't. wvWnm, t'I . M. MAL. niiill s. /M. assiMul»!»'»' jiuliri.ni»\ liilMin.il ik jn^lico, jiimMiHMit, in-'tictv /■ / 'iumII/^"/ •/// (irrtn. (iti(h. ni \\\\\ ; \ '■•"«'. in ili.il. it(,pre, maladie, souffrance; pomriluro. Et. malândrî«//î + e MALANDROS, — e; malandos, ri u\<, --(Vjr//()s, — iiKjeos adj\ souffrant, malado. Er, malandre. Malandiium. *mal;\ndium ont donné rcsppcî. , .r^; "malandriSsum , *malandiôMîm. "malandjosum, malanjos, MALART roif. maslart. MALASTRU. e, mahstru, mon > -fi, f'Uih'srj^Krf adj, =r malotru ; oni ost sous la mauvaise influence' des asiros, nîalheurcux ; chi^tif, difforme, laid, maladroit; mal venu, mal pourvu, mist^rable; inepte, imbécile; mal élevé, jiî-ossier, malotru. Proc, malastrùc. It. anc, malestn'io. Et. màl^ •astrù^am pour •astr.'>suni. « Astrosus, quasi malo sidore natus », dans Isidore. La forme malestruit rient de miUe ej[trùctum, maljormè. mal hàti.

 MALDIÇON s. f. = maudisson terme familier y dont malédiction est la forme sacante. Proo. maldiciô. It, malediziône. Et. malcdiniôn^'m. Cf. maleïçon. Maudisson est maintenant masculin, probablement parce qu*on a cru que c^ était la V^ personne du pluriel de l'ind. pr. de maudir : « Je me moque de tous vos maudissons », Hauteroche. Les appas trompeursj I, 6. MALE, — e^ malle adj, assigné en justice, destiné au combat singulier par jugement. — Champ melè^ champ de bataille désigné pour le jugement de Dieu. Et. mal 3. MALEEIT coy. maleoit. MALEÏÇON, sson, —son, — jffon, malaïçony miliçon, mel — = malédiction. Et. msiledictiàne m par la chute du d a donné maleïçon, et par la chute de l'e maldiçon. Cf. ce mot maledlcere. par les mêmes procédés, a donné les deux formes : maleïr et maldire, maudire. MALEIR, /^ia/arr= maudire. Pr^ov malezlr, maldlr c^ maldire. It, maledire. Et, La forme classique maledlcere, proparôxyton, a donné réf/ullérement maldire, avec un e à! appui y mais maleïr, comme beneïr, remonte à un bas-latin *maler/irc, paroxyton^ qui a également donné le Prov. malezlr et rit, maledire. Dlcere, proparoxyton, a donné en Fr. et en Proo. dire, en It. dlcere, comme crédere a donné en It, crédere, Proo. créire, Fr. croire, et ainsi de tous les infinitifs proparoxytons. MAL EN voy. malan. MALENDOS, — enyeos coy. malandros . MALENDRE voy. malandre. MALEOIT, — e, maleoly — e f, maleeit, malooit, maloity maleïty malit s= maudit. It. maladétto, maledétto. Et, p. pas. de maleïr. 1. MALER 15. a. souhaiter du mal; faire du mal, tourmenter. Et, mal 1 . 2. MALER, mail — , mari — ■ o. n. et a. faire ses malles ; charger, remplir, entasser. Et. malle. MALESTRU; struit coy. malastru. MALETISME coy. maloitisme. MALFADUT i^oy. malfeù. MALFÉ, mal'aity malfeit s, m. et adj. le diable; méchant, horrible. /^. malfâtto. Et. La Jorme malfait, qui n* apparaît qu*au XVP siècle, se rapporte à maie fàctum, mais la Jorme de beaucoup la plus com'tmne est malfé, maufé qui oient probablement de fatum employé par Pétrone, le 'testin,mMé, le mauoais destin, le démon. Cf. fée et faér. MALFEÛ, — e, malfadut, — dude Xr s. adj. infortuné, malheureux. Et, *m3L\eÎ3it\itUy — î'dtiitsL de fatum, destin. MALIÇON voy. maleïçon. MALIER, — e, mail — , mari — adj. et s. m. de charge; cheval de charge. Et. malle. MALIGNIER o. n, et a. faire le mal, être méchant, trompeur; tromper, machiner, tramer. — Mallynant, méchant, resté en Anglais. Et. malin, ' méchant. MALINGEOS ooy, malandros. MALISME adj. des deux

y^nres, superl. de mal ; très méchant. It. malissimo, /. malissima. Et. *malisstma + e d'appui) malissima. MALISON coy. maleïçon. MALIT ooy. maleoit. MALL... Cherchez à MAL... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. mallier à malier, etc. MALL ; malle coy. mal 3 : maié. MALL ART ooy. maslart. MALLE ooy. marie. 1. MALLER, et ses déricés, ooy. mesler, etc. 2. MALLER ooy. maler 2.

The text on this page is estimated to be only 29.91% accurate

MALLER 310 MANCIPER 3. MALLER ro//. marier 2. M ALOIR r. a. et n. aimer mieux, préférer; valoir mieux. Et. malére, vL MALOIT roij . maleoit. MALOITISME, m(ilc(iies' fié, — tisté, macestic, — toiMiè s. f. méchanceté. Prot. malvestàt. //. malvagi ta. Et. mal vais. MALVER r. a. mettre à mal. — Malcé, Prov. malvAt, mauvais. Et.^ MAMBOR, —bourg; mambornir t:oy. mainbor ; mainbomir. MAMBRER, et ses dérivés, cog, membrer, etc. MAMELIÉRE s. f, partie de l'armure couvrant la poitrine. Et. mamelle. M AN... Cherchez à MEN... tous les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. mandi à mendi, etc. MANABLE, maignable, — de adj. où Ton demeure, habitable; durable, permanent. It, manàbile. Et. manoir. MANAGE, nicti — i?. m. demeure, résidence, manoir, hôtel, logis; séjour. Proc. manàtge. Et. "manàticum, •manatj -\- e d'appui, de manére, manoir. Confondu avec maisnage, mesnage, ménage, 'mansionàticuni, 'masniUicum, de mansiônem, maison MANAIDE, — éde, manaie, manée, nien — s. /'.aide, protection, secours; puissance ; mise en possession , propriété; grâce, merci, quartier. Proc, manâya. E, ind. pr. Ire pars. sg. de manaidier, manaïer . MANAIDIER, nianaîer r. a, protéger, garantir, secourir, délivrer, sauver, prendre en grâce, à merci, donner quartier. Et, màna adji/târe. 1. MANAIE; manaïer ro^. manaide ; manaidier. 2. MANAIE cog. manée. MANAIS 00//. manois. M AN AND A cog. manenda. MANANDIE, nianantic, — entie^ men—\ manandise, — tisc\ mananderie, — drie\ manance, maign^ s.f. demeure, séjour, résidence ; manoir, habitation , maison , hôtel ^ château ; propriété, possession, biens; fortune, richesse territoriale ; richesse, opulence; puissance. Proo. manentia. Et. manant. MANANT, — enty men — , maignantf main — a^lj. et s. m. qui réside, habitant, résident , citoyen ; propriétaire, qui possède un manoir; riche, opulent, puissant. Proo. manént, manén. Et. manénte/n, demeurant, de manére, manoir. MANANTIE;— lise vog. manandie. M A N B O R ; manbornir cog. mainbor; mainbomir. M ANC, — che. Picard manque, — ke, - ce adj. et s. manchot, estropié, mutilé; défaillant, manquant, défectueux, insuffisant; gaucher; faible. Proc. manc. It. mânco, gauche. Et. mâncw, mânca, manchot. MANGIP, — pe, macip^ — ssip ; manciple, — pe s. m. et f. jeune homme, garçon; serviteur, servante; disciple ; esclave. Proc . mancip, maslp ; manclpa. Et. •mancipt^m, *mancipiain de manu cApere, saisir, prendre poS" session par la main. Manciple, — pe oient d'un dim.

*manclpulti/7i -f e d'appui, et rime avec disciple, disclpulum. MANCIPER r. a. livrer, abandonner ; mettre en tutelle. Et. manoipàre^ mot sac.

MANGIPLE 311 MANGON MANGIPLE {?o//. mancip. MAND coy. mant i. MANDE, — te s. f. manne, panier, grande corbeille d'osier à anses. Et, 'manda du Germ. Flam. mande, AngL Sax. =mand, AngL maund. La forme manne vient de ValialL manne. 2. MANDE t)oy. mant. MANDÉ, — det s. m. aumône donnée le Vendredi-Saint à Toccasion de la cérémonie du lavement des pieds; cette cérémonie elle-même. Et. mandâtum p. pas. de mandâre, mander , envoyer, MANDEGLOIRE, mainde -, madegoire, c^c.= mandragore. Prov. mandragôra./^. mandrâgola E'^.mandrâgora, fjLOCitSpayépoLç. Le Prov, et le Fr. suivent l'accentuation grecque^ Vit. l'accentuation latine. L'anc. Fr. semble avoir formé ce mot sur main de gloire. D'ailleurs les mots de pharmacie ont été souvent corrompus dans la bouche du peuple : apothéca, a7ro0ïix>j, Fr. boutique. Prov, botiga. It. bottéga. Liquiritia, yXuxijpp tÇa, Fr, réglisse, Prov. regalûssa, It. legorlzia, etc. comme encore aujourd'hui : huile d'Henri V (huile de ricin) ; l'eau d'ânon (laudanum), etc. MANDELÉE s. /. contenu d'une manne, panier. Et. mandéle dim. de mande 1. MANDEQUIN s. m. mannequin, petite manne, petit panier, corbillon. Et. Germ. Flam. mandekin dim,flam. de mande 1. MANDI voy, xnendi. MANDIBLE s./, mâchoire. Prov. mandibla. It, mandlbola. Et. mandlbwla de mândere^ manger. Mandibule en est la forme savante actuelle, MANÉDE voy. manaide. 1. MANÉE, mainée, menée, manaie; manvée^ — véde XP siècle s.f. ce que contient la main, poignée; botte, gerbe, paquet; écheveau de fil ; main, mesure : — coup de main, de patte, souffleta Prov. manâda. It. manâta. Et. main. Manvée vient de manuâta, comme anvel rf'annuâlem, par vocalisation de Vvl. 2. MANÉE 170^. manaide. MANEIR voy. manoir. MANEIS voy. manois. MANEL, menelj mainel adj. des deux genres = manuel : de la main, qui appartient à la main ; que Ton tient à la main, manuel; — s. m. poignée, anse. Prov. manuâl, manâl. It. manuâle. Et. mamuàle, de mânum, main. Manuâlem a donné manel, comme bâtuere, battre. MANENDA, mananda, men — exclamation ma foi 1 ouida 1 Et. ? Cf. enda. MANENDIE; —dise voy. manandie. MANENT voy, manant. MANENTIE ; — tise voy. manandie. 1. MANER, mainer v. a. tenir en main ; conduire par la main ; manier. Et. main. 2. MANER voy. manoir. MANES voy. manois. MANESTRE voy. menestre. MANESTREL voy. ménestrel. MANEVI, —e adj, prêt, dispos, alerte; ardent. Prov. aman vit, amarvlt. Et. p, pas. de manevir qu*on ne trouve qu'en composition : amanevir. Cf. ce mot. MANGEMENT s. m,

mangeoison; mangeûre; mangeùe, manjue^ men — , main — , maign — , megn s.f. action de manger; mangerie, ripaille, festin; nourriture, victuailles, mangeaille ; voracité, gourmandise ; mangeoire, auge, râtelier, crèche; démangeaison. Prov. menjamén, menjasô, manjadùra. It. mangiatùra. Et. mangier, manjuër. MANGON, mcng— s. m, écu, monnaie d'or; un mangon valait deux besants. Et. ?

 MANGONEL, mcncj— s. m. — néle s. /. mangonneau, machine de guerre pour lancer des pierres et des traits; grosse arbal(^te. Pror. mî^niranél, maniJ:onélh. Jt. manganéllo. Et. dini. de *mi\nganum, i^oly^olmov^ artifice et machine de guerre. MANIAGE s. m. maniance s. f. action de manier; maniement, administration, gouvernement. Et. manier. MANIGLE coy. manille. MANIÉE, manie voij. xnaisniée. 1 . MANIER, — e, mninier, maynier, maignier^ menicr (2 sj/ll) a^tj, manuel; de la main; à main; maniable, que Ton tient à la main, qui tient dans la main, portatif; qui est à la main, facile à manier, ta trouver; qui sait se servir de ses mains, habile, souple, expert; dressé, apprivoisé ; qui en vient facilement aux mains, batailleur. — s. m. sergent, huissier, qui arrête, qui met la main dessus. J^roo. manier. It. manière. Et. *manàri?^, — âria, pour manuârium, de mj^num, main. Manier au sens de sergent, huissier, est peut-être le môme que maisnier, familier^ serciteur. Resté en Ang. manner. 2. MANIER vog. maisnier. MANIL vog. maisnil. MANILLE, maniclCf maniquesao.y men - s. f. i" petite main; 2° petite manche; 3° s. m. petit manche; 1" petite main, menotte : gantelet, menottes ; manicle, manique; 2" petite manche : manchettes; manille, anneau, bracelet; poignée, anse; 3" s. m. petit manche: aspersoir^ goupillon; manivelle. It. nianlglia, bracelet et anse^ poignée. Et. *mdin\cu\di dim. de mânica, manche f., tenant de mânum, main. Les formes masc. viennent de *ma.nicff\u/n dim. de *mànicum. manche m. Manille est la dérication populaire de *manicula, manicle en est une forme savante. Resté en Angl. manacles, menottes. Die^ toit dans manille, bracelet, un déricé de monllia /)/ de monile, /)/. n. pris pour sg. /.. par le changement de 0 en a, mais l'Esp. nianilla et Vit. maniglia s'opposent à cette dérication, 0 ne détenant pas a dans ces deux langues ; 1'/^. possède d'ailleurs la dérication directe : monlle^ bracelet. Manlcula de mânica de mànum, rend compte de la formation régulière et de tous les sens de manille, Esp. manilla, It. manjglia. MANJUER, manjuier , menj — autre forme de mangier : manger. Prot. manjîir et manjuiâr. It, mangiâre et manucdre^ manicâre. Et. •manducàre /ré^. de mândere, manger. •MandûcAre = manjuér, d changé en j. Cf. malandos et manlangeos. •Mandii. cûr^ ou •mandicàre = mangier. MANOIER = manier : manier. Proc. maneiàr. It. maneggiàre. Et, fréq. beaucoup plus usité que le simple maner 1 . MANOIR, maneir, maner, men -; maindre, meindre v. n. demeurer, rester,

habiter, résider, séjourner ; persévérer.— P. pas. mais, — e, mes. Protmanér. It. et Et. manére. La forme maindre = *mâncre -f e d'appui, et d euphonique intercalé entre nr, comme prémere, preindre. De même qu'en français, manoir est resté comme s. en Angl. manor. MANOIS, rnaneisj manès, nianais* men — ftdo. aussitôt, à l'instant, sur le champ. — DemanoiSf id. Prov. manés, demanés. Et. màuu Ipsa, a étant tombé comme dans or, ôra; sor, sùpra. MANSIER, — siairCy marufioniert — naircy mens — s. m. résident^ habitant ; celui qui habite un mais, une mansOyieimef et qui en paye le cens, la rente : fermier, censitaire, locataire; celui qui a soin de la maison, concierge^ gardien , sacristain. It. massâJQ. Et. mansionier = mansionûriwm, cfe.man

 sionem, maison. Mansier, sav. mansiaire, vient clirectenirnt de manse, *mànsa, autre forme de niaise, ,/fT/>'e. *Mansionârium a aussi donné maisnier, et maison, maisonier. Cf. ces deux mots. MANSION, men — forme sao. de maison : demeure. Pî^og. maisô. It. magiône. Et. mansiôncm^ de manére', manoir. MANSUETUME forme de mansuétude. Et. mB.nsuetûdinem + e d'appui, comme amertume f/'amaritùdinem, coustume de consuetùdinem. MANT. mand, mande s. m, message, envoi ; ordre, commandement, assignation ; recommandation. — Celui qui porte le message. Tordre, l'assignation : messager, huissier, sergent de justice. Proo. man. It. màndo. Et. ind. pr. V pers.sg. de mander, encoijer^ ordonner. Mant est la forme ancienne : je mant, mândo; comme jaim, amo, etc.^ etc. Mande ne s'est déceloppé qu'après (XIV* et XV" siècle), lorsque la première p^-rsonne de Vind. présent prit irrégulièrement un e : j'aime, je mande, etc, MANTELER v. «.abriter; fortifier. Et, m an tel. MANTEVOIR coi/, mentevoir. MANTIL s. m. nappe, serviette. Esp. Port, mantll, tablier, housse. Et. mantilc, mantilium, mantôlium « ubi manus terguntur », Varron, L. L. VI, 85. MANTOIVRE coy. mentevoir. MANVÉEtof/. manée 1. MA QUE coy. mâche. MAQUER voy. machier. MAQUET s. m. amas de choses broyées; tas. Kt. dim. de maque. MAQUIER €oy. machier. MAR, tnare adc. mal, malheureusement, par malheur, à la malheure; mal à propos, en vain, inutilement ; malement, méchamment. It. in mal' ôra. Et. ? On propose *mala ôra *mù!ôva, mar. Cf. bor. Mar ne seraitil pas le mot mal dont r\ se serait changé en r, comme dans rossignol pour lossiynol. orme pour olme, navire pour navile, titre, apôtre pour title, apostle, mur pour mul, etc. Malvoier que l'on trouve quelquefois pour marvoier semblerait appuyer cette hypothèse. Mar en composition, exprime Vidée de malheur, de maucaise direction : marvëoir, coirpour son malheur, marvoier, entrer dans la mauvaise voie, s'égarer, devenir fou. MARABOTIN, marbotin s. m, monnaie arabe. Proc. maraboti. Et. Ar. marabeti, les Almoracides, dynastie musulmane ayant régné en Espagne, de mourabith, celui qui défend les frontières^ de rabath, résister. Mdirabotin est le môme que maravédis. Cf. moravi. 1 . MARAGE, — je, marr — adj. des 2 genres et s. m. de mer, d'eau, maritime, aquatique; de marais, marécageux ; situé au bord de la mer, donnant sur la mer. — Marais, marécage. Prov. marâtge. It. marâzzo. Et. *maràticw, * — râtica, *maratj -f e d'appui; *marâtja/u. ne mare, mer. 2. MARAGE coy. marance.

MARANGE, marr — s. f marage s. m. malheur, peine, affliction; faute, délit. Et. marer 1. MARANDE; marander voy. merende ; merender. MARBERIN voy. marbrin. MARBOTIN coy. marabotin. MARBRERIN coy. marbrin. MARBRIN, — e; —brerin, —beri/i, mab — , maub — , marmorin; marbrinois; marbrois; marbru, — e adj. de marbre; veiné, tacheté comme le marbre. Prov. marbrin. It. marmorlno. Et. marbre. 1. MARG s. m. mare, marais, ^.'Jr

 étang. Et. Gerni. AU. marsch. Angl. marsh. La forme mare ment également du Germ. Holl. maar. Angl. mère, id. 2. MARC toy, merc. MARCESGHE t^og. marsesche. MARCHAIS, marchas, — casvog. marchois 1. MARGHEËR, mer— t. n, faire le commerce, trafiquer. Proc. mercadàr. It, et Et, 'merca^âre, id, de mercâtum, marché. Marchëant, It. mercatânte, en est le part, pr. tandis que marchant, marchand, It. mercânte, vient directement de mercâri, trafiquer. MARGHËIS, marchexnents. m marcheûre s.f. action de marcher, marche, allure; bruit de pas; piétinement. Et. marchier. 1. MARGHIR, —cir, —kir; maj> chier c. n. confiner, faire frontière, limite ; être limitrophe, voisin, contigu. Et. msiTchey frontière. 2. MARGHIR, —cir = marchier : marcher c. a. et n. fouler aux pieds, piétiner sur; abattre sous les pieds, pressurer; marquer Tempreinte de ses pas, marcher. Et. asse^ difficile. IJIt. marciâre, VEsp. marchàr, VAngl. to march, UAll. marschiven, tiennent du Fr. On a dérivé marcher de mercâri, commercer f de Vanc. ail. march, chevaly de marc dans marc de raisins; l*origine la plus probable est encore celle donnée par Die^ qui dérice marcher (le marche, frontière, non pas que Vexplication qu'il donne de marcher, aller de marche en marche, soit bien exactCy car elle ne rend point compte du sens de marcher, piétiner , fouler aux pieds. Le Germ, mark, marque et marche, a donné origine . à plusieurs familles de mots : De Mark, signe, empreinte, le m. marc. Prov. marc, /^. màrco; de marka, It. ctProc. mdrca, marche et marque, qui sont le même mot, Vun fr. Vautre Picard. Mark, marka remontent au sanscrit marg, aller à la recherche, chercher, et marga. route, chemin, d'où peut protenir et le sens actuel de marcher, et r ancien de marcher, piétiner, marquer U empreinte de ses pieds, marcher sur. 3. MARGHIR voy, maroir. 1 . MARGHIS forme de marquis : celui qui commande une marche. Prov. marqués, marquis. It, marchése. Et. •marchénsem de *marcha, marche, du Goth, marka, frontière, La forme régulière est marchois. Voy, ma^ chois 2. 2. MARGHIS co/i^r.e^emaroheis. 1 . MARGHOIS, — chais, — chas, — cas s. m. marais, marécage; étang, mare, flaque d'eau. Et. marc 1. 2. MARGHOIS adj. des deux genres et s. m. int. de la marche, de la frontière, de marquis; — frontière, marche. Et. •marchénsc de *marcha, marche y frontière. *Marchénsem = marchois, comme ménsem = mois. Cf marchis 1. 3. MARGHOIS s. m. inv. mare, monnaie. Et, merc. MARCIËR toy. merciôr. 1. MARGIR, maircir, mercir. Pic. marchir t. n. pourrir; se flétrir, se faner, se

dessécher. It. marcire. Et marcére, id. '2. MARGIR toy, marchir. i . MARE toy. mar. 2. MARE toy. maior. MAREAGE, mariage s. m. navigation ; service de matelot; contrat par lequel le matelot est engagé pour tonte une navigation. Et. mareêr. MAREËR, marier t. n. et a. naviguer, aller sur mer; gouverner un navire. Et. 'mareârc, *mari&re, d» mare, mer, maria, mers. MAREGLIER toy. mariillier. 1 . MAREILLIER toy. marrillior. 2. MAREILLIER toy. mereltar. MAREL ; xnaréle toy. merel. .Vj.4

MARELIER — r315 — MARLE 1. MARELIER totj, marrillier. 2. MARELIER t^o//. merelier. MARELLE i?or/. merel. 1 . MARELLIER i^oij. marrillier. 2. MARELLIER my. merelier. MAREMENT ; maremence i^oy. marison. MARENDE voy. merende. i. MARER, maircr, mer en c. a. chagriner, rendre malheureux, opprimer. Et. comme marir. Marer, au sens d'opprimer, se confond acec mairer de maire. Cf. mairer, marir et marrer 2. 2. MARER V. n. et a, aller par mer, naviguer; gouverner un navire. Et. mer, mare. Cf. mareër 3. MARER toy. marrer 2. 4. MARER i^oy mairer i. MARES G, marcsq autre forme de marais. Proo. maréx. Et, •marisca/)i du Germ. anc. fîam. maerasch, anc. Angl. marish. Marois, marais, It. marése, peut cenir soit de mare, soit d'un bas-latin *marense de mare, mer. MARESGAGE ; mareschois, — chais, — hais adj. des deux genreSy marescos, — e adJ. de marais, marécageux. Et. maresc. Marescage n'est plus que s. (marécage) comme boscage (bocage). MARESGHALGIER; - cire. a. et n. ferrer, panser un cheval. Et. mareschalt, maréchal, 'marescâlcum du Germ. marashcalc, celui qui soi y ne les chevaux. MARESCHE, — sque ; marése formes fém, de maresc, marais. MARGARI s. m. amiral; renégat, apostat. Proc. margcrit. Et."^ MARGERIE voy. marguerie. MARGLIER coy. marrillier. MARGOILLIER, mer-— ; mar- j gochier, — ssier o. a. et n. rouler | dans la boue, embourber, crotter, salir, souiller, polluer; meurtrir, battre, rosser; se salir, patauger dans la boue. Prov. margulhâr. Et.'^ Littré rattache margoillier à 'mârgila de mârga, marne, houe. De margouiller, margouillis, bourbier. MARGUE s. m. marteau, maillet. Et. ^xntTgulum -f e d* appui j pour mârculum dim. r^emârcum, marteau. MARGUERIE, —yerie = marguerite : perle. Proc. margarida. It. et Et. margari^a. MARIAGE coy. mareage. MARIÇON voy. marison. MARIEMENT s. m. mariage. Et. marier. MARIEN coy. marrien. 1. MARIER coy. maroïer. 2. MARÏER coy. mareër. 3. MARÏER coy. marroïer. MARILLE; marillier, etc. coy. marrille, etc. MARIMENT coy. marison. MARIR, marrir, mair — , mer— c. a. et n. perdre, égarer; perdre le sens; perdre son chemin, se fourvoyer, s'égarer, errer ; afiBiiger, chagriner ; confondre, maîtriser, opprimer ; être affligé, triste, abattu, marri. Proc. marir, marrir. It, smarrlre. Et. Germ. Goth. marzjan. A ha II. marrjan, marran, AngL Sax, mearrian, merran, empêcher, arrêter. Angl. to mar, gâter, faire du tort à, de sorte que marir, marrir et marer, et marrer, amarrer, ont la même origine. MARISON, — sson, — çon, marr — , mer — ; maremence,

■ mance s. f. mariment, marement\ marr —, mair — , mer —\ marissement s. m. égarement; chagrin, affliction, tristesse, peine, douleur; déception, déboire, crève-cœur, regret. Proc. marrimén. It. smarriménto. Et. marir. MARKIR coy. marchir. MARLE, masle, malle, maille, merle formes de marne. Et. *mar/7Mla dim. de mârga, marne, mot gaulois suivant Pline « quod genus terrée vocant 'nSSiSsJ-\- .•

The text on this page is estimated to be only 29.54% accurate

MARLEIS - 310 MARPALT margani. » Oti trour**. èt/dlcnictit la j forme m. mail î" pcrs, Sf/, imL pr. de '■ maillier 3. Marne nu lieu de marie, | connue poterne uu lieu de posterle, | posUHv/la, \yùno au lieu de pesle, pôssfda, Cf. marier 2 et maillier 3. MARLEIS, mail — , maill — s. m. marnière; action de marier 2. 1. MARLER r. a, et n, marteler, fraj)per, battre ; marier une cloche, la sonner; au fuj, battre sur le dos de quelqu'un, déblatérer sur son compte. Kl. •mar(7/làrt» de mth'culum dim, de nii^rcum, marteau. Marier, ^/t'niArcum, marteaUy et maillier, mailler , de mîUleum, mail, ont confonnu leurs i^ens. 2. MARLER, malien, maillier = marner T/'. marie. 3. MARLER roj/. maler 2. 1 . MARLIER roij. marrillier. 2. MARLIER ro//. malier. 1. MARLIÉRE, />4a//— , Nm///— = marnière Et. marie. 2. MARLIÉRE s. f. petite houe; serpe. Et. 'màrrwla dim. de mùrra, marre. M ARME toi/, merme MARMER coj/. mermer. MARMITE ; — tos, — e adj. hypocrite, chattemite, papelard : souffreteux, misérable; penaud. Et. f Littrè suppose une dèrii atioti de mar, mala hora (Voij. ce mot) et mite de mitem, doux, mais mitem n'aurait pu do/iner que mit et non mite. Die^ le rattaclie à marmite, qui vient probablement de VAr. marmid, trou creusé dans la terre pour Jaire cuire les aliments. Mais on ne voit f/uère le rapport entre marmite, case, pot pour faire bouillir la viande, et Vadj. marmite, hupocrite f MARMOIRE adj. des :2 (jenres de marbre. //. marmoreo, f. marmôrea. Et. *marmoriï^ 'marmôria pour marmôreum, — oream de mi^rmor, marbre, mot sac. MARMONTAIN, marmotain s. m. xnannontaine, marmotaine s. f. marmotte. Et. miirem montàne//?/, d*oii s'est formé le fém. marmontaine. Marmotte de Vanc. fr, marmot. It. marmotta et marmôtto, Ladin murmônt, marmont représente murem môntts rat de montarjne, cet idiome néo-latin chan'jeant fréquemment mur à L'initiale en mar. MARMOSER, —ouser, —userc. n. marmotter entre ses dents, murmurer; être triste. Et. f On a voulu rattacher marmouser à marmotter dont l'origine est inconnue, à moins que ce ne soit une onomatopée, ou à mar (Vofj. ce mot) et mussâre, marmotter? MARMOSERIE s f. marmosement ,s. m. marmottement, murmure, plainte; mélancolie, tristesse. Et. ma rm oser. MARMOTAIN toy. marmontain. MARMUSER voy. marmoser. MAROIAGE comme mareage. Et. maroier 1 . 1. MAROIER, marier f maroiier^ maraïer fréq. de mareér. 2. MAROÏER, maroiier, marier^ marier, marr— fréq. de marlr. 1 . MAROIS = marais Cf,

maresc. 2. MAROtS adj. de mer. Et •maré/iS6 de mare, mer. MARONEL ro//. maronier 1 . 1. MARONIER, mair—, mer—^ merenier, etc. = marinier : marin, matelot. Prov. marinier. It. marinâjo. Et. marin. Maronier de marinier, marenier. comme chardonal de chardinal, chardenal, cardinal ; vilenie de vilenie, etc. On trouve également maronel pour marinel dim. de marin : marin et pirate. 2. MARONIER co//. marrenier. MARPALT s. m. goinfre, fripon, voleur, vaurien. Et La terminaison ait, ald comme dans balt, ribalt, ri

MARR. - 317 — MARTIRER baud, indique une origine germ. Il y a en AngL marplot, brouillon. MARR... Cherchez à MAR... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, marrir à marir; marrage à marage, etc. MARR AIN {70//. marrien. MARRE s. f. houe, hoyau, bêche, pelle. It. et Et. màrra, id. 1. MARREGLIER, marreillier, murrelier toij. marrillier. 2. MARREGLIER cotj, merelier. MARREMENT co//. marison. MARRENAGE, — onage^ marnage s. m. marrenerie, — onericy mair — s. f. droit de prendre du merrain, bois de charpente, bois de construction. Et. marrenierl. 1. MARRENIER, mair —, mer — V, a. et n. faire du bois de construction, des planches, du merrain ; charpenter, construire en bois, en merrain. 2. MARRENIER, maro9iier, mair — , merenicr s. m. charpentier, marchand de merrain 1. MARRER, nierrer v. a, travailler, houer, briser la terre avec la marre ; briser, fracasser, déchirer. Et marre. 2. MARRER, marer v. a. amarrer. Et, Germ. A hall, marrja/i, arrêter, Holl. marron, amarrer. Angl. Sax. merran, merren, empêcher ^ arrêter. Cf, marir. 3. MARRER vog. marer. MARRIÇON {70//. marison. MARRIEN, martV/i, marrain, mairien, merien, mair ai n, m air en, merrain, merrien, merein, ei!c. = merrain : bois de. charpente, de construction ; planches, douves, poutres, gros bois; matériaux ; matière, substance. Prov. mairâm. Et. *ma,tenàmrn, id., de matéria, matière et bois. 1. MARRÏER vorj. marroïer. 2. MARRÏER voy. maroïer 2. MARRILLE, mar il le = matricule qui en est la forme sav, registre matricule. It. matricola Et. matrlcwla. MARRILLERIE, marreglerie, mar g 1er ie = marguillerie. Et. marrillier. MARRILLIER, marillier, marru g lier, marrellier, marelier. mareillier, marreglier, mareglicTy marelier, marg lier, mar lier =: msirgmliier : celui qui immatricule les pauvres de la paroisse, qui a la garde de la paroisse ; sacristain, bedeau, sonneur de cloche. Et. maLtriculànade matrlcula, marrille. MARRIMENT cog. marison. MARRIR co//. marir. MARRIS forme populaire de matrice. ProD. madrlz. It. matrice. Et. matricem. MARRISSEMENT cog. marison. MARRISSON vog. marison. 1 . marroïer^ marroiicr, maroïer, marner, marier fréq. de marrer. 2. MARROÏER vog. maroïer -2. MARRON AGE cog. marrenage. MARRUGLIER cog. marrillier. MARSESGHE, marcesche adj.J. et s. f. marsage adj. et s. m. marsaille; marsaine s. f. de mars, semé en mars; graines, blés, grains semés en mars; semis du mois de mars; fête de rAnnonciation, le 25 mars. Et. mars. MARSIS cog. masseïs. MARTELEÏS ;

martèlement s. m. coups de marteaux, de masses d'armes ; bruit, vacarme fait en martelant, en se battant, bruit de la bataille; cliquetis, choc des armes; mêlée, bataille. Et. marteler. MARTERIN, — e, martrin, martin adj. et s. f. de martre; peau, fourrure de martre. Et. martre, marte. MARTIREMENT; — riement s. m. martyre, tourment; carnage. Et. martirer, martirïer. MARTIRER, — tarer r. a. mar

MARTIRÏER — :nN — MASELIER tyriser, tourmont«T, massacrer. Kt. martyre. MARTIRÏER, — rnn'er, martrïcr, — tro'îor =■ martyriser. Pror. martiriàr, — turiAr. I(- martirizzâre. Et. •martirirAr^, •martyri^an*, mot fl'èjUse, ae màrtvrera, martrr. MARTRE forme populaire de martyr. Pror. mârtir. It. mc^rtire. Et. méirtyrem -f e d'appui. Martre est reste dans Montmartre, môntf?//? iniivit/rum. MARTREI, - trai coi/, martroi. MARTRÏER roi/, martirïer. MARTRIN rojf. marterin. MARTROI, — trel, — ai s, m. martyre, torture; lieu public on Ton torture, exécute; place publique. Et. ind. pr. 1" pers. de martroïer, martiriier ou bien •martoré^«m de mart^'rium, martyre. MARTROÏER ro//. martirïer. MARTURER; marturïer roy, martirer; martirïer. MARUGLIER roy. marrillier. MARVOÏER, — reïer, marriier, — rier, malroïer, mer — r, n. entrer dans une mauvaise voie, dévier, dévoyer; sortir, être hors de la voie, du sens ; s'égarer, extravaguer, devenir fou ; tourner à mal. Et. mar, voïer de voie, ria. MAS roy. mais 3. MAS AGE, mass — , mes — s. m. terrain à bâtir un logement ; résidence, manoir, logement, habitation, bâtisse, maison ; propriété, bien ; ferme, métairie. Proc. mazâtge. Et. mais 3. MASGÉLE, — cïê/c roy. maisséle. MASGHAGLER, —elier = massacrer. Et. Germ. Bas-Ail. matsken, metzgern, égorger un animal de houchérie, massacrer. Cf, macecrier. MASGHERER, mascerer = màchurer. Cf. macheiire. MASGHEÛRE , meurtrissure ; maschier, meurtrir, mauraise graphie de macheûre ; machier, à cause de mascheure. mastication, et maschier, mâcher, masticâre. Cf. macheûre ; machier. MASGIÉLE roy. maisséle. MASDERIN roy. maserin. MASDRE, madrc, ma^sdrc, mazre, masre, magdre s. m. pierre précieuse jaspée, veinée, ou cœur, nœud de bois veiné, tacheté, bois madré dont on faisait les hanaps. — Hanap, coupe, vase à boire. Et. Crerm. ahall. mâsar, nœud dans le bois, mod. maser, bois madré, tacheté. Masz -f e d'appui a donné mazre, masre, et, arec un d euphonique entre sr, mazdre, masdre, madré, comme lazdre, lasdre, ladre de lAzavum. Resté en Angl. mazer, coupe. MASDRER, madrer v, a. et n. imiter le madré, tacheter, varier en couleurs, en ondulations, veiner, marbrer; être tacheté, veiné, ondulé, entrelacé. Et. masdre. Madré, du sens de rarié en taches, en ondulations, a passé au figuré rarié en ressources, en esprit, tmsé. MASDREÛRE, madrure s. /. apparence tachetée, mouchetée, veinée, marbrée ; tache, moucheture, veinure, marbrure. Et. masdrer. MASDRIN roy. maserin. MASE roy. mais 3. 1. MASEL, boucherie, roy. maisel. 2.

MASEL, lépreux, r>oy. mesel. 3. MASEL, mesel s, m. petite maison, hutte, cabane. Et. dim» (Semais 3. MASÉLE roy. maisséle. MASELER roy. maiseler. 1. MASELERIE; maselement, bouclierie, roy. maiselerie. 2. MASELERIE, léproserie, coi/, meselerie . 1 . MASELIER, boucher, voy. maiselier 1 . 2. MASELIER, maxillaire, voy. maisselier.

MASERIN, —lin, maz — , mac — , mad — , magd — , mais — , mais — y maid — , masderin, masdrin, maderin, madrin adj. et s. de madré, de bois madré, veiné, ou d'agathe veinée; — coupe de madré, hanap, vase à boire, verre. P7'oc. masdrin? Et. masdre. MASERINIER, maz— , mad— s. m. fabricant de coupes à boire, de maserins', ofiBcier chargé de leur garde. MASGNAIN voy. maignain. MASIEL voy. maisel et masel. 1. MASIËLE,mâchoire, 170^. maisséle. 2. MASIÉLE, maséle s. f. petite maison, chalet, cabane. Et. dim. de maise 3. MASIÉRE voy. maisière. MASliART ,— de maillart,mallart, marlart = malart s . canard, cane sauvage. £'^.? Lajorme maslart et le sens principal de canard mâle, fait supposer que Vétymologie est masle, mascalum -f- la terminaison pèjorativ!e art. MASLE r>oy. marie. MASLER, et ses dérivés, voy. mesler, etc. MASNIÉE, etc. voy. xnaisniée, etc. MASONER, etc. voy. maisoner, etc, MAS RE voy. masdre. MASS... Cherchez à MAS... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, massage ; massiéle. etc. à masage ; masiéle^ etc. MASSE voy. mace et mâche. MASSEGRERIE, — clerie voy. macecrerie. MASSEGRIER, — clier voy. macecrier. MASSEIS, — ce, massis, mars — adj. massif. It. massiccio. Et. 'massaticiu, — tlcia de massa, masse. MASSÉLE voy. maisséle. MASSIF voy. mancip. MAS SI S voy. masseïs. MASSONAGE; massoner voy. maisonage; maisoner. MASTIN, — e adj. et s. qui fait partie de la maison ; domestique ; chien de la maison, chien de garde, mâtin; terme injurieux : chien, chienne. Prov. mastin. It. mastino. Et.'^ De 'mansionâta, anc. Fr. maisniée, masnle. It. masnàda, qui a donné masnadiéro, homme de la masnâda, auj. bandit, Dies suppose un masnadlno, contracté en mastino, mâtin f MASUAGE; masuiage; masurage, mes — s. m. redevance due pour une maison^ ou une métairie; métairie, maison. Et. 'ma/isuâticu de 'mânsum, mes 5; masuier; masure, 'mansùra, demeure, de manére, manoir. Resté en Angl. : messuage, maison et dépendances. MASUIER; masurier, mes— s. m. tenancier d'une maison, d'une ferme ; celui qui prend soin de la maison, économe, majordome. Et. *més 5, *mânsum ; masure, •mansùra, demeurée, de manére, manoir. 1. MAT, — e adf. triste, afiBiigé, abattu, affaissé, consterné ; humilié, vaincu. Prov. mat. It. mâtto, fou et triste. Et. mata, mata, mâttu, ivre et fou. « Plane matus sum, vinum mihi in cerebrum abiit y>, Pétrone. 2. MAT, —e adj. échec et mat, vaincu aux échecs; vaincu. Prov. mat. It. mâtto. Et.

abréviation de V expression échec et mat^ du Persan Shah mât, le roi est mort. Mat 1, triste, et mat 2, échec et mat, sont arrivés tous les deux au sens de vaincu. MATE, matte s. f lait caillé, fromage â la crème, fromage ; brique par similitude de forme. Et. Germ. matte, id. MATELAS voy. materas. 1. MATER, meter; matir v. a.

The text on this page is estimated to be only 29.09% accurate

MATER — :\2i) MEËSUffE inat:^r. Et. mat 1. , ntdlter, tnotcr r. a. renfire triste, abattu; huniilior, consterner, confonrlro; fantn-, fl^Hrir; affaiblir, réduire à l'im pu issance,a])attre.d OUI pter, vaincre. Pror. 2. MATER tuer. Pror. inatAr. Kf. niactArt', id. 3. MATER = faire mat, ot par extension vaincre. Pror. matîlr. It. mattAre. Et. mat 2. MATERAS, nuttms, matelas ,s. m. inc. gros trait d'arbalète, carreau, arme de trait, /^ror. matrAtz. Et. Celt. César donne le mot (jaulois niAtara, et Pline m:Uaris; (l*

MÉG£ ;^2i MEILDREH deux genres et adv. Prov. medésme, /. medésma. It, medésimo,/. - désima. Et. *metipmmu + e d'appui, pour metipslssimum, *rae^i/>sïma. Meesmes, meïsmes a l'a adr. comme sempres, volontiers. 1. MÉGE ro//. miége. 2. MÉGE rot/, mai 2. MEGEMENT s. m. médicament, remède. Et. megier. MEGEOR, sj . raegiére s. m. megeréce, — sse s. /'. médecin ; sage-femme. Et. megier. MEGIER, melijier c. a. soigner, traiter, panser, médicamenter. Pror. metgiâr. It. et Et. medicârr?. MEGL... Cherchez à MAIGL .. Ex. mégie à maigle, etc. MEGN... Cherchez à MAIGN... Ex. megne à maigne; meignain à maignain, etc. MEGNIE, etc. coj/. maisniée, etc. MEGR. . . Cherchez à MAIGR. . . Ex. megréce à maigréce, etc. MËGUE rof/. maigue et maigle. MEHAGNIER roj/. mehaignier. MÉHAIGNE, — Iiaf/ne roy. mehaing. MEHAIGNEMENT, mesh — s. m. xnehaignerie ; gneûre .s. f. mutilation, estropiement. Et. mehaignier. MEHAIGNËOR, sJ. — gniére, mesh — s. m., celui qui blesse, mutile, estropie. Et. mehaignier. MEHAIGNIER, hainijnier, mehagnierj meheif/nier, nieheunlcr, meaignier, meegnier, mahaig/uer, niahannier, mahagnler, niaagnier, niahegniery mahengnier, rneshaignierf mesagnler V. a. mutiler, estropier, meurtrir, blesser; malmener, mettre à mal, maltraiter, tourmenter, faire de la misère. Prov. maganhtlr. It. magagui^re Et. •mahamiàre, *mahemidre, — niâre, •mahannàre, id. de ? Dle^ conjecture une dérivation germanique : man-hamjan, blesser un homme, en Angl. to maim, mutiler, estropier. Scand. mangye, manye, menye, défaut, faute, blessure. 1. MEHAING, meltain, — haim, — hin, — hen, — hang, — han, mahaing, maaing, rneshaing s. m. mehaigne, mahaigne, mesh — s.f. mutilation, estropiement, blessure, maladie, défaillance, mal ; défaut, imperfection, vice; dommage, tort, malheur, adversité, chose malheureuse. Jt. magâgna. Lombard magâgn. Et. s. verbal de mehaignier ou *mahâmi??i ? vog. mehaignier. 2. MEHAING, — gne ad/, mutilé, malheureux, misérable. Et. le précédent. MEHEIGNIER, mehignier; meheing, mehing vog, mehaignier; mehaing. MEI vog. mi. MEI Cherchez à MOI les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. meïer; meienel, etc. à moïer; moienel, etc. MEIDE vog. miége. MEIE cog. moie . MEIENEL vog. moienel. MEIGE vog. miége. MEIGIER vog. megier. MEIGNAN vog. maignain. MEIGNIÉE, — née, — nie vog. maisniée. MEIGRÉCE vog. maigréce. MEILDRE vog. mieldre MEILDREMENT, mieldrement, meillorement s. m. amélioration. Pror. melhoramén. It.

miglioraménto. Et. meildrer, meillorer. MEILDRER, micldrer, meldrer, mealdrcr, meodrer] meillorer, melli — , meili — ; — rir r a. et n. améliorer, réparer; s'améliorer; devenir, rendre meilleur. It. meglion'ire, migli— . Et. *me[ior'àre de méliôrem, meilleur. Meliorer est la forme sav. de meildrer^ 21 :;. 3-.h^ •

MEILLER - 322 MEMBRE ou aeinhU' ri'Nir divectetnmu de iiieil- | lor. MEILLER. rf nen (/rrirès^j mr/. mesler, etc. MEILLON ro//. moilon i. MEILLOREMENT roj/. meildrement. MEILLORER, tnell—, metlwrer; — rir coj/. meildrer. MEÏME roj/. meesme. MEIN coy. main 1. 1. MEINDRE COJ/, manoir. 2. MEINDRE cot/, meinre. MEINÉ COJ/. meinsné. MEINIE cojj. maisniée. MEINRE. nteru/rCy moindre = moindre, sj. de menor, mineur : plus petit. Proc, m6nre. UK^ndre; r. menôr. It. minore pora^ les deux cas. Et. mlnor + e d'aj)pul= meinre et meindre ; moindre, acec un d euphonique entre nr, comme gén^îrum = gendre. Minore//? = menor, mineur. MEIN S, mains, mes formes de moins. P/'or. mens, meins. It. mono. Et. min^/s. Cet adcerhe entre comme préfixe péjoratif dans un f/rand nombre de mots. Voj/. mes.. MEINSNÉ, — e, m.ainsnè, moinS' néj moisné, meisné, mainé, meinè adj. et s. puîncS cadet. Et. meins, né. MEINSNETÉ, mainsn — , maisn — s. /'. état de puiné, de cadet ; droit du puîné à l'héritage. Et. meinsné. MEIRE COJ/. mire. 1. MEIS COJJ. mais 'i et S. 2. MEIS COJJ. mes. 1. MEISE COJ/. mais 3. 2. MEISE COJJ. moise. 1. MEISEL, lépreux, coj/, mesel. 2. MEISEL, boucherie, voj/. maisel. 3. MEISEL, cabane, c'jj, masel 3. MEISIÉRE COJJ. maisiére. MEISME COJ/. meësme. MEISNIE, etc. roi/, medaniée, etc. MEISTRE; meistrie, efc, voj/. maëstre ; maëstrie, etc. MÉJE COJ/. miége. MEL COJ/. mal 1 . MELADERIE ; — diére coi/, maladerie. MELAÏÇON vojj. maieïçon. MELALER coj/. malaler. MELALERÉGE, — sse coy. meraleréce. MELANGOLÏER, -Hier, -loiier, — hier, melenc — , mer — , — nier c. a. et n. attrister, chagriner, rendre mélancolique; s'attrister, se chagriner; être mélancolique, triste, pensif. Proc. malengoniâr. Et. mélancolie. MELANGOLIOS, - e, mer —, — nios adj. bilieux ; mélancolique, triste, chagrin. Proc. malencoliôs. Et, mélancolie. MELDRB^o//. mieldre. MELDRER cotj. meildrer. MELENGOLÏER, — nïer, — rïer COJJ. melancolYer. MELEQUIN COJ/. molequin. MELIN, — e adj. jaunâtre, de couleur de miel. Et. miel, mèllem. MELIORER COJ/. meldrer. MELLER, etsesdèrioès mellance, etc. COJ/. mesler, etc. MELLORER coy. meldrer. MELODÏER c. n. chanter. Et. mélodie. MELON voy. moilon 1. MEMBOR coy. mainbor. MEMBRANGE; membraille ; membraison, — oison, — tsoa, mena — s.f. membrement^ manib — s. m. mémoire, souvenir. Proc. membrànsa, membramén. It. membrânza. Et. membrer . 1 . MEMBRE, — e

adj. bien membre, membru; fort, vigoureux, robuste; vaillant. Et p. pas. de membrer de membre.

 2. MEMBRE, — e adj. renommé, illustre; sage, avisé, prudent; qui a de la mémoire^ en anc. fr. bon sens, raison ; instruit. Proc. membrât. It. membrâto, memorâto. Et. p. pa^. de membrer, *memordrc. MEMBRËOR, sj . — brére s. m. membreréce, — sse s. /. celui, celle qui se souvient. Et. membrer. MEMBRER, mambrer, nienbrer man — , forme sav, mcnwrer v, a. réfl, et Impers, rappeler, remémorer ; se souvenir, se rappeler ; revenir à la mémoire. Prov. membràr. It. membrâre e^memorâre. E t. *memoréire pour memorâri. B euphonique intercalé entre mr, comme marbre^ mârmor. Le compose to remember, rememhrer, est resté en AngL MEN... Cherchez à MAN... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. menjuër à manjuër, menoisàmanois.menter à manier, etc.^ etc. MENAGE eo//. MAN AGE. MENAIDE, — naie v)oij. manaide. MENANDIE, —tie, — tlse roy. manandie. MENANT co//. manant. MENBOR; menbornir, etc. ro//. mainbor ; mainbornir , etc . MENBRERro//. membrer. MENÇONGËOR, s/. — giére, mensognëor s. m. menteur. Et, mençongier. MENÇONGIER, mençognier. mens — v. n. et a. mentir, dire un mensonge ; dire faussement. Et» mensonge, mençoigne qui, sur le modèle de chalonge, chaloigne, calùmnia, oient irrégulièrement de mentir, p-ô par l'intermédiaire de *men^/tiônea, *mentiônia, *mentiônja, mensonge, ct*men' tiônia, mençoigne. Mençonge^ *mentiônja était/. A côté de ce mensonge/ se trouvait a/i mensonge m qui n'était que la V^ perè. sg. ind. pr. du verbe mensongier. Les deux mots mensonge /'. et m. ont vécu côte à côte jusqu'au XVIP s. où mensonge m. a définitivement prévalu, MENDI, — e, mendie, man — adj. mendiant, pauvre. Prov. mendie. It. mendico. Et. mendie?/, mendica, id. MENDI ANGE; mendisté, — tié s. f, mendiement, mon — s. m. mendicité qui est la forme sav, de mendisté; pauvreté. Prov. mendistât. It. mendicitâ. Et, mendicttâ^e; mendier. MENDIG vog. mendi. MENDIF, — ve adj. mendiant, pauvre. Et. *mendlvu, — diva pour meridlcum. MENDREco//. meinre. MENDRIR V. a. et n. amoindrir, diminuer ; s'amoindrir. Et. *minorlre de mlnor, moindre, meindre. \. MENÉE s. f. action de mener, d'entraîner à la poursuite : entraînement, poursuite, charge; son du cor, sonnerie de là charge ; cris, huée ; aboiements. Et. p. pas.f. de mener. 2. MENÉE voij, manée. 3. MENÉE voy, manaide. MENEIDE voy. manaide. MENEL voy. manel. MENEMENT s. m. meneiire ; menëoire s. /'. action de mener, conduire; menée, conduite ; guides, timon. It. menaménto, menatùra. Et. mener.

MENENCIE voy manandie. MENENDA voy. manenda. MENESON voy. menuison. MENESTEREL; — terier voy. ménestrel. MENESTIER voy. mestier. MENESTRALDER v. n. faire le métier de ménestrel. MENESTRALDERIE; — dise; —die s. f, menestrandise ; — die, — cie\ menestrerie art du mené

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

MENESTRE - 324 — MËNTEVOIR trier; corporation des ménétriers; musique, chant, lit. menestralder, p. pr. (le menestrer. MENESTRE, />?r//i('.s//r=ministre : serviteur; artisan, ouvrier; ménestrel, ménétrier ; administrateur ; ministre. It. minlstro. ht. ministre/ + e d'appui, scrciteuvy de minôrem, nicnov, mineur^ moindre ? MENESTREL, — tereL — trerel, menstrely nianestrel^ ministrel ; menes" trier, - ierier] xnenestrol 8. m. serviteur; artisan, ouvrier; poète, musicien, ménestrel, ménétrier ; jongleur, bateleur, saltimbanque; vaurien, mauvais sujet; administrateur; ministre; officier, sej'gent de justice ; oflicier d'église, bedeau. Pror. menestriU. Et. •ministeriiUc/??. serviteur, domestique, de ministrum, menestre, ministre) ^ministenUi^z/^?, de ministérium, mestiet'y ministère ';*mimî^tv\6\u m dim. de ministrum, menestre, ministre. La forme sac. eorrespondant à ménestrel est ministériel. La forme eontraefèe menstvGl est r-estèe en A/tgl. : minstrel. MENESTRËOR, sj. — trére .s. m. xnenestréce, — .ssc ^'î. /. serviteur, ouvrier; sergent ; ménestrel, ménétrier; administrateur; gouverneur; distributeur. Et. menestrer. MENESTRER, menistrer, ministrer v. n. et a. servir; administrer, conduire; distribuer, donner: exercer un métier, un ministère, officier //. et Et, ministnuv, sn-rir, de ministrum, menestre, mitiistre. MENGNIER ro//. mehaignier. MENGON ro//. mangon. MENIL voif. maisnil. MENISON coij. menuison. MENISTRER ' o//. menestrer. MENOIR rof). manoir. MENOISON coji. menuison. MENOR = mineur : plus petit, dont le sj . est moindre, meinre. Voij. ce mot. MENRE cor/, meinre. MENSONGIER, — sognier coi/. mençongier. MENSTREL voj/. ménestrel. . . . MENT suffixe qui transforme l'adj. en adcerhe. Prov. ...men. It. ... mente. Et. mente , esprit, en baslatin façon, manière. Mente étant f. Vadj, est au même genre : bôna mente, bonnement ; sâneta mente, saintement, etc. ; les formes grandment, fortment, forment, sont les formes régulières; grandement, fortement n'ont pris naissance que lorsque les adj. quinacaient, en anc. fr. comme en latin, qu'une serf le forme pour le m. et le f. : grant, grc\ndem m. etf. fort, forte m m. et f. en ont pris dès h XIV* s. une autir pour le f. par analogie aveeles adj. qrri en latin armaient deux formes, l'une pour le m. — um, l* autre pour lej, — am : bonum, bônam, bon, bonne ; snnctum, sànctam, saint, sainte. // était inutile d^inscrir^e les adverbes en ...ment dans ce dictionnaire. Il suffit de chercher l'adj . pour avoir le sens de r adcerhe : lé, large, léement,

largement ; lié, jogeuXf liéement, joyeusement, etc., etc. MENT ASTRE s. m. menthe sauvage. It. mentt^stro. Et. mentâstram + e d'appiri. MENTAVEIR, — ver voy. mentevoir . MENTER r. a. rappeler, faire souvenir; mentionner, indiquer. Eip. et Port, mentùr. //. «mmentàre, rammentâre. Et. ménte/>i, esprit^ mémoire. Cf» men te voir. MENTEVOIR, mentavoir, mant — , — ccir, — cer ; mentoivre p. a. rappeler à l'esprit, à la mémoire; mentionner, rappojter, retracer; se rappeler, se souvenir. Pj-oc. «mentavér; mentîUire. //. mentovâre, qui vient du fr. mentevoir (habére = avère en It,). Et. ad mént^'/» hâbôre, enit. avère a mente,

 acoir à l'esprit, clans la mémoire, penser, se rappeler. Cf. amentevoir. Quant à mentoivre, Proc. mentâure, il vient peut-être d'un étrange déplacement de l'accent de habére, acoir en *hâbere, déplacement qui semble acoir eu lieu dans le futur Aabérc Aâbeo f/ui a donné anc. it. averô, anc. fr. avérai, consercant la longue de habére, tandis que Uit. mod. avrô, et lefr, avrai, aurai semblent ccnir de *hà.herc '/iâbeo ? Enfin mentoivre, mentevoir ont pu se développer sur le modèle de deçolvre, décevoir? MENTRE, mentres adc. et conj. pendant ce temps, cependant, alors. — Montre que, conj. pendant que. Proc. et It. méntre. Et. Cf. dementre, qui est la forme non contractée. MENU EL ; menuiel ; — nuisel s. m. petit cor. Et. dim. de menu, minûtum et de menuis, *minùti«//i, ainsi dit à cause de sa petitesse ou du son aigu, menu qu'il rendait. Cf. menuier. MENUÏER, — e ; menuisier, — e adj. et s. m. petit, mince, menu, léger; aigu en parlant du son. Épithéte banale de cor; — ouvrier de menus ouvrages ; ébéniste, menuisier ; petit cor rendant des sons aigus. Et. 'minu^âria — ^âria = menuier, — re; *minutii!iriw, — tiâria = menuisier, — re, de minùtum, menu. MENUISE s.f la partie la plus menue ; menu morceau, petit objet ; minutie; hachis d'intestins; intestin grêle; menu poisson, fretin; menu bois à brûler, brandilles ; sable menu, fin. It. minùgia, intestin, petite bougie, sonde faite avec l'intestin. Et. *minûtia de minùtum, menu, intestins, (jras double dans minùtia porcôrum, pL n. pris oour sg, f. 1. MENUISIER r. a. couper menu^ réduire en menus morceaux ; rendre menu, diminuer, amaincir, amoindrir; rabougrir; couper menu le bois, le travailler, menuiser. Proc. menuzâr. It. nlinuzzi^re./t'^*nlinutiâr^, id., de minûtuni,///^'/<^/. Re.^té m Angl. avec le sens de diminuer, amoindrir sous la forme : to minish. 2. MENUISIER coy . menuier. MEN.UISON, menoison, menison, — eson s. f diminution, affaiblissement: maladie, et spécial, diarrhée, dyssenterie. Proc. menazô. £7. 'minutiùnem de *miniitiâre, menuisier. C'est là l'étymologie de menuison au sens de diminution ; mais au sens de diarrhée, dijssenterie, qui est l'acception de beaucoup la plus fréquente, menuison cient probablement de menuise, intestin menu, grêle, proprement maladie de l'intestin, diarrhée, et la forme menoison^ — aison, Proc. menazù, de mener qui, parmi les nombreux sens, a celui, rare il est crai, de purger : menoison, purgation, cours de centre, courante. MEODRER cog, meildrer. MER... Cherchez à MAR... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. merchir; mercir, etc. à marchir; marcir,

etc. MER cog. mier. MERALERÉGE. ~ sse, met — s. f. sage-femme. Et. ? mère aleresse?? MERANGOLÏER, — Hier, — loiier, — hier cog. melancoliier. MERANDE cog, merende. MERG, mer h-, merq = marc ^. m. marque, signe; borne, limite; frontière, marche; marc, poids, mesure. Proc. marc. If. màrco. Et. Ger/n. mhall, marc. Angl. mark, /narque, signe. Cf. marchir 2. MERÇ cog. mers. MERGHEËR cog. marcheër. MERGIABLE; merciëor, sj. — ciére adJ. miséricordieux ; digne de miséricorde. Et. mercier. MERGIEMENT s. m. remerciement. Proc. mer ceydLvnén, pitié, miséricorde. Et. mercier.

— c. a. remercier, rendre grâces. Proc. merceiâr. Et. merci. MERCIR COI/ ' marcir I . MÈRE COI/, xnaior. MEREL s. m. meréle, mar — s y /*. palet; dame; jeton ; le jeu lui-môme, le tracé des lignes qui indiquent la place où doivent ôtre mis les palets, les dames, les jetons. L(? méreau sicjni/îeplus spécialement le palet; la môrelle, le Jeu y et le merelier, le tablier oit l'on Joue la nièrelle. Coup au jeu, atout; coup de fortune, jeton de présence ; bon ; contremarque; signe, marque. — Mestraire le merel, la meréle, expj^ession proverbiale jouer mauvais jeu, éprouver un revers. — Traire le merel, la meréle, y aller bon jeu, bon argent. Et. merél\um. id.y (le^ MERELIER, merillier, mcreillier, mar — s. m, tablier du jeu de marelle. Et. merel. MEREMENT coi/, marison. MERENGOLIER cof/. melancolier. MERENDE, marende, mar and e s. /. goûter, collation . It. et Et. merénda. MERENDER, mar — r. n. goûter, faire collation. Jt. merendâre. Et. me" rende. 1 . MERENIER coj/. marrenier. 2. MERENIER (.oy. maronier. 1. MERER, nierrer r. î^è/L se vautrer dans la boue, dans une mare. 2. MERER COI/, marer 1. 3. MERER corj. mairer 1. MERERIE COI/, mairerie. MERGIR; mergier c. n. et a. plonger. Et. mergére? MERGLE COJ/. maigle. MERGOILLIER cot/. margoillier. MERI 8. m. œsophage. Et. ? MERIAIN coy. marrien. MERI AINE, meriène = méridienne iî. ./'. midi ; milieu du jour; sieste Proc. meriâna. It. et Et. merir/iâna sousentendu hôra. MERIEN cot/. marrien. MERIÉNE coy. meriaine. MERILLIER coy. merelier. 1 . MERIR c. a. mériter, gagner ; récompenser, donner en retour, payer. Proc. merlr. Et. *merére pour merériy en bas-latin payer. « Suum servit! um vult illi merere. » Capitulaires de Charles le Chance. 2. MERIR coy. marir. MERISON coy. marison. MERITABLE adj. méritoire, méritant. Et. mériter; mot sac. MERK coy. merc. 1 . MERLE s. m. créneau, merlon . It. mérlo. Et. *méru\um -f e d'appui. 2. MERLE coy. marie. 3. MERLE coy. mesle. MERLER, etc. coy. mesler,etc. MERME, marme adj. des 2 genres, très petit, petit, mineur ; enfant. Proo. m. mérme, /. mérma. It. m. minime, /. mlnima. Et. mlntma -f e d'appui, mlnmia de merme, marmot. MERMEMENT s. m. diminution, amoindrissement. Proc. mermamén. Et. mermer. MERMER, marm^ v. n. et a. diminuer, amoindrir, priver; décroître, s'amincir. Proc. mermâr. Et. merme. MERONIER coy. maronier. MERQ coy. merc. MERREIN coy. marrien. MERREMENT coy. marison. M ERRER coy. marrer 1. et merer 1. MERRIEN coy. marrien. 1. MERS, merc,

mer^ s.f. mo. marchandise. Proc. nierez. It. mérce. Et. mévcetn. 2. MERS, — e adj. plongé^ immergé. Et. mdi'su, mérsa p. pas. de mergere.
MERVEILLABLE adj. merveil

 leux, étonDant^ admirable. Et» merveillier. MERVEILLANGE s. /. action de s'émerveiller, d'être émerveillé : admiration, étonnement. Prov, meraveIhânsa. EL merveillier. MERVEILLES ado. merveilleusement, beaucoup, très, fort. Et, merveille + s adv. MERVEILLIER^ - viUier o, a. réfl. et n. admirer, émerveiller; s'étonner, s'émerveiller. Prov. meraveIhâr. It. meravigliâre, mar — . Et. merveille. MERVOÏER cor/, marvoïer. MERZ eoy. mers. 1. MES s. m. ino. messager ; envoyé, ambassadeur. Froc. mes. It. raésso. Et, mlssam^ eriGoyé, p. pas, de mlttere. 2. MES, — e = mis p. pas. de mettre, *mittere^ envoyer, et en baslatin mettre, ponére. Cf. mes 1. 3. MES s, m. ino. = mets : plat. It, mésso. Et,*missum, envoyé p. pas. de mlttere. Cf. mes 2. Le t de la mauraise graphie moderne vient probablement de mlttere, en bas-latin mettre, mettre sur la table, d'où •missôrium, plat, mets. Mes nous est revenu de VAngl. sous la forme mess , table, pension d'officier, 4. MES, — e adj. qui reste, habitant^ demeurant. Et. *mâ/ist^, mânsa p. pas. de manére, manoir. 5. MÉS,*mâ/ise^m,. demeure, maison coy. mais 3. Cf mes 4. 6. MES, *mâges coy, mais 1. 7. MÉS^ mois s. f. ino. moisson. Proo. mes. It. messe. Et. *méss6V}i. 8. MES s, m. ino, pioche, bêche. Et. ? 9. MES, mis sg. s/, de mon. Et^ •meus, 'mius. 10. MES voy. meins. MES... mes..., mof/. mé... devant une consonne, Esp. ménos... Proc. mes..., mens... It. mis... Et. ml/iws. En composition mes... n'a pas le sens de diminution, d' amoindrissement, comme semblerait L'indiquer son ètymologie minus, mais celui de la particule Germanique mis, qui répond en général au prèfi.ve mal, en sorte qu'on trouve la plupart des mots avec mal et mes : malfaire et mesfaire, malséant et messéant, malaise et mésaise, etc. Cf, mal. . . Ce sens péjoratif que mes, particule préfixe, a probablement pris du Germ, mis, est le môme aujourd'hui, comme dans l' ancien fr. et dans toutes les autres langues romanes : 'minus pretiâre; Esp. menospreciâr , Prov. mensprezâr, mesprezâr ; It. mispregiàre; Fr. mesproisier, mesprisier, mépriser. Mes... peut se mettre, pour ainsi dire, devant presque tous les mots de la langue, en en changeant tout à fait le sens et en leur donnant une acception non seulement contraire au sens du mot simple, mais encore mauvaise, péjorative : aise, commodité, mésaise, incommodité; aller, mésaler, aller mal, s'égarer, aller à mal, se gâter, être en mal point ; chef, ^fin, mesclïief, méchef, mauvaise fin, malheur; Esp. et Port, ; menoscâbo, Proc. mescâp, d'oio le vieux fr. meschever, resté en Angl. to mischieve,

Prov. mescabâr, Esp, menoscahéir, finir mal, arriver malheur, d'où le p. pas, meschevé, malheureux, misérable. Le volume restreint de ce glossaire nous empêche de noter tous ces composés avec mes. . . il suffît en général, pour en trouver le sens, de se reporter au mot simple et d'en prendre, pour ainsi dire, le contre-pied : priser, mépriser, anc. mesproisier, mesprisier ; prendre, méprendre, anc. raesprendre; aaisier, mettre à l'aise, mesaaisier, mettre mal à Valse, faire du tort. ; aësmer, estimer, mesaësmer, mésestimer, mépriser ; choir, anc. chéoir, tomber, échoir, arriver,, .méchoirj.

The text on this page is estimated to be only 24.04% accurate

MESAGE — 328 — MESLANGE nieschr*oir, arn'crr malheur, d'où le p. pv. meschëant, auj, mt'chant, qui a Sff/iujiè d'abord celui qui a tnauraine chance, à qui il arrice malheur, malheuretiJ', rniaêrahley et enfui niècJiant, maucais. « Me.Jt = et). Il a^t prohalde que mesquin, arec le son de s, nous soit renu dirccti nicur de l'Fs/t. mezquino, ou d'une ann-c Lm-iue romane tu/ant conserrè /'s.](. luoNchino [priutonce.^ moskinoV Pror. niOM^uiii. MESGHINAGE .>-. m. domestiritô. F(. niosi'hin. MESGHINE roi/, meschin. 1. MESCINE,(7('.(c)//.mecine.frc. X\ MESGINE i/ra/diie /dcari^c c(normande {prononcer: meskine) de meschine. MESCLER, mesdlery etc. toi/. mesler, etc, MÉSE roij. maise 1 . 1. MESEL, — e, masel, niiLsel adj. misérable; lépreux, ladre. Proi^. mézel. Et. misëll?/, — élla, petit misérable, en bas-latin lépreux, dim, de mlserum, malheureux, misérable. 2. MESEL toij. maisel. 3. MESEL coij. masel 3. MESELER, mesaler v. n. être lépreux. Et. mesel 1. Sautent confondu arec mesaler, aller à mal, se gâter, se pourrir. MESELERIE, mesal —, nxisel—, masel — s./, lèpre, ladrerie; léproserie. Proo. mezelarla. Et. naeseler. MESERIN,— e, miserin^jneserel, — e adj. misérable, malheureux. Prou, miserln, mezerl. Et. •mlserlnu, — rina; — réllu, — relia dim. de mlserum. C/ mesre et miseréle. MESGLE coij. maigle. MESGNIÉE, mesgnie, etc. voy. maisniée, etc. MESGRÉGE toi/, maigréce. 1. MESGUE roT/.maigue. 2. MESGUE roij. maigle. I MESHAIGNIER; meshaing,c^. ' roi/, mehaignier ; mehaing, etc. I MESHANGNIER, etc. toy. mehaignier, etc. I MESHUI roij. mais i. MESIER, mies — s. m. brasseur, ^ fabriquant de miés. MESIÉRE roi/, maisiére. MESKIN Pic. roi/, meschin. MESLANGE; mesleûre s. f. meslement, meslage, medl — , mell -- » mcrl f'fcscl— s. m. mélange, mixtion, uiiMuie: m oléo. querelle^ dispate. /'/•(»(. mosilansa, moscladùra, mesclanuML II. uio>ioolanza, niischiatùray misohiamoiuo Ec nioslor. • • •

MESLE 329 MESTIER 1. MESLE, mesple, mespe, merle, medle, meille = nèfle. Et. *mérptlam 4- e cV appui. 2. MESLE, medle. merle j melle, mescle; xnesleïs, mcslis s. m. mélange ; mélange de seigle et de blé, méteil; mêlée, combat. Proo. méscle. It, mlschio, mlstlo. Et. s. verbal de mesler, *miscwlo, *mixt?^lo 4- e d'appui = mesle ; mesler. MESLÉ, — e; medlé, merle 'adj. mélangé, brouillé ; mélangé de diverses couleurs, bigarré; noir et blanc en paillant des checeux, gris, grisonnant; fait avec du méteil, mélange de seigle et de froment. Et. p. pas. de *mesler, medler. MESLEÏER tojj. mesloïer. MESLER ; medler, merler, nieller, meiller, masler, mal 1er, maulcr, meseler = mêler : mélanger, brouiller^ se brouiller, se quereller, en venir aux mains, se battre; se mêler de. —Mesle mesle loc. adv. pêle-mêle. Proc. mesclâr. It. mischiâre. Et. *miscu\'Xre, mesler, de miscére ; *mixt(dâre, medler, de mlxtum. La forme ineAlev est restée en Angl. to meddle, mêler. MESLIER, medlier s. m. néflier. Resté en Angl. média r, id. ME S LIER voij. mesloïer. MESLIF, — ve ; meslios, — e ; meslëor, s/. — 1ère, medl—, merl — , mell — adj. et s. querelleur, batailleur^ brouillon. Prov. mescliu. Et. *mesle, mesler. MESLOÏER, —loiier,—leïer,—lier Jréq. de mesler. MESNAGE corj. manage . MESNIÉE^ —nie zotj. maisniée. MESNIER coy. malsnier. MESNIL ro//. maisnil. MESOAN voij. mais 1 . MESONAGE; mesoner toij, maisonage; maisoner. MESPLE, — pe coy. mesle 1. MESQUIN Picard coy. meschin. MESRE, mezre adj. des 2 genres misérable, malheureux. Prov. m. miser,/. misera. It, m. mlsero, /. misera. Et, misera +e d'appui; misera. 1. MESSAGE, A// esft^/e s. m. envoyé, messager, ambassadeur. Proo. messâtge, It. messàgio. Et. *missâticum, zV/., *missâtj + e d'appui de mlssum, mes 1. 2. MESSAGE, mesage s. m. redevance due au messier ; fonction de messier. Et. mes 7, moisson. MESSEILLIER, messillier s. m. garde des moissons, des fruits des champs, garde champêtre. Et. messeil di/n. ae mes 7, moisson, 1. MESSEL voy. maisel. 2. MESSEL = missel. MESSÉLE voy. maisséle. MESSELIER voy. maisselier. MESSERIE s. /. fonction, droit, étendue de la juridiction du /acssier. MESSIER s. m. gardien des moissons, des récoltes, garde champêtre. Et. *messâriw, id.,de méssem, mes 7, moisson. MESSIÉRE roy. maisiére. MESSIIER, — sïcry — soiier, —soïer, —seïer v. n. dire la messe. MESSILLIER ro//. messeillier. MESSONIER, mois—, meis— s. m. moissonneur. Prov. messoniér. Et. moisson. MESTÉ voy. maiseté. 1. MESTIER, maistier, mistier, rnc-itricr, et très ancienncmciU (X^'s.)

mencstier s. m, ministère r/td en est la forme sac. office, service, profession, emploi, métier; instrument; engin, meuble, dressoir, bahut, chandelier ; besoin, nécessité, utilité. Prov. menestiér, mestiér. Esp. menestér, métier et besoin. It. mestiéro, mestiére, métier et besoin. Et. *mistériï« pour ministérium. 2. MESTIER; mestiot s. m. mé

lange, et plus spécial, bière. Et. 'mixtâriam de mixtum, mixte, mêlé. MESTIVE s. /. moisson ; temps de la moisson. Et. 'mestiva, id MESTIVER r. n. moissonner. Et. mestive. MESTIVIER; mestivëor, sj. — vére s. In. moissonneur. Et. mestive, mestiver. MESTRE, et ses dèricès, voy. maëstre^ etc. MESTRER; mestrie ; - troïer, — trier coj/. maestrer; xnaestrie; maestroïer. MESTRIER coif, mestier. MESUAGE, etc. coi/, masuage, etc. MESUI coj/. mais 1. MESUIER coy. xnasuier. MESURANGE;-rableté; — rée s. /. mesurement s. m. mesure; modération, prudence ; mesurage. Pj^oo. mezuramén. It. misuraménto. Et. mesurer, mesurable. MET voy. mai :2. MÉTE s. /. limite, borne, frontière; bord, extrémité; but. It. et Et. meta, id. Méte est la forme sac. de moie 1. Cf. ce mot. Resté en Ariyl. : mete, mesure. METER coy. mater. . MEU... Cherchez à MUE... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. meute à muete, etc. MEUDRE coy. mieldre. MEUDRER roy. meldrer. MEUF coy. muef . MEULON coy. moilon. MEURE coy. more. MEÛRER, maiirer, madurcr Xr s. c. a. et n. mûrir. Proc. uiadurâr. It. et Et. uuxfuvAre de matiirum, maditr, maiir, /ncin-, mùr. MEÛRISON, mci'irson, mtirson, nu'iir--, nu'i'u'tè, niai'tr- , mur- s. /'. maturité nui est la forme sac. de meiu'té. Froc, maduritîit. It. maturità. Et. meiirir, mûrir, maLturitàtem . MEURTRIR, et ses dèricès, coy. mordrir. MEUTE coy. muete. MEZINE; meziner, etc. coy. mecine, etc. MEZRE coy. mesre. 1 . MI, — e, mei, moi, mè ad/, et s, m. qui est au milieu, à moitié; demi. — s. m. milieu; moitié. — En mi, emmi; a mi, par mi, au milieu de, parmi. Proc. mei, mieg. It, mézzo. Et. médiuy méc^ia. 2. MI coy. mie 1. 3. MI sJ. pi. de mon adj. possessif Et. méi. MI. . s'emploie comme préfixe et signifie par le milieu, en deux parties égales. Ex. mipartir, diviser par le milieu, par moitié; mimai, milieu de mai, etc. Cf. mi 1. MIGHIER c. a. mettre en pièces, en morceaux, en miches? MIDE coy. miége et mire. MIDIEUX ooy. aidier. 1. MIE, mies y mi particule renforçant la négation comme pas, point, et signifiant proprement pas une miett^^ et ensuite nullement. Prov. miga. /<- et Et. mica, parcelle : « mica p&nis parcellf*y miette de pain. Mie, substantif devenu particule négative '^= a subi le sort de ore deceuu adc, mie, mies (s adc. ou représentoji -^~ miras), enfin mi acec chute de l'i Et. a atone, comme ore, ores, or. 2. MIE coy. miége et mire. MIÉ coy. moié. MIEF coy moinet. MIÉGE, mièje, meiye^ mége, méjt migCs nnùde, meide, mèdCy mide^

mt^^ -= niiro x. m. médecin, chirurgien. Proi n\(^\^\ If. modico. Et. médic cim, *i + 0 d'appui. Cf. mire. MIEL coif. mal 1.

 MIELDRE. inielre, meildre^ meldre, mialdre, mioldre sj. de meillor, millor, meilleur. Et, mélior 4- e dUippuly et d euphonique entre Ir, meilleur = çaeliôr^^i. MIELDRER ; mieldrement oo//. meildrer; meildrement. MIER, — e, mer adj. pur, purifié, affiné ; pur^ simple, sans mélange ; limpide; vrai; entier, complet. — Epithète banale d'or. Prov. mer. It. môro. Et. méruy méra. Resté en AngL/. mère, simple j pur. MIÉRE toy. mire. MIES voy. mie i. MIÉS, mie^ s, m. inc. hydromel. Proc. médo. Et. *mézium du Germ. meth, Angl. mead, id. MIESIER ooy. mesier. MIEU . . . Cherchez à MIEL . . . Ex. mieudre à mieldre; mieudrer à mieldrer, etc. MIEZ coy. miés MIGE coy. miége. MIGNOT ; mignol mômes mots que mignon, mignard dont ils ne diffèrent que par la terminaison. Et.f Germ. Ahall. minni, minnia (minja), mod. minne, amour, ou Celt. min, amour f MIONOTIE ; — tise ; — terie s. /. mignoteïs, — tis s. m. mignardise, caresse, cajolerie ; gentillesse ; galanterie. Et. 'mignoter de mignot. MIOOË toy. musgoë. MILE coy. mire. MILSOLDOR, misodor y missodor, misaldor,—sador, mussodor^ musedour^ etc. adj . inc. et s. m. qui vaut mille sous, de prix, magnifique, superbe. — Epithète de cheval, et s. coursier de prix, magnifique cheval de bataille. Proe. milsoldôr. Et. cabâllum •mille soU'dôrwm, checal de mille sous. 1. MINE; minée; minage toy. emine ; eminée ; eminage. 2. MINE s.f. sorte de jeu. Et. ? MINISTREL coy. ménestrel. MINISTRER coy. menestrer. MIOLDRE ooy. mieldre. MIR, — e adj. admirable, merveilleux. Et. mira, mira. MIRABLE adj. admirable, merveilleux, étonnant. — Epithète banale de cité. Proc. mirâble. It miràbile. Et. mirâbtlcm + e d'appui. MIRAIL s. /?î. miroir. Proo. mirâlh. It. mirâglio. Et. mirâcwlw. Mirâculum acait aussi donné dès les premiers temps, sous l'injîuence de l'église, la forme savante miracle. Proc. miracle. It. mirâcolo. MIRAILLIER s. m. miroitier. Et. mirail. MIRE, mile, mière^ mirre, meire, mirje s. m. médecin, chirurgien. Et.'^ L'opinion la plus cralsemblable est que mire vienne de médicum qui acait donné miége (coy. ce mot)^ médicum par la chute de ïcum, miéde, mide e^ mire, comme remédium, remire. Mile pour mire (\ pour r et réciproquement^ changement fréquent). Va- ron blâme déjà la prononciation mélicum pour médicum. MIRÉGE coy. miresse. MIREMENT s. m. action de regarder. Et. mirer 1. MIREOR s. m, miroir. Proc. mirador. Et. mirer 1. 1. MIRER c. a, voir, regarder, contempler; admirer. Pj^oc. mirâr. It. et Et. *m\réive pour mirâri. 2. MIRER c. a. soigner, traiter, guérir. Et. mire. MIRERIE ; mirie ; mirgie s.

f. médecine, chirurgie. Et. mirer 2. MIRESSE; mirgesse; mirj.—', mireréce s.f. femme-médecin ; femme de médecin. Et. mire, mirje, mirer 2. MIRIE ; mirgie coy. mirerie. MIRJE co^. mire.

The text on this page is estimated to be only 19.29% accurate

BIIRJESSE MIRJESSE roy. xniresse. MIRMANDE .s. /". forteresse. Ff.? On tronce mi^^i 'Ion? b' r*'^'"^*- ^^^'^ Diirande. Cf. amirande. BIIRBE ro»/. mire. MIS :?/. '/'.' mon. Et. xn^v'<, mi"s. - 33-2 MOETE MISADORr*^/. milsoldor. MISAILLE .^. f mi^e, enjeu, gageure, gage, pari. Et. mise. *^r la urtiiinai^ion aille. MISALDOR ro\f. milsoldor. MISGHIN roii. meschin. MISELERIE rov. meselerie. MISERELE .<. /'. litanie, complainte, psaumes de la pénitence. Et. f. dr miseîel.meserel. miser.:llum thin. c/'.> miserum. mesre. MISERIN rojj. meserin. MISOLDOR, ntiéudur rov- milsoldor. MISSE .*. /. rate. Pn>r mélsa. It. milza. Et. Garm. AhaU. milzi, mod. milz. Aiiyl. milt, id. MISSODOR rov- milsoldor. MISTE a-ij. des dcu.v tj'-^'*"-^ Joli> élégant, bien mis; habile, adroit. Et. ? Xc se troure quà partir du XV" suclo. MISTIER cotj. mestier. 1. MISTRE r. «. m»>ler, mélanger. Pror. mei^ser, rrrser n huin\ — Itnv^seere, /V. Er. *m\ti"e. e^sere. 2. MISTRE /'/'/. maëstre. MIT AILLE = mitraille : menue monnaie, billon : moic-?aux de môtal. ferraille: mitraille. Er. mite 1 - f aille r/KT ituU'iur le iioinUrc cf /'.' pci de râleur . MIT AN. nnn'taji, —toni .-. //'• milieu, centre. Pror. mivSw. Et.^ pmhcdd. du Orrin. Al>odLm\\v^in\o,iitnd. miite. id. MITANIER^^ m. m.'tayer. tenancier, fermier qui partaire par moiti.'^ avec le propriétaire. Et. 'mitan. 1. BIITE. r/.m/»é./. petite monnaie de V.illon. demi-maille, petit >ou, liard. Et. G'-rm flanx. mi}te, minutie, petite monnnir. 2. BIITE. mittes. f. mitaine, demicand: eantelet. Et. Germ. mitte. Cf. mitan. 3. MITE ;?. /. chat, chaite. Esp. micho, mizo, miz, mlto. It. micio. mieia, mùci. Et. onomatopée f Resté da/iS chatte-mite. De mile, miton, mitou, mitouard. BIITRE rotj. maëstre. MITTE ro;;. mite. 1 . MOCHE, mouche, et ses dérirés. à xnosche, etc. 2. MOCHE 5. m. morve; mucus. Et. s. verbal de mochier, moucher, ou mùccum ? 1. MOCHERONGEL dim. de moucheron, bout de la chandelle mouchée, lx)ut de chandelle, de cierge. 2. MOCHERONCEL, mieux moscher—, dim. de moucheron, woscA— , dim. de mouche, mosche. MOCIER roy. mucier. MOCQUIER, et ses dèricés, eoy. moquier MODLER coy. moler i. MOE. . . Cherchez à MUE. . . les mots que vous ne trouvère» pas ici Er. moevre à muevre, etc. MOË = moue : bouche, lèvre. Et. Germ. HoU. 'mouwe. MOÉE roif. moiée. MOEF roij. muef. MOEL >. m. moelle, spécial, moelle, centre, milieu de Toeuf, moyeu, jaune d'œuf . Pror. mezôl, moelle. It. midôUo, moufle. Et. 'medùWum pour medùllam qui u donné le.<

fém. moelle, Pror. niez. Ma. Ir. midôUa. Moél conjondu aree moiel 3. Cf- ce mot. MOELÉ. — e: moëlier, -e adj irarni de moelle, médulaire. MOETE ro//. muete.

Mût — 3â3 — MOISC 1. MOI, mui= muid. Prov. muei. It. môggio. Et. *m6diuni, 2. MOI coîj. mai 1. 3. MOIooy. mi 1. 1. MOIE, meie s. f. borne, but, tas, amas,* monceau; meule de paille, de foin, de blé, etc. It, et Et. mé^a. Cf. méte qui en est la forme savante. 2. MOIE, muie s. f muid, mesure. Et. f de moi, mui, muid. 3. MOIE, rneie, mie s. f. milieu, moitié. Et. méo?ia. Cf. mi. 4.MOIE,mctV' adj. et pron. possessif f. à forme tonique ma. Proo. et It^ mla. Et. méa. MOIÉ, — e, meiè, miè adj. à moitié. Et. ^médiéitu, — âïîa. Médiat en est la forme sav, MOIÉE, moèe^ muif'e, muée s. f. contenu d'un muid, mesure de terre exigeant un muid de semence ; mesure de bois ; tas d'échalas ; amas, tas ; mouée, terme de vénerie pâtée, soupe des chiens. Et. *\nod\ktdi de médium, muid. Au sens de tas, amas, moiée peut venir ae moie 1. MOIEF voy. moiuef . 1. MOIEL s. m. petit tas, amas, monceau ; petite meule de foin ; meule ; tas. Et. dim. de moie 1. 2. MOIEL, muiel, muël s. m. petit muid ; muid ; cuve. Et. dim. de moi, muid. 3. MOIEL, meiel s. m. milieu ; noyau, spécial, milieu, noyau de l'œuf, jaune d'œuf, moyeu ; milieu, centre de la roue, moyeu. Et. dim. de mi, moi, milif'u. Cf. moiuef et moiuel. MOIENEL, meicnel, moinel, moisnel, monel s. m. petit cor; cornet de chasse, trompette de moyenne grandeur. Et. dim. de moyen. MOIENËOR, sj. — nére s. m. moieneréce, — .sse, meicn — s. f. médiateur, médiatrice, arbitre. Et. moyenner. MOIENETÉ, meien--, meenneté, meenté s.f. milieu; entremise, médiation ; condition moyenne, médiocrité ; modération. Et. *me^/ianitd^em de 'médian um, moijen. 1. MOIER, me^er v. a. diviser, partager par moitié. Et. me

moïse - 334 — MOLDRE pièces d'une charpente. FA. ? me/* sa, tnhle'^ Cf, nioise 1. 4. moïse rotj. maise 1. MOI SINE rotf. moissine. MOISNÉ roti. meinsné. 1. MOISNEL ; — net, tnoinol, moncli= moineau. /i7. (h'/H. de moisson; moissonel, moisnel, moineau. On a coulu rattacher les formes sans s : mainel, moineau, etc. y à moine, mais l*H ne se prononçant plus dès le XII' .s., sa chute est très fréquente dans récriture. ^2, MOISNEL ro/y. moienel. l.MOISON, meis — ytnais — ^mtiis —, moisson^ — xon s. f. mesure, dimension. Proc. moisô. Et, mcnmônem. 2 MOISON roj/. moisson. MOISSE, moixe s. f. moucheron, cousin, moustique. Et. *mustia de mûstum. Cf. moisson. MOISSINE, moisine s. f pampre garni de feuilles et de grappes, sarment frais, vert; branche feuillée. 7t7. ? « *Moissina, congregatio racemorum », in Ducange. *Moisslna est-il pour *mustlna de mustum, comme moisse de mùstia et moisson de *mustiônem? 1 MOISSON, moiso'i. moixon, muisson, mosson », m. petit oiseau comparée un moucheron, et plus spécial, moineau. It. moscione, moucheron. Et. *musti6nom, *musci6n^/?î. « Bibiones sunt qui in vino nascuntur quos vulgo mustiones a musto appellant ». Isidore. On a appliqué le nom du mouc/ieron coltif/eant sur les cures de la rendantje (muscionem, moisson) à un tout petit oiseau et surtout au moi/icau. Par la même comparaison^ nous disons oiseau-mouche. '2. MOISSON roij. moison 1. MOIST, — e adj. moite, humide, mouilk^ ; tendre. Et. ? Z)/V;r propose •mdctum pour huméctum. « Mi'ictum est, huméctum est » . Gloss. d'Isidore^ ou musteum, *mùstinïny juteux, frais. de mûstum, moût. Màctum aurait donné mait. Wedgwood propose mùcidum ou le Celf, rawgd, humide'^ Resté en Anf/l. moist. Cf. moisi. MOISTÉGE, —sse; moisteté ; moisture s. f. moiteur, humidité. Et. moist. MOITANeo//. milan. MOIUEF, moief mief mi œuf s. m. milieu de Tœuf, jaune d'œuf, moyeu. Et, moi, mi 1 et œuf. Cf. moiel 3. MOIUEL, moieuU moiol s. m, moj-eu : centre de la roue; moyeu : centre de Toeuf, jaune d'œuf. Pror. moiôL muiôl. Et. *modiôlwm pour raodlolum, dim. de môdium. It. môzzo, moyeu. Cf. moiel 3 çtvec lequel il s'est confondu, et moiuef. MOIXE ro/y. moisse. MOIXON coy, moison et moisson. MOKIER,'e^ ses dérivés mokeis, coy. moçpiier, etc. MOL voy. mal. 1. MOLAGE; moldrage s. m, moulage, action de moudre; droit sur la mouture ; ensemble des engins servant à moudre, les meules avec l'arbre. Et. moler, moldre. :2. MOLAGE s. m. moulage^ action de mouler; droit des mouleurs de bois. Et. mouler. 1. MOLDRE, modre,

molre^ meudre, muedre\ moler r. a. passer sous la meule ; moudre, écraser, broyer, réduire en poudre ; passer sur la meule ; aiguiser, émoudre. — P. pas, moluy mole, broyé, réduit en farine, en poussière, en poudre ; aiguisé, émoulu, tranchant, effilé. Epithète banale de brant,espiel. Proo. môlre. Et,jnô\exe + e d'appui^ et d euphonique entre Ir, comme dans poudre, pu/v(»rem, meule. 2. MOLDRE ; mulgier c. a. traire. Proc. mulzér. It. mûngere. Et. miû'jeve + e d'appui, et d eupho^

MOLEOUIN - 335 MONDÉGE nique entre Ir, pour le classique mulgére, qui a donné plus tard mulgier sao. MOLEOUIN, —kin , moloquin , melekin, morcquin, morquin s. ni . étoffe précieuse couleur mauve ; robe faite de cette étoffe. Et. *molochinam, id.y de [jLQko)(;/i, mauve, 1. MOLER^ modler, moslery moller, = mouler, façonner; mouler du bois, le mesurer; bien faire v, réjl, prendre la forme de, se serrer contre. — P. pa^, mole, fait au moule, bien fait. Et. moule. 2. MOLER v)oy. moldre. 1. MOLESTE s,f. mal, ennui, tourment; violence; tort, méfait, peine, dégât, dommage. It. et Et. moléstia. MOLESTËOR, sj. —stère s. m. celui qui moleste, porte tort, dommage; fâcheux, importun. It. molestatôre. Et. molesta^ôre/n, — tâ^or + e d'appui. MOLETÉ, moll— s, f. qualité de ce qui est mou ; mollesse. Et. mol, mou. MOLIER; molierer vioy. moillier; moillerer. MOLL. . Cherchez à MOL... Ex. xnoUer à moler, etc. MOLLIER; moillerer toy. moll11er; moillerer. MOLNÉE, mosnèe, monée; molneûre, mon— s. f. mouture; droit sur la mouture. Et. mohnâ^a, 'mohna<ùra, de *molinâre, de *mollnum5 moulin. MO LOIS s. m. xnololse s. /. prairie humide. Et. mol, mou. MOLON 001J, xnoUon. MOLOQUIN, —kin voy. molequin. MOLRE voy. moldre 1. i. MOLT, — e, mult, mout^ mut, mot, mou, mont, mon adj. et ado. nombreux, en grand nombre, beaucoup de; — beaucoup, très. Prov. moût, mot. It» môlto. Et. *mû\tu, mùlta. 2. MOLT s. m. bélier; mouton. Proc. môuto, mod. moût. Comasque mot. Ladin mult, mutt. Et. ? Die^ propose mùtilum. le mutilée Littrè incline à voir l'origine de molt dans le celt, mult, molt, bélier^ 1. MOLT£ s, f. mouture; droit de mouture; taxe payée pour moudre au moulin banal. Et. *môlita comme meute de m évita. 2. MOLTE, multe s. f. amende. It. mùlta. Et. mùlcta. MOLTEPLIANGE s. f. moltepliement, — ploiement, mult - , mont — s. m. multiplication, augmentation. Prov. multiplicamén. Et. 'moltepliier, multiplier. MOLU voy. moldre i. MOMEOR, sj. momére s. m. masque. Et. *momer. MOMER V. n. se masquer; faire des momeries, des mascarades. Et. Germ.All. mummen. A/i^/. tomumm, id,, de mumel, nom d'un fantôme de la mythologie Germanique, 1. MON, mont adv. à* affirmation oui, oui-da, oui bien, certainement, parfaitement, sûrement — S'emploie avec un verbe: c'est mon; ça mon, oui bien sûr, c'est bien cela, assurément, c'est vrai. — Ce /as mo/i, oui bien. - Savoir mon, a savoir mon, bien entendu que, c'est-à-dire. Et. mûnde, purement, simplement, certainement. Cf. l'adj, mont. 2. MON voy. mont. 3. MON voy. molt 1.

MOND voy. mont. MONDAIN, — e, adj. pur, clair ; parfait, noble. Et. *mundêinu, — dâna de miindum, pur, mont 2. Mondain, pur, a été chassé par son homonyme mondain, mundânum de mundum, monde. MONDE voy. mont. MONDÉGE, — sse, — dice s. f. pureté, propreté. Pr^ov. mondicia. It. mondézza. Et. mundlcia de mùndum, pur , mont 2.

The text on this page is estimated to be only 24.28% accurate

MONDER MMi — MONTANGE MONDER r. a. purifier, nettoyer; monder; trier. 7Vor. niondilr. I(. mondi'ire. KL niundArc' r/r niiïndiim, pm', /no/tt 2. MONÉE ; — neùre roi/, xnolnée. MONEÏER roi/, monïer. 1. MONEL voi/. xnoisnel 1. 2. MONEL roy. xnoienel. MONESTE .s. /. monestement s. m. avertissement, avis, conseil. Kt. monester. MONESTER r. a. admonèter, avertir : exhorter. Pror. monestàr. Kt. monéstri + are, p. pas. do *m6nere pour monére, arcvtir. Cf. somondre. *sub mônere. MONGE, moujo a. m. et f. moine; nonne. Pror. tu. mônge, ,/'. mônga o// monja. Ii. m. mônaco;,/. monaca. /i7. ; nlônachu, *monj + e d'aj^pm] monacha, *m()nja. Moine r'ont do, •mônium. MONGOIE roi/, xnonijoie. MONIAGE, moinafje, moinicn/o, moif/naf/o ,s. m. état de moine : ordre, coutume, manière de vivre des moines ; vie monastique. Kf. 'moniAticum cfe •mônium, nioino, *moniàtj + e d^appui. MONIAL adj. monacal, monastique. AV. "moniale' r/f* 'mônium, nioino. MONIER, moitiior, mo/toiior, inonoior, — noïor s. ni. monnaveur. Proc. monediôr, Kt. mowet^vin dr monéta, monudio. m MONJE roi/, monge. MON JOIE, /nonfjoic, n)onjoo,nioaf/oio, ,<,/'. Monjoie Saint-Denis oa .s//>iploment monjoie. cri do f/norre do.< Français an nioi/on (h/o qne l'on pourrait pent-ùtro o.iplirjuerj si la (jraphio montjoie n était pas la pins raro par le mont de la joie (du martyre i de Saint-Denis; monjoie sit/nijio onroro colline, tertre ; amas, tas de pierres; amas, tas_, monceau; grande quantité, abondance: joie, bonheur. Proc. uiontjôya, monjôi. AV.? Mon ost-il mon 1, oui, ouidaf joie e.s7-î7 joie, gàudia? MONN Cherchez à MON A>. xnonnée; xnonnel; monnïer. etc. à monée; monel; monier. e(c. MONOIIER^wo/ioF^T ro//. monïer. MONSTRANGE ; monstraison; ~t roi son, — troison, — treson;monatraille; monstreûre; monstrée; monstre, niostr—, moustr- ,mu.

MOKTENIER - 'ys montânsa, monta, montamén. It. inontânza, monta. Et. monter. MONTENIER, — e, — tanier, —tognîpr; montain, — e ; montardin, ~e

The text on this page is estimated to be only 14.74% accurate

MORINE - : HORINE, inuiu — , —ntU- «. ,/: mortaliti?, peslc El. rieiU île iiiourir, m

MO^. -- 3^9 — MUÏEH MOX... Cherchez à MOSS... Ex, xnoxon à xnosson, ctc, MO Y. . . Cherchez à MOI. . . Ex, moye à moie, etc. MU . . . Cherchez à MO ... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. xnult à molt; xnultepliance à xnoltepliance, etc, MU, — e, mut, — de XP s. adj, muet. Prov, mut. It, miito. Et. mûtu, mù/a. MUABLETÉ = mutabilité, muabilité qui en sont les formes sao, mobilité, changement. Prov. mudabilitât. It. mutabilità. Et, mu^abtlità^e/îi de mutâbilem, muable. MUANCE, —ence voy. muement. MUC . . Cherchez à MOC. . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. muche à moche, etc. MUCE, musce, — ssCj Pic. muche; muçance; muceùre s.f. mucement s. m. action de cacher; cachette. Et. mucier. MUCIER, muss -, muscier, mocier. Pic. muchier. Norm. much^r v. a. cacher; dissimuler; se dérober, se musser. Et, f L'ètijmologie la plus probable est celle proposée par Dles A hall, sich muzen, mod, sich maussen, se cacher comme un maus, latin mus, rat. MUCIÉTE, mnss -, musc—; muçaille i\ /*. cachette. Et. mucier. MUÇONS (a) /oc, adv. en cachette, en se mussant. Et. mucier. MUCRE adJ. inc. qui sent le moisi ; corrompu. It, mùcido? £'^?mùcfdam?? MUCRIR t?. n. moisir. Et. mucre. MUDER rsoy. muer. 1. MUE s. f. changement; mue. Prov. mùda. It. muta. Et. muer. 2. MUE s.f. cage, prison. Proc. et It. mùda. Et. ? MwQy prison, n* est peut-être que le même mot que le précédent. On appelait mue la cwje où l'on mettait les oiseaux pour y muer^ d'où, mue, cage et prison, à moins que mue, au sens de prison, ne soit que le f. de Vadj. mu, muet : lieu où l'on met au secret, prison. Ult. mùda, prison, doit tenir du Proc. MUÉE voy. moiée. MUEF, moef, meuf=: mode, forme sav. mœuf ; manière. Prov, mo. It. modo. Et. môdum, Mod, mot = mœuf, comme sitt/n = soif. MUEMENT s, m. muance, — ence, mud — XP s. s. f. changement. Prov. mudamén. It. mutaménto, mutânza. Et. muer. MUER, muderXP s, v. a. changer; s'empêcher. Prov. mudâr. It. et Et. mu^âre. MUERDRIR, et ses dérivés, toy. mordrir^ etc. MUERE toy. more. MUETE, moete, meute, mute s. f. mouvement, agitation ; expédition, corps d'expédition, troupe, bande; attroupement, foule ; émeute, soulèvement, rébellion, mutinerie. Et. 'môctta, id. de*m6\ii\i, *m6wit3L p . passé de movére. Meute est resté comme terme de vénerie : meute de chiens. MUEVRE, moev — t. a. mouvoir. It. muôvere. Et. *môvere + e d'appui, pour movére qui a donné mouvoir. MUGE toy. musgue. MUGELIAS, muglias toy. musguelias. MUGOT toy. musgot. MU GUE toy. musgue. MUI.. Cherchez à MOI... les mots que vous

ne trouverez pas ici. Ex. muison à moison, etc. MUI toy. moi 1. MUIE toy. moie 2. MUIÉE toy. moiée. MUIEL toy. moiel 2. MUIEMENT s. m. mugissement. Et. muïr 2. MUÏER, — iére, moïer adj. qui a changé, qui a mué. Et. •mu^àriw, — ^âria de mutâre, muer.

The text on this page is estimated to be only 20.25% accurate

MUILLIER —un MUILLIER rov. moillier. MUILON rofj. moilon. 1. MUÎR r. n. d«.-venir nuu>t. /r. ttmnuilirc. Et, mii^r/» /-/•' miitum. nui. 2. MUÏR = uiiigir. Pn^r. niii^ir. //. muggire. Er. nuu/frt*. MUISON voy. moison 1. MUISSON cny. moisson. MUJOË roij. musgoë. MUL. . . Cherchez à MOL . . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. muldre <> moldre, etr. MUL, mars.fft. Qiulot. P/*'*r. mul. It. iiiûlo. Et. miûum. MULAINE : mnUine ruff. amulaine. MULE .s. t. estomac, caillette. Et. ? im'isouluin 1 ? 1. MULÉTE .< '■. *'ùw nulle. Et. (fini. fJc mule, niûla. 2. MULÉTE s./. ^se : droit levé pour l'entretien des tkliûees : ensemble de la bâtisse : mur, muraille. Et. 'mardtieiim. — râticam, 'muràtj 4- e d'appui; *maricja. MURDRIR. Pt ses rfêrfr^ê cot/. mordrir. MUREMILE.^. /. pendant d'oreille. Et. ? MURGIER j<. m. murgiére s./. monceau, amas de pierres. Et. î? Cf. murjoê. MURGUE coy. muagiae. MURJOË, murgoe roy, mnsgoé. MURMILLIER comme mormêler. MURSON; murté coy. meûrison. MURTRIR, et .:?#».< dêrirês, roy, mordrir. MUS ^. /;{. muse, mousc s» J\ museau, mufle ; gueule, bouche. Pror. mus. It. mùso. Et. *mùsum ^emôrsum^ mors^ inornurcetpor ext. la bouche qai mordf Dans cette hypothèse mus, *mûsum ."serait un doublet de mon, môrsum, et museau de morceau. De mus, le dim. museau. Froc, mursél. qui par son r ttenible confirmer V origine d^ *uiûsum. MUS .. Cherchez à MOS... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, muschéte; musteilé à moschéte ; mosteile, etc. MU SAGE 8. 7)2. muse; muserie cî. f. attente* vaine, déception, tromperie ; moquerie, folie ; amusement, jeu d'escamotage. Et. muser 1. MUSARDIE d./. tromperie, moque* rie, fourberie; sottise, f olie^ f^^ôittéart. MUSART, --dé ac/y. è^■5i tfdmpeur; sot, fou, écervèlé, étourdf; bàgftienaudeur. /Voc. muzàrt. Et. maserl. MUSCIER, et ses dérieèSy toy. mucier. ' r :•

mv&z ^ - 341 1. MUSE s. f. chanson; musette, cornemuse. Proc, It. et Et. mùsa. MY. 2- MUSE coy. mus. 3. MUSE coy. xnusage. MUSEDOR voy, milsoldor. MUSELÉE s. /. coup de poing sur la figure, le musely museau. 1. MUSËOR, sy.— sére s. m. museréce, — sse s. /. celui, celle qui s^amuse, qui perd son temps. Et. muser 1. 2. MUSEOR sj, — sére s. m, joueur de musette. Et. muser 2. 1. MUSER t>. a. et n. sentir avec le museau; flairer, rester le museau en Tair, bouche béante ; flâner, baguenauder, bailler aux corneilles, faire le. niais; lanterner, s'amuser ; prendre son temps ; bailler; montrer le museau, faire la moue ; amuser, tromper, flagorner. Prov. musâr. It. anc. musâre. Et. mus. Resté en Angl : to muse, méditer, rêver, 2. MUSER 0.71. jouer de la musette. Et. muse 1. MUSERAS, — rav s. m. inc. flèche, trait. Et. ? MUSERIE voy. musage. 1. MUSETER c. n. chanter, jouer de la musette. 2. MUSETER 0. n. fairedes minau'deriesf Et. muset dim, de mus. MÙSGODE voy. musgoë. MUSGOË, musjoëy musgode, musjode XV s., murgoë, murjoë, mujoë, migoë s. f. amas, provision, réserve, trésor; endroit où Ton conserve les provisions; étui. Et. for m. fém. de musgot. . MUSGOT, mugoty muguot s, m. trésor, magot ; réserve d'argent, épargne ; . cachette où l'on a mis l'argent. Et. ? Musgot, mugot aurait-il quelque l'apport avec magot ?? Cf. magalt. MU S GUE, murgaej mugue, muge. musqué «. m. musc; muguet. Prov. mod. mugue. jacinthe. It. mùschio, musc. Et. Persan muschk? ,Lc baslatin *mùscum a donné les formes Fr. et Prov. musc, It. mùsco. De la mugue, le dim. muguet. MUSGUELIAS, muguel—, mugel — , mugliasj — gliat s. m. musc; muguet. Et. musgue. MUSIQUE, — sike adj. des 2 genres et s. m. et f. mosaïque; fait en mosaïque. — Or musique, mosaïque d'or. It. mosâico. Et. ? MUSJODE, musjoë voy. musgoë. MUSQUE voy. musgue. MUSSIER, et ses dérivés, ,voy. miucier. MUSSODOR voy. milsoldor. MUSTABET, mut—, —blet s. m. sorte de riche étoffe. Eti ? MUSTEL s. m. jambe. £^.? MUSTÉLE voy. mostoile. MUSTRANGE, et les dérivés de mustrer, mostrer, nionstrer, voy. monstrance. 1. MUT co//. moltl. 2. MUT voy. mu. MUT... Cherchez à MOT... les miots que vous ne trouverez pas ici. Ex. mutrance à miotrance, etc. MUT ABET,— blet voy.mustahet. 1. MUTE voy. muete. 2. MUTE s.f. taupe. Et.'^ MUTEL voy. mustel. MUTERNE s. f. taupinière. Et. mute 2. MUX... Cherchez à MUSS... Ex. muxier à mussier. MUY... Cherchez à MUI... Ex. muyement à muiement, etc . MUZ...

Cherchez à MUS... Ex. muzart à musart, etc. MUZEL voy. mesel 1. M Y... Cherchez à MI... Ex. myre à mire, etc.

NABOT — 342 — NASAL N N élislon pour en, Inde, et pour ne affaiblissement de nen, non. NABOT s. m. hotte. Et, ? Ce mot est-il le même que nabot, nain, petit bossu, que l'on dèrioe ordinairement du Norois nahh'i y Angl. knob, bosse, la hotte qui se po^-te aerrière le dos étant assimilée à une bosse f NAGAIRE s, f. cymbale, castagnettes, timbale ou trompette? Proo. necâri. It, nâcchera, gnâcchera. Et. *nacâra du Persan nakâret, petite timbale, de l'Ar, nakar, battre du tambour, NAGAIRER, nag — c. n. jouer, sonner de la nacaire. NAGHAIRE totj. nacaire. NAGHE, nage s, /. fesse. Prot3, nâgga. It. et bas-latin 'nâtica* de nàtis, id., *nâ^tca donne nache, et *natja, nage. NAGHÉRE 00//. nacaire. NAGÏON 00//. naiscement. NAFE s. /. eau de fleurs d'oranger. It, nânfa, lânfa. Et. Ar. nafah, bonne odeur. NAFRER noy. navrer. NAGAIRE T)oy. nacaire. NAGAIRER oo//. nacairer. 1. NAGE, naje s. f. nagement s. m. navigation; voyage par mer; action de ramer. — A nage, par merj en naviguant. Et. nagier. 2. NAGE totj. nache. NAGIER, negierj natïej\ — eier — o'ierv, n. naviguer, aller sur mer, faire voile, cingler, ramer. Pror naveyàr. It. et Et. nàc/gâre. Naviguer en est la forme sac, et n'apparaît qu'au XVP siècle; nacigâre = nagier; navi^are = naviier, navier, naveïer, navoïer. NAI, naie particule nègaiite^ non, nenni, nullement, pas du tout, jamais de la vie. — s. f. refus, négation. Et. Oerm. Norois nei. Angl. nay. AU. nK NAÏ, — ïe coy. naïf. 1. NAIE s. f. ce qui sert à nettoyer : charpie, étoupe, écouvillon. Et. nier 3. 2. NAIE ooy. nai. 1. NAIER V. n. et a. dire non ; nier. Et. naie 2. Confondu aoec nier, noïer, neïer de negâre. 2. NAÏER 0. a. étouper, boucher; nettoyer. Et naie 1. 3. NAÏER voy. nïer. NAÏF coy. nef NAÏF = natif /or/?ic scbc,: né, natif, habitant , résident , naturel ; serf , paysan ; grossier, imbécile. Prou, natlu. It. native. Et na^ivM, n^^va de nàtum, né. NAIGE coy. nage et nache. NAISGEMENT^ naiss—, nesce—f ness— s. m. nascion, — tion s. f, naissance, origine, commencement. Prov. naissamén. It. nasciménto. Et, naiatre de *nâscere. NAISER 0. a. rouir, macérer. Et, ? NAISSEMENT voy, nidsce* ment. NAÏ TÉ = naïveté : lieu de nais» sance; nativité, naissance, f"^. naïf... NAJE coy. nage. NAKAIRE voy. nacaire. NAM, nan, namp s, m, gage, garantie ; objets donnés en nantissement, meubles. Et, ^néimiuni du Germ, natn, saisie^ prise. 1. NAN coy, nam. 2. NAN voy. nen. NANIL coy. nen. NAQUËRE coy, nacaire. NARILLE, nasille, najST^. -fyrme^ régulière de nsLnner.'Et.

*nài^uIii^£W9» rfc» nùris, nâsis, narine, \" NARIZ, naris s./, narine; naseau. It. narlce. Et. 'narlcem pour n6rem. NASAL rot/, nasel. •_- ^".,,!

 NASGION roy, naiscement. NASGONDRÊ c. a. cacher. li, nascôudere. Cf. ascondre et escondre. NASEL, — al adj. et .s. m, du nez, nasal. — partie du heaume protégeant le nez. Proc, nasal. It, nasale. Et. *nasAlem, 'nasale, pièce de la bride d'un cheval, probabl. caveçon de nâsum, nej^. NASILLE coy. narille. NASSE s./, filet. Et. nâssa, id. NASTION cofj. naiscement. NATIER co//. nïer 3. NATRE s. m. misérable, méchant. Et.f NATURÉGE - sce, sse s. f. qualité de ce qui est naturel. Etnature. Mot sav. NATURER V. a. et n. créer, donner la nature de, conformer ; se conformer à. Et. nature. Mot sav. NAUTURE s. f. voyage sur mer, sur un navire, nef. Et. *nav/tûra de nâvem, nef. NAVAGE s. m. flotte; commerce maritime. Et. •navâtrcwm de nâvem, nef. NAVE PO//, nef. NAVÉE s. /. charge, contenance d'un navire; barque chargée de sel; nef d'une église, d'une salle. It. et Et. •navAta de nâvem, nef, NAVEÏHIR co//. nagier. NAVIAGE, navùjage sac. s. m. navigation. Et. navïer. NAVIE comme navile. NAVIEOR, sj. naviére = navigateur forme sac. : navigateur, marin, marinier; commerçant par eau. Proc. navigadôr, s/. — gâïre. It, navigatôre. Et. navi,^a^ôrc//i, sj. — ^âtor + e d'appui, NAVÏER voy. nagier. NAVILE, nacilie(3 syll.), nacille, navire, naoirie (3 syll.) «= navire $. m, et f. flotte; navire, vaisseau, bateau. Proe. navili. It. navlglio, navile. Et. 'navilia /)^ n. pri^ pour sfj, f 'navili?//??, •navlrium de nâvem, nef. Navile et navire comme concile et concire. Navie vient probablement de 'navlgia, navlgium. Prov. navfgi. A côté de navile, navire, navie, navllium, masculin : « Tôt son navilie il a fait aprester ». « Par Sebre amont tôt lor navirie tornent ». Chanson de Roland, se trouce navile, navire / ê/winin. Malherbe et Bossuct ont encore fait navire du féminin : « Car aux flots de la peur sa navire qui tremble ». Malh. I, 4. « De môme que Tancre empêche que la navire ne soit emportée... » Bossuet. Mènaye, à propos du vers de Malherbe, dit que navire féminin est partout usité en poésie où il fait mieux. On serait bien embarrassé de aire pourquoi, à moins que ce ne soit par pure galanterie pour le sexe féminin. NAVOI, natei s. m, navire; flotte. Et. s. verbal de navoïer^ naveïer. NAVOÏER voy. nagier. NAVRE; navreûre s, f. navrement s, m. coup, blessure. Prov, nâfra. Et, navrer. NAVRER, nafrer v. a. percer, transpercer ; blesser. P' ov. nafrâr. It. a ne. t/maverâre. Et. •naverâi'e du Germ. Ahall. nabager^ nafar, AU. mod, nàber, tarière, instrument pour percera NAY... Gherchez à NAI... Ex, naye à naie, etc. NAZ... Gherchez à NAS... Ex. nazel à nasel, etc. NAZILLE coy. narille. NE

= ni conj. Prov. ne, ni. It. ne. Et. nec. NÉ coy, nef. NÉBLE voy, niuele. NEÇAiN, nieç— r. de nièce. NEDÉS voy, neïs. NEEL, voy, noiel. NËENT voy. nïent. NEËR co//. -nïer NEETÉ voy. notée.

The text on this page is estimated to be only 27.05% accurate

NEEÙRE - 34 NEEÛRE COI/, nieûre. 1. NEF. né, naif, nace forme sac. s. f. navire, vaisseau; vase, coui)e, cuvette; vaisseau, bâtiment, nef d'ôglise. Proc. nàu. It. nàve. Et. udxcin. 2. NEF. ô". m. navet. Et. w^x^uni, 3. NEF roij. noif. NÉFE totj. nife. NEFME coif. nuefme. NEGIER roij. nagier. NEGROMANGE ro//. nigromance. NEGUN cou. nëun. NEI cotj. noi. NEIANCE roij. niance. NEIEL coy. noiel. NEIENT C01J. nïent. NEIER cotj. nïer. 1. NEIF coij. noif. 2. NEIF eo//. nef. NEIRÇEÏER, noirçoïer frèq. de noircir. NEIRETÉ, neirtè, uoivté ; neiror, neror, noiror s.f. qualité de ce qui est noir, couleur noire; noirceur, obscurité. Et. *nigrità^e, *nigrôrc de nigruun, noir. 1. NEIS, neiSj nis, nés adc. môme. Prov. neis. Et. nam hic ipsw/a? 2. NEIS^ neis, nés ode. pas même. Et. Nec ipswm? NEISUN ro//. nesun. NEK... Cherchez à NEQU... Ejl. nekedent à nequedent, etc. NEL contract. pour ne le. NEM contr. pour ne me. NEN = non, d'oit ne et nenil, uanil, nenin^ nenni. Prov. non il, nenil. /

- T mos — 345 mO'BlUTÉ NICE adj\ des 2 genres ignorant, simple, niais, sot, bête, innocent. Prot>, nésci. It, néscio, néscia. Et, nésciw + e d* appui, néscia^ qui ne sait pas, Hestè en Angl, nice. NIGÉE, nicetè s, f. simplicité, naïveté, innocence, niaiserie. Et, nice. NIÉBLE ; niebler voy, niuele ; niueler. NIEÇAIN 00//. neçain. NIËL votj. noiel. NIÉLE coy. niuele. 1. NIËLER coy. niueler. 2. NIËLER ro^. noëler. NIENT, nëenty noient , nient = néant : nullement, rien du tout.- Proo. nien. It. niénte. Et, nec éntcm, 1. NIER, neïer, naïer^ noter, neër = nier. Prov. negâr^ neyâr. It, et Et, negâre. 2. NIER, neïer, noter, neër, naier = noyer. Prot), negâr. It. negâre. Et. necâre, tuer, et qui a pris aussi dans le latin de la décadence le sens actuel de noyer : « Ad torrentem necati sunt. » Sulpice Sévère. « Matrem ejus lapide ad collum ligato necare jussit. » Grégoire de Tours. 3. NIER, neër, netier, natier o. a. nettoyer, rendre net, propre. It. nettâre. Et. *nitidÉLTef net. . NIÉS, nic^, sj. de neveu. Proc.neps, r. nebôt. /^ nipôte. Et. nepos = niés. Nepàtem = nevot, neveu. NIEULE; nieuler coy. niuele; niueler . NIEURE^ neeure s. f. balayure. Et. nïer 3. NIEZ voy, niés. NIFE, néfe, nijle s. f. bec; nez; narine; bouche; terme de fauconnerie bec d'un oiseau de proie. Prov. néfa. It, niffa, nlffolo. Et. Germ. Angl, Sax. Norois, Angl. et Flam. neb, bec. NIFLER c. n. et a. renifler, morver; sentir, flairer; rider les narines, mépriser, mortifier, humilier ; maltraiter. Et. nifle. NIGROMANGE, nigrem -^ , negr—, ningr—, nigremance = nécromance; nécromancie, magie, sorcellerie. Proo, nigromânsia. It, negromânzia. Et, mot sav. estropié, *necromântia, vsy.po[ji.o(.vTsLoi, divination par les morts. NIOLE voy. niuele. NION coy. neûn. NIQUIER V, n faire signe de la tête. Et. nique. NIS voy. neïs. NISUN, —-ssun voy, nesun. NIUELE, n/ulCf nulle, niéle, niole, niéble, néble, neuble, nuble, noble s. f, et m. nue, nuage, nuée; brouillard, brouée; rosée; petite pluie fine. Prov. niéula, nébla. It. nébbia/., brouillard, nùvolom., nuage. Et. nébula/.,*nivolw + e d^ap. pour nûbilum m,, niaele J, = nébula; niuele m. = *nivolu. NIUELÉE comme niuele. NIUELER, niuler, nieler, niebler V, n, faire du brouillard, tomber une petite pluie fine, se faire obscur, se faire nuageux. Prov, neblâr. It. a/inebbiâre, annuvolàrsi. Et. *nivolàre pour nubilâre. NIVLE, nible s. m. etf. milan, faucon. Esp. nébli. Port, nébri. It. nibbio. Et.^ Dies dérive nivle, nible, It. nibbio de *mllvulum dim. de milvium, mllvum, milan, par le changement de m en n comme dans nèfle, It. néspola, de méspilum. // rattache VEsp. nébli et le Port, nébri à VAr. nabli qui a le même sens de

faucon. 1. NO pour nos. 2. NO pour non. 3. NO, nou s, m, nage. It. nuéto. Et. s. verbal de noër. 4. NO, note graphie de nœud. 5. NO voy. noc. NOAL voy. nual. NOBILE,'/îo6^/te (3 stjlL) adj. des 2 genres noble. Et. *nobiliw, •nobilia de nôbilem, noble. Mot sav. NOBILTÉ, nobilitè ; nobletè s. f, nobloi s. m. noblesse. Prov. nobletAt. It. nobiltâ. Et. nohiUW.cm, noble.

The text on this page is estimated to be only 21.40% accurate

NOBLE - 346 NOMBLIL NOBLE 10//. niuele. NOG, no *. m, conduite d'eau^ canal, auge, abreuvoir ; <^gout. Et. 'nôccum du Germ. a ha IL noch, conduit. Confondu (quelquefois arec no 2 et noé. NOGEÏER ro//. nocïer. NOGHE roif. nosche. NOCÏER, nocoïer^ — ceïer t. a. et «. ciHébrer les noces, marier, se marier, (épouser, prendre en mariage; faire la noce; se rt^jouir. It, nozzeggiàre. Et. fvèq. 'ï(? nocer, **ocierdc noce. NOGLER = nocher : pilote. Proc. nauclér, nauchiér. It. nocchiéro. Et, ïiuncXfivum , yoL^jTthipoç. Mot sac. NOGOÏER rof/. nocïer. 1. NOË s. f, nage; endroit où Ton peut nager, flaque, étang: prairie marécageuse ; canal, conduite d'eau. Et. •nO>a. qui vient probablement de *nautàre pour nati^re. Cf. noér. 2. NOË, noue s. f canal, conduite d'eau, rigole, gouttière, abreuvoir. Et. forme fèni. dn no 4. Vojf. noc. NOEFME ray. nuefme. NOËL coif. noiel. NOËLER, noïler, noieler = nieller ; orner de nielle, émail. Proc. uielàr. It, nielblre. Et. 'nigellàrt», de *nigellum, noiel j nieL NOËLOR ro//. nueillos. NOËMENT s. m. action de nager. Et. noér. NOEOR« is/. noéro .<. m. not^r«S:e. — v<>v v^. f. nagour, nageuse. Et. noêr. NOER r. n. nagor, flottor, naviguer. /^ notaire. Ef. •nau^Art* pour natàre, no;}er. Xe pas confondre atcc noér. nouer, w^dàre. NOESME, noermc. nofme ro//. nuefme. 1. NOI. nci, ni s. m. dentition, ri^fus. Et. s. rcrboK ijid. pr. /** pcrs. s*}. dem^T 1. 2. NOI rov. noif, NOIANCE rot/, niance. 1. NOÏEL. nc^L nricK nii^K nvëh »>

NQMBHE NOMBRE my, loxnble 1 et 2. NOMBRES s. /. nombre, quantité. Et, p. pas. f. de n ombrer. NOMBRËOR, sj, — br^re s. m. compteur, calculateur. Et, nombrer. NOMBRER G, a, compter^ énumérer, dénombrer. Proc, numbrâr. It. et Et, num"râre. B euphonique entre mic* NOMBRIL coll. lombUl 1 et 2. NOME coy. nuefme. NOMÉE, nonniée s, f. renommée, mémoire, gloire. Et. p. pas. f. de nommer. NOMPORQUANT voy. neporquant. NOMPORUEG voy. neporuec. 1. NON... en composition éyale la particule négative latine in : nonjuste; nonjustics = injuste, injustice; non nuisant = innocent; non puissant = impuissant, impotent, non sachant = ignorant, etc , etc. 2. NON = nom. Et. nômcn. NONANTE nom de nombre quatrevingt-dix. Proo. nonânta. It. novânta. Et, nona^inta. NONG coy. nonque. NONGEMENT ^. m. nonclon s. /. action d'annoncer, message, nouvelle, annonce ; annonciation. It. nunziam^to. EÉ. noncier. NONGHALOIR, —leir, - Ur c. a. nevpas tenir compte de, ne pas se soucier de, négliger, dédaigner. Proc. noncelér. Et. non, chaloir. NONGIËOR, — céor, .«/. — ci^**® s. fît. noncieréce, — sse «. /. annonciateur, annonciatrice, messager. It. nunziatôre, — trlce. EL noncier. NONGIER0. a. annoncer, indiquer. It. nunziâre. Et. nuntiâre de nùntium^ messager, NONE, nonne s. f. la neuvième heuoï;)crfGtaBàenone. Et. uôt^^acucièm^y sous-entendu h&fB., NONPOROEG, —oc coy. neporuec. NONPORQUANT coy. noporquant. - 347 — NOVELÉGE NONPORUEG eoy, neporuec. NONQUE, nonques, nonc, nunc ado. jamais. Et. nùnqua/n -f s ado, 1. NONS, noins s. m, inc. messager, ambassadeur. Et. nùncittm. Nonce nou.^ ci' nt de rit, nùnzio. « L'ambassadeur du pape qui souloit estre nommé légat, est par aucuns appelle le nonce, en italianisant. » H. Estienne. 2. NONS, s/, de nom. 1. NOON s. m. gros nœud ; cordage, amarre. Et. augm. de nou, nœud, comme nouet en est le dim. 2 NOON, noton s. m. matelot, nautonnier. NORE s./, belle-mère. Proo. nôra. It. nuôra. jE"^. 'nôra /)oarnùrum, bellefille, NOROISG, —que; norois, — e; norvis. — e adj, norvégien, normand ; fier, hautain, orgueilleux, insolent. Et. Gcrm Scand. norvegr, norcèyien. NORRAIN s. m. norreçon,—r içon s. f. norrissement, nor — s. m. nourriture, aliment ; éducation. Proc. noirim. It. nutriziône. Et. nutritiôn^m, nutrim^?/?, nourrir. NORVIS coy. noroise. N O S G H E, nus — s, f. boucle, agrafe, bijou. Proc. nôscla. Et, Gerninusca, id. NOSTRÉ, — e adf. de chez nous, indigène. Et. nostre. NOTANGE s. f. marque, signe de reconnaissance. Et. noter. NOTON coy. noon 2. NOU... Gherchez à NO...

Ex. nou; noue; nouer, etc, chercher à no ; noë ; noër, etc. NOVAGLE s. f. et m. rasoir. Et. novâcala pour lef. et*noyéLCu\um pour l*i m. Mot sac. NO VAIN, — e adj. et s, /. neuvième ; nombre de neuf, neuvaine. Et. •novâuM, — âna de nôvem, neuf, NOVELÉGE, —sse ; novelerie ."5. /". nouveauté. Et. novel, noveler.

The text on this page is estimated to be only 15.53% accurate

NOVELER NOVELER (crr; ronouvelor; annoncer uno nouvelle, raconter un conte. /^ novelliire. Et. novel, noY(.4e. NOVELIER, — e adj, et s. nouveau, changeant, inconstant; — celui, celle qui raconte des nouvelles, des fables. Ir. novellAjo. Kt, novel. NU... Cherchez à NO... les mots que vous ne trouverez pas ici. K.r, nu; nuël; numbrer; nusche, VU'., c(c\ chercher à no; noël; nombrer, nosche, etc.. efc. NU = non. NUAL, tunii .<. m. biigatelle. objet sans valeur, biibiole. Et. "nu/yàlt*, ituiel, de nuga\ bagatetleti. 1. NUBLE voff. niuele. *^*. NUBLE at/j. des i^ ^fenres nuageux, ol^cur. sombre. It. nùvolo. f. nùvola. Et. nubile -f e d\ip. nûbila de nubeni. nue. NUBLÉGE. — .<^(': nubleté :< /. amas de nuages: obscurité. Et. nubler. NUBLER: nublïer r. a. et n. couvrir, se couvrir de nua*K^s: ob f\v. rie. -.'.:' c.. •. - .U8 - NUO... a. et /i. rceommen- 1. NUËR c. a. mettre à nu. It, et nuément s. NUEFME. « ta. ■« •■■% ■ NUEIIL I l\ « . i .1 14 ' . «... «-.k NUEILLOS. c : uu^llor.noelor m NUEL . . NUEME noi^l . I uui«-l nu<^fmr Et. nudùre de nùdum, nti. 2. NUËR r. n, faire un temps nuageux. Fit. ? *nu6âre ? de nùbem, nue. NUEVE, nuesme ro//. nuefme. NUILE toij, niuele. NUISANCE s.f. nuisement s. m. action de nuire; ce qui nuit : dommage, incommodité, tort, mal. Proc, nozénsa. It. nocénza, nociménto. Et. nuisir. Nuisance est resté en Angl. NUISËOR, sj. — slére ». m. celui qui nuit, malfaiteur. Et. nuisir NUISIR = nuire. Proc. nozér. Et. nocérc. •Nc»cere a donné nuire. It. nu6ceiv. NUITANTRE, noitantre, — entre adc. de nuit, pendant la nuit, nuitamment. Et. •noctântf»r + e d'appui, eomme so ventre, 'sequénter. NUITÉE, noitée s.f. l'espace d'une nuit. Pror. nuitéia. It. nottâta. Et. nuit. NUITEL adf. de nuit, nocturne. Et. nuit. NUITENTRE ro//. nuitantre. NUITERNEL roy. nuitumel. NUITIËE comme nuitée. Et. p. ptts. ^ de nuitier. NUITIER, noitier r. n. anuitier, faire nuit : passer la nuit. /r. nottAre. Et. nuit. NUITON roy. Initon. NUITOS. — e, noito9 adj\ de nuit. E:. vAiiz. nooîem. NUITURNEL. —îernel, --trenel .":>* i^ >f «/^ # de nuit. EL •nocturne Î-" !7> nckCfûrDum. NULLOS T<^^. nuMos. NULUI ^ro ^r nul : avcôa, pH^ NUM.. GherchuANOM..; fjT. numbrer n naaùamr, etc» ' i ' . NUM. . ÇÈMBTchmm à HOU... Ex. nunc: nuncier : mine, ne. à amo; noncier: none, fv. NUN r néon. NUO ChercbeB A HOO... £«. nuon noon

NUR. . NUR... Cherchez à NOR... Ex, nure à nore, etc. NUS... Cherchez à NOS... Ex. nusche à nosche. NUT... Cherchez à NOT... Ex. nuton à noton, etc. NUTON 00//. luiton. — M\) bcisÉ NUV... Cherchez à NOV... Ex. nuveler à noveler, etc. NUY... Cherchez à NUI... Ex. nuytantre à nuitantre, etc. NY... Cherchez à NI.. . Ex. nyer, nyuele à luer, niuele, etc. . 0 1. O pronom neutre cela et adc. affirmatif oui. — En o que, en cela que, à la condition que, S éléments de Strasbourg. — Ne o ne non, ni oui ni non. Prov. oc. Et. hoc. 2. O prép. toy. et. 3. O graphie de où.. Proc. o. It. anc, o, u, mod. ôve. Et. Ahl,et de ou. Proo. o, oz. It. 0, od. Et. 2^\xt. 4. O^ ou, u graphies de au, al. 5. O tloy. est. 6. O toy. es 2. O... toy. ob.... OAN. ouan, uan ado, cette année; maintenant, à présent ; atec une nèga^eo/i jamais. Prov. ogân. It. uguânno. Et. hoc an no. Cf. antan. OB... La préposition latine ob déifient en français o en composition devant une consonne. Comme ob, o marque la position en face l'opposition ei n'ajoute soucent aucun nouceau sens au mot simple : nubler et obnubler, mieux onubler signifient également couvrir de nuages, obscurcir. N. B. Cherchez au mot simple les composés avec OB, O. Ex. obombroïer ; onubler à ombroïer ; nubler, etc. PB voy. ot. OBLÉE = oublie.. Proc. oblla. Et. *o\ûékta, de obiâtum, offert. Mot sao. ôoMie signifie hos tic offerte à : Dieu et gâteau offert au Seigneur. OBLIANGE, --ence s. f. obliement s. m. oubli. Prov. oblidânsa. Et. oblier. OBLIGEMENT s. m. obligation Prov. obligamen. Et. obliger. OBOMBRER, obum — comme aombrer. OCCIRE voy. ocire. OCCISE voy. ocise O CHOIS ON, ochaison, — eson, achoison, enchoison, — aison, choison = occasion qui en est la forme moderne et savante : cause^ occasion, motif, raison, prétexte; accusation, faute, reproche. Prov. ocaizô, ochaisô. It. cagiône, occasionô, anc. accagiône. Et. occasiônem. OCHOISONER, ochais —, oches — , achois , enchois —, choissner, chaisoner = occasionner qui en est la forme mod. et sav. : prendre pour occasion, prétexte, prétexter, motiver; inculper, accuser, blâmer, reprocher. Prov. ocaisonàr, ochais — , acaiz— . It. accagionâre, cagionàre. Et. ochoison. OCHOISONOS, — e, oches—, achais — adj. qui arrive par occasion , par hasard, chanceux ; inquiet, soucieux; sujet à être malade; soupçonneux, accusateur. Prov. ocaisonôs. It. cagionôso. Et. ochoison. OCIEOR, ocisëor, sj. — ciére s. m. meurtrier. Et. ocire. OCIRE, — rre = occire : tuer, f^.'uccidere. Et. occidcrc + q d'appui, et ensuite chute du d,

comme dans fràtrem, f rédre, /rérc. OCISE s. /'. ocisement, ociement, occ — s. m. meurtre, occision, tuerie. Et. ocire.

The text on this page is estimated to be only 15.74% accurate

OCISOR OCISOR s. m. tueur, meurtrier, I assassin. /(. utcisôre. Et. occis6r m. OD roi/. Ot. i ODIR A7" s. = ouïr. Proe. audlr. i It. adfM. El. ho/iita. i OE... Choroliaz A, U£... les ; mots que vous ne tnntvorex pas ici. Ejc. oes ù ues, ric. OËILLE, uu-eitlo = ouaii\t: brebis Proe. ovëlha, oëlha. Et. ovlcfla liini. d'ùvem, brebis, qui a donné ov. OEILLIER, uoillier, uitîier. oeltifi; 'te. o. a. H ». jouer de la prunelle, reluquer, regarder, jeter les yeux. II. nr/occhiàre. El. oeil. Ouillcr, rt-iiiptir lie tin un tonneau, jusqu'à i'ourertitre,jus<[n'à l'a-il, est le mim- mol. OËL; oâlté eo'i- ivel; ivelté. OEM ror/. om. OËMENT; oéor to;i. oiemeat; oiëor. OER toy. or 1 . OES roy. nés. OE5TE eàti. oiste. OP eoii. OV OFBNDHË = offenser, ft. et Et. ofléndcre + e d'appui. Du p. pas. offén9um rient offenser. OFIN, offin to;/. alfia. 01. . . Cliercnez à UI. . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. oitme à uitme, etc. OI roi/, ui. OÏANGE n. f. action d'enteudre, d'être entendu; audience, connaissance; proverbe. /(. udîônza. Et. au'/iénlia. Audience i-n est ta forme sac. OIDIF. oisil'f= oisif. OIDIVE; oisose, uis - s.f. oisiveté. Et. oidif, oisif cCotiôsum irùtium. OIDIVER, oisicer e. n. faire l'oisif, le paresseux. Et. oidif, oisif. OIDHE coj/. oitme. OIËL <:oy. ivel. OIELTÉ tor/ velté. OIEMENT, ocm — s. m. ouïe, audition. /(. udiménto. Et. ouir. OIËOR, oéor, .y. — iére s. m. auditeur, entendeur. El. ouir. :m - OINTURE OIER 3. m. marchand d'oies, rôtisseur. Et. oie. OIGNEHENT eo;/. oint. OIGNËOR, oinii—,ung—,y.— gniére s. m. — gneréce, — sses, /. celui, celle qui oint. /(. ungitâre, — trice. Et. oindre. OIGNIER c. a. oindre. Et. oing. I. OII.<.n..oilefl./. aïeul, aïeule. It. aio, 4ls. Et. î Avolu, Avola f S. OIL {wjf. ttiS. 3. OIL = rail. OÏL (2 syU.)= oui qai en eat la forme contractée. Et. hoc i\\ud ou hoc •lllic. Oil de o, comme nenil de nen. Cf. 0 1. 1. OILE, uile firaphie d'haiha. %. OILE cor/. oU 1. OIMAIS Koy iilmais. OIUE roy uitme. OIMËS eoy. uimais. OINDOR s. m — deréce, —ne s.f. parfumeur, parlumeuse. It. untôre. Et. uncWrem. OINGNEMENT ; oingnAor eoy. oignement ; olgnfior. OINIERro,^. hognier, OINT; ointemant, oignement, ongn— s. m. suif, graisse; onguent, parfum, pommade; onction. Proe, onhimén. It. ùnto, angiménto. Et. oindre. Oing nient directement d'ùnguen, ou est te a. verbal d' oindra, dngo. L'Anyl. a contereé aaolnt, oint nient. OIHTER c. a- oiadn, A. aot&re. Et oint. OIHTEOrE; ointnre s. / onction Proe. onchiira. /(. untilira, uatattkra. Et. unctilra, 'unctatùra de lïnctum, oint. OINTIER, — e s. m. et f. partameur,

parfumeuse; marG)iand d'oing, du graisse. Et. 'unctiriu, 'uDCtAria rf'ùnctum,oin(. OIHTURE coy. ointeiïre.

OIR 351 OLIFANT 1. OIB, hoir, hier, air, er s, m. héritier. Hroo, er. Et. On fait ordinairement venir hoir du nominatif hères, mais hér^s aurait donné oir», et l'accusatif hecédem, Tt eBéàe; Beti en fr., comme mercédenr, merci. On a également supposé hérem pour herédem? Oir, hoir. Prov. et, ment probablement de hérum, maître^ propriétaire. Hère avec h aspirée vient de l*all. herr. Heir, héritier sans h aspirée, est resté en Angl. Hoir n'est plus maintenant qu'un mot de la langue Judiciaire. 2. OIR voy. eir. 1. OIRE V. a. augmenter, accroître. It. et Et. 'âugere H- e d'appui, pour augére. Cf. oltier. 2. OIRE, ôrie (2 sj/ll.) adj. d'or, doré. Et. *oriu pour aùreum. Mot s av. 3. OIRE voy. erre. OIREFLOR voy. oreflor. OIRER, eirer, hoirer v. a. faire héritier. Et. oir. OIRRE voy. erre. OIS voy. uis. OISDIF voy. oidil. OISELER; oisillier c. n. et a. chasser aux oiseaux, chasser, chasser au faucon, aller à la chasse ; sautiller, s'ébattrecommeun oiseau; piper, tromper. It. uccellâre. Et. oisel. OISEVER voy. oidiver. OISEVIE s. f. oisiveté, paresse. Et. oisevïer. OISEVÏER V. n. être oisif ; faire le paresseux. Et.frèq. c/'oisever. OISILLIER voy. oiseler. OISIVE voy. oidive. OISIVER voy. oidiver. OISOR voy. oissor. OISOSE voy. oidive. OISSIR voy. eissir. OISSOR, uissor s. f. épouse, femme mariée, femme. Et. uxôvem. OISSORÉ, —e, uiss—- adj. marié. Et. oissor. OISTH^. hoiste,oesteJorme régulière c/'hostie sav. It. ôstia. El. Aôstia. OIT... Cherchez à. UIT«.. Iw mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, oit à uit, etc. OIT AIN, — e, uit—^ wit — , huit — •of//. huitième. Et. *oitânM, — tdna, f/'ôcto, huit. OITAIVE voy. oitième. OITANTE, uit , huilante, —ente nom ne nombre quatre-vingts. Prov. ueitânta. It. ottanta. Et. octo

The text on this page is estimated to be only 20.29% accurate

OLIVÉE :<.V^ OLIVÉE ô". y. chami) plaiiU; d'oliviers, olivette. Et. olif, olirler. OLL... Cherchez à OL... Ex. ollée; ollier a olée; olier, eU-. 1. OLLE ro// Ole. 2. OLLE rot/, orle. OLOIR, —eir r. /<. sentir bon, rôpandn» une bonne odeur; sentir. //. rt Et, olàvi'. OLOR s.f. odeur. /*/*oc.oi6r.7^ anc. olôre. Et, *o\oront (Varron et Apulèe\ pour odôreni. OLTRAGE .<. m. ce qui dépasse, chose excessive, excès; ce qui outre, injure, outrage. Pror. oltrAtge. It, oltri^ggio. Et. •ultrAticuni, •ultrdtj + e d'appuiy de ultra, outre. OLTRE, ultre prèp. adc. et interJectton outre, au delà de ; par de là ; loin d'ici î Pror. outra. /^ ôltre. Et. iiltra. OLTRËE interjection en avant! dans les chant.'^ de pèlerins. Ec. 'ultréia de ultra, outre, au delà r/c, ou p. pas. /*. (/*olti*er ; la contrée d'au delà. OLTRER, ult~, ostrer r. a. passer outi-o, dépasser, franchir, travei*ser ; vaincre; outrer; finir; mourir. Pror. ultràr. It. ollràiv. Et. iiltra, outre» OM, on, cm, en^ an, oem. ueni, hom, hon sj. de onie: homme, serrant j de pronom indéfini : on. Pror. hom. ! If. niod. uômo, anc. huôm. Et. hômo ^ onu on. Hom/n('/?j H- e d\ippui = orne, homme. OMAILLE roif. almaiUe. OMBLE .-î. m. nombril f Et. 'ùmbulumf i/'juvx/ov. il. Oodetroj/ ne cite f/u'un seul CÀ^empIc if'omble. nond/ril : * Kt Kiernagus li n^s|H>ndi k'il li ert destiné onsi Que nus empirier nel pooit S*<^' o^'ibic ne l'aconsivoii ». koT. Ch'\^n. 5îX>S.^ yîois on f eut ou>>i î'-rn .'77V : S'el lomble. Voi.. lomble 1 rr C OMBRAGE .î.'-. v:V.< .w^:',r jf-irv.-' ombriMix. ob onoramen. It. onorinza. Et, onerer. honorer. ONESTÉ ; onestance, hon-- s. /. honnêteté ; honneur, considération. Proc. ouest;\t. It. onestà. Et. AonestitCTii (/'honestum, honnùie. ONESTER, AoFi— r. a. honorer, considérer: nvouvrir des dehors de rhonntMeié. faire passer pour honndte. It. one

ONGIER — 353 — ORE ONGIER T)oy. engier. Quoique ongier ait à peu près le même sens qu'engiev, il n'est pas sûr que ce soit le môme mot. ONGNEMENT voy. oint ONQUES, onque, oncques onkeSy onqe, unques, unches ; onc, a/ic, aine arfo. jamais. — One mais ^ jamais depuis. Proc. ôncas, anc. It. anc. ùnqua, ùnque. Et, ùnqua/?i + s ado. ; •ùnquc. Dans onc^ aine /'e final = a latin est tombé comme dans or, hôva. ONQUORE, oncore, unq—, une-—, oncor, onquor ado. jamais, jamais de la vie. Et. unquam /lôra, onc ore. ONT, uni conj. et ado. d'où. — Domt, d'où, de unde. Proo. ont. It. onde. Et. ùnde. OQUOISON, et ses dérivés, ooy. ochoison. 1. OR, our, ur, iier, oer, eur s. m. bord, côté, extrémité ; lisière, limite ; ourlet. Proo. or. Sarde ôru. Et. 'ôrum pour ôra, hordy limite. Cf. ore 2. 2. OHooy. ore 3. ORAILLE s. f. bord, lisière, limite. Et. ore 2. et la termin. aille. ORAINZ, orainSj oreins ado. et conj. tantôt, il n'y a qu'un moment, auparavant, tout-à-rheure. El. or 2, ainz. ORB, — e adj. et s. privé de^ vide, obscur; aveugle. Proo. orb. It. ôrbo. Et, ôrba, ôrba, prioè de. ORBE s. f. privation. Et. orb. ORBER; -- bir r. a. priver de dépouiller, mettre à nu; aveugler. It. orbâre. Et. orb. 1. ORBETÉ s. f. cécité, aveuglement. Et. orb. 2. ORBETÉ, — e adj. privé de la vue, aveugle, aveuglé. Et. p. pas. d'orbeter. ORBETER r. a. priver de la vue^ rendre aveugle, aveugler. Et. orbet dim. d'oih. ORBIR ooy. orber. 1. ORGE s. m. vase, cruche. It. ôrcio. Et.'^ Cf. orçueil. 2. ORGE, Pic. orche s. f. bâbord. — A orce, à bâbord; de travers. Et."^ ORÇUEIL, orceul, orcel, ourcel, orçoel, orçoil s. m. petit vase, flacon, burette, cruche, jarre. It. orciôlo. Et. dim. de orce 1 ? oa Germ. ahall urzol, urgel, id. ? ORD ooy. ort i. 1. ORDE, ourde s. f. orbite? Et. ôrbita. 2. ORDE ooy. ordene. ORDEË s. f. souillure, impureté, ordure, saleté. Et. ord. ORDEÏER ooy. ordïer. ORDEL s. m. ordalie, épreuve judiciaire. Et. *oràà\ium du Germ. Angl. Sax. ordal, id. ORDEMENT; ordier s. m. action de salir; saleté, ordure. Et. order. ÔRDENE (deux syll.), ordne, orgne, orne, ourne, orde formés c^'ordre. —A orne^ avec ordre, en ordre, tous ensemble, à la fois. Proo. érden, ôrde. It. ôrdine. Et. ôrdinewi; mot sao. ORDENEMENT s. m. action de ranger, de mettre en ordre, d'ordonner ; ordre, ordonnance. Proo. ordenamén. It. ordinaménto. Et. ordener, ordonner. ORDER; — dir c>. a. salir, souiller, infecter. Et. ort. 1. ORDIER ooy. ordement. ORDÏER, ordoïer, —deïer fréq. rf'order. Proo. ordeïâr. ORD ON s. m. ordre, règle; étalon; tâche ordonnée. Et. s. oerhal cZ'ordonner. ORDOS, —e adj. sale, dégoûtant; infâme, ignoble. Et. ort i. 1.

ORE, aure s. j. souffle, brise, zéphir, vent, air, atmosphère, temps. Proo. aura. It. ôra, poétique aura. Et. aura. 23 i:.

2. ORE s.f. bord, rebord, lisière. Zi7. ora, boni. Cf. or 1. 3. ORE, orcs^ oi\ hor adc. et conj. maintenant, présentement, à présent; à l'heure actuelle, or, alors. — Or de... c'est le moment de... : or de bien faire, c'est le moment de bien faire, d'agir, agissons. — Or tost de lUidobcr, armons nous, etc. — Tel ore est^ parfois. — Or,,, or.,, tantôt... tantôt...; soit... soit... Pror. ôra, ôras, or ; âra, éra, aras, ar. It. ora, or. Et, hôva. ou ad hôva f Or est une forme abrèyèe. Ores petit cenir de lieras ou n'être que oie -f- s adc. 1. ORÉ, oret XI" siècle, aurè s. m. brise, vent, tempête, intempérie, orage. Proc. aurdt. Et. ore 1. 2. ORÉ, — e adj. d'or, doré. Et. 3i\irktu^ —'Mdi (^àurum, or. 3. ORÉ ô'. m. bord; bordure. Et. ore 2. 1. ORÉE s, f. bord, lisière, rive. Et. *orA^a (^ôra, bord, or 1 et ore 2. 2. ORÉE s. f. vent. Et. ore 1. OREFLOR, oireflor, orfjlor s. /. oriflamme. Proc, auriflôr. Et, oire 2, flor, fleur. OREILLIER, orillier t. n. tendre, prêter l'oreille, écouter attentivement. It, orecchiàre. Et. oreille, orille. OREINS, orein^ cojj. orainz. ORELOT, orillot s. m. coup sur l'oreille; pendant d'oreille. Et. dini. f /'oreille. Orelot, au sens de pendant d'oreille, bijou, et sans II mouillées peut être un dim. f^orel di/n. d'ov, petit objet en or, bijou. OREMENT s. m. prière; souhait. Et. orer. ORENDROIT , — droite,— tes adc. maintenant. Proc. orendrei. Et. hor a in àivéctum, or en droit. Orcndroite, — tes, — in d?récta/a, — tas. OREOR, sj. — rére s. m. celui qui prie; prêtre. Et. orer. ORER c. a. et n. prier; dire, discourir, parler, souhaiter en parlant. Proo. oràr. It. et Et. orâre, prier d'ovem, bouche. ORES ror/. ore 3. ORFANTÉ, —fente, —fenitc, orph—; orfreté s. /. orphelinage, privation ; dénuement, misère. Et. orphanitùteni d'orphanum, orfc, orfre. ORFE, orfre, orphe adj, et s. des deux genres orphelin. It. ôrfano, ôrfana. Et. ôrphan?^ -f e d'appui, ôrphana. La Joi'me priniitice serait orfne d*où orfre, comme ordne, ordre, n, r sont tond)ès, mais l*e de soutien est resté. Z)'6rphanum, orfe, le diminutif orfenin, *orphanImum, auj. orphelin n changée en l, comme livel et niveau, à moins ^a'orfelin ne soit un dim. du dim. orfel : orfe, orfel, orfelin. ORFENER ; orienter ; — tir, orph — r. a, et n, rendre orphelin; devenir orphelin. Et. orfe, ôrphanum; orfenin, *orphanlnum; orfenté. ORFENTÉ coy. orfanté. ORFENTER; — tir co^. orfener. ORFRE cog, orfe. ORFRESÉ, — e adJ. à orfroi. Et.p. pas. d'ortreser. ORFRESELER, orfreser, orfroi s — V. a. garnir d'orfrol; parer, orner. Et. orfresiel , orfrois, orfroi. ORFRETÉ cog. orfanté. ORFROISELER ; orfroiser voy. orfreseler. ORGANER vog. orguener.

ORGIÉE, orgie 8. /. meta fait avee de l'orge. Et. */tordeâta, — djâte, id., de hôrdeum, orge, ORGOILLIER; -Uir, orgudU-, orguill— c. rèfl. et n. s'enorgueillir^ gonfler d'orgueil, monter en orgueil; être orgueilleux, superbe. Prof>. orgoôIhclr. It. orgogliâre. Et. orgueil. ORGUENAL adj. des deux genres organique, vital. — La théine orguenali l'artère principale. Et. orgue, dr^amw»' ORGUENER, organer i>. n, et a.

OHGUILLIER — 355 OST chanter comme un instrument de musique, comme un orgue ; jouer d'un instrument; charmer en jouant. Et. ôrganum, orgue. ORGUILLIER v)otj. orgoillier. ORIE mrj. oire 2. ORIÉRE s. /. bord, rebord, lisière, ourlet. Et. 'orâria c/'ôra, bord y ore 2. ORIFLOR Goy. oreflor. ORILLIER vo(/, oreillier. ORILLOT toy. orelot. ORIN, — e adj. d'or, doré. Et. *orlnw, orlna d'aùrum, or. ORINAL t^oy. orinel. ORINEL, — al = originel sac. Et. originale. ORINE :^ origine sac. It. origine. Et . origineni -f- e d'appui. 1. ORIUEL, — oely — ol s, ni. loriot. Proc, auriôl. Et. *oriôU/)owrauréolum. Dans loriot r article s'est ag lutine. La forme ancienne est restée en Anglais oriole, loriot. 2. ORIUEL, —oel, —ol s. m. bord, seuil, porche, galerie extérieure. Et. dim. d'or 1. ORLE, ourle j urle, olle s. m. bord, rebord, bordure, ourlet; limite, lisière. It. 6rlo. Et. *6ru\um + e d'appui, dim. d'*or\im, or 1, pour érula dim. c^ôra, ore 2. Ourlet est le dim. du dim. or le. ORMIER s. m. or pur. Et. or, mier. ORNE coy. ordene. ORPHE ; orphener, etc. coy. orfe; orfener, etc. ORRIBLETÉ, horr— s. /. chose horrible, épouvantable. Et. horrible. ORRIR, horrir v. a. et n. avoir horreur de ; frémir, trembler. Et. Aorrére, id. 1. ORT, — de, ord adj. laid, horrible; sale, dégoûtant, obscène. Proc. ort. It. ôrrido. Et. hôrvidu, hôrridsi. 2. ORT, hort s. m. jardin, jardin potager. Pi^oc. ort. It. ôrto. Et. horXum. ORT AGE ; ortelage, ortol—, ortil — , hort — s. m. légumes, herbages, jardinage. Proc. ortolâtge. It. ortolâggio. Et. •hortâticum, *ortâtj -f e d'appui, c^'hôrtum, ort 2, 'hôrtulâticum, *ortulatj + e d'appui c^'hôrtulum, dim. G^'hôrtum. ORTELAIN, — e, hort— adj. et s. de jardin; jardinier, maraîcher. It. ortolàno. Et. *AortulânM, * — lâna d'hàrtulum, dim.

 multitude. Proc. ost. It. anc, ôste. Et. hô^tcniy ennemi j qui^ dans les lois barbares, a déjà le sens d'armée. Host, armée, est resté en Anglais. 4. OSTA6E, host— s. m. ce que Ton doit pour le logement, loyer d^une maison, redevance ; gite, logement, demeure. Pror^. ostâtge. It. ospitâggio. Et. 'hospitâticum, *os/)ttàtj + e d'appui, 2. OSTA6E =otage. Prots. ostâtge. It. ostâggio. Et. *ostâticum, *ostâtj -fe d'appui, contraction de *obsidaticum rf'*obsidâtum dérivé rf'ôbsidem^ otage. 1. OSTA6EMENT s. m. ostagerie, Iwst — s.f. action de donner Thospitalité, le logement : hospitalité, logement, hébergement. Et. ostagier 1. 2. OSTAGEMENT s. m. ostagerie, host — s.f. constitution d'otages, cjualité d'otage. Et. ostagier 2. 1. OSTAGIER, host— c. a. donner l'hospitalité, loger, héberger. Et. ostage 1. 2. OSTAGIER, host— r. a, et n, donner, prendre, mettre en otage, constituer en otage, en garantie, donner pour otage, donner caution, garantir; se porter garant, se constituer en otage; échanger contre otage, délivrer; se porter garant, otage pour quelqu'un en justice dans un combat singulier. Et. ostage 2. 3. OSTAGIER s. m. et adj. otage, caution, gage, garantie, garant. Et. ostage 2. OSTE, hoste s. m. et f. hôte, hô tesse. It. ôste. Et. hôspite H- e d'appui = oste m . , hôapita. = os te /. OSTEÏER co//. ostoïer. OSTELAGE; ostelement, host— s, m . droit sur les habitations, hôtels : action de loger ; hospitalité. Et. osteler. OSTELAIN, host— s. m. hôtelier, Et. o^tQlJiôtel. OSTELER, host— v. a. et n. loger. héberger; se loger, demeurer, habiter, gîter; donner l'hospitalité. Prov. ostalâr. Et. ostel, hôtel. OSTENDRE c. a, montrer. It. et Et. osténdere + e d'appui. OSTERIE, host— s. f. hôtellerie, auberge. It. ostérla. Et. oste, hôte. OSTÏER voy. ostoïer. OSTIL, ustil, otil = outil. Et.'i OSTILLEMENT voy. ostoïement OSTILLIER, host — t>. n. guerroyer. Et. */iostiliâre rf'hostilem. hostile. OSTISE, — sse, host— s. f. demeure. Et. Viosjottltia û?'hôspitem, hôte. OSTISEL, host — s. m. maisonnette, cahute, cabane. It. osticéllo. Et. dim. fZ'ostise. OSTOÏEMENT, osteïement; ostillement, host— s. m. état de guerre, guerroyement, guerre. It. osteggiamônto. Et. ostoïer, ostillier. 1 . OSTOÏER, osteïer, —Hier, host c. n. guerroyer. Prov. osteiâr. It. osteggiâre. Et. ost. 2. OSTOÏER, host - v. rèjl. se loger. Et. oste, hôte. OSTOR; ostoir graphie d'autour. Proc. austôr. It. astôre. Et. *auc

OTIL — 357 ~ PAÏER OTIL ooy. ostil. OTRETEL v)oij. altretel. OTREI, otroiy otrl, ostr— graphies ^'octroi sac. : concession, livraison, don. Proc. autrei. Et, s. verbal ind, pr. 1" pers, sg. o^^otreïer. OTREIANGE^ otroïance, otriance s. /. otreïement, otroîement otriement, ostr — s. m, action d'octroyer, d"accorder, de concéder : octroi, concession, don. Et. otreïer. OTREÏER, otroier, otrïer, ostr— c= octroyer graphie savante : autoriser, accorder^ concéder, donner, livrer. Prot>, autreiâr. It. anc. otriâre. Et. auctoricâre, *octricâre/ré<7. rf/*auctorare. OTROI; otroïance; otroïer ro//. otrei; otreïance; otreïer. OU contr. de en le. 1. OU... Et, ol... oic ul... Cherchez à OL. Ex. outre; outrée; outrer, i(i'ôpera, œuvre. OVRER p. a. et 7i.=ouvrer, œuvrer : travailler, faire; agir. Prov. obrâr. It. et Et. 'opcràre pour operâri. OVUEC, ovoec^ ovec prép. avec. Et. aipnd hoc. Cf. ot et avec de ab hoc. OW, owe voy. ov. OY... Cherchez à OI... Ex. oy; oyance, etc. à oi ; oiance^ etc. OZ voy. est. PADER (X" s.) = patir sav. : souffrir. Prov. patlr. It. patlre. Et. *patlre /?OMr pâti. PADRASTRE voy. parastre. PAÉLE, paëslCy paiéle = poêle, ustensile de cuisine. Prov. padéla. It. padélla. Et. pa^élla^ petit plat. Patelle en est la forme sav. PAËNIE voy. païenie. PAFUST, —fus, —fut voy. espaiut. PAÏENIE adj. et s. f. païeneté s./, païenisme s. m. des païens, des infidèles; — le pays, la loi, la religion des païens, c'est-à-dire des musulmans. Prov. payanla, paganésme. It. paganésimo. Et. *paganla, *paganitâ^c, *paganismum de pagânum,/>aïe/i, de pâgum, village. Paganisme en est la forme sav. PAÏENOR adj. inv. des païens, c'est-à-dire des mahométans. Prov. payanôr. Et. paganôrwm, mot sav. Cf. francor^ pascor. PAÏER = payer : apaiser, pacifier, calmer; faire sa paix, s'accorder; satisfaire, acquitter, payer. Prov. pagâr.

 payâr. It, ps,^ave, payer , pacàre, apaiser. Et. pacârc de péicem, paix. ■ PAI6NE voy. peigne. PAILE, pâlie (dissyll.), paille, pasle, palle s. m. manteau, voile, couverture, poôlo, dais, baldaquin ; tenture, tapisserie; étoffe riche, drap de prix dont est fait le poôle. Proc. pâli, pâlli. lé. pâlio, pâllio. Et. pùlliuni. Mot saoant. Resté enAngl. pall, manteau, voile, poôle. 1. PAlltltTER, pailer^ pallier c. a. couvrir de pailes ; tapisser, orner. Et. paile. 2. PAILLIER s. m. — iére s. /. amas de paille, paillet, litière; grenier à paille; basse-cour. Prov. palhiér, — iéra. It. pagliâjo. Et. paleâri^m, paleâria de pâlea, paille . Pailler, bassecoaryCt 'ÇdMav, plate-for me oit se termine un étage, sont prohablem. le môme mot, à cause de la paille répandue devant la porte. FAILLIS s. m. tas de paille; paillasse. Et. paille. PAILLU coy. palu 2. PAILLUEL, —oel s. m. mur, pisé d'argile et de paille. Et. *pali6lw de pâlea, paille. PAIN.. Cherchez à PEIN... Ex. painte à peinte, etc. PAINDRE voy. peindre, et., poindre. PAIR... Cherchez à PAR... Ex. pairage à parage, etc. PAIS... Cherchez à PAS... les mots que vous ne trouverez pas à PAIS. . . Ex. paisnage à pasnage, etc. PAISENTËOR, sj.— tëre—^pes— s. m. pacificateur. Et. paisenter. PAISENTER, pas—, pesanter V. a. pacifier ; appaiser. Et. p. pr. de paisier. PAISËOR, —or, sj. — siére s. m. pacificateur. Et. paisier. PAISIER, pesier v. a. apaiser^ réconcilier, tranquilliser. Et. pais, paix. PAISSANCE s. /. paissement s. m. action de nourrir, faire paître; nourriture. Et. paistre. PAISSE voy. passe. PAIS SEL ; paisson, paie — , pess — s. /n. piquet, pieu, poteau, échalas. Prov. paissélh. Et. paxillwr^i, id. PAISSELER; paissoner c. a. et n. étançonner ; garnir la vigne d'échalas. Et. *paxillâre de paxillum, paissel; paisson. PAISSON; — ner voy. paissel; — 1er. PAIST voy. past. 1. PAISTRE x)oy. passe. 2. PAISTRE = paître : nourrir. PALACHE s. m. sorte de sabre. It. palàscio. Et. Russe palâsch. PALAIN voy. pelain. PALAÏN voy. palasin 1. PALAGRE voy. pelagre. 1. PALASIN, — jsin. palaïn = palatin. Prov. palazl. Et. *palaclnai?i de *palâcium, palais. 2. PALASIN, — e, palesia, — dn, — ;sin adj. et s. paralytique ; paralysie. Et. corruption de paral^sim. PALASINOS, — e; — nois, pales — adj. comme palasin 2. P ALASTREL, —

PALESIN — 359 FANAGE PALESIN; —nos toy, palasin; — nos. PALETEÏâ^ —Us s. m. combat à la lance; combat. Et. paleter 1. PALETEL voij. palastreL 1. PALETER V, n. combattre à la lance; combattre. Et. palet dim. de pel 1. 2. PALETER = pelleter : remuer à la pelle. Et. palette dim. de pelle, pèle, pàla. PALETIS voj/. paleteïs. PALFIS s. m, palissade. Et. pâlwm tixum. PALIE (xi* s.) voj/. paile. "PAltlS, pal i^ S- m. inv. palice s.f. enceinte formée de pieux, palissade; clôture, clos. Et. *pa\ictuni, id., de pâlum, pieu. PALLE coy. paile. PALLER/orme de parler ; paler et paillier. PALLIER voy paillier. PALME = palme et paume. « Palme signifie plusours choses, quar : ou la palme de la main, ou Tarbre dou paumier, ou les getons et vains de la vigne ou de chescun autre arbre. » Psautier de Metz, Prologue, p. 4. Prot^. It. et Et. pâlma. PALMÉE s.f. coup de la paume de la main, soufflet; marché conclu; mesure. Prot. paumâda. It. palmâta. Et. palme. PALMEÏER toy. palmoïer. PALMÉLE s. /. paume de la main ; férule; patte, en terme de serrurerie. Et. dim. de palme. PALMETER r. n. tomber sur la paume des mains, tomber par terre. Et. palméte dim. de palme. PALMETONS (a) loc. ado. sur la paume des mains. Et. palmette c/tVn. de palme^ et la term. ons, comme a bochetons, a genoillons, etc. PALMIER s. m,, celui qui porte la palme, c'est-à-dire pèlerin. Prov. paumier. It. palmiére. Et. palme. « Qui de hierosolymis veniunt, palmam ferunt. » PALMOÏER,— •?(?/•,- c?erc). a. tenir, manier dans la paume de la main • manier, brandir; mesurer avec la paume de la main ; frapper de la paume de la main, souffleter. Jt. palmeggiâre. Et. *paLlmicù.vefréq. de palmâre, palmer, paumer : souffleter, mesurer, et une. brandir, Paumoyer est resté dans la langue technique : Faire passer un cordage de mains en mains, se hisser sur un câble; mesurer à la paume. PALPRE autre forme de paupière. It. et Et. pâlpe!>ra. PALTENIER toy. paltonier. PALTON s. m. vagabond, gueux, misérable. Proc. pautôm. It. paltône. Et. *paU'tône/?i de palitâri, fréq. de palâri, Plaute, vagabonder. PALTONAILLE s. /. canaille. Et. palton, et la terminaison péjoratioe et collective aille. PALTONERIE s. f conduite, vie de paltonier. PALTONIER, — e s. et adj. valet; gueux, misérable, lâche; terme d'injure. Proc. pautoniér. It. paltonière. Et. palton. 1. PALU s. m. et f. marais. Prov. palùtz. It. palùde. Et. palûr/cm. 2. PALU, — e, paillu adj. souillé. £:^. ?pollùtum ?? PAN... Cherchez à PEN... les mots que vous ne trouverez pas à PAN... Ex. paner « pener, etc. 1. PAN s. m. morceau d'étoffe, pan de drap, pièce de Tliabit, morceau quelconque : pan

de terre, de mur, etc. ; ce que l'on saisit : gage. Proc. pan. It. pânno. Et. ipéinnum. 2. PAN = empan : mesure, la longueur de la main, palme. Prov. pan. It. spânna. Cf. espan. FANAGE roy. pasnage. tàisL

PANART — 3<)0 — PAR.. PANART rotj. penart. PANGIER s. m. — ciére s. J. cuirasse protégeant le ventre, la panse. PANDORE s. ./l instrument à cordes, sorte de luth. ît. pandôra. Et. pandùra^ ici., de 7:ocjSo'jpo(. (Ilavo; ^rooov ?) vrésent do pan. PANE coj/. pêne. PANEÏER vor/. panoïer. PANEÏR toi/, peneïr. PANER r. a. habiller; essuyer avec un linge; saisir, prendre; mettre en gage, prendre en gage, hypothéquer. Proc. panâr, dérober. It. so/>pannâre, coucrir de cètenients. Et. pan 1. PANIE,/)eme ; --ise s. /. saisie Et. panir 1. 1. PANIR, pen — c a. saisir. Et. pan 1. 2. PANIR totj. peneïr. PANNE coy. pêne. PANOÏER, — ncier v. a. faire flotter en parlant d'étoffe, de drapeau, par ext. agiter. Et. fréq. de paner. PANRE coif. penre. PANTEIER COI/, pantoïer. PANTOI, pantci toi/, pantois. PANTOÏEMENT s. m. essoufflement, perte d'haleine, oppression. Et. pantoïer. PANTOÏER toi/, pantoisier. PANTOIS; pantoi, —tel s. m. essoufflement, oppression ; détresse^ désastre. Proc. pantais. Et, Celt, pant, pression, oppression. PANTOISIER ; pantoïer, -teïer 0. n. être haletant^ perdre haleine, panteler; être oppressé, opprimé, tourmenté, harcelé. Proc. pantaisj^r, panteiAr. Vénitien pantezàre. Et. pantois. PANUFLE = panoufle : guenille. Et. ?pan 1. ? PAON coij. pëon. PAONAS, —ce, poon — , pëon — adj, violet. Proc. paonât. It. paonâzzo. Et, •paconâcew, — acea de pavônem, paon. PAOR, poor, péor=z peur. Prot. pavôr, paôr. Et, parôrem. 1. PAPE s. f, soupe, bouillie. It. pâppa. Et. pâppa mot enfantin, 2. PAPE quelquefois/, la pape. PAPEGAI; papegalts. m. perroquet. Proc. papagâi; papagàu. It. pappagâllo. Et. f papa, prêtre y et gai, geaiy gallum, galy coq. ? Resté en Angl. popinjay, id, PAPELARDIE; --dise s, /. hypocrisie. Et. papelart. PAPELARDIR; — der r. n, faire l'hypocrite, le papelart. PAPELART^— de adj. et s. hypocrite. It, et Et, pappalârdo c.-à-d. qui mange le lard, de Vit. pappâre, manger de la bouillie (pâppa), b({ffrer, et lardo, lard. 1. PAPER r. a. manger gloutonnement, goinfrer, baflErer, engloutir. It. pappAre. Et. pape 1. 2. PAPER r. a, nommer un pape, faire pape. It, papdre. Et. pape 2. PAPÉTE s.f papin s. nu bouillie, soupe. Et. dim. de pape 1. PAPETER c. n. goinfrer. Et. papote. PAR... sat, per... Proo, It, et Et, per, à traters. Par prèp, et prèjixey a tous les sens actuels', son emploi adcerbial comme augmentatif : permâgnus, pargrand, c'est-à-dire très grand; parmanable ou perm- ; pardurable, c.-à-d. éternel, etc. était très frèque/it : Ex. p3iva.mev, aimer beaucoup; parfenir , finir tout-à-fait ; parfin , parsome, la fin des fins, etc. Par poucait O.tre séparé du mot qu* il

qualifiait : «Tant par fut bels)>, Ch, de Rolland, 285. « Par est proz », id., 546. « Tant par f u forz et bons. » Doon de Mayence^ 6G0-1. etc., etc. Cette tournure n'a subsisté que dans l'expression : c'est par trop fort. Pcr^ à travers, a, comme

 trans, à traders, pris la fonction d'adeerhe superlatif tirés que per et trans aidaient d'ailleurs déjà en latin. N.B.— Nous ne donnons pas la plupart de ces augmentatifs avec PAR; il suffit de se reporter au mot simple. PARAGE; — gement, pei — s. m. parité, égalité; égalité de naissance, de rang, parenté; haute lignée. Prots. parâtge. It. paréggio, parâggio, pareggiaménto. Et, *parâtica/H^ 'parât j + e d'appui de pârem^ ègal^ per, auj. pair^ paragier. Resté en AngL peerage, pairie, PARAGIER 0. a, égaler, comparer, apparier ; s'allier, se marier à une égale; bien s'allier. Proo. parejâr. It. pareggiâre. Et. parage. PARAIL s. m. paire, couple. Et. •pàrâct^lw pour *parlculum de pârem, per, pair. PARAIS voy, pareïs. PARASTRE, padrastre Xb s. s. m. beau-père ; mari de la mère. Pro^. pairâstre. Et. *patrastrw/?i + e d'appui, id. . PARAVANT prèp. adc. et conj. avant; auparavant; avant que. Et. par» avant. PARÇEIVRE cor/, parceveir. PARGENIER isoij. parçonier. PARGEVANGE; —voison s. f. parcevement, [Pic. parchevanche, per— s. m. action d'apercevoir et d'être aperçu : vue, vision^ sagacité, aperçu, souci. Proo. perceberaén. It. percepiménto. Et, parceveir. PARGEVANT; parceïe, — e, per—, Pic. pareil — adj. avisé, prudent. Et. p. pr. et pas. de parceveir. P ARGEVEIR ; —voir ; parçeivre, — çoivre, Pic.parch — ,per—v. a, apercevoir, voir. Proc. percébre. It. percepire. Et, 'percipére et perclpcrc + e d'appui. PARGH... Gherchez ces formes picardes à PARC. . . Ex, parchon à parçon, etc. PARGITÉ s. /. économie, modération, petite quantité. Et, parcitâ^cm, mot sav. PARÇON, parson, forme populaire de partisop : partition; division, partage. Proo. partizô. It. partiziône. Et, par^ttiôncm^ id., de partiri, diviser, P ARÇONER comme parçonier 2. P ARÇONERIE, joars— s.f parçonement s, m, partage* Et, parçonier 2. 1. PARÇONIER,- e, pars— adj, et s. celui, celle qui partage, co-partageant, co-héritier, participant, associé^ partenaire; complice. Prov. parsoniér. Et. *par^îtionâriw, — nâria, *partionâriï^' de partitiônem,/)a/°po^. Resté en Angl. parcener, partner. 2. PARÇONIER,;3ars— o.a. faire les parts, associer. Et. parçon. PARD, part s. m. parde s. f. léopard; panthère. It. par do. Et. pârdwm, pârdam . PARDON augm. de parde, perde, perte. Prov. et anc. It. pérda. — En pardons loc. ado. en pure perte. Et. pardre. P ARDRE = perdre. PAR El; pareïer vog, paroi; paroïer. PAREILLIER, —illier v. a, apparier, appareiller, comparer, égaler ; mettre ensemble, combiner, préparer. Proc. parelhâr. It. apparecchiâre. Et. pareil. PAREIR cog. paroir. PAREIS, paredls Xt s , parais, parois = paradis

sao, et parois. Et. parac/lsa/n. PAREMENTIER, parm— s. m. tailleur. Et. *paramentârl^m^^ id. PARESIS voy. parisis. PARESTROSSE s. f. — estros s. m, fin, extrémité, nécessité. Et, par^ estros.

 PARFONDÉGE, —sse; — dor; — dée, — cletè s, f, —dément, porf—, prof— s, m, profondeur. Et. parfont. PARFONDRE, porf—, prof— V. n. et a. aller jusqu'au fond, couler ; creuser jusqu'au fond. It. perfôndere. Et. perfiindcre 4- e d'appui. Cf profùndere + e d* appui. PARFONT, —de, porf—, projadj. et adv. très profond ; très profon' dément. Proo. perfôn. Et. •perfùndw^ — fùnda^ profùndw, — fùnda. PARGE, /?er(7e s.f. ceinture de cuir. Et. *pârgia, id., de ? PARILLIER votj. pareillier. PARISGALME cor/.palescanne. PARISIS, — esisy — se adj. et s. inc. de Paris ; sou, livre de Paris. Et, formé irrégulièrement de Paris, parisisM^ — Isa. PARLERIE; - leûre ; —lance s. f parlement, pall — s. m. action de parler; langage; éloquence; plaidoyer, discours ; bavardage, parlage ; parlement, conférence. Proo. parlarla^ parladùra, parlamén. It. parlatùra, parlaménto. Et. parler. PARLIER, — e, pall — , parolier, par — adj. et s. verbeux; parleur, orateur. Proo. parliér It. anc. parliére; mod. parolàjo. Et. parler, parole. 1 . P ARM AIN, perm —, poi^m — s . m. espèce de grosse pomme, pomme Et. permâgn?/A/i, très grand. 2. P ARM AIN adc. de très bon matin ; de suite^ aussitôt. Et. par main, per mâne. PAR M EN A BLE, parman—y perm— adj. perpétuel, éternel. Et. permanàbt'le -f- e d'appui, de permanére, persister. PARMENTIER cog. parementier. PARNAGE cog. pasnage. PAROG^ — roec vog. poruec. PAROI,/)a7'(?t s. m. parité, égalité; paire. It. paréggio. Et. ind. pr. 1'^ pers. sg. de paroïer. Ne pas confondre aoec paroi, m. etf, de pariétem. Cf. parage. P A R O I E R, pareïer = parier : égaler, égaliser, faire les parts égales ; diviser par parties égales, partager par le milieu ; rendre égal ; parier, gager. Proo. pariAr. It. pareggiâre. Et. pariàrc, égaler , balancer un compte, de pârem, égal, per^ auj . pair. PAROIR, —reir v. n. paraître, sembler; apparaître. — Il part, il appert, il est apparent, évident. Proo. parer. It. et Et. parère. PAROIS vog. pareïs. PAROLER /orme sav. de parler. Proo. paraulâr . £■« . 'parabolâre, 'parablâre, *paraulâre, •parolâre de parabola^ parole. Cf. palier. PARONE, perone s. f. timon de charrue. Et. ? PARROI oog. perei. PARSON,/)ars{^/i ; parsonier, etc. vog. parçon, etc. PART 150//. pard. PARTABLE, —tavle adj. queron peut partir, diviser, séparable, divisible. Et. partir. PARTENGE, —tance; — teûres. /. partement, —timent; — tis8ement s. m. division, partage; départ; partie. Proo. partimén. It. parténza, — tltûra, spartiménto. Et. partir. PARTENIRo. n. posséder; appa^ tenir; se rapporter à. Proo. pertenér. Et. pertinére? PARTËOR,s/. — tére s.

m. — teréce, — sse s. f. celui, celle qui partage, distributeur. Proo. partidôr, s/, —taire. It. partitore. Et. partir. PARTIR 0. a. et réfl. partager, diviser, répartir, séparer; se séparer, s'éloigner, quitter, partir; avoir part. Proo. partir. It. et Et. •partire pour partlri, diviser en plusieurs parU, de pârt^m, part. PARTISON vog. parçon. >_* À

PASGOR — 363 — PEGEÏS PASGOR, pasquor, — ur s. f, et adj. inv. printemps, temps de Pâque, Pâque. Proo. pascôr. Et. On peut dériver pascor de *pasquôrwm pour pasquârum, des Pâques, comme chandelor pour candelârum ; ou • bien de pascuôrttm, le temps oii les pacages commencent, le printemps. PASENTER tof/. paisenter. PASLE vot/. paile. PASMÏER, —oïer voy. palmier. PASNAGE, parnage s. m. redevance pour la paisson en forêt. Et. •pastionâticum, *pasnâtica/7i, *pasnâtj H- e d'appui, id., rfe pastiônem, /)atsso/i. PASNAGIERt?. n. paître, pu turer. Et. pasnage. PASQUIER s. m. pâturage. Et. pasque ? PASQUOR{?o//. pascor. PASSE, paisse, pesse, pdssere, paistre s. f. passereau, moineau. It. et Et. passera pour passer. PASSEÛRE s. f. passement s. m. action de passer; pas, passe, passçige. It. passatûra. Et. passer. PAST s. m. nourriture; repas. Prov. past. It. pâsto. Et. past^^m, id. FASTUÏEUvog. pastoïer. PASTELER; paster t?. a. nourrir, engraisser; faire la pâte; pétrir. Prov. et It. pastâr. Et. past, paste, pastel, pastéle. P ASTERIE s./, pétrin; boutique de confiseur. It. pasterla. Et. paster. PASTIS s. m. inc. pâture; pâturage; pré. It. pastlccio, pâté. Et. *pastlciwm de pâstum, joas?!. PASTOÏEMENT s. m. repas; nourriture. It. pasteggiaménto . Et. pastoïer. PASTOÏER, —eïer v. a. et n nourrir; manger; pétrir; barbotter. It. pasteggiâre. Et.frèq. c/c paster. PASTORE s. J. bergère. Prov. et It. pastôra. Et. f. de pastor. PASTORGIER, —urger v. n. pâturer. Prov. pastorgâr. Et. *pasturiâre, 'pasturiârc, 'pasturgâre, — orgâre, de pastùrea, * — ria. PASTURER 0. a. faire paître; paître, brouter. Et, 'pasturârc de pastùra, pâture. PATERNE s. /. le père éternel, Dieu. Et. *paterna5 image de Dieu; mot sav. P ATIBLE s. m. gibet, échaffaud ; supplice, tourment. It. patlbolo. Et. patlbwlwm, gibet où Von attachait les esclaves^ de patére, être étendu; mot sav. PATOÏER V. n. et a. agiter les pattes, les pieds; piétiner; patauger; manier; patiner, manier malproprement. Et. patte. PATOIL s. m. bourbier, mare. Et. patoïer. PAU... cherchez à PAL... Ex : paumier ; pautonier, etc . , cherche;:; à palmier; paltonier, etc. PAVEILLON = papillon sav. et pavillon. Prov. pabalhô. It. padigliône. Et. papilionem, en latin classique papillon, et par extension en bas-latin pavillon. PAVEÏS; — vement s. m. pavé; salle pavée. Et. paver. PËASON s. f. fondation, base; terrain mesuré. Prov. peazô Et. *pec/ationc/?i de pedâre^ supporter, de pédem, pied. PEAU... Gherchez à PEL... Ex. peautre à peltre. 1. PEG vog. pois 1. 2. PEG, —que s. J. et adj . bête, rosse; — sot, stupide. Prov. pec. Et. ? péCM, troupeau et bute ? Pécore est de formation savante

sur Vit. pécora^ brebis, pi. n. pris pour sg . f. 3. PEG s. ? compassion. Et. ? PEGEÏER vog. peçoïer. PEGEÏS; peçoi ; peçoiement, .- Vb^

PEGHABLE 304 PELIGIER pecccni—, pecement, pess — s. m. peceûre s. f. action de briser en morceaux : bris, brisement; objet brisé, morceau, éclat, épave. It. spezzaménto, spezzatùra. Et. peçoïer. PEGHABLE, Pic, pecahle adj . enclin à pécher. Et. pechier. 1. PEGHIER co//. pichier. 2. PEGHIER Pic. coi/, pecier. PEGHOÏER Pec. toy. peçoïer. PEGIER (disstjl.) c. a. mettre en pièces. It, spezzàre. Et. pièce. PEÇOÏER, — ccïer, — cier, pose — , pcss — , Pic. — choïcr c. a. mettre en pièces, briser, fracasser, faire voler en éclats, déchirer, détruire; dépecer. Pvot, peceiâr. Et. frèq de pecier. PEÇOIL, pcçolf peciol = pétiole sav. tige; pied, bout, extrémité; manche. Pvoc. pecél. It. picciuôlo. Et. *^ei\6\u pour petlolum, petit pied, dira, de pédem, pied. PEGQUE toy. pec 2. PEGUGNE, — cûnicy — cuine, pecune s. /. argent, monnaie. Proc. It. et Et. pecùnia de pécus, bétail, le signe de la richesse che^ les Romains. PEDLE roy. pesle. PËESTER r. n. agiter les pieds, gigoter. Et. •pet/estâre de pédem, pied. PEESTRE, pestre adc. promptement, aussitôt. Et. Y>edéster -^ e d* appui, PEI... Cherchez à POI... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. peitrel ; peitrier à poitrel; poitrier, cic. PEIER, poïcr r. a. poisser, empoisser. Pror. rmpegdre. E(. •piceâre de pi ce m, poix. PIÏIGN'E, paiyne s. m. gage. Prov. poiniï.]f. pégno. E(. 'pign orem +e d\ippui, jiour pignus. I. PEIGNËOR, .-;/. — gniére s. m. poigiuMviv. — ciiît», pifjn — .«. /'. fabricant do ix'ignes; ooilîeur; ouvrière qui peigne la laine. Er. peigner. 2. PEIGNËOR, sj, — gniére, pign— s. ni. peintre. Proc. penhedor, s/, penhéire. It, pingitôre. Et, peindre. PEINDRE, paindre c, a. pousser, lancer. Proo. pénher. It. et Et. pingere + e d'appui et d entre nr. PEINTE, painte, comme empeinte. PEINTOR, pintor, peind^ r. de peintre. Prov. pintôr. It. pittôre. Et. •pinct<3re/?i pour pictôrcm. PEINTURER, joam^—c.a. peindre; orner. Proc. pinturâr. It, pitturâre. Et. peinture. PEIOR, — ar, pej — , poior, pïor, pëor r. de pire. Proc. peiôr ou péjôr. It, peggiôre. Et. pej6re/n. PEIS toy. pois 2. PEISE, poise, pise s. f. poids; balance. Et. pé/isa/). pasf, de pensâre, peser. Voy. pois 2. PEITREL; peitrine; peitron coy. poitrel, etc, PEIZ coy. piz. 1. PEL = pieu : épiea, lance, javelot; pal, piquet^ poteau; tige. Proc. pal. It. pâlo. Et. pâlam. Pal (XV s.) est la forme sacante, 2. PEL = peau. PELAGRE, pal — , — gc s, m. mer, haute mer, mer profonde. Proo. peleâgre. Et. dérivé de pélagum, haute mer, en bas latin : eau sans fond, PELAIN, pelains, peleint^ pelin s. m. poil, pelage, fourrure, robe des animaux. It. pelâme. Et, pe\àmen de pllum, poil. Resté dans le langage

technique de la tannerie sous les formes pelin, pelan, plain, plan. PELFRE, —fe s, /. butin, proie, dépouille; friperie. Et. AngL pelf, aryent, lucre, PELFRER, —fer; — fir o. a. dépouiller^ piller. Et. Angl. to piifer, toler. 1. PELIGIER, —5secr, Ptc.—cAi«r r. rt. écorcher; déchirer, pincer, tirer la peau ; peler, maltraiter, malmener^

 houspiller. It. spellicciâre. Et, pelice, — sse de pellem, peau. 2. PELIGIER p. a. arracher le poil, la fourrure^ épiler, tondre. Et. pelis, laine inférieure, de pilum, poil. Pelicier, de péllem et pelicier, de pilum, ont été confondus. 3. PELIGIER; peliçonier s. m. pelletier. It, pellicciâjo. Et. pelice, peliçon. PELIÇON, — sso/i, Pic. — chon, pliçon s. m. pelisse, fourrure, robe, peau des animaux à poil. Et. augni. de pelice, — sse. PElàll^voy. pelain. PELIS s. m. inv. mauvaise laine. Et. *pilictam de pilum, poil. PELLE ro//. pesle. 1. PELOS, — e adj. poilu, velu. It. pelôso. Et. pilôsu, pilôsa^ de pilum, poil. 2. PELOS^ —eadj. et s. m. pelé; terrain désert, en friche. Et. péllem, peau. 1. PELTRE s. m. paille; paillasse, grabat. Et. ? 2. PELTRE s. m. etf gouvernail. EL? 3. PELTRE s. ni. étain. It. pôltro. Et. Angl. pewter, id. PELUGHIER,/)/ac— ,Ptc. —quicr, — hier v. a. éplucher; picoter, becqueter, passer la main, la patte sur le poil, la barbe; lisser, friser; caresser. It. piluccâre ? Et. /peluche. PEN... Gherchez à PAN... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. penie; penir; pentois à panie; panir; pantois, etc. 1. PENANGE, —ence, Pic. --che s. f peine, fatigue, souffrance. Et. pener 1. 2. PENANGE con^r.c/cpenëance. PENANGIER; penant; penêancier; penëant s. m. pénitent, pénitencier, fi ^. pener ; peneïr. PEN ART, panart s. m. couteau à deux tranchants, coutelas, poignard. Et. *pené.rduni de ? PENGE Doy. pens. ' 1. PÉNEi, penne» pane, panne s.f. plume, penne.-Proo. péna. It. pénna. Et. pénna, plnna. 2 . PENE, penne, pane, panne f. de pan : morceau, lambeau, étoffe. Prov. péna. Voy. pan i . 3. PÉNTl, penne, pane, pine, pinne s.f sommet, cime, pointe, bout, pignon. Et. la même que pêne 1. Pinna signifiant plume et créneau. PENËANGE, —aance. Pic. —che s. f expiation, peine, pénitence. Proc. penedénsa. Et. peneïr. Penance, dTe pener, et penéance, de penéir, ont été confondus. Penance, pénitence, est resté en Angl. PENËANGIER; penëant voy. penancier. PENEIR, penoïr, paneïr, — nir V. a. expier, se repentir de; payer une amende. Prov. penedir. It. anc. pentére. Et. pœni^ôrc. 1 . PENER graphie régulière de peiner v. a. réfl. et n. faire de la peine, faire souffrir, tourmenter, torturer; fatiguer, ennuyer; se peiner, se donner de la peine, se mettre en peine de, se préoccuper, s'efforcer de, s'employer pour, se fatiguer pour ; peiner, souffrir, fatiguer, travailler. Prov. penàr. It. penàre. Et. peine. 2. PENER, penner v. a. garnir, couvrir de plumes, em penner. Prov. empenâr . It . impennâre . Et . pêne 1 . 1. PENIR voy. panir 1 . 2. PENIR 00^. peneïr. PENNE, penner voy. pêne, et pener 2. PENOÏR voy. pene'ir. PENOS, — e

adJ . pénible, douloureux; penaud. — Semaine penose, semaine sainte. It. penôso, Et. peine.

 PENRE, panre for/ne de prendre. Proc. pénre. PENS ; pensexnent ; pensé s. m. pense, pence, pan— s, f. pensée, réflexion, projet; préoccupation, souci. Prov. ^cn^, pensée et poids, pensamén, pensa. li. pensaménto, — sato. Kt. penser. PENTIR V. H. se repentir. Proc. pendir. It. pentlre. Et, pœnitérc. Voy, peneïr. PEOIL = pouil; pou. Proc. pezôlh, peôlli. It. pidôcchio. Et. *ited\iculu, /)ow/' pediculum dini. de pedis, pou. PEON, paon, poon = pion : piéton, homme à pied, fantassin. Proc. pezô, peôn. It. pedone. Et. *peJôn^/?i, if/., de pédem, pied. Le pion aux échecs est le fantassin, le soldat à pied. PËONAILLE s./, infanterie. Et. pëon 4- la terminaison collectice aille. PËONAS coy. paonas. 1. PËOR 00//. peior. 2. PËORoo//. paor. PEPON, popon, pompon s. m. melon; concombre. It. pôpone, melon. Et. pepônc^m, concombre ; mot sac. PÉQUE coy. pec 2. PER. . . Cherchez à PAR. . . les mots que vous ne trouverez pas à PER. . Ex. perfont ; percevoir ; perçonier, etc. chercher à parfont, parcevoir, parçonier, etc. 1. PER coy. par. 2. PER yràpliie réyulière de pair adj . et s. des deux genres; égal, pareil, pair, de condition égale; compagnon ; femme mariée. Proc. par. It. pare. Et. ^kvem. PERAGrE coy. parage. PERGEÛRE, —cure s. f. trou; blessure. Et. percier, auj . percer. PERCHANT, Pic. per quant s. m. perche. Ec. p. pr. de perchier, percher. PERCHE VOIR coy. parceveir. PEREI, — roif perr — , parroi; pereis, perrois, pier — s. m. grève, rivage de la mer ; gravier ; chemin pierreux. Et. 'petrè^am, *petré/ise de pétra, pierre. PEREILLIER r^oy. perillier. PEREIS, perr , pier — s. m. inc. amas de pierres ; cailloutis ; coups de pierres, lapidation. Et. parer. PERER, perrer, pier — o. a, empierrer ; lapider. Et. pierre. PERESIN, perr — , persin, presin s. m. persil. Et. la même que persil acec changement de il e/iin:petrosilhnitm. 1 . PERIER, peir — = poirier. — Faille le perier, faire Tarbre droit. 2. 'P'EBIER, perr— , peir— , pier — s. m. machine de guerre qui lance des pierres^ pierrier ; carrier ; carrière de pierres ; chemin engravé ; gésier, à cause des petites pierres que Von y trouce. Proc. peirier, pierrier et gésier. It. petrâjo. Et. pe^râriM//i de pétra, pierre. PERIÉRE. perr —, peir — ypier — s.J. carrière de pierres, machine de guerre, pierrier; chemin engravé. Proc. peiriéra. It. petrâja. Et. pe^rària de pétra, pierre. PERILLEMENT s. m. péril ; désastre ; naufrage. Proo. perilhamén. Et. perillier. PERILLIER, pereil — o. n. et a. être en péril, en détresse ; faire naufrage — faire périr. Proo. perilhâr, perigolâr. le. pericolâre. Et. *periculâre d>è periculum, péril. PERIN,— e, perr — adJ. de

pierre; pierreux. Prov. peirln. It, petrigno. Et. pierre. PERLE coy. pesle. PERNE s. /. jambon. It. et. Et. pérna, id. PBBNBMBNT, pi^endement 8. m. pernance, pren — s. f. action de

 prendre : prise, saisie. Prov. prendemén. It. prendiménto . Et. prendre. PEROI 00?/. perei. PERPRE, pcrpe s. f. monnaie d'or bysantine. Et.? PERQUANT voy. perchant. PERR... Cherchez à PER... Ex. perrier ; perrin ; perroi, etc. à perier ; perin ; peroi, etc. PERS, — e; Wa//. joters/persi,— e adj. d'une couleur se rapprochant de celle de la fleur du pêcher^ « ad floris persicse mali colorem accedens » Ducange, mais qu'il est assez difiQcile de déterminer, comme d'ailleurs d'autres couleurs. Cf. bloi. Pers serait bleusombre ou rouge-noir ; il qualifie aussi la teinte pâle, blême d'un blessé : « Tôt ot le vis et pale et pers. Si com il ot estéblecié. » Renart, 24978. Prov. pers. It. perso. Et, •pérsM, 'pérsa, id., rfepérsicus, de Perse, d'où pérsica, pêche, à cause de la provenance de cet arbre fruitier. Persi raient de pérsicum, accentué *perslcam, comme dans le Prov). perséga, pességa, pùche, PERSIN i^otj, peresin. 1. PERT ro//. paroir. 2. PERT s. m. perte; dommage. Et. 8. verbal ind. pr. de perdre. PERTUISAGE; —sèment s. m. action de forer, percer^ de faire un trou, un pertuis ; droit sur la vente du vin au détail. Et. pertuisier. PERTUISIER, ~ tusier, —truisier V. a. trouer, percer, forer. Proc. pertusâr. It. pertugiâre. Et. pertuis. PESAÇ voy. pesas. PES . . . Cherchez à PAIS ... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. pesentëor; pesenter, etc. à paisentëor ; paisenter, etc. PESANCE, pensancCy Pic. —che ; pesantume ; — ture s. /. pesanteur, poids ; peine, ennui, souci, chagrin, douleur, malheur, infortune. Prov. pesAnsa et pensànsa. It. pesànza. Et. pesant/), pr. de peser, avec le sens d'avoir du chagrin, de la peine. PESAS, — sa:s s. m. ino. chaume, paille de pois. Et. *pisâcmAn de plsum, pois, PESCHAGE, Pic. —cage; peschement s, m. pêche. Et. peschier, Pic. — skier, auj. pêcher. PESCHAILLE, Pic, — scaille s. f quantité de poissons péchés. Et, pesche + la terminaison collective aille. PESCHEÏS, Pic. —skeis s. m. inv, pêcherie. Et, pécher. PESÇOÏER voy. peçoïer. 1. PESEL s, m. petits pois. It. piséllo. Et. dim. de pois, plsum. 2. PESEL s. m, petit poids, petite balance. Et. dim. de pois 2, pensum. PESIER; pesenter voy. paisier, etc. PESIÉRE, pois— s. f. champ de pois. Et, *pisâria de plsum, /)Ofs. PESKAGE; peskaille; peskeïs voy . peschage ; peschaille ; pescheïs . PESLE = pêne s, m. verrou, gâchette de la serrure. Et. péssal^m, barre, verrou. PESLER V. a. fermer avec le pesle. PESME adj. ino. aux deux genres, superlatif de mal, très mauvais, très méchant, terrible et simplement mauvais. Prov. pésme, /. pésma. It. péssimo,/. péssima. Et. péssrma + e d'appui, pésstma. PESSE voy. passe.

PESSEL; pesson voy. paissel. PESSOIER, —eiery etc. voy, peçoier, etc. PESTEIL, —tiel, —tel, —tais, m, pilon; massue ; biceps. It. pestéllo. Et. pistlllMm, id,. Pistil, It. pistlllo, terme de botanique f eu est lajorme savante. PESTEllililEJEi, —tillier; peste

PESTELEIS — 368 PIDOS lerr. a. piler, broyer, fouler; battre; piétiner. Et. pestel. PESTELEIS, —lis; — telement s. m. piétinement. Et. pesteler. PESTËOR toi/, pestor. PESTER, jr)ts/er r. a. piler, pétrir, fouler, broyer, piétiner sur, piser, battre. Proc. pestùr. It. pestAre. Et. m •pinsitàre, 'pist^re, id., de pinsituni, pistum supin de pinsere, piler, PESTIEL €01/ . pesteil. PESTILENCE, Pic. —che s. f. peste; carnage. Proc, pestilénsa. It. pestilénza. Et, pestiléntia. PESTILLIERro//. pesteillier. PESTIS toy. pastis. PESTOR, sj. pestre; pestëor, sj. pestére, pist — s. m. pesteréce, — sscy pist — s. f. boulanger: — gère. Proc. pestôr, sJ. péstre. It, pistôre, pestatôre, celui qui pétrit j foule aux pieds. Et. pistôrr/» = pestor ; plstor; + e d'ap, = pestre; pestëor de pester. 1. PESTRE sJ. de pestor. 2. PESTRE roy. peestre. PETAL coy, pital. PETEIL; peteillier roy. pesteil; pesteillier. PETERIN, — e adj. petit; de peu de valeur. Et. ? PET RE, pitre s, m. sorte d'épice : pyrèthre ? Et. ? ptrethrum ? PEU... cherchez à PEL... Ex. peufre à pelfre, etc. PEU, —e,poii adj. bien nourri. It. pasciùto. Et. p. pas. de paistre, auj. pu. PEUTURE coy. polture. PEVREE, poicrée s. f. sauce au poivre. Prov. pevrAda. Esp. peverAda. Et. •pipcriWa de piper, poivre. Poivrade est d'oriyine provençale ou espagnole. PEY... cherchez à PEI... PEZ ... cherchez à PES... PH... cherchez à F... Ex, phisicien à fisicien, etc. Ph est une yraphie savante qui représente le ç> yjTc, en latin Ph, et qui, même dès le moyen-âge, a pris un développement aussi considérable quinutile dans r orthographe Française. Cf. jQole et phiale de phiàla, ytâÀîj; fantosme et phantasme de phantàsma,yavTa

PIE — 369 PIE s./, boisson. Et. pier. PIEÇA, Pic. piecha adv. il y a longtemps, il y a quelque temps, tantôt. It. un pézzo fa; c'è un pézzo. Et, pièce a. PIELER^ pioler v. a. barioler ; orner. Et.'^ *picalâre, tacheter^ comme une pie, pica ? PIER.... Cherchez à PER... Ex, pierchevoir ; pievier ; piers, etc. à perchevoir ; perier ; pers, etc. PIER (dissyll.) v.n. boire, trinquer, chopiner, se griser. Et.^ ttisIv, boire ? PIETAILLE s. f. réunion de gens à pied et de pied ; infanterie ; valetaille, canaille. Et. piet, pied, et la terminaison péjoratit^e et collective aille. PIETEIER, — ^oïcr, —tier; -pietelerfréq. de pieter : jouer des pieds, piétiner, marcher. PIF vorj. piu. PÏGNE = peigne. It. péttine. Et. péc^tne -f e d^ap' PIGNËOR voy. peignëor. PILE =^^'ûu\e formesav.lt. pillola. Et. pllala. Resté en AngL pill. PILET s. m. flèche, carreau. Et. pilâtam de pllum, javelot. PIMPELER^ —poler voy. pieler. PINEIE, — noie s. f. lieu planté de pins. Prov. pinéda. It. pinéta. Et. • pinéi'a pour pinétum de pinum, pin. PINTOR voy. peintor. PIOLER i?o//. pieler. PÏOR voy. peior. PIPELER, —poler voy. pieler. PIQUOIS voy. picois. 1. PIS s/, de piu. 2. PIS voy. piz. PISE voy. peise. PISTER voy. pester. PISTOR voy. pestor. PITABLE adj, charitable ; pieux. Et. pi té. PITAL, pet al, hidal s. m. fantassin, soudoyer ; piéton ; pitand, imbécile. Et. • pec?ttalem? de pédem, pied. Cf. pëon. Pital a été confondu avec bidal, bidel, PLAIDIER bedel, bedeau, du Germ. pltil, messager. 1. PITANCE s.f. portion de vivres allouée à un moine ; repas monacal ; pitance. Proo. pidânsa./^. pietânza.E^.? 2. PITANCE s. /. pitié. Prov. piatânsa. Et. pi té. 1. PITE s. f. pointe; brin, fétu; menue monnaie, bagatelle, rien. Et. Celt. pid, pointe. 2. PITE voy. pide. PlTÉ forme de piété et pitié. Prov. pitat, pidat. It. pietà. Et. pietâ^em. PITÉE = pitié et piété. Mot formé, comme duchée, sur le modèle de chastée, castitâtem. PITEIER, — toier, —teer, -tîer V. n. avoir pitié, s'apitoyer. Et. pitié. PITËOR, sj. pitiére s. m, celui qui a pitié. Et. piteier. PITOS voy. pidos. PITRE voy. petre. PIU (une syll.),pif, pi, sj. plus, piex (une syll.), pis, f. piue, pive, pie adj. miséricordieux, charitable. Prov. plu. It. plo. Et. plum (u s'est consonancié) plawî. Le mot pieux (deux syll.) est une forme de pidos. PIZ, pis, peis s. m. inv. poitrine, sein. Prov. peitz, peich. It. petto. Et. péctws, id. PLACIER, — e adj. et s. m. spacieux; — espace, place. Prov. placier. Et. 'plateâriu, — teâria de plâtea^ place. PLAID voy. plait. PLAIDEÏER, —deer voy. plaidoïer. PLAIDEÏS ; plaidement ; pleid — , pied — s. m. plaiderie s. /. procès, plaidoirie, débat, discours ; plainte. Et. plaidier. PLAIDIER, pleid —, pied — = plaider v. n. tenir un

plaid ; parlementer, conférer ; parler, discourir ; actionner, traduire en justice ; demander justice ; intercéder ; importuner^ assaillir de plaintes. It. piatire. Et. *placîtâre de *plàcitum, plaid. 24

The text on this page is estimated to be only 29.45% accurate

PLAIDIER - 370 PLAIT PLAIDÏER ro//. plaidoïer. ' PLAIDIF, - diu ;/. — dive adj. et ' s. querelleur, chicaneur ; défenseur, avocat. Et. plait. PLAIDOIËIS; - doiement s. m, comme plaideïs. Et, plaidoïer. PLAIDOÏER, —dciei\ —dur, plcid—, pied — frèq. de plaidier. Pvor. plaidejàr. It. piateggiâre. PLAIE s. /. contrée ; plage. E^p. ' plàya. Et. plàga, id. Plage vient de •phUica, 'plagia. It. spiâggia. PLAÏEIR, pleïer r. a. blesser, cou- j vrir de plaies, meurtrir; injurier. Pror. . plagûr. It. piagàre. Et. 'plagâre de plAga, plaie. PLAIGE voy. plége. PLAIGNEMENT, pleign—, plaingn — ; plaigneïs s. m. plainterie s. /. plainte, gémissement. It. piangiménto, piagnerla. Et. plaindre, PLAISEIS, — scéiSj — ^S;?fj? toy. pl PLAISEÛRE s. f. plaisement s. m. plaisir. PLAISIR = plaire. Prot. placer. It. piacére. Et. placera. PLAISSE s. /. . haie ; clos, clôture de branches entrelacées. Et, plaissier. PLAISSEÏS; plaissié, pleis-, plcss — , plesc — , plessis s. m. lieu clos d'une haie, d'une palissade, enclos, clos, jardin, verger, parc ; enceinte, réserve, lieu clos, gardée renfermé, palissade, fortîQé, place forte, fortification. Proc. plaissaditz, plaissât. Et. •plaxaritium de 'plaxâre, plaissier. Plaissié p. pas. de plaissier. PLAISSIER, plciss—, plesster r. a. et n. plier, ployer, tordre, entrelacer, courber, dompter, vaincre; entrepl^iJJ^ i lacer autour, entourer d'une haie, clore, 1. PLAIN,;>/em s. m. plaine, grande I enclore, palissader, fortifier. Proc. étendue de terrain plat, uni. Proc. j plaissâr. Et. 'plaxar^', 'plexârc de plan. It. pu\no. Et plànMwî. Les adj. plaln, plAnuni, uni, plan, plat, et plein, plénum, rempli, étaient déjà confondus au mofjen tige. — De plain, de plâno, facilement, aussitôt. Plan, — e est la forme sacante de plain, — e. 2. PLAIN cojj. plaint. 'P'LAINC, plaing cot/. plaint. PLAINÉGE coj/. planéce et plenéce. PLAINIER cor/, planter. PLAINT, plaine^ plaing, plain, plcint ti. m. plainte, gémissement, lamentation, pleurs; plainte en justice. /*/'or. planch. It. plAnto. Et. plànctam. Plaing, plaine peut être le s. cerbal de plaindre. PLAIS 8. m. inc. haie, panier d'osier tordu, et en g en. panier. Et. s. cerbal ind. pr. de plaissier. PLAIS, ple'fs s. m. plaise, — sse s.f. ospéiv de poisson plat, limande, plie, plaise. Et. pla^essa, 'blatlsa, poisson platj *iAa.tissum. plexum p. pas. de pléctere, plier, entrelacer. Resté en Angl. to plash, to pleacli^ entrelacer. PLAISTRE=plâtre : pavé, dallage, sol pavé, plancher. Et. *plâstrum, + e d'cfppni que l'on dèrice d'une aphérèse f/^emplâstrum, emplâtre, chose plate, sol, pacé, et finalement plâtre f PLAIT, pleit, plet s. m. assemblée des

barons convoqués pour délibérer, juger ; cour plénière, assises; jugement; discussion ; discours, plaidoyer, sermon, procès, plainte en justice; contestation, dispute, querelle; réunion, convention, pacte, accord. Proc. plag, plach, plait. It. piàto. Et. •plâc«ta/>i, réunion, assemblée pour délibérer. Le p, pas. plàcitum, de piacére, plaire, prié ce sens au moyen âge de la formule de concocation : « quia taie est nostrum placitum. » Plait, n'ayant pas d'e d'appui, indique que le proparoxyton placitum était détenu de bonne heure un paroxyton 'plâctum , *plâitiimy

PLANÉGE — 371 PLENICR comme le proutent d'ailleurs le Prov. plach, plait et 1*1 1. piâto, au lieu de piâcito. PLANÉGE, —sce, — sse; planeûre, — nurey plain — , plein—, plen — s./, qualité de ce qui est plan, uni; plaine. It. pianùra. Et. 'planltia de plânum, plain, PLANEÏEÏl vofj, planoïer. PLANEÏS, - ce adj. aplani, uni, poli. Et. planer. PLANER; — nir, plen— c. a. aplanir, égaliser; raboter, polir; caresser en passant la main dessus; raser, effacer. . — Plané , — e p. pas. èpithéie banale de lance. Prov. planîir. It. pianâre. Et. planâre de plànum, plaiuy plan. PLANETE s./, égalité d'une plaine, d'un objet uni. Et. plain, plànum. PLANIER, — e, plain —, plen— adj. de plaine; plat; uni. Et. 'planâriUy — âria de plânum, plain. PLANOÏER, — nier, — ncïcr frèq. de planer. It. pianeggiâre. PLANTAGE s. m. plantain. It. piantâggine. Et. plantâgi/ic«i + e d'appui ; mot sav. PLANTÉ, et ses dèricès, toy. plenté, etc. PLANTEÏS, —ce, —lis adj. et s. m. plantexnent s. m. planté; — plantation; plant. Et. planter. PLANURE toij. planéce. PLASMER €. a. former, créer. Et. plasmâre de nlditriioL, formation; mot sav. PLASSEÏS; plassier ro//. plaisseïs; plaissier. PLATE s. f. plaque, lame, platine, plateau, plat; argent, en lames métal et monnaie; plaque de cuirasse, lame d'épée, de dague. Prov. plàta. Et./, de plat. Resté dans l'expression : vaisselle plate^ vaisselle d' argent, et en Angl. plate, argenterie. PLEBAIN s. m. curé de paroisse. It. piovâno. Et. •plebânw/n, id., de plébem qui en bas-latin avait le sens de paroisse, église paroissiale. It. piéve. Mot d'église. PLEDOÏER voy. plaidoïer. "PltÉGUy pleige, plige s. m. celui qui se porte garant ; otage, garantie^ caution. Prov. pliéu, pllu. Sicilien préggiu. Vénitien plézo. Et. *plégiMm, *pliviam + e d'appui. D'origine inconnue Die^ dérive *pllvium, 'pléglum de •prôebium, caution, 90,9^'* de prœbére, donner, fournir, par le changement de pre en pie, comme dans témpora, temple, auj. tempe. Wedgwood le rapporte au Gerni. Fia m. pleghe, devoir, AU. mod. pflicht. Angl. pligt, gage? Restf en Angl. pledge, gage, otage. PLEGEMENT s. m. plegerie ; — geùre s. f. cautionnement ; caution, garantie. Et. plegler PLEGËOR, sj. — giére s. m. celui qui se porte garant, qui garantit, cautionne. Et plegier. P LE GIER,/)/ci/7 ter, même sens que plevir. Voy. ce mot. Et. pleige. PLEIDOÏER, — dïer, — deier voy. plaidoïer. PLEÏER voy. plaïer. PLEIGE ; pleigier voy. plége ; plegier. PLEIGNEMENT, etc. voy. plaignement. PLEIN voy. plain. PLEINÉGE, — sse voy. planéce et plenéce 1. PLEINT voy. plaint. PLEÏS voy. plaïs. PLEISSIER voy. plaissier. PLEIT voy. plait.

1. PLENÉGE, — sse voy. plenté. 2. PLENÉGE voy. planéce. PLENER; — nir voy. planer. 1.PLENIER, — eac//. plein, rempli, complet , entier ; plantureux, riche , principal, royal. Prov. pleniér. Et. •plenâri?^, — nâria de plénum, plein. Resté en Anyl. plenary, plein, entier. 2. PLENIER voy. planier.

PLENIR - 372 — PLOWE 1 . PLENIR c. a, emplir. Et. plein. 2. PLENIR toij, planer. PLENOR toij. plenté. PLENTÉ, -^tèt XP siècle, plante; plenéce, —sse; plenor s.f, plénitude, grande quantité; abondance, richesse, prospérité. Proc. plenedAt, plentiU; plenéza. It. pienità, pienézza. Et, plenetd^e//î, *plenltia, 'plenôrcv^i de plénum, plein, Plenté est resté en Anglais : plenty, abondance, beaucoup, PLENTEÏF; plentif, — ve; plentivos, — Q, plant - adj. en grande quantité^ abondant, fertile, gras, plantureux, luxuriant; qui possède en abondance, riche, prospère. Et, 'pleufta^lYw, — tiva; •plenîtivu, — tiva^ •pleneta^lva; •plenitivôjîf^, — vôsa de plenitàtem, plenté. PLESSEÏS, plessis ; plessié ; plessier ro//. plaisseïs; plaissier. PLET coy. plait. PLEVIE; plevine; plevisaille; — visance; —vison s. f, garantie, caution, otage, gage; promesse sous serment, fiançailles. Et. plevir. Plevine est resté dans V Anglais : anc. plevin, engagement, replevin, anc, caution, auj, niain-lecée. PLEVIR V. a, et n, pleiger, engager, donner caution, garantie; donner en gage, donner des gages, se porter garant; promettre en justice^ s^engager par serment; engager sa foi, jurer, faire serment, se fiancer. Procplevir, plivlr. Et. ? *prebire pour prœhdi'c, donner, fournir' P Cf. plegier et pleige. PLEY... Cherchez à PLEI... PLIÇON, —chon vog, peiiçon. PLIEÙREs./. pliage; pliement, ploie— s. m, pli, repli. It. piegatùra, piegaménto. Et, plica/ùra de plicâre, ploger et plier. Pliure est reste dans le langage technique des jx'Ucuj's, Plicalure e/t est la forme sacantc. PLIGE cof/. plége. PLION vog. ploion. PLOI =pli* 1. PLOIAGE, plovage, plu — s. m, saison pluvieuse; pluie. Et. *pluciâticum, •pluvjàtj -f e d* appui, de plùvia^ pluie. 2. PLOIAGE voy. plieiire. PltOlElt, plowel, pluiel s, m. vent de la pluie, du sud. Et, pluie. PLOIEÏS, —ce adj. pliable, flexible. It, piegatlccio. Et. ployer. PLOIEÛRE voy. plieûre. PLOÏNER, plociner, plu — r. n, tomber une pluie fine, pleuviner. It, piovinâre. Et, pluïne^ plovine dim. de pluie, plove. PLOION, plion s. m. lien d^osier, de paille, branche recourbée, pliée. Et. augm. de ploi. PLOME, plomme s.f. sonde. Et, é. verbal de plomer. PLOMÉE, plommèc = plombée s.f, masse, massue plombée; flèche garnie de plomb, arme plombée; balle, boulet de plomb, et en général : objet garni de plomb, comme sonde, balancier d'horloge, poids, etc. Et. p. pas. f. de plomer, plomber, et se farder atiec une préparation de plomb. PLON, plonge s. m. plongeon. Et. s. verbal de plongier. PLOREMENT ; ploréïs, —ris s, //{. ploroison, —rison; — rance; — rerie ; plore, — rée, —rie, plur— s. f.

action de pleurer : pleur, écoulement des larmes; pleurs; lamentatioD. Proc. ploramén. Et, plorer. PLOT s, m. plote s. f. billot, tronc, bloc. Et, f PLOU... Cherchez à PLO... ploumée ; plourement, etc. à plomée ; plorement, etc, PLOVAGE voy. ploiage 1. PLOVE, ploœe formes de pluie. Proc. plùvia, plôia. It. anc. piôva, mod. pioggia. Et, plùvia. PLOVINER coy. ploïner. PLOVINOS, — e, pluv— adj. pluvieux. Et. plovine dim, de plove. PLOWE voy. plove.

PLOWEL — 373 PLOWEL v)oy. ploiel. PLOY... Cherchez à PLOI... PLU... Cherchez à PLO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, pluviner à ploviner, etc. PLUCHIER, Pic. —quier voy. peluchier. PLUGEL, —guet voy. ploïel. PLUIAGE voy. ploiage 1. PLUÏEL; pluïner voy. ploïel; ploïner. PLUISEMES adv. surtout. Et. f PLUMAGE adj. des deux genres de plume; bariolé comme le plumage. Et. plumâtica, plumâtica, plumâtj + e d'appui, plumâtja. PLUM... PLUN... Cherchez à PLOM... PLON... PLUREMENT; plureïs ; pluroison, etc. voy, plorement. PLURIER, ~e adj. pluriel, plusieurs. Et. *pluriâria, 'pluriâria de plures, plusieurs. PLURIOS, — rieus adj, pluriel, plusieurs. Et, ? PLUVAGE ; pluviner; pluvinos voy. plovage; ploviner, e^c. PLUVIR voy. plevir. PLUY... Cherchez à PLUI... PLY... Cherchez à PLI... PÔ ACRE m. etf. = podagre; goutteux; impotent; malade; misérable, sale, immonde; paresseux, fainéant. — goutte; gale. Prov. It. et Et. poc^âgra. POACRISE; —crie s. /. goutte, podagre. Et. poacre. POANCE, —che voy. pôence. POANT voy. pôent. POBLE voy. pible. POC, poi, pOy pou formes de peu. Prov. pauc. It. pôco. Et. paùcam. Cf. poi adj. 1. POÇON, pochon s. m. pot, vase, burette, tasse. Et. ? poche ou pot ? ? 2. POÇON voy. palçon. PODENT voy. poent. PODER voy. poër. POGEOISE P O D E S T E ; podestet voy . poësté. PODIR voy. pooir. PODNÉE voy. posnée. POE, powe s f. patte, pied, griffe. P/'0ï5. pâuta. It. piôta. Et. *piô^a du Germ. Flam. poot. AU. pfote, pied. POEIR voy. pooir. POENCE, jooa/icc. Pic. — che s.J. pouvoir, puissance, force. •;— La forme sav. potence, également ancienne (XIII^ siècle) signifie, outre puissance, support, appui, bâton, béquille^ sens de poténtia en bas-latin, et enfin par comparaison à la forme d'une béquille : gibet. It. poténza, puissance. POENT, poant, podent (XP s.) puissant. Prov. podén. It. poténte. Et. poténtem/). pr. rfe*potére, pooir, POËNTER; —tir v. a. et n. épouvanter; craindre. Prov. espaventâr. It. spaventâre. Cf. espoënter. POER, pouer,poder XI^ siècle v. a. élaguer^ émonder, tailler, couper, amputer. Prov. podâr. It. potâre. Et. putârc. POËSTÉ, podestet XP siècle, poostè; poëste, podeste XP siècle s, f puissance, pouvoir, force; pouvoir judiciaire, juridiction, justice; juge. Prov. podestat, poëstât, pozestâ. It. podestâ m. juge] podestâ /. puissance. Et. -potestéitem, *po^ésta. POËSTEÏS, —ce, poestis; poësteïf, — ve, poëstif; poëstal adj. puissant. Prov. poéstadltz. Et. *po^estaticiuy — ta^lcia ; *po^esta^iv?/^ — tiva de potestatem, poësté. Potestatif , terme de jurisprudence, en est la forme

savante. POËSTER; —tir v. a. et n. exercer le pouvoir, gouverner, dominer ; mettre au pouvoir. It. podestâre. Et, *po^estàrc de *potésta, poëste. POËSTIF voy. poësteïs. POGEOISE, po/oisCf — eise, —aise s. f petite monnaie, le quart du denier. Et. *pogésia de ?

POGNÉE POGNÉE ; pogneïs ; pognëor v)oy. poigniée, etc. 1. POI, — e adj. en petite quantité, en petit nombre, peu de ; petit. Proc. pauc,/. pâuca. It. pôco^ /. pôca. Et. pâucu, pâuca. CJ\ poc. 2. POI; poïailcor/. pui; puïel. 3. POI torj. poc. POIE ooy. puie. POIEL v)oy. puiel. 1. POÏER cor/, puïer. 2. POÏER PO//, peïer. P OIGN Alà, pongnal, piii — , — (jnel adj. que Ton tient au poing. ProD. punhâl, (jr^os comme le poing. Et. 'pugnâle de pùgnum, poing. L'It, pugnâle, poignard, ment de •pugionâle de pugiônem, id. POIGNEÏS, poingn — , pogn—, pongn — , pu—, — gnis s. m. poignée, — ie s.f. lutte, môlée, combat, bataille. Et. poignier 1. 1. POIGNËOR, sj. — gniére, puign — , poing — , pung — s. m. combattant, guerrier. Proc. ponhadôr, sJ. ponhâire. It. pugnatôre. Et. pugnatoveniy pugnator + e d'appui; ou directement de poignier 1. 2. POIGNËOR, sJ. — gniére s. m. poigneréce, —sse s. f. piqueur, piqueuse; tailleur, tailleuse. It. pungitôre. Et. poindre 1. 1. POIGNIÉE, —gnie totj, poigneïs. 2. POIGNIÉE, —gnie = poignée. 1. POIGNIER, pognier, pongnier puign — , pugn-^ c. a. et n. combattre, piquer des deux, chasser; faire des efforts, s'efforcer de, travailler. Proc. ponhâr, punhâr. It. et Et. pugnâre, combattre, de ^ugnum, poing. Ce verbe a été confondu avec poindre qui signifie piquer, piquer des deux, et par suite combattre, comme poignier. 2. POIGNIER, pogn—, pugn— V. a. et n. frapper à coups de poings; empoigner. Et. poing. POIGNIS vog. poigneïs. — 374 — POITREL POÙER voy. puïer. POILGHENU, -e adj. blanc en parlant des cheveux, de la barbe. Et. poil, chenu. POILLONs. m. petit d'oiseau. Et. dim. de pol. 1. POINDRE, puindre v. a. et n. piquer, piquer des deux, éperonner, chevaucher, charger, combattre ; piquer, coudre; piquer, aiguillonner, exciter, animer, pousser à,irriter. Prov. pùnger, peigner. It. pùngere, pùgnere. Et. pùngcre g vocalisé e/i i, + d euphonique entre nr, pt & d'appui. 2. POINDRE; pointor; pointurer voy. peindre ; peintor ; peinturer. POING voy. pon 2. POINGNEÏS; poingnëor, etc. voy. poigneïs, etc. POINT voy. pon 2. POIOR voy. peior. 1. POIS^ pec s. m. pivert, pic. It. plcchio du dim. plculum. Et. plcwm. Cf. espois 3. 2. POIS graphie régulière de poids. Prov. pens, pes. It. peso. Et. pensum de pe/isàre, peser, et ensuite examiner, penser, avoir soin, en sorte que peser, penser et panser ont la même origine. On a probablement laissé à pois la fausse orthouraphe étymologique de poids née au XVP siècle, comme si poids venait de pondus, pour le distinguer de pois, pisum, légume, et de poix, picem. POISE voy. peise.

POISON, puis^ s. f. poison et potion^ qui en est la forme sao. : breuvage, médecine pour guérir ou pour enchanter, empoisonner. Proe. poiz6 /. It. poziône/. Et. potiônc/?i. POISTRON, poltron s. m. derrière, croupe. Et- ? POITREL, —al, peit— s. m. harnais couvrant le poitrail du cheval. Prov. peitrâl. It. pettorâle. EU pectorale de pectus, pis. Pectoral en est la forme savante.

POITRIER s. m. poitriére, peit — s./, poitrinière. JE*^. •pectorâriw, — râria. POITRINE, peit— s. /. ceinture^ ceinturon autour de la poitrine; cuirasse couvrant la poitrine, le poitrail. Prov). peitrlna. Et. *pectorina dini. de péctus, pis. POITRON tsoy. poistron. POIVRÉE toy. pevrée. POJOISE t)oy. pogeoise. POL, poul s. m. poulet; coq. Prov. pol. It, pôllo. Et. pùllMm, petit d* animal. POLAGE s. m. polaille, poul— s. f. volaille. Et. poule. 1. POL AIN, poulain s. m. petit d'animal. Proo, pulln. Et. *pullân«m pour pullinum dim. de pullum, pol. 2. POLAIN, poulain s. m. enfant né en Orient d'un franc et d'une femme chrétienne du pays. Et.? Est-ce le même mot que poulain 1. ?? 3. POLAIN, poul— s. m. poulie. Et. AngLSax. pullian, Angl. to pull, tirer, guindé^. 4. POLAIN, poul— s. m. genouillère de la cuirasse. Et, ? C'est probablement le même mot que poulain 3, à cause de la ressemblance avec une poulie. POLAINE, poul—, pul— s.f. peau de Pologne. Et. *polânia pour Polônia. POLGIER, Norm. —cer, Pic. — chier s. m. pouce. Et. *polh'ciariw/n sous-entendu digitum, doigt. POLDREÛRE, porreûres.f. action de poudrer, de couvrir de poussière; joar ext» poussière It. . polveratùra. Et. poldrer, pourrer. POLDRIER, Norm. puldrer; poldroi, — dreis. m. poldrière, porr— ; poldror s. f. poussière. Et. 'pulrerâriu, — râria de pûlverem, poudre, poussière, POLE, polie, pul — , poul — = poule : jeune fille. Proc' pôla. Et. •pùlla, id. fèm. de pùUum, pol, poulet. ou corruption de puella, jeune fille. « Puella, non poUa », in Append. — Probi. PO'L'NlENT,pul—,poul — s. m. ration, portion journalière, pitance, soupe, potage ; nourriture. Prov. polmén. Et. pulméntam, bouillie. POLRE,/)orrc=poudre; polviére^ porrière = poudrière : poussière. Prov. pois et pôdra, polvérieira. It, pôlvere, polveriéra. Et. pùloerc/n -f- e d'appui. 1. POLS; polseïz; — seïs, polsement s. m. inv. choc, heurt ; pousse, bousculade, mêlée, lutte, engagement, combat bataille. Et. polser, pousser. 2. POLS = pouls. Prov. pois. It. pôlso. Et. pùlsr/m. POLTILLE ; poltie, put — s. f. bouillie, marmelade ; lie. It. poltlglia. Et. *pultlCMla dim. de pùltem, bouillie. POLTRE ; poltrain ; poltrel, s. m. poulain, et par extens. poutre, ce qui supporte, comme chevalet de cheval. Prov. poudre. It. polédro, pulédro. Et. 'pôledram, *pullétrum, *pùltram, -f- e d'appui, de pullum, joc^tï d^ animal. Poltrel, poutrel, Prov. ^^oudrél, poulain, en est le diminutif. POLTURE, pcuiure, put — s. f. bouillie, pâtée, nourriture des chevaux, et autres animaux, pouture ; nourriture en général. Et. *pultùra de 'pùlta pour pultis, bouillie. POM, pon,

pum s. m. pomme ; et par extension à cause de sa forme, pommeau de l'épée. Prov pom. It. pômo. Et. pômum, fruit. Cf. pon 2 et pont. POMÉs. m. pomée s./, cidre; compote de pomme; onguent, pommade. It. pomâta. Et. *pomâ^a, — mâ^a de i^ômum, fruit. POMERIN, — e, pum —, poum — adj. de pommier. POMPOÏER V. n. se pavaner. Et. pompe. POMPON voy. pepon. 1. PON voy. pom.

 2. PON, poncy pong graphie de poing. 0 Par ceus ai ge perdu et Toreille et le pon. » Age d'Avignon, 698. Pon, pômum, pommeau de Uèpèe; pon, poing, piignum, p oignèe de Vèpèe, ont été souvent confondus, PONGEL, — ciel. Pic. — chel, — chiel^ pontisel s. m. petit pont. It. ponticéllo. Et. '^onticéllum dim, de pôntem, pont. PONDRE , ponre v. a. placer > mettre, déposer ; pondre. — P, pas. post, pos.. Prov. pondre It. pôrre. Et. pônere + e d'appui et d euphonique entre nr, comme dans moindre, mlnor. PONÉE oog. posnée. PONG €og. pon. PONGNÀL vog. poignal. PONGNEÏS ; pongnier ; pon, gniée, etc. cog. poigneïs; poignier, etc. PONRE vog. pondre. PONT, punt s, m. pont, et par extension barre transversale de la garde » de Vé^ée-fhelt) composée 1" du pom, pon, pommeau, quelquefois de cristal. « D'or est li helz e de cristal li punz » Roland, 364, formant la partie supérieure «Entre le heut et le pon qu'est en son»,Tex^c de Versailles de la Chanson de Roland, et contenant ordinairement des reliques « En Toret pun asez i ad reliques,» RoL 2345 ; 2* du poing, poignée, qu'embrasse la main; et 3° du pont quila protège. ^i"^. pôntcwi.Ç/'. helt, pom et pon :2. PONT AGE ; — telage ; — tenage s. m. droit de péage sur un pont. Et. pont, pontel, ponton. POEIR, pooir, podeir XP s. forme de pouvoir. Pror. podér. It. podére, possession, ferme; l^ooxY, poeir également en anc.fr. tej'ritoin\ puissance, forces^ trotfpes. It. et Et. 'po/érc» pour pôsse. Le v est moderne (A'P s.) et intercalé pour éviter l'hiatus après la chute du d (podir^\rm. de Strasbourg) qui était une atténuation du t étgmologique. POON vog, pëon. POONAS vog. paonas. POOR vog, paor. POOSTÉ vog. poësté. POPE, poupe s, f. mamelle. Prov. pôpa. It. poppa. Et. *pùppa jDowr pùpa, Jeunefille. 1. POPEL, poupel s. m. mamelon, têtin. Et. dim. de pope. 2. POPEL, poup — s. m, poupon. Et. dim. de pùpum, poupon, qui n'a pas donné le simple poup, pouf. POPELIGAN vog. poplican. 1. POPELIN,/)oa/> ' ,pouplins,m. poupon ; gâteau. Et. dim. du dim. popel 2. 2. POPELIN, poup — s, m. peuplier. Et, dim. de peuple, peuple, peuplier. POPELINER, poup— V. a, caresser, bercer. Et. popelin 1. POPER, pouper v. a. téter. Prov. popâr. It. poppâre. Et, pope. POPINE, poup — s, f, poupée; jeune fille. Et. dim. de poupe, pùpa, jeunefille et poupéet POPINER, poup— 0. a. parer, attifer. Et. popine. POPLE, pouple voy, piple. POPLIGAN, popelican, pup — s. m. publicain ; hérétique; terme d'injure. Prov. publicân. It, pubblicâno. Et. publicâna/?i. La terminaison an au lieu de ain et la persistance du c entre deux vog. indiquent une origine savante ou

provençale. Le p, au lieu de b, provient peut-être d'une confusion avec populum, peuple*^ POPLIN, poup— vog, popelin. POPON vog. pepon. POR.... pur,,., pour.., y sao, pro.,. Et. poi'pour prô. La préposition pour se trouve placée non seulement pour pro, mais cncoï'c pour per : porsivre, poursuivre traduit également proséqui et porséqui. Cette confusion entre pro c'est-à-dire por, pour, et per, c-à-d, par est d es plus fréquentes en Françads:

POR - 377 — PORPENS porce que, parce que ; porprendre, porceindre, entourer tout à fait, en^ ceindre tout autour ; porfendre, pourfendre,/e/ic?re tout à fait, de haut en bas, de par en par; porparler, pailler abondamment, jusqu'au bout ; porquerre, chercher activement, partout, etc, etc. Por a ici le sens de per. Voy, par. . ,Le Provençal et l'Italien n'ont pas cette préposition à l'état indépendant, et dans la formation propre des mots se servent de per. Pro est moderne; la traduction populaire du lat. pro est por, pour. Prononcer, promener, etc., étaient pornoncier, pormener, etc, N. B. Il est inutile dMnscrire ici tous les mots composés avec POR. Nous ne donnons qu'un choix ; pour les autres, il suffît de se reporter au simple : PORARDOIR; PORGEINDRE ; PORGUIDIER, etc. Cherchez à ARDOIR ; GEINDRE, etc., etc. POR vot/. poret. PORGACHIER ; porcas voy. porchacier; perchas. PORGELER, pourc— v. n. mettre bas, en parlant d'une truie. Et, porcéle /. de porcel^ auj. pourceau. PORGHAGIER, Pic. porcachier V, a. chasser, poursuivre avec ardeur, rechercher avidement ; se procurer, se fournir. Proc. percassâr. i^.procacciâre. Et. 'procajotiarc. Pourchasser, encore vivant auj.., a conservé tous les anciens sens en Angl. to purchase, faire des efforts, acquérir, obtenir , acheter. PORGHAS, Pic. porcas s. m. inv. porchace, — sse. Pic. porcache s.f. poursuite, recherche ardente ; quête ; préoccupation, inquiétude, souci. Et. s. verbal ind. pr. i" pers. sg, de porchacier. Porchas est la forme la plus ancienne ; porchace na paru que lorsque les premières personnes de Vind. pr. ont pris un e muet. Dans la forme picarde porcache au masculin e s'est développé pour appuyer le son ch. PORGHEÏS s. m, inv. porche, portique, suite d'arceaux^ galerie. Et. porche. PORGIL^ Pic, — chil s. m. loge à cochons, porcherie. Et. •porclle de pôrcum, porc. PORCOR adj. inv. des pourceaux ; s. chasse aux sangliers. Et. porcôrwm, gén. pi. de pôrcus; mot sav. comme paienor, francor, etc. POREG voy. poruec. PORÉE == poirée ; porreau ; ragoût, potage de poireaux ou porreaux et d'autres légumes ; affaire brassée. Et. *porrâ^a de pôrrum, porreau, PORET s. m. porétes./. petit porreau; ciboulette. Et. dim. de pôrrum, porreau. Por ne se trouve qu'au sens de poireau, verrue. POREÛRE voy. porreûre. PORFITANGE s. f— tement, prof — s. m. profit, avantage. Et. porflter, prof — . PORFITOS, — e, prof — adj. profitable, avantageux. Et. porfit, prô — . PORFONDÉCE; profondre, prof — voy, parfondéce ; parfondre. PORGIEIGNE, —geigne, — giene, — gigne, — gingne, prog — s.f. progéniture, descendance. Prov.

progénies. It, progénie. Et, progénicm, id. + e d'appui. Mot sav. PORIER voy. poldrier. PORION s. m. porreau ; verrue. Et. augm. do pôrrum. Cf. poret. PORLOIGNIER; porlongier = prolonger : éloigner, retarder considérablement. Prov. perlonjâr./i!. prolungâre. Et. prolongâre avec mouillement du g = gn, comme dans loin, lùnge. PORMAIN voy. parmain 1. POROG voy. poruec. PORPEIS — pois s. m, inv. marsouin. Et. Germ. Angl. porpoise, id. PORPENS ; porpensements. m. pensée mûrie, réflexion, méditation; projet, proposition. Proc.perpensamén. Et. porpenser.

 PORPENSER 0. a. et n. penser profondément^ méditer, réfléchir, projeter, préméditer. Pror:>. perpensâr. Et, por, penser. PORPOIS toij. porpeis. PORPOS; porpost; porposement s. m. dessein, prévision; projet, intention. It, propôsito. Et. porpos = propos, ind, pr. i" pcrs> sg. de proposer ; porpost est la forme sac. de porvost, provostrfe propôsttam comme prevost rfeprepôsft«/?i. , PORPRENDRE c?. a. entourer, environner, enclore, circonscrire ; envelopper, capter, envahir, occuper. Prov. perpréndre. Et. por, prendre. PORPRESURE s. /. circuit, capacité ; étendue limitée ; circonférence, cercle. Et. porprendre. PORPRIS s. m, inv. clos, enclos, enceinte, clôture ; jardin, verger, parc ; habitation close, la maison et son jardin. Et. p. pas. m. de porprendre. PORPRISE; porprison s.f. enclos, enceinte; entreprise, occupation, envahissement, Proo. perpréza. Et. />. pas. f. de porprendre. PORQUANT, purquant conj. et ado. quoique, pourtant. It, perquânto. Et. pro quântwm. PORRE ; porriére voy. poire. PORRÉE; porret voy. porée ; poret. 1. PORREURE COI/, poldreùre. 2. PORREURE forme populaire de pourriture. PORRIER vor/ poldrier. PORSIVANGE; — suiance s. /. porsuit; porsivement s. m. poursuite. Et. porsivre, porsuïr. PORTEÏS, — ce adj. portatif. Et, *porta^iciu, — ^Icia de portArc, porter ^ PORTEÛRE,— tedure XP s. s.f, action de porter ; grossesse ; portée, progéniture; port, contenance. Proc. portadùra. It. portatiira. Et^ i)orter. PORTRAIT, — 0 adj. porté en avant, saillant ; ressemblant d*oit portrait. Prors. pertr^g, convoi. It. protrâtto. Et. p. pas. de portraire, protrâhere, tirer en avant, avancer , et en baslatin tirer la ressemblance, pour traire. PORTRAITURE s.f. ressemblance ; art de faire les portraits ; peinture, portrait. Prov. pertractùra. Et, portrait. PORTURE voy. porteûre. PORUEG, poroc, poro^ poroec^ porec, poreuc , pur —, pour — et aussi paroec, /)eroc conj. pour cela, partant, donc, en conséquence, c'est pourquoi. Prov. et It, perô. Et. pro /lôc. Cf. o. PORVËANCE, — • veiance, — voïance, Pic — che = providence : prévoyance et provision. Prov, providénsa. It. providénza. Et. provic^éntia de providére, porvëoir, pourvoir et prévoir. PORVEEMENT commeporvëance. PORVEIRE voy. provoire. PORVENDE oo|^. provende. PORVOIRE voy. provoire. POSNÉE, podnèe, ponée s.f, puissance, force ; violence ; témérité, arrogance. Et.'^ POSSËOIR,— sëeir,— seïr, — seer forme régulière de posséder. Prov, possezlr, — sedlr, — sedér, et aussi possedâr. It. possedére. Et, possicfére, comme seoir de sedére. La forme

po&sesser a été formée sur le supin posséssum du même verbe, POSSËOR, s/, possiére ». m. possesseur. Et, posséoir. POSSÉS s, m. possesse s. /. possession. It. possésso. Et. s, verbal de possesser. POSSESSER voy. possëoir. POST s. m. poteau, pilier, jambage de porte. Prov. post. Et, ipàstemr, jambage de pointe, POSTERLE = poterne. Prov. postérla. It. postiérla. Et, •postérla, id,, pour postérula, sentier dérobât de pôsterum, qui est derrière. L changée en

POSTIZ — 379 — PREËOR n, comme pêne pour pesle. Cf. ce mot, POSTIZ, postis 8, m. inv, battant de porte, demi-porte, petite porte, poterne, porte. Et, post. POTE adj. f. main pote, main gauche. Et. ? POTENCE cor/, poënce. 1. POU Et. pol ou pul Cherchez à POL... Ex. poure ; pousseis ; poutre ; pouture, etc. cherche;!; à poire ; polseïs ; pbltre ; polture, etc. 2. POU... Et. pu... Cherchez à PO.... Ex, poul; poulaille, etc. cherchez à pol ; polaille, etc, POU vofj. poc. POU corj. peu. POUR... coy. poif. . N.B. Cherchez à POR... tous les mots commençant par POUR. . . Ex. pourchas; pourchacier; pourpens; pourpris ; pourvëance, etc, cherchez dporchas; porchacier, etc, etc. POUR isoy. puer. POVERIN^ - e adj. pauvre. It, poverino. Et, dlm. de povre, pauvre. POVERTE ; poverté ; povréce, — sse s. f. pauvreté. Prov. paubretât, paubréza. It. povertâ. Et. 'popérta pour paupértas, paupertâ^em, *popcritia de pâuper, *pôperum, povre, auj. pauvre. POWE voy, poë. PO Y. . . Cherchez à POI . . . PRAAGE, prëaye s. m. droit sur les prés; culture en prés ; pré. Et. •pratâticum, 'pra^âtj + e d'appui, de prâtum, pré. PRAEL preëly prëau, praiel s. m. praéle s. f. petit pré, petite prairie; pré, prairie ; plus tard cour, enclos, préau. Prov. pradélh^ —delà. It. pratéllo. Et. ipvaLtéUu dim. de prâtum, pré, 1. PRAËR, preôr v, n. faire de rherbe dans un pré. Et •pra^âre de prâtum, pré. 2. PRAËR voy. preër. PRAÉRE voy. praiére. PRAIAGE; praiel; praier voy. praage ; praël ; praër. PRAIËOR voy, preëor. PRAIER, Norm. preer s. m. sergent chargé de la surveillance des prés. Et. *pra^âriam de prâtum, pré. PRAIÉRE, Norm, praère s. f. prairie. Et. *pra^âria de prâtum, pré. PRAIN, — gne voy. preing. PRAINDRE voy. preindre. PRAING ; prains voy. preing. PRAINTE voy. preinte. PRAINZ voy. preing. PRAME voy. presme. PRAMÉTRE /orme de promettre. PRAN, pren — De pran en pran, à la piste. Et. ? PRANGIER, Norm. —ger v, n. dîner; faire la méridienne, la sieste. It. pranzâre. Et, 'prandiâre, •prandjàre, de prândium, dîner. PRANGIÉRE,— ///Itère s. f. heure du dîner, midi ; dîner. Et. 'prandiâria, •prandjâria sotts-e/i^. hôra, c?e prândium, dîner. PRASME voy. presme. PRAY... cherchez à PRAI... PRÉ... Et. præ... Ce préfixe, marquant l'antériorité ou la supériorité, n'existe que dans les mots savants qui sont exclus de ce glossaire. PRËAGE voy. praage. PREGET = précepte : ordre, commandement, règle. It. precétto. Et. praecé/îta/n de praeclpere, commander, Motsac. PRECIEL adj, précieux, de prix. Et. *pretiâlcm de prétium. prix. PREGIER coy. proisier. PRÉE s. f. pré, prairie. Prov, prâda. Et. prâ^a pi. n. pris pour sg, fcm. PREECHEMENT ;

preecheïz, — cheïs s. m. action de prêcher ; prêche^ prédication, sermon, discours. It. prédicaménto. Et. preechier. PREËL voy.. prsiël. PREËOR, sj. preiére; preiëor,

proicor,praicovs. m. pillard, ravisseur; proyer, oiseau de proie. It, predatôre. Et. preér 1. 1. PIŒÊR,pracr, prêter y proier c. a. piller, voler, saccager, butiner^ dépouiller, ravir, faire prisonnier. Proc. predâr. lé. et Et. •prerfArc pour praedâri de prâeda, proie. 2. PREËR coy. praër. S. PREËR toy. praier. PREI coy. proi. PREIEL, —ial voy. praël. PREIER coy. preër 1. PREIGNE/. c/cpreing. PREIGNOR s. /. grossesse. Et. preing. PREIN voy. preing. PREINDRE, praindrCy priembre V. a. presser, comprimer, déprimer^ serrer, épreindre, écraser, opprimer; empreindre. Prot. prémer. It. et Et. prômere + e d'appui, et d, b euphoniques entre mr. PREING, - gne; praing , proing , prein, prain adj. preinz, preins^ prainSy prins, prens adj. ino, des 2 genres gravide, enceinte^ prégnant; plein, gros (Je. Proc. prenh,/. prénha. It. pr6gnô, /. prégna. Et. Preing, preingne vient de •prégnwwi, *prégna/n « Praegnum jumentum » dans la loi des Allemands, Tit. 72. § 3. Quant à Vinv, preinz, on le tire ordinairement de prâegnans, femme enceinte, qui n'aurait pu donner que preignes; il est plus probable que preinz vienne de préhens, contracté en prens^ comme prendre de prehéndere, déjà préndere dans Virgile. PREINTE, prainte comme empreinte, épreinte. PREINZ voy. preing. PREISIER voy. proisier. PREMÊRAGÉ s. m. prémices; prémisses. Et. *primorâtic?*/?i, 'primorâtj - I- e d'appui^ de primârium, premier. PREMERAIN, — e, prim—, prom- , prum — , — rein, — rien adj. premier. Proo. primeirân. Et. *primerânw, — râna de primârium, premier . PREMERAINS ; premiers, prim — , proni — , prum — adv. premièrement, d'abord. Et. premerain, premier + s adv, PREN coy. pran. PRENANGE; prendement ro//. pernement. PRENS co^. preing. PREON, proton s. m. pillard, voleur. It. predône. Et. praèdônem de praeda, proie. PRESAGE ; presagier voy. prisage; prisagier. PRESEIGNJER, — saignier voy. prinseignier. PRESENTIER,- e adj. prêt, disposé à ; avenant ; qui aime les présents. Prov. prezentiér, gracieux. jF^. présent. PRESIER voy. proisier. P RE S IGN 1ER voy. prinseignier. PRESIN voy. peresin. PRESME,/)rasme,/)ra/ne=: prisme, prime ; cristal de roche imitant Témeraude par sa couleur. Et. prlsma^ PRESONGIE,/)reso/? icte,/)resom/)tie mot sav. s. /. présomption. Et. •prsesumptia de praBsùmptum, supin de praesùmere, présumer. PRESS... Cherchez à PRES... PRESTAGE voy. prestrage. PRESTEÏZ, — teîss. m. prêt. JF^. prester. PRESTRAGE^— ^a^e s. m. prestrerie s. f. prêtrise ; presbytère. Et prestrer. PRESTRER V. a, ordonner prêtre. Et. prestre. PREU voy. prod et

proef . PREUD coy. prod. PREUDE voy. prode. PREUDOME voy. prodome. PREUF voy.-proei.

 PREUS voy. proz. PREUT 00//. prod. PREUX v)oy, proz. PREUZ rsoy, proz. PREV ooy. proef. PREVAT s. m. sorte de champignon. Prov. et Et. pebrât, pevrât, poioré. PREVERA6E voy, proverage. PREVOIRE voy. provoire. PRE W coy . prod et proef. PREWAGE voy. proage. PREY... Cherchez à PREI... PRI; priement; pr lance coy. proi. PRIEMBREoo^. preindre. PRIM, — e, pria adj . premier. Prov, prim, /. prima. It. primo, J, prima. Et, prim^^, prima. Cet adj, n'est resté que dans quelques locutions sous la forme unique prime pour le masculin et le féminin : De prime face, de prime abord, de prime saut. Cette irrégularité ne date que du XV^ s. Montaigne dit encore : de prinsault, comme nous disons régulièrement printemps. PRIME co^. presme. PRIMERAIN rsoy. premerain. PRIMES adv. premièrement, d'abord. Prov). primas. It et Et. prima, -f s adoerbiale. Cf. premerains. PRIMEVOIRE, — mire = primevère : printemps. Prov. It. et Et. •primavéra, pour primum ver, premier printemps. PRIMSEIGNIER oo//. prînseignier. PRIN ro//. prixn. PRINCE, —cze s. m. etj. princée ; prinçalté. Pic. —chalté s. f. principauté; état de prince^ principat. Et. prince. PRINS, /)rm^ cor/, preing. PRINSEI GNIER, />Hms—./)rts—, près — , — seingnier, — saignier, — signier v. a, faire le premier signe de croix sur, baptiser; bénir. Et. prim, seignier. PRIORAGEs. m. priorée, —rie; priorté, prieur — s. /. prieuré. Et. prieur. PRIS AGE; prisement s. m. prisaùce; priserie, près— s. f. action de priser, ettimer ; appréciation, estimation ; prix. Prov. prezamén, prezânsa. It. pregiaménto. Et. prisier. PRISAGIER, près— v. a. mettre le prix^ priser, estimer, évaluer. Et. prisage. PRISEIGNIER voy. prinsei^nier. PRISËOR, s/. — siére s. m. appréciateur, estimateur. It. pregiatôre. Et. prisier. Est resté dans l'expression commissaire-priseur. PRISIER voy. proisier. PRISME voy. proisme et presme . PRISON s. m. prisonnier. Prov. preisô /. , prison, et preyô m . , prisonnier, It. prigiône m. etf. comme en Fr. Et. pre/ieAisiônem^ prise, capture. PRISONERï?. a. faire prisonnier; emprisonner. It. prigionâre. Et. prison . • PRIVANCE, Pic. —che; priveté, —vite s. /. 1° privation, absence; 2° familiarité, intimité, affection, privante; affaire secrète, intime. Et. priver, priver et apprivoiser. PRIVÉ, — e ad/', particulier^ familier, intime. Et. privâ^w, — vâ^a. PRIVÉE; priveise, —voise s. f. latrines, privés. Et. privâ^a, *privésia de privum, isolé, caché. PRO... Cherchez à POR... N. B. La traduction française de i^ro est por, pour. Les mots avec pro... : propos^ promettre, etc. sont modernisés ou de formation savante.

PRO voy. prod. PROAGE, prou — , prew — s. m. profit, utilité, avantage, bénéfice, rente. Et. *proc?âticum, •proc/atj -\- e d'appui, de prod. Voy. ce mot.

PROB PROB coif, proef . PROD, prot, pro ; proud^ pvout, prou ; pvud, prut, pru (pron. prouj; prued^ pruet,prue (monosjjlL); prood, proct,pvoe (moriosi/ll.) ; preud, preut, pt'cu , preic (pron. preu) s. m. adj . et ado. /" s. profit, utilité, avantage;^" adj. preux, vaillant, qui a du mérite ; 3" adc. assez, suffisamment, beaucoup. Proc. pro, prou, mod. pron. Il» prô s., prode adj. Et, prot^ prod, pro, prou, preu tient probablement à prodesse, être utile : prôdest, que Von a traduit comme s'il // at^ait prod est, il est pro, il est utile, d'oit l'expression bon prou vous fasse que Von trouve encore dans La Fontaine; et en It. buon prô vi faccia, ou simplement : buon prô, que cela vous soit utile, vous fasse du profit. L'ado, \^tou est resté dans V expression : ni peu ni prou, ni peu ni beaucoup, Prod substantif est déclinable : sg. sj, proz, pros, etc, r, prot, prod, pro, etc. pi, sJ, prod^ etc., r proz, etc, Prod, pro, prou adverbe est naturellement indéclinable.- Cf. proz. 'P'RO'DH,proede,pruede,preudeadj. des 2 genres avisée prudent^ sage, honnôte ; brave, courageux, preux. Et. prot'idw, -f e d'appui = prode, preude m. prôcida = prode, preude/. Cet adj. avait enfr. une même forme pour le masculin et le féminin, quoiqu'elle fût différente en latin, parce qu'au masc. il fallait un e d'appui pour les besoins de laprononciation, comme dans tous les proparoxt/tons, où deux consonnes ne pouvaient se prononcer sans le secoxa^s d'un e d'appui. Prôvtdum, provd -f e d'ap. = prode, comme m. sade = sâpidwm, sapd -f e d'appui; et f. sade — Sîlptda/?î ; ni, pâle = pMidum, pàld -f e d'appui^ etf. pâle = pâl/ïV/am co/>?/> je vedve, véve m. et f. = *\éô.0Yum et •vedova/?i. Prode, preude, prôvidum, signifiant d'abord avisé, sage, puis courageux, brave, s'est confondu dans la suite avec prod, preux, vaillant, - 382 PROISME d'où, les formes : proz cm, proz d*ome, prozdome, qui sont venues se confondre avec prodome, preudome (*prôde de hômine) auxquelles est venu s'adjoindre beaucoup plus tard prud'homme de prude : 'prùdum et prùdam déformation savante et moderne, afin, d'embrouiller encore davantage prod, prode et prude. Prodefcme, preudefemme s, f. femme sage et honnête. Et. prode, femme, ne pas confondre avec prude femme beaucoup plus moderne. Cf. prode. PRODOME, sf. prodom, proud—, preud — .?. m. homme probe, sage. Et, *prôde de hômine. Ne pas confondre avec prud'homme beaucoup plus moderne. Cf. prod et prode. PROED proe ooy. prod. PROEDE voy. prode. PROEF, pruef, prcuf, prof, pruf, prob^ preu, prev, prof prép. adv. et adj. 1° proche, près de; 2" dans le voisinage, à peu près, presque; 3* proche,

prochain. Prov, prop. Et. prôpe. PROES voy. proz. PROESME voy. proisme. PROET voy. prod. PROEZ voy. proz. PROF voy. proef. PROGEIGNE, —giene voy. poi^ gieigne . PROI, prei,pri ; priëment s. m. priance s. f. prière, supplique. Prors. prei. It. priégo, prégo. Et. prier. PROIE s.f. troupeau. Et ? PROIËOR voy. preëor. PROÏER voy. preër i. PROING voy. preing. PROION voy. prëon. PROISIER, preisier, presier, precier, prisier = priser. Prov. prezàr. It. prezzâre, pregiâre. Et. pi#tiàre de prétium, prHx. PROISMAIN, — e adj. proche, prochain. Et. •proxtmânM, — mànaofe prôximum, proisme. PROISME, prosme, proesme,

PROISMÉGS - 383 PROZ prisme adj. des deux genres et s. m. très proche, très voisin, le plus près ; proche, prochain. Prov. prôisme, /. prôisma. It, prôssimo, /. prôssima. Et. prôxtma + e d'appui ; prôxima. PROISMÉCE, — sse, Pec. —che; proismeté = proximité sur. parenté. It, prossimitâ. £"/ . proismer. PROISMER, prosmcr v. n. approcher. It. prossimâre. Et. *proxfmàre de prôximum, proisme. PROMERAIN voy. premerain. PRONE voy. prosne. PROOS, — e adj. brave, vaillant. Et. *pTod6su, —osa de 'prôvidum, pvodcy ou bien de prod dans prôdest qui a donné prod et proz. Cf. ces mots. PROS toy. proz. P R O S M E ; prosmer toy. proisme ; proismer. PROSNE, p7'one s. m. grille. £7.? PROSPRE ad/\ des deux yenres prospère qui en est la forme sac. It. prospère,/, prospéra. Et. prôsperw + e d'appui = prospre m.] prospéra = prospre/. 1. PROSPREMENT s. m. prospreté s.f, prospérité qui en est la forme sac, It. prosperaménto , prosperità Et. prosperitâ^e/>i, prosprer, prosperàre^ prospérer. 2. PROSPREMENT adc. toy. prospre. PROT toy. prod. PROU . . . Cherchez à PRO . . . PROU toy. prod. PROV AIRE coy. provoire PROVÀNGE, —tence. Pic. —che s.f. provement, proë/nent, prou — , pru — s. m. preuve, démonstration, épreuve, expérience; approbation. Proc. provûnsa, prodnsa ; provamén. It. probaménto. Et. prover. PROVEIRE toy. provoire. PROVENDE, porc— s. f. provision de bouche, de foin; prébende. Proc. prebénda, prevénda. It, prebénda, prevénda, profénda. Et. provende = prébende, *prebenda, ce qui doit être fourni, de praebére contraction de prae hibére (prae, habére), acoir decant. La forme provende, porvende, a été influencée par çTOvidére, porc coir, ou par provisLude, procicènda. PROVERAGE, pruc—, proc— s. m, proverie, — coirie s. f prêtrise, sacerdoce. Et. provoire. Cf. prestrage. PROVOIRE, preceire, proucére, pruc — , porc — réi^. de prestre. Proc. règ. prevelre, sj . préstre. It. sj. et r. prête. Et. r, presb;^teram -f e d'appui = r. prevoire; sj. prés6ttcr -f- q d'appui = s/, prestre, de npe^^yTspoç^ plus deux, comparatif de npéd^xtç. PRO VOIRIE coy. proverage. PROW. . . = prou. . . ou prov. . . PROX coy. proz. PROY... Cherchez à PROI... 1. PROZ, pros^ proXy prou^f prous ; pru^yprudSy prus (pron. prouz); prue^. prucs {monosyll.), proe^, proes (monosyL); preu^, preusy preux adj. inc. des deux genres preux, vaillant, sage, avisé, habile. Proc. pros inc, et des 2 genres « pros comtesa ». It. prode des deux genres. Et. Preux a probablement la même origine que prod s. adj. et adc. Voy. ce mot. Prôdest a probablement donné lieu à prod, prou s. profit, à prod, prou

adc. à ^rod adj. et à proz, preux adj. Dans les. l'adj. et Uadc. prod, prôdest aurait été décomposé en prod —est, et dans l'adj. proz en prôdest, prods, proz, qui, suttant son origine intariable : prôdest, est resté lui-même intariable aussi bien au masculin qu'au 'féminin, au singulier qu'au pluriel. Ce n'est que beaucoup plus tard, au XV^ s., que s'est déceloppé le fém. preuse, alors que les adjectifs à une seule forme pour le masc. et le fém. en prenaient deux pour la clarté du discours : grand, grande; fort, forte ; royal, royale; mortel^ mortelle, etc., etc.

- 384 pi. de PROZ 2. PROZ sj, sg. ci r. prod. PRU . . . Cherchez à PRO ... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. prud; pruef ; pruveire; pruz, etc. prod ; proef ; proveire ; proz, etcy etc. PRUD S, prues, prucx^ priiez cor/, proz. PRUE vorj. prod. PRUEDE ro/y. prode. PRUEF, prujf cotj, proef. PRUÏR r. n. démanger, cuire. Pvoc, pruzér. It. prudére. Et. *^v\xdive pour prurire. PRUMERAIN C01J, premerain. PRUN s. m. prune ; jus, vin de prunes. It. prùgno. Et. prûnï^w?. PRUNEIE, — noie, — naie s. f. prunei, — noi; — nai s. m. prunelaie . Et. pruné^a, pruné^w de prùnum, prun. PRY... Cherchez à PRI... PS,, .est une graphie sao. qiiinapas Hè admise ici: psaume cs^salme; psalmer; psalmoier ; psalmodier est salmer, salmoier. N. B. Cherchez à S... les mots écrits avec PS... PU... Cherchez à PO... les mots que vousne trouverez pas à PU... Ex. pulture, pulment, etc. à polture, polment, etc , puindre ; puison ; pupe à poindre ; poison, pope, etc., etc. PUANCE, puiance ; puantine ; puantise; puansines. /. puanteur. Et. puant/), pr. de i^uïr, ptier. 4. PUBLE vog. pible. 2 PUBLE adj. des deiLv genres public qui en est la forme sav. It. pùblico, /. pùblica. Et. piïbh'cw, + e d'ap. = puble m. y pùbl/ca = puble/. PUBLIAL, — elypupl — adj. des deux genres public, vulgaire. Et *publicâle de ^xùAïQdvQ y publier . PUBLICAN cog. poplican. PUCH Pic. et Norm. = puis, auj. PUI puits. Proi5. pous. It, pôzzo. Et. *\}}iiiu/n pour pùteum. PUCHËOR; puchoir co//. puisëor; puisoir. PUDNAIS, — e; pudneisy putnaisy pusnaisj pugnais, pugnès, punais adj. punais, puant, fétide. Prots, putnals. Et. *putniùceu, *putnâcir/, — nâcia de putére^ puïr, auj. puer. La punaise, l'insecte puant. PUDNAISIE, —neisie, — gnesie^ pusn—, punaisie ; pudnesté^ pudnetè s.f. puanteur. Et. pudnais. PUDNAISIER, punaisier; —sir, punes— V. n. sentir mauvais, puer, infecter, empester. Et, pudnais. PUDNEIS ; pudneisie^ etc, voy. pudnais, etc. PUDNIÉE, — nicy putn — , pusn—, puisn— s.f, puanteur. Et, p, pas.J, de pudnier. PUDNIER, putnier, pusnier, puisnier y pugnier, punicr r. a. infecter, empoisonner. Et, 'putïnâre de putére, puir, auj. puer. PUEBLE t;oy, pible. PUEIL, puel s, m. rejeton. It, rampôllo. Et, f PUENCE;puentiseoo^. puance. PUEPLE v)og, pible. PUEPLIAL v>og. publiai. PUER (monosglL), pour adv. dehors; en vain, inutilement. Et. f PUGNAIS, pugneis ; pugnaisie vog, pudnais; pudnaisie, etc. PUGNEÏS; pugnëor; pugnier, etc, vog. poigne'is; poignëor, etc. PUGNËS; pugnésie voy. pudnais; pudnaisie, etc, PUGNIER, et ses dérwés, voy. poignier. PUI... Cherchez à PCI... les mots que vous ne trouvôrez pas ici. Ex : puignal;

puignier, etc. à poignal; poignier, etc. PUI, poi s. ni. lieu élevé, éminenoe, tertre, colline, montagne ; appui, aocoadoir; concours de poésie. Prov, pueg,

PUIAL — 385 — pug. It. pôggio. Et, podium, tertre, rangée de sièges dans un théâtre. Resté en Angl, pew {prononcer piou), banc d^ église, PUIAL co^. puiel. PUIANGE vog. puance. PUIE, poie ; puiée, poiée s. J, appuis accoudoir, parapet, rampe, balustrade, dossier, balcon, banc. Et, puier 1 . PUIEL, /)a5;a/, poïails, m. appui, accoudoir. It, poggiâle. Et, 'poc/iâle de podium, put, appui, 1. PUIER, puiier, poier o. a, et n, monter, gravir, s'élever ; appuyer, s'appuyer. Proc. puiâr, poyâr. It, poggiâre. Et, •pocZiàre de podium, pui, 2. PUIER, — e adj. montagneux ; qui sert à s'appuyer. Et pui . PUIGNIÉE; puigneïs; puignier ^og. poigniée, etc. PUINDREco?/. poindre. ■ ■ PUINE s./, puanteur. Et. puïr. PUIOT s. m. banc de pierre, appui ; bâton, béquille pour s'appuyer. Et, dim. de pui. PUIR o. n. puer. Prot^, pudlr. It, anc. pudire. Et. pubère. PUIRIER mg, purier. 'PJJISO'EDI, puissedi adc, depuis ce jour, depuis lors, dorénavant^ désormais. Et. puis cedi. PUISËOR,sy. — sére, Pic. etNorm. puchëor s , m . celui qui puise; vase, seau à puiser; puisard. Et. puiser. PUISNIÉE,— /lie; puisnier vog. pudniée ; pudnier. PUISOIR, Pic. et Norm. puchoir s, m. puisard. Et. puiser. PUISSEDI vog. puiscedi. PUL... Cherchez à POL... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. pulain à polain, etc, PULENT, — e pullent, purl —, pusl—y — lant adj. puant, infect; ternie injurieux. It. puzzolénte. Et. putrJénti^m ou puraléntum ? PULENTÉ ; pulentor, — teur ; PURER — tie, —cie-, — tise, pull—, purl— pusl—s, f, puanteur, infection. £'^. pulent. PULENTER; —tir, pull- v, a. et n. puer, infecter, empester. Et, pulent. Cf. enpulenter. PULIGAN vog. poplican. PULLENT; pullenté; pullenter vog, pulent ; pulenté, etc, PULMENT vog. polment. PUM... Cherchez à POM... Ex, pum à pom, etc, PUN... Cherchez à PON... Ex, pun; pundre; punt à pon; pondre ; pont, etc. PTJN AÏS, —neis; punaisie; punaisier; punier tog, pudnais ; pudnaisie, etc. PUOR, graphie Norm. puur s. f, puanteur, infection. Proo. pudôr, puôr. Et. pwtàfem de putére, puïr, auj. puer, PUP... Cherchez à POP... PUPALL s, m, pavillon, tente, tenture. Et. dérication corrompue de papilio ? Cf. paveillon. PUR... Cherchez à POR... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, purchas ; purpris à perchas ; porpris, etc., etc. 1. PUR v)og. por. 2. PUR, — e adj. nu, simple. — En pur le cors, nu ; En pure la chemise, en chemise, rien qu'avec la chemise. En pur, Empur, seulement, à même ; ço est la pure, c'est la pure vérité. Prov, pur. It. pùro. Et. pùrw, pùra. 1. PURAIN, — e adj. pur, sans tache; seul, unique. Et. •purânw, — râna de pùrum, pur. 2, PURAIN == purin déricé de

pus, pùrem, pus, ordure, PURE vog, pur 2. PUREL, —riel s, m. purin; fumier. Et. Cf. purain 2. PURER V, a. et n. épurer, purifier; nettoyer; passer au crible; vanner ; passer à travers une passoire ; couler, dégoutter; suppurer; se purifier; 25

PURIEH 386 éliminer, éloigner, chasser. Proc. purâr. It. et Et. purâre de pùrum^ pur. Purée en est le p. pas. f. Resté en Angl. to pour, couler^ verser. PURIER, puirier r. a, offrir, présenter. Et.'^ PURLENT, et ses dèricès, coy . pulent, etc. PUROIR s. m. van, crible, tamis, passoire. Et. purer. PURR. . . Cherchez à PUR. . . PUSLENT, et ses dérivés, voy. pulent, etc. PUSNAIS, et ses déricés, totj. pudnais, etc. PUT .. Cherchez à POLT... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. putre; puture à poltre; polture, etc. PUT, — e adj . puant, fétide, sale, infect ; laid, repoussant, mauvais, déshonnôte; bas, vil, ignoble, méprisable, abject. Prot. put. It. pùtto. Et. "pùttw, •pùtta joowr pùtirfa/w, pùttc/am de putére, puir, aaj. puer. Quelques proparoxytons étant decenus de bonne heure, même en latin, paroxytons, ne prennent pas d'e d'appui : net, Proc. net, II. nétto. Et. nltidum ou mieux 'nlttum ; froid, Proc. freit, It. fréddo. Et. frlgidum ou mieux •friddum, etc. PUTEL, — ticl s. m. bourbier. Et. put. i, PUTIE s. /. ordure, saleté. Et. put. 2. PUTIE voy. poltie. PUTINER V. a. souiller, salir, infecter. Et. put. PUTISME superlatif de put. PUTNAIS, et ses déricés, coy. pudnais, etc. PUTURE coy. polture. PUUR coy. puor. . PUV. . . Cherchez à POV. . . PU Y. ; . Cherchez à PUI. . . PY. . . Cherchez à PI... Q Cherchez à C les mots que vous ne trouverez pas à QU... Ex. quanivet à canivet ; quens à cuens ; quidier à cuidier, etc. N. B. Pour nous conformer à Tusage général, nous n'avons pas admis dans ce glossaire la graphie qa, qe, qi, etc., pour qua, que, qui, etc., quoiqu'elle soit assez fréquente dans les textes et représente mieux la prononciation, puisque Vu de qu ne se ne piononce pas. Tous les mots écrits de cette façon doivent être cherchés à qu... Ex. qarel à quarel ; qas à quas ; qenar à quenar ; qer à quer ; qint à quint, etc. Les mots commençant en latin par qua... s'écrivaient en langue d'oïl indifféremment par qua.... ou ca quarre ou carre ; quarrel ou carrel ; quartel ou cartel, de quart, etc. Qua... était étymologique, et ca... phonétique. Cette confusion existait déjà en Latin. « Apud antiques frequentissime loco eu syllabae quu pone batur, et e contrario, ut arquiis, coquus, oquulus^ pro arcus, cocas (sic), oculusy quum pro cum, quur pro cur, » dans le grammairien Priscien (Collection Keil, II, 36, 13). On voit que Priscien commet lui-môme la confusion de eu avec quy puisqu'il écrit cocus pour coquus. Cette indécision entre qua étymologique et ca phonétique a laissé de nombreuses traces dans l'orthographe actuelle : carre, quarre et cadre ; carrer, cadrer et quarrer, quadrer', carrure et quarrure, cadrature et quadrature; carême et quadragèsime de qaadragésima ; écarter,

It, squart&re do quartum, et écarter, It. scartàre de carte ; car. de quâre, e^c, et inversement queux, cuisinier, decôquus; queux, pierre à aiguiser, de côtis ; queue, de côda^ c^c. Nous avons inscrit à qa... les

QA - 387 QUAREL mots venant du latin qu... : quartel, et non cartel, de quârtum; quareignon, et non caretgnorit de quaterniônem, et à o. . . ceux qui sont écrits par c... en latin : ouidier, et non quidier, de cogitâre ; cuivert, et non quivert^ de *collibértum. QA... Cherchez à QUA... QE... Cherchez à QUE... QI... Cherchez à QUI... QO... Cherchez à QUO... QUA... Cherchez à CA... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, quamoscas à caxnosoas, etc, QUA... Cherchez à CHA... les formes picardes. Ex, quaable ; quadel ; quaël, etc, à chaable ; chadel; chaël^ etc. QUADRUVE, cad— s, m. quadrivium, la division supérieure des sept arts dans l'université du moyen âge, comprenant Tarithmétique, la géométrie, la musique et Tastronomie. La grammaire, la rhétorique et la logique formaient le trivium. Cf. trive. Et, •quadrùvium pour quadrlviam^ carrefour; i changé en u, comme prumier^ de primârium. Quadruvc est sao. comme le montre la persistance du d. CJ. caroge. QUAÏER eot/. coier 1. QUAILLIER, cail— s. m. chasseur de caille, quàquola. QUAILE adj. des 2 genres vif, alerte. Et. f QUAIMANT coy. caïement. QUAINSES, queinsi, quanses conj, comme, comme si. Et. quam sic + s ado. QUAISTRON, sj. quaistre vorj. coistron. QUAITIF; quaitiver, etc. voy. ciiaitif; chaitiver, etc. QUAMOSCAS coy. camoscas. QJJANCONQTJB, —conques ado. adj . et s. neutre, quelconque, tout ce que, tout entier; le tout. Et. quantamcùnque + e d^appui pour soutenir /'s ado. Cf. quanque. QUANGQUE ooy. quanque. QUAND voy. quant. QUANDIS, quandius (X' s.) conj. tant que. Et quandlu -f s ado. QUANIVET voy. canivet. QUANQUE, quantque, quanques, canq — , kank — s. et pron. neutre, conj. tout ce que, la totalité ; autant que ; tant que. Et. quân^a/n quod. QUANS ooy. cuens. QUANSES ooy. quainses. QUANT, — e adj. combien grand, combien nombreux, que de. Prot?. quant, quan^ can, /. quanta. It. quânto, /. quanta. Et. quântu, quanta. 1. QUANTE == comte. Et. comité + e d'ap. 2. QUANTE = compte Et. cômpata -f e d'ap. 3. QUANTE/. 6/e quant. 1. QUANTEL, — iiel dim. de quant. 2. QUANTEL Pic. ooy. chantel. QUANTQUE, quantques ooy, quanque. QUAQUEHAN ooy, oaquehan. QUAQUEVEL Pic. ooy, chachevel. QUAR ooy. quer 1. QUARE, quarre, querre^ quierre, carrCj caire = cadre s. m. et f. carré; côté, coin ; carrure; mesure carrée ; cadre^ châssis. Proo. câire, cadre. Jt. quâdro, quâdra adj. Et. quâdra -h e d'appui pour le m. et quârfra pour le f. QUAREIGNON, — rignon, car — s. m. carré de parchemin, lettre, cahier; carillon. It. quadernône. Et. 'qua^reniône, *quatcrniônem, id. QUAREL,

quarriel, carel, carreh=^ carreau : objet carré, taillé à quatre côtés ; pierre de taille carrée ; carrelet, carreau, trait d'arbalète, matras, dard, poignard, épée à lame carrée. Proo, cairél. It. quadréUo. Et. dim. de quare, Angl. quarrel, carreau et flèche.

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

w - SS'S quarel. //. QUARÉLE QUARÉLE fi:,,,. QUARER , quarrer ^ entrer = oarKT et. dh'ltf.T : «'rquarrir, rf;ndre carr»}, rKgro-sir. l'r'tc. cairar. It. et Kt. quaQIIARESMEL, rr^r — adj. et s, m. Cixrt'.rnft. Au pi. jours f!raL< précédant le corêini'. It. rjuaresinriàl*?. /:V qua^/ratjh^iin{i\e (le quadrag":siiiia, rurêin". QUARESMENTRANT, cor - s. m. \f', pr^:niicr jour de canriiie, mercredi des cendres; homme de paille fju'on promène et brûle ensuite ou jette à l'eau le mercredi des cendres. Pror. caresmentràn, mod. caramantriln. Et fjuaresme, entrant. QUARIGNON cojj. quareignon. QUARLET, cartel, charlct 6. m. petit car r/^; mesure de grains ; bidon, jatte, bol. Kt, dlni. ^; quarel. C'est le niAnie mot que carrelet. QUAROGE, quarrofje) quaroi ; quaron, quarr — , carr — s. m. carré, place carr<^*e, square ; carrefour, croisement de quatre chemins ; place; brique carrée, carreau de brique. It. quadrone, Gènoh caroggiu, Milanais c.'irobbi . Kt . * quadri'ivi u m , * qua drûvj -f- e d'ap. pour quadrlvium. Carougo iioni de lieu près Genèoe. Cf. quadruve. QUARONER, carr — v. a. carreler. II. squadronàre. Kt. quaron. QUARORs./. surface carrée. Et. quare. QUARR... Cherchez à QUAR... par une seule R. Ex. quarre; quarrel, ctc, à quare; quarel, etc, QUART, —eadj. quatrième. Proc. quart, cart. It, quarto. Et. quArtw, — ta, td, QUARTAGE; quartelage, cart — s. m. droit de prélèvement du quart sur les récoltes; mesurago du sel. Et. "quartdticwm, *quartàtj -f e d'appui, de quârtum, le quart ; quartel. QUART AIN. — e, cartaln adj. QUA Y quart, quatrième. /f.quartâno. Eî. 'quarVàXitty — tàna de quârtam, quart. QUARTE 5./. le quart, quartier: mesure : le quart de la livre, du boisseau, dû pot, etc. Et. f. de quart. QUARTÉE s. f. la quatrième partie, le quart. Et. quart. QUARTEL, cartel ; quartonier jf. ///. quartéle, — telée cnrt— s. f. r>elit quart; quart; mesure, le quart d'une autre mesure, du muid, du boisseau, du setier, etc.; petit tonneau. Jt. quartale et quartéllo. Et. •quart^k de quârtum, quartaut, qtii est le ma me que quartel malgré le t final. Xe pas confondre avec cartel, ^, dini. de carte. En Italien quartéllo, mesure, et cartéllo, cartel, se dijjfërencient et par la prononciation et par l'orthographe. QUARTELAGE ro//. quartage. QUARTELER, cart— c. a. couper en quatre, écarteler. It «quartellâre. Et. quartel. QUARTENOR adj. inu. de quatre ans. Et quartanùrwm gén. pi. de quartdnum, quartain. QUARTERANGHE s.f. quarteron, quartron ; quarteruel, — trucl; quarton s. m. mesure indiquant le quart d'une autre mesure. Et. quart. QUAS, — e, cas

adj. cassé, brisé, anéanti, vide, nul, inutile. Frets, cass. It. quàsso. Et. quâssM, qaâssa p. pas. de quâtere, ébranlé, affaibli^ et càssum, càssa/?i, cide^ cain, inutile. QUASTRON C07/. coistron. QUATI, — e adj. caché. Et. p.pas. de quatir 1 . 1. QUATIR c. rèfl. s'accroupir, se blottir, se cacher. It. qaattàre. Et.1 coactàre, avec changement de cor^ugaison^'^ 2. QUATIR c. a. frapper. Et. 'quatérc pour quAtere, sac. QUATROUILLÉ, —e.gadrouilU adj. bigarré, de diverses couleurs, en parlant du poil des chiens. Et. f QUA Y Cherchez à QUAI

 QUE... Cherchez à GHE... les formes picardes. Ex, quenir ; quenole ; quevéche ; quevir, etc, à chenir ; chenole; chevéce; chevir, etc. QUE, qued XP s. devant une oorjelle. — Faire que fols, — que sages, — que ber, — que fel, etc, se conduire, se comporter ea fou, en sage, en chevalier, etc. — Que.,, que... Et... et..., aussi bien que. Prots, que. It. che. Et. quoc?. QUËA6E ro^. caïage. QUED cor/, que. QUËER t3oy. quoïer 1. QUEI coy. quoi. QUEINSI ror/. quainses. QUEL contr. pour que le. QUELDRE coy. cueldre. 1. QUEMANDER forme de commander. 2. QUEMANDER coy. caimander. QUEMANDISE ; — derie, coy. caimandise . QUEMINEL voy. cheminel. QUEMUNEMENT ; — ner, etc. voy. comunement^ etc, QUENAR coy. canart. QUÉNE coy. cane. QUENÉE coy. canée 1. QUENIVET toy. canivet. QUENS coy, cuens. QUEPOL, quip — s. ni pied de lit. Et. ? QUEQUE ad/, neutre et ado. quelque soit. It. checchè. Et. quoc/quorf. 1. QUER = quar : car. Proc. quar. Et. quâre. ' 2. QUER ,^ra/)/ite ci?e cœur. 1. QUÉRE coy. querre. 2. QUÉRE coy. cuere. QUEREL coy. quarel QUERËOR, s/, quiére s, m. quereréce, — 8se s.f chercheur, poursuivant, quêteur. Et. querre. QUERINE coy. corine 1. QUERNE = quaternesao. Ei.^quatétnum + e d'appui. i 1 . QUERNEL coy. oamel 2. 2. QUERNEL; — nil s. m. sorte de mesure, prohabl. le quart d'une autre. Et. querne. QUEROLE ; queroler, etc, coy, charole, etc. 1. QUERRE, quère, quiére'^ c. a, demander, chercher, quérir ; aller en quête de, requérir; rechercher, examiner; désirer, aspirer à. Proc. quérer, querre, It. anc, chérere, mod, chiédere. Et, quôerere + e d'appui. 2. QUERRE coy. oorre 1. 3. QUERRE coy. quare. QUERTIEL, — al coy. crestiel. QUES contr. pour que els, eux : que les. QUESNE = chêne. Proc. quésne. Et,f 'quâsnum, •casnum pour •quércinum?? 1. QUESTE = quête: recherche; chasse ; taille levée par une collecte faite par les taillables eux-mêmes. Proc, quésta, qulsta. It. chiésta^ quéstua. £'^. quôesî'ta p. pas. de quôerere^ querre. 2. QUESTE, keste s./, coffre, écrin, bahut, caisse ; corbeille. It. césta. Et. ? clsta, xtonj, corbeille, cassette, Cf, ciste. QUESTEL ; queston dim. de queste 2. 1. QUESTIER s, ni. perceveur de la queste 1 . 2. QUESTIER s. m. fabricant de questes 2. QUESTRE sj. de ooistron. QUETIF, et ses dèricès, coy. chaitif, etc. QUEU coy. coeu. QUEUDRE coy. cueldre. QUEUR = cœur. QUEURRE coy. core 1. QUEUTE 00//. coite 1. QUEV coy. quief. QUEVAL Pic, et ses dérivés, ooy. cheval, etc. QUEVÉGHE Pic, etc coy. chevéce, etc

 QUEVELER ro//. cheveler. QUEVRE toij. cuevre. QUEVRER; quevréte, etc. voy. chevrer, etc. QUI... Cherchez à GHI... les formes picardes. Ex. quief ; quiére à chief ; chiére, etc. QUIDIER, et ses dèritès, €oy. cuidier. QUIEF, quev graphies pic. de chief. 1. QUIÉRE, qxderre toy. querre et quare. 2. QUIÉRE toy. chiére. QUIETE toy. quiteé. QUIEUTE toy. coite 1. QUIL contr. pour qui le. QUIN contr. de qui en. QUIN QUART s. m. monnaie valant 5 deniers. Et. quinque, cinq, et la termin. pèjoratite art. Mot sat. QUINT,— 6 adj . cinquième. Prot. quint. It. qulnto. Et, quintw, — ta, irf., de quinque^ cinq. N'est plus usité que dans les noms propres où, à l'époque de leur formation, quint était en plein usage : Sixte Quint, Charles Quint. QUINT AINE, — éne s. /. mannequin, poteau contre lequel on s'exerçait à jouter à la lance et qui était suspendu de manière à donner un coup au jouteur maladroit, ou à le couvrir de sable ; Texercice, la joute elle-même. Prot. It. et Et. 'quintiina, petite place y marché dans le camp romain. Cette petite place était ainsi appelée parce qu'elle se troutait dans la via quintana, la plus large du camp après /a via principalis (quintana, parce qu'elle était coupée par cinq rues plus petites^. C'était là que les légionnaires se lieraient à des jeux militaires, et par la suite le nom de l'endroit oii se faisait le /eu a été transporte au jeu lui-même. Resté en Anglais : qu in tain. QUINTER r. a. partager en cinq parties ; doiinor la cinquième partie ; payer le quinty impôt du cinquième. Et. quint. QUINTERNE t^oy. guiteme. QUINTOÏER, —teiery —tîert}. a. et n. partager en cinq parties; payer le cinquième en sus du cens; donner la quinte d'un son. Et. frèq. de quinter. QUINZAIN, — e adj. quinzième. Et, quinze. QUIPOL toy. quepol. QUIR graphie de cuir. Cherches à cuir. . . tous les dérivés de cuir. Et. corium, comme quiriée, quirier à cuiriée, cuirier, etc, 1. QUIS contr. pour qui els, eux: qui les. 2. QlJlBp.pas, et parfait 1" pers. sg. de querre. It. chiésto, chiési. Et. qaôesitum ; 'quésii pour quœsivi. QUISANGE ; quisançonco^. cuisance. QUISE s. f. demande, recherche. Et. p. pas. f. de querre. QUISTRON, sj, quistre roy. coistron. QUIT s, m. quittance, reçu. Et. s. terbal ind. pr. V* pers. sg, de quiter. QUITE, cuite adj, des deux genres libre, franc,en franchise; délivré, dégagé, libéré, quitte. Proc, qulti.£'^. Ondérice ordinairement quite, quitte^ de quiétum quié^am, qui atait donné régulièrement quoi, quoie, coi, coie, et ne peut donner quite des deux genres. (Voy, ce mot,) Mais l'e d'appui de quite m.y la forme du Prot. qulti supposent un proparoxyton 'qultidum, *qultidam ou •quitidem de

'quitis, dérité soit de quitier, quitter, soit de quiétum, et qui donnent régulièrement quite des deux genres. *Q\xitidum -H e d'appui = quite ; •qultïda/?i = quite, comme râpidum, ràpidam donnent également raide m. etf. QUITEÉ, quitedet (XP s.) ; quité, quieté ». /. franchise, pleine possession, paix, tranquillité. Et. quite. QUITEMENT s. m. action de déclarer quitte, libre, d'affranchir, de délivrer, de libérer, d'abandonner en

QUITIER ranchise, en toute propriété : quittance. Et, quitier, quitter. QUITIER = quitter o. a. rendre quitte, tenir quitte, donner en toute propriété, en franchise ; affranchir, libérer, exempter de tout impôt, de toute redevance, de toute obligation, acquitter ; délivrer, céder, abandonner, quitter. Proi^. quitâr. It. quitâre. Et. quiectârc pour quïetâre. Cf. quoïer et quoisier. QUITT.... Cherchez à QUIT.... QUIVERT toy. culvert. QUIVRE tsoy. cuevre. QUIVRER 0. a. réveiller^ secouer; ranimer ; exciter. Et. f Germ. Anql. to quiver, /rémïV, palpiter, vibrera QUIVRIER t)oy. ouivrier. QUO. . . Cherchez à GHO... les formes picardes. Ex. quoë ; quoisir à choë ; choisir, etc. QUOCQUET, — c/ie/ toy. Cochet. QUOËR voy. coër. QUOI, — e, quei, coi, coit = coi : tranquille, silencieux ; en repos ; retiré. ProD. quet. It. chéto. Et. 'quétw, *quéta. pour quiétum, quiétam. ë = ei, oi : ménsem , mois ; péAisum , poids. Cf. quite. Anglais coy, modeste. 1. QUOIER, coïer, quëer v. a. apaiser, calmer, tranquilliser. It. chetâre. Et. 'que^âre pour *qute^âre de quétum, coi. Cf. quoisier. 2. QUOÏER por/. coïer 1. QUOIETÉ^ coi— s.f. tranquillité. repos^ quiétude. Et. quoi. - 391 RABACHE QUOÏETER, coïeter v. a. apaiser, tranquilliser. Et.frcq. de quoïer 1. QUOINTE, etc. voy. ceinte, etc. QUOlSlIiR, coisierv. a. et n. calmer, apaiser ; taire ; se tenir coi, se taire. Et. *quieciâre fréq. de quiéscere. Cf. quoïer 1. QUOITE, etc. voy. coite, etc. QUONS graphie de cons. Voy, cuens . QUOQUART voy, coquart. QUOQUET voy. cochet. 1. QUOR, cor conj. et adv. quand, à cette époque. Prov. quôra, quor. Et. qua hâta comme or, hôra. 2. QUOR voy. cor 2. QUOS contr. pour que vos. QUOTAGE, cotage adj. et s. m. taxé par la cote ; la taxe due ; la terre, la ferme, la maison qui Tacquitte. Et. *quotâticum, *quotâtj + e d'appui, de *quôta, quote, cote. Nous est revenu de VAngl. cottage. Cf. cotage 2. QUOTE, cote s. f. impôt, taxe roturière. Prov. cota. It. et Et. 'quota de quôtus, quota, en quel nombre. Cf. cote 2. QUOU voy. coeu. QUOUE = queue. QUO Y... Cherchez à QUOI... QUUINTE, etc. voy. ceinte, etc. QUUQUERMESSE, quq —s.f fête patronale. Et. mot flamand. OUVERT voy. culvert. QUVIR voy. covir. QUY... Cherchez à QUI... R N. B. Les mots composés avec RE..., R... devant une voyelle Ex. Remembrer; Ramembrer; Reclamer; Racesmer; Rabriver; Râler; Restre ; Resconser, etc., etc., ne figurent pas ici. Cherchez au simple :Membrer; Amembrer; Clamer ; Acesmer ; Abrider ; Esconser, etc., etc. Voy. re... R... voy. Re... RAABLE voy. roable. RAAIMBRE voy. reeimbre. RAANCLE ; raancler voyejs

draoncle ; draoncler. RAANSON,— • çon voy. raenson. 1 . RABACHE s./, haut-de-chausses, chausse, guêtre. Et. rabe 2. 2. RABACHE voy. rebéche.

HABARDEL — 392 RA6EMENT HABARDEL; rabarder toy, robardel. RABAST, raèaï!, reh — s. m. lutin, esprit follet ; bruit, tumulte que font les lutins; bruit, tapage, vacarme. Et. Germ.f HABASTERy— bâter v. n. lutiner, faire du bruit, du tapage comme un esprit follet ; faire du bruit ; frapper, heurter. Et. rabast. 1. RABE forme de rave. Proc, et Et. râba. It. et Lat, râpa. 2. RABE. s./, jambe^ le gras de la jambe, mollet. Et. C'est probablement le même moi que le précédent rabe 1, rar^e, râpa^ la Jambe ayant été comparée à une racCf une carotte^ comme le chef, câput à un pot de terre ^ testa, tête, et les entrailles à des saucisses f botélli, boyaux. RABI voy, ravis. RABINE; rabinos, etc. coy. ravine, etc. RABIS voy. ravis. RABLE; rabler voy. roable ; roabler. RAGHE voy. rasche. RAGHEL, — cheauy ragel, — geai, — geaUy rajely — Jal s. m. le tronc qui part de la racine?, souche. Et. *radïcâlem = rachel. •Radjcâle/u = ragel, de radlcem, raïs^ racine. RACHÈTE, —tte voy. rasquéte. 1. RAGHIER, rech— v. n. et a. cracher^ vomir. Proo. racâr. Et. Germ. hraki, salive. Cracher a la même origine. 2. RAGHIER, — gier^ - jicr, —jer, écrit raier, raiier v. a. arracher, enlever. Et. •radïcâre, 'radjcâre pour radicâri qui signifie prendre racine. RAGHINER voy. raciner. RAGHOS voy. raschos. RAGIMEL, ^mal s. m. cep, pied de vigne. Et. •racimâlem de racémum, raisin. RACINEMENT s. m. action de prendre racine; souche; race. Et, raciner. RAGINER, Pic. rachiner v. n. prendre racine, s'enraciner. Et. racine. RAGLE voy. raiole. RADE adj. des deux genres rapide; vif, alerte, gai, ardent, impétueux. It. rapide, râpida. Et. râpidw/n -f e d'appui; râpida/?i. Rapide en est la forme sav. Cf. roit. RADE CE, — s«e, Pic. —che; rador, Norm. radur s. f. radoi, Norm. radei s. m. rapidité, impétuosité. Et. rade. RAEIMBRE voy. reeimbre. RAËMBRE voy. reeiznbre. RAENSON, raançon = rançon: rachat, délivrance, rédemption. Prov. reemsô. It. redenziône. Et. rerfemptiônem dont rédemption est la forme sav. Raençon au lieu de reençon comme raeimbre au lieu de reeimbre pour donner plus de sonorité à la première syllabe du mot : aage aetâtem, par per, faner fœnâre, etc. RAENSONERIE, — çonerie s.f rançonnement ; pillage ; brigandage ; volerie. Et. raensoner, ra^po/i/ie/* . RAËR voy. raiier. RAFARDE ; — derie, raJTar — s. /. moquerie. Et, raffarder. RAFARDER,rût^— o.a. railler, se moquer. Et. ? RAFFE voy. rafle. RAF FER = rafler: saisir, empoigner, enlever, rafler. It. arraffâre, arrafiSâre, Mil. raffà, Piém. rafè. Et. Germ. raffen, id., raffel. Cf, rifler. 1. RAFLE s. f. ulcère, croûte; teigne, gale, lèpre.

Et. Germ. HolL rappe, teigne. Cf. roife. 2. RAFLE s. m. raifort, radis noir. It. râfano. Et. râphanwm + e d'appui. N changée en 1, comme dans almaille, animâlia, aime, anima. RAF LOS, — e adj., galeux ; teigneux. Et. rafle 1. RAGEL, — geai voy. rachel. RAGEMENT s. m. ragerie; — gison s. /. rage, furôur. Et. ragier 2.

HA6EOS RAGEOS, — e, rajos adj, furieux, rageur./^, rabbiôso. Et. rabiôsum,*rabjôsw, *rabjôsa^ de •râbiam pour râbiem^ rage. 1. RA6IER vorj. raohier 2. 2. RAGIER=rager : s'agiter comme un enragé, folâtrer. RAGOT s. m. cochon de lait, marcassin. Et. ? RAGOTE s.f. injure, cochonnerie, saloperie. Et. ragot. RAGOTER c. n. grogner comme un ragoty murmurer, grogner. 1. RAI, reif roi^ ré s. m. rayon, rayon de lumière ; ligne, trait, tracé, raie ; sillon ; bâton de roue ; chemin, sentier. Proo. rai. It. râggio, ragon; rhzzOf fusée; radio, radius. Et. iMium. Radius, terme d'anatomie, en est la forme sav. Resté en Angl. reiy y ragon. 2. RAI, rei, roi, ré s. m. jet, filet d*eau ; conduite, canal d'eau ; sillon, rainure où Teau coule, rigole. Proo. rai. Et. Ind. pr. P* pers. sg. de raiier 2, roiier, couler, de rigâre. 3. HAlj rei, roi, ré, s, m. ligne,^ rang, rangée, règle. Prov. raig, rach. It. rlgo. Et. Germ. A hall riga, ligne, circonférence, mod. reihe, verb. reigen. Cf. roie. Ces trois mots ont facilement confondu leurs sens de ragon, radium *rai 1 ; de filet d'eau, rigole, subs. iserbal de roiier, raiier, rigare, couler, rai 2, roi, et de[ligne, régie, origine Germanique, riga, roi, roi3,en sorte qu'ils n'en ont formé très anciennement qu'un seul, dont la graphie ordinaire est rai. Cf. raiier. Rai es ^ resté en Anglais: ray, rayon^ et en Fr. sous la forme du cas sj. rais, qui d'ailleurs cieillit. 4. RAI, règle, voy. roi 1. 5. RAI, filet, cog. rois. RAIGLE, racle s. m. geai. Et. f grâcculum, geai"^ qui aurait donné régulièrement grail . RAIDE v>og. roit 1. RAIE v>og. rée. RAIEMBRE, reeimbre. raiiembre coy - 393 — RAINGEL RAÏER, et ses dérivés, voy. raiier, etc. RAIGNIER, et ses dérivés, voy. raisnier, etc. 1. RAIIER, raïer, reïer, roïer, raër, reder XP s., rcèr v. n. et a. rayonner, envoyer, darder des rayons de lumière, briller ; rayer, faire des raies, des traits, des barres ; effacer, radier. Prov. rajâr, rayâr. It. raggiâre, razzâre, radiâre. Et. rarfiâre de radium, rai, rayon. 2. RAIIER, raïer, roïcr, reïer, riier v. n. couler, filer en parlant de Teau, du sang. It. rigâre. Et. rigare, arroser. Rayer, ralev, ragonner, etraLÏer,roieVy couler, ont confondu leur sens dès les premiers temps de la langue, d'autant plus facilement que l'idée de trait, trace, ligne était aussi bien dans le rayon de lumière que dans le filet d'eau courante. Cf. raij. 3. RAIIER, rater voy. raiiére. 4. RAIIER, raier voy. raohier 2. 1. RAIIÉRE, raière, roière s. f. raiier, raier s. m, raie, sentier, chemin ; fente, soupirail, meurtrière, œilde-bœuf, fenêtre par où passent les rayons de lumière, rais. Et. raiier 1. 2. RAIIÉRE, raière, roière s. f. raiier, raier s. m. conduite d'eau, rigole, canal. Et. raiier 2. RAILLE voy. reille.

RAILLON voy. reillon. RAIM, reim, rain, rein, rem s. m. raime, rame s. f. branche, rameau, ramée; branchage, fouillée. Prov. ram. It. râmo. Et. râmwm, 'râmam. Rameau, *raméllum en est le diminutif RAÏMBRE voy. reeimbre. RAIME ro^. raim. i . RAIN s. m. bord, lisière ; frontière, confins, limite. Et. Germ. rain, id. 2. RAIN voy. raim. RAINCE voy. rance. RAINGEL, — sel, ramisel, — ssel dim. de rain 2. It. ramocéllo. Et. *ramtcéllam. Rainceau, rinceau, n'est plus usité que comme terme d'architecture.

RAINGËLE - 394 RAMENDËOR RAINGËLE, — selle dini. de raime. RAINGHE — chier vorj. rance. RAINGIEL, — cialcoy. raincel. RAINE s, /. grenouille. Proc. It. et Et. rdna. RAINE isoy. roïne. RAINIER, et ses dèricôs, toy. raisnier. RAINSEL, — siel toy. raincel. RAINSËLE coy. raincéle. RAIRE toy, rére. 1. RAIS, — e coy, rés. 2. RAIS toy. rois. 3. RAIS sj. sg. de rai. • • _ RAIS, raï^ s./, me. racine. Proo. raditz. It. radlce. Et. rac/ice/». Radis tient probablement du Proc. RAISE toy. reise et rés. RAISINER, rcs — c. n. boire du vin, trinquer. Et. raisin. 1. RAISNABLE, resn^, regu — = raisonnable : juste. Prot. razonâble. It. ragionévole. Et. rationâbtle/u + e d^appxd. 2. RAISNABLE, resn —, regn — adj, que l'on peut haranguer, avec qui on peut parler. Et. raisnier. RAISNABLETË s. /. faculté de la raison ; faculté de raisonner. Et. •rationabilitâ^e/^i cZc rationâbilem, raisnable. RAISNE, resnej resgne, règne ; raisnie s. f. raisnement s. m. discours, harangue, plaidoyer; conversation, propos; raison. Et. ind. pr. V^ pers. sg, de raisnier. RAISNËOR, s/. — niére s. m. orateur, parleur. It ragionatôre. Et, raisnier. RAISNIER, resnier, rcsgn "er, regniery reinier^ etc. t. a. et n. raisonner, parler, discourir, haranguer, adresser la parole à, interpeller ; plaider ; prêcher ; raconter ; instruire par la parole. Prot. razonâr. It. ragionâre. Et, *ratiocinâre,/rationâre pour ratiocinâri de ratiônem, raison^ qui atait le sens de discours, langage : métré a raison, discourir, parler à, RAIZ toy. rois. RAÏZ toy. raïs. RAJEL, —jal toy. raohel. RAJER raj'ier toy, raohier 2. RAJOS toy. rageos. RAMAGE adj, des 2 genres et s. m. garni de branches, branchu, ramé ; qui se tient dans les bois, sur les branches, non apprivoisé, sauvage; qui chante sur la branche, chanteur, qui gazouille. — Droit de ramasser le bois mort dans la forôt ; ramée, branchage, feuillée ; parenté en ligne collatérale ; ramage. Prot. ramâtge. Et, •ramâticum, — màticam de râmum, raim, *ramâtj-i- e d* appui = ramage m., *ramâtja«i = ramage/. RAMAGËOR, sj. — giére s, m, ofiBcier chargé de surveiller les forêts et de percevoir le ramage. Et, ramage. Resté enAngl. ranger, garde forestier. RAMAGIER, — e, remagier adj. branchu, ramé ; qui se tient sur les branches, dans les bois, sauvage; qui chante sur la branche, qui ramage, chanteur ; qui a rapport au droit de ramage; parent collatéral, allié. Et. ramage. RAMAILLE s, f, branchage. Et, ramâlia, id.,pl. n. pris pour sg , f, RAMAIN, — e; ramin, — e adj, ramu; qui se tient sur les branches; sauvage. Et. *ramânw/n, — mânam, *ramln?//??, — Inam, de ramum, raim. RAME toy. raime. RAMÉ, — e adj, brancha,

feuille, épais. It. ramâto. Et, p, pas» de ramer. RAMEISEL, —ssel oouraincel. RAMEMBRER t. a. rappeler au souvenir, faire resouvenir ; se resouvenir. It. rammembrâre, rammemorâre, d'où le s, f. ramembrance, It. rammembrânza, resoutenir, soutenir. Et, re ad meraorâre, re a membrer. CJ, remembrer. RAMENDËOR, sj, — dére s. m. ramenderéce, —sse s, f. celui, celle

RAMENDER - 395 qui amende, améliore de nouveau, répare, raccommode ; tailleur en vieux, ravaudeur^ —deuse, repriseuse; savetier. It. rammendatôre,— trlce. Et. ramender. RAMENDER, rem — o. a. amender de nouveau, améliorer, réparer ; recoudre^ rapiécer, repriser. It. rammendâre. Et. re, amender. RAMENDEÙRE s. f. ramendage s. m, raccommodement; réparation, raccommodage, rapiéçage. It. rammendatdra . Et. ramender. RAMENTËOR, sj. — tére s. m. celui qui rappelle , fait souvenir : soufiûeur. It. rammentatôre. -E^. ramentoir. RAMENTEVOIR, ramcntolr v. a. rappeler à Tesprit, à la mémoire. Et. re, amentevoir. RAMER c. a. et n. garnir de feuillages, de branchages, de rameaux ; se garnir de branches. Et. raim, râmum. RAMIER, — e ad/, ramier ; raxneïs ; ramoi s. m. ramiére ; ramoie s.f. branchu, touffu ; qui vit dans les bois; sauvage. — Branche, ramée, ramillis, ramille, branchage, taillis, buisson ; gort, pêcherie faite avec des branchages. Prov. ramier. Et. *ramériwm, *ramériam, etc.^ c/eràmum, raim. Le ramier est un pigeon sauvage qui niche sur les branches, rainies. RAMIN vog. ramain. RAMISEL, — sscl nog, raincel. RAMM. . . Cherchez à RAM. . . RAMON augm. de raim : branche, branchage, balai, d'oii ramoner, haiager, nettoyer avec un balai. RAMPIR = ramper : s'accrocher ; grimper, escalader, gravir, se dresser. Prov) . rapâr . It. rampdre , griffer ; arrappâre, accrocher. Et Gerni. Flani. rapen. - fîac.rampfen, saisir, accrocher. RAMPOGNE, — poigne, ramposne, ramprosne, — progne, remp — s.f. raillerie ; injure; reproche; altercation. It. rampôgna. Et. Dicjs voit dans ramRANGLE poigne, rampognier, It. rampôgna, rampognâre, un dérivé de rampon^ It. rampône, crochet, crampon, griffe, de ramper^ dont le sens primitif est saisir avec des griffes, It rampa, griffe, râmpo, crochet. Prov., rampa, crampon. Une rampoigne, fictif latin *rampônia, serait dans cette hypothèse une griffade, un accroc, une égratignure faite à quelqu'un, et par suite une raillerie, une injure, un reproche. RAMPOGNIÉE, -pognée, —posniè, —posnée, — prosnée s.f. rampognexnent s. m. raillerie; injure; reproche^ réprimande. Et. rampognier. RAMPOGNIER, —poignier , ramposnier, ramponier, . ramprosnier rampronier, ramposgnierj ramponer, remp — v. a. se moquer de, railler, baffouer ; injurier, vilipender, invectiver; gronder, réprimander; reprocher, reprendre. It. rampognâre. Et. Vog. rampogne. RAMPOGNOS, — e, —posnos, —pronos adj. outrageux, injurieux. Et. rampogne. RAMPO S NE ; ramposnier, — ner vog. rampogne ; rampognier. RAMPROGNE;

ramprognier vog. rampogne ; rampognier. RAMPROSNE; ramprosnier vog. rampogne ; rampognier. RAMU = ramé : branchu. RAN s. m. bélier. Et. Germ. ram, id. RANG, — che adj. déhanché, boiteux, tordu. It, rânco. Et. Germ. rank, distorsion. RANGE, Pic. ranche s.f. rancier^ Pic. — chier s. m. branche équarrie, bâton, pieu, perche, échelon, grosse cheville de bois, levier de charrette pour serrer les cordes ou les roues. Et. réunicem, pieu, bâton, 4- e d'appui, *ramtcéri?//?i. Les deux formes rance^ terme de marine, et ranche, cheville servant d' échelon, sont restées. RANGLE ; rancler vog. draoncle; Draoncler.

RANGOR 396 RASQUE RANGOR = rancœur s.f. d(^goùt; haine cachée au fond du cœur, inimitié sourde, haine invétérée, rancune; crévecœur^ chagrin, peine ; envie sourde. Prov. rancôr. It. rancôre. Et. rancôrem, ranriditày et dans le bas-latin ^ rancune, RANGOROS, -e, — euros adj. haineux, envieux, rancuneux, rancunier. Et. rancor, rancure. RANGUNERr. n. porter, garder rancune. RANGURE s. f. haine, rancune ; chagrin, douleur. Proc. et It. rancùra. Et. rancure = rancune? Rancure semble avoir été formé, comme Lat. rancoreni, Fr. rancor, rancœur, sur Vadj. 'rânQMm pour rc^ncidum, rc/^ccc^ désagréable, déplaisant, hideuxl RANGURER v. n, et réjl. être haineux ; se fâcher^ être irrité. Et. rancure. RANGUROS coy. rancoros. RANDIR c. a. et n. hâter, pousser, précipiter, courir, se hâter. Et, Voy. Tandon, RANDON, rendon s. m, course rapide, précipitée, impétueuse, galop à bride abattue ; charge à fond ; impétuosité, vitesse, rapidité, promptitude, célérité ; précipitation, urgence ; force, violence ; fuite précipitée, désordre. — De randon ; a ra/irfo/t, impétueusement, rapidement, au galop; précipitamment, aussitôt; avec force, violemment. N'existe plus en français que sous la forme altérée : foudre en rondon. s'élancer accc impétuosité en parlant du faucon. Resté en Anglais : at random, à toute volée, Proc. randôn. Et. Diej le tire du Gcrm. rand, marge, bord y extrémité, en Proc. rânda, bor^i, et dans la locution a rânda, au bord, à rcxtrémiré, pressant, urgent, snns retord, il' oit seraient rentfs les sens de randon et randoner. Schclcr propose rade , rap idc , ar ec a n a sa lis é ? RANDONE ; randonée c?. /. randonexnent s. m. comme randon. Proc, randonâda. Et. randoner. RANDONER p. /i. se précipiter avec impétuosité, rapidement, galopper, aller à fond de train, charger, courir de randon. Prov, randonâr. RANGE voy. renge. RANGIER voy. rengier 1. RANP... Ghe'rchez àRAMP... RAONGLE voy. draoncle. RAPH... Cherchez à RAF... RAPINER î». /i. et a, exercer le pillage, la rapine ; piller, voler. RAPOINE voy. rampoigne. RAQUE voy. rasche e^rasque. RAQUÉTE voy. rasquéte. RAS, — e voy. rés 1. RAS voy. rés 2. RASGHE, rache. Pic, rasque, raque s. f. grattelle, gale, teigne; croûte, ulcère, gourme. Proc. râsca. It. râschia. Et. 'râs/ca de •rasicâre, fréq, de râdere, rère, gratter^ par le supin râsum. Resté en Angl. rash, éruption. RASGHOS, — e adj. teigneux, galeux. Et. rasche. RASE voy. rés. . RASÉ, — e adj, plein à ras d'oii rasade ; rempli, plein jusqu'au bord. Et. p. pas. de raser qui signifiait aussi remplir, couvrir en plein. RASEL s. m. raséle, rois — , res — s. f mesure de

capacité, rasière ; morceau de bois pour passer sur la rasière. Et. dim. de rés, rése 2. RASERIE; raseûre, rasure,res^ s . f. action de raser, racler ; coupe des cheveux, tonsure ; raclure, rature ; boutique de barbier. Et. raser . RASIER s. m. rasière s, /. mesure de capacité. Et. *rasaritt/7i^ 'rasaria^ïi, de râsum, rés. RASKE coy. rasque. RASPÉ. — e ad/, et s. m. de la grappe : — râpé, vin obtenu en jetant de leau sur le marc, sur la râpe. 1. RASQUE^ raske, raque £• /. bourbier, mare, étang. Et. î 2. RASQUE voy. rasche.

RASQUÉTE - 397 — RASQUÉTE, — tte) rachète, — tte, rascéte s. /. carpe, paume de la main; tarse, plante du pied. It. racchétta, raquette. Et. diin. de *racha, carpe, tarse, de VAr. Raquette et rascette, terme de chiromancif*, sont probablement le même mot que rasquette, rackette . RAS SE 00//. reise. RASTEL, restelj —ticl = râteau : râteau; râtelier; herse. It. rastréllo. Et. rastélU^m dim. de râster, râteau. RASTELER v. a. ramasser avec le râteau, traîner avec un râteau. Prov. rastelàr. It. et Et. *rastellâre de rastellum, râteau, RASTER voij. rater. RASTIEL voy. rastel. RASTON voî/. raton. RASURE ooy. raserie. RASURER 0. a. raser, racler, raturer. Et. rasure. RAT s. m. radeau. Et. rù.tem. Rat, écrit aussi ras, est resté comme terme de marine, et signijîe le radeau servant à calfater. RE RATER, raster o. a. enlever, ratisser, nettoyer, raturer. Et. ? raptâre fréq. c/erâpere, entraîner, enlecer'^ 1. RATIN; ratis s. m. fougère. Et. Celt. Corn, reden. Breton raden. « Herbse pteridis id est filiculse quae ratis gallice dicitur. » Marcel. Empir. 2. RATIN s. m. petit rat; odeur de rat. Et. dim. de rat. 1. RATOIR, rastoir s. m. ratoire s./, racloir. Et, rater. 2. RATOIR s. m. ratoire s. /. ratière. Et. rat. RATON, raston s. m. gâteau. Et. Germ. Néerl. rate, gaufre de miel, rayon de miel. Rate, splen, a la même origine, ainsi appelée à cause de sa texture spongieuse . Le même mot Germ. a donné plus anciennement rée, rayon de miel. Cf. ce mot. RAUDER t!oy. roder. RAÙSER toy. rëuser. RAVI t)oy, ravis. RAVENOS v)oy. ravinos. RAVIN AL, — nel comme ravinos. RAVINE = rapine sac. : rapidité , vitesse , impétuosité , fureur ; force, violence, rapine ; course rapide, torrent impétueux, ravin, ravine. — De racine, loc. ado. impétueusement, rapidement, précipitamment, violemment. Proc. rablna, raplna. It. et Et. rapina de rapére, ravir, d'où râpidum, rade, rapide. Resté en Angl. ravin, rapine et rapace] ravine, raciny racine. RAVINËOR, sj. — nére^ s. m. ravisseur. Et. raviner. RAVINER c. n. et a. couler rapidement, se précipiter comme un torrent; raviner, creuser, bouleverser, détruire; ravir. It. rapinâre. Et. ravine. RAVINOS, — e, racenos adj. rapide^ impétueux. Et. ravine. Resté en Angl, ravenous, corace, décorant. RAVIS, — ce^ Pic. — che ; ravi, — e, rab — ad/, enragé, furieux. Proc. rabltz. Et. *rabltiwm, *rabltiam, 'rabldum, *rabl

RE - 398 REANGE joijeux\ rehaitier, remettre en santé, de bonne humeur. Lober, tromper) relober, tromper de noureau, encore. Meiubrer, faire soucenir ; remembrer, rappeler au soucenir. Sachier, /(V'cr ; resachier, retirer, tirer de nouceau. Tasseler, mettre un tassel, une pièce ; retasseler, rapiécer., raccommoder, etc., etc., etc. L'e de re s'êlide lorsque le mot suicant commence par une vor/elle. Ex. aler, râler ; avoir, ravoir ; estre, restre ; avaler, descendre, faire descendre ; ravaler^ redescendre^ faire descendre de nouveau', avigorer, ravigorer ; acheter, racheter ; acesmer, orner, équiper ; racesmer, requiper ; aloër, placer ; raloër, replacer) apaiier, aquoiier, apaiser ; rapaiier, raquoiier, rapaiser ; assoagier, adoucir) rassoagier, radoucir ; assoter, rassoter ; avoiier, mettre dans la voie ; ravoiier, remettre dans la voie, etc., etc., etc. C'est ce qui explique les doubles formes d'un mot avec re... c^ra... co/H/?ie remembrer et ramembrer, rementevoir et ramentevoir venant respectivement l'un de re-membrer, re-mentevoir, Vaut'e de rc-amembrer, rc-amentevoir. Remplir vient de rc-emplir, et raëmplir de veaômplir, rc'-ar/implérc ; resmer de reesmer, et raësmer, de re-aësmer, vearfesiîtmîire, comme rebattre, re-battre et rabattre, re-abattre. La plupart des mots avec v(i...anc. res... viennent de re ex. . .enfr, re, es comme réformer, anc. resformer, de re esformer, re ex formàre à côté de reformer, re, former, répartir, anc. respartir^ de re espartir, à côté de repartir, de re-partir, etc. Il n'était pas nécessaire de reporter tous ces verbes composés avec re..., r..., puisque leur sens est déterminé au mot simple, et que la particule re ne fait qu'exprimer le renouvellement, le retour de l'idée ou de l'action exprimée par le mot simple) c'eût été grossir bien inutilement ce glossaire déjà asse^ volumineux. Cherchez au mot simple les composés avec RE... R. . . Ex. Rabriver à Abriver ; Reboisier à Boisier; Reberser à Berser ; Re. cerceler à Gerceler ; Rafaitier à Afaitier ; Rembler à Embler ; Renvoisier à Envoisier; Rescondre^ Resconser à Escondre Esconser; Reflatir à Platir; Regehir à Gehir ; Rehaitié à Haitié; Replevir à Plevir, etc., etc., etc. 1. RÉ, j^et, red, rei, res s. m. et f. bûcher. Et. Dies voit dans ré, bûcher, le môme mot que ré, rétem, filet, faisant observer que l'Esp. red signifie également filet, grillage et cage pour renfermer k-s prisonniers ; il cite à Vappui le bas-latin *rédulus « strues lignorum ardentium » quHl considère comme un dim. de réte. Mais on ne trouve que la forme ré au sens de bûcher, tandis que la forme la plus ordinaire pour réte, filet, est roit, roi, ou rois,roiz,reiz de 'rétium, é se changeant en ei, oi, ce qui fait difficulté

pour tirer ré, bûcher, de réte; on pourrait peutêtre rattacher ré, bûcher, à reis, rez, rés {Voy. Reis 1) qui signifie botte, fagot. Le nom de fagot aurait été transporté au bûcher, formé de fagots, comme dans cette expression : il sent le fagot. La perte de la consonne finale (ré au lieu de rez) pourrait s'expliquer par le désir de différencier rez, fagot et bûcher, de rez, filet, rez, corde, rezradeau, et rez, rés, rasf^ 2. RÉ. filet, voy, roit 2 et rois. 3. RÉ^ rayon, jet, ligne, noy. rai 1, 2, 3. 4. RÉ, règle, voy. roi 1. REABLE voy, roable. REAIMBRE voy, reeimbre. R E A L M E, reialme, rciame sss royaume. Prov, reyâlme, reÂlme. It. reàme. Et. *regèilimen + e d'appui^ de regAlem, reial, rëal, royal, 1. RËANCE, Pic. —che, rcUan — s. /. jet. Et. raiant p. pr, de raiier 2.

RÊANGE — 399 RCGHANER 2. RËANGE, Pic. — che s. f, rançon. Et» rëant, redémptum />. pas, de reeimbre. REBALGHE s.f. bascule, cabestan, grue. Et, *rebâlca, de f 1. REBARBE i?o//. rebébe. 2. REBARBE, reherhe adj, rébarbatif. Et, On le dérive de re et barbe ? REBARBER o . n, et réjl. regimber, faire résistance ; être rébarbatif. Et. rebarbe 2. REBART; — bardel, etc. coy. robart, etc. REBAST, — bat voi/. rabast. REBÉBE, re6es6e, reherbe^ rebarbe^ rebelle s.f, rebec s, m. rebec, violon à trois cordes. Proc. rabéy. It. ribébba, ribécca. Et. Arabe rabeb, rabab, violon monocorde. La forme rebelle ressemble à l'Esp. Port, rabel, id. Resté en Angl, rebeck. REBÉGHE, rabâche s. m. ou /.? rabâchage. Et. ind. pr. 1'^ pers. sg. de rabâcher. 1. REBERBE, — besbc, — belle voy. rebébe. 2. REBERBE voy. rebarbe 2. REBONDRE = repondre : cacher, dissimuler, enfouir, enterrer. Prov. rebôndre. It. ripôrre. Et. *repôn6're. Cf. pondre. *Repônerc a été traité comme un mot simple, et le p est descendu au h, comme dans boutique, apothéca, probabL sous l' influence du Prov. car •repônere traité en fr., aurait donné revendre. REBORS, — e, rebros adj. hérissé ; à contre-poil ; à rebours, retourné^ faussé ; revêche, récalcitrant ; laid, horrible, repoussant. Et. *rebùrsMm, rebùrsam, hérissé, probablement de la particule re, et du Germ, burst, poil. Cf. brosse. REBORSER = rebrousser. Et, rebors . REBRAGIER v, a, retrousser, relever les manches, se disposer au travail, au combat. Et, rebras. REBRAS s. m. ino. revers de gant, de manche, partie retroussée de la manche. Et. re, bras. REBRASSIER voy. rebracier. REBREGHIER, — brichier, Pic. — quier = rubriquer : marquer, teindre en rouge ; indiquer par des rubriques ; signaler; critiquer. Et. •rubricâre de rubrica, ci'aie rouge, rebriche, auj. rubrique. REBROIS s. m. résistance, opposition. Et. rebrousser. REBROS^ reburs voy. rebors. REGANE ; recaneté voy. rechane. REGANER voy. rechaner. REGET^ receit, reçoit, reçoi s, m, lieu où Ton reçoit^ recueille ; lieu de refuge, refuge, asile^ lieu retiré, retraite ; repaire, tanière, terrier ; lieu fortifié où Ton se réfugie, forteresse, redoute; réduit, endroit caché, reculé ; gîte, droit de gîte. — A re(*oï, en cachette. /^.ricétto. Et, *recéptwm, id., de receptus^ recépta, d'où recette de recipere, reçoivre. Cf. requoi . REGETER v. a, recevoir quelqu'un dans une retraite, le loger, Taccueillir, le cacher ; recevoir, recueillir ; receler, cacher ; garder. It. ricettâre. Et. 'receptâre, id., c/crecéptum, supin de recipere, reçoivre, recevoir. REGH ; rechin voy. resch. REGHAIN, — chin s. m. braiment; grognement. Et. s. verb. de

rechaner. REGHANE; rechaneté s.f. hennissement^ grognement ; mauvaise volonté. Et. rechaner. REGHANER, recancr, requaner, recagnier; rechignier, requignier v, n, montrer les dents; braire; hennir; beugler ; montrer les dents en relevant la lèvre^ comme font les chiens; grincer des dents; grogner, gronder, murmurer; rechigner; ricaner. Prov. reganhâr, reganâr ; rechinhâr, recHinâr. It. rincagnâre. Et. ? On a proposé bien des étymologies, et il est difficile de dire si rechaner, recaner, et rechignier

REGHCT — 400 HEGORDER requigniev, sont deux mots dijfùrcnts^ ou simplement deux formes du même mot procenant de cànem, chien en Fi\, kien en Picard. Dans cette hijpotlièse rechaner, rechignier seraient Fr., recaner, requignier Picard) le sens serait montrer les dentSj grincer des detits, grogner comme un chien. Die-: propose pour recaner, ricaner le latin cachinnilre, rire à bouche ouccrtCf à gorge déploj/èey acec Uadjonctlon de la syllabe ri de ridere, rire, mcds cela est bien conjectural: ricaner ne se trouvant qu'à partir du XV' s. (on trouve Toujours dans les anciens textes recaner ou rechaner). D'ailleurs ricaner ne slgnlfie pas rire la bouche ouverte, mais au contraire rire à demi, sourire, et l'anc. recaner, montrer les dents, braire. Dle^ considérant rechignier comme un autre mot, le tire de rèche, rechin {Voy. resch) âpre, aigre, au moral maussade, rechignier, être âpre, maussade, grincheux ; mais la signification primitive de rechigner est grincer des dents, grogner. Llttrè suppose que ricaner, recaner viendrait du Germ. AhalL geinon, ouvrir la bouche, avec le préfixe re, Geinon conviendrait pour le sens, mais ne peut avoir donne que le Prov. reganàr, reganhdr, et non le Fr. recaner, g AIL devenant g dur, et non c. // rattache rechignier à V AhalL kinan, sourire, mais la signification primitive de rechigner est grincer des dents, grogner. En présence de ces hypothèses, et J'en passe d'autres pour être bref, Il vaut encore mieux considérer rechaner, recaner, rechignier, requlgnler comme deux formes tenant de cûnem, Fr, chien. Pic. kien?? REGHET, rechlet voy. recet. REGHIER voy. rachier. REGHIGNIER voy. rechaner. 1. REGHIN voy, resch. 2. REGHIN voy. rechain. 1. REGHINER voy, rechaner. 2, REGHINER voy. reciner. REGHOIT voy, recet. REGHOIVRE voy. reçoivre. REGIN s. m. recine, recie s. J. collation, goûter. Et. reciner. REGINGIER v. a. remettre à neuf, purifier ; nettoyer, essuyer, rincer, laver. Prov. recenser . Et, recentiéire, renouveler. On a donné l'étymologie 'resinceràre^ rendre pur, net, de sincérum, qui en effet signifie pur, mais *resincerâre aurait donné resenrier, recenrier. On pourrait plutôt proposer cince. It. céncio, chiffon, repasser avec un chiffon, nettoyer. Quant à rincer, encore vivant, il n'est point une abréviation de recincer^ rincer, mais vient directement du Germ, Norois hreinsa, purifier, AU. reinigen. REGINER V. n. resouper, faire collation, goûter. Et. recœnâre. REGIVEMENT s, m, réception. It. riceviménto. Et, reçoivre. REGLUS AGE s. m, reclusies.y. endroit où Ton est enfermé, reclus : retraite ; prison ; recluserie, cellule^ hermitage. Et. reclus. REGOI

voy. requoi. REÇOI voy. recet. REÇOIVRE forme régulière de recevoir. Prov. recébre. It, ricévere Et. recipcre + e d'appui, REGOR s. m, nouvelle course; spécial, reprise de joute, deuxième charge. Et. ind. pr. î'* pers, sg, de recorre. Ne pas confondre avec recours qui est le p. pas. recours, recûrsu/n du même recorre, recùrrere. 1. REGORGIER^ —sier v, réjl. se faire courage. Et. re, cors. 2. REGORGIER, — «ter, Pic, — chler v. a, raccourcir, retrousser. Et. re, corcier. REGORDi7o^. recort. REGORDËOR, s/. — dére s. m. celui qui rappelle; conteur. It ricordatôre. Et. recorder. REGORDER v, a. etrèft, rappeler, faire souvenir; se rappeler^ se souvenir;

REGORSIER 401 RÉE répéter, réciter par cœur ; répéter, conter ; rabâcher. Proo. recordâr. It. ricordâre. Et, recordârc de re et cor, côrdis^ cor, cœur. REGORSIER voij. recorcier. R E G O R T , record ; — dément s. m, recordance. Pic, — che s. /. souvenir, mémoire; récit; record, rappel en justice. Prov. recôrt, recordànsa. It. ricôrdo, ricordânza. Et. recorder. Resté en AngL record, soucenir^ registreREGOU... Gherchez à REGO... Ex. recour à recor, etc. 1. REGOVRIÉE. —crée s. f. recovrier s. m, action de recouvrer, récupérer, ravoir: recouvrement. Et. recovrier 1. 2. REGOVRIÉE. -vrée s. /. recovrier s. m. action de recouvrir, protéger, secourir : recouvrement; secours, aide, refuge. Et. recovrier 2 ou mieux recouvrir. 1 . REGOVRIER = recouvrer dont récupérer est la forme sac. : retourner en possession , reprendre possession ; ravoir ; retrouver, trouver. Proc. recobrâr. It. ricuperâre. Et. recupcrârc. 2. REGOVRIER v. a. recouvrir, mettre à Tabri, recueillir, protéger, secourir. Proe>. recôbrir. /i!. ricoprire et ricovràre. Et. C'est le même que le précédent, confondu avec recouvrir. REGREAND coy. recréant. REGREANDIR en. lâcher pied, faiblir. Et. recréant. , REGREANDISE — tise ; — tie s. f. action de s'avouer i^ecreant, vaincu dans le combat ; lâcheté, poltronnerie ; paresse ; abandon, cession. Et, recréant. REGREANT ad/, et s. celui qui se rend, se confie, se croit au vainqueur, s'avoue vaincu ; vaincu ; lâche, misérable; celui qui est rendu de fatigue, fatigué, harassé, fourbu ; celui qui renie son serment, parjure. Se faire recréant, s'avouer vaincu. Et. p, pr. de recroire. Resté en Angl. recréant, lâche, félon, traître, REGREANTISE ooy. recreandise. REGREÙ,— eadj . vaincu; fatigué, harassé, recru ; fourbu. Se rendre recréa, s'avouer vaincu. Proc. recrezùt. It. ricredùto. Et. p. pas. ofc recroire. REGREÙE s. f. retraite. Et. p. pas. f. de recroire. REGROIRE c. a. et n. rendre, restituer, reconfier ; renoncer, céder, abandonner; se rendre, s'avouer vaincu; reculer, avoir peur, être lâche ; revenir sur sa parole, être parjure ; être rendu, n'en pouvoir plus, être fatigué, harassé, fourbu. Proc. recrézer. It. ricredere. Et. *recrédere + e d'appuiy s'avouer esclace, serf y se rendre et être rendu, 1. REGROIS s. m, inv. augmentation, surenchère. Et. ind.pr. r^pers. sg. de recroistre. croître^ augmenter de nouveau. 2. REGROIS s. m. inc. bruit, grincement en raclant ; raclure. Et. recroistre, croistre, croissir, grincer de nouveau, souvent. REGU... Gherchez à REGO... Ex. recur à recor, etc. REGUIREÛRE s. /. cicatrisation. Et. re, de nouveau, cuir peau, nouvelle peau . 1. REDER; rederiero^. reider; reiderie. 2. REDER vog.

raïer. REDISME s, f. le dixième du dixième, la dixième partie de la dîme. Et. •redéctma, re, disme. REDNE voy. régne 1. REDOIS adj. inv. revôche ; rendu; blessé. Et. ? reddctum ? REDOS (a^ loc. adv. derrière le dos, dos â dos. It. a ridosso. Et. re, dos. REDOT; redotement s. m. crainte; doute. Et. redoter, redouter. RÉE, raie, réces.f. rayou de miel. Prov. réa. Et.'^ Germ. Sax. râ^a, id. ou Celt, ? d'où rayon de miel. 26

 REEIMBËOR, sj. —bière, vcemh—y reimh — , racinb — s. m. rédempteur. Et. reeimbre. REEIMBRE, rcinihre y reëmbrcy raainibre, raamhre, raiinbve, raeimbvoy rac/nbrc o. a, racheter ; délivrer, sauver; rançonner, mettre à rançon, piller, ravager. — P. pr, raëment, — ant. P. pas. raënt. It. et Et. reclimeTc + e r/'rt/). et b intercalé entre mr comme dans chambre, cAmera. REËR ro//. raiier. REFARDE; — derie toi/, raffarde. REFROITOIR, rejreltoir, —tor formes de réfectoire. P/'or. refeitôr. It. rifettôrio. Et, •refectôri?«/?i de reflcere, refaire, restaurer, REPROITURIER = réfectorier : celui qui est chargé du réfectoire. Et. refroitoir. REFUI = refuge sac: refuge; asile ; appui; détour; subterfuge. Proc. refùi, refûg, refùch. It. rifùgio. Et. refiigiï(/?i de refùgere, refuir. Dans refui le g de refùgium s'est vocalisé en i ; dans refuge il a gardé le son du g doux que le g dur du latin acait pris dans les derniers temps, alors que naquirent de lui les langues romanes. REFUIIER = réfugier, comme refui = refuge : mettre en sûreté, en refui. REFUSÉE s. /. obstacle. Et. p. pas.f. de refuser. REFUSOS, — e adj . qui refuse. Et. refus. REGA... Cherchez à REGUA... Ex. regardage; regardëor, etc. à reguardage, etc. REGEHIR, i^egeïr comme gehir. REGEHISSEMENT, reye'is— s. m. aveu, confession. Et. regehir. REGEMENT = régiment : conduite, façon d'agir; gouvernement, règlement; régime. Proc. regimèn. It. reggiménto. Et. *vegim(intum pour régimen de régere, diriger, gouverner. REGENERER; rengenerer o. a, baptiser. It. rigenerâre, ringenerâre. Et. regeneràre, re, ingenerâre. A côté de régénérer, rengenerer mot venu par l'Eglise : régénérer, donner une nouvelle naissance, une nouvelle vie par le baptême, se trouvait la forme populaire regendrer, rengendrer. REGESTE = registre : livre où sont reportées, enregistrées les annales, les actes publics; livre, registre; annales, histoire. Prov. registre. It. registro. Et. *reglstrwm -f- e d'appui pour regéstum, de regèrere, reporter. Dans regeste Vv de tre est tombé et l'e d'appui a subsisté. REGIÉRES adv. et conj. de nouveau, de plus. Et. re, giéres. REGIMENT vog. regement. REGNABLE vog. raisnable. REGNARDIE, etc. vog. renardie, etc. 1. RÉGNE, reigne, redne, resne, resgne, reisgne, raisgne, rengne graphies .de rêne s. f. Prov. régna, rèna. It. rédina. Et. *rédna de retinére, retenir. Angl, rein, id. 2. RÉGNE s. m. It. régno. Et. régnum ; mot sav. 3. RÉGNE vog. raisne. REGNIÉ, régné, renié, rené, resné; regnier s. m. royaume; contrée en général ; règne. It. regnâto. Et. 'regnâtum, •regnâriwm de regn&re, régner. Renié d'après

duchié. 1. REGNIER voy. raisnier. 2. REGNIER, reignier^ resgnier, resnier, resner v. a. mettre la rône, brider ; conduire, gouverner. Et. régne 1. Confondu quelquefois avec regnier, régner, regnare. 3. REGNIER vog. regnié. REGNOIIÉ 00//. reniié. REGORT s. m. rigole d'écoulement, de regorgement, égout; reflux? golfe? Et. re, gort 1 . REGRATIER, — tiéra, regretter s. m. et f. marchand^ marchanda au

 détail ; revendeur, revendeuse ; marchand de bric-à-brac, fri(3pier. Prov). regratiér. It, rigattiére. Et. ? Regratier tient probablement à gratter, celxd qui gratte, rogne sur la marchandise ; Vit, rigattiére à gâtto, chat, celui qui fait le chat, 'le rusé en vendant f Reste en AngL regrator, regrattier. REGUARDAGE, rew^ar —, regard — s m. examen, inspection ; office d'inspecteur. Et. regarder, examiner, inspecter. REGUARDËOR, sj . — dére, reward —, regard — s. m. examinateur, inspecteur. It. riguardatôre. Et. regarder, examiner, inspecter. REGUARDEMENT, reœard —, regard — s. m. égard. Et. regarder, avoir des égards. REGUARDEÛRE, reward—, regard — s. /. regard. It. riguardatùra. Et. regarder. REHUSER PO//, reûser. REI v)og. rai et roi. 1. REIDE coy. roide. 2. REIDE a f/y. extravagant, fou. Et."^ REIDER, resder, rederv, n. rêver; délirer. Et. reide 2. REIDERIE s. f. extravagance, délire. Et. reider. REIER, reiier totj . raiier. REIGNIÉc'o//. regnfé. REILLE, raille, ix)ille s. f. règle ; barre de fer, barre; tige ; soc de charrue. Prof5. rélha. Et. réguldL. Reille =*régla, comme seille = *sicla, g c^ c vocalises en i devant une consonne. Cf. riule. REILLIER = régler, comme reille = règle. Et. regwlâre. Cf. riuler. REILLON ; reilloel, — uel s. m. trait, flèche. Et. dim. de reille. REIM vog. raim. REÏMBRE vog. reeimbre. REIN vog. raim. REINGNE ; reingnié ; reingnier vog. régne ; regnié, etc. REINIER vog. raisnier. REIRE vog. riére. 1. REI S, rés s. /. botte, paquet. Piém. rlsta, chanvre. Et. Germ. Ane. Haut AU. rista, paquet de lin. 2. REIS, rés s. /. corde; file^ rang; paquet. Prov. rest. It. resta, rang d'oignons. Et. réstem, corde. Reis 1 et 2 se sont confondus. 3. REIS, — e vog. rés. 1. REISE, raise, rase, rasse, rése s. f. excursion en pays ennemi, razzia, expédition militaire; course. Prov. rasa. Et Germ: Ane. Haut AU. reisa., vogage, chemin, mod. reise. Norois ras. Sax. rœs. Angl. race, course. 2. REISE vog. rés. 3. REISE vog. roise. REISNABLE ; reisnier, etc. vog. raisnable, etc. i. REIT vog. roit. 2. REIT vog. rois. REIZ ; reize vog. reis ; reise. REJEHIR, rejeïr comme regehir. REKEI, 7'ekoi vog. requoi. RELAINQUIR vog. relenquir. RELAIS, 7'elés, relas = relais : ce qui est laissé, abandonné : reste^ résidu ; arriéré, retard, perte, abandon; repos, relâche. It. rilâscio. Et. ^relàxum de relaxâre, relâcher et relaisser. Cf. lais. 1. RELAISON, —sson s. f. action de laisser, de lâcher, d'abandonner; discontinuité. Et. •relaxiônem de relaxâre, relâcher et relaisser. 2. RELAISON = relation. Prov. relaciô. It. relaziône. Et. relatiônc/?i de

relâtum de reférre, rapporter. RELENQUIR, relinq— v.a. laisser, abandonner. It. relinquere. Et. *relinquire pour relinquere, laisser. RELÉS vog. relais. RELIGE adj. délié, libre ; veuf, veuve. Et. re, lige. RELOGE= horloge : montre. Prov. relôtge, relôgi. It. oriuôlo. Mil. reloeùri. Et. *relôgir^m -f- e d' appui pour adoucir le g, au lieu de horolôgium . REM vog. raim. REMAGIER vog. ramagier. !■-' .

 REMAIN; rexnanant, remenanty romcifjnatits. m, rexnanence ; — anccy remanandise, — tiscj renien — s./, demeure, résidence ; ce qui reste ; reste, restant, /i^. rimanônte, rimanénza. Et. remaindre. Cf, reniés. REMAINDRE, —oindre; remanoir, — enoiv r. n. rester; demeurer, habiter. — P. pas. rcmès, — c. Et. re, niaindre; re, manoir. REMEMBRER, et ses dèricôs rexnexnbrance^ etc. coj/. membrer; xnexnbrance, etc. REMENDER coy. ramender. 1. REMÉS, — e ad/\ restée demeuré. //. rinu^so. Et. p. pas. de remaindre. 2. REMÉS s. m. remesance; remaison, — eson s. f. ce qui reste, restant, surplus : bois qui reste après la coupe d'une forôt ; ce qui reste après avoir dépecé un animal: abattis, suif, graisse. Et. remés 1. REMPOGNE, —posne, —pornCy — poine, — progne cotj, rampogne. REMPOGNIER, — posyiiier, — postier, —prognier, etc. toy. rampognier. REN totj. rien. RENAÏER 0. a. rapiécer. Et. re, naïer 2. RENARDIE s. /. fausseté, ruse, tromperie, action habile et mauvaise, de Renard , le héros d'une nombreuse suite de romans où le goupil porte ce nom. RENG graphie de rang. Prov. renc. It. rango. Et. Germ. Ane. Haut AIL hring, cercle, rond. AU. et Angl. ring, cercle, et rank, rangée. Cf. harangue. RENDAGE s. m. renderie s. /. action de rendre: restitution ; rente, revenu, produit. Et. rendre. RENDERIE toy. rengeûre. RENDIFLER r. a. ? REND ON voy. randon. RENDUËL, —al adj. de vente, de revenu. Et. •renduî\l(vvt de réddere, 7'endre. RENÉ eoy. regnié. 1. RENGE, ranges./, rang, rangée, file; arrangement, ordre, .disposition, et spécial, rangée de gerbes de blé étendues symétriquement. Pror. réngua. Et. C'est la forme f. de rang, renc. Cj. ce mot. 2. RENGE^ range s. f, ceinture, ceinturon, baudrier; écharpe ; rubans, dragonne ; banderoUe, flamme. Et. •rinça du Germ. Ane. Haut. AU. hringa boucle, de hring, cercle, rond. Cf. renc. Renge, ceinturon, et renge, rang, sont au fond le même mot. RENGELAGE s. m. couvrailies. Et. rengelir. RENGELIER; — lir ro^.renguillier. RENGENERER coy. régénérer. RENGEÛRE; rengerie, renderie s. f. ceinturon, courroie, attache, dragonne^ ruban. £'^rengier2. Rengierajoa donner rendier^ comme targier et tardier, d'où la forme d'ailleUrs rare de renderie /)o«r rengerie. RENGHELIER coy. renguillier. 1. RENGIER, rangier s. m. renne. It. rangifero. Et. Noroégien hretngyr du Lapon raingo. L*It. vient de •ranglferum; renne du Norois hrein, AU. renn, Angl. rein. 2. RENGKR V. a. ceindre, attacher au ceinturon . Et. ronge 2. l.RENGNE=: règne. 2. RENGNE = rêne. Cf. resgne. RENGUILLAGE, renghel —, re/igel — s. m.

couvrailies, semailles. Et. renguillier. RENGUILLIER; — gelir, renghel — , rengel— r. a. labourer, semer. Et. ? RENIÉ (2 syll) coy. regnié. RENIÉ (3 syll.) coy. reniié. RENIERIE, renoierie s. /. reniement, apostasie. Et. reniier, renoiier. RENIIÉ, renié, renoUé, renoié^ regnoié = renégat qui en est la forme provençale : celui qui renonce & sa foi,

RENOI 405 REPROVIBR qui la nie : renégat ; misérable. Proo. renégat. It. rinnegâto. Et. p, pas, de reniier, renoiier. RENOI s. m. action de renier : dénégation, refus; désobéissance. Et. ind, pr. V*pers. sg. de reniier. RENOIS adj, inc. reniée renégat, hérétique, infidèle. Et. oient de renier, mais on ne coit pas par quelle ooie. RENP .... Cherchez à REMP .... RENTAGE s. m. droit sur le produit ;, ter rage, champart. Et. renter. RENTËR 0. a. et n» donner une rente, un revenu, fournir, lotir ; imposer une rente, une charge, une redevance ; payer le champart, rentage. Et. rente. RENTIERS s. m. chose mise sous séquestre. Et, ind. pr. ï" pers. sg. de rentiercier. RËOIL j rooil s. nu coup d'œil, regard attentif. Et. ind. pr. i'* pers. sg. de reoillier. RËOILLIER, rooillicr = rouiller dans l'expression auj. inusitée: rouiller les yeux o. a. et n. regarder attentivement, avec curiosité, tourner les yeux vers, rouler les yeux, rouler. Et. re, oillier. R E O N G L E ; reoncler toy, draoncle ; draoncler. RËONDÉGE; rëonder coy. roondéce ; roonder. RËORTE, riortey roorte, rorte s.f. osier, lien d'osier, attache, lien. Proo. redôrta. It. ritôrta. Et. retota tordue, enroulée, p. pas. de retôrquere, retordre. Retôrta traité comme un mot simple y et non re-tôrta. RËORTÉE s. f. fagot, paquet. Et. p.pas. f, de réorter. RËORTER 0. a. lier, ficeler ; garrotter. Et. réorte. REP, reup s, m. répe, reupe s. f. rot. Et. ind, pr. î'* pers. sg. de reper. REPAIRE ; repairement s. m. action de repairier, retourner, revenir: retour ; endroit où l^on revient, refuge, repaire. Proo. repaire, repairamén. It. rimpâtrio. Et. repairier. REPAIRIER, repeirier, reperier, — rer, repaidrier Xt s. o» n. retourner, revenir, rentrer ; se retirer. Proo . repairâr. It. ripatriâre. Et. repa/riârc, retourner dans sa patrie, son pays, et par suite simplement retourner, reoenir. Resté en AngL to repair. REPENTANGE; - lise ; — tison; — taille s.f. repentexnent s . m. repentir ; regret ; dédit ; amende; pénitence. Proo. repentànsa. It. ripenténza. Et. repentir. REPER ooy. reuper. REPERIER ooy. repairier. REP ON, reponcy repont ; repost, repos, repos ; repostail ; reponu ; reponail, —nel, resp — s, m. repostaille ; reponaille ; reponéle, r^esp — s. f. lieu retiré, caché, secret ; cachette ; refuge, asile. Et. repondre. Repon en est la i" pers. sg. de Vind. pr. ; repost le p. pas. fort, et reponu le p. pas. faible. REPONDRE, reponre, resp— o. a. et rèfl. cacher; se cacher; placer, déposer dans un endroit écarté, dans une cachette; placer à Técart, mettre de côté, serrer; retirer. Proo. répondre./^, ripôrre, ripônere. Et. repônere -f- e d'appui. REPONEL, — e, resp — adj. caché, secret. Et. reponu. REPONT ooy. repon. REPONU, — e

p. pas. faible de repondre. REPOS ooy. repost. 1. REPOST, — e, repos, repos adj. caché, enfoui ; oublié ; secret. It. ripôsto. Et. p. pas. fort de repondre, repôstt?i, repôstam de reponere. 2. REPOST s. m. ooy. repon. 1. REPROVIER = réprouver : désapprouver, condamner; blâmer, reprocher. Proo. reprobâr. It. riprobâre, riproverâre. Et. reprobâre, id.

 2. REPROVIER = reprouver : prouver de nouveau, éprouver, expérimenter. Proc. reproàr. It. riprovàre. Et, re, prouver. 3. REPROVIER s. m. condamnation, blâme, reproche. It. rimprôvero. Et. reprovier 1. 4. REPROVIER s. m. chose prouvée et reprouvée, proverbe. Et. reprovier 2. On rattache ordinairement reprovier, proverbe, à reprovier 1 , reprocher^ en allé g liant que le procerhe était une leçon, un reproche ; il est plus simple de n'y voir que l'inf. reprouver, chose prouvée et réprouvée^ plusieurs fois expérimentée et par conséquent passée en proverbe. REPTER ro//. reter. REQUANER ro//. rechaner. REQUERRE, requere forme régulière de requérir: rechercher, redemander, implorer; rechercher, attaquer. Prov. requérre. It. richiédere. Et. requirrrc -f- e d'appui. Cf. querre. REQUIGNIER vog. rechaner. REQUOI, recoi s. m. repos, paix, tranquillité ; lieu tranquille, retiré, caché, obscur. — A requoi, a recoi, en repos, en cachette. Et. ind.pr. 1" pers. sg. de requoiier. Fo//. quoiier. Requoi, recoi, lieu tranquille y de requoier, reposer ^ a été confondu avec recet, receit, reçoit, reçoi, lieu retiré, caché, repaire de •recéptum de recipere, recevoir, d'autant plus que les idées de repos, tranquillité sont voisines de celles de retraite, refugcy obscurité; mais cette confusion nest que dans la graphie, parce que recoi, de reooïer, •roquiotAre a le c dur. k, tandis que roooi. de recéptum, a lec dou,Vy ç, ss. 1. RÉRE, /vn're r. a. rnsor, tondre: couper; raboter: rài>or, ràolor: maltraiter; aiguiser; raser, dépouiller, mettre à nu: r/ioler. ratun^r, elïaoer. Prov. It. et Et. rîWirrc^ -f e d\tppui. 2. RÉRE vog. riére. REREBAN s. m. arrière-ban; arrière-garde. Et. rére 2, ban. REREGUARDEs./. arrière-garde. It. retroguârdia. Et. rére 2, guarde. RES... vog. RE... Cherchez à ES... Ex. resbaldir; rescondre, etc. à esbaldir; escondre, etc., etc. 1. RÉS, — e, reiSj rais, ras, readj. rasé, tondu; coupé; râpé, raclé; plein jusqu'au ras, plein; qui est au môme niveau, à ras^ à fleur ; qui rase, qui côtoie. — A résy tout à fait, entièrement, pleinement. — Al rès rfe, à Texception de. Rès a rès, au niveau de^ près de. Prov. ras. It. râso. Et. râsM/7î, ràsa/u p. pas. de râdere, rére, Rés p. pas. de rére est resté sous les formes ras adj.y rez prép. et dans rez-dechaussée. 2. RÉS, reis, raiSy ras s. m. ints. rése, reise, raise, rase s. f. le plein, la bonne mesure ; mesure pour les grains, rasière, mesure rase, mesure en général, setier ; fossé plein d'eau, canal; lisière. Et. 'rés?/, *resa formes de la dernière latinité pour rasum, râsam, réSy ras. plein à ras, mesure où Von faisait le plein à ras y fossé où l'eau était à ras; lisière qui ra^e un bois, un champ, etc. 3. RÉS vog. rois. 1.

RESA... Et. re. Ghercshez au simple. Ex. resachier; resaner à sachier, etc., etc. 2. RESA... Et. re ex. Cherchez au simple. Ex. resaneler ; resardre à aneler ; ardre, etc. RESARGIE s. f. reprise. Et. p. pas. f. de vesa-vcir j recoudre, RÊSB.. Et. re ex. Cherches aa simple ou à ESB... Ex. resbaldir à baldir et à esbaldir, et€., etc. RES G... Cherchez à ESC... Ex. rescons ; resconser à eaoons ; i esconser, etc., etc. RESGH, — che, et resche des deux genres = rêche adJ. âpre, revéche, acre, aigi^e, sur; rude, bnit, grossier. «tiî

 acariâtre. Et. Gcrnx . resche, rôsche, id, RESGHIN, — e comme resch. RESGLAIM, resclain voij. claim. RESGORRE , rescore v, a, reprendre sur Tennemi, délivrer, secourir, aider. It. riscuôtere. Et. re, excùterc + e d'appui» Tr en rr, r comme Pétrum, Pierre; fratrem, frère. Rescorre, de rexcùtere, a été confondu avec rescorre de re, escorre, courir. RESDER voy. reider. 1. RÉSE vor/. reise 1. 2. RÉSE voj/. rés. RESE... Et. re. Gherchezà SE... Ex. resexnondre à sexnondre, etc. RESEANDISE, — tise ; — die s. f. résidence, domicile ; droit de résidence; taxe payée pour résider. Et. reseantir. RESEANTIR, ress — c. n. établir sa résidence ; résider. Et. reseant, résident. 1. RESEL toy. rasel. 2. RESEL = réseau dim, de rois. RESERIE ; reseûre toy. râserie. 1. RESGNE i5oy. régne. 2. RESGNE mauvaise graphie de reigne, règne, régnum. 3. RESGNE voy. raisne. 1. RESGNIER voy. regnier 2. 2. RESGNIER mauvaise graphie de reignier, régner^ regnàre 3. RESGNIER voy. raisnier. RESH... GherchezàESH... et à H... Ex. reshaitier à eshaitier et haitier, etc. RESL... Gherchez à ESL... Ex. reslaissier ; resleecier à eslaissier; esleecier, etc. RESM... Gherchez à ESM... Ex. resxnaïer à esmaïer, etc. RESNABLE voy. raisnable. 1. RESNE voy. raisne. 2. RESNE voy. régne. 1. RESNÉ voy. regnié. RESNER voy. regnier 2. RESNIER voy. raisnier et regnier. 1. RESO... Et. re. Gherchez à SO... Ex. resoagier à soagier, etc. 2. RESO... Et. reex. Gherchez à G... Ex. resosteler à osteler, etc. RESOIGNIER v. a. et n. veiller souvent sur, faire souvent attention ; être en appréhension ; appréhender, craindre. Et^ re, soignier. RESOING ; resoignement s. m, surveillance active, action d'être sur le qui-vive, crainte, appréhension. Et. resoignier. RESOL, — oil voy. resuel. RESORT s. m. resorte s. f. action de ressortir, de se retirer, de se réfugier : retraite, refuge, échappatoire ; égout ; sortie ; action de recourir, d'en appeler : recours, appela ressort ; ressource, secours. Prov. ressort. It. risôrto. Et. re, sortir. RESP... Gherchez à ESP... Ex. respardre à espardre^ etc. RESPALMER v. a. rebattre, retaper, rincer. Et. res, palmer. RESP AS s. m . inv. retour ; guérison. Et. ind, pr. r* pers. sg. de res passer. RESPASSER V. a. et n. guérir, rétablir, faire revenir à la santé ; reposer. Et. res, passer. RESPERIR V. n. et rèjt. reprendre ses esprits, revenir à soi ; se réveiller. Et. re, esperir. RESPIT = répit et respect sav.: considération, sentence, dicton, proverbe. Prov. respiéch. It. rispétto. Et, respéctw. RESPITEMENT; — tage ; — tié s. m. — tiée s.f. répit, délai. Et. respiter 1. 1 . RESPITER, —tier = respecter : respecter, considérer, croire,

réputer; donner du répit, un délai, un sursis, surseoir, retarder, prolonger, ajourner.

The text on this page is estimated to be only 15.73% accurate

RESPITER — -U\8 RETRAIRE différer; sauver. Proc. respeichâr. It. rispetti\re. lu. respecti\rc. Resté en Ani/l. to respite. 2. RESPITER r. a. cracher dessus, mépriser. AV. re, espiter. 1. RESPONDRE (jraphie faudve de repondre. Vojf. repondre, e(e, 2. RESPONDRE = répondre. 1. RESPONS, — o a(fj. répondu, répliqué, nxiit. Et. p. pas. fort de respondre 2. 2. RESPONS iî. m. inr. réponse, réplique: réponse aux vei'sets du psautier, répons. Pror. resjxSs. It. respônso. Et. resiXMiv^w, iil. 3. RESPONS {?. m. i/ir. promesse; caution, garantie, rt^^ondant. Et. respônsi///i, ife respondére, repromettre. Respondre, de re, exixniere, rê/>on(fre. rèplii}r(ei\ a cf^ confondu arec respondre, de •respôndere, pour resjxmdére, pronicttre, rêpond/\\ se porter caution. Il en est de mi^me de respons, prontesse. caution de resixMisum, et de resix^ns, réponse^ p. pas. de res pondre. RESPONSION ^^ /. réiH>nse. Et. respons 1. RESPONSOIR, — re s. m. livre d'église contenant les répons. Et. respons '2. RESS . . . Cherchez à RES. . . El. ressoignier 0. resoignier. t\v. RESTE r ;.. ré te. RESTEL -- .. rastel. RESTER :. ;.. reter. RES T OR .<. ■ :. :ioîion de r^^staurer et d'être ros:;u;rv^ : re:iei:\ ellemenr , rv^ :a *^ I i sseui o n : : rx* '^Vv :a : ; o •/. . res :;** :: r :i ■ io r. : res: i : u: ion. d^\io m tr. à^o :r.o v. : . rv*o nipo :: s 0 ; rxv o ?*. : e r : . tx^ :r. >' sL\ .* : . ris: .^ ro , RESTORANGE s. . ~ rage: - rement s. • r. .\ ■ • :,restor. RESTRIDISE. rx*^:nr.cer\\ ■.< \; :.■"■••/ RESUEL, — ucil, — oi7, — o/, eU\ dini, de rois, rets. RESVE roy. rêve J . RET... CSherchez au simple. Ex. retasseler à tasseler, etc. 1. RET 5. m. Tète, reste s./, accusation. Et. s. cerbal de reter. 2. RET ro//. roit. RETAGONER c. a. rapiécer, réparer, raccommoder. Et. It. rattacconâre de taccône, pièce de cuir, de tâcco, talon de soulier. Cf. tèche. RETENAIL : retien; retenement »\ m. — tenance; — tenue c?. /'. action de retenir : lien ; rétention : entretien ; retenue ; réserve ; retenue, ce que Ton retient auprès de soi, suite, cortège ; obstacle, retranchement. It. riteniménto. Et. retenir. RETER, repter, rester = réputer qui en est la forme savante : accuser ; blâmer, réprimander; accuser en justice: détier. Proc. rept&r. It. et Et. iv/iMtârc. RETORNËE : — nerie ; ~ nance ; — naison ; — ne ;?. / — nement 5. m. retour : retraite. It. ritorn&ta. Et. p. pas. f de retorner. 1. RETORS, rétros s. nu i/ir.cequi est retroussé : envers ; retroassis ; le cétè opposé. Et p. pas. m. de retordre. '2. RETORS co'j. rétros 1. RETRAÇON, — aiçon. Pic. — c't;.'î = rétraction : reproche, blâme; ré: r

aération. P^vr. retraîzô. It. ritrazzione. E:. retract iôn«'m. RETRAIANT ^\ m. retoar ; influx. E:. r. : -. •.:':• retraire. RETRAIEMENT ^. m . action de rx^:r;iîrx\ rr?:::^r. revenir : retraite; n:r;K'M::or: : jof trait; nfcit; chanson. RETRAIRE r. a. et n. traire de :.>ru\v\i.\ retirer: rapporter, raconter, " V r.r-.\ o*vser ! représenter, retracer, tirer en arrière, lecu\:raire : recirer de ; repro';::.u:-r: r-u::::. Pror. leMire. . * ^ V « < oxrvser 1 « . . ^ «

 It. ritrârre. Et. retrâhere + e d'appui» RETRAIT, retret s. m. action de se retirer, de se réfugier : reflux; retraite^ refuge ; endroit écarté, asile, appartement retiré, réservé, cabinet, latrine; ce que Ton retire : résidu; ce qui est représenté, retrait : portrait. Prov, retrait. It. ritràtto. Et p. pas. m. de retraire. RETROËNGE, —ange, rotruënge, — ange, retrowange, rotruhenge, rotuenge s. f. sorte de poésie cliantée ou dansée ; ballade, air de danse ; pièce de vers; chanson à refrain. P/'oo. retroéncha^ retroénsa. Et. rote 1? i. RETROS s. m. tronçon, éclat. Et. re, tros. Cf. tors 2. 2. RETROS vog. retors 1. RETROWANGE, retruange cog. retroënge. RETT... Cherchez à RET... Ex. retter à reter, etc. 1. REU vog. riu. 2. REU vog. roel. 3. REU s. m. rhubarbe; rhapontic. Et. 'reu, racine suivant Isidore, de? REUBE; reuber, etc. cog. robe ; rober, etc. REULE; reuler, etc. vog, riule; riuler, etc. REUPE ; reuperie s . /. reupement s. m. rot. Et. reuper. REUPER, reper, roper v. n. roter. Et. Germ. Ane. Sax. ropizon. Ali. mod. reupsen. . REURE vog. rore. REU S adj. invar, accusé, prévenu; convaincu, coupable. It. réo. Et. C*est le mot lat. réus prononcé à la française rëùs. REÛSANGE s. f. — sèment s. m. action de reculer. Et. reiiser. REUSE vog. roise. REUSER, rchuscr, raàscr, riuser V. a. et n. récuser, refuser; éloigner, écarter, repousser, reculer ; se reculer, se retirer , s'en retourner ; faire des détours, tromper, ruser, vagabonder, errer ; s^ébattre, s'amuser, se réjouir. Prov. reiisâr, rahusâr. It. ricusâre. Et. recusâre. Ruser n'est que la forme contractée de reiiser dont récuser est la forme sav. 1. RÊVE, resve, rueve s. f. droit d'entrée et de sortie sur les marchandises. It. anc. rêva. Et. 'rêva, id., de rogâre, rover, demande faite pour entrer ou sortir, impôt pour obtenir la permission d'entrer ou de sortir la marchandise. 2. RÊVE vog. rée. REVEIS vog. revois. REVEL, rivel, ruvel s. m, rébellion, révolte, émeute; querelle, désordre ; émotion violente ; excitation, animation ; joie bruyante, réjouissance ; plaisir ; fête, banquet, orgie ; renom, renommée, gloire. Prov. revél. Et. s. verbal ind. pr. V" pers. sg. de révéler. Revel, fête, banquet, est resté en Angl. i. RÉVELENCE, — ance s.^ f. révélation. Et. révéler. 2. REVELENCE forme de révérence. 3. REVELENCE, — ance s. f joie. Et. révéler. REVELER V. n. et réfl. se rebeller, se révolter, s'insurger ; faire une révolution, une émeute ; s'exciter bruyamment; faire du tapage, se livrer à une joie bruyante, au plaisir, à l'orgie ; se réjouir, banqueter, rigoler. Prov. revelâr. It, ribellâre. Et, rebellâre de rebéllem, rebelle, Rebellâre, •ribellâre a été traité comme un mot simple.

REVELOS, — e ad/, qui se révolte, rebelle. Et. revel. REVERIE s. f bureau où l'on paye la rêve 1 . REVERSER {?. a. renverser, retourner, retrousser ; tourner et retourner une chose pour mieux l'examiner, rechercher attentivement ; relever. Prov. reverser. It. riversâre. Et. *reversâre frcq. de revértere, retourner. REVERTIR V. a. et n. retourner.

The text on this page is estimated to be only 23.50% accurate

REVIDER — 410 — RIEREBAN retrousser ; revenir ; retomber. — P. pda. rec('t\<, — c. Et. •revertérc pour revértere, retourner. REVIDER coij. revisder. REVILER r. a. ravilir, retenir pour vil, nii^^risable ; injurier. PJt. re, viler. REVIRER r. a, retourner, revenir en arrière, reculer ; craindre, redouter. Pror, reviri\r. /^ rivirAre. Et. re, virer. REVISDER, rcciihr = rovisiter sar. Et. revis/tArt». REVOIS, — e, reçois adj. convaincu, rcH*onnu coupable après examenEt. 'revisf//;^, 'revisa/^i, reçu. REVOLVRE c. a. rouler, enrouler, retourner. It. rivôlgere. Et, 'revùlvcre + e d'appui y pour revolvère REWA... Cherchez à REGU A... Ex, re-wardage à reguardage, etc, RET. . . Cherchez à REI. . . Ex. rey : reyer (if rei ; reïer, etc. 1 . REZ roi/, rés. 2. REZ COI/, rois. 3. REZ. 7T>\ reis s. /. corde, cordon, enfilade : rcj iCals, d'oit/nons, queue d'aulx, d'oignons retenus ensemble par une corde. Proc. rest. It. resta. E(. rôst(v/ï, corde. RI coy. rif . RIBÀLDAILLE d\ f. ramassis de c ribauds. RIBALDER r. n. faire le ribaud; agir en riKiud. RIBALDISE: —die ^\ /: débauche, ribauderie , friponnerie. Er, ribalt, ribaud . RIBER r. a. et n. débaucher: se livrer à la doKiuche. Et. rof. ribler. RIBLËOR, iî/. — blôie cî. m. vagabond, coureur, tllou, voleur de nuit, débauché, ribaud. Et. ribler. RIBLER r. n. se livrer à la débauche: vagabon.lor, errer v^'ï et là. roder: marauvlor, piircourir on pillant. Et. (\^'-;'jt' rilvr. :.' t\ ,'•?».* ribler r \C". •.':*■." :t 1 î :■••. . .i •; v : .' :". h r i pa , M *; •.: :'«*, riU\ pros:î::..\\ •:: :uc rilx^r et ribler soient de la même famille que ribaud. RIBLERIE s. /. riboi s. nu débauche ; pillerie. Et, ribler, riber. RIBLOS, — e adj. débauché. Et. ribler. RIBOI roij. riblerie. RICANER 00//. rechaner. RICHEÉ; richeté; richor s. /. richois. Pic. rik — s. m. richesse ; pompe; largesse, prodigalité. Et. riche. RICHEÏER, — owry Pic. rik — r. n. devenir riche; se pavaner. Et. riche. RICOLICE = réglisse. Voy. MANDEGLOIRE, pour la tendance à corrompre les mots de pharmacie. RIDOIRE s. f. ornement ridé, plissé, froncé ; parure de femme. Et. rider, plisser, fraiser. RIEN, riens. Norm. ren s. f. chose — adc. arec négation rien {aucune chose = nihil). Proc. ren, re. It. anc. re. Et. rem. C'est l'unique cas où l' m de Vacc. ait subsisté. Quant à riens, on le trouce soucent, indifféremment au cas r. sg. comme au cas sj. Cette anomalie procient probablement de ce que le subst. rien, chose, faisant très soucent fonction d'adc, ac ait pris l's adc. comme volontiers, sempres, etc. et les deux graphies de rien subst . et de riens adc. se sont promptement

confondues^ d'autant plus facilement que rien, rem, donnait régulièrement riens au cas sj. du sg. res comme rois rex. RÏER rog. raiier. RIËRE. reire, rère^ rièdre XP s pi^*p. et adc. derrière, arrière; envers, vers, à Tendroit, au sujet de. Prov. riéire, nnre. It. ^/riêto. Et. rétro + e d'appui. Rétro a d* abord donné riédre, C'.^r/ime p->îrum, piédre, et quoique fe d fût tonibz\ Te d'appui a persister tète, riére. comme Pierre, père, frère» etc» Res'i t*'i An'jL sous la forme rear. RIEREBAN : riereguarde tog. ♦•:••.

RIES 4Ii RIN 1. RIES t)oy. riez. 2. RIES voy. reis. 3. RIES tiojj. rez. RIEU voy. riu. RIEULE ; rieuler, ctc, voy. riule ; riuler, etc. RIEZ s. m. pi. terres incultes. Et. Le bas-latin a le mot *riésa qui aurait donné riése. Riez v)ient peutêtre de rejéctos. Rejects, rejez^, riiez, riez ? RIF, ri s. m, ruisseau. It. rivo. Et. riwum. Cf. riu et rin. RIFFER to!/. rifler. RIFLE s. /. bâton ; cravache, houssine ; coup de bâton ; bleu, contusion, escarre. It. rlffa^ rixe. Et. rifler. Rifle, bâton, est le même que VAngl. nûe, fusil, carabine ; les armes à feu portatives se sont d'abord appelées bastons, bâtons à feu. RIFLER; riffer v. a. et n. déchirer, griffer, égratigner ; battre, se battre ; se quereller ; piller, voler, dérober, saisir, empoigner, rafler ; carder. It. «rriffâre. Et. Germ. Bat. riffen, AU. raufen, arracher y Ançjl. to rifle, enlacer f pilier, AU. riffeln, scier ? riffel^ peigne à carder. Il est resté dans la langue mod. les termes techniques : riflard, rabot, et rifloir^ lime, de rifler. Rifler semble proche varent de rafler. Voy. ce mot. RIFLEÛRE, — flure s. f. éraflure, riflade, plaie, contusion. Et. rifler. RIGOL s. m. sillon, fossé, rigole. Et. Celt. rhigol, id.,de rhig, r^aie, incision. RIGOL AGE ; — lement; — leïs 5. m. amusement, plaisanterie, moquerie. Et. rigoler. RIGOLËOR, sj. -1ère s. m. plaisant, moqueur. Et. rigoler. RIGOLER 0. n. danser; folâtrer; s'amuser, se réjouir, se donner du bon temps ; plaisanter, se moquer. Et. Rigoler vient probablement du Germ. mod. reigen, danser en rond, de TA hall. riga, ligne, circonférence, cercle, d^oà Vit. rlga, ligne, rangée, rlgo, règle et rigolétto, danse en rond. Cf. renge, renc, harangue. RIGOT s. m. ceinture, ceinturon; bourse; chevelure frisée. Prov. rigôt, chevelure frisée . Et. rigoter. RIGOTERc. a. friser; bichonner; caresser. Prov. rigotâr. It. rigottâto, frisé. Et. Germ. Ahall. riga, cercle. Cf. pour l'étymologie rigoler, et renc, renge, haranguer, et pour le sens cerceler. RIGOU... Cherchez à RIGO... RIGUER V. a. arroser. Et. rigâre. Cf. raiier 2, riier, qui en est la forme populaire. RIHOTER, et ses dérivés, voy. rioter, etc. RUER voy . raiier 2 . 1. RILLEs./. morceau, hachis de porc; rillons, rillettes qtù en sont les diminutifs. Et.^ 2. RliiLE voy. riule. i. RIME,/r£/?? c.^ s.f frimas, givre, gelée blanche; bruine froide? £'^. Germ. Nor. Angl. Sax. hrim. Angl. rime. Holl. rijm. Bav. reim, pfreim. Les formes avec f frime^ frimas répondent à celles aspirées. 2. RIME = rime : poésie chantée, rimée, cadencée, vers; chant, bruit, tapage, charivari. Prov. rim m., rima /. It. rima. Et. Germ. Ahall. rim, nombre, AU. mod. reim, rime ou Celt. rim. RIMÉE s. f. frimas, givre, gelée. Et. p. pas. f. de rimer 1. .1. RIMER, /ràicr

v. n. geler. Et. rime 1. 2. RIMER = rimer : chanter en cadence ; crier, criailler, gronder, marronner; chuchoter, causer â voix basse. Et. rime 2. RIMETER V. n. marmotter entre les dents. Et. riméte dim. de rime 2. RIMOÏER fréq. de rimer 2. RIN s. m. cours d'eau ; puits. Patois

RIOLÉ — 412 ROBE Comasque rin, ruisselct. Et. ? Celi. rhin, canaly ou Gerni. Goth. rinno, cours d!eaùy ruisseau. AIL tnod. rinne. RIOLÉ coy. riulé. RIORTE tioij. rëorte. RIOT s. m. riote s. /. querelle, dispute, rixe, bagarre, bataille; bavardage. Proc. riôta. It. riôtta. Et. rioter. Angl. riot, tumultOy émeute, festin, orgie. RIOTËOR, sj. — tére s. m. querelleur, batailleur. Et. rioter. Angl. rioter, émeutier, RIOTER V. n. se quereller, se disputer; se battre. It. riottâre. Et, Die:sy admettant que rioter est pour rivoter, le dèrice du Ger m. vihdiXi, frotter , d'où en Ho IL revot, ravot, et pour le passage du sens de frotter à se quereller, il cite l'Esp. refriéga, querelle^ de fricàre frotter. RIOTOS, — e adj. querelleur^ batailleur ; insurgé^ révolté. It. riottéso. Et. riote. RISIONs./. rire. Et. ris, risum. RISSËOR, sj. — sére s. m. batailleur, querelleur. Et. risser. RISSER 0. n. se disputer, se quereller, se battre. Et. risse, rixe, rixa. RIU, rieuy ruiy ru s. m. ruisseau; canal; courant d'eau. Proc. riu. It. rio. Et. *riu pour rlvum. Rieu n'est peut-être pas une autre graphie de riu, mais le diminutif du môme mot: riuel, riel, rieu. RIULANGE, riuel — s. f. rieulement s. m. règlement. Et. riuler. RIULE, rieulcy riuele {2 sylL\ ruele ; reille, rigle, règle sav. = règle. Proc. régla. It. régola. Et. régula, * reille. Resté en Angl. rule, anc. rewele,reule,rè7/e^ gouvernement. RIULÉ, — e, rieuiâ, rielè, riolè adj. réglé, régulier; réglé, rayé, bigarré. Et. p. pas. de riuler. RIULER, rieuler, rie 1er y îHucler, rioler, rueler ; reiller; reigler^ rigler = régler sac. Proc. reglâr. It. regolàro. Et. regulâre. •Reulâre, ^riulâre a donné riuler; 'reglâre, régler sae. et reillier. Cf. ce mot. RIÛSER cog. reûser. 1. RIVEL cotj. revel. 2. RIVEL dim . de rive. 3. RI VELER coy. révéler. RIVER c. n. ec a. arriver, aborder, accoster; attacher à la rive, amarrer. Proc. ribâr. Et. *ripâre de ripa, rioe. Il est possible que river, fixer, rieer un clou, soit le même cerhe. RIVERER^ ricierer v. n, chasser au gibier d'eau. Et. rivière. RIVIER s. m. rivière s. /. rivage, plage, bord le long de la mer, d'un fleuve, et par suite rivière. Prov, ribelra, ricage et ricière. It. riviéra, bord de la mer, dans riviéra di Géoova, ricière de Gênes. Et. *ripâria, *rip^La, de ricage, riverain, de ripa, riee, (ripâriae, hirondelles de ricage ; ripàrius, garde-côtes. Qmch^T^X, Addenda). RIVOÏER, — ceier, rivoiier o. n, suivre la rive ; chasser siir la rivière. Et. fréq. de river. RO,/. roe = rauque sao. : enroaé. Proc. rauc. It. râuco. Et. téXLcUy rduca . ROABLE = râble : fourgon de boulanger, pelle de chauffeur. Et. *Totér bulum + e d'appui, pour rutàbulam, id. ROABLER, raab — s= r&bler : remuer, nettoyer, enfourner avec le

roable . ROAISON coy. rovaison. ROBARDEL, rab —, reb — adj. et s. m. recherché dans sa mise, qui aime les robes, les habits, les beaux vêtements. — fête bruyante, tapage. Et. dim. de robart. ROBARDER o. n. et réjl. se bien vêtir. Et. robart. ROBART, — de adj. bien vota, bien mis, bien attiffé ; voleur. £^. robe. ROBE, j^eube s.f. butin, dépouilles; objets quelconques, chose; vêtement, hardes, habits; robe; couverture; objets • i-êi*.

— 413 — ROËLER à usage; propriété. Prov, râuba, dépouille etrohe. It. rôba, marchandises, objets en propre, cJiose en général. Et, Germ. A hall, roub, dépouilles, butin. ROBËOR, sj. — bére s. m. roberéce, — sse s.f, voleur, voleuse ; larron, pillard, maraudeur. It, rubatôre, — trice. Et. rober. En Angl, robber. ROBE*R, reuber o. a. et n. voler, dérober ; piller, saccager. Proo. raubâr. It. rubâre. Et. *raubârc du Germ. Ahall, roupon, roubon, AIL rauban, Angl. to rob, id. La persistance du b indiquerait-elle une origine provençale? ROBERIE ; — beûre s. /. robexnent s. m, vol, larcin ; vole rie, pillage, sac. It. ruberia, rubaménto. Et. rober. Resté en Angl. robber y. 1. ROC s. m. la tour aux échecs, d'oii roquer. Au moyen âge les pièces du jeu des échecs s'appelaient : le roi ; la fierce, la reine ; Talfin , le fou ; le chevalier, le cavalier ; le roc, la tour, et les péons, poons, paons^ etc., les pions. Voy. ces mots. Prov. roc. It. rôcco. Et. Persan rukh, chameau portant des archers dans une tour, qui représentait la pièce du jeu des échecs, auj. figurée par une simple tour. Dans rindCf le chameau est remplacé par un éléphant. Forbes fait remonter le Persan rukh, roc, au Sanscrit roko, nacire, forme primitive, paraît-il, de cette pièce du jeu d'échecs. 2. ROC s, m. vêtement de dessus, casaque, sarrau, souquenille, blouse ; surplis, rochet. Et. 'rôccr/m, *hrôccum du Germ, Ahall. hroc, roc, AIL rock^ Angl, frock. Roc est le même mot que hoc, ayant perdu V aspiration. Le roc, froc, est proprement un vêtement à plisy de l'ancien Nor, krucka, Angl, ruck, plis. 3. ROC s, m. fuseau; quenouille; rochet; bobine. It. rôcca. Et. Germ. Ahall. rocco, fuseau, mod, rocken. ROGHAGE ; — oheïs ; -- chois ; — chement ; — cheroi s. m. rochiére. Pic. rok— s, f, lieu parsemé de rochers, terrain pierreux ; rocher. Et, rochier. 1. ROCHET, Pic. roquet s. m, petit manteau, mantille, capote, capuchon ; surplis, rochet. It. rocchétto. Et. dim. de roc 2. 2. ROCHET, Pic. roquet s, m. petit fuseau, petite bobine, rochet ; morne, mornette. Et, dim, de roc 3. ROCHIER, Pic. rokier v, a. et n, lancer des pierres, tuer à coups de pierres, lapider ; bâtir ; fortifier. Prov. rocâr. It. roccâre? Et, roche, pierre, ROCIN voy, roncin. RODER, rauder = rôder : rouler, tourner, aller çà et là, parcourir, s'ébattre. It. rotâre. Prov, et Et. rodâr. Cf. roër. ROÉ, — e adj. roulé en rond, rond ; bordé, ourlé, orné de roues, de ronds, de rosaces. — Epith . banale de paile, d'ècu, etc. Et. p. pas. de roër. ROEL (l sylL), reul, ruel, rcu = rôle. Prov. rôtie, rôUe. It. rôtolo, rùUo. Et. *M\um pour rôtulum, rouleau, de rota, roue, Rôtulum a donné It. rôtolo. Prov. rotle, roUe. Fr, rôle. *Rollum a donné It. rùUo. Ane, Fr, roel,

ruel. ROÉLE, roiéle, ruèle = rouelle : petite roue ; cercle, rond; rondelle, bouclier rond ; et en général objet rond comme garde d'épée, molette d'éperon, monnaie, etc.; roue, fortune; rouelle ; rotule. Prov. rodéla. It. et Et. ro^élla dim, de rôta, roue. Rotule est la forme sav, de rôtula, autre dim, de rôta. ROËLEÏS; roleïs, roilis s. m. action de rouler, renverser ; roulis ; amas de cadavres ; fortification. Et, roëler, roler, rouler. ROELER, ruëler, roveler v. n. et a, tourner en rond; faire tourner en rond, rouler. Prov. rodelâr. It, rotellâre. Et roéle. Le v dans la forme roveler a été ajouté pour empêcher la contraction de oë, comme dans pou

ROËR 414 ROrSTE voir pour pooir. Ne pas confondre roeler acer rouler, f](il a le même sens, mais qui voient de *rotr

The text on this page is estimated to be only 22.11% accurate

ROISTE - =11 2. ROISTE = rude. Et. rûida, raboteux î . 1 . ROIT, — de, reil acij. droit, en ligne droite, perpendiculaire; debout; rigide; roide, raide; escarpé, It. rétto, ritto. Et. réetu, recta comme droit, droite de diréctum. directam, en It. dirltto, dritto, dirûlto. Roit, /. roide a été confondu aocc l'oit, roide, on Normand reide, raide do rigiAunt rigidam, en Pron. réde,f. réda, en It. rlgido, /. rigida, l'idée de ce qui est droit, toit, s'associanl aecc ce qui ne plie pas, ce qui est rigide, roide. La forme normande reide. raide, pour roide, a amené une autre confusion aeec rade, rapide, en II. rapide, /. ràpida. Et. râptdum + e d'appui, r&çtisjn, l'idée d'être rigide, escarpé, roide, conduisant facilement à celle de ce qui est rapide, rade. La forme sacante de roit est rectum ; ceite de roide ou raide est rigide, et celle de rade, rapide. 2. ROIT 60IJ. rois. ROIX toij. rois. ROIZ toij. rois. ROJOIer cou. rogeoïer. ROKEÏS e(c. co^. rooheïs, etc. ROLEÏS eo!i. roëleïs. ROMANCËOR, —çor, sj. — ciére s. m. écrivain en langue vulgaire, en ronaan. Et. romancier. 1. ROMANCIER — sier c. a. parler, écrire en langue vulgaire, en roman, en français. Proc. romansàr. Et. romans. 2. ROMANCIER c e romanROMANGIIER — cï«r, — çoïer, ceiierfréq. de romancier 1. It. romaazeggiâre. ROMANS, romans s. m. ino. langue vulgaire, en opposition avec le latin: français, provençal, italien, etc. Proc. romans. It. românzo. EL'româncium do l'adi^. romaiiice r « Loqui romanice », parler en langue cut5 - RONCINER ROMIER; romiels. m. pèlerin. ProD. romiéu. /(. roméo. Et. 'romérium de R6ma. " Chiamansi romei in quanto vanno a Roma. « Dante, Vita nuona. Resté en Angl. roamer, voyageur, vagabond. ROMM... Cherchez à ROM... ROMPEÏS ; rompement s. m. rompeùre s. f. action de rompre, briser : rupture, brisure, cassure, fracture ; hernie ; rompis, terre fraîchement défrichée Pron. rompemén. /(, rompiménto. Et. rompre. RONGEI ; ~ ceis, etc. eoy. ronçoi. RONCEROI, -rei s. m. lieu couvert de ronces. RONCHE, ronage s. /. faucille ; javeline armée d'une pointe en faucille, lance. /(. r6nca. Et. ronchier 1. 1, RONCHIER, ronsckier. ronsgiorv. a. faucher, moissonner; couper; arracher. II. roncâre. Et. runcârc, id. 2. RONCHIER, rongier c. n. ronfler ; parler du nez ; grogner, bougonner, murmurer. Cat. roncàr. El. rhoncàre, id. RONCI rog. roncîn. RONCIERS, m. buisson de ronces. RONOIN, Pic. ronchin, rond, rocin, roci s. m. ronoine s . f. roassin, cheval de trait, de service, bidet. Proo. rocl, rossi, roncf, roncin, /(. ronzlno. Et. En considérant i'n comme

ajoutée, on dérine rocin de rosse, AU. ross dont rossin, roussin serait le diminutif, mais le z de l'It. Tàzza,Tonzino sembleexclare cette dùrieafion; déplus roncin est très anciendans la langue française(Xrs.), tandis que rosse ne date que du XVI" s. D'autres ont nu dans rocin, roussin le dim.de eoax, les chevaux étant saunent dénommés par lu couleur de leur poil : baussant, alezan, Isabelle, nioreau. RONCINAGE s. < roussin. El. ronciner. RONCINER o. a.

The text on this page is estimated to be only 21.19% accurate

RONÇOI - 41 (> ROTE vice (Vun roussin, le r on et nage. Et. roncin. RONÇOI, —m; — çois, -eeis; ceïs; — cel s. m. ronciée s,J\ buisson de ronces, ronceraie. Kt. ronce. 1. RONGE, 7'on/e s. m. et f. rumination; rongement. Et. rongier 1. 2. RONGE, ronjfi y rogne s. ./. rouille; saleté. It. rûggine. iir. ? «^ri'iginem + e d* appui pour adoueir le g. L'n èpenthètique pour einpêeher le g de tomber, L\v (e) est tombé, considère comme prèp. préfixe, comme dans mine, emlna ? 3. RONGE forme de rogne, Proc. ion ha. /^ rogna, (ftie l'on dérive de rubigineni par une contraction rubgn qui riole les deux lois de r accent : rubiginem, et de la finale qui devrait être e en h. comme en Prov. 1. RONGIER = ronger : ruminer. Prov. romjiir. It. rugumàre? Et. nimigâi-e, id. 2. RONGIER; rongir r. a. et n. rouiller; se rouiller. It. «rruginire. Et. ronge 2 3. RONGIER ro//. ronchier 2. RONSGE;ronsgier ro//. ronche; ronchier. ROOIGNIER ro//. roongnier. R O O I L ; rooillier ro// . reoil ; reoillier. 1. ROON ro//. roont. 2. ROON vo;/. roion. ROONDÉCE,;vo/i'/ —, — c?'V. - .^sc s. f. roiKleur. rotondité; rond, cercle. If, rotondéz/a. Et, roont. rou'f. ROONDER. /vort(/c/* r. a. arrondir: entourer, environner. It. ro:ond:\re. Et. •roamduri' (V rotundum, roont. ROONGNIER, roo: .•/rV/'=roi:ner; couper on rond. tonataillou, armée: cohue, foule; suite, comoa^nie : 3' route, voie, chemin. Proc. rôta, déroure et troupe. It. rôtta, déro:/'t. Et. rii/îta. chose rompue, dé' ro\re. et trompe : via rupta, route ^ de rum^vre, 7v. »?'".', parce que ta voie es: *o ■'■ : . •.• '.* i r -o t ip a n t la terre^ et en i;:.:::.:.: ..v '.r-lr-s. Route se dirait t: 'i -«c? :' br i>?:T.\ L A '•: . Ux is a conserré les

ROTËOR — 417 RUPIN trois sens de route : 1* rout, déroute; 2" rout, foule et assemblée, qui nous est revenu sous la forme rout, raout ; 3" route, roa^e e^ rote, routine. L'AIL a pris du roman : rotte, bande, troupe, ROTËOR, sj. — tére s. m. joueur de rote. Et. roter 1 . 1 . ROTER 0. n. joueur de la rote 1. 2. ROTER = router : faire route, cheminer, voyager. ROTERIE s.f. air joué sur la rote\ chanson accompagnée avec la rote. Et. roter. ROTRUANGE, — eage, rotucnge v)oy. retroënge. ROTURE s. f. 1" rupture, fracture ; 2* roture. It. rottiira. Et. ru/)tiira, rupture et en bas latin champ défriché, rompu, héritage de vilain. ROU. . . Cherchez à RO. . . Ex . rout ; route ; routure ; rouver, etc . cherche:^ à rot; rote; roture; rover, etc. ROVAISON,— c oison, roaison s.f. demande, prière; au pi. les rogations. Prov. rogazô, roazô. It. rogaziône. Et. Yogsitiàncm de rogâre, roder. ROVE autre forme de rude ? adj. des 2 genres. 7^. rôzzo, /. rôzza; rùvido, /. rùvida. Et. ? vvwidum + e d'appui, rùvtrfa/n = rove ; rdoidum H- e d'appui, rùoida/n = rude ? ROVELENT adj. rougeatre. Et. rubeoléntem . ROVELER cog. roëler. ROVENT ad/, rouge, vermeil; rouge, enflammé. It. rovénte. Et. rubéntemp.pr. de rubére, être rouge, rovir. ROVER, rueter c, a. prier, supplier ; demander, solliciter; demander en mariage; désirer, vouloir, exiger; commander, ordonner. Et. vogéive. prier, demander, et en bas-latin commander. Le v intercalé pour éviter la contraction de oé et p.'ê. pour différencier roër, rotâre de roër, rover, rogdre. ROVIR V. n. rougir. Et. rubére, idROVOISON voy. rovaison. ROVOR s. f. rongeur. Et. rovir. ROY Cherchez à ROI... Ex. roys à rois, etc. ROZ voy. ros. 1. RU voy. riu. 2. RU s. m. action de lancer, jeter, ruer. Et. s. verbal de ruer. RU Cherchez à RO les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. ruvelent à rovelent, etc. RUB Cherchez à ROB RUBESTE, —stre, ^sche adj. des 2 g.enres rude, grossier, sauvage. Et. ? rupes, rocAer? rufe?? RUC , RUD Cherchez à ROC , ROD RUE Cherchez à ROE les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. ruële à roële, etc. RUÉE s.f. jet, lancement, attaque. Et. p. pas. f. de ruer. RUEF s. m. demande; impôt. Et» s. verbal de rover. RIIEL (1 syll.) voy. roel. RUEL, ruiel s. m. petit ruisseau. Et. dim. de ru, rui. RUELE voy. riule. RUELER voy. riuler. RUEOR, sf. ruére s. m. frondeur. Et. ruer. RUER V. a. et n. lancer, jeter; attaquer, frapper; se précipiter sur ; ruer. Et. *ruâre au lieu de rùere. RUEVE voy. rêve 1. RUEVER voy. rover. RUF CherohezàROF les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. rugeoïer à rogeoïer, etc. 1. RUFE, ruffe, rufle adj. hérissé; rude, grossier; maussade, morose. Prov. ruf. Et. la

même que roife. Voy. ce mot. 2. RUFE voy. rofe. 3. RUFE voy. roife. 1. RUFIN, — e adj. roux, au poil roux, rouge, brun, rougeatre. jE*^. ruf In?/, — Ina dim. de rufum, roux. 2. RUFIN, — e adj. au poil hérissé, 27

RUG. 418 SAGHANGE rude, grossier. Et, dlm, de rùfe, ou directement de Vanc. Nor. riifinn, grossier y de rufe. Ç/*. roife. RUG... Gherchez àRQG... RUI co//. riu. RUIR forme de rugir : faire du bruit; enrager. Proc, rugir. It. ruggire. Et. ru^ire. RUIS sg. sj. et pi. r. de rui. Et. rivus, ri vos. RUI S TE, roistey ruste = rustre dont rustique est la forme sac. adj. des deux genres : fort, grand, vigoureux ; violent, impétueux ; rude, âpre, grossier, rustique; rustre. Proo. rùste, /. rùsta. It. rùstico,/. riistica. Et. rùsticu + e d'appui; rùst/ca. L'r dans rustre, comme dans écolâtre, scolésticum. RUISTÉGE, —sse s. f force, vigueur; impétuosité; rudesse, violence. Et. ruiste. RULE^ et ses dèricès, voy. riule^ etc. RUM... Gherchez à ROM... Ex. rumans à romans, etc. y etc. RUMER voy. runer. RUN... Gherchez à RON... Ex. runge; rungier, etc. à ronge; rongier, etc. RUNER, runier ^ ruminer sat. : ruminer; murmurer; grogner. Prot. rominàr. It. et Et, ruminâre. Cf. rongier 1. RUSE tog. roise. RUSTE ro//. ruiste. RUSTIÉ s. f. force, violence; grossièreté, rusticité; tapage, querelle. Pror. Tustât. Et. ruiste. RUT... Gherchez à ROT... Ex. rute à rote, etc. RUV... Gherchez à ROV... Ex. ruver à rover, etc. RUVEL tog. revel. RUY PO//, rui. RT... Gherchez à RI... Ex. ryen; ryoter, etc cherches à rien; rioter. Cf. sur /'y la note en tète de Y. 1 . Gherchez à G les mots que vous ne trouverez pas à S. Ex. saienz à çaienz, seler à celer, etc. 2. Gherchez à ES... tous les mots que vous trouverez écrits par S initiale suivie d'une autre consonne. Ex. sconser à esconser, etc. N. B. — Le vieux français ne connaît pas, au commencement des mots, s suivie d'une autre consonne ; il la fait toujours précéder d'un e. Scandalum est esclandre ; spathula est espalle, épaule ; scandale et spatule sont savants et modernes. SAAGIER, scaciery sacier v. a. et n. cribler, tamiser, passer au tamis, au saas. Et. *se^atiàre de 'setâtium, saas. Resté en Angl. to searce, tamiser. SAAS, sëas = sas : tamis, crible. It. setâccio. Et. *seté.tiude séta, soie de porc SABELIN tog. sebelin. SABLE s. m. martre zibeline^ martre noire ; fourrure de martre, fourrure noire, fourrure, habit, vêtement fourré. Et. *sâbel«/M -h e d'ap, du S lace : Polonais sabol, Esclaoon zable, martre ^ibelinCf martre noire. Sable est resté comme terme de blason pour indiquer la couleur noire. SABLOI comme sablon. SABLON ; sablonoi ; sablonier s. m. sabloniôre ; — née s. f. amas de sable, terrain sablonneux, plaine, plage de sable ; sable ; plaine^ côte. Proo. sablô. It. sabbiône. Et. *8abttlône de sâbulum, sable. SAGHANGE, saich— « sapience

 sav.: sagesse, savoir, science, expérience. Proo. sapiénsa. It. sapiénza. Et. sachant ou sapiéntia, *sapjéntia. SACHANT, saichant = savant. Et. L*un et Vautre sont deux formes du p. près, de savoir. SACHE s. /. sac, fourreau ; poche, sacoche. It. sâcca. Et. 'sâcca forme féminine de sâccum, sac. SACHEBOTE s. f lance armée d'un croc pour tirer, abattre. Et. sache, bote de sachier et boter. SACHEMENT s. m. action de tirer, secouer : tiraillement ; secousse. Et. sachier. SACHËOR, sj. sachiéres. m.celui qui tire, extrait : sac/icor de den;s^ dentiste. Et. sachier. SACHIER, saichiery Pic. sakier, saquier; Norm. saquer c. a. tirer; faire sortir en tirant, mettre dehors, dégainer ; secouer, agiter. Et. 'saccàr^', id.,de sâccum, sac ; proprement: tirer du sac, ou secouer comme dans un sac. Les formas picarde et normande : saquier et saquer étaient encore en usage dins la marine au XV IP s, : Saquer une voile, c'était tirer dessus pour la carguer. 1. S ACIER contr. de saacier. 2. S ACIER^ra/)/t/c/)(c.f/c sachier. SACQUEMAN toy. saqueman. S A CR AIRE s. m. sanctuaire, sacristie. Proi3. sacrâri, sagriér. It. sacrârio. Et. sacrâriam, ici?., de sacrum, sacré. Mot d'église. SACRAISON s. f. consécration. Proo. sagraciô. Et. sacrer. SACRE s. m. oiseau de proie, espèce de faucon. It. sâgro. Et. Ar. çaqr, épercier. On a donné, au XVP s., le nom de sacre à une espèce de canon, comme faucon, mousqueton, couleuvrine. SACURBE s. /. robe, tunique de toile, sarrau. Et. 'sacùrba, c/e? La première syllabe se rattache peut-être à sac, mais le reste ? 1. SADE = sapide sat). : savoureux, agréable au goût; doux, agréable, charmant, gracieux. It. sàpido, /. sâpida. Et. sàpidu H- e d'appui, sâ/)ïda. Sade est resté dans maussade. 2. SADE voy. salde. 3. SADE toy. sarde. SAEITE coy. saiéte. SAEL, seël graphie de scel, sceau. Proo. sagél. It. siglUo, sugéllo. Et. si^illr^m dim. de slgnum, seing. Cf. seél. SAELEOR, seëlëor, sJ. ~ 1ère s. m. celui qui scelle, met le sceau : chancelier, garde des sceaux. It. sigillatôre. Et. saeler. SAELER, seëlery seieler = sceller. Proc. sagellâr. It. et Et. si^ç'illàre. SAER voy. seër. SAÉTE, saette coy. saiéte. 1. SAF'RE, sqlfre s. m. orfroi, galon, bordure, broderie d'or ou de soie; robe, tunique brodée d'or ou de soie, partie du haubert qui est en dessous de la coiffe du casque, et dont l'ouverture brodée laissait passer le visage. Et. •sàfriwm, *sâfrum -h e d'appui, 'saffinm, orfroi, broderie, c/c? 2. SAFRE, saffre adj. des deux genres richement brodé ; bien orné ; élégant; gentil; enjoué. Et. C'est probablement le même mot que safre 1. 3. SAFRE adj. des deux genres goinfre, glouton. Et. ? Germ. Goth,

safjan, goûter, savourer ; ou Holl. schaffer, glouton*^ SAFRÉ, — e adj. garni de safre, d'orfroi, brodé, richement décoré. — Epith. banale de haubert. Et. p. pas. de safrer. SAFRER V. a. broder, orner, ourler, border d'orfroi, de safre. Proc. safrâr. SAGE voy. saive. SAGEÏS voy. salgeïs. SAGÉTE voy. saiéte. SAGIER; sagir c». n. et a. assagir, devenir sage, savant; rendre sage. Et, sage.

SAHIN - 42Ô SAISNE SAHIN *•. ///. espèce de faucon. Et. •sahln^^m ffe VAr. ? SAIGHANGE; saichant coy. sachant, etc. SAIGHIER coij. sachier. S AI EL roij, saël. SAIÉLE ro//. seéle. SAÏENS roy, çaïenz. 1. SAÏER = essayer. It. saggiâre. 2. SAÏER, et f

 SAIVE, sâote (2 sylL) XP s. autre forme de sage. Prov. sâbi, sâvi, sâtge. Jt. sâvio, sa via ; sâggio, sâggia. Et. *sâpium, *sàviu + e d'appui^ *savia. Sage = *sâpjum, comme tige, rage t/e *tlbja, •râbjem. *Sapius se trouise dans nesâpius. (Pétrone^ Satr/r. 50.) SAJÈTE roy. saiète. SAKIER t)oy. sachier. SALAGE s. m. impôt sur le sel, gabelle. Et. *salâticum, •salât j + e d'appui, de sal, seL SALANDRE t?o//. chalandre. SALGE my. sais 1 SALGÉLE t)oy. salséle. S ALGIE coy. saisie. SALDE, sade voy. solde. SALDÉE; salder; saldoïer, etc. voy. soldée ; solder ; soldoïer, etc. SALF, salt^, f. salve adj. entier, sauvé, garanti, sauf. Prov. salv. It. sâlvo. Et. sâlvM, sâlva. SALGEIS, sageïs s. m. inc. breuvage fait avec de la sauge. SALIE s. f. montée. It. sallta. Et. p. pas./, de salir. SALIR p. n. et a. monter. Proc. salir. It. et Et. sallrc. Saillir, Prov. salhlr, vient de •salllre {Loi Salique) dérivé du même salire. S ALME = psaume. It. sâlmo. Et. psâlmttm + e d* appui pour pouvoir prononcer Im. SALMEIER , — moier , — m'ier, — meër fréq. de salmer. SALMERr. a. psalmodier, chanter des psaumes. It. salmâre? Et. salme. SALMOIER voy. salmeier. SALMOIIER, — meïer = psalmodier. Prov, salmeyâr. It. salmeggiâre. Et. salme, psaume. SALNOIE, salnaie s. f. petite saulaie ; saussaie. Et. *sal(cmé^a dim. f/*salicéta, saussaie, de sàlicem, saule. 1. SALS, sah, saux s. m. inv. saloe, salsCi salge s.f. et m. saule. Prov. sâuse. It. sâlcio, sâlice. Et. sâh'x, sais ; sâh'cc H- e d'appui, qui a été pris pour e féminin ; salce. Saule auj. m. et autrefois m . et f, vient du Germ. AhalL salahha contr. en sala. 2. SALS, — e adJ. salé. Prov. sais. It. sâlso. Et. sâlsa, sâlsa de sâlem, sel. Le féminin sauce est resté comme substantif, proprement : liquide, houilIon, eau salée, dqua sdlsa, sauce anc. mer. SALSÉLE^ salcéle s. f. saussaie. Et, salsel dim. de sais 1. SALSIÉE, saisie, salcie s.f, ragoût en sauce. Et. p. pas.f, de salsier, saucer. « Saucier, condire. » dans un Gloss. du XIV^ s. cité par le P. Labbe. SALTEIRE, —tére, -térie (trissyll.) s. m. psaltérion. Et. josaltériMm, •(poîknnptov, de ^pM^iv, pincer les cordes. SALTELER = sautiller : faire de petits sauts, sauter, sauter de joie ; pétiller. It. saltellâre. Et. saltel dim. de saut. SALTIER = psautier ; saltére = psaltérion : psautier, livre des psaumes; psaltérion, instrument de musique à cordes. Prov. sautéri. It. saltério. Et. /)saltérmm, ^aLh-npiov^ de •jfdXksiv, pincer des cordes. SALUEMENT s. m, salutation, salut. It. salutaménto. Et. saluer. SALV voy. salf. SALVABLE adJ. propre à être sauvé, que Ton peut sauver. 7^. salvâbile. Et. salvâbfle 4- e d'appui, de

salvâre, sauver. S AL VA GIN, — e, salvcgin adj . sauvage. Et. dim. de salvage. SALVAGINE, salvcgine s. /.bêtes sauvages, gros gibier, comme cerfs, sang tiers y etc.; gibier, venaison ; endroit sauvage. Prov. salvagina. It. salvaggina, selv— . Et. f. de salvagin. SALVAISON ; — vance ; — veté s. f salvement s. m. action de sauver, de se sauver : salut, sûreté, sécurité, protection ; salut, sauvetage, rédemption.

The text on this page is estimated to be only 26.92% accurate

SALVEGIN SAQUEMAN Prot:. salvatiô, salvotAt, salvamôn. It. salvazione, salvamênto. Et. salver. SALVEGIN ; salvegine roii. sal vagin ; salvagîne. SAMBLER, et ses^ dèricès : samblance, etc. voi/. sembler ; sexnblance, etc. SAMBUE s. f, machine de guerre portée sur un chariot; chariot, char, litière; couverture, housse, houssine, selle; vêtement de dessus, manteau, voile ; sambuque, sorte de harpe. Proc. et Et.BaLTnhxicdL, (roLu^'jTcr,^ instrument de musique et enpin de fjuerre, mot qui, d'après Strabon , est d'ori(]ine bat^ bare. •Sambùca, housse. Sanibùca est tix's probablement VAhalL sambuoh, sambuh, chaise à porteur. SAMBUS, — bu^ s. m . inr. sureau. Et. •sambùssw//i pour sanibiicum . Cf. seû 1. S AMI cor/, saxnit. SAMIÉRE comme samit. SAMIN, — e adj. de velours, de sami. SAMIT, sami s, m étoffe de soie, velours. Pr-ov. samit. It. sciamlto. Et. 'examétum, xamétr«/>i, sÇaprov, ÇajùttTov, étoffe à six fils. SAMLER, et ses tlèricès, coy. sembler, etc. SAMPRES r,otj. sempre. SAN coy. sen. SANGIER r. a. rendre à la santé, guérir. Et. 'san/tiArr^ de sanAtum, (jucri. S ANE ro//. senne. SANEMÉNT .s. m. guérison. //. sanaménto. Et. saner. SANER, sener c. a. guérir, soigner, panser, traiter. Pror. sanâr. It. et Et. sanàre. S ANGLANTER ro//. sanglenter. 1. SANGLE ro//. seingle. 2. SANGLE cof/. cengle. SANGLENT, —te = sanglant : taché, couvert de sang, ensanglanté, ter^me d'injure y de même qu'en Anglais: bloody de hlood, sang. Et. sangr/rlentt/, — lénta/)owr sanguinoléntum, — léntani. SANGLENTER, —anter ©. a. injurier, dire sanglent. Pror. sanglentAr. SANLER /()r/)ie de sembler. Chet^ che:^ à sembl... Ex. sanlance à semblance, etc. SANMESLER, sancmcller c. rèjl s'agiter le sang, se mettre en colère. Et. sanc, mesler. SANMESLEÛRE s. /. agitation du sang, colère. Et. sanmesler. SAOLER, sooler, soêlcry soiiler = soûler : rassasier, gorger. satisfaire. Proc. sadolàr. It. satoUàre. Et. sa^ullàrt* de satiUlum, saol, soûl. SAOLETÉ; saôlée s. /. saolement ^^ m. satisfaction; rassasiement; soûlerie. Pror. sadolamèn. Et» saol, soûl, saôler, soûler. SAÔN = savon; savonement s. m . savon , nettoyage ; savon , réprimande, reproche contre un témoin, récusation. Pror. sab6. It. sapône. Et. sa/;6nc7yi, que Pline croit d'origine f/auloise: « Galliarum hocinventum». (Pline, XXXIIl, 12, 51.) S AONER = savonner au propre et au fig. savonner, laver, nettoyer; savonner, réprimander, reprocher, récuser un témoin. Et. saôn, sacon. SAP .s. m. sapin, bois de sapin. Proc. sap. Et.

8à.])iunif résine f Sap est reste dans la marine. SAPIN, — e adj, de sapin, de bois do sapin. Et. saplnw, sapina,oa/)/tt^d^ directement de sap. SAPINE s. f. sapin ; bois, planche de sapin; sapinière. Et.f. de sapin. SAPINOIE, — naies. f. sapinoi; — noîs; sapois, etc. s. m. lieu plant

 •saccomânnwm, tW., du Flamand sackmann, id, SAQUIER ootj. sachier. SARASENOIS, sarra^inois y — cenois, — neis ad/, et s. m, inc. de Sarrasin, de fabrication sarrasine, Mahométan, musulman, oriental ; langue Sarrasine, Arabe. Et. *Sarracené;isc de *Sarracénum, Sarrasin, Ar, scharkiin, oriental. SARAS'ENOUySarra^inorf—cenor adj\ int). des Sarrasins, des Musulmans, des orientaux, des infidèles. Et, *SarracenôrMm . SARGIR cof/. sartir. SARGLEMENT3.//1. sarcloison s. f. sarclage; temps du sarclage. Et. sarcler. S A.'RGU'EJJ ,sarqueu, sar eu y sercueu formes de cercueil. Et. sarcôpha^/wm. Sarqueu, cercueil^ est un des rares mots proparoxi/tons dépourvus de /'e d'appui. Il est probable que la forme a été d'abord sarqueuf , puis sarqueuv» et le V se vocalisant en u, on a eu enfin la forme sarqueu, serqueu, rf'oà le dim, cercueil. SARDE, sade s. f. sardoine. Et. sârda, id. 1. SARPE, serpe s. f serpent. Proo. serp. It, sérpe. Et.f 'sôrpula dim, d'un fictif *sérpa, ou 'serps, de , sérpere, ramper. 2. SARPE = serpe, de sarpére, èmonder. SARPEILLIÉRE toi/, sarpilliére. SARPELIR; sarpillier, sarpcillier V, a. émonder, couper, tailler, dépouiller. Et. sarpel, sarpil dim. de sarpe, serpe. 1. SARPILLIÈRE, sarpeill-, serp — s. f. serpe, serpette, serpillon; taupe-grillon, à cause de ses pinces coupantes. Et. serpil, — peil dim. de sarpe, serpe. 2. SARPILLIÈRE, serpil-, scrpel—, sarpeil — s. f, étoffe, toile grossière; sarrau, souquenille ; haillons, guenilles. Prov. sarpelhelra. Et. 'sarpilléria de xerampélinus, Ç>îpa/x7ré>£voç, étoffe couleur « in ter coccineum et muricem », dit le scoliaste de Jucènal, couleur feuille morte de vigne, et par suite^ vieille étoffe. SARQUEU (70//. saroueu. SARRAZINEIS, ^nois voy. sarasenois. SARRAZINOR voy. sarasenor. SART s. m. essart. Et. s. verbal de sarter. SARTER; sartir v. a. essarter, défricher, bêcher, labourer; déchirer. Et. 'sartâre. Cf. essarter. SARTERIE voy. sartrerie. 1. SARTIR, sarcir v. a. coudre, rapiécer; tailler. Et. 'sartlre, sarcir^?. 2. SARTIR voy. sarter. SART OR, sj. sartre s. m. tailleur. Prov. sartôr, sj. sârtre. It. sartôre, sârto, un des très rares cas où Vit. ait utilisé le nominatif et V accusatif sans toutejois y ajouter aucune idée de sj. ou de r. comme dans le Fr. et le Prov. Sârto est le plus répandu, et est toscan ; sartôre se rencontre plus spécialement dans le Nord. Et. sartôrem, sârtor + e d'appui. SARTRERIE, —teries.f boutique de tailleur. Et. sartre, s/, de sartor. SASIER, sa^ier; sasir v. a. rassasier ; satisfaire. Prov. saziâr. It. saziâre. Et. 'satiârc de sâtis, asse^, se^. S AU... Cherchez à S AL. . . Ex. saus

à sais ; sauf à salf ; sauvagine â salvagine, etc., etc. S AU coy. seù. SAUDENIER, saudoiier voy. soldenier, soldoïer, etc. SAVÉNE s.f. toile fine; linge, drap de lit. Prov. savéna. /i^. *sabâna (781), drap de lit, de *sab{inum, linge, serviette, (jajSavov, toile, linge, de l'Ar. Sabaniya,^ae toile de Saban prés de Bagdad. Ce mot nous est revenu de l'Espagnol au XVIP siècle sous la

SAVORE — 4-24 — SEIGNOR forme savane, Esp. savàna, avec le sens figuré de prairie dans le Notœeau monde, SAVORE = saburre : lest de navire. It. zavôrra. Et. sabùrra, id. SAZIER; sazir ro//. sasier. SGIENÇOS, scientos torj, escientos. SE, archaïque sed devant une coijelle, conj, si. — Se bien non, si ce n'est du bien. Se mal non , si ce n'est du mal, à moins que ce ne soit du mal. Proc. et It. se. Et. si. SE vor/. sié. SEABLE adj. séant, convenable. Et. seoir. SËAGE 8. m. droit de demeurer, de résider, de stationner; droit d'ancrage. Et. seoir. SËAILLE; sëeille s.f. faucille; moisson. Et. sëer, scier. Cf. soïéle. SËAS; sëacier co//. saas, c/c. SEBELIN, — e, sabelin, stb — , 8ub — , gib — adj. et s. de zibeline, fourré de zibeline; fourré, orné de fourrures; Epithète banale de Blialt. — fourrure de martre, zibeline, fourrure, habit fourré. Prov. sembelln, sebelin. It. zibelUno. Et. •sabelllnw, — Inac/c 'sabéllum, martre^ du Slave zable. Cf. sable. SEC coy. set. SEGORRE, sccore vog. socorre. SEDEILLOS vog. seeillos. SEDME, setme, scsmcj sième, sème adj. des deux genres septième. It. séttimo, séttima. Et, séptimu + e d'appui, sépttma. SÉE tog. sié. SEÉE, soiée s. f. fauchée ; quantité de foin fauchée par un homme en un jour. Et. p. pas. f. de seër, soïer, scier, moissonner. SEEILLE vog. seaille. SEEILLOS, — e, sedeillos XP s. adj, qui a soif, altéré. Et. *si^icf/losw, — ésa de sltim, soif, SEEITE vog. saiéte. SEEL graphie de seau, *^it(iWuni pour sltulam ; et de sceau, ^iyWluni dim, û?csignum. Cf, saél. SEÉLE, soïéle, saïéle s, f, coupe de blés, moisson. Et, seér, soïer^ scier, moissonner, SEËLËOR voy. saëlëor. SEËOR,soifcor,5ïcor,«/. seére, soïére, sicre = scieur : coupeur, moissonneur. Prov. segadôr, sj. segâire. It. segatôre. Et. seér, soïcr, scier, moissonner, 1. SEËR, s^er, soïer formes de scier: couper, moissonner. Proo, segâr. It, segâre. Et. secâre. 2. SEËR autre forme de seoir, s^ir. Et. sedére. SEÉTE voy saiéte. SEGÉTE voy. saiéte. SEGLETON voy. ciclaton. SÉGNE voy. cégne. SEGNIER voy. seignier. SEGNORAGE ; segnoril, et ks dérivés de seignor, seigneur^ voy. seignorage; seignoril, etc. SEGONT, segond, sëon^^^ seron?, son, som prép. et adv. eu égard à, en proportion de, suivant, selon; proportionnellement. Proo. segôn. It. secondé. Et. secùndwm. La persistance du c, g indiquerait une origine provençale. Selon, selonc, solonc, sovonc, a probablement une autre origine : subiôngum, le long de. SEGRE; seguir voy. sivre. SE GRÉ, — e = secret, secrète. Pî'ov. secret. It. segréto. Et. secré^um, secré^a/it . SEI voy. sié. SEIELER voy. saëler. SEIER voy. seër. SEIF voy. soif. SEIGNIER, segnier, saigrUer,

seingnier, sengnier, signieCy sinier = signer : faire une marque, marquer, indiquer, noter : faire le signe de la croix sur, bénir; signer; assigner. Proc. sinhùr, senhâr. It. segnàre. Et. signârc. SEIGNOR voy. séndra.

 SEIGNORAGE, segnor —, sign— ; seignorement, segn — , sign — s. m. seignorance s.f. droit de seigneur; action de seigneur ; qualité de seigneur ; domination, puissance, magnificence, seigneurie, grandeur, appareil seigneurial. Proc, senborâtge, senhoramén. It. signorâggio. £'^.*seniordticum,*seniorâtj 4- e d'appui, de seniôrem, seigneur. SEIGNORI voy. seignoril. SEIGNORIE^ segn—, sign — = seigneurie : puissance, domination, autorité, pouvoir, empire. Prov. senhoria. It. signorla. Et. seignor, seigneur. SEIGNORIIER, —roiier, reïer; — rir, segn — , sign — o. a. dominer, gouverner; commander, rendre maître; faire chevalier. Prov. senhoreiâr. It. signoreggiàre. Et. seignor, seigneur. SEIGNORIL, seignori, segn — , sign — ; — gnoré, — e adj. de seigneur, de maître, noble, seigneurial, riche, puissant, princier ; élevé, splendide, illustre. Proo. senhorll . It signorile. Et. *seniorile de seniôrem, seigneur. SEIGNORIR cog. seignoriier. SEIGRE vog. sivre. SEIL cog. set. 1. SEILLE s.f. seau, baquet. Proc. sélha. It. sécchia. Et. 'slcala pour sltula, comme *véclum, vieil, /^.yccchio, pour vétulum. - 2. SEILLE contrac. de - sëeille. 3. SEILLE, soille forme pop. de seigle. Proc. séguel. It. ségale. Et. •sécale pour secâle. SEIN cog. seing. SEÏN cog. saïn. SEIN. . . . Cherchez à SAIN. . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. seintisme à saintisme, etc. 1. SEÏNE s.f. soif. Et. •siiîina dim. de sltim, soif. 2. SEÏNÊ cog. saïne. SEING, saing, sein, sain, sin, saint s. m. signe, marque : seing, signature, sceau; son de cloche, cloche. Prov. seinh. seing, signe. It. ségno. Suondre a sègno sonner les cloches. Et. slgn?im. Seing et signe sac, sont deux formes du même mot signum. 1. SEINGLE, saingle, sengle, sangle^ single, cingle adj des 2 genres seul, isolé, unique, simple ; nu ; seul, particulier, privé, personnel; singulier; soli" taire; — ado. seulement; isolément; particulièrement; —s.f. étoffe mince, non double. Proc. séngle./^.slngolo, slngola. Et. singMla -f e d'appui, singala, unique. Sanglier, *singwlâriMm, de singulârem, singulier, signifie porc solitaire, en Proc. singlâr, It. cinghiâle, pôrcum singulârem. Resté en AngL single, seul, isolé, simple. 2. SEINGLE cog. cengle. SEINGNIER cog. seignier. 1 . SEINT cog. ceint. 2. SEINT cog. saint. SEINTISME cog. saintisme. SBÏON cog. saïon. SEIR autre forme de seoir, plus anc. sedeir XP s, : seoir, être assis, s'asseoir; siéger ; être situé ; asseoir ; assiéger ; être bien placé, convenir, aller bien. Proc. sezér. It. et Et. seo^érc Seïr à côté de seoir, comme veïr, vëoir, coir, vidére. SEJORNÉ cog. sorjorné. 1. SEL, sil contr. pour si le (si adc. Et. sic\

2. SEL contr. pour se le (se conj. si. Et. si). SELER cog. celer. SELVE s. f forêt. Proc. et It. sélva. Et. sllva. SEMBLANGE, sambl—, senl—, sanl — s./, semblant, samb— sentant, sanl — s. m. ce qui parait : extérieur, aspect, apparence, image, forme, ressemblance, contenance, semblant, avis, opinion. Proo. semblânsa, semlânsa; semblant, semlànt. It. sembiânza; semblante. Et. semblant p. pr. de sembler. Resté en Angl. semblance, ressemblance.

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

SEMBLE - 120 SÉNÉ SEMBLE roji. semps. SEMBLER, sambltTy senior, sanlor r. a. et n, imiter, feindre, paraître, apparaître, sembler; assembler, réunir. Pror, semblâr, senilûr. It. sembiàre, senibrAre. Et. nimuh^re où sont contennea les (/eiia' idâes de aimiVis y semblable, et (le simili, en même temps. Le h (le sembler (»s/ euphonique comme dans comble de cimif/liim. SEMBRE cor/, semps. SÈME ro//. sedxne. SEMELIER 8. m. savelier. Et. semelle. SEMER r. a. diviser en deux; diviser, séparer; éloigner; amoindrir, diminuer. Pror. seniî^r //. scomAre. Et. •sinuh't' de semis. denu\ en composition semi. SEMEÙRE s. /: semence. Et. semer, semincU-e. SEMIDIEUX ro// aïdier. 1. SEMILLE; semeûre; sexnoisons.f. semence, graine: semaille ; race. Pror. seminatiô. If. seminatiira. Ef. semer, senu'nàre. 2. SEMILLE .<. /'. grimace pour contrefaire quelqu'un ; esplièglerie. niche, tour de malice. Et. semillier. SEMILLIER r. n. et a. ressembler; imiter, contrefaire. I(. somigli:^re. E(. •simili;\rc de similis, semblable. SEMONDRE, semonre, er ses derirè<, ro'/. somondre, erc. SEMPLÉGE, — .-Vî\ — li'-'t:Ut"/j. ou ii;r<.\':"-rnf de simple. SEMPRE, S'*'»//)7*i*s. Sitf-ir>'\\< iidr. toujours: sur l-^ champ, aussitér : bientO'l. taïuôî. /*.'•.':•- ■ :. /r. <»Mnnro. /•>. sémi^'.T -r- 0 i'\:. :■•'.,'. I.'s nn'ile ■. >/ trdreri:-/': -' d-^ns aîois, volontiers, sar.s, o:^'. SEMPS * • ^ ■ *•. • simbley — bre, simloadt. ensemble. Et. sinu/1 -f s adeerbiale. Cf. sempres. Le p, b était euphonique entre m et 1, comme b rfa/is sembler, simwlâre; il est f*stè après la chute de V 1. Semble = slmul 4- e d* appui, 1. SEN, San s. m. sagesse, bon sens, prudence, raison ; savoir, science, expérience; esprit, jugement; sentiment. Proc. sen. It. sénno. Et. Germ. sinn, sens. Sens qui est tresté et qui Va remplace, tient de sénsum. Prov. sen^. It. sénso. 2. SEN eo//. een. 3. SEN = son et sien. 4. SEN ffraphie de sein, sinam ; de sain, sânum; de seing, slgnam. SENDEL, — rfrt/; -dé, eend— s. m. étoffe de soie généralement rouge; espt^ee de taffetas. Proo. sendât, eendâl. It. sendAle, zendâdo. Et. Gernu Mot/, haut AU. zindal, niod, zindel,de?""tv^wv, — ovo;, étojjft* fine ou sindon ? S EN DRA /orme la plus ancienne {Serments de Strasbourg, 842) de sire sj. de seigneur: séndra, sendre, senre, sire. Proc. sénhdre, séndre, sire. It. sére, ser, sire. Et. senior 4- e d'appui. Jusqu'au AY* siècle la voyelle finale d'appui était marquée soit par un a, soif par un e, Ex. frâdra et frâdre dans les mêmes serments, comme d^^illeurs /a atone final : nùUa aiûdha r contra : in eadhiina e6sa

(id.), ces deux sons a'/anf suiei les mêmes changements dans la suite des temps, (a, o, eu. e.^ Le à de séndra entre nr, est euph O n i ; (/ e, com me dans gendre, It, género. 'gêner uni pour génerem. Le r. -iciiinor. seigneur, Pr\yr. senhôr, senhèr, //". si4:n«>re, rîV.'jr de fiuv. sen iôrem. Sire er soigneur /it* so^ir done que le même ■-/..>:, ."■'■: '4 -.n e-fs siti'-'t, F autre au rèr \"/i.'. LW'i-, . les a -: lalement conserees sir '/: >i^uior. 1. SENË. — e '.'dj. sensé, sage, avisé, plein do so:is. qui a da bon sens,

 prudent; entendu, savant. Proc, senât. It, sennâto. Et. p. pas. de sener 1. 2. SÉNÉ forme régulière de sénat sa€, Proc» senét. It. senâto. Et. senâtum comme amé, aimé, cramâtum . SENEFIANGE, segnif—, ngncf— s. m. signification ; signiflance, indice, marque. Proc. signifiânsa. It, significânza. Et. signiflcântia c/c significâre, senejîer, signifier. 1. SENER; senir r. n. devenir, être raisonnable, prudent, avisé. Proc. senâr. It. sennàre. Et, sen 1. 2. SENER voy. saner. SENESGHALGIE ; — Idie s. f. charge de sénéchal. Proc. senescalcla. Et. *senescalcia f/e 'senescâlcum, sénéchaL SENESTRE = sinistre sac. adj. des 2 genres : gauche. Proc. senéstre, sinéstre ; /. senéstrà. It. sinistre, f. sinlstra. Et. 'sinéstra H-e d'appui, sinéstra pour sinistrum, sinlstram. Resté en Angl. sinistrer, gauche et sinistre. SENESTRIER, — e adJ. qui se porte à gauche, qui évite du côté gaucho; gauche. Proc. senestriér. Et. *sinistrâriw, — trâria de sinistrum, senestre. 1. SENGLE cog. seingle. 2. SENGliE cog. cengle. SENGLETON cog. ciclaton. SENGNIER cog. seignier. SENIR cog. sener 1. SENLER, et ses dcricès : senlance, etc. cog. sembler; semblance, etc. SENNE, sa/ic, sesne formes populaires de synode. Proc. cénde. It. slnodo. Et, sfnodu-^e d'appui ; (TijvoSoç, assemblée. SENOEG, senuec, senoc, scno adc. sans cela. Et. sine /<ôc. SENTE s.f. sentier^ ruelle, chemin. Et. séntta. SENTEMENT = sentiment: action, faculté de sentir : sentiment ; connaissance; senteur, odeur. Proc. sentimén. It. sentiménto. £^ sentir. SENUEG cog. senoec. SEOIR cog, seïr. SËON ? cog, segont. 1. SEP ror/. soif. 2. SEP cog. cep. SEPÉE, cep — s, f. haie. Et. soif. SEPOLTURER c. a. ensevelir, enterrer. Et. sepolture mot sac, SER Cherchez à SAR.... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, serpelir à sarpelir, etc. SERGUEU cog, sarcueu. SERE cog, serre SEREIN, serain s. m. soir. Proc, serén. It. seréno. Et. •serénwm de sérum, soir. Serein, humidité fine qui tombe le soir, est le même mot. 1. SEREINE, seraine s. f, calme. Et. f. de serein, seréna. 2. SEREINE, seraine forme de ^\' rêne. Proc. seréna. It. et Et. siréna. « Sirena, non seréna », in Appendix Probi, Keil, Gram. lut. iv, 197. SEREMENT ; seremenler cog. sairement; sairementer. 1. SERF 5. m. serve s. f. serviteur ; servante. Proc. serf; sérva. It. sérvo; sérva. Et. sérv«, sérva. 2. SERF s, m. serve s. f. action de servir : service. Et, s. cerbal de servir. SERGENT, sarjant, sergant s. m. serviteur. Proc, servent. It. sargiénte, servénte. Et. sergent et servant sont deux formes du p. pr. de servir . serviéntem et servjéntem. SERGENTIE, serjanties. f. servitude; domesticité; fief assujetti

à diverses servitudes. Pror. serventla. Et. sergent. 1. SERI, — e adJ. serein, clair, limpide, pur; doux, calme, tranquille; — sert a^/e. tranquillement. Proc, serén, seré. It. seréno. Et. serénu, seréna a donné serein, sereine; seri est peut-être ce nu d'une confusion acec le suicant. On le dérive aussi de secrètum ? qui expliquerait le sens de secret, en cachette.

 2. SERI. — e adj, du soir ; tard, tardif; obscur. — A seri^ en secret, en cachette ; — A vols serie^ à voix basse. Et. p. pas. rfeserir. Seri 1, serein, tranquiUCf et seri 2, du soir, se sont confondus. SERIE s. f. soirée, veillée ; rassemblement le soir dans les chaumières pour filer et conter des histoires. Et. seri 2. SERIETÉ s.f. sérénité, tranquillité. Et, seri 1 . SERIR c. n. se faire soir, nuit, tard. Et. sérum, soir. Cf. asserir. SERJANT;- tie coy. sergent, etc. SERMONEMENT s. m . discours, sermon, exhortation. Prov. sermonamén. Et. sermoner. SERMONIER s. m. sermonneur, diseur de sermons, prêcheur. It. sermonâjo. Et. sermon. SEROGE rof/. serorge. SERON? coij. segont. SERONDER corj. soronder. SEROR, soror^ sereur r. de sœur. Prov. r. serér, sj. sôr. It. anc. sorôre ; suôr, suôra. Et. r. sorôrem, s/, sôror. SERORGE, sororge, seroge, serorje s. m. et f. beau-frère; belle-sœur. Et, *sorôriu, 'sorôria de sorôrem , sœur : •sororj + e d'appui] *sorôrja. SERPE vog. sarpe. SEPILLIÈRE vog. sarpillière. SERRE, sicre s. f. outre les sens actuels : barre pour fermer, verrou, serrure; tenaille; manille pour saisir l'écu; frein, mors. Proc. et It, serra. Et. sera, verrou^ serrure. SERVANGE s. f. servement; serventage .s. m, action de garder: garde, conservation ; observation, observance. //. serbaménto. Et. server. 1. SERVE >\ /. réserve: réservoir; boutique, dépôt. Pror. sérva. Et. server. 2. SERVE vog. serf. SERVENTOIS, —tels, sirv— s. m . « cantio facta vituperio alicujus. » Donat ProensaL Procsirventés. It. serventése. Et, Prov. Rom. XIX 27, prob. de sirvent, soudoger. SERVER r. a. conserver, garder, observer. Proc. servâr. It. serbâre. Et. servîlre, id. S'B'R'VIS forme pop. de service. SERVITUME, — tune forme de servitude. Et. servitùdtnc/>? -f e d'appui, comme amertume rf'amaritùdinem, coutume de consuetùdinem. \ . SES contr. de si els, si eux, si les (si adv). Et. sic). 2. SES contr, de se els, se eux, se les (se conj. au/, si . Et . si) . 3. SES sJ, sg, et pi, de : soif sitis, soif et sépeSyhaie. A, SES cog sez. 5. SES SJ. sg, de se, sié, sédes. SESME vog, sedme. 1. SESNE vog, senne. 2. SESNE vog. saisne. 1. SET, secy seil s, m. séte s.f. seau, baquet. Prov. selh. It. sécchio. Et, situlum = set ; *sicu\um = seil, sec; sit?(/a = séte, et *sicala = seille. Cf. cp mot. 2. SET vog. sié. S. SET vog. soif. SETEMBRÉGE, — sce, — sse s , f, fête de la Nativité de la Vierge, le 8 septembre. Et. *septembrlcia de septémber, setembre. SETME cog. sedme. 1. SEU, sou s. m. étable à porcs^ porcherie, sone.Et. Germ. su, seu, porc. 2. SEU cog. sieu. 1. SEÛ, saii, seûr s. m. sareau. Prov. sambùc. It,

sambùco. Et sambùcuni, *sabù.cum. Ut de la forme seiir, d'où le dim. sureau, est inexplicablcy ù moins (/a on ne veuille y voir la transcription de Ts en r, comme dans Marseille de Massilia. *Sainbûssum, sambus, sambur, sabur , saur, seiir. Cf. sambus. 2. SEU, — e, saiï = su, sue. Prov,

SEÛ — 429 — SIET sabùt. It. sapùto. Et. saipûtu, ssipûisL p. pas. de sapére, saooir. 3. SEU, — e p. pas. de sivir. Et. secûtu, secu^a. SEULE (X' s,) forme de siècle. SEUR toy, sorl. SEUR... Cherchez à SOR... Ex.. seuronder à soronder, etc. 1 . SEUR vorj. seû 1 . 2. SEUR, — e, soûr = sûr, sûre^ Prot. segùr. It. sicùro. Et. secùrw, secùra. SEURE ooij. sor 1. . SEÛREMENT; seûrage s. m. seûrance ; seûrtance s. f» assurance, sûreté. Prov. segurânsa , segurtânsa, seguramén. Et. seùrer, seûrter. SEÙRER ; seûrter v. a. assurer. Proo. segurâr. It. assicurâre. Et. seùr2, seûrté. SEÛRTÉ = sûreté et sécurité, sac. Prov. segurtât. It. sicurtà. Et. securttàtem de secûrum, seàr. SEÛS^ seuj^ s. m. tnv. limier, chien courant, chien de chasse. It. segùgio^ MiL saûs. Esp, sabuéso. Et. *segùsmm, *seùsium de *secùtium, qui suit, de sécûtura, seû 3, suici; ou de la ville de Segùsium, Suse en Piémont^ comme Molosse, chien du pays des Molosses, en Thrace; ou du Celt. f SEV voy. sieu. SEVALS voy. sevels. SEVELIRc. a. ensevelir, enterrer. It sepelllre. Et. sepelirc. SEVELS, sivelSj secals, secials, seveans, sôveans conj. au moins. Prov. sivâls. Et. Cf. vels, sic, vel +s adv. SEVERER voy, sevrer. SEVIALS voy. sevels. SEVRANGE ; sevreùre ; sevroison, — vraison; sevrée s.J. sevrage^ sevrement s. m. séparation, division; départ; divorce. Prov. sebrânsa^ separaciô, sebramén. It. dissepârânza, separaziône, scevraménto. Et. sevrer, separatiônem. Séparation est la forme sav. rfe sevraison . 1 . SEVRE voy. sivre. 2. SEVRE voy. sor 1. SEVREOR, sj. sevrére s. m. celui qui partage, sépare : diviseur, distributeur. Et. sevrer. SEVRER, severer = séparer sav.: diviser, partager, partir ; distinguer. Prov. sebrâr, separâr. It. sceverâre, scevrâre, sav. separâre. Et. seperâre = sevrer, separâre = severer qui est très rare. En Angl. to se ver a conservé le sens général de séparer. SEW voy. sieu. SEZ^ ses adv. beaucoup, assez. Et, sâtîs, d'où, assez, ad sâtis. SEZE voy. ceire. 1. SI adv. si, ainsi, tellement ; oui. Si n'est souvent qu'une particule explétive. — Si que, tellement que, jusqu'à ce que, avant que.— Si fait, It. si fâtto, cosi fâtto, tel. Prov. si. It. si, ainsi et oui. Et. sic, ainsi. 2. SI ad/, possessif m. sj. pi. de son. It. suoi, sui. Et. sui. SIALME, siaume voy. salme. SIBELIN voy. sebelin. SIBLER, suhler v. n. siflQer. Prov, siblâr, siulâr. It. et Et. sibelâr^?, ou directement du Prov. Cf. chifler. SIGLATON voy. ciclaton. SIDOINE s. m, étoffe pourpre ; mouchoir. Et. sidônium , de Sidon ; mot sav. SIÉ, siet, sei, se, set s. m, siée, sèe s. f. siège, chaise, siège épiscopal^ évêché ; siège. Prov. set. It. séde, sédia. Et. sédcm, *séc/ia. Siège, chaise, vient de 'sedium, *sédj -f- e d'appui.

Siège, résidence et action d'assiéger, est le s. verbal de siéger. Resté en Angl. see, siège épiscopaL SIEGLER V. n. plaire au monde, au siècle. SIËME voy. sedxne. SIËOR voy, seëor. SIEP voy. soif. SIÉRE voy. serre. 1. SIET voy. sié.

SIET — 4m SIVANGE 2. SIET toij. soif. SIEU, i^oa^ spw, scCf siu (î syll.) formes de suif. Proc sôu, sef. It. sévo, ségo. Et, s6b«/u, séVM/» . SIÉVRE, sieure cotj, sivre. SIFLE; siller, etc. roj/. cMfle, etc, SIFONIE, clfonle, ch if on te = symphonie : instrument de musique, espèce de vielle à roue, servant ordinairement à accompagner la voix. Proc. et Et. *sy/?/phonla arec l'accentuation grecque av^jivwjiy., au lieu du classique symphônia. SIGLATON cor/, ciclaton. SIGLE, single cingle, sille s. J. voile. Et. Gernx. Nor. sigla, mod , segei, coile. SIGLER = cingler : faire voile, de sigle, coile. Vog . cillier 4 . SIGLETON cog. ciclaton. 1. SIGNE s. m. sindon, suaire. It. slndone. Et, ^indoneni -f- e d'appui, comme peigne de péc/'tnem. Sindon, o'tv«îwv, toile fine de lùiy cient probablement de (TLvSoç, indien. 2. SIGNE /o/'mc rare pour singe. Proc. slmi. Et. simium. 3. SIGNE cog. seing. SIGNIER cog. seignier. SIGNORAGE ; signoril, et tous les déricès de signor^ seignor, seigneur, chercher à seignorage ; seignoril^ etc. SIL cog. sel. SILLE vog. sigle. SILLEOIRE 5./. charrue. Pavots It. Pièni. slolra. Lo/nb. scilôra. Et, sillier 3. SILLËOR, sj. ■— liôre 6\ m. laboureur et moissonneur. Et. sillier 3. 1. SILLIER, coudre lescils^ de cil, cog. cillier 1. Resté en Angl. to seel, fermer les g eux à. 2. SILLIER^ cingler, sangler, de clngulum sangle, cog. cillier 2. 3. SILLIER, couper, faire un sillon, de sila, couper, cog, cillier 3. 1 . SILLIER, faire voile, de sigle, coile, cog. cillier 4. SIM contr, de si me. 1. SIMBLE, simbre cog. semps. 2. SIMBLE, simbre s. m. pain de pur froment. Et. ? C'est peut-être le même mot que cimble, cimbre, cemble. Et. cimbalnm, pain rond, SIME cog. sisme. SIMLE rog, semps. SIMPLÉGE ; simpleté cog. sempléce. 1. S IN cog, seing. 2. SIN contr. pour se ne, si ne. 3. SIN contr, pour ^i en. SINGLADOIR cog. cingladoir. SINGLATON eo//. ciclaton. 1. SINGLE i? or/. sigle. 2. SINGLE cog. seingle. SINGLER cog. sillier, cillier et sigler. SINIER cog. seignier. SIRE cog. séndra. SIRURGIER; sirurgerie, etc. cog. cirurgier, etc. 1 . SIS contr. pour si els, si eux, si les. 2. SIS ad/, poss. m. sj. sg. son. Et. BÛUS, SISME, sime adj, des 2 genres sixième. E(. *séximu + e d'appui , •séxtma, formé de sex, sis, six, et la terminaison ^mum, comme dans décfmum, disme, La forme la plus usuelle était siste. SISTE, sistre sac. adj. des 2 genres sixième. Proc. sext. It. sésto, sésta. Et. séxt?^ -f e d'appui, séxta. Sistre comme tristre. SIU cog. sieu. SIVANGE^ suiance , siwance, suie — ; sivabletè, suiabl — s. f, sivement, suiement, suie — , siguement s.

m. suite ; conséquence ; imitation ; postérité ; ornements qui accompagnent levôtement, etc. Proc. seguimén. It. seguénza, seguiménto. Et. sivre.

SITBLS — 4:^1 — SODER 8IVELS co//. sevels. SIVËOR, sttr — , si(jn(}oi\ iif\ sivcre, Buiére s. m. celui qui suit : suivant ; disciple ; imitateur. Et. sivre. BtVlRvotj. sivre. SrVRE. secre, siicrc, Mfjrc, t^ovjrc, ségre, suire, sieurCj sicrre; sivir, sieeir, sut tir, sitïry sintcir, sieirir, seguir =smyre. Froc, ségre, segulr. It. segolre. Et.*sé\ercy •séqucrr+e d'appui] 'seqoire, *sevire port r h* classique séqui. SIWANGE ; si-wëor, c/c. ro//. sivance; sivëor, ctc, 80 sou su Et. sub Lm prép. sub, sous, au dessous de, n'entre qu'en composition^ et n'a pas en finançais d'existence propre, comme sous, sùbtus, acec laquelle elle est souvent confondue . Sub .... ./a /^ so, sou ; sûbtas, soz, SOS, sous, et tous les verbes prennent indifféremment l'une ou l'autre particule : geler, giter, jeter ; sogiter, sougiter et sozgiter, sosgitor, jeter en dessous, en bas, et par stdte, subjuguer, soumettre ; soterrer, sout — ou sozterrer, sost— , mettre sous la terrèrent errer) soufosser, sofîosser, suf — ou sousfosser, mettre dans une fosse enterrer, etc., etc. Il est inutile de noter ces composés de sub ; le sens en sera toujours facile à troucer, en connaissant celui du simple. Sub dans l^s mots savants reste su)) : subjuguer, submerger. Soumission est de formation populaire, submission est savant. SOAGE s. m. action d'adoucir, de soulager: adoucissement, soulagement; aide., secours ; souage, ornement de la base, des pieds d'une pièce d'orfèvrerie, servant à la soulever, l'exhausser ; support, base. Et. s. verbal de soagier. SOAGIER, souatjier v. a. adoucir, calmer; soulager; soulever. Prov. suaviâr. i^/.'suavidrej'suavjArc de suàvem, soéf, suave. De môme que soulager, sos/e<7ter,*subleviàre, et soulever^ soslecer, sublevàre, ont passe du sens physique d'élever, diminuer un poids à celui de S(ndu(jer une douleur , une peine, de même soagi(?r, du sens moral d'adoucir, cabner, est arrivé au sens physique de soulager, soulever. SOATUME, souat—, souét— , suai — , soatime, soatune s. f, = suavitude sav., douceur; soulagement; agrément. It. soavitùdine. Et. suacetùc?tnem +e d'appui, comme coutume de consuetùdinem, amertume c/'amaritùdinem. Cf, servitume. SOAVET adj. et adv. un peu doux, suave; — doucettement. Prov. suavét. Et. dim. de soëf, suàvcm. SOBITAIN, — e, loub—, sub — forme savante de soudain. Prov. subit4n. subtàn. It. subitAneo. Et. subitànew, — tânea de siibitum, subit, soudain, SOBITER, i^oub— , sub—, somter, souv — v. a. surprendre, attaquer à Timproviste; épouvanter ; engloutir; irriter. Prov. soptiU", subtAr. Et. *subitàre de sùbitum^ subit. Sobiter est savant, la forme populaire devrait être soter, souter. Cf. soute. SOGANIE^ sorcanie,

so^canie, souquenie = souquenille. Et. Slave sukania. SOCE adj. des deux genres associé, compagnon. /^. sôcio,/. sécia. Et. sôciu -\- e d'appui : socia, compagnon. SOGINE s. J'. société, association. Et. *socIna, id.,de socium, soce sav. SOCORANGE, sec— s.f secours, aide. Et. p. pr. de socorre. SOGORRE, socorCf sosc — , suc—, serorrCy serourre forme régulière de secourir comme courre de courir : secourir, aider, venir en aide, venir à la rescousse. Prov, et It. soccôrre. Et. succiirr^rc + e d'appui. SODE voy. solde. SODÉE ;sodoïer,(?/c. voy. soldée; soldoïer, etc. 1. SODEMENT voy. soutement. 2. SODEMENT voy. soldement. SODER voy. solder.

 SODOÏANT ro//. soduïant e(| soldoTant. I SODOÏER roy. soldoïer.. SODUÏANT, sodoxant, soud—, \ sud— adj . séducteur; trompeur, traître, misérable. Terme injurieux. Et. p. pr. de soduire. Soduiant, de soduire, séduire, a été confondu avec soldoïant, soldat, à cause de la conformité de la forme soduïant,sodoïant. et un peu du sens : soldat, soudard. Cf. soldoiiant. SODUIRE, soud-, sud— c. a. réduire, tromper. Et. subdûcere -f e d'appui. Séduire = sedùcere. SOE, swe, souc, s eue, soie adj. et pron. possessif f. sa, sienne. Proc. sôa. It. sua, anc. sôa. Et. siia. Sa en est la forme cnchjtiquc arec déplacement de l'accent^ comme la, illa. SOÉ coy. soëf . SOËF, soé, souéf,suëf adj .des deux ^e/ircse^aJc. suave, doux, mou;— suavement, doucement, mollement. Proc. suâu. It. soâve. Et. suâvc/?i et pour l'udc. suave qui donnent également soéf. Quoique suAvem m. et f. n'ait donné que soéf m. etf on trouve lef. soéve, soée dés le XIV*^ s. SOËLER vorj. saôler. SOËNTRE a^r.en dessous, dedans: à la suite, ensuite. Proc. soéntre. Et. su61ntra. SOFASGHIER, soufachier v. a. soulever. Et. *subfasciâre. SOFERTE ro//. soiraite. SOFRAITE, so frète, soferte, soff—, souf — , suf — , sosfraite s. f manque, privation, disette; indigence, misère, souffrance. Proc. sofrâcha, sufrâcha. Et. *suffrâcta, id., de sub, sous, et frâcta, brisée, chose brisée, manquante, d'où disette. Le Prov. sofrâcha montre que soffraite ne vient pas de souffrir, comme pourrait le faire penser la forme soufferte, où fer n'est qu'une interoersion de fre comme dans ferté, frété, formage, fromage, etc. SOGNANT, etc. voy. soignant, etc. SOGNOLE voy. chaeignole. S OGRE voy. suevre. SOI voy. soif. SOIE voy. soë. SOIE, — e adj. couvert de soies, de poils, poilu, velu. Et. ^tùtu, — ara de séta, soie. SOIÉE voy. seée. SOÏÉLE voy. seéle. 1. S OIERy orme de scier. Et. secdre, voy sëer, etc. 2. SOIER autre forme dv sëer 2. Et. sedére. SOIF, seif, soi, suef. siep, sep s.f. siept, sict, set s. m. haie, palissade, clôture cloison. It. siépe, haie; sétto, cloison , division. Et. sépem, *septum de séptus, divisé. Sépem f. a donné soif, haie; séptum m. a donné set, siet, cloison. La conformité du sens et de la graphie a fait confondre ces deux mots. SOIGNANT, sognant, soingnant, songnant, soignent; soigne s./. concubine. Et. p. pr. et ind.pr. de soignier. Proprement celle qtii soigne. SOIGNANTAGE, soignent -s. m. concubinage. Et. soignant. SOIGNEMENT s. m. soin ; frais, dépense. Et. soignier, aider, fournir. SOIGNOLE voy. chaeignole. SOILLANTER, suit— v. a. souiller. Et. souillant /). /)r. rfe souiller. SOILLE voy. seille 3.

SOINGNANT, etc. toy. soignant, etc. SOI VER V, a. entourer d'une haie, d'une cloison, clore, enclore. Et» soif. SOIVRE, soire voy. suevre. SONGNANT, etc. voy. soignant, etc. SOJORNÉ voy. sorjorné. SOL s. m. soleil. Proc. sol. It. soie. Et. sôlem dont •soUculum, soleil, est le dim. SOLAGIER, —ssier, soul^ r. a.

SOLAS — 433 SOLDRE divertir^ amuser, récréer; régaler; réjouir; consoler, soulager. P/-00. solassàr. It. sollazzâre. Et. solas. Resté en AngL to solace^ id. SOLAS, solas^ soûlas, sulas s. m. inc. consolation, soulagement; plaisir, jouissance, joie, amusement, récréation, divertissement ; passe- temps , repos ; réjouissance, joyeuse compagnie. Prov. solâtz. It. soUâzzo. Et. solâtia de solâri^ consoler. 1. SOLDE, soude, sodé, salde,saude, sade adj. des 2 genres = solide. It. sôdo, soda; sâldo, sâlda; sav. sôlido, sôlida. Et. sôlïdu + e d* appui; sôltda de sôlum, sol. Sôhdum a donné régulièrement solde, soude, sodé, It. sodô ; et par changement de o en a. : salde, sade, saude, It. sàldo. Sôiidum, sans e d'appui, a donné sol, sou, Proc. sol, It. sôldo. Solide est de formation savante. 2. SOLDE, soude, sodé, salde, saude, sade s. f. et m. solde, paye, récompense; solde m., complément de la somme, payement ; consolidation, affermissement; liaison, jointure. Proc. sôlta, soulte] sôut, solde. It. sôldo, sàldo. Et. solde /., vient probablement de ^sôliddi, page, de sôlidum, monnaie, sou. Solde m., Proc. sout, /^. sâldo, du verbe solder. Solidus est par conséquent l'origine commune de Vadj. solde^ solide, des s. solde, page y et sou, monnaie, et des verbes solder, souder. SOLDÉE, soudée, sodée, saldée, saudée, sadée s. f. solde, paye du soldat; service militaire ; troupes à la solde, soldats ; récompense ; solde, paye, payement; dépense journalière; somme d'argent, redevance. Proc. soldâda. Et. soldée a deux origines; au sens de somme d'argent, pojje, solde, il vient de 'soUdâ/a, id., c/c sôlidum, sou, anc. pièce d'or. Au sens de pagement, acquittement, c'est le p. pas. de solder. SOLDEMENT, soud—, sodement, eald — , iaud — , sad — s. m. 1'* consolidation^renforcement.action de fortifier, de souder ; 2° payement, paye, solde. H. saldaménto, consolidation et pagement d'un compte. Et. solder. SOLDENIER, soud—, sod—, sald—, saud— s. m. soldat, i?^. 'soldenâriw r/e sôlidum denàrium,«0M rfemêrSOLDER, souder, soder, salder. sauder, sader=^Ho\der et souder. l°sol, der, donner une solde, payer, solder, acquitter un compte ; 2» consolider, raffermir, fortifier; joindre, unir, souder. Prov. soudâr, souder, solidâr, consolider. It. soldâre, solder ; saldâre, souder et solder, acquitter un compte; sodâre^ rendre dur, ferme, solide, consolider. Et. %oUdiiTe, solder, pager, de sôlidum^ sou ; sol/dâre^ consolider, de sôlidum, solde, sodé, solide. SOLDOÏANT, soldoiiant, soud —, sod—,sald — , saud—, sad— , solduïant, sod — adj. et s. m. celui qui reçoit une paye, soldat; — terme injurieux /soudard, pendard, bandit. Et. p.

pr. de soldoïer, soudoger. Soldoïant p. pr. de soldoïer, et soduïant/). pr. de soduire se sont confondus. Cf soduïant. SOLDOÏEMENT, soud—, sod—, sald — , saud — , sad— s. m. payement, solde; injure. Et. soldoïer, soudoger. Cf. soldoïant. SOLDOÏER,— ot'ïVr, soud—, sod—, sald — , saud — , sad — , soldeïer, soldïer s. m. homme à la solde, soldat, fantassin. Et. c'est l'infinitif soudoyer V. a. donner une solde, pager, et c. n. servir à la guerre, être soldat. Soldoïer est le fréquentatif de solder. Soldoïer, soldat, est resté en Anglais : soldier. SOLDOÏERIE s. f. troupe à la solde, trou^je, infanterie. Et. soldoïer. SOLDRE, solre, sorre = soudre: résoudre, délier ; livrer, acquitter, délivrer, rendre quitte ; payer. It. et Et. aOlcete + e d'appui et d euphonique entre Ir, comme dans j:>oudre, pùlcerem.

SOLE 434 SOMM... SOLE, soûle s./, semelle, sandale; plante des pieds ; fond, plat du navire ; plancher; poutre, solive plate; soie, partie inférieure dit pied de certains animaux; sole, poisson; sole, Jeu de mail, parce qu'on pousse la balle avec la semelle, Proo. sôla. It. suùla. EL sôlea, *sôla, sole^ sandale^ semelle, de sôlum, soi. SO'L'BIR t3oy , soloir. SOLEMENT s. m, soleùre 5./. action de paver^ de mettre une base, une semelle : pavement, pavé, plancher ; fondement; semelle. It, msolatùra. Et, soler. SOLENNE, solemne, solempne adj. des 2 genres solennel, célèbre. It. solônne. Et. solémne. Resté en Angl. solemn. 1. SOLER V. a. paver^ plancheier ; mettre une semelle; jouer à la sole. Prov. soléiT, consolider^ établir. It. suolàre. Et. *solâre de sôlea, •sola, sole. Resté en Angl. to sole, mettre une semelle. 2. SOLER voy. solier 3. 1. SOLIER s. m, plancher, pavé; pièce, appartement pavé, plancheié; salle , chambre , étage ; plateforme. Prot). soliér, solâr. It. solâjo. Et. 'solâriM, plancher^ de sôlum, sol. 2. SOLIER s. m. terrasse, lieu sur la toiture exposé au soleil^ grenier. Et. *solâria, charpente du haut de la maison, de "sôla, sôlea, sole ou de sol, soleil. Solier i et2 ont été cite conjondus. Solier, grenier, est resté en Normandie. 3. SOLIER, mieux sotler, solier, soler = soulier. Prov. sotlâr. Et. *sotwlâre do sùbtel, creux du pied. SOLOIR, soleir y souloir t>. n. avoir coutume, être habitué. Prov, so1er. It. et Et. solére. SOLOIRE s. f. jeu de la sole. SOLRE toy. soldre. SOLT^ — de adj. acquitté, absous^ libre, quitte. It. sciôlto. Et. p. pas. fort de soldre. SOLTAIN, — e, sout—, suit — ; soltif, — ve^ soutif, suit — adj . seul, unique, solitaire; retiré, caché, écarté. Et. •soU'tânerf, — tânea, *soh'tivw, — tiva de sôlum, seul. Ne pas confondre soltif^ soutif, seul, avec soutil, souti, soutif, qui est la forme de subtil. SOLU^ — e adj. libre, délié; non marié. It. anc. solùto. Et. p. pas. faible de soldre. Cf. soit. 1. SOM, son s. m. sommet, le haut, le point le plus élevé. — En som, sur, au dessus de ; Par son Valbe, au point du jour. Prov. som. It. sômmo. Et. summum, le plus élevé. 2. SOM^ son contr. pour segont. SOMAGE, sommage s. m., sommée s. f. droit payé par charge de bête de somme ; charge d'une bête de somme ; ballot, bagage, équipage ; service des bêtes de somme. Et. some, somme, *sélma.pour sâgma, bât, charge. SOMBRE s. m, saison des premiers labours. Et. *s6mhrum +e d'appui, du Germ. sonimer, belle saison, été. SOMBRIER r. n. être sombre, obscur, triste, chagrin. Et. sombre. SOMEÇON s, m. petit sommet; tétin. Et. dim. de som. SOMEMENT, sommement s. m. fin, achèvement. Et. sommer.

SOMETIER, somm— s. m. conducteur de bêtes de somme, muletier, charretier. Et. somet dim. de sorae, somme, charge. SOMIER, soumier ss sommier: bête de somme, âne, mulet. Proo. saumiér. It. somâro, âne. Et. *saumâriam, id., pour sagmârium de sâgma, •salma, somme, charge. SOMILLEMENT, sommeill — s. m. action de sommeiller, dormir : sommeil. It. sonnicchiaménto. Et» somillier. SOMM... Cherchez à SOM... Ex. sommier à somier, etc.

SOMONDRE - 435 SOR... SOMONDRE, semondre, semonre, 8um — r. a. avertir; citer, convoquer, convier, assigner ; admonester, réprimander; ordonner. — P. pas. somons, semons, — e. Prov. somôndre, somônre, semôndre. Et. *submônere + e cVappuiy au lieu de submonére. D euphonique^ comme dans pondre, pôncre. Resté en Angl. to summon. SOMONËOR, sj. — nére, sem— s. m. celui qui avertit, porte les semonces : huissier, sergent de justice. Et. somondre . Resté en Angl. summoner, huissier. 1. SON tsoy. soin. 2. SON contr. pour sêon, toy. segont. SONGEMENT, sonje— s. m. action de songer : songe, rêve ; imagination; pensée. Et. songier. SONGNANT.songnantage ro//. soignant, etc. SONGNOLE voy. chaeignole. SONNE autre forme de somme s. m. sommeil. Proc. som^ son. It, sônno. Et. sômnum + e d* appui. SOOGNOLE r^oy. chaeignole. SOOLER my. saoler. 1. SOPE v>oy. chope. 2. SOPE pour échoppe : boutique, étal, étau. SOPER, souper^ sopper = chopper : heurter, pousser, cogner, frapper, taper dessus; boiter. Cf. chope. SOPLOÏER, — pleïcr = supplier : s'abaisser, s'incliner ; se soumettre ; céder. Proc. sopleiâr, soplegàr, suplicàr. It, soppiegâre, sais, supplicàre. Et. supplicârc. 1. SOR, sour, seur^ sovre, sétre, 8ore, seure, sure, suere = sur prép. et adv. sur, au-dessus de, par dessus ; au delà; sus. Proc. sobre. It. anc. sor; mod. sôpra. Et. super -f e d'appui, sur, ou sùpra. L*It. sôpra vient de sùpra; ranc. It. sor, le Prov. sobre de super. Le Fr. sovre, sore, peut venir de super ou de sùpra. Quant à sor, sur, il a perdu son e d* appui ou son e venant de a atone y comme or, encor. La forme sour est restée dans sourcil, Prov. sobrecllh, It. sopraciglio, supercllium. Sus, suz. Et. •sùsum a été quelqueJois confondu avec sor, sovre, sur, et Va influencé. 2. SOR, sore == saur, saure : de couleur rouge-brun, roussâtre, roux, blond ardent, blond alezan, jaune d'or, jaune, jaunâtre, saure c-à-d. sec, desséché. Prov. saur sor. It. saùro, sôro. Et. *sâura, saura e/e? Dies le tire du Germ. Néerl. soor, secy d'où hareng saur, hareng desséché. Cette étymologie peut convenir dans ce cas, mais non dans les cas beaucoup plus nombreux où sor, ^diXiT désigne une couleur: cheval saure; faucon saure = roux. Mahn tire sor du basque zuria, churia, blanc ; ce qui est peu probable, sor, saur ne signifiant rien moins que blanc. La conjecture de Littré indiquant saùrex, sôrex, souris^ couleur de souris, est peut-être moins improbable; mais ne satisfait pas non plus, 3. SOR graphie rare de sur : aigre, acide. Et. Germ. Suédois- stir, AU. sauer, Angl. sour, aigre. 4. SOR graphie de sœur. Voy. seror. SOR.. Sour... Prov. sobre.

It. sôpra. Et. super ou sùpra. Sor... Sour... exprime en composition 1° Vidée d'une chose mise dessus^ au dessus, sur ; sororer, mettre de l'or dessus, dorer; soronder, couvrir d'eau, engloutir; sorvëoir, surveiller. 2** l'action de dépasser, la supériorité, l'excès : sordoloir, sorjoïr, se plaindre, se réjouir outre mesure ; sorquerre, demander plus qu'il ne faut ; sorbatre, battre à l'excès, etc.^ etc. Usera toujours facile d'établir le sens des mots composés de la prép. sor..., sour..., sur..., sore... en cherchant le mot simple, N. B. Cherchez au simple les

SORGANIE coij. socanie. SORGEIiER r. a. jeter un sort, ensorceler. Et. 'sortialârc* de sôrtem, sort. SORGERIEs. /. sorcelage s. m. sorcellerie, magie, ensorcellement^ enchantement; sortilège, maléfice. Et. sorcier, sorceler. SORGERON s. m. breuvage ensorcelé, empoisonné, philtre. Et» dim. de sorz, sors sj . de sort^ sortilège. SORGUID ANGE, sourc—, sure— y sorq—; sorcuiderie s. /*. outrecuidance, présomption, arrogance, orgueil. Et. sor, cuidance. SORGUIDIË^ — e, sorquidé adj. outrecuidant, présomptueux, sot. Et. p. pas. de sorcuidier. SORGUIDIER, sorq—, sourc —, sure— V. a. et n. s'en croire, être présomptueux, orgueilleux. Prov. sobrecuiàr. Et, sor, cuidier. SORDIRE V. a. surdire, dire audelà de ce qui est : médire, calomnier; accuser; contredire, dojiner sur la voix. Prov. sobredlre. Et. sor, dire. SORDON s. m. source. Et. sordre. S ORDRE, surdre = sourdre: surgir, s'élancer, jaillir, sortir. Proc. sôrger. It. sùrgere. Et. sùrgerc + e d'appui. D substitué à g, comme dans moudre, traircy *mùlgere. 1. SORE voy. sor 1. 2. SORE 00 f/. suevre. 80R0E, sourge, surge adj. des deux genres sale. It. sôzzo. Esp, sôez. i^t. sùoidum? aORIEL adj. dim . de sor 2. Resté efi AngL sorrel, saure. aORIR; sorer = saurir, saurer : kl^^^tVher, griller, brunir sur le gril. 80RJ0RNÉ, — c, soy— , se/— adj. X^y^M^ jviulnnt longtemps ; reposé, frais; nl^xjà^t^» ovpAri monté.— Êpithète banale v^«* o^**r

SOSGORRE — 437 SUEN de comprendre en connaissant le sens des mots simples, N. B. — Cherchez aux mots simples les composés avec SOZ. . . , souz..., SOS..., sous... Ex. sosfreindre à freindre, etc. SOSCORRE vor/. socorre. SOSFRAITE voy. sofraite. SOTIE = sottise : sottise, imbécillité, bêtise; extravagance, folie ; farce, sotie. Et, sot, dont l'origine est inconnue. SOTIL voy. soutil. SOTIiER voy. solier 3. SOU coy. seu. 1. SOU.. Et. sol... Cherchez à SOL... Ex, soudée^ 'soh'dâ^a; souder, soh'dâre; soutain, *soU*tâneum, etc. y etc. chercher à Boldée; solder; soltain^ etc. y etc. 2. SOU... Et. su... ou so... Cherchez à SO... Ex. souagier, 'suaviâre; soufraite, 'subfrâcta; soûle, sôlea; soûlas, solàtium, etc., etc. chercher à soagier ; sofraite ; sole ; solas, etc., etc. SOÛLER voy. saoler. SOUR voy. sor 1 . SOUR. . . Cherchez à SOR. . . SOtJR voy. seùr 2. SOUTE ou sovte s. /. terreur, peur subite, épouvante. Et. *sùbtta. Cf. sobiter. SOUTEMENT ou sovt—, soud—, 8od — , sud — = subitement. Prov. soptamén. It, et Et. *subttaméntc. SOUTIL ou sovtil et soutif, — ve = subtil. Prov. sotll, subtil. It. sottile. Et. subtile. Ne pas confondre avec soltif, soutif, solitaire, SOUTILÉCE ou sovt—y —sse; soutiveté ; soutillance, subt— s . /. subtilité, astuce; ruse, perfidie. Prov, sotiledât, sotiléza. /^. sottigliézza, sottilità. Et. soutillier. SOUTILLIER ou sovt—, subt— V, a. subtiliser, imaginer; s'étudier à, s'efforcer de. Prov, sotilâr, subtiliâr. It. sottigliâre. Et. *subtiliâre de subtilem, soutil, subtil, SOUVIN co//. sovin. SOUVITER voy. sobiter. SOUZ voy. SOS 1. SOVEAUS voy. sevels. SOVENANCEs./. sovenement, souv — s. m. souvenir, réminiscence, mémoire. Prov. sovinénsa^ sovinimén. It. sovvenénza, sovveniménto. Et. sovenir. SOVENT , — e ; soventin , — e, souv^ adj . fréquent. Prov. sovént. It. sovénte. Et. souvent, *subinde. SOVIN, — e, souv — adj . renvjersé par terre, étendu sur le dos, la face, le ventre en Tair, le contraire d'adenz. It, supino. Et, supinw, suplna, id. Resté en Angl, supine, id, SOVINER^ souv — V. a. et n. renverser sur le dos, coucher le ventre en Pair, abattre, étendre, coucher par terre la face en Tair; chavirer; tomber à la renverse, sur le dos, la face en l'air ; le contraire d'adenter. Et, supinârc de suplnum, sovin. SOVRE voy. sor 1. SOVTE, etc. voy, soute^ etc. SOZ voy. SOS 1 . STIERESMAN voy. esturman. SU... Cherchez à SO... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, suduïant; sue; suéf, etc.^ etc, cherchez à soô\ù.axït\ soë; soéf, etc., etc. Cf. SO... SUE... Cherchez à SOU... Ex, subtil; subtillier, etc. cherchez à soutil; soutillier, etc. SUBELIN voy. sebelin. SUBLER voy. sibler. SUC s. ff

gourde; tête; sommet. Prov. suc. It. zùcca. Et.^ Est-ce une contraction et une corruption de •cucùzza, *cuzza, cucùrbita, courge'^ SUDRE sj. de suôr. SUEF voy. soif. SUÉF voy. soél. SUEN = sien. .-..I,:

SUER - 438 TABORËOR i. SUER voy. sor 1. 2. SUER graphie de sœur. Voy, seror. SUËRco//. chuër. SUERE voy. sor 1. SUEVRE^ sowrcy sogre, sore, sure, suïrey soire s. m. etf. beau-père; bellemère. Prov. suégre, sôgre, sôzer, /. suégra. It. suôcero, /. suôcera. Et, sôcevu -f e d'ap, =suevrem.; sôcera = suevre/. sôcru, sôcra. SUFRAITE voy. sofraite. SUIANGE voy. sivance. SUIÉRE s/, de sivëor. SUÏR= suivir. Fo//. sivre. SUIRE voy, suevre. SULLANTER voy. soillanter. SULTAIN; sultif voy. soltain. SUM... Cherchez à SOM... Ex. sum ; sumbre à soin ; sombre, etc. SUN... Cherchez à SON... Ex. sungexnent à songexnent, etc. SUÔR, sf. sudre, sure s. m, cordonnier. Et, sntôverrif sùtor H- e d'appui, SUPS adv. aussitôt^ subitement. Prov. sùpte, sôpte. It, et Et. sùbtto -ts adverbiale. L'e d'appui est tombé. SUR voy, sor 1. SUR... Cherchez à SOR... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. surdre à sordre, etc. Cf. sor... 1. SURE s./, mollet. It. et Et. sùra. 2. SURE voy. sor 1. 3. SURE voy. suevre. 4. SURE sj. de suôr. S U REXI R, st^rr — v. n. ressusciter. Et. mot d'église formé sur snrréxi parfait de sùrgere. SURGE voy. sorge. SURGIEN^ surigïen formes de chirurgien , d*où UAngl. surgeon. Cherchez à cir... les mots dérivés de supgïen, cirurgien, chirurgien. 1. SUS, suzprép. c^ arfi?. au-dessus de; en haut, sus. Prov. sus. ît. anc. sùso^ mod. su. Et. *sû.sum pour sùrsum, comme *dôssum pour dôrsum. 2. SUS, suz graphie normande de sous. Voy. SOS. SUSCHIER V. a. soupçonner. Prov. sospechâr. Et, *sus/)tcâre pour suspicâri . SUSCITEMENT s. m, résurrection. It, suscitaménto . Et. susciter, ressusciter. SUSÉE interj. sus! en haut! courage I Refrain de chansons de pèlerins. Et. sus. SUZ voy , sus et sos. SY... Cherchez à SI... Ex. sygler ; syglaton, etc. à sigler ; siglaton, etc. TABAR, — art s. m. manteau. It. tabârro. Et. 'tabârdum, 'tabârru c?e? « Tabâr, tunica longa, chlamys, toga » dans Ducange, pris d'un Lexique celtobritannique. En Angl. tabard^ cotte y cotte d'arme. TABLÉE voy. taulée. TABOIS voy. tabus. TABOLER voy, taborer. TABOR, tabour, tabur = tambour. Prov. tabôr, tambôr. It, tambùrro. Et. orig. oriental. On le fait venir de l'Ar. thanbour, guitare, ou thabal, timbale et tambour, ou bien du Persan tambûr, tambour. La forme la plus ancienne est tabor, conservée en Angl.) l'm de tambour semblerait donc ajoutée pour empêcher le h de tomber, comme dans lanterne, latérna. Cf. tampon e^tapon, landon et laon. Tabor signifiait en outre : bruit de tambour, bruit, tapage. TABOREMENT s, m. bruit de

tambour ; tapage, brouhaha. Et. taborer. TABORËOR, sj. — rére s. m. joueur

5^^ TABOBBR — 439 TALEMELIER de tambour, tambourinear ; tapageur. Et» taborer. En Angl. tabourer, joueur de tambourin. TABORER, tabourer t taburer, tabuler f). n. battre du tambour, tambouriner; faire du bruit, du tapage. It. tambur&re. Et. tabor. TABORIE s. /. bruit de tambours; bruit, fracas. Et, tabor. TABUR, et ses dérivés, voi/, tabor, etc. TABUS^ tabust, tabut, tabois s. m. bruit de tambour; tapage, vacarme; ennui, trouble causé par le vacarme ; querelle bruyante, dispute. Proo. tabùst. It. tambûsto. Et. •tabùciwm = tabor. TABUSSER, tabuser, tabuster, tabuter o. n. et a. faire du bruit, du tapage, du vacarme ; importuner par des cris, tarabuster. Prov. tabussâr, — bustâr. It. tambussâre, — bustâre. Et. tabus. TAGEL rsoy. tassel. TAGHEMENT, tech— s. m. action de tacher ; tache, souillure. Prov. tacamén, tec — . Et. tacher. TAFUR, — e adj. coquin, fripon, fourbe, tricheur, canaille. — Terme injurieux. Prov. tafùr. £'^.? Dies suppose l'arabe tahul, /oarèe? TAI s. m. boue, fange, limon; souillure. Et. Germ. Ahall. zâhî. Holl. taai. AU. zâhe, visqueux , gluant. TAIAIN, taiien r. de taie. TAIE s. f. grand'maman. Et. mot enfantin. Lat. ta^a, papa y comme craie de créta. Gr. toltol. Bas- AU. taite, etc. Cf. taion. TAIL; — lage; — lement s. m. comme tailleûre . TAILLEÏS, —ce = taillis : taillé, coupé; charonné; entaillé; émondé. It. tâgliattccio. Et. taillier 1. TAILLEÛRE s. f. taille, coupe des arbres ; coupure ; retranchement ; ciselure; répartition de l'impôt; impôt, taille, Prov. talhadùra. It. tagliatùra. Et. •talia^ùra de *taliâre, tailler y de tAlea, branche coupée. 1. TAILLIER = tailler. Prov. talhàr. It. tagliâre. Et. *intertaleÂre, •taliâre, tailler les arbres, de tâlea, branche coupée. 2. TAILLIER, toeUier (2 syll.) c. a. salir de boue, salir, souiller. Et. tai. TAINT graphie de teint s. et p. pas. de teindre : couleur, teinte, coloris^ peinture, teinture; — coloré, nuancé, peint ; coloré par la colère, décoloré par la peur, etc. TAÏON s. m. grand-papa, grandpère, aïeul. Et. Taïon, taie sont de la langue enfantine comme tata, papa, tonton, etc. Cf. taie. TAISIBLE adj. que Ton tait^ qui doit être tû. Prov. tasible. Et. taisir. TAISIR, tesir v. a. et n. taire; se taire. Prov. taisér, tazér. It. et Et. tacére. La forme taire qui provient d'une fausse accentuation de t acéré (tâcere) remonte également très haut (XIP s.). TAISSON, taison, tesson s. m. blaireau. Prov. taisô. Et. *taxône/n du Germ. dachs, blaireau; patois suisse tâs, tâsen, belette. La forme •tâxus a donné Prov. ta.y s. It. tâsso. TAKEHAN voy. caquehan. TALANT, talan voy. talent. TALEMASGHE s.f. image fausse, larve, vision, imagination; obscurité. Et. •talamâsca de ? TALEMASGHIER t?. a. masquer, déguiser,

changer. Et. talemasche. TALEMELERIE s.f. boulangerie. Et. talemelier. TALEMELIER s. m. boulanger. Et. ? On le dérive de taler, battre, et mesler, mêler y mais on ne trouve pas les formes talemeslier, — medlier, — mellier ; on a proposé également taille et môle, mais on ne trouve pas la for me taillameslier? On trouve tou

TALEMOSE 440 TAPIR jours dans les chartes lat. taVemelarius ou talemetarius. TALEMOSE = talmousc : sorte do pûtisserio et soufflet. Et. ?Talemose, au sens de soufflet, cient-il de talor, battre, meurtrir^ et mouse, muse, museau'^ TALENT, talant^ talan 8. m. volonté, désir, inclination, passion, envie ; intention ; caractère, talent, esprit. Prov. talén, taiân. It. anc. talànto, mod. talénto, volonté, désir, talent. Et. taiéntam de ra^avrov, sorte de poids, balance, talent d'argent, d'or, calant de 4 à 6000 //•. Le sens primitij n*a pas passé dans les langues Romanes , mais animant le talent, poids qui fait pencher la balance, elles lui ont attribué les sens de : désir, volonté. Ceux de talent : aptitude, qualité^ viennent probablement de la grande valeur du talent, monnaie, TALENTEMENT «. m. — tée s. f. désir, amour, affection. Prov, atalentamén. Et. talenter. TALENTER; —tir v. a. plaire, convenir ; donner Tenvie, le désir. Prov. talentàr. It. talentdre. Et. talent. TALENTIP, -ve,— ^î, -e; talentis, — ce; talenté, — e adj . désireux, de bon vouloir, vaillant. Prov. talentlu. Et. talent. P. pas, de talenter, - tir. En Angl. talented, de talent. TALER V. a. battre; meurtrir. Zsï. ? •talârc, arracher, abattre, du Germ. A hall, zalon? TALEVAS s. m. grand bouclier. Et.f Ce mot est probablement d'ori' gine celt. Dans un lexique CambroBritannique on trouve : « Talvas, clypeus. » TALOCHE s. /. bouclier. Et. ? Taloche a probablement la même origine celtique que talevas. Un Glossaire du XV s. ms. 7684 de la Bibl. Nat. donne : « Bouclier, 'taloche, parma. » Taloche, gifle^ tape, est un autre mot venant de taler. TAMEIR, —moir v. n. craindre. It. temére. Et. timérc, id. TAMPESTÉ; tampiest, etc. chercher à tampesté, etc. TANGIER, tansier, et ses déricét^, vog. tencier, etc. TANS vog. tens. TANT, tante adj. et adv. si nombreux, si grand ; — tant, autant, beaucoup, si, tellement. — Tant ne quant, loc, adv. ni peu ni beaucoup, ni l'un ni l'autre, nullement, rien du tout. Prov. tant, tânta adj., tan adv. It. tànto, tdnta adj,, tànto adv. Et. t^ntu, tânta. TANTIR vog. tentir. TAPER; —pir v. a. et réfl. boucher, couvrir, fermer, cacher; se renfermer, se cacher, se blottir, se tapir. Prov. tapâr,tamplr./^. zaffâre, tappàrc. Et, Germ, Isl. tappi. Suédois tapp, Angl. to tap, AU. zapfen, boucher. Ne pas confondre taper, tapir avec taper frapper, du bas-Ail. tappo, patte. 1 . TAPIN, — e adj. humble, chétif , infortuné, misérable; — épithéte injurieuse ; — sournois , cachotier ; caché, obscur. — A tapin, en tapinois, sournoisement, en cachette. Prov. tapIn. It, tapino. Et, *taplnw, *taplna de TaTretvdç, humble, chétif, misérable. 2, TAPIN; tapinage s. m. cachette. —

En tapinage, en cachette, en tapinois. Et. tapiner. S. TAPIN s, m. tache brunûtre aux jambes produite par i'action de trop les chauffer au feu. Et, dim. de tape, coup, parce que ces taches ressemblent à des bleus, des meurtrissures. TAPINAGE vog. tapin 2. TAPINÉ, -e adj. couvert de tapins 3. TAPINER V. a. et réfl. cacher, masquer; se faire humble, petit; se blottir, se cacher, se déguiser, se tapir. Et. tapin 1 . TAPINOS, — e adj. sournois, rusé, caché, tapinois. Et. tapin 1. TAPIR vog, taper.

TAPXSON — 441 TAVELER TAPI80N 8. /. tapissement s. m. cachette. Et tapir. TAPOÏBR fréq. de taper, frapper. TARDER; tardier, et ses dérivés : tardement, tardeté, ctc, toy. targier; largement, etc. 1. TARGE, tarde; targerie; — geûre; — gison; tardance, — geance s. /. retard. Prov. tarda. Et. targier 1. 2. TARGE, Pic. targue s. /. bouclier, écu, arme défensive ; protection, comme halberc, haubert, It. usbérgo, qui du sens de cuirasse^ arme déjenêwe^ a passé à celui de protection. Proc. târja, targua. It. târga. Et. Germ. Ane. Norois targa; Angl. Sax. targe; Ahall. zarga, targe. 1. TARGEMENT, tardement s. m. targeté, tardetè; targeoison, tardoison; targiance, tar geance, tardance s. f. action de tarder, d'être en retard, retard, lenteur. Proc. tardamèn, tarz — , tardităt. It. tardltA, tardànza. Et. targier 1, qui a donné les formes avec g doux, et tarder, celles avec d. 2. TARGEMENT s. m. targeoison ; targiance, — geance s. f. protection, défense. Et. targier 2. 1. TARGIER, tardier v. n. a. et rèfl. tarder, différer, retarder; éloigner, prolonger ; s'attarder. Pror. tarzâr, tardâr. H. tardàre. Et. *tardicâre, 'tard]éLrefréq. de tardâre, quia donné directement tarder. 2. TARGIER, v. a. réjl. et n. couvrir, se couvrir, défendre, se défendre avec une targe ; défendre, protéger ; cacher ; se défendre, se protéger ; se cacher. Prov). targt^r. Et, targe 2. Targuer, qui est resté, est la forme Picarde, ou ment du Proo. TARIE, taride s. f. barque pour transporter les chevaux ; tartane. Prov. tarlda. Et. *tarlda de l*Ar. taridah, id. TARÏER p. a. provoquer, exciter, irriter ; tourmenter, vexer ; frapper, blesser. Et. Gcrnu zerjan, targen, id. TARIN 8. m. petit oiseau à bec conique et pointu, espèce de chardonneret. Et.'^ Serait-ce une onomatopée, à cause de son chant qui semble dire : tarin tarin ? Y aurait-il quelque rapport avec tarière, ql cause de la forme pointue de son hec^ TART, — de adj. lent, en retard, tardif, paresseux. Prov. tart, tarda. It, târdo, tarda. Et. târdw, tarda. TARTERÉLE, — 6//e s.f crécelle; spécial, crécelle que portaient les lépreux pour avertir les passants. Et? TAS = tas : monceau, accumulation de choses, de personnes, amas, presse ; masse, bloc, enclume, matrice. — A tas, en masse. Prov. tatz. Et Germ. Ahall. zas, Angl. Sax. tass, amas de blé. 1. TASSE, tasche s. /. poche. Prov. et It. tàsca. Et. Germ. Ahall. tasca, AU. mod. tasche, bourse. 2. TASSE = tasse : gobelet, petite coupe à boire. Pi^ov. tassa. It tâzza. Et. Ar. thaça, id. 3. TASSE graphie de taxe. Prov. taxa. It tassa. Et tasser, taxer, taxàre. 1. TASSEL s. m. tassée s. f. petit tas ; tas ; presse; petite enclume, petit bloc, petite matrice. Et. dim. de tas. 2. TASSEL, —st>/,—

sia/, — ce/= tasseau : morceau, pièce ; pièce d'étoffe pour rapiécer ; morceau carré de drap appliqué sur les vêtements, comme ornement. Prov. tassiéu./^.tasséllo. Et. •taxillt/m, osselet, tasseau. En Angl. tassel, gland de soie, d*or, etc., tasseau. TASSELER, taceler v. a. mettre un tassel, une pièce, un morceau ; raccommoder, rapiécer. Et. tassel 2. TATIN s. m. f Est-ce un dim. de tata, tante ? TAULÉE, tavlée, tablée s. f. réunion de convives, réunion à table. Proo. taulâda. It tavolâta. Et tauler, tabler, de tabula, table, tôle. TAVELE s. f. échiquier. Et. tabôlla dim. de tabula, table. TAVELER V. a. marquer de taches.

TAVLÉE 442 TENGE de macules de mouchetures. — P. pas. tavelé, — e, tacheté, moucheté, maculé. Et . •tavellâre, paver ^ de 'tavélla^ brique, pour tabélla dini. de tabula, table, TAVLÉE voy. taulée. TAY. . . Cherchez à TAI. . . Ex. tay; taye à tai ; taie, etc. TÉGHE forme de tache : attache, clou^ agrafe ; tache, marque ; qualité bonne ou mauvaise. Prov. tâca. It. tâcca, encochCf entaille , marque] tâccia, tache. Et. Se trouve dans les langues Germ. et Celtiques. Germ, AIL zacke, Holl. tak; Celt. Gaèl. tac, clou. IrL tag, pointe, TEHIR V, a. et n. grandir, croître^ prospérer. It, a^^ecchlre. Et, Germ. tbihan, id, TEIE voy. toie. TEIL, tel, til, tueil (monosyll.) s. m, tille s.f. tilleul; écorce de tilleul; fil de chanvre ;- chènevotte; tille employé en comparaison pour signifier peu de chose. Prov, telh. It. tlglio. Et. *tlliam au lieu de tilia qui a donné tille. TEIM^ toim contr. pour toi me. TEISIR voy, taisir. TEISSIER voy, tissier. TEITIER voy. toitier. TEL voy, teil. TELRE, teure voy, toldre. TELTRE voy. tertre. TEMPES voy. tempesté. TEMPES TÉ s. f. tempiest, tempest, — pés s. m, temps^ état du temps; mauvais temps, tempête^ orage au propre et au fig . fracas, vacarme. It. tempestâ. Et. tempestâ^cm. Tempête, Prov. et It, tem pesta, vient du nominatif tem^éstSLS, ou d'un mot fictif •tempésta. Tempest m. est un nom verbal de tempester. TEMPESTER, ^am/)— = tempêter v.n.eta. faire une tempête ; faire du fracas ; agiter, battre à coups redoublés, tourmenter ; aller çà et là ; être couvert, criblé de boutons. Prov. tçmpestâr. It. tempestâre. Et. tempesté. TEMPIER s. m. temps ; état du temps ; tempête ; bruit, vacarme. Prov. tempiér. Et. *tempériwm, id. TEMPIEST voy. tempesté. TEMPLE^ — pi^e forme de tempe. Prov. témpla. Jt. témpia. Et. témpora pi, de témpus, tempe, pris pour sg, f. TEMPOIRE, — pore s. f. et m. temps ; temps^ époque. Et. *tempôrit^, •tempôria de témpus, temps, TEMPRANGE, trempance, — preûre, trempeûre s.f, temprexnent, tremp — s, m. tempérance, température, tempérament qui en sont les formes savantes ; modération, mesure, manière d'être, règle, trempe ; accord d'instrument. Prov. temprdnsa, tempradùra, temperamén. It. temprânza, temperànsa, tempratùra, temperatûra, temperaménto. Et. temperântia, tempera^ùra, temperaméntMm de temperàre, temprer. i, TEMPRE, tempres adv, à temps, de bonne heure, au matin ; tôt, vite, de suite ; en son temps. Et. témpore -f e d* appui. La forme tempres a de plus /'s adverbiale, 2. TEMPRE = tempe. Cf, temple. 3. TEMPRE = trempe de temprer, tremper. TEMPRËOR, s/. — prére s. m, tempreréce, — presse, tremp — s, f. modérateur, — trice. Et,

temprer. TEMPRER= tremper et tempérer ; modérer, tempérer, régler, arranger, accommoder, préparer ; accorder un instrument de musique, le faire résonner en accord, en jouer ; tremper, mélanger, mouiller. Prov, temprâr, trempâr. It, temprâre, temperâre. Et, temperâre. Tempérer est la forme savante ; tempTer et tremper, avec mètathése de Z'r, viennent tous les deux de temperâre. TEMPRES voy. tempre. TEN voy. tin 1. TENANGE voy. tenement. TENGE; tencerie; tençon, tenson ; tençonerie s. f. tens ; tence

The text on this page is estimated to be only 21.74% accurate

TENGËOR 443 TERMINE ment, tanc—, tans — s. m. action de tancer : protection, défense, garantie; blâme, réprimande, reproche; contestation^ querelle, dispute, lutte, combat, bataille; rivalité; débat littéraire, ten8on; tension. Prot:). ténsa, tensô, tensamén. It, co/itésa, tenzône, tenziàne. Et. tencier, tension em. TENGËOR, sj, — ciére s. m. tenceréce, — ssBy tanc — , tens — s. f. querelleur, querelleuse. Et. tencier. TENCIER^ tancier, tensicry tansier = tancer : défendre, protéger ; attaquer, tancer, blâmer, réprimander, reprocher; disputer^ quereller; tourmenter, combattre; batailler. Froc, tensàr. Et. 'tentiâre, 'contentiâre, disputer, de téntus, p. pas. de tenére, tenir, défendre, protéger, combattre, T E N Ç O N ; tençonerie cor/. tence. TENDROR; tendroïer toy. tenror ; tenroïer. TENEBROR s. /. ténèbre. Froc. tenebrôr. Et. 'ienehrôruni pour tenebrâmm. comme chandelor, — leur, de candelâmm. Cf. erbor. TENEMEINT s. m. tenance; ténor; teneûre s. f. ce que Ton tient, possède : possession, propriét*^, biens fonds, terres, biens, possession territoriale, richesses; terre, territoire; domaine, ferme, métairie: pouvoir, puissance, domination; jaridiction. Fror. tenemén, tenénsa, ténor, tenedûra. It. teniménto, îenôre. tenltura. Et. tenir, tenôrem. Ténor, teneur, est ancien et f. comn^e la plupart des rnou en — or, — eur. laX. — 6rem : chaleur, ardeur, etc. Ténor, chanteur, est fnod. rient de Vlx. t'Ernore et est m. comme les rno's en II. — cre. Latin — ôr-m. hc tenacoe, tenancier, celui qui tî^rtî une terre. TENËOR, f/. — Eére = *tZLh'ii : ©el!ii cr;i *tZL\. détlea:. f»c»*sè>5e. Froz. len-Eîi^: f/- jçrieirt. h. teni:-.-r?. Et. tenir. """"^u — revt^j — droîer r-cr . et n. attendrir, s'attendrir, s'adoucir. It. tenereggiâre. Et, •tonericarc frèq, forme sur ténerum, tendre. TENROR, tendror a. f. tendresse, compassion, émotion douce. Et. tendre, ténerum. 1. TENS ; tensement co//. tenoe. 2. TENS, tans graphies de temps. Frov. temps. It. tempo. Et. témpuH. TENSIER coy, tenoier. TENSONcoy. tence. TENTIR, tantir en, retentir, résonner, tinter, sonner. Fron. tentfr. Et. •tin/ittire, au lieu de tinnitâre, /'^^'7-^^^ tinniro, retentir. TENVE, tance, tencrc forme populaire de ténu : mince, délicat, fluet, chétif. Froc, ténve. It. ténue. Et. Utnxxem anec consonifœation de /'u (v) et e d'appui, prononciation qui existait à côté de celle anec u coy elle : ténuem (3 syll.\ ténvem (2 syll.), TENZIER ; ten2:on noy, tencier; tençon. TËOIS coy. tiois. 1. TERGIER, Fie. terchier coy. tergier. \ 2. TERGIER, — sier = tiercer et tercer ou terser : partager en trois

; hausser le prix d'un tiers; rftvanir pour la -i" fois ; donner un 3* labourage. Froc. tersâr. It. terzâre. Et. terliâr^, tiercer, de tértium, tiers. TERDRE; tergier, tercier^ — ^?>r c. a, essuyer, nett/>yef, lorch^ir ; frotter, polir : rri : cor/onc^ufe: fixaEt. '^Jtï'.i.'.'Liuri'. -h H d/appui\ *j-r:i::'Li',T ,

 nium est une forme acijective de términum, ternie. TERRAGE, terage ; terrail ; terrier s. m. droit sur la terre; terre, terrein ; remblai, ballast ; terre, bien, possession territoriale. Proc. terâtge, , terrier. Et. terre. TERREGËOR, sj. — giére s. ni, celui qui impose la terre, perçoit le terrage. TERRER c. a couvrir, enduire de terre. TERRIEN, — e adj. 'terrestre, de la terre. Prov, terrén. It. terréno. Et. terrénw, — éna de terra, terre. TERS, — e ad/, net, propre. Proc. ters. It, térso. Et. p. pas. de terdre. 1 . TERSIER t>orj, terdre. 2. TERSIER co^. tercier. TERSON, tersion s. f. nettoyage ; purification. It. terziône. Et. ters. TERTRE, teltre s. m. monticule, colline. Prov. tertre. E t. '^ Die:;; propose le mot composé térrse-torum, élévation de terre, avec l'accent avancé sur le premier mot, comme dans trèfle de trifôlium. On a aussi proposé le grec répsBpoy, répQpov, sommité, pointe^? TÉS voij. test. TESER = toiser v. a. tendre, bander un arc ; tendre , étendre ; disposer ; mesurer, toiser. Et. *te/isâre o?eténsum p. pas. de téndere, tendre. TESIR vog. taisir. TESSIER vog. tissier. TESSON, teson vog. taisson. TEST, tics, tiest, tez, tés s. m. pot de terre, vase; crâne, tête; têt, tesson, morceau, débris de poterie. Prov. test, crâne, têt, tesson. It, tésto, vase. Et. téstwm. Tesson est un dim. de la forme tés. TESTÉE s. /. coup de tête ; coup à la tête. It. testâta. Et. teste. TESTEMOIGNE, — mônie s. m. témoignage; témoin. Prov. testimôni. It. testimônio. Et. testimôniam + e d'appui. TESTIÉRE= têtière : coiffe, coiff ure^ têtière ; tête ; harnais de tête; casque, et harnais de la tête du cheval. Pi^ov. et It. testiéra. Et. teste. TEU... Cherchez à TEL... Ex. teure, etc. cherche;:^ à telre, etc TEZ vog. test. TIEIS vog tiois. TIERGIER, —sier vog, tercier 2. TIÉRE s. f. rang, rangée, troupe rangée. Prov. et It. anc. tiéra. Et. Germ, A hall, ziari, ornement, auj. zier. Angl. tier, rangée, file. TIERS, — ce adj. troisième. Prov, ters. It. térzo. Et. tértit^, tértia de très, trois. TIEST, ties vog test. TIEULÉ, — e adj , en forme de tuile; arrondi, rond. — Epithète banale de croupe de cheval : saut ou destrier a lacrupe tieulée, A/ ïsca/is, v. 4005 pag. 121, A. P. Et. tieule, tégula, tuile. TIFER V, a, et réfl. attifer, parer, orner ; s*attifer, se parer avec recherche. Et. Germ. tippen, couper les cheveux. TIGURE s. m. cabane, cellule. It. tugùrio. Et. tugùrtMm; mot sav. TIL vog. tell. 1. TILLE s. f. pont, tillac. Et, Germ. Anc. Scand. thilia, auj. tilja; Ang, Sax. thille, id» 2. TILLE vog, tell. TILTLE vog. title. TIMBRER V. n. jouer du timbre, t;^mpanum, tambour. TIMOINEs. m. encens. Prov. thimiâma. Et. *thymiam6mum de thymiâma

de O^puav, parfumer. TIMOR s. /. crainte, peur. It. timoré. Et. tlmôrem. 1. TIN, tens. m. tempe. Prov. tin, ten. Et. "timpu pour témpus, tempe. Cf. temple. 2. TIN s. m. pièce de charpente, de bois ; billot, poutre, solive ; poteau, bâton. Et. tignum, id. Tin est resté en marine. TINE s. /. tonneau, cuve, baquet

TINEL — 445 TOIVRE hotte. Prois, It, et Et tlna, trf., de tine, tinette. 1. TINEL s, m, soliveau; gros bâton, massue^ trique; levier; tinet. Prof}, tinél. Et, dim, de tin 2. Le tinel joue un grand rôle dans Aleschans, comme arme de Raynouard , 2. TINEL s, m. petit tonneau; petite cuve ; hotte, sceau ; petite tonnelle ; salle basse, cave voûtée, en forme de tine. It. tinéllo. Et, 'tinéllw dim. de tina, tine, TIOIS, tieisy tëois adj. et s. m. allemand, tudesque. Proo, tiés. It, tedésco. Et, Germ. Goth, theoc^isc; A hall, diutisc, mod, deutsch, teutsch. TIQUET s, m. billet, étiquette, revenu de l'Anglais sous la forme ticket. Tiquet est une forme picarde pour estichet. Cf. Wedgwood . TIRAGER, — sser v. a. traîner, tirailler, tendre, étendre ; déchirer. Prov. tirassâr. Et, tirer. 1. TIRE s.f, riche étoffe de Tyr. 2. TIRE s. f. tirement s, m, action de tirer ; suite, série. — Tire à tire, à la suite. Prov, tira, tiramén-^*^. tirer. TIRTRE voy, title. TIS adf. poss. m. sg. sj, ton. Prov. tos. Et, tûus. TISSIER, teissier, ^ess— ; tistëor, sJ, — tére tistor, sj. tistre s. m., tisteréce, — sse s.f. tisserand, tisseur, tisseuse. Et. texâriwm, tistre 1, textôrem, sj. textor + e d'appui. 1. TISTRE V. a. tisser, filer ; coudre, broder. Prov. téisser. It, téssere. Et, téxerc + e d'appui, T euphonique comme dans estre, 'éssere. 2. TISTRE, sj. de tistor voy. lissier. TITLE, tiltlcy tiltre, tirtre, tristre formes de titre : marque, signe, point, etc.) position, relais des chiens à la chasse. Prov, tlltre. Esp. tilde. It. tltolo. Et. iiiulu -f e d'appui. Le changement de I en r, et réciproque mentf est des plus fréquenta: epistre, épître, éplstola; crlbrum, crible. La première 1 ajoutée (tiltle) s'est également changée en r, d'où les diverses formes de title, titre, etc. TITLEMENT s, m. titleûre, titre— s. f, titre, inscription. Et. titler, titrer. TITLER, titrer, tituler voy. tuteler. TIULE = tuile. H. tégola. Et. té^ula. TIVE s. f. conduit, égout. Et, ? Serait-ce une forme de tige, tibia, comme saive et sage, It, sàvio et sâggio, de •sâpium ? TO AILLE, toeillc, tooille s. f. nappe, serviette, essuye-mains, torchon. Prov. todlha. It. toàglia, tovâglia. Et. •toâCMla du Germ. A hall, duahilla, twahilla, Angl. towel de l'Ahall. duahan, Goth. thvahan, laver. TOAILLIER, toeillicr, tooillier V. a. frotter, essuyer, torcher, laver, nettoyer; tremper, saucer. Et. toaille. TODIS voy. di. TODRE voy. toldre. TOE, toie adj, possessif f. sg. ta. Prov. It. et Et. tùa — Ta en est laj'orme proclitique, comme sa l'est de soô. TOEILLE voy, toaille. 1. TOEILLIER voy, toaillier. 2. TOEILLIER voy. toweillier. TOELLIER {dissyll.) voy. tailUer 2. 1. TOIE, teie graphie de taie : enveloppe, couverture. Prov. et Et. 'téca pour théca, caisse, enveloppe. 2. TOIE voy.

toô. TOÏLLIER voy. toweillier. TOIM voy. teim. TOITIER, teitier v. a. abriter sous un toit, héberger. 1. TOIVRE s.f, vache, bétail, animal. Et. Germ. Angl. Sax. tiber, A hall, zepar^ animal propre au sacrifice.

 2. TOIVRE 8. m. Tibre. It. tévere. Et. Tlbertm + e d'appui. 3. TOIVRE s. f. grément. Et. Ger/n. Anglo-Sax. timber, charpente. Cf. atoivre 1 . TOLDRE, tolre, telre; tolir c. a. enlever, ravir, emporter, arracher, ôter; prendre, confisquer. Prov, tôlre, tôldre. It. tôgliere, tôrre. Et. tôlière -f e cVappui. Id euphonique entre \r, comme dans poudre, poldre, pùlcerem. Tolir ment du même mot mal accentué : 'tollére^ •toUire. TOLEMENT; tolage s. m. enlèvement, rapt, violence. It. toglimônto. Et. tolir. TOLIR Doy. toidre. TOLRE coy. toidre. TOLT^ — e ad/, enlevé, ravi. Prov. toit. It. tôlto. Et. p. pas. de toidre. « Tultum^ sublatum », dans un deux Glossaire {VII* s.), in Angel. Mai, Classic. Auct. e Vat. Codd. VI, 546. TOMBIR, tomir voy. tumer. TONDRE s. m. amadou; bois pourri sec servant d'amadou. Proc. tondre^ chiffons. Et. Germ. Ane. Scand. tundr, Angl. tinder, AIL zunder, amadou, de ziinden, allumer. Tondre, ternie de marine, est decenu f. grâce à son e d*appui, pris pour une terminaison féminine, comme marge, autrefois m. auj. f. Cf. lambre. TONOILE = tonoire : tonnerre. Proo. tonelre, tonédre. Et. tonltra + e d'appui. La plus ancienne forme est toneidre XP s. y et /'e d'appui est resté après la chute du d comme dans père, pédre, pâtrem ; frère, mère, etc. TOOIL s. m. tumulte; confusion. Et. ind. pr. V* pers. sg. de toweillier. TOOILLE voy. toaille. 1. TOOILLIER ooy. toaillier. 2. TOOILLIER rot/, toweillier. TOP 8. m. pointe, extrémité, sommet ; touffe; huppe, aigrette, toupet; pointe de rocher, sommet; toupie. Et. Germ. top^ sommet f pointe; zopf , toujffe de cheveux y qui a donné touffe. Toupet est le dim. de toup, top. 1. TOPER c. a. et n. donner contre une saillie, une pierre ; se cogner, trébucher, embroncher; rencontrer; toucher; frapper. It. mtoppâre. Et. top. 2. TOPER = tôper que Von prononce aasst toper : consentir à un marché, à un pari, à un jeu, en se frappant dans la main, et anc. aussi toucher, frapper. It. toppâre, iVZ., tôppa, sorte de jeu aux cartes. AU. toppen, consentir à une offre. Et. Probablement de top, onomatopée exprimant le bruit des mains se frappant ensemble pour conclure un marché^ etc. Les deux verbes toper 1 et 2 ont facilement confondu leurs sens. i . TOPIN s. m. topine s. /. pot ; toupie. Prov. topin, topina, pot. Et. Germ. topf, pot. 2. TOPIN s. m. petit sommet; toupet ; petite touffe ; aigrette. Et. dim. de top. TOPINER 0. n. toupiller, tournoyer comme une toupie. Et. topin 1. Cf. topoïer. TOPOÏE autre forme de toupie^ qui se rattache soit à top, à cause de sa pointe, soit à topin 1, à cause de sa forme. TOPOÏER, --pïer v. n. jouer de la toupie; jouer,

s'amuser. Et. topoïe. TOPON s. m. bouchon. Et. dim. de top. TOR s. m. taureau qui en est le dim. et qui l'a remplacé définitivement, tor exprimant déjà tour, térnum, et tour> tùrrim. Prov. tâur. It. tôro. Et. tâuTum. O = au : or, It. ôro, âurum^ etc. TOREE s.f foule. It. tôrba ; tùrba. Et. tùrba. TOREER c. a. troubler; agiter; mettre en désordre; contrarier. Proc. It. et Et. turbâre. TORCHAS 3. m. gros bouchon de paille; torchon. Et. torche, tresse de

TORCHE 447 TORTE paille, et la terminaison péjorative ou augm. as. TORCHE voy. tors 1. TORCHIER toy. torsier. TORGELON = torselon dim. de torsel 2, petit morceau. TORIER, tourier s, m. gardien de la tour, portier. Prop. torrér. Et. tor, tour tùitim, Tourier^ quoique ne se disant plus aujourd'hui que du portier d'un eoueent, et non de portier en général, n'est pas le masculin de tourière, qui 9ient de tour, tôrnum^ celle qui fait passer par la tour ce qu'on apporte au couvent. TORKE, torque forme picarde de torche. Voy. tors 1 . TORNEÏS, —ce adj. qui tourne, tournant : pont iorneïs. Proc, tornadls. It, tornatlccio. Et. •torna/îlciw, — Icia de tornâre, tourner. Tournis est resté comme s., indiquant une maladie des moutons, qui les fait tourner sur euxmêmes. TORNÏER voy. tornoïer. TORNOÏEMENT s. m. action de tournoyer, de combattre : tournoi, combat, guerre. Proc. torneiamén. It. torneggiaménto. Et. tornoïer. Resté en Angl. avec le sens de tournoi : tournament. TORNOÏEOR, s/. — iére s. m. celui qui tournoie; combattant, guerrier. Prov. torneiador, sj. — neiâire. It. torneggiatôre. Et. tornoïer. TORNOÏER, —neier, —nïerjréq de tourner v. n. et a. tourner souvent, entourer ; s'arrondir; faire un tournoi, tournoyer; batailler, combattre. Prov. torneiâr, — nidr. It. torneggiàre, torniàre . TORQUE voy. torke. 4. TORS, tros s. m. torse, trosse, torche, torke, torque s. f. objet tordu : tresse^ botte, bouchon de paille, torchon; torche, flambeau; objet replié, empaqueté, troussé: paquet, ballot, bagage, malle; trousse, trousseau; carquois; selle de charge, charge ; action de tordre, de dévier^ de torcher : détours, chemin détourné, sentier ; croc en jambe. Prov, torcha, ^o/r/ic ; trôssa, trousse, paquet. It, tôrcia, torche. Et. tors est le s. verbal de torsier; torse, trosse=*t6rtia, •tressa de tôrtum, tôrsum p. pas. de tôrquere, tordre. 2. TORS, tros s. m. tige; tronc, souche; tronçon, fragment, morceau; trognon, cœur : tros de chol. Prov, tors, tros. It tôrso, tôzzo. Et.'^ Thyrsum, tige, de ôJpo-oç, ou Germ. A hall. tôrso, auj. dorsch, tige'^ En Angl. truss, paquet, botte. 3. TORS, -e; tort, — e adj. tordu, enroulé, replié; contrefait; de travers, détourné. Prov, tort. It. tôrso, tôrto. Et. tôrsa, tôrsa; tôrtr^, tôrta/). pas. de •tôrquere, tordre. TORSE voy. tors 1. TORSÉE; torseùre, tros— s. f, Tensemble de ce qui est troussé, chargé, emballé : charge; bagage; trousseau, garde-robe; vêtement de dessus, manteau ; harnais. Prov. torsediira. Et. torser, trosser. 1. TORSEL, trossel = trousseau : paquet, bagage, ballot, trousse, trousseau. Prov. trossôl. It. torséllo. Et. dim. de tors 1. 2. TORSEL, trossel s. m. petit morceau, fragment, trognon. Prov,

torsel, trossel. Et. dim. de tors 2. TORSELER, trosseler v. a. empaqueter, emballer, charger. Et. torsel 1. TORSIER, trossier; torser, trosser = trousser et torcher : trousser, plier, replier, tordre, ployer, emballer; empaqueter, lier, ficeler; garnir; charger, mettre le harnais; équiper, trousser, charger sur un mulet, sur le dos ; emporter. — Torcher, bouchonner; frotter; essuyer. Prov, torsàr, trossdr, torcâr. It. torciâre. Et. 'tortiâre de tôrtum, tort, 'torsâre de tôrsum, tors ? TORT voy. tors 3. TORTE voy. tortre.

TORTIL adj . et s, ni. qui peut se tordre; tordu. — tortil; torche. Et. tortUe de tôrtum^ tort . TORTIS, —ce adJ . et s. m. tordu, enroulé comme une corde; — torche. Prors, tortls. It. torticcio. Et. *tortici?/, — tlcia, de tôrtum, tort. TORTOIR s. m. arbre du pressoir, à cause de sa forme tordue, en vis. Prov. tortôr, lacet, garrot. Et. *tortôri?^ de tôrtum, tort. TORTRE, —te s. ni. et/, tourtereau; tourterelle. Prov. tôrtre^ ni. It. tôrtore, m; tôrtora, tôrtola, /'. Et. tùrture -\- e d'ap. = tortre, m. ; *tùrtura = tortre, /. TOS s. ni. tose, touse s. /. enfant, jeune garçon ; jeune fille. Prov). tos, tôsa. It. J^il. tôsa. Et. to/îsu, tôAisa p. pas, de *t6ndere, tondre^ raser, venant de r habitude de couper les cheveux aux enfants. N tombe comme dans mois, mé/isem; poids, mieux pois, pé/isum, etc. Rat/nouard dèrice tos de l'Ar. tozo. Die^ de torso, tronc. TOSGHE^ forme savante tossique s. m. et f. toschement s. m. poison, venin; empoisonnement. Prov. tuéssec; It. tôsco, tôssico, tossicaménto. Et. tôxtcu, *toxj 4- e d* appui, ou s. cerb. de toschier. Tosche /. est un de ces mots où Z'e d'appui a été pris pour un e f. comme asperge f. c^aspàragum m . — Ne pas confondre toschement, empoisonnement, avec tochement, touch — , action de toucher. TOSCHIER V. a. empoisonner. Prov. toscâr, toxiguâr. Et. toxicàve. TOSDIS voij. di. TOSE voy. tos. TOSER V. a. raser, tondre. It. tosâre. Et. *to/isârc de tônsum supin de tond6re, •tôndcre, tondre. TOSTÉE s. f. rôtie, rôtie de pain que l'on mangeait ordinairement en buvant, d'où en Angl. toast, rôtie et santé que Von porte en buvant. Et. p. pas. f. de toster. TOSTER; — tir o. a. et rèft. rôtir, griller, brûler; se chauffer, se rôtir It. tostâre. Et. •tostâre de tôstum p. pas. de torrére, h râler. Toster, porter la santé, est moderne et nous est oenu de l'Angl. Cf. tostée. TOSTOÏER V. a. réchauffer. Et. fréq. de toster. TOTAGE s. m. totalité. Et. 'totâticum, 'totàtj + e d'ap. de tôtum. 1. TOU... Et. toi... Cherchez à TOL... Ex. toudre, Et. tôlière, cherchc^ à toldre, etc. 2. TOTJ...Et.to.. .ou tu.. .Cherchez à TO... Ex. touse^ tonsa, à tose; tousche, tôxicum, à tosche; tourber, turbdre^ à torber ; toue, tùa, à toë; touaille^ *toâcula> à toaille; etc., etc. TOÛEILLIER vorj. toweUlier. TOWEILLIER, toueilUer, touillier, tooillier, toeillicr, toUlier v. a. enchevêtrer, embrouiller ; brouiller ; confondre , rouler , bourlinguer Et. Germ. tow, étoupe, filasse. TRA... toy. très. Cherchez à TRES. .. les mots que vous trouverez écrits TRA . . . Ex. trapasser à trespasser, etc, TRAB voy. tref 1. TRAIANCE s. f. traiement; traiant s . m action de tirer. Et. traire. TRAINCHEÏS, etc. voy. trencheïs. TRAÏOR, sj. traïére s. m. celui

qui lance, tire ; soldat de trait ; tireur. Et. traire. TRAIRE, trére v. a. et réjl. tirer, lancer ; amener ; réciter, raconter ; exprimer, peindre; ajouter ;— - s'éloigner, aller à Técart. Prov. traire. It. tr&rre. Et. tréiheve -f e d*appui. Resté dans le sens restreint de tirer du lait. TRAÏSEMENT s. m. trahison. Prov. tradimén, traimén. It. tradi* ménto. Et. traïr, *tradire />oar tradéie.

TRAÏTEL — 449 TRAÏTEL 8, m. traître. Et. dim. de traite, traître, traître, tradltor. TRAITIÉE^ — tie s. /. espace parcouru par un trait, une flèche. 1. TRAITIER c. a. et n. tirer une flèche, un trait : tirer souvent. Et. trait. 2. TRAITIER = traiter. Prot). traitâr. It. trattâre. Et. tractâre fréq. de trâhere. traire. TRAITIS, — ce, — sse^ tretis adj. bien fait, joli, beau^ qui a de beaux traits. Prov). traititz. Et. 'tractlci?/^ — ticia de tract um, trait. TRAÏTOR, sj. traître = traître s. m. traïteréce, — ise s. f. traîtresse. Prov. traïdôr, sJ. trâïre. It» traditôre; traditrlce. Et. trarfitôrem, *trac/ltor + e d' appui j pour trâditor. Le français a conservé le s/, traître, et l'Angl. le r. traitor. TRAÏTREMENT s. m. traîtrise s. /. trahison. Et. traître. TRAITURE s.,/, action de tirer, de faire sortir, d'exprimer, de peindre. Prov. traitùra, longueur, It. trattùra. Et. 'tractùra de trâhere, traire. TRAMAIL = trémail : filet de pêche. It, tramâglio. Et, *tramâctJlam (Lot Salique), de très, trois, macula, maille. TRAMÉTRE= transmettre. Prov. tramétre. It. treraéttere, trasm — . Et, traAismlttere -{• e d'appui. TRANGHEÏS; tranchement ; trancheûre, etc. voy. trencheïs. TRANS... voy. très. TRANSLATER v. a. porter au delà, transporter; traduire. Proo. translater. Esp. trasladâr. It, traslatâre. Et. translata/H, transporté, de trans, au delày et lâtum, porté. Verbe de formation savante, très ancien (XIP s.) La forme régulière aurait dû être : tralatér ou treslater. Resté en Angl. to translate, traduire. TRAS... Cherchez à TRES... Ex. trastomer à trestomer, etc. TRASLE 8. J. grive. Et. Germ, Ahall: throscela, Angl. throstle^ AU, drossel, id. TRAÛ voy. treû. TRAVER, trever v. a, mettre une poutre, un mât ; entraver. Prov. travâr. Et.tTet 1. TRAVESGHE, — vesque s. f, contrariété, désagrément. Et. ? TRE... voy, très. N.B. Cherchez à TRES. . . les mots que vous trouverez écrits TRÉ... Ex, trépasser à trespasser, etc. TRÉBLEs./. fléau, herse; instrument à broyer, battre. It. trébbia. Et, trlbalwm-fe d'ap, qui a été pris pour e féminin. i. TRECHIER voy. treschier. 2. TR ECHIER = tricher. TREÇOIR, — ssoir s. m. tresse ; treillis ; entressement. Et. *tressôriam, tresse. Treçoir est resté en terme de blason sous la forme trescheur ou trécheur. 1. TREF, trab s. f. poutre, solive, travée; mât, bigue. Prov. trâu. It, trâve. Et. brâbem, id. 2, TREP s. m. tente, pavillon. Prov, trap. Et. Germ, troef, id. TRELIS voy. treslis. TREMOIS s. m. inv. blé de trois mois, que Ton coupe au printemps ; printemps. Et. trimé/?se trlticum, blé de trois mois. TREMOR, Prov. tremôr, voy, cremor. TREMPER voy. temprer. TREMPEÛRE, et les autres dérivés de tremper, voy. temprance.

TRENCHEÏS; trenchement s. m. trenchoison, —aison ; trencheûre, tranch — , trainch — s. J. action de trancher, de couper, d'abattre : coupe, abattis de bois ; coupure, hachure; tranchée, hachis; coliques, tranchées. Prov. trencamén, trencadùra, — casô. It. trinciaménto, trinciatùra. Et, trenI chier, trancher, 29

 TREPEIL, —pail; trepillement s. m. saut, danse ; trémoussement, agitation; émoi. Prov. trepélh. Et. trepillier. TREPEILLIER coy. trepillier. TREPER, tripcr p. n. sauter, danser, bondir; se trémousser, s'agiter. Proc, trepâr. Et. Ger/n. Holl. trippen; Angl, to trip, ici. TREPILLIER, trepeillicrfréq. de treper. Prov. trepeiâr. TRÉRE, et ses dérwès, coy. traire, etc. TRÈS prép. et adv. au delà, par delà, au delà de, après, derrière, jusqu'à ; à travers, au milieu de, beaucoup, fort, très. Prov. et It. tras, tra. Et, trans, au delà. En composition très... quelquefois tré... ou tra... a tous les sens précédents : trespasser, passer au delà, traverser, etc. trespas, passage, mort; tresaler, aller au delà, dépasser, oublier; tresnoër, nager au delà, passer à la nage; tresoïr, entendre parfaitement', tressuër, suer abondamment; trestuit, tous sans exception; etc., etc. Il sera ordinairement facile d'établir le sens dUm composé de très en connaissant la signification du mot simple auquel très ajoute l'idée de passage ou de supériorité, de perfection. Les mots savants ont trans au lieu de la forme française très : translater, transcrire, etc., etc. TRESALER v. a. aller au delà, dépasser; oublier; se perdre; trépasser. It. trasandâre, oublier. Et. très, aller. TRESBUCHANCE s. / action de trébucher : trébuchement, chute, renversement. Prov. trabucânsa. Et. tresbuchier. TRESC coy. tresque. TRESCHEs.y. danse; séduction. Prov. et. It. trésca. Et. treschier. TRESGHIER v. n. trépigner; danser. Prov. trescâr. It, trescâre. Et. Germ, Goth. thriskan, AU. dreschen, Angl. to thresh. TRESGOREMENT s. m. parcours; cours. It. trascorriménto. Et. trescorre . TRESGUIDIÉ, -e, tresq— adj. outrecuidant. Et. très, cuidié. TRESGITËOR, sj. — tére s. m. baladin, bateleur, escamoteur. Prov. trasgitadôr, s/. — taire. Et. tresgiter tréjeter, Jeter par delà, à travers^ escamoter. 1. TRESIQUE, ïîresstçMe, treciquc prép. et conj. jusque, jusqu'à ce que. Et, trans id quod. 2. TRESIQUE, tressique comme entresi que. TRESLIS, —ce, tresli, - e, trelis = treillis udj. et s. tissé à trois fils, à fils entrecroisés, bien tissé, à mailles serrées. — Epithète banale de haubert et de broigne ; grillé, en treillis, grillagé. Prov. treslltz. It, trallccio. Et. *tra/isliciMm, 'tralicium, fil croisé, passé au delà, trame. Trallcium a été influencé /îartrillcium, trilix; la graphie treillis par treille. TRESLUIE, treslue s. f. vue au delà, vue perçante ; sagacité ; expérience ; ruse. Et. tram, 'lùca pour lùcem, lumière. TRESMUËR = transmuer v, a et n. changer tout à fait; changer, transformer; changer de couleur, pâlir, Prov. trasmudâr. /^.trasmutàre,tram — Et. transmu^âre. TRESPASSABLE adj.

qui passe vite, fugitif. Et. trespasser. TRESPASSANGE s. f trespassement s, m. passage, trajet, traversée; trépas, mort. Prov. traspassamén, — passânsa. It. trapassaménto. Et. trespasser. TRESPASSER v, a, et n, passer, traverser, aller au delà; outrepasser, transgresser, violer; oublier, omettre; passer de vie à mort, trépasser. Prov, traspassâr, trap — , tresp — . It. trapassâre. Et. trespas, passage et mort. En

TRESPENSER 451 TRIBOLËOR Angl.tG trespass a cotiser tè les sens de outrepasser y transgresser, enfreindre. TRESPENSER p. n. penser beaucoup ; méditer, réfléchir ; être préoccupé, être en souci, en peine. Et. très, penser. 1. TRESQUE, tresqu\ tresc' prép. et conj. jusque, jusqu'à; jusqu'à ce que ; après que. Et. très, que. 2. TRESQUE forme picarde de tresche. TRESQUIDIÉ toy. trescuidié. TRESSIQUE fsoy. tresique. TRES SOIR coz/. treçoir. TRESTANT adc. beaucoup. — Trestant que conj- tout autant que. Et. très, tant. TRESTORN, fres^or; trestomement .s. m. trestomée s. f. détour, retour ; détournement ; transformation ; retour du jour, aube, ajournement; refus ; refuge, salut. Prot. trastornamèn. It. trastôrno. Et. trestorner. TRESTORNER, trast — v. a. et n. tourner au delà, dépasser, transgresser ; tourner en arrière, détourner ; refuser, retarder ; revenir sur ses pas ; se réfugier. Proc . trastornâr. It. trastornàre. Et, très, torner. TRETJS, — ^r> tôt/, traitis. TREU co/y. troc. TREU, truu, traû formes populaires de tribut. Proc. trabùg, trahùt. It, tribùto. Et. tribûtum, TREÛAGE, truage s. m. droit de tribut ; tribut, imposition, impôt, taxe. Et. treûer. TREÛER V. n. i^ayer le tribut; payer tribut. It. tributâre. Et. treu. TREUIER^ triuwier = tributaire 5ao. Pvoo. tributâri. It. tributârio. Et. inhulktium de tribùtum, treû, tribut. TREUILLIER voy. troillier, et truillier. TRÊVE toy. trive. TREVER ro,y. traver. TREWE = trêve. Voy. trive. TRIAGLE = thériaque. Prot), tiriâca, triâcla. It. teriâca, triâca. Et. 'triâcwla dim. de theriâca de &inpMxi sous-entendu ôvrt^oToç, antidote contre les bêtes venimeuses, de Oip^ bâte. Resté en Angl, treacle, mélasse qui serrait à faire les électuatres. TRIAGLOR s. m. donneur de thériaque ; guérisseur; charlatan. Et. triade. TRIBLEMENT s. m. action de broyer, mettre en pièces : destruction, ruine. It. tribbiaménto. Et. tribler. Cf. tribol . TRIBLER, trioler, triboler, tribu1er V. a. et n. triturer, broyer, piler, écraser, pulvériser, réduire en pièces, en morceaux, en éclats ; briser, détruire; accabler de coups, battre, frapper ; martyriser, persécuter, tourmenter, harceler; affliger, peiner, faire souffrir et souffrir ; troubler, mettre en désordre, aux abois. Prot. trilhâr, broyer, piler; tribolâr, trebolâr, tourmenter; treblâr, troubler. It. tribbiâre, broyer; tribolare, tourmenter et souffrir. Et. tribwlâre, briser les mottes de tertre atec la herse, et tourmenter, de trlbulum, rpl^oloç^ herse. Trivler, It. tribbiâre, est la forme populaire ; triboler, It. tribolàre, la forme savante. Trivler, tribler, It. tribbiâre, est plus spécialement réservée au sens physique : broyer, tinturer; triboler, It. tribolàre, ait sens moral: tourmenter,

affliger. Même observation pour les dérivés : triblement et tribolement.
TRIBOL; tribolement s. m. tourment, tribulation, confusion, trouble. Proc. tribol, trebolamén. It. tribolo, tribolaménto. Et. triboler. Ne pas confondre tribolement arcctroublement de troubler. Tribolement n'est qu'une autre forme de triblement : l'une triblement exprimant le sens physique, comme le verbe tribler ; l'autre tribolement, le sens moral, comme triboler.
TRIBOLËOR, sj. — 1ère s. m. celui qui tourmente, harcèle: batailleur; •«e

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

TRIBOLER - 452 TRONSENER celui qui met le désordre, la confusion: trouble-fête. Et. triboler. TRIBOLER. trihulercoy.trïhler. TRIGHEMENT. trech — s, m. action de tricher, tromper : tricherie, tromperie. Proz. irichamén. Ex. trichier. TRIÉGE, tricje s. m. carrefour, route, chemin. Pror. triéu. /r. trïTio. Et. trivium, 'trivi -h e d'appuî. Cf. trive 1 qui en esr la forme tarante. Comparer tige et tibia tie tibia, /artbe, •tlbja. TRIMBE= timbre : tambour. Prx^c. timbre. It. timpano. Et. timp<ïnM«i -\-e (Tappui, Pn= br, comme dn=dr : ôrdinem, ordre. TRIPEMENT .<. m. danse. Et, triper. TRIPER roi/, treper. TRISTABLiE adj. qui cause de la tristesse, affligeant, pénible. Et. trister. TRISTER, tn'strer r. ci . attrister, affliger. Pror. tristAr. Et. triste. TRISTOIIER/rei^. lie trister. TRISTOR, tristrors. J. tristement *'. m. tristesse, affliction, chagrin, peine, douleur ; horreur. Pror. tristùr. Et. triste, trister. 1. TRISTRE roy, title. 2. TRISTRE /or/wc de triste. TRISTER; tristror coi/, trister; tristor. TRIU roy treù. TRIUW^IER voy. treùier. 1. TRIVE, trêves, m. le trivium, division inférieure des 7 arts dans l'enseignement scolastique du moyen âge, comprenant la grammaire, la rhétorique et la logique. Les 4 autres arts constituaient le quadrivium. Cf. quadruve. Trive est la forme savante de triége Cf. ce mot, 2, TRIVE, triéve forme de trêve. Proc. trégua, tréva. lé. trégua, triégua. Et. Germ. Goth. triggua, A/ia//.triuwa, id. TRIVLER voy. tribler. \ TROC tr^u s. ni. pétrin: auge. It. nrnogo. Et, f^rm. Akall. trog, Angl. troagfa, auge* TROGHB, Pic. troque coy. torche. TROGIER voy. torsier. 1. TROILUÉR, treuillier, truillier V. a. tordre, dévider, tisser. — Epith. de haubert. — tirer avec un treuil, hisser.Pror. trulhâr. Et. torcr/Ure, presser, comprimer, de tôrculum, treuil et dévidoir, 2. TROILUER voy. truillier. TROIS s. m, tresse. Et, s. cerb. de tresser. TROMBE, —pe s. f. trompette, cor; tube, tuyau, conduit; toupie. Pror. trompa, trômba. It, trômba. Et. ? Z)iV-? propose tuba, trompette, avec tadjonction d'une r, comme dans tronâre pour tonàre, et renforcement d'une m pour soutenir le h : tuba, •trùba, *trùmba ? // est plus probable que trombe, trompe vient de tùrbinem, tourbillon f trombe et toupie, TROMPËOR, sj\ — père s. m. joueur de trompette. Pror. trompadôr, sj, — paire. Et, tromper. TROMPER V, n. jouer de la trompette. Prov, trombàr, trompâr. It. trombàre. Et, trompe. TRON 5. m. ciel, firmament. Prov, tron. Et. f Celt, tron, cercle, ceinture enceinte f. TRONG^ — che adj. coupé, tronqué. It. trônco, — ca. Et, trûncu, trûnca, id. TRONGHIER = tronquer .

couper, retrancher; décapiter, détronquer. Proc. troncàr. It. troncâre. Et. truncâre, id. TRONS = tronc : tronc; billot; morceau, fragment, éclat, tronçon qui en est le diminutif et qui conserve dans — çon, — son radoucissement du c de trùncum, trons. TRONSENER = tronçonner: couper en morceaux, en tronçons ; mettre en morceaux, briser. Et. tronçon.

 TROPELÉE s. /. tropelement s. m. action de s'attrouper : attroupement; troupe, bande. Et. tropeler. TROPELER c. a. attrouper, réunir en troupeau, en troupes, en bandes, assembler, grouper ; lever des troupes ; guider des troupes, commander. Prov. tropelâr. Et, tropel, troupeau et troupe. TROS roz/. tors. TROSQUE, trusque prèp. et conj, jusque, jusqu'à. Et. f in tra ùsque ad? Trosque s'est confondu avec trèsque. TROS SE coy. tors 1 . TROSSÉE ; trosseûre voy. torsée. TROSSEL toy. torsel. TROSSELER; trosser noy. torseler ; torser. TROTIER, — e adj. qui trotte, trotteur. Prov. trotiér. Et. tolutâriu,— târia, id. TROTONER c. n. aller au trot. Et. troton augm. de trot. TROU Cherchez à TRO.... Ex : troupeler ; trousse ; trousser, etc. chercher àtro-péier; trosse; trosser, etc. TROVËOR, sj. trovére s m. troverèce, — sses.f. celui, celle qui trouve, invente^ imagine : poète, trouvère^ troubadour. Prov. trobadôr, sj. trobaire. It. trovatôre. Et. trover. TROVEURE s.f. invention. Et. trover. TRU Cherchez à TRO... les mots que vous ne trouverez pas ici. jE'x; truillier, etc. à troillier, etc. TRUAGE voy. treûage. TRUANDER i?. n. faire le truand, gueuser, vagabonder, mendier. Prov. truandâr. Et. truand. TRUËR coy. treûer. TRUFE, t rafle ; truferie s. / tromperie, ruse, moquerie. Proo. trùfa, moquerie et truffe. It, truffa. Et . f Dies pense que truffe, tromperie, et truffe, champignon, sont le même mot ; mais la transition du sens ne semble pas claire. L*lt. et les dial. mil. et vénit. ont les mots tartùffo. tartùffol, tartiifola pour exprimer la truffe^ champignon, et le mot truffa pour tromperie. Il est probable que ce sont deux mots différents dont Vun ment peut-être de tùbera pL n. pris pour sg. /., et Vautre d'une origine inconnue. TRUFE R c. a. tromper, ruser, se moquer de, se gausser de. Prov>. trufâr. IL truffâre. Et.'^ Cf. trufe. TRUFERIE coy. trufe. TRUFLE voy. trufe. 1. TRUILLIER, troillier, ireuillier c. a. enchanter, ensorceler, charmer. E"^. Germ. Nor. trôlla, id. 2. TRUILDIER t>oy. troillier TRUM... Cherchez à TROM... Ex. truinbe à trombe, etc. TRUMEL = trumeau : morceau de la jambe : mollet, gras de la jambe, de la cuisse ; jambe, os de la jambe, tibia, morceau, fragment ; vêtement de jambe, jambière, guêtre, caleçons ; trumeau, jarret ; trumeau de croisée, etc. Et.'^ Diez le tire du Germ. trumm, bout y morceau, tronc. Angl. thrum, bout^ extrémité. TRUMELER o. a. donner un croc en jambes; tromper? Et. trumel. TRUMELIÉRE s. f. jambière, guêtre; trumeau. Et. trumel. TRUSQUE Doy. trosque. TRUÛ voy. treù. TU... Cherchez à TO... Ex. tuë; tupin, etc., cherche,:; à toë, topin, etc.

TUAISON; tuance s.f. tuerie, massacre. Et. tuer. TUEILoo^. teil. TUL contract. pour tu le. TUM contr. pour tu me. TUM... Cherchez à TOM... Ex. tumbir à tombir, etc. TUMER, tumir, tomir, tombir formes de tomber : sauter, danser, tour

TUN... — 454 — UB noyer, culbuter,, tomber ; faire du bruit en tombant, retentir. Prots» tombâr. It, anc. tomâre. Et. Gerni, anc, haut AU. tumon> AngL Sax. tumbjan, AU. taumeln, AngL to tumbie, tournoi/ery trébucher, sauter, TUN... Cherchez à TON... Ex, tundre à tondre, etc. TUOIRE s. /. parapet; mur de défense. Et, tutoia, qui garantit, protège, TUP... Cherchez à TOP,,. Ex, tup ; tuper à top ; toper, etc, TUR... Cherchez à TOR... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. turbe ; turber à torbe ; torber, etc, 11, TURGOIS, turquois adj, des 2 genres de turc, turcique, turquesque. sarrazin. Proc, turques. IL tarohése. Et. turc. 2. TURCOIS, turquois 8. m, carquois. It. turcâsso. Et. Persan tarkash, id, TUS... Cherchez à T08... Ex, tusche ; tuser à tosche ; toser^ etc. TTJ S contr. pour tu els, eux: tu les. TUTELEMENT s. m, intitulation, titre. Et. tuteler. Cf. titlement. TUTELER 0. a. intituler. Et. forme savante de titler, titrer; •tltulârff, tltuler et tuteler. Cf, atillier. TUTERIE, tutirie ; tuiçon s, f. tutelage s. m, tutelle; protection. Et. tutôre 8j. de tutôor, tuteur ; tuéri, prO' tèger. Resté en AngL tutelage, tutelle. u Cherchez à O les mots que vous ne trouverez pas à U. Ex. uan; une, unqueSj etc. chercher à oan ; onc, onques, etc, N.B. — U qui se prononçait ou en latin et qui se prononce également ou dans toutes les autres langues romanes, a servi à noter le môme son ou dans les premiers temps de la langue française : « Pro Deo amur », premiers mots des serments de Strasbourg (842) ; u = ou adv), et conj, : « La u cist furent » ; « u estes vuSjbels niés »>.«u dis u vint»; « u pris u morz » Chanson de Roland (XI* siècle). Le normand conserva cette ancienne graphie : amur, tur, pur, u=amourj tour, pour, ou, etc. Mais les autres dialectes, réservant u pour le son qu'il a actuellement, figurèrent le son ou simplement par o qui avait ainsi le double emploi de représenter deux voyelles : o et ou, comme u dans Tautre système représentait u et ou. Nous avons suivi cette graphie (o représentant o et ou) comme étant la plus générale aux xii' et xin* siècles. Mais à côté de o représentant ou, on trouve aussi de très bonne heure ou, orthographe actuelle du son simple ou qui est Tu latin et roman. Cette dernière notation ou prit surtout le dessus après que la diphtongue ou (ôou), dérivant de la vocalisation de Tl : volte, voûte ; poldre, poudre, etc., eût été réduite à la voyelle simple ou (u latin). Ou de ol : coûte ; et ou de u : tour, en étant arrivés au môme son, il n'y avait plus alors d'inconvénient à les représenter par le même signe. En effet outre s. et outre prèp, sont devenus un seul et même mot, au point de vue phoDétique, quoiqu'ayant une origine

diverse : uterum -f e d'appui, et ultra, U graphie de où adrs, Prov. o. It. ôve. Et. ûbi ; — de ou conj.' Prov. et It. 0. Et. 2L\it ; — de ou pour au, al ai't. Proo. au. It. al. Et. &d îlla/n. UA Cherchez à OA Ex» uan à oan, etc. UB Cherchez à OB Ex.

uc — 455 ULLEÏS ublée; ubliance à oblée; obliance, etc. UG Cherchez à OC Ex, ucire ; ucise à ocire ; ocise, etc. UE Cherchez à OE les mots cpie vous ne trouverez pas ici. Ex. ueillier à oeillier, ctc, UË? i^oy. uve. UEILLIER roy. oeillier. UËL ; uëlté noy. ivel ; ivelté. UELE = ouïe. Et. ôla pour ôUa. UER V)Oij. or 1. UES, /mes, oes, os s. m. inv. usage. — A uesprèp. pour, au service de. Prov. obs. It. uôpo. Et. àpm. Le pi. n, ôpera traité comme s//. /. a donné uevre, œuvre. Prot. ôbra. It. ôpera, ôpra. UEVRER coy. ovrer. UF... . Cherchez à OF les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. uffendre à offendre, etc. UFFRUIT; utfruitier coy, usfruit^ usiruitier. UI Cherchez à OI les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. uitiéve ; uitovre ; uitier à oitiéve ; oitovre ; oitier, etc. UI, hui, wij oij hoi ado. aujourd'hui, maintenant. Prov. uey, huey, uoi, oi, hoi. It. anc. oi, mod. ôggi. Et. hàdie. Ulltj oil s. m. huile. Prov. oil. It. ôlio. Et. *6\iu pour 6\e\im. Huile cien^ du pi. n. ôlea, *ôlia pris pour sg. /. UILLIER voy. oeUlier. UIMAIS, uimésj oim—, huim — , œim — ado. dorénavant, désormais, d'aujourd'hui en avants dès aujourd'hui, dès maintenant, sans tarder, de suite, aujourd'hui^ maintenant. It. omâi, oggimâi. Et, hodie^ ui; mâ^is, mais. UIME ooy. uitme. UIN... Cherchez à OIN... Ex. uint; uinteûre; uintier à oint; ointeûre; ointier, etc. UIS, huiSy oiSf us s. m. inv. porte. Prov. uisj us. It. ùscio. Et, *ùsciM pour ôstium. L'h rf'huis n'est qu'un reste de la graphie du moyen âge qui n'ayant que la lettre u pour représenter l'n voyelle et le v consonne, écrivait huis, ostium pour le distinguer de vis (anc, graphie uis), vlsum, comme huile, ôlea, et vile (anc. uile), villa, etc. Voy, la note en tête de H. UIS... Cherchez à OIS... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. uissor à oissor, etc. U I S S E ; uisserie ; uisseûre, huis^, us — s. f. porte; ouverture de porte, chambranle; fonction de portier. It, uscerla. Et. ôstia, pi, n. pris pour sg,f,; uissier. Cf. uis. UISSIER, — e, uss — , ois^,huis — s. m. et f. V portier, portière; huissier; 2° vaisseau de transport garni de portes pour embarquer les chevaux. Prov. uisiâra. Et, 1° ostiâriu, — âria; 2 uis. UIT, oit, ouit, wit, etc., diverses graphies de huit. UIT... Cherchez à OIT... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. uitain à oitain, etc, UITAIVE, uitovre; uitme voy. oitaive, etc. UITME, uidme, uime, oitmCj oidme, oime adj. des deux genres huitième. Et. *6ctimu + e d'appui, 'ôctïma d'ôcto, huit. Cf. oitième. UITOVRE voy, oituevre. UL Cherchez à OL les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. ule à oie; ultre à oltre, etc. ULER, et ses dérivés, voy, uUer, etc. ULLAGE; uUeïs; ullois s. m. ullée ; uUerie, ule

—,url — , usl — , hu — s, /. hurlement, vocifération. Et. uUer 1.
ULLAGUE, — ge, utlague s. m. hors la loi^ proscrit ; brigand, bandit. Et. Germ. Angl. Sax. utlag. Angl. outlaw, id. Cf. lague. 1. ULLEÏS s. m, brûlure ; odeur de brûlé. Et, uller 2.

ULLEIS — 456 URL 2. ULLEÏS toij, uUage. ULLER, uler, usler, urler, hu — = hurler. Proc. udolâr. It urlâre. Ei. ulalâre. Dans les formes urler, usler, et Proo . udolâr, la première 1 a été remplacée par r, s ou d, comme merler, medler, meller qui se disaient indifféremment aussi bien que la forme régulière mesler, •mlscwlâre. Les formes avec h aspirée sont dues probablement à l'influence du Germ. heulen, hurler f comme haut, âltum à celle du Germ. Nor. hâ, Ahall. hôch, Angl. high. 2. ULLER, usler v. a. brûler. Et. us^wlâre, id. UM Cherchez à OM les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, uxn ; uxnbreïer à oxn ; oznbreïer, etc. VNLBlàÈCEyhumblesse; umbleté, unleté^ hum — ; uxnbliance, umeliance, humil — s. f. umelieznent, humil — s. m. humilité ; modestie. Proo. omilitât. It. umiltà. E"^. umblier, hmnilitàtem ci'hùmile, humble. La forme savante «5^'umbleté est humilité, très ancien, déjà dans la Chanson de Roland (XP s.). UMBLIER; — blir = humilier. Proo. omeliàr. /^. umiliâre. Et. Vmmtliârc (St-Jèrôme, Tertullien), d'hAmile, humble. UN... Cherchez à ON... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. un ; une ; ungnement à on ; onc ; ongnement, etc. UNG voy, onc. UNG .. Cherchez à ONC... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. uncore à oncore, etc. 1. UNCORE 00//. unquore. 2. UNCORE pour ancore, encore. Prov. encàra. It. ancôra. Et. hanc hàvd^m , UNE... Cherchera ONE... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. unerance à onerance, etc. UNG... Cherchez à ONG... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. ungier; ungnement à ongier; ongnement. UNIVERS, — e adj. universel. It. uni verso, — versa. Et univérsa, — versa, id. UNLE = humble sav. Prov. ômil. It. ùmile. Et. hûmile H- e d'ap. UNO... Cherchez à ONQ... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. unques; unquore à onques; onquore. UNT votj. ont. UR... Cherchez à OR... les mots que vous ne trouverez pas id. Ex. ur à or, etc. URA... Cherchez à ORA... les mots que vous ne trouverez pas ici Ex. uraille à oraille, etc. URB... Cherchez àORB... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. urb à orb, etc. URC... Cherchez à ORG... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. urçueil à orçueil, etc. URD... Cherchez à ORD... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. urder à order, etc. URE... Cherchez à ORE... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. ure; urée; urer à ore; orée ; orer, etc. 1 . URE pronom neutre des deux, de Tun et de Tautre. Et. ùtrum + e d'appui. Cf. ambure. 2. URE voy. ore. URF... Cherchez à ORF... las mots que vous ne trouverez pas ici . Ex. urfresé à orfresé, etc. URG... Cherchez à ORG.

..les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. urguener à orguener, etc. URI... Cherchez à ORX... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. uriére àoriére, etc. URL... Cherchez à ORL... les

URLER - 457 VAIR mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. urle à orle, etc. URLER, et ses dérivés , coy. uUer, etc. URM... Cherchez à ORM... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. urmier à ormier. URN... Cherchez à ORN... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. urne à orne, etc, 1. US s. m. ino. usage, coutume, habitude. Prov. us. It. ùso. Et, ùsa/n, id. 2. US voy. uis. US... Cherchez à OS.. .les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. us ; usberc ; ust à os ; osberc ; ost, etc. USANCE s. f. usement s. m. comme us. Prov. usânsa. It. usânza. Et, user, avoir coutume, habituer. USFRUIT, uffruit, = usufruit. Prov. usufrùg. It. usufrùtto. Et. *usafrùctwm. USFRUITIER, ujfr- v. a. avoir l'usufruit de. It usufruttâre. Et. usfruit. USLERi et ses dérieés^ coy. uUer, etc, USQUE, usques prép. et conj. jusque; jusqu'à ce que. Et. ûsque àd + s. adv. USSIER, etc. ooy, uissier, etc, USSIR voy, eissir. USURER 0. n. exercer l'usure. UT. . Cherchez à OT... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. util; utiTter à otil; otrïer, etc, UTAIVE voy, oitaive. UTLAGUE voy, ullague. UTLE forme rf'utile sav. Prov, util. It. utile. Et, utile + e d'appui, UV... Cherchez à OV... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. uvraigne ; uvrer à ovraigne ; ovrer, etc. UVE s. f, raisin. Prov. It. et Et, ùva. UVrEILLE voy. oëille. UX... Cherchez à US... Ex. ux; uxier à us ; ussier, etc. UY... Cherchez à UI... Ex. uy à ui, etc. UZ... Cherchez à US... Ex. uz à us, etc. V VADLET voy. vaslet. VAËR voy, veër. 1. VAGUÏER, vagoier frèq . de vaguer, vagdri, aller çà et là. 2. VAGUÏER, vagoïer frèq. de vaguer de vague, faire des vagues, agiter, s'agiter. Vagoïer \ et2 ont été confondus. 1. VAI, — 6^= vague sav. Et. vâgw, vâga. 2. VAI, — e adj, vagabond ; errant ; frivole, vain ; trompeur. It. vâgo. Et. vâgw, vâga, vague sav. VAILLANDISE, - tise] — die ; vaille ; valisance, — ssance ; value s, /. valeur^ prix, montant ; valeur, vaillance./^, valentlgia, vâglia, valùta. iE"^. vaillant, valoir, valisant, valu. VAILLISANT, valisant, valess— adj, et s. m. du prix de, valant; vaillant; — valeur, prix. It. valsénte. Et. p. pr. de valoir. 1. VAIN, — e adj . vide, inutile, faible ; ignorant, vide de sens. Prov, van. It, vâno. Et. vâna, vâna. vide. 2. VAIN ; vaïn voy. guaaing. VAINTRE voy. veintre. VAIR, — e, ver adj. varié ; de couleur variée, bariolé, bigarré ; de vair c-à'd. de petit gris, de fourrure variée. Prov. var et vâire. It. vâio, de vair, et vârio, varié. Et. varia, varia, varié.

VAIRON — 458 VASLET VAIRON ; vaironé, — e, cer — adj. et s. m, de couleur variée, bariolé, bigarré ; couleur de la fourrure vair; — cheval vairon. Et. augm. de vair. VAISSELBfENTE s. f. vaisselle, vaissellerie, argenterie. Et. 'vascellaménta, pL n. pris pour srj. / de •vascélla, raisselle, autre pi. n. pris pour sg.f. de 'vascéllum, vaisseau, de vas, case. VAITIER r;ofj. guaitier. VAL s. m. vallée. Froc. val. It. vàlle,/. Et, vâllc/»,/. Val est dccenu m. influencé par sa terminaison masculine. En AngL vale, id. VALGEL s. m. valoéle s. /. vallon. It, valiicélla. Et. dim. de val. VALGRER coy. gualorer. VALDENIER s. m. et adj. qui vaut un denier, peu de chose ; vaurien. — Terme de mépris. Et. val, denier. VALÉE interjection en bas, descendons ! Refrain de chansons de pèlerins. Et. p. pas, J. de valer. VALER ; — lir c . n, descendre ; errer ; voguer ? It. vallâre, entourer d'un fossé. Et. val. VALISANT t3otj. vaillisant. VALLET voy. vaslet. VALS tsoy. veals. VAN... Gherohez à VEN... les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex, vangement; vantaille à vengexnent ; ventaille, etc. VANER 00//. vener. VANTANGE ; — terie ; — tise, cen^ — s,f, action de se vanter; outrecuidance, vantardise ; vanité. Et. vanter. VANTËOR, sj. — tére s, m. celui qui se vante, vantard. Prot^. vantadôr, sj. vantalre. It. vantatôre. Et. vanter. En Anyl. vaunter, id. VAPE pojy. guape. VAR s. m. gué, passage. Et. s. terhal de varer 2. 1. VARER 0. a, lancer un navire à reau ; épontiller un navire. Prov. varar. It. varâre. Et. vâra, èpontilL'. 2. VARER c. a. traverser à gué. Et. varâre, id. VARET voy. guaret. VARIEMENT s. m. varianoe ; variableté s.f. variation, changement, mutation ; caprice. Et. varier, variable. VARLET voy. vaslet. VAROL voy, guarol. VASAL, vassal s. m, et adj. noble qui tient son fief d'un autre seigneur et qui lui doit hommage lige ; noble, guerrier, brave, vaillant; fidèle, dévoué; — Terme d'injure marquant l'infériorité. Prov. vassâu. It. vassâllo. Et, •vassâllM/n de 'vassum, domestique du prince, dans la loi des Allemands, du Celt. gwas, W2is, jeune noble, garçon, jeune serviteur. VASELAGE, va^selage s. m. état, condition, conduite, qualités, exploit de vassal : vaillance, courage, action d'éclat ; fidélité, dévouement. Prov, vassalàtge. Et. *vaLSsaX\kticum, *vassallâtj + e d'appui, de 'vassâllum, vassal. VASELEMENTE voy. vaisselxnente. VASLET, varlet, vadlet, vallet = valet : jeune noble au service d'un seigneur; jeune guerrier, damoiseau, écuyer; jeune seigneur ; jeune homme; garçon sans aucune idée défavorable : par ex. le mot de Sylla sur César ainsi traduit : « Guetiez vous de cel vallet mauceint. » (Suétone,

Jules César, XL V), et cette autre réflexion : « Quant je lis de Jules César que L. Silla apeloit le vallet mauceint, si me membre de M. le roi Phelippe de France que Ton pooit bien apeler le vallet maupiugné, quant il estoit juenes. » in Romania, XIV, 7. — - Plus tard garçon apprenti ; serviteur, domestique. Et. 'vassaléta/ïi dim. de *vâssum, vassal. L' AngL a conservé les deux formes varie et valet.

 VASSAL ; vasselage ro/y. vasal, etc. VAS TER, et ses dértvèSy vorj. guaster, etc. VAU... Cherchez à VAL... Ex. vau; vaucel; vaudenier, etc, cherche;^ k val; valcéi; valdenier, etc. VAUTI voy. volti. 1. VËABLE adj, qui peut être prohibé; interdit^ défendu. Et. veé p. pas. de veér, vetàre. 2. VËABLE adj. visible. Et. veii p. pas. de véoir, tidére. VEALS^ ceauSf cialx, oia^y via^, vels, cals conj, môme, aussi, au moins, seulement. Et. vel -h s adverbiale. VEGÏÉ (trissf/ll.) voi/. vezïé. VEDER 00//. veër. VEDVE = veuve. VEDVER ; vedveté coy. vever, etc. 1. VEER, veder XP s., vaër, toïer, mier e. a. défendre, interdire, empêcher, prohiber, refuser. Proc. vedâr. It. vietâre. Et. ve^ârc. La forme vaër, comme aé pour eô ci^'setâtem ; parchemin de *percaménum,e^c. 2. VEËR coy. veïr. VEIE coy. voie. VEILLERIE s. /'. veillement s. m. action de veiller, veille. Et. veillier. VEINTRE, raintre = vaincre. Proc, véncer. IL et Et, vlncere 4- e d^ appui. La gutturale du groupe cr changée en dentale tr, comme peindre de plng(?rc, et réciproquement trémerc* en craindre. VEIR coy, voir. VEIR, ceër^ plus anc. XP s. vedeir autres formes de vëoir : voir. Prov. vezér. It, vedére. Et, yidére. VEIZ, cois = fois. It, véce. Esp. vez. Et. vice. VEL coy. voil. VELS coy. veals. VELTRE, cieltre, cialtre = vautre : gros chien courant pour chasser Tours et le sanglier ; chien de chasse. Proc. véltre. It. véltro. Et. vértragum, I 'véltrum dans la loi Salique et des Burgundes, du Celt. guilter. Au lieu du bas latin *veltrumj Martial a vértragum : o Non sibi sed domino venatur vertragus acer. » VELTRIER s. m, valet de chiens. Et. veltre. VENDISON,— pon, vencion; vendue s.f. vendage s. m, vente. Proc, vendezô. Et. venditiône/n, vendre. VENEL = vénal sac, qui est à vendre. — Mètre cenel, mettre en vente. VENÉLE s.f, petite rue, ruelle. Et, •venélla, id., dim. de véna, veine, pris Jlgurément, comme nous disons artère dans le même sens, VENER, caner c. a. et n, chasser ; poursuivre . Et . 'venàre pour — nâri . VENGEMENT, —chement s, m, vengeoison, — j oison, — gison] venge s. f. vengeance ; revanche. It, vendicaménto. Et. vengier, — chier. VENT AILLE «. f. ouverture de la coiffe de mailles qui se mettait sous le heaume, et par où le chevalier pouvait voir ; visière du casque ; ventail. Et. *ventâc«la pi. n. pris pour sg, f. de •ventâculum, soupirail, de véntum, cent. VENTANGE coy. vantance. VENTELEMENT s. m. action de s'agiter au vent, de flotter, par ex. d'une bannière, etc. Et, venteler. VENTELER = ventiler 0. n, s'agiter, flotter au vent, voltiger en l'air ; flotter ; venter ; souffler du vent. Proc. ventilâr. It.

ventolâre. It. et Et. ventilâre, exposer au cent, de véntum, cc/i^. VENTËOR coy, vantëor. VENTRAILLE s, f. entrailles, intestins, tripes. Et. ventrâlia adj. pi, n, pris pour sg. f,de véntrem, centre, VENTRE, — e adj, rassasié, ventru ; plein le ventre. VENTREILLIER,— ^rt'/Zïcrc. rèfl, se coucher à plat ventre ; se vautrer.

 Et. •ventricalâre de ventriculum dim, de véntrem. VENTREILLONS (a), - trillons toc. adc. à plat ventre. Et. \entricu\um dim. de véntrem, ventre, et la terminaison ons, comme a genoillons. VENTRILLIER cof/. ventreillier. VENTRILLONS coy. ventreillons. VENTURE s.f. venue, arrivée. It. Ventura, fortune, sort. Et, *ventùra id., de ventùrum p. fut. de venlre, qui doit venir. 1. VER s. m. verrat, porc, sanglier. Et. vérrem, id. 2. VER, voir s. /«.printemps. Prov. et Et. ver. 3. VER coy. vair. VERBOÏER, — eïer, — ter o. a. c^ «. parler, verbiager ; être verbeux. Et. vérbM/n, parole. VERDOR s.f. couleur verte, vert; verdure. Prot. verdôr. li. verdôre. Et. vert. VERGOGNANCE, vergondance s.f vergognement, vergondement s. m. action d^avoir honte : honte, vergogne. It. vergognânza. E^. vergognier, vergonder. VERGOGNIER, — oignier, — oingnier ; vergonder c. a. et rèfl. faire honte à, honnir, déshonorer ; intimider;— avoir honte Proo. vergonhâr. It. vergognâre. Etgm. *verecunc/iâre, — cundàre pour verecundâri. VERGOGNOS, — e; vergondos adj. honteux. Prov>, vepgonhôs. It. vergognôso. Et. vergoigne. VERGOIGNE, — oingne ; vergondeÀ\ f. honte. Prov. vergônha. It. vergôgna. Et. verecùnc?ia, retenue, pudeur, honte; verecunda adj . pi. n. pris pour sg . /. VERGONDE; vergonder, etc. coy. vergoigne ; vergognier, etc. VERINE coy. verrine. VERMEILLIER, — illier] — lir c. a. et n. rendre, devenir, être vermeil, rouge, rougir ; peindre en rouge, enluminer. Et. vermeil. VERMER 0. n. se changer en vers, en vermine ; pourrir. Et. vermenârc, id., de vermem, ver. VERMILLIER voy. vermeillier. VERNE s. f. vergue. Prov. vérnha, aune. Et. Celi. gwern, aune. VERON voy, vairon. VEROR s.f vérité. Et. voir 1. VERPIL, et ses dérivés, voy, golpil. VERRINE, verine s. f. fenêtre. It. vetrina. Et. *vitrlna adj. de vitrum, voirre, verre. VERSAIN, — e adj. silloné, croisé, entrecroisé. Et. *versânw, — âna de vérsu, versa p. pas. de vértere, tourné, retourné, labouré, VERSEILLIER, —sillier v. a,et n, dire, réciter les versets du psautier, psalmodier. Et. verseil, verset, de verslculum dim. de vérsum, vers. VERTEVÉLE, verteréle, vervéles. f. gond, anneau pour retenir le verrou. Et. *vertibélla de vértere, tourner, VERTIR V. a. et n, tourner, retourner, aller en arrière, s'en retourner, revenir. Et, *yertire au lieu de Yértere, VERTIS, —tiss,f. sommet de la tête, vertex. Prov. vértex. It. vértice, m. Et. •vertlcéîm au lieu de vérticem m. sommet, cime, sommet de la tète. On ne s'explique pas pourquoi vertis est devenu f. en français , VERTUDABLE

adj. des 2 genres plein de force, vigoureux. Et. *virtutâhilem + e d'appui, de virtùtem, vertu, force, et la ter min, âbilem, able; mot sav. VERVÉLE voy. vertevéle. VÈS voy, vez. VESCOGHIERoo^. besoochier. VESDIE voy. voisdie. VESÏÉ voy, vezïé. VESKE voy, vesque. VESPRE 9, m. soir, crépuscule.

VBSPRÉE — 461 VIEZ Prov). véspre. It. véspro. Jî^ 'vésperwm + e d'appui. Vespres, vêpres s. pL /., Prov. véspras, est le reste d'un adj. •vésperas sous entendu hôras. VESPRÉE ; -- proison s. J. vesprement s. m. comme vespre. Et. vesprer. VESPRER ;— prir p. n.se faire soir, tard, nuit. Prov, vesprâr. Et. vesperâre de vésperum^ vespre. VESQUE, oes/? e=evesque, évêque. It, véscovo. Et. episcopum-^e d'appui. L'aphérèse de l'e, comme dans migraine c?'cmicrânia. L'Anglais a également tronqué eplscopum en bishop. VESTEÙRE;— tison s. /. vest s. m. ce qui recouvre, vêt : habillement, vêtement ; couverture ; la récolte sur pied couvrant la terre ; investiture ; investissement. Prov. vestidùra. It. et Et. vestidùra do vestire^ vestir. Vêture n'a plus qne le sens de prise d^habit religieux. VEVER, vedver v. a. rendre veuf ; priver de. Prov. veuvâr. It. vedovâre. Et. viduâre, 'vidvâre. VEVETÉ, vevèe\ vevanoe, vedv — s. f. veuvage; privation. Prov. viduitât. It, vedovità. Et. viduitâtem, • vidvitâ^e/M, vever. La forme savante de veveté est viduité. 1. VÊZ, vés contract. de veez : voyez. — Vezci,vesci,veci, voici; ve^la, voilà. 2. VEZ? s, m. vice. It, vézzo, manie. Esp, vézo. Et. vitiu. VEZÏÉ (3 syll.)f vesïéy vecïé, voisïé, — e ; vezos, vesos, voisos, — e adj, avisé, prudent, habile, rusé ; vicieux. Prov. vicias, It viziâto, viziôso, vezzôso, gracieux. Et. vitiâ^a, — â^a; vitiôsw, — osa. Vicié et vicieux en sont les formes sav. VI AGE s. m, cours de la vie ; viager. Et. *vitâticumj •vi^âtj -f e d'appui. Vitâticum de vlta, vie = viage ; vïâticum de via, voie = voyage. VIAILLES s. /./)/. organes vitaux, essentiels à la vie. Et. vi^âlia, irf., de vitale, vitalf de vita, vie. VI AIRE s, m. visage, face; physionomie, aspect, semblant ; masque. Et,f VIALTRE voy. veltre. VIALX, viaus, viaux voy. veals. VÏANDER (3 sylL) v.n. manger; pâturer. Et. viande, vivènda, ce qui sert à vivre, à se nourrir : l'herbe, le pain, etc.; nourriture^ aliment quelconque, provisions de bouche. VIANDIER, — e, vivcndier adj, et s. qui fournit des vivres, (acceptation restée dans vivandier, — e) ; qui donne, pourvoit largement ; qui fait des largesses, libéral, généreux, magnifique. Et. viande, *vivénda. VIAX, via^, viaus, viaux voy. veals. 1. VI AZ = vivace sav. Prov. viâtz. It. anc. vâccio. Vénitien anc. viâço. Et. 'vivâclw pour vivâcem. 2. VIAZ voy. veals. VIDER voy. visder. VÏELËOR, sy. — 1ère s. m. vïelerèce, — sse, viol — s,f, joueur, joueuse de vielle, de viole. Et. vïeler, violer. VÏELER, violer (3 syll.) v, n. jouer de la vielle, de la viole. Prov. viulâr, violâr. Vïéle et vïole sont deux formes du même mot, exprimant un instrument à cordes et à

archet, un violon. VIELTÉ voy, vilté. VIELTRE voy, veltre. VÏER po^y. veër. VIÉRE, vire s, f. bracelet, anneau, cercle, virole. It. anc. viéra, cercle ; ghiéra, virole, douille. Et. viria, bracelet, VIESIR V, n. vieillir. Et. viez. VIEUTÉ voy. vilté. VIEZ, vies adj. des 2 genres vieux, vieille. It. viéto. Et. vétws. Le dim, vétulus, vétula a donné vieil, vieille, Prov. vielh. It. vécchio, par l'intermédiaire de *véclu, *vécla. « Vétulum, non véclum » (Appendix Probi).

VIGNIER — 462 VITAILLE VIGNIER, vingnier r. a. cultiver la vigne, débiter du vin. h. vignâre. VXLENEIR ; — nir, rilain—, ciVo/i — r. a. traiter en vilain, dire des vilenies, traiter de vilaio, injurier, outrager, insulter ; avilir ; déshonorer. Projs. vilanir. Et. vilain. VILER ; villier p . a. avilir, humilier. Et. vil. VILONER toy. vilener. VIL OT 1ER, — e adj. qui vagabonde, qui flâne par la ville. VILTÉ, tieltèy muté, meute; viltanoe s./, village s. m. condition, état humble, misérable ; humilité ; misère; honte, ignominie, déshonneur ; lâcheté; injure, vilenie; vileté, bas prix. Prov. viutât, viutânsa. It. viltà. Et. vilttâ^em^ •vilttância, *vilitâticum, 'viltâtj + e d'appui de vile, ml. VILTOÏER p. a. insulter, honnir, vilipender, maltraiter. Et. vilté. VIMAIRE, mmère s f. force majeure; dégâts causés par force majeure. Et. vis major + e d'appui. VIME s. m. osier. Et. \imineni + e d* appui. VIMÉRE coy. vimaire. VINDAS €oy. guindsts. VIOLES./, violette. Prov. It. et Et. viola. VIOLER, et ses dérioés, voy, vïe1er, etc. VIPRE coy. guivre. 1. VIRE voy. viére. 2. VIRE s. /. trait d'arbalète. It. a ne. ghiéra, trait, dard. Et f Germ. Ahall. ger y pointe de lance . C/. giron 1. VIRER p. a. etn. tourner, retourner, faire tourner. Prov. virâr. It. virâre, terme de marine. Et. * virâre de vlria, vire 1. Le go?egyrâre, tourner , ne peut donner v. En Angl. to veer, id. VIRETONs. m. trait, dard, flèche. Et. dim. de vire 2. VIREÙRE s.f. action de tourner, manière de tourner : tournement, tournure. Et. virer. Virure est resté comme ternie de marine. VIROLER c. a. garnir de viroles. VIRON s. m. et prèp. cercle,circonférence; autour de. Pror. viro. Et. augm. de vire 1. 1. VIS s. m. inv. visage, figure, face. Proo. vis. It. viso. Et. \isum, ce que l'on voit, aspecty de vlsus, visa, vu, p. pas. de yidére; proprement, ce que Von voit de la personne. 2. VIS s. m. inv. ou plutôt adj. neutre avis, opinion. — Ce m'est vis y hoc mihi vlsum est, il me semble, c'est mon avis. Prov. vis. Et. \isum, vu, p. pas. de vidére. Vis 1, visage, et vis 2, aviSy ont donc la même origine. 3. VIS, vissj. de "vit. 4. VIS sj. de vif. . VI S ARME voy. gisarme. VISGONTIER, —eadf. de vicomte, vicomtal. VISDEMENT, visitement s. m. visite, action de visiter. VISDER, vider = visiter. Prov. visitâr. It. et Et. visitâre fréq. de vlsere de vlsum supin de vidére, vëoir. VISNAGE; visné s. m. voisinage. It. vicinâtico, vicinâto. Et. •vicinâticum, 'viçnatj + e d'ap. ; *vicmâ^u de viclnum, voisin. VISTE adj. des deux genres vite; avisé, rusé. It. vlsto, vu, prompt. Et. ? Die^ le dérive de Vit. apvlsto; Littré y voit le mot viste, Prov. et It, vlsta, vue\ rapide et clair, comme la vue. ? VIT s. f. vigne. Prov. vit. Esp. vid. It. vite. Et. witem.

Le sj. vis est resté avec le sens particulier d'escalier tournant (vis de s Gilles), d'instrument pour percer, visser, etc. tous dérivés des enroulements en spirales de la vigne. VITAILLE s./. — lementâ. m. victuaille, provisions de bouche, vivres, aliments, approvisionnement. Prov. vitâlha. It. vettovâglia. Et. victwâlia, id., pi. n. pris pour sg. f.

approvisionner de vivres, ravitailler. It. vettovagliâre. Et. vitaille. VITEGOG, — coq s, m. bécasse. Et» Germ. AngL Sax. vudeoc, Angl, woodcock, ici. VIUTÉ voy. vilté. VIVÉGE s. /. vivacité; empressement. It. vivézza. Et. vif, vivum, VIVENDIERcoi/. vïandier. VIVETÉ s. f. vivacité. Et. vif, vive. VIVRE coj/. guivre. Cette forme de vlpera est restée comme terme de blason pour désigner un serpent tortueux, et comme terme populaire, pour désigner une anguille de mer en forme de serpent, de vipère : la vive^ anc. la vivre. VIZ sj. décrit. VO adj. possessif inv. m. etf, votre. VOGHIER, Pic. vokier, — qulerv.a. appeler à haute voix, évoquer ; nommer, crier; appeler en justice, citer. It. bociâre ? Et. ? Vocârc aurait donné voier, voër, vouer ; on délirait trouver une forme bas-latine *voccâre pour expliquer la conservation du c en fr. Resté en Angl. to vouch, porter témoignage, affirmer, soutenir. YOIlf plus anc. code s.f. perdition^ désastre dans l'expression : maie voë, maie vode. Et. vota. pi. n. pris pour sg-f VOEIL, ooiel, voel, vueil, vuel, voil 8. m. voillance, voeillance, vueil — s.f. vouloir, volonté. Et. s. verbal ind.pr. V' pers. sg. de voloir, 'volére pour vélle. VOIDE voy. vuit. VOIDIE voy. voisdie. VOIDIF, — ve, vuid — adj. paresseux ; oisif. Et. vuit, vuide. VOIDIVE, vuid — s. f. paresse, oisiveté. Et, voidiver. VOIDIVER, vuid — v. n. vivre dans Toisiveté. Et. voidif. VOIDOS, — e adj, convoiteux, curieux. Et. f VOIE, veie, Pror^. It, et Et. via. — Tote voie, tûtes voies loc. adv. toutefois, néanmoins. It. tuttavla, proprement quel que soit le chemin, le moyen. Ne pas confondre avec foie, fie de fois, vlcem, Prov. vetz, It. véce, qui a le même sens dans tote foie. VOIEL (ï syll.) voy. voeil. 1. VOÏER voy. vuïer = vider. 2. VOÏER oo^y. veër. 1. VOIL, vel s. m. voile m. etf.^ tente. Prov. vel. It. vélo. Et. vélum. Yoile f., Prov. et It. vêla, f., vient de vêlai pi . n. pris pour sg. f. La coexistence de voil m. a fait varier le genre de voile que Von trouve encore m. dans Corneille : « il venoit à plein voile. » Pompée, III, 1. 2. VOIL ; voillance voy. voeil. VOIN voy. guaaing. 1. VOIR, — e, veir adj . vrai — adv. vraiment, voire — s. vérité. Prov. ver. It. véro. Et. véru, véra. Vrai, — e qui est resté seul vivant, anc. verai, Prov. verâi, vient de *verâgM, *verâga (VHP s.). 2. VOIR voy. ver 2. VOIS voy. veiz. VOISDIE, voidie, vesdie s. f tromperie, ruse, feinte. Prov. vesdla, vezadia. Et.'^ Voisdie se rattache peut-être à voisié, vezié, vitiàtum ? Cf. boisdie. VOISÏÉ ; voisos voy. vezié. VOIT, voide voy. vuit. VOIVRE voy. guivre. VOKIER voy. vochier.

VOLENTIF, — ve ; volenteïs,— ce ; volenteros, — tros — e ; — trios, — e ; — trin, — e adj . volontaire, de bonne volonté, animé de bonnes intentions, porté à bien faire ; courageux, valeureux, ardent. Et. *volontlva, — tiva, etc. de volontâtem, volonté, VOLEQUIN, vollekin s. m. vêtetement de dessous. Et. C'est probablement un mot flamand ,

The text on this page is estimated to be only 19.27% accurate

VOLGE - ' VOLGE s. m. lance armée d'uD large ter aigu et tranchant. EL'i Volge, vouge est peut-être le même mot que gouge, *giil via, *gùlbia dont l'origine est VOLGIER s. m. fantassiD armé de vouge. VOLLEKIN voi/. volequin. VOLPIL, et ses dérités, t:oy. golpil, etc. VOLT, ouU, cou t. m. visage, face, aspect: image, statue, idole. //. vôlto. Et. vùïturn. VOLTI, — e, costi, voit, oautî; voltis,— ce,— i« ; volu,— e arf/- voùlé; en (orme de voûte, courbé, bombé, cambré. — Épithéte banale de salle. Et. "voltliw, -~ilta.\ ■voltloiB, — tlcia; *volii(u,— ù(a rfe'vôluta contracté en'vùlta, route, de vàlvere, rouler, mettre en VOLTRE a. m. vautour. Et. vûitHPe + e d'ap. VOHICHIER c. a et n. vomir. Et. 'vomicâre ou plutôt 'vomieeàre de v6mica, abcès, de v6mere, vomir. Mot VOQOIER do;/, vochier. VORE s. f. bord, rebord, cété.Pcoc. vôra. Et. ? VORER n.a. dévorer, engloutir, Et. voràre, id. YO'KPll^,etsesdérioés,t!oy.QO\pi\, etc. VOSTI, eoli cou. volti. 4 - Vf... 1. VOU... Et. vol,., ou vul... Cherchez à VOL... Ex. voupU; vout, etc. à volpll; volt. etc. 2. VOU... Et. vo... ou vu... Cherchez à VO... Ex. voulentif, etc. à volentii, etc. VOU eoij. volt. VBETË = verte : veriW, comme frété = ferté. VUEIL, oi/e/; vueillance roi/. voeil. VUIDE ooy. vuit. VUIDIF ; vuldivo; vuidlver voy. voidif ; voidlve, etc. VUÏER, ooïer = vider. Proc. voidâr, vuiàr. /(. vuotâre. Et.'? vic/uàru, id., ou vuit î Cf. ce mot. VUIGNIER coy. hognier. VUIN coy. guaaing. VUIT, / vuide, coit, icuit, icit = yïàe qui est des deux genres. Pror. m. voig, vuech ; /. vuécha. /(. m. vuôto;/. vuéta. Et. 'vôaitu, "vùcrta pour "vâcitum, 'vàeîtam de 'vacitâre fréq. de vacàre, manquer, être uidc. Laforme vuide, vide, pour le nias~ culin, ne remonte qu'au XIV' s. Le masculin "vécttu, 'vôctu donne m. vuit, Proo. voech, li. vuôto, comme frigtdtt, 'frlgdu donne m. froit, Proc. treg, freq, It. fréddo. Le féminin *v6ctta, *vôcta donne f. vuide, Proc. vuécha, /(. vuôta, comme frlgtda, *frlgda donne f. froide, Pron. fréya, It. frédda. VUIVRE toy. guivre. VULT coy. volt. w Tous les mots commençant par W. . . doivent être oherchés par GU . . . Ex. vtraagnier à guaagnier; waimenter à guaimenter; walorer à gualcrer; -wanchir, wenchir à guanohir, guenchir; weredon, etc. à gueredon, etc.; werpir à guerpir; winder, eic. à guinder, etc. ; vrivre à guivre, etc., etc. N.B. —Tous ces mots viennent de l'Allemand, ou ont ressenti l'influence Germanique. La graphie par "vr était surtout usitéedans les dialectes du Nord, en Picardie, en Lorraine, en pays Wallon. Mais le Français de l'Ile de France

WA. — 465 — Y... avait adopté le g dur, comme les autres langues Romanes. C'est donc à G dur, c'est-à-dire à Gua, Gue, Gui, Guo, Guu qu'il faut chercher les mots écrits par *w. Cette traduction du "W germanique en gu: wa = gua, we = gue, wi = gui, wo = guo, wu = guu, est générale dans les langues néo-latines. En Français ce son gua. gué, etc. s'est par la suite simplifié en ga, gué, etc.: warder, guarder, garder. WA . . . Cherchez à GUA ... Ex. waër à guaër, etc. WART co//. jarti. WE... Cherchez à GUE... les mots que vons ne trouverez psts ici. Ex. "werpir à guerpir, etc., etc. WEF cofj. guaif. WEIF voi/. guaif. WEIVER COI/, guaiver.] "WELGOMER c. a. souhaiter la bienvenue, saluer. Et. wilecome. WERPIL, et ses déricés, voy. golpil, etc. WI quelquefois graphie de ui, hui. WI . . . Cherchez à GUI . . . les mots que vous ne trouverez pas ici. Ex. Tvibet; - winderà guibet; guinder, etc. WIGRE s. m. dard, flèche. Et. Germ. Nor. vigr, id. WILECOME s. m. bienvenue, salut, bonjour. Et. Germ. Angl. Sax. vilecume. yl/i,<7/ats welcome, id. WIMAIS, — mes €01/ . uimais. 1. WIT co//. uit. 2. WIT roy. vuit. WITAIN coy. oitain. WITEL PO//, oitel. WORPIL, wolpil, et ses dérivés, roij. golpil, etc. WUIT roi/, vuit. X Il n'y a pas de mots commençant par X en langue d'oïl. N. B. — X, lettre double équivalent à es, cz, gs, gz, se ou ss, ne se trouve point'au commencement des mots qui ne peuvent débuter en langue d'oïl que par une voyells, une consonne, ou une consonne suivie de la liquide, semivoyelle, 1 ou r: blasmer, prendre, etc. Si l'on trouve des mots commençant par X, cette anomalie est due au caprice des scribes, ou à quelque particularité dialectale, comme par ex : xamel pour escamel, eschamel, escabeau, dans le Psautier de Met^, (Dialecte Lorrain), xcviii, 5 ; cix, 2, etc., etc. X, à la fin des mots^ n'est qu'un signe graphique d'abréviation pour Is, us : travax, oisiax, etc. y ou une simple enjolivure des scribes pour s, restée dans l'orthographe moderne : croix pour crois, crùcem ; paix pour pais, pâcem, etc. X n'est donc pas une lettre de la langue d'oïl, mais un simple dessin graphique ornant les manuscrits. Y Cherchez à I tous les mots que vous trouverez écrits par Y. N. B. — Y qui maintenant sert à remplacer l'upsilon (u) dans les mots venant du grec : Thym, ^J^^oç ; type, TvVoç ; nymphe, vû/:*^>7 ; ou deux i entre deux Voyelles : payer^ patier ; rayer^ raiicr, n'était au moyen âge qu'une lettre d'ornementation pour i. Ces enjolivures des manuscrits ne commencèrent vraiment à devenir fréquentes qu'au XIV" siècle, c'«st-à-dire vers le déclin 30